

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 339

ISAAC DE L'ÉTOILE

SERMONS

TEXTE ÉTABLI

PAR

Anselm HOSTE
abbé de Steenbrugge

et

Gaetano RACITI
cistercien d'Orval

TRADUCTION ET NOTES

PAR

† **Gaston SALET, s. j.**

et

Gaetano RACITI

TOME III

Ouvrage publié avec le concours du Centre National des Lettres

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS
1987

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
de l'Institut des Sources Chrétiennes
(U.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

© Les Éditions du Cerf, 1987
ISBN 2-204-02866-5
ISSN 0750-1978

AVANT-PROPOS

Avec le présent volume s'achève l'édition des Sermons d'Isaac de l'Étoile entreprise il y a 25 ans par le Père Gaston Salet. Le P. Salet avait traduit les 55 Sermons connus — dont celui découvert à Subiaco en 1964 par dom Jean Leclercq —, rédigé une riche introduction, de nombreuses notes théologiques et des index. Sa traduction, faite à partir de l'édition Tissier (reproduite par celle de Migne) avait été revue par lui en fonction du texte critique que venait d'établir dom Anselm Hoste.

Décédé le 18 mai 1966, le P. Salet n'a pas vu paraître cet ouvrage qui lui était cher. Il confiait au P. Bernard de Vregille le soin d'en mener à bien l'édition. C'est dans ces conditions que parut le t. I en 1967 (cf. t. I, p. 64).

Pour le t. II, paru en 1974, le P. Raciti accepta de se faire le réviseur du texte latin, de la traduction et des notes (cf. t. II, p. 7). Il a pris une part plus large encore à l'édition de ce t. III, aussi bien pour l'établissement du texte que pour la révision de la traduction, la mise au point des notes et la rédaction de l'index analytique.

Mieux encore, poursuivant ses propres recherches, il a eu l'heureuse fortune de découvrir dans un manuscrit d'Oxford une dizaine de pages inédites provenant de Sermons perdus d'Isaac. Ces pages, données ici à la suite du Corpus d'Isaac, ont été traduites par sœur Colette Friedlander, cistercienne de Laval.

On complètera utilement la bibliographie donnée au t. I, p. 65-67 par celle de l'important article « Isaac de l'Étoile » du *Dictionnaire de Spiritualité*, t. VII², 1971, c. 2023-2038 (G. Raciti).

CONSPECTUS SIGLORUM

- M* : Mont Cassin, Ms. 410 LL, f. 181^r-209^v (début du XIII^e s.).
S : Subiaco, Bibl. de l'Abbaye S. Scolastica, Ms. CCI, f. 1^r-40^v (XV^e s.).
S^a : Subiaco, Bibl. de l'Abbaye S. Scolastica, Ms. CCIII, f. 267^{r-v} (XV^e s.).
O : Oxford, Bodleian Library, Ms. Bodley 807, f. 153-160 (XII^e-XIII^e s.).
m : J. P. Migne, *Patrol. lat.* 194, col. 1689-1876.

Sont absents ici les manuscrits *P*, *P^a*, *P^b* et *R* (cf. t. I-II), ainsi que *Til.* (*Allegoriae* de Tilman). *O* apparaît pour la première fois. Ce nouveau manuscrit a été décrit par G. RACITI, « Pages nouvelles d'Isaac de l'Étoile », dans *Collectanea Cisterciensia*, 1981, p. 34-55. Il donne, sous 8 titres, divers passages de Sermons d'Isaac : extraits de Sermons connus (49, 51, 54, 6 et 11-12) et extraits inédits. Ces derniers sont publiés ci-dessous, p. 281-307.

Les leçons de *O* ont été prises en compte pour l'établissement du texte des Sermons 49, 51 et 54 ici publiés. Elles n'avaient pu l'être pour les Sermons publiés au t. I : S. 6, l. 39-87 ; 11, l. 51-76 et 150-155 ; 12, l. 98-121. — Notons également, au sujet des Sermons du t. I, qu'un autre manuscrit non utilisé, *Vendôme, Bibl. Municip. 189*, du XII^e-XIII^e siècle, f. 115^v-118^v, donne les Sermons 6, 9, 10 et 7 incomplet (G. RACITI, *art. cit.*, p. 35, n. 6). — Ces deux nouveaux témoins, *Bodley 806* et *Vendôme 189*

devraient prendre place dans la Concordance donnée t. I,
p. 80-81.

* * *

<i>add.</i>	<i>addidit</i>
<i>corr.</i>	<i>correxil</i>
<i>in marg.</i>	<i>in margine</i>
<i>in marg. ext.</i>	<i>in margine exteriore</i>
<i>in ras.</i>	<i>in rasura</i>
<i>l.</i>	<i>linea</i>
<i>om.</i>	<i>omisit</i>
<i>per hom.</i>	<i>per homoeoteleuton</i>
<i>praem.</i>	<i>praemisit</i>
<i>repet.</i>	<i>repetit</i>
<i>tit.</i>	<i>titulus</i>
<i>Vet. lat.</i>	<i>Veteres latinæ</i>
<i>Vg.</i>	<i>Vulgata</i>

TEXTE ET TRADUCTION

SERMO QUADRAGESIMUS

In die Paschae

1. *Si consurrexistis cum Christo, quae sursum sunt quaerite.* Vere, dilectissimi, ut beatus ait Gregorius, conclusit Dei pietas nostram duritiam, quin etiam et omnem pietatem exsuperavit humanam.

5 2. *Magnum quippe pietatis et humani foederis vinculum inter mulierem ac virum. Siquidem propter hanc relinquet homo patrem et matrem, et adhaerebit uxori suae, et erunt iam non duo, sed una caro.* Hanc tamen manifeste mira
1824 C circa nos divina clementia tam mirabiliter quam misericorditer evincit. 3. *Propter quod continet Scriptura : Si mulier dimiserit virum suum, et ipsa recedens duxerit alium, numquid revertetur ad eum ultra? Numquid non contaminata et polluta erit mulier talis?* Non ergo revertetur quia fornicata est et polluta, et hoc fortasse semel. *Tu autem, sequitur*
10 *Scriptura ad animam sub Iudaeae specie loquens, fornicata es cum amatoribus multis, et tamen revertere ad me, dicit Dominus.* 4. *Evangelium quoque ob solam fornicationem separandos coniuges patitur. Dei pietas, post mille forni-*

Tit. In Resurrectione Domini. Sermo abbatis Ysaac S || 1 post sunt add. etc. S || 2 quaerite om. S || 3 et om. m || 5 et : ac m || 7 homo om. S || 9 divina om. S || 11 ipsa om. m || 13 ergo om. m

a. Col. 3, 1 || b. Gen. 2, 24 ; Matth. 19, 6 || c. Jér. 3, 1 || d. Cf. Matth. 19, 9

1. Nous n'avons réussi à retrouver le texte attribué ici à S. Grégoire ni dans les œuvres du saint Docteur ni dans les textes liturgiques qui se réclament de lui.

SERMON 40

Premier sermon pour le jour de Pâques

L'amour de Dieu pour nous est sans commune mesure avec l'amour humain : amour conjugal, amour des parents, amour de l'homme pour soi-même. Pour répondre à cette charité manifestée dans le mystère du Christ, nous devons mourir et ressusciter avec lui, et chercher vraiment les réalités d'en haut.

1. « Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut^a. » En vérité, bien-aimés, comme le dit le bienheureux Grégoire, la tendresse de Dieu est venue à bout de notre dureté ; mieux que cela, elle a surpassé toute tendresse humaine¹.

2. Puissant est le lien de tendresse et de communion humaine entre la femme et le mari. Pour cet amour, « l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à son épouse et ils ne seront plus deux, mais une seule chair^b ». Et cependant, il est évident que l'extraordinaire clémence de Dieu à notre égard l'emporte d'une manière aussi merveilleuse que miséricordieuse. 3. C'est pourquoi on lit dans l'Écriture : « Si une femme abandonne son mari et qu'en le quittant elle appartient à un autre, va-t-elle revenir à lui? Une telle femme ne sera-t-elle pas contaminée et souillée? » Non, elle ne reviendra pas, puisqu'elle s'est prostituée et s'est souillée, ne fût-ce qu'une seule fois. « Toi, continue l'Écriture, s'adressant à l'âme en la personne de la Judée, toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants ; et pourtant reviens à moi, dit le Seigneur^c. » 4. L'Évangile également admet la séparation des époux, pour le seul motif de fornication^d. Dieu, dans sa tendresse, après

cationes corporis et animae, et aversas flebiliter revocat,
 20 quasi *post tergum* clamans, et revertentes leniter amplec-
 1824 D titur et *osculo oris sui* sancti suaviter osculatur; manentes
 vero introducit *in cellam vinariam*, ubi *ab ubertate domus*
suae inebriantur; debriatas autem et a carnis sensu prae
 vini fortitudine alienatas introducit *in cubiculum*, ubi
 25 laevam ponens *sub capite* illius, *dextera* eam amplexatur;
 ubi et ipsa, carne dormiens sed corde vigilans, dicat: *Ego*
dilecto meo, et dilectus meus mihi; inter ubera mea
commorabitur.

5. Est etiam secundum humanae pietatis foedus inter
 30 parentem et prolem, quod nihilominus excellit ea quae Dei
 est ad animam rationalem pura et gratuita et praeveniens
 pietas, teste Scriptura quae dicit: *Si potest mulier oblivisci*
infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui (quod
 est utique tam crudele, tam inhumanum, tam bestiale,
 1825 A ut etiam Furiarum excedat duritiam, sicut scriptum est:
 36 *Sed et lamiae nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos),*
etsi quidem illa poterit oblivisci, ego tamen non obliviscar
tui, dicit Dominus. 6. Nos quidem eum, nos heu miseri,
 aut facile obliviscimur aut superbe contemnimus. Ipse
 40 vero ea sua pietate quae est ipse, et obliviscentium sui pie

19 et² om. m || 20 et om. m || 21 et: ac m || 23 debriatas autem:
 inebriatas m || prae om. S || 25 dextra m || 26 et om. m || 30 et: ac m ||
 31 et¹ om. m || et²: ac m || 33 suum: uteri sui m || 35 etiam: et S || 36
 suos om. S || 37 quidem om. m || 40 et om. m

a. III Rois 17, 11 || b. Cant. 1, 1 || c. Cant. 2, 4 || d. Ps. 35, 9 ||
 e. Cf. Cant. 3, 4 || f. Cf. Cant. 2, 6 || g. Cf. Cant. 5, 2 || h. Cant. 6, 2;
 1, 12 || i. Is. 49, 15 || j. Lam. 4, 3 || k. Is. 49, 15

1. Sur le pardon de l'âme adultère, cf. S. GRÉGOIRE LE GRAND,
In Evang. hom. 33, 8 (76, 1245), déjà cité ci-dessus à propos de
 Serm. 9, 1721 C-D.

2. « A carnis sensu... alienatas. » Expression technique du langage
 mystique, depuis que S. Augustin en a fait l'équivalent d'extase.

mille fornications de leur corps et de leur âme, rappelle
 avec larmes celles qui lui ont « tourné le dos », comme s'il
 les poursuivait de ses cris^a, et, une fois revenues, il
 1824 D les serre doucement dans ses bras et suavement les baise
 « d'un baiser de sa bouche^b » sainte¹. Celles qui restent
 auprès de lui, il les introduit « dans le cellier aux vins^c »
 pour les y enivrer « de l'opulence de sa maison^d »; complète-
 ment enivrées et ravies hors de leur sens par la force de
 ce vin^e, il les introduit dans sa chambre^e. Là, posant sa
 main gauche sous la tête de sa bien-aimée, de sa droite
 il l'étreint^f; là, endormie en sa chair, mais éveillée en son
 cœur^g, elle peut dire: « Je suis à mon bien-aimé, et mon
 bien-aimé est à moi! Il reposera entre mes seins^h ».

5. Il existe encore un second lien de tendresse humaine,
 celui qui unit parents et enfants. Or, la tendresse pure,
 gratuite et prévenante que Dieu a pour l'âme douée de
 raison, n'en est pas moins supérieure. L'Écriture l'atteste
 par ces paroles: « Est-ce qu'une femme peut oublier son
 petit enfant, ne pas avoir pitié du fils de ses entraillesⁱ? »
 1825 A Ce qui assurément est si cruel, si inhumain, si bestial
 que cela dépasse même la dureté des furies, selon qu'il
 est écrit: « Même les chacals ont tendu leurs mamelles,
 ont allaité leurs petits^j. » « Même si vraiment elle pouvait
 oublier, moi je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur^k. »
 6. C'est nous, c'est nous, hélas! misérables, qui ou bien
 l'oublions facilement, ou bien le méprisons orgueilleuse-
 ment. Lui, avec cette tendresse qui lui est propre, qu'il
 est lui-même, se souvient tendrement de ceux qui l'oublient,

Cf. *De Gen. ad litt.*, 12, 12, 26 (34, 464); *Quaest. ad Simpl.*, 2, 1, 1
 (40, 129); *In Ps.* 67, 36 (36, 834); *In Ps.* 103, 3, 2 (37, 1359).
 — Isaac se sert aussi d'autres formules complémentaires: « excessus
 mentis » (*Serm.* 4, 1702 C), « dilatatio cordis » et « exhilaratio mentis »
 (*Serm.* 17, 1748 D), « interius plus homine » (*Serm.* 37, 1717 C), etc.
 Dans le présent passage, l'« alienatio » est mise en rapport avec
 l'ivresse spirituelle, dont il est question plus amplement dans le
Serm. 44, 1839 D - 1840 A.

meminit, et contemnentium sedulus existit, et non rogantium curam gerit. Sicut enim cum nemo adhuc esset, nemo rogavit, nemo mereri potuit ut crearetur, sic cum *omnes sub peccato* male essent, nemo mereri potuit, nemo exaudiri
 45 debuit ut redimeretur. Quis hoc umquam vel rogavit vel excogitare praesumpsit, ut videlicet Filium suum Deus traderet ne servus malus et nequam periret?

1825 B 7. Tertium denique, eoque fortissimum quo et proximum, est humanae dilectionis vinculum inter corpus et
 50 animam. Nemo enim potest seipsum ulla ratione non amare. Unde et moderanda magis quam praecipienda divinis Litteris visa est ista in homine sui ipsius dilectio. Hoc ergo supereminens et superabundans divina miseratio in semetipsa vinculum, ne quid excellentissimae caritati,
 55 qua *nemo maiorem habet ut animam suam ponat quis pro amicis suis*, deforet, tam fortiter quam misericorditer pro nobis rupit. *Pater*, inquit, *si possibile est, transeat a me calix iste ut non bibam illum. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu vis.*

60 8. Qui magis, rogo, exinanire se potuit Deus, quam ut homo fieret? Homo, quam ut moreretur? Deus Dominus,
 1825 C quam ut servus efficeretur? Servus, quam ut turpiter moreretur? *Turpi*, inquit, *morte condemnemus eum*. Innocens inter iniquos reputatus est, pius traditus est in manus
 65 impiorum; *tradidit tamen gratis in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est*. Passus est ergo impia pius ab impiis, operatus pia. 9. Quae, rogo, tam mira pietas nisi quod divina, nisi et fortasse eo mirabilior quo et divinior?

41 et² *om. m* || 43 nemo mereri potuit : aut meruit *S* || 46 videlicet *om. m* || 48-49 et proximum *om. m* || 58 ut non bibam illum *om. m* || 60 qui : quid *m* || 67 rogo *om. m* || 68 et — et *om. m*

a. Cf. Rom. 3, 9 || b. Cf. Jn 3, 16 || c. Cf. Éphés. 5, 29 || d. Cf. Jn 12, 25. Lc 14, 26 || e. Jn 15, 13 || f. Matth. 26, 39 || g. Cf. Phil. 2, 7-8 || h. Sag. 2, 20 || i. Cf. Mc 15, 28 || j. Cf. Job 9, 24; 16, 12 || k. Is. 53, 12. Cf. Jn 10, 17-18

s'intéresse à ceux qui le méprisent, prend soin de ceux qui ne l'imploront pas. Lorsque personne n'existait encore, personne n'a imploré, personne n'a pu mériter d'être créé; de même, lorsque tous étaient sous le mal du péché^a, personne n'a pu mériter d'être racheté, personne n'a eu le droit d'obtenir d'être exaucé. Qui donc a jamais demandé ou jamais eu la présomption d'imaginer que Dieu livrât son propre Fils, pour que ne périt pas l'esclave mauvais et pervers^b?

1825 B 7. Il existe enfin un troisième lien d'amour humain, celui entre le corps et l'âme, et il est d'autant plus fort qu'il est plus intime. De fait, personne, pour aucun motif, ne peut ne pas s'aimer soi-même^c. Aussi les saintes lettres ont-elles jugé qu'il fallait plutôt modérer que commander cet amour de l'homme pour lui-même^d. Or ce lien, la suréminente et surabondante compassion divine, avec autant de force que de miséricorde, l'a brisé en lui-même pour nous, afin que rien ne manquât à la plus excellente charité, car « il n'y en a pas de plus grande que de donner sa vie pour ses amis^e ». « Père, dit-il, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi pour que je n'aie pas à la boire! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux^f. »

8. Comment, dites-moi, Dieu aurait-il pu s'anéantir davantage qu'en se faisant homme? L'homme, qu'en mourant? Le Seigneur Dieu, qu'en devenant esclave? L'esclave, qu'en mourant d'une manière infamante^g? « Condamnons-le, est-il dit, à une mort infâme^h! » L'innocent a été mis au rang des malfaiteursⁱ, le saint a été livré aux mains des impies^j; cependant « il s'est livré lui-même gratuitement à la mort, et il a été compté parmi les scélérats^k ». Le saint, pour avoir agi saintement, a donc souffert des choses impies de la part des impies! 9. Quelle tendresse, je le demande, serait aussi extraordinaire, à moins qu'elle ne soit divine, à moins qu'elle ne soit peut-être d'autant plus merveilleuse qu'elle est plus

Qui facit mirabilia solus, utique prae omnibus mirabilis ipse solus. Quid multa? Nescire me, dilectissimi, utique nescire me fateor, utrum magis minusve dicenda sit mira quia divina. Quid enim mirum si Deus piissimus, et quomodo, ut sic dicatur, non mirissimum, quod erga inimicos et impios tam pius est? Quod totum similiter
 75 *admirans apostolus, ait : Cum adhuc iniqui essemus, ut*
 1825 D *quid Christus pro impiis mortuus est? Immensam tamen pietatem decuit mira pietatis dedisse indicia.*

10. Christi igitur mors et resurrectio, quae pro nostra morte et resurrectione actae sunt — sicut scriptum est :
 80 *Traditus est propter delicta nostra et resurrexit propter iustificationem nostram* —, nisi simplae esse non possunt ; nostra vero mors sicut dupla ita et dupla resurrectione eget.

11. Mors itaque prima est animae, quando propter inobedientiae malum a vita sua Deo deseritur, quam absorbet
 85 *per resurrectionem vita qua iustus ex fide vivit. Manente enim corpore mortuo propter peccatum, vivit lamen spiritus propter iustificationem, cum se per oboedionem subdit*
 1826 A *Deo, sicut scriptum est : Nonne Deo subiecta erit anima mea? Ab ipso enim salutare meum.* **12.** Sicut enim cum
 90 *recedit a Deo, recedit a vita et incidit in mortem primam, ita cum accedit ad Deum, accedit ad vitam et invenit resurrectionem primam. Beati, inquit apostolus Ioannes,*

70-71 dilectissimi, utique nescire me *om. m* || 72 quia : quam *m* || 73 mirissimum : mitissimum *m* || 74 similiter *om. S* || 76 Christus *om. m.* || 78 ergo *m* || 82 et dupla *resurr. : resurr. dupla S* || 85 iussus *m* || 87 subdidit *S* || 92 inquit apostolus Ioannes *om. S*

a. Ps. 71, 18 || b. Rom. 5, 6, 8 || c. Rom. 4, 25 || d. Cf. I Cor. 15, 54, II Cor. 5, 4 || e. Rom. 1, 17 || f. Rom. 8, 10 || g. Ps. 61, 2

1. Sur la première et la seconde résurrection, cf. *infra*, *Serm.* 41, 1828 A-C.

2. Dieu seul a la vie « in semetipso » ; l'âme n'a qu'une vie

divine? Vraiment, Dieu, « celui qui seul fait des merveilles^a », est lui seul merveilleux entre tous. Qu'ajouter encore? J'avoue, mes bien-aimés, ne pas savoir, oui, ne pas savoir si cette tendresse doit être dite plus ou moins merveilleuse pour cette raison qu'elle est divine. Qu'y a-t-il en effet de merveilleux à ce que Dieu soit très bon; et comment ne serait-ce pas, pour ainsi dire, le comble de la merveille, que d'être si bon envers les ennemis et les impies? C'est en admirant tout cela, que l'Apôtre dit : « Alors que nous étions encore pécheurs, comment le

1825 D *Christ est-il mort pour des impies^b? »* Il convenait cependant que la tendresse infinie donnât des signes extraordinaires de tendresse.

10. La mort et la résurrection du Christ qui ont été opérées pour notre mort et notre résurrection — selon qu'il est écrit : « Il a été livré pour nos fautes et il est ressuscité pour notre justification^c » —, n'ont pu se produire qu'une seule fois; tandis que notre mort à nous, étant double, appelle aussi une double résurrection¹. **11.** La première mort est celle de l'âme abandonnée, à cause du mal de la désobéissance, par sa propre vie qui est Dieu. Cette mort est engloutie par la résurrection^d dans la vie qui fait « vivre le juste de la foi^e ». Le corps reste dans la mort « à cause du péché; l'esprit vit à cause de la justification^f », à partir du moment où il se soumet à Dieu par l'obéissance, selon la parole : « Mon âme ne sera-t-elle pas soumise au Seigneur? Car de lui vient mon salut^g. »
 1828 A **12.** De même en effet qu'en se retirant de Dieu, elle se retire de la vie et tombe dans la première mort, de même en approchant de Dieu, elle s'approche de la vie² et trouve la première résurrection. « Heureux, dit l'apôtre Jean,

communiquée, Cf. S. AUGUSTIN, *In Ioann.*, 19, 11-12 (35, 1549-1550); *In Ps.* 70, 2, 3, (36, 893-894); *Serm.* 212, 1 (38, 1059). — Isaac développe cette doctrine augustinienne dans le *Serm.* 41, 1828 D - 1829 B.

qui partem habent in resurrectione prima; non enim laedet eos mors secunda, id est corporis, quia non mittet eos ad mortem tertiam, quae est animae simul et corporis aeterna; 95 quin potius iuvabit liberans et educens e corporis carcere, donec redeant ad id quod seminatum est animale, et resurget spirituale, ad corpus configuratum corpori claritatis Christi, quae est resurrectio secunda, regenerans totum 100 simul hominem ad vitam. 13. Dilecta autem illa et benedicta Salvatoris anima quae venit solvere quae non rapuit 1826 B — quamvis propter alienum peccatum infirma, contra proprium tamen confirmata, sicut scriptum est: *In te confirmatus sum ex utero* —, sicut in peccati mortem nequivit 105 cadere, ita nec de peccato in iustitiae vitam resurgere. Semel enim Verbo vitae unita, sicut personali unione ita et iustitiae delectatione insolubiliter adhaesit, prae omnibus exultans et dicens: *Mihi adhaerere Deo bonum est*; et illud: *Qui adhaeret Deo unus spiritus est*.

110 14. In Christo igitur, qui ex anima rationali et carne humana subsistit homo et ex Deo et homine subsistit Christus, quasi duo quaedam ligamina sunt et habitus

93 habent partem in resurrectionem primam S || 94 eos om. S || 97 ad id om. S || 102 propter al. pecc.: propter al. propter pecc. S || 107 delectatione: dilectione m || 112 quaedam ligamina duo m

a. Apoc. 20, 6; 2, 11 || b. I Cor. 15, 44 || c. Phil. 3, 21 || d. Cf. Ps. 68, 5 || e. Ps. 70, 6 || f. Ps. 72, 28 || g. I Cor. 6, 17

1. Le nerf théologique de l'argumentation d'Isaac dans tout ce passage (§ 11-12) sur les trois morts, vient d'Augustin, quoique l'abbé de l'Étoile semble s'éloigner de lui au sujet de la « seconde mort ». Cf. *De civ. Dei*, 13, 2 (41, 377); *In Ioan.*, 43, 11-12 et 49, 2 (35, 1710 et 1747); *Serm.* 344, 4 (39, 1513-1515); *Opus imperf. contra Iul.*, 2, 66 (45, 1170). Pour saisir la portée exacte de la pensée d'Augustin à ce propos, voir « Mors secunda », *Note complém.* 38 au t. 35 de la *Biblioth. august.*, p. 526-529. Cf. aussi DSp, t. 7, col. 1606-1607. — Isaac doit également connaître la division tripartite enseignée par S. AMBROISE: « Secundum Scripturam triplicem mortem accipimus, ... una cum morimur peccato, Deo vivimus ... Alia mors

ceux qui ont part à la première résurrection, car ils ne subiront aucun dommage de la seconde mort^a », celle du corps. Elle ne les conduira pas à la troisième mort, qui est la mort éternelle à la fois de l'âme et du corps¹. Bien au contraire, elle les aidera en les libérant et en les tirant de la prison du corps², jusqu'à ce qu'ils reviennent à ce corps, qui, semé « animal », « ressuscitera spirituel^b », « rendu conforme au corps glorieux du Christ^c ». Et c'est la seconde résurrection, qui régénère l'homme tout entier 1828 B pour la vie. 13. Quant à l'âme du Sauveur, cette âme chérie et bénie, venue payer ce qu'elle n'avait pas volé^d — faible sans doute en raison du péché d'autrui, mais affirmée contre le péché personnel, selon qu'il est écrit: « J'ai été affermi en toi dès avant ma naissance^e » —, puisqu'elle n'a pu tomber dans la mort du péché, elle n'a pu ressusciter du péché à la vie de la justice. Unie une fois pour toutes au Verbe de vie, elle a adhéré indissolublement à lui aussi bien par l'union personnelle que par la complaisance en la justice, disant, mieux que toute autre, dans un transport de joie: « Pour moi, adhérer à Dieu est mon bien^f »; et cette autre parole: « Qui adhère à Dieu est un seul esprit avec lui^g. »

14. Dans le Christ, qui subsiste comme homme par l'union d'une âme douée de raison et d'un corps humain et qui subsiste comme Christ par l'union de Dieu et de l'homme, il y a comme un double lien et deux relations

est vitae huius excessus, ... cum anima nexu corporis liberatur. Tertia mors est de qua dictum est: ' Dimitte mortuos tuos sepelire mortuos suos '. Ea morte, non solum caro sed etiam anima moritur: ' Anima enim quae peccat ipsa morietur '. Moritur enim Deo non naturae infirmitate sed culpa. *De excessu fratris*, 2, 36 (16, 1324 C - 1325 A). Cf. *De bono mortis*, 2, 3 (14, 540-541); *Exp. Evang. sec. Lucam*, 7, 35-39 (SC 52, p. 21-22). Doctrine que S. Ambroise tire d'ORIGÈNE, *Entretien avec Héraclide*, 25-28 (SC 67, p. 103-111). Cf. H.-Ch. PUECH et P. HADOT, « L'entret. d'Origène avec Héraclide et le commentaire de S. Ambr. sur l'Évang. de S. Luc. I. La doctrine des trois morts », dans *Vigiliae Christianae*, t. 13 (1959), p. 204-208.

2. Sur le corps-prison, voir *infra*, *Serm.* 46 (1846 A), avec la note.

1826 C diversi. Habitus enim alter est divinitatis et humanitatis, vinciens Christi, secundum quod *mediator est Dei et*
 115 *hominum*, essentiali, prorsus insolubilis, qui nec mortem nec resurrectionem admittit. **15.** Numquam enim semel assumpta a divinitate humanitas divortium passa est, nec repudii libellum accepit; sed manet *sacramentum* huius benedicti connubii, venerabilium quoque nuptiarum et
 120 immaculati thori, *magnum* et aeternum, habens auctoritatem et munimen hoc: *Quod Deus coniunxit, homo non separet*. **16.** Habitus autem carnis et animae, solam ligans humanitatem, nullo quidem peccati sui stipendio solutionem meruit. Attamen, ut nos solutus a funibus peccatorum, qui nos circumplexi erant, absolveret, et religatus
 125 Deo, a quo resoluti eramus, religaret, mirabili sacramenti ratione, et mortem offendit et resurrectionem invenit, habens a divina miseratione et patientia promissionem

114 *mediatorem S* || 118 *post sacramentum add. magnum S* ||
 120 *magnum et om. S* || 126 Deo: a Deo *m* || *resoluti: soluti m*

a. I Tim. 2, 5 || b. Cf. Hébr. 13, 4 || c. Cf. Éphés. 5, 32 || d. Matth. 19, 6 || e. Cf. Rom. 6, 23 || f. Cf. Ps. 118, 61

1. Au *Serm.* 9 (1721 B - 1722 A), Isaac traite des «*mysteriales nuptiae*» en les comparant à l'union entre l'homme et la femme, le corps et l'âme, l'esprit créé et Dieu.

2. Nous sommes à une sorte de nœud central de la pensée d'Isaac, un carrefour mental d'où rayonne toute sa vision théologique. Incarnation et mystère pascal constituent comme deux faces d'une même réalité: le sacrement primordial et fondamental, envisagé en fonction de la doctrine du «*Christ total*» (cf. *Serm.* 42, 1831 C avec l'annotation). Dès lors, christologie, théologie de la grâce, ecclésiologie, mariologie et doctrine sur la vie spirituelle trouvent leur fondement unique, leur commune racine, leur point de jonction et leur articulation réciproque. En cela, la synthèse d'Isaac représente un témoignage en faveur de ce que le P. É. MERSCH appelait une orientation plus spécifiquement «*chrétienne*» de la théologie: «*Le*

1826 C différentes. Une première relation existe en effet entre la divinité et l'humanité: elle maintient l'unité dans l'être du Christ selon qu'il est «*médiateur entre Dieu et les hommes*»^a; elle est absolument indissoluble et ne laisse place ni à la mort ni à la résurrection. **15.** L'humanité, une fois assumée par la divinité, n'a jamais subi de divorce, ni regu d'acte de répudiation; mais le mystère de ce bienheureux mariage, de ces noces vénérables, de ce lit nuptial immaculé^b est permanent dans sa grandeur^c et son éternité^d, ayant pour garantie et protection cette parole: «*Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas!*» **16.** Quant à la relation entre la chair et l'âme, ce lien dans la seule humanité, elle n'a certes subi aucune rupture comme salaire d'un péché personnel^e. Mais pour nous délier des chaînes du péché, qui nous entouraient^f et dont il était libre; pour nous relier à Dieu, de qui nous étions détachés et à qui il était lié, le Christ a, par un merveilleux mystère, affronté la mort et il est parvenu à la résurrection², fort de la promesse reçue de la miséricorde et de la patience

1826 D

Christ mystique, centre de la théologie comme science», dans *Nouv. Rev. Théol.*, t. 61 (1934), p. 449-475; «*L'objet de la théologie et le 'Christus totus'*», dans *Rec. SR*, t. 26 (1936), p. 129-157. — La fonction médiatrice du «*lien*» dans l'Incarnation rédemptrice est exprimée par une heureuse formule au sermon 6 (1710 D - 1711 A): «*(Filius Dei) suum venit reparare, alienum destruere; suum sibi religare, unde religio dicitur; alienum solvere, suum denique ab alieno, et alienum a suo, tamquam pretiosum a vili, separare*». A propos de la relation entre les notions de «*religare*» — «*sacramentum*» — «*religio*», de leur origine dans la terminologie militaire romaine et de leur reprise dans la pensée chrétienne, voir le commentaire de M. PERRIN à LACTANCE, *L'ouvrage du Dieu créateur*, 19, 8 (SC 214, p. 409-410). La source immédiate d'Isaac semble être encore une fois S. AUGUSTIN, *De vera relig.*, 55, 111 (34, 171), explication approuvée en *Retract.*, 1, 13, 9 (32, 605). Cf. *De quant. animae*, 36, 80 (32, 1080). Sur l'ensemble de la question voir M. DESPLAND, *La religion en Occident. Évolution des idées et du vécu*, Paris 1979; R. Ortuño, «*La religion en el pensamiento filosofico de la Edad Media.*», dans *Estudios Filosoficos*, t. 17 (1968), p. 249-315.

hanc : *Solvite templum hoc, et in triduo reaedificabo illud.*
 130 **17.** Vos *solvite*, ego *reaedificabo*. Ego, qui *aedificavi*
vestrum, reaedificabo meum. Vos, qui *solutionem meruistis*
vestri, solvite meum. *Solvite non merito iniquitatis meae,*
nec imperio potestatis vestrae, sed positione voluntatis
 135 *meae. Nemo enim tollit animam meam a me, sed ego, cum*
volo, pono eam, et iterum, cum volo, sumo eam. Ipse nimi-
 rum suscitare se potuit, qui sola carne mortuus vixit.
18. Itaque secundum hunc habitum solum, et potuit et
 voluit mori et resurgere Christus, in quo, sicut dictum est, et
 1827 A divinitati humanitas inseparabili personali copula cohaesit,
 140 et a delectatione et amore Verbi nullo peregrino amore
 anima vel ad punctum abscessit. Vixit itaque mortuus
 qui obiit vivus, in uno eodemque tempore vivus et mortuus.
 Vixit ex virtute humanitas cum divinitate, vixit ex
 caritate cum Dei Verbo anima rationalis. Mortua est sola
 145 separatione animae caro, et eius receptione sola resurrexit.
19. Si ergo, dilectissimi, *consurrexistis* in anima interim
 sola cum Christo resurgente in carne sola, *quae sursum*
sunt quaerite intentione et desiderio animae, *ubi Christus*
est in dextera Dei sedens etiam corpore. Multi enim *quae*
 150 *sursum sunt* quaerunt deorsum, quales sunt qui dignita-
 1827 B tem et gratiam, sufficientiam et delectationem quaerunt
 in terrenis. Isti sunt qui *statuerunt oculos suos declinare*
in terram, quaerentes summa in imis. **20.** Alii autem quae

136 se suscitare *m* || 139 inseparabilis *m* || cohaesit : adhaesit *m* ||
 141 vel *om. m* || 142 in *om. S*

a. Jn 2, 19 ; Matth. 27, 40 || b. Jn 10, 18 || c. Col. 3, 1-2 || d.
 Ps. 16, 11

1. D'une manière à la fois rigoureuse et nuancée, Isaac prend ici (§ 14-18) position sur un sujet controversé parmi les théologiens du XII^e siècle. — Pour l'historique de la question, et le recensement des diverses solutions proposées, voir A. M. LANDGRAF, « Das Problem

divines : « Détruisez ce temple et en trois jours je le rebâtirai^a. » **17.** Détruisez, vous ; moi, je rebâtirai. Moi qui ai bâti le vôtre, je rebâtirai le mien. Vous qui avez mérité la destruction du vôtre, détruisez le mien. Détruisez-le, non comme conséquence d'un péché de ma part, ni par le pouvoir de votre autorité, mais par une disposition de ma volonté. « Personne en effet ne peut m'enlever la vie, mais quand je veux, je la donne de moi-même, et quand je veux je la reprends^b. » Certes il a pu se ressusciter lui-même, lui qui, mort seulement dans sa chair, vivait. **18.** C'est donc selon cette seule relation que le Christ a pu et a voulu mourir et ressusciter ; car
 1827 A en lui, nous le disions, l'humanité a adhéré indissolublement à la divinité par l'union personnelle, et son âme n'a pas abandonné un instant, pour aucun amour étranger, la joie et l'amour du Verbe. Aussi vivait-il dans sa mort, lui qui mourut gardant sa vie, vivant et mort en un seul et même temps. Par la puissance, son humanité vivait avec la divinité ; par la charité, son âme raisonnable vivait avec le Verbe de Dieu. Seule la chair est morte par la séparation d'avec l'âme ; et seule elle est ressuscitée en la retrouvant¹.

19. Puis donc, mes bien-aimés, que vous êtes, pour le moment, « ressuscités » dans l'âme seulement « avec le Christ » qui est ressuscité dans la chair seulement, « recherchez par l'orientation et le désir de l'âme les réalités d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu^c » même avec son corps. Beaucoup en effet recherchent en bas les réalités d'en haut, tels ceux qui recherchent la dignité et la faveur, le contentement et le plaisir dans les choses de la terre. Ceux-là « ont résolu de tenir les yeux baissés vers la terre^d », recherchant le sublime dans l'inférieur. **20.** D'autres recherchent en haut les réalités

¹ « *utrum Christus fuerit homo in triduo mortis* », dans *Dogmengeschichte der Frühscholastik*, t. 2, 1, Regensburg 1953, p. 273-319.

deorsum sunt quaerunt sursum, id est in virtute vanam
 155 gloriam, in sapientia iactantiam, in veritate curiositatem;
 ad extremum in studio spirituali et habitu religioso, emolumentum aliquod temporale vel laudis vel dignitatis vel pecuniae vel licentiosae libertatis. Alii quae deorsum sunt deorsum quaerunt, terrena videlicet in terrenis, et
 160 in carnalibus carnalia, qui omnes omnino quae super terram sunt sapiunt, et non quae sursum. **21.** Alii vero quae sursum sunt quaerunt sursum, id est in veris vera, in spiritualibus spiritualia, in caelestibus caelestia, et in
 1827 C divinis divina, sapientes quae Dei sunt et in novitate
 165 vitae ambulantes : *complantati similitudini mortis Christi*, dum peccato et carni et mundo mortui sunt; configurati resurrectioni Christi, dum alienati a priori corruptelae et sensualitatis vita, in carne quodammodo supra carnem degunt; consedentes quoque cum eo in caelestibus, dum
 170 eorum requies et *conversatio in caelis est*; et conregnantes illi, dum omnia sua ad spiritualem profectum deservire compellunt. **22.** Praeterea qui caelestem remunerationem quaerunt in actibus terrenis, profecto laudabiliter summa quaerunt in imis; sicut reprehensibiliter ima in
 175 summis, qui terrenum in spiritualibus. Minus quidem ab his reprehensibiliter adhuc agunt, qui ima quaerunt in
 1827 D imis. Omnium vero laudabilius, qui summa in summis, quae est, dilectissimi, professio et propositum nostrum. **23.** Quod in nobis adimplere dignetur is cuius resurrectionem et colimus et imitamur quoad possumus, sine quo

159 quaerunt deorsum *m* || 168 supra : super *S* || 176 adhuc *om. m* || 180 et *om. m* || quoad : quod *S*

a. Cf. Col. 3, 1-2 || b. Mc 8, 33 || c. Rom. 6, 4 || d. Rom. 6, 5 || e. Cf. Phil. 3, 21 || f. Cf. Éphés. 2, 6 || g. Phil. 3, 20 || h. Cf. II Tim. 2, 12 || i. Cf. Jn 15, 5

d'en bas : dans la vertu, la vaine gloire; dans la sagesse, la jactance; dans la vérité, la curiosité. Ils vont jusqu'à rechercher dans la spiritualité et dans la vie religieuse quelque profit temporel de gloire, de dignité, d'argent, ou de liberté dérégulée¹. D'autres recherchent en bas les réalités d'en bas : dans le terrestre, des biens terrestres; dans la chair, des satisfactions charnelles. Tous ceux-là, sans exception, goûtent les réalités de la terre, non celles d'en haut². **21.** D'autres, au contraire, recherchent en haut les réalités d'en haut, c'est-à-dire, dans la vérité, la vérité; dans le spirituel, le spirituel; dans le céleste, le céleste; dans le divin, le divin. Ils goûtent « ce qui est de Dieu³ », et ils marchent « dans une nouveauté de vie⁴ ». « Ils sont intimement unis au Christ par une mort semblable à la sienne⁵ », car ils sont morts au péché, à la chair et au monde. Ils sont configurés à la résurrection du Christ⁶, car, étrangers à leur vie antérieure de corruption et de sensualité, ils habitent dans la chair en quelque sorte au-dessus de la chair. Ils sont assis avec lui dans le ciel⁷, car leur repos et « leur séjour se trouvent dans le ciel⁸ ». Ils règnent avec lui⁹, car tout ce qui leur appartient, ils le dirigent à leur progrès spirituel. **22.** Par ailleurs, ceux qui dans leur activité terrestre recherchent la récompense céleste recherchent assurément d'une manière louable le plus haut dans le plus bas; tout comme ceux qui recherchent le terrestre dans le spirituel recherchent d'une manière répréhensible le plus bas dans le plus haut. Moins répréhensibles qu'eux sont ceux-là qui recherchent
 1827 D le plus bas dans le plus bas. Mais ce qu'il y a de plus louable parmi tous, c'est de chercher le plus haut dans le plus haut, ce qui est, mes bien-aimés, notre profession et notre propos. **23.** Daigne l'accomplir en nous, celui dont nous vénérons et imitons, autant que nous le pouvons, la résurrection, lui sans lequel nous ne pouvons rien¹,

1. Considérations analogues dans le *Serm.* 5, 1705 D - 1706 B.

nihil et in quo omnia possumus, Christus Dominus, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus per omnia saecula saeculorum. Amen.

SERMO QUADRAGESIMUSPRIMUS

In eodem Festo II

1828 A 5 10
1. *Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Quaeritis, carissimi, quare beatus apostolus Paulus, cum de resurrectione loqueretur, huius versiculi testimonio usus sit, quippe qui magis natali quam resurrectioni congruere videtur. Nos autem ipsam resurrectionem natale dicere non dubitamus, maxime quia a Salvatore regenerationem dici eam non ignoramus. Si enim regeneratio dicitur resurrectio prima, quae est animae, cur non regeneratio dicetur et secunda, quae est corporis ? **2.** Resurrectio itaque Christi cum non possit esse nisi una, resurrectionum tamen nostrarum, quae duae sunt, primam significat, teste eodem apostolo ubi ait : *Quemadmodum Christus resurrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate*

Tit. In festo Paschae. Sermo Ysaac abbatis S || 2 apost. om. m || Paulus : Petrus S (vide l. 12) || 6-7 eam dici regener. m || 11 tamen om. S || quae duae sunt om. S || 12 eodem om. S || 13 surrexit m

a. Cf. Phil. 4, 13

a. Ps. 2, 7 || b. Cf. Act. 13, 33 || c. Cf. Matth. 19, 28 || d. Cf. Tite 3, 5.

1. S. AUGUSTIN, commentant le verset du psaume qu'il lisait : « Generatio et generatio laudabit opera tua », avait dit : « An forte duas quasdam generationes insinuare voluit ista repetitio. Sumus enim in ista generatione filii Dei; erimus in alia generatione filii resurrectionis. Appellavit Scriptura filios resurrectionis; ipsam

en qui nous pouvons tout^a, le Christ Seigneur, qui avec le Père et l'Esprit, vit et règne, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

SERMON 41

Deuxième sermon pour le jour de Pâques

Pâques. Résurrection et naissance. Il y a, pour le chrétien, trois naissances : à la vie humaine, à la vie de la grâce (qui doit être entretenue par les sacrements), à la gloire.

1828 A
1. « Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré^a. » Vous vous demandez, très chers, pourquoi le bienheureux apôtre Paul, parlant de la résurrection, en a appelé au témoignage de ce verset^b, qui semble en effet s'appliquer mieux à la naissance qu'à la résurrection. Quant à nous, nous n'hésitons pas à appeler la résurrection elle-même une naissance, pour cette raison surtout que le Sauveur, nous ne l'ignorons pas, l'a appelée une régénération^c. De fait, si la première résurrection, celle de l'âme, est appelée régénération^d, pourquoi n'appellerait-on pas régénération la seconde, celle du corps¹ ? **2.** Ainsi, la résurrection du Christ, qui est nécessairement unique, est la figure de la première de nos deux résurrections — au témoignage du même Apôtre qui déclare : « Comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même, marchons, nous aussi, dans une vie

resurrectionem regenerationem vocavit. 'In regeneratione, inquit, cum sederit Filius hominis in majestate sua.' Item in alio loco : 'Non enim nubent neque uxores ducent, cum sint filii resurrectionis'. In Ps. 144, 6 (37, 1873); cf. De peccatorum meritis, 2, 7, sur le baptême et la résurrection finale (44, 156-157); item, Contra duas epist. pelag., 3, 3 (44, 591); De pecc. origin., 39 (44, 407).

vitae ambulemus; secundam initiat, unde et dicitur :

15 *Primitiae dormientium Christus.*

1828 B **3.** Sunt itaque hominum tres quodammodo natiuitates, duae resurrectiones. Nascimur enim homines de hominibus per homines carnaliter, *caro de carne*; quae natiuitas ubi resurrectio dicatur non occurrit. Rescimus de Deo dii per Spiritum spiritualiter, ubi quod nascitur *de Spiritu, spiritus est*; et haec est resurrectio prima, natiuitas secunda. Regenerabimur autem de corruptis incorruptibiles, de mortuis immortales virtute de caelo, de terrae pulvere in caelestem qualitatem; quae est natiuitas tertia, resurrectio secunda. **4.** Primam natiuitatem ignoravit Christus, secundam suscepit de Virgine, tertiam de sepulcro. Quales enim rescimus de fonte, talis natus est Christus de Virgine. Qualis regeneratus est Christus de tumulo, tales rescemur in futuro. Et hic est status ad quem factus est homo, nec antea erit homo consummatus, donec
1828 C perficiatur in eo ad quod fuit inchoatus. **5.** Tunc enim

23 virtute de caelo *om. m* || 28 de¹: *ex m* || est: vel resurrexit
add. S || de² *om. S*

a. Rom. 6, 4 || b. I Cor. 15, 20 || c. Jn 1, 12-13; 3, 6 || d. Cf. I Cor. 15, 53

1. Sur les trois naissances de l'homme, dans la même ligne de pensée, voir les *Declamationes de colloquio Simonis et Iuda*, 29, 35-30, 36 (184, 456 D - 458 A), rédigées par GEOFFROY D'AUXERRE, mais qui transmettent l'enseignement de S. Bernard à Cologne en 1147. Voir aussi ACHARD DE SAINT-VICTOR, *Serm.* 8, 5 (*Sermones inediti*, éd. J. Châtillon, Paris 1970, p. 98).

2. Sur la double résurrection, voir S. AUGUSTIN : « Sicut ergo duae sunt regenerationes, ... una secundum fidem, quae nunc fit per baptismum; alia secundum carnem, quae fiet in eius incorruptione atque immortalitate per iudicium magnum et novissimum : ita sunt et resurrectiones duae, una prima, quae et nunc est et animarum est, ... alia secunda, quae non nunc est, sed in saeculi fine futura est, nec animarum sed corporum est ». *De civ. Dei*, 20, 6, 2 (41, 666); cf. *In Ioan.*, 19, 9-10 (35, 1547-1548); *Serm.* 362, 20 (39, 1627).

nouvelle^a » — et elle inaugure la seconde de ces résurrections, ce qui fait nommer le Christ « prémices de ceux qui se sont endormis^b ».

1828 B **3.** Il y a donc pour les hommes, en quelque sorte, trois naissances¹, deux résurrections. Nous naissons, comme homme, des hommes, par les hommes, charnellement, « chair venant de la chair », et il ne se présente pas de texte où cette naissance soit appelée résurrection. Nous renaissions, comme dieux, de Dieu, par l'Esprit, spirituellement, car ce qui naît « de l'Esprit est esprit^c » : c'est la première résurrection, la seconde naissance. Enfin nous serons régénérés comme incorruptibles de l'état de corruption, comme immortels de l'état de mort^d; de la poussière de la terre à une condition céleste, par la puissance venant du ciel : c'est la troisième naissance, la seconde résurrection². **4.** Le Christ n'a pas connu la première naissance; la Vierge lui a donné la seconde; le sépulcre, la troisième. Tels nous renaissions de la fontaine baptismale, tel le Christ est né de la Vierge³. Tel le Christ a été régénéré du sépulcre, tels nous renaîtrons dans l'avenir. Voilà la condition pour laquelle l'homme a été fait, et il ne sera pas homme consommé avant que ne soit accompli en lui ce pourquoi il a commencé⁴. **5.** On pourra proprement

1828 C

— GUERRIC D'IGNY : « Ego sum, inquit Iesus, resurrectio et vita '. Ipse utique resurrectio prima, ipse et resurrectio secunda. Resurgens quippe a mortuis primitiae dormientium Christus et sacramento suae resurrectionis operatus est nobis resurrectionem primam, et exemplo eiusdem suae resurrectionis operabitur nobis secundam. Prima enim est animarum, cum eas sibi convescit in novitatem vitae; secunda erit corporum, cum 'reformabit corpus humilitatis nostrae configuratum corpori claritatis suae' ». *De resurr. Domini serm.* 2, 1 (*SC* 202, p. 230); cf. *Serm.* 3, 1 (*ibid.*, p. 246).

3. Cf. S. LÉON : « Omni homini nascenti aqua baptismatis, instar uteri virginalis, eodem Spiritu replente fontem qui replevit et Virginem ». *In nativ.* 4, 3 (*SC* 22 bis, p. 114). — Isaac revient sur ce sujet au *Serm.* 42, 1832 B-C.

4. Cf. *supra*, *Serm.* 9, 1721 A-B.

generatus proprie dicetur, cum fuerit pergeneratus ;
 tunc factus, quando completus. Interim vero duabus primis
 35 nativitatibus potius generatur et fit, qui in tertia tantum
 generatus est et factus. Unde in die resurrectionis suae
 congrue et subtiliter dicitur genitus Christus, tamquam
 in die perfectionis et consummationis suae pergenitus.
 Unde et ipse dicit : *Hodie et cras sanitates perficio, et*
tertia die consummor.

40 6. Sicut igitur primo homini, antequam nasceretur,
 praeparaverat Deus unde sustentaretur, sic et secundo,
 antequam renasceretur, praeformavit quo pasceret.

1828 D Ideo et ante resurrectionem suam unicam, quae figura est
 nostrae primae et exemplum secundae, die videlicet calicis,
 45 panem et vinum vertit in sacramentum corporis sui
 et sanguinis. Sicut enim de vetere homine novum hominem
 creavit, ita et de veteris <hominis> cibo veteri novo
 homini escam novam transformavit. *Ecce, inquit, omnia*
facio nova : nova creatura, nova esca, nova vita ; nova nati-
 50 vitas, nova mors, nova resurrectio. 7. Sicut enim *primus*
homo factus in animam viventem necesse habet alimonia
 cadat a vita, sed per eam sustentetur et crescat et corro-
 boretur in ea ; non ut aliam vitam sumat per alimoniam,
 sed ne pereat ab ipsa per indigentiam — sola etenim
 55 anima vitam dare potest, sed sola retinere non potest :
 sic et *nova creatura in Christo*, antequam perficiatur

32 generatus : regeneratus S || 34 potius om. m || 36 et : ac m ||
 41 Deus om. S || et om. m || 43 et om. m || 47 <hominis> supplevi om.
 Sm || 48-49 nova facio omnia m || 50 Sicut enim om. S || primum
 scripsi (vide l. 40) : primum Sm || 52 et^a : ac m || 54 enim m

a. Lc 13, 32 || b. Apoc. 21, 5 || c. I Cor. 15, 45 || d. II Cor. 5, 17

1. Ailleurs, Isaac montre le Christ reposant dans l'Église comme
 « dans le sacrement de son corps », *Serm.* 51, 1865 D.

le dire engendré lorsqu'il sera pleinement engendré ; on
 pourra le dire créé quand il sera achevé. Entre-temps,
 par les deux premières naissances, il est plutôt en voie
 de génération et en devenir ; c'est seulement dans la troi-
 sième naissance qu'il est engendré et créé. C'est donc
 d'une manière exacte et profonde qu'on dit du Christ
 au jour de sa résurrection qu'il est enfanté, comme s'il
 était pleinement enfanté au jour de son accomplissement
 et de sa consommation. Aussi dit-il lui-même : « Ajour-
 d'hui et demain j'accomplis des guérisons, et le troisième
 jour je suis consommé^a. »

6. Pour le premier homme, avant qu'il ne naisse, Dieu
 avait préparé de quoi se sustenter ; de même, pour le
 second, avant qu'il ne renaisse, il a confectionné d'avance
 de quoi se nourrir. C'est pour cela que, avant sa résurrec-
 1828 D tion unique — figure de notre première résurrection et
 exemplaire de la seconde —, le Christ, au Jour du Calice,
 a converti le pain et le vin en sacrement de son corps et
 et de son sang¹. Comme il a créé du vieil homme l'homme
 nouveau, ainsi il a transformé la vieille nourriture du vieil
 homme en un nouvel aliment pour l'homme nouveau².
 « Voici, est-il dit, que je fais toutes choses nouvelles^b » :
 une nouvelle créature, une nouvelle nourriture, une
 nouvelle vie ; une nouvelle naissance, une nouvelle mort,
 une nouvelle résurrection. 7. « Le premier homme, créé
 àme vivante^c », a besoin d'un aliment afin de ne pas
 perdre la vie, mais, grâce à lui, d'être soutenu, de croître
 et de se fortifier en elle ; non point pour acquérir une autre
 vie par cet aliment, mais pour ne pas périr d'inanition,
 — car seule l'âme peut donner la vie, mais à elle seule
 elle ne peut la maintenir. De même, « la nouvelle créature
 dans le Christ^d », avant que la seconde résurrection ne fasse

2. Isaac dit dans le *De offic. missae* : « Fit igitur super omnem
 rationem humanam, divina virtute, humana sollicitudine, de vetere
 cibo veteris hominis, novus cibus homini novo. » (194, 1894 B).

1829 A *secunda resurrectione in spiritum vivificantem*, post primam regenerationem opus habet alimonia, qua vivat in ea et crescat et corroboretur qua regenerata est vita ;
 60 non ut, post baptismi gratiam, per eucharistiam aliam sumat vitam, sed ne per indigentiam perdat acceptam. **8.** Ad eandem enim vitam et regeneramur et pascimur sacramentis diversis ; in qua tamen non perficimur, donec tertio nascamur *in spiritum vivificantem*, in quem natus
 65 est sive factus de sepulcro Christus, sicut ait apostolus : *Secundus homo factus est in spiritum vivificantem*. Tunc enim immediate et sufficienter vivet de anima sola caro tota, immediate et perfecte de Deo solo anima tota, ubi nec caro indigua erit alimentis nec anima sacramentis.

1829 B Tunc vere, secure et plene audituri sunt, quotquot filii
 71 sunt Dei : *Filius meus es tu*, quia *ego hodie genui te*, quia per-genui te. **9.** In principio inchoavi, ubi dictum est : *Fecit Deus hominem ad imaginem et similitudinem suam*. In medio reparavi, unde dictum est : *In medio annorum*
 75 *vivifica illud*. In tertio consummavi, unde dictum est hic : *Ego hodie genui te. Hodie te talem genui in statu tertio, propter quem te et creavi in primo, et vivificavi in secundo. Primo creavi in animam viventem, secundo*

59 et^a : ac m || 60 per eucharistiam om. m || 62 et^a om. m || 67 et : ac m || 68 et : ac m || 71 Dei sunt m || quia^a om. S cum Vg || 76 talem te m || 77 et^a om. m

a. I Cor. 15, 45 || b. I Cor. 15, 45 || c. Cf. Jn 1, 12. Rom. 8, 14 || d. Ps. 2, 7 || e. Gen. 1, 26-27 || f. Hab. 3, 2 || g. Ps. 2, 7

1. Cf. S. AMBROISE : « His igitur sacramentis pascit Ecclesiam suam Christus quibus animae firmatur substantiam... » *De Mysteriis*, 9, 55 (SC 25 bis, p. 188).

2. Comme dans le *Serm.* 40, 1825 D - 1826 A, la réflexion d'ISAAC est ici sous-tendue par l'axiome augustinien : « Sicut vita corporis anima est, sic vita animae Deus ». *Serm.* 62, 2 (38, 415). Cf. *Serm.* 65, 4, 5 ; *Serm.* 156, 6, 6 ; *Serm.* 161, 6 ; *Serm.* 180, 7, 8 (38, 428 ;

1829 A d'elle « un esprit vivifiant^a », a besoin, après la première régénération, d'un aliment pour vivre, croître et se fortifier dans la vie que lui a donnée cette régénération ; non point pour recevoir, après la grâce du baptême, une autre vie par l'eucharistie, mais pour ne pas perdre par inanition la vie qu'elle a reçue. **8.** C'est en vue d'une seule et même vie que nous sommes régénérés et que nous sommes nourris par les divers sacrements¹. Nous ne sommes pourtant pas accomplis en elle avant de naître une troisième fois « esprit vivifiant », tel qu'est né ou a été fait le Christ sortant du sépulcre, selon la parole de l'Apôtre : « Le second homme a été fait esprit vivifiant^b. » Alors, la chair tout entière vivra immédiatement et complètement de l'âme seule ; l'âme tout entière vivra immédiatement et parfaitement de Dieu seul² ; car ni la chair n'aura besoin d'aliments, ni l'âme de sacrements. Alors, les fils de Dieu,
 1829 B tous tant qu'ils sont^c, s'entendront dire, en toute vérité, sécurité et plénitude : « Tu es mon fils, car moi, aujourd'hui, je t'ai engendré^d », puisque j'ai achevé de t'engendrer. **9.** A l'origine, j'ai commencé, quand il fut dit : « Dieu fit l'homme à son image et ressemblance^e. » A mi-chemin, j'ai renouvelé ; pour cela il fut dit : « Au milieu des années, fais-le revivre^f. » En troisième lieu, j'ai achevé ; pour cela il fut dit : « Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré^g. » Aujourd'hui je t'ai engendré dans cette troisième condition, tel que je te voulais en te créant dans la première et en te vivifiant dans la seconde. Premièrement, je t'ai créé « âme vivante » ;

853 ; 880-881 ; 976) ; *In Ps. 70*, 2, 3 (36, 893) ; *De civ. Dei*, 19, 26 (41, 656). Voir les divers commentaires qu'en donne S. BERNARD, surtout *In Cant.*, 81, 4 (183, 1172 C - 1173 A) ; *De praecepto*, 20, 60 (182, 892 D - 893 A) ; *Serm. in temp. resurrect.* 2, 1 (183, 283 C-D). Cf. également : *Ad milites Templi*, 11, 19 (182, 933 A-C) ; *In Ps. Qui habitat serm.* 10, 4 (183, 223 C-D) ; *De div.* 10, 1 ; 47 (183, 567 C-D ; 671 A). — Grâce sans doute à la résonance mystique acquise par son emploi chez S. Bernard, cette maxime a joué un rôle important dans les écrits des grands auteurs spirituels, au XVII^e s. En particulier, elle est à l'origine de la notion d'« adhérence », élaborée par Bérulle.

reformavi in spiritum vivificatum, tertio consummavi
 80 *in spiritum vivificantem*, qui et carnem vivificet sine
 alimento, et ipse de facie mea vivat sine sacramento.
 1829 C 10. Haec, dilectissimi, gratia, hic fructus resurrectionis
 85 secundae, in qua partem nemo habere poterit, qui non
 fuerit particeps primae. Particeps vero esse non poterit
 resurrectionis, nisi qui fuerit mortis. Mortis quoque nec
 esse poterit, qui non fuerit passionis. *Si ergo compatimur*
et commorimur, conresurgemus et conregnabimus. Quod
ipse praestare dignetur, qui vivit et regnat Deus per
omnia saecula saeculorum. Amen.

SERMO QUADRAGESIMUSSECUNDUS

In Ascensione Domini

1. *Nemo ascendit in caelum nisi qui de caelo descendit,*
Filius hominis qui est in caelo. Haec sunt, fratres mei,
 1829 D *illa caelestia ad credendum difficilia, ad intelligendum*
difficiliora, ad explicandum difficillima. Si terrena, inquit

79 vivificatum : vivificantem *m* || 80 et *om. m* || 82 *post* Haec *add.*
 est || dilectissimi *om. m* || 83 habere poterit : habebit *m* || 85-86 nec
 esse : esse non *m*

Tit. Sermo in Asc. Dom. m Sermo abbatis Ysaac de Stella S ||
 1 descendit de coelo *m cum Vg*

a. I Cor, 15, 45 || b. Cf. Apoc. 21, 6. Jn 13, 8 || c. Cf. Rom. 8, 17.
 II Tim. 2, 11-12. Ephés. 2, 6
 a. Jn 3, 13

1. Cf. *L'Imitation de Jésus-Christ*, 4, 11, 2 : « Cum autem venerit
 quod perfectum est, cessabit usus sacramentorum, quia beati in

deuxièmement, je t'ai restauré esprit vivifié; troisièmement,
 je t'ai achevé « esprit vivifiant », capable de vivifier la
 chair sans aucun aliment et de vivre lui-même de ma face
 sans aucun sacrement¹. 10. Voilà, bien-aimés, la grâce,
 1829 C voilà le fruit de la seconde résurrection, à laquelle personne
 n'aura part s'il n'a participé à la première^a. Par ailleurs,
 personne ne pourra être participant de la résurrection
 s'il ne l'a été de la mort. Et personne ne le sera de la mort
 s'il ne l'a été de la passion. Si donc nous souffrons avec
 lui et mourons avec lui, nous ressusciterons avec lui et
 nous régnerons avec lui². Qu'il daigne nous l'accorder,
 lui qui vit et règne, Dieu, pour les siècles des siècles.
 Amen.

SERMON 42

Sermon pour le jour de l'Ascension

Seul monte au ciel le Fils de l'homme descendu du ciel.
 Ce Fils de l'homme, c'est le Fils de Dieu devenu homme
 par l'Incarnation, avec lequel nous sommes par l'adoption
 filiale le Christ total. En lui, nous-mêmes montons au ciel.
 Les trois générations ou naissances du Christ : éternelle,
 temporelle, mystique.

1. « Nul ne monte au ciel, hormis celui qui est descendu
 du ciel, le Fils de l'homme qui est au ciel^a. » Ce sont là,
 mes frères, ces « choses du ciel » difficiles à croire, plus
 1829 D difficiles à comprendre, très difficiles à exposer. « Si vous

gloria caelesti non egent medicamine sacramentali. Gaudent enim sine
 fine in praesentia Dei ' facie ad faciem ' ' gloriam eius speculantes ', et
 ' de claritate in claritatem ' abyssalis deitatis transformati, gustant
 Verbum Dei caro factum, sicut fuit ab initio et manet in aeternum ».
 — Voir *infra*, *Serm.* 55, 2 et 5.

2. Cf. *Serm.* 15, 1739 D ; *Serm.* 17, 1749 C-D ; *Serm.* 27, 1779 B.

5 caelicus Magister, dixi vobis et non creditis, et quomodo si caelestia dixero vobis, credetis? Caelestis caelestia subtiliter loquitur, et terrenus terrena tarde credit. Et qui magister potest esse carnalium, caelesti discipulatu non sufficit. Nobis vero, dilectissimi, quibus olim *conversatio in*
10 *caelis est*, caelestia non debent esse incognita. Ignominiosum quippe nimis est ea ignorare in quibus habitas; stultum autem habitare ubi ignoras.

2. *Filius* igitur hominis familiari humiliatione seipsum designat. Solus etenim Dei Filius *de caelo descendit*, propria tam voluntate quam potestate, unde diabolus pulsus cecidit, bonus angelus praelatae potestati parens ad tempus recedit. Sed quomodo *Filius hominis* inde descendit, ubi nullus hominum umquam fuit? Numquid Filius hominis non homo? Tametsi non Filius hominis omnis
1830 A homo, omnis tamen filius hominis homo.

3. Quomodo ergo *Filius hominis* inde descendit, ubi nec natus est nec adhuc ascendit? An fortasse sic natus est in caelo Filius hominis, quemadmodum Filius Dei in terra? Sic ubique corporalis Filius hominis, quomodo alicubi
25 illocalis Filius Dei? Sic temporalis aeternus, quomodo aeternus temporalis? 4. Sed esto, carissimi, quae mira sunt, ideo vera sunt, quia unus idemque et ante se et post se, prior et posterior seipso, minor quoque et maior, factus a se et factor sui, servus et Dominus. Unus idemque
30 est Deus et homo: una persona, duae naturae, tres substan-

5 et³ om. m || 8 disciplinatu m || 10 incognita esse S || 14 enim m || 17 cedit S || 18 nullus ubi S || 23 Dei filius m || 26 carissimi om. m || 27 vera: mira m || et¹ om. m || 28 et¹: ac m || 29 et¹ om. m || et²: ac m || idemque: eiusdem S || 30 tres substantiae om. m

a. Jn 3, 12 || b. Cf. I Cor. 15, 47. Jn 3, 12. Lc 24, 25 || c. Phil. 3, 20

1. Voir *Serm.* 55, 7-8 (*infra* p. 268-269).

ne croyez pas, dit le Maître céleste, lorsque je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel? » Celui qui vient du ciel parle avec profondeur des réalités du ciel, et celui qui est issu de la terre croit avec lenteur aux choses de la terre^b. Et tel est capable d'être maître dans les réalités matérielles qui est inapte à l'étude de la science d'en haut. Mais à nous, mes bien-aimés, à nous qui sommes depuis longtemps « citoyens des cieux^c », les réalités du ciel ne doivent pas être inconnues. Car il serait par trop humiliant de ne pas connaître le milieu où l'on habite, et par trop stupide d'habiter un lieu qu'on ignore.

2. « Le Fils de l'homme » : c'est ainsi qu'il se désigne lui-même, en s'humiliant comme il aime à le faire. En effet, seul le Fils de Dieu « est descendu du ciel », et de sa propre volonté et par sa propre puissance¹, tandis que le diable, poussé dehors, en est tombé, et que le bon ange, obéissant à la puissance supérieure, s'en éloigne pour un temps.
1830 A Mais comment « le Fils de l'homme est-il descendu du ciel » où jamais aucun homme n'a été? Serait-ce que le Fils de l'homme n'est pas un homme? Et pourtant, si tout homme n'est pas le Fils de l'homme, tout fils d'homme est bien un homme.

3. Comment donc « le Fils de l'homme est-il descendu » de là où il n'est pas né et où il n'est pas encore monté? Faudrait-il dire que le Fils de l'homme est né au ciel, de même que le Fils de Dieu est né sur terre? Que le Fils de l'homme est partout avec son corps, de la façon dont le Fils de Dieu est en un lieu sans être dépendant du lieu? Que celui qui est dans le temps est éternel, aussi bien que l'éternel est dans le temps? 4. Mais nous sommes bien d'accord, très chers : ces merveilles sont vraies par le fait qu'un seul et le même est avant et après soi, antérieur et postérieur à soi-même, plus petit et plus grand que soi, créé par soi et créateur de soi, esclave et Seigneur. Un seul et le même est Dieu et homme, une seule personne, deux

1830 B tiae ; vel potius in duabus naturis et tribus substantiis.
 5. Secundum hominem *ascendit* Deus, qui secundum Deum
descendit homo, *Filius hominis*, qui secundum Dei Filium est
 simul et *in caelo* et in terra et omnino ubique et veraciter
 35 nusquam, Deus homo. Totum hoc, fratres, exigit personalis
 unionis admirabilis ratio ; et caelestis caelestibus caelestia,
 tamquam *spiritualibus spiritualia* vel etiam divinis divina
comparans, haec omnia *diudicat*.

6. Verumtamen quae utilitas descensionis Filii Dei, si
 40 singularitas est ascensionis eiusdem Filii hominis ? Aut
 ubi nos positurus est, qui postpositis omnibus eum arctius
 sequimur ? Qui infernum fugimus, mundum contemni-
 mus, quo ituri sumus, si in caelum non ascendimus ? *In*
 1830 C *caelum* vero nemo *ascendit*, nisi qui de caelo *descendit*.
 45 Itaque aut inde descendimus, et adhuc ibi sumus et Filius
 ille hominis ibi sumus ; aut nequaquam eo ascendemus,
 et ubi volumus esse non possumus et ubi possumus nolumus,
 et sic certe *miserabiliores omnibus hominibus* facti sumus.

7. Verumtamen, dilectissimi, vim verborum et liber-
 50 tatem Spiritus in Eloquio divino attendentibus, facile
 occurrit Filium hominis aut Filium Dei aut Verbum
 Patris aut Christum, aut si quo simili sermone designatur
 is qui ista loquitur caelestia, non simplicem habere ratio-
 nem, nec secundum uniformem acceptionem pronuntiari.

55 8. Dicitur enim Christus vel huiusmodi aliquando ipsa

31 et tribus substantiis : tres substantiae *m* || 33-34 simul est *m* || 34
 et¹ *om. m* || et² *om. m* || et⁴ : ac *m* || 35 hoc *om. S* || fratres *om. m* || 36 et :
 ac *m* || 44 qui : quid *S* || 45 et² *om. S* || 47 et ubi possumus nolumus
om. m || 55 vel huiusmodi *om. m*

a. Cf. Jn 3, 13 || b. Cf. I Cor. 2, 13.15 || c. Cf. Lc 5, 11 || d. Jn 3, 13 ||
 e. I Cor. 15, 19 || f. Cf. II Cor. 3, 17

1. Voir la *Note complém.* 23 : « Le Christ ' trine en substances ' »
 (t. 2, p. 345-346).

2. Voir l'éclairant commentaire d'H. DE LUBAC, *Exég. méd.*,
 1^{re} partie, 1, p. 354-355.

1830 B natures, trois substances, ou plutôt une seule personne
 en deux natures et trois substances¹. 5. Dieu, il est monté
 en tant qu'homme ; homme, il est descendu en tant que
 Dieu ; lui, le Fils de l'homme qui, en tant qu'il est le Fils
 de Dieu, est en même temps au ciel^a et sur la terre, abso-
 lument partout sans être à vrai dire en aucun lieu, Dieu-
 homme. Tout cela, frères, est exigé par l'admirable logique
 de l'union personnelle ; et celui qui vient du ciel, rappro-
 chant réalités célestes et réalités célestes, comme réalités
 spirituelles et réalités spirituelles, ou même réalités divines
 et réalités divines, juge de toutes^b.

6. Mais à quoi bon la descente du Fils de Dieu, si
 l'ascension du même, Fils de l'homme, le concerne lui
 seul ? Ou encore : où va-t-il nous placer, nous qui ayant
 tout quitté le suivons de plus près^c ? Nous qui fuyons
 l'enfer, qui méprisons le monde, où irons nous si nous
 ne montons pas au ciel ? Or « au ciel nul ne monte, hormis
 1830 C celui qui est descendu du ciel^d ». Par conséquent, de deux
 choses l'une : ou bien nous sommes descendus de là-haut
 et nous y sommes encore, et nous sommes là-haut ce Fils
 de l'homme ; ou bien nous ne monterons nullement là-haut,
 et ainsi, ne pouvant pas être où nous le voulons, ne voulant
 pas être où nous le pouvons, nous voilà devenus sans
 aucun doute « les plus misérables de tous les hommes^e ».

7. En réalité, bien-aimés, ceux qui sont attentifs au sens
 des mots et à la liberté de l'Esprit^f dans les paroles sacrées²
 s'aperçoivent facilement que « Fils de l'homme », ou « Fils
 de Dieu », ou « Verbe du Père », ou « Christ », ou tout autre
 terme similaire désignant celui qui parle de ces réalités
 célestes, n'a pas une portée exclusive et n'est pas employé
 suivant une acception uniforme³. 8. « Christ », ou tel terme
 équivalent, désigne parfois cette nature simple, n'ayant

3. L'Écriture parle du Christ de trois manières : en tant qu'il
 est Dieu, en tant qu'il est Dieu fait homme, en tant qu'il est Chef et
 Tête de l'Église. Cf. S. AUGUSTIN, *Serm.* 341, 1 et 12 (39, 1493 et
 1500).

- simplex natura quae nec coepit nec desinit, nec mutari aut moveri potest, quae de solo Patre, cum Patre, in
- 1830 D Patre, nec ipse qui Pater nec aliud quam Pater semper est, iuxta quod loquens ipse Iudaeis dicit : *Principium, qui et loquor vobis*; et alibi : *Ego et Pater unum sumus*. Ipse etenim Filius Dei et homo sic sunt unus, non unum, quemadmodum ipse *et Pater unum*, non unus. Hic duae naturae, una persona; ibi duae personae, natura una. Similiter quoque : *Antequam Abraham fieret, ego sum*; et alia sexcenta, quae nisi propter hunc sensum vera esse non possunt, et ad proprietatem superioris naturae pertinent, licet indifferenter de ipso qui superior, ut diximus, et inferior est seipso pronuntiantur. 9. E regione autem his ipsis nonnumquam designantur quae nisi
- 70 pro inferiori natura pronuntiari veraciter nequaquam
- 1831 A possunt de persona, utpote minoratio *paulominus ab angelis* et nativitas temporalis et similia. Nonnulla quoque pro anima sola et nonnulla pro carne sola. Aliqua autem pro utraque simul, id est humanitate tota, sed sola,
- 75 dicuntur. Aliqua vero pro tota simul Christi persona, id est divinitate simul et humanitate, utpote cum *mediator* ab apostolo dicitur *Dei et hominum, homo Christus Iesus*. *Mediator* siquidem nisi ex utroque inter utrumque esse non potest.
- 80 10. Sed in his omnibus, rogo, carissimi, quid emolumenti miseris hominibus, si sic *de caelo descendit* hominis illius divinitas, ut cum illa sola ascendat Dei illius humanitas? Unde et cogimur aliam adhuc ex his quae posita sunt

59 ipse *om. S* || 69 designatur *m* || 76 simul *om. S* || utpote : ut *m* || 80 rogo carissimi *om. m* || 81 descendit de caelo *m*

a. Jn 8, 25 || b. Jn 10, 30 || c. Jn 8, 58 || d. Hébr. 2, 7. Cf. Ps. 8, 6 || e. I Tim. 2, 5 || f. Cf. Jn 3, 13

- ni commencement ni fin, immuable et invariable, qui existe éternelle du seul Père, avec le Père, dans le Père, sans qu'il soit le Père, ni pourtant une autre nature que le Père. C'est dans cette perspective qu'il dit lui-même aux juifs : « Le Principe, moi qui vous parle^a. » Et ailleurs : « Moi et le Père nous sommes un^b. » En effet, le Fils de Dieu et l'homme sont un seul individu, sans être un, de même que lui « et le Père sont un », sans constituer une individualité. Là il y a deux natures, une personne; ici, deux personnes, une nature. Même sens pour le texte suivant : « Avant qu'Abraham ait existé, moi, je suis^c. » Et il en est ainsi d'une multitude d'autres passages qui ne peuvent être vrais que dans ce sens et se réfèrent à une propriété de la nature supérieure, bien qu'on les emploie indifféremment de celui qui, nous le disions, est à la fois supérieur et inférieur à lui-même. 9. Inversement, ces mêmes termes sont parfois employés en référence à ce qui ne peut aucunement être énoncé avec vérité au sujet de la personne, si ce n'est en fonction de la nature inférieure : par exemple
- 1831 A l'abaissement « un peu au-dessous des anges^d », la nativité temporelle, et ainsi de suite. Il y a également certaines expressions qui conviennent à l'âme seulement et d'autres seulement à la chair. Certaines au contraire sont employées en fonction de l'âme et de la chair envisagées ensemble, c'est-à-dire de toute l'humanité et d'elle seule. D'autres se disent de toute la personne du Christ considérée globalement, à savoir de l'humanité et de la divinité, par exemple quand l'Apôtre parle d'« un homme, le Christ Jésus », « médiateur entre Dieu et les hommes^e ». Il ne peut en effet être médiateur entre les deux parties qu'en tenant de l'une et de l'autre.

10. Mais en tout cela, je le demande, très chers, quel avantage pour les malheureux hommes, si la divinité de cet homme est ainsi « descendue du ciel^f » qu'avec elle ne monte que la seule humanité de ce Dieu? Force nous est donc de tirer de nos propositions un autre sens encore,

elicere intelligentiam, ubi Christi vel Filii hominis nuncupatione non solum totus aut pro parte vel partibus
 1831 B
 86 Christus, sicut supra positum est, intelligatur. Ipse denique de caelo olim increpans persecutorem suum, ait : *Saule, Saule, quid me persequeris?* Qui dicturus est aliquando : *Infirmus fui, et visitastis me.* Et haec qua ratione, nisi
 90 propter unitatem Sponsi et Sponsae, vel capitibus et corporis ? **11.** Sicuti unius hominis caput et corpus, ipse unus homo, sic Filius ille Virginis et electa eius membra, ipse unus homo et unus hominis Filius. Totus, inquit Scriptura, et integer Christus caput et corpus. Siquidem
 95 omnia simul membra unum corpus, quod cum suo capite unus hominis Filius, qui cum Dei Filio unus Dei Filius, qui et ipse cum Deo unus Deus. Ergo et totum corpus cum capite : hominis Filius et Dei Filius et Deus. Unde est et illud : *Volo, Pater, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et isti sint unum nobiscum.*

1831 C
 100 **12.** Itaque secundum hunc in Scripturis quidem sensum celebrem, nec sine capite corpus, nec sine corpore caput, nec sine Deo caput et corpus, totus Christus. *Caput* siqui-

87 suum *om. m* || 93 unus^a : iterum *S* || 96 unus^a *om. S* || qui cum Dei Filio unus Dei Filius *om. S* || 100 unum sint *m* || 101 secundum *om. S* || quidem *om. m*

a. Act. 9, 4 || b. Matth. 25, 36 || c. Jn 17, 21.22.24

1. Sur le Christ total, cf. *Serm.* 11, 1728 B-C et la note ; *Serm.* 34, 1801 C-D avec l'annotation. Cf. R. ELMER, « Die Heilsökonomie bei Isaak von Stella », dans *Analecta Cisterciensia*, t. 33 (1977), p. 191-261 (surtout p. 237-256 : « Der mystische Leib Christi »). — Citons ce passage parallèle de saint Augustin : « Totus Christus caput et corpus. Caput ille salvator corporis, qui iam ascendit in caelum ; corpus autem Ecclesia, quae laborat in terra. Hoc autem corpus nisi connexionem caritatis adhaereret capiti suo, ut unus fieret ex capite et corpore, non de caelo quemdam persecutorem corripiens diceret : ' Saule, Saule, quid me persequeris ? ' Quando eum iam in caelo sedentem nullus homo tangebatur, quomodo eum Saulus in terra saeviens adversus Christianos aliquo modo iniuria percellerat ?

selon lequel le terme de « Christ » ou de « Fils de l'homme »
 1831 B ne soit pas seulement compris, comme plus haut, du Christ dans son ensemble ou par rapport à une ou plusieurs de ses parties. Finalement, lui-même, interpellant jadis du haut du ciel son persécuteur, disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu^a ? » Et un jour il dira : « J'étais malade, et vous m'avez visité^b. » Comment justifier ces expressions, sinon par l'unité de l'Époux et de l'Épouse, ou de la Tête et du corps^c ? **11.** Comme la tête et le corps d'un homme ne font qu'un seul et même homme, ainsi le Fils de la Vierge et ses membres, les élus, ne font qu'un seul et même homme et un seul Fils de l'homme. Le Christ total et complet, d'après l'Écriture, c'est la tête et le corps. Tous les membres pris ensemble ne font qu'un seul corps, lequel avec sa Tête ne fait qu'un seul Fils de l'homme ; lequel avec le Fils de Dieu ne fait qu'un seul Fils de Dieu ; lequel ne fait lui-même avec Dieu qu'un seul Dieu. Donc le corps tout entier avec la Tête est Fils de l'homme, et Fils de Dieu, et Dieu. D'où cette parole : « Je veux, Père, que comme moi et toi nous sommes un, eux aussi soient un avec nous^c. »

1831 C **12.** Dès lors, selon ce sens traditionnel des Écritures, le corps n'est pas sans la Tête, ni la Tête sans le corps, ni la Tête et le corps — le Christ total — sans Dieu. Oui, « la tête de la femme, c'est l'homme ; la tête de l'homme,

Non ait : ' Quid sanctos meos, quid servos meos ' ; sed ' quid me persequeris ' : hoc est quid membra mea. Caput pro membris clamabat, et membra in se caput transfigurabat ». *In Ps. 30, Enarr. II, Serm.* 1, 3 (36, 231). — Voir T. J. VAN BAVEL-B. BRUNING, « Die Einheit des ' Totus Christus ' bei Augustinus », dans *Scientia Augustiniana* (Festschr. Adol. Zumkeller), Würzburg 1975, p. 43-75. On y trouvera un répertoire des trois métaphores ecclésiologiques : l'union de l'âme et du corps, la relation tête-membres, l'époux et l'épouse. — Voir Y. CONGAR, « ' Lumen Gentium ' n° 7, ' L'Église, Corps mystique du Christ ', vue au terme de huit siècles d'histoire de la théologie du Corps mystique », dans *Au service de la Parole de Dieu* (Mélanges A.-M. Charrue), Gembloux 1969, p. 179-202.

dem mulieris vir, caput viri Christus, caput Christi. Deus.
 105 Caput igitur, mediante viro, mulieris Christus; caput viri,
 mediante Christo, Deus. Caput ergo mulieris et viri
 et Christi, Deus. Itaque et omnia cum Deo unus Deus,
 sed Filius Dei cum Deo naturaliter, et cum ipso Filius
 110 hominis personaliter, cum quo suum corpus sacramenta-
 liter.

1831 D 13. Solus itaque descendit de caelo Filius hominis propter
 divinitatem, sed non totus propter humanitatem, qui
 solus et totus ascendit propter capitis et corporis unitatem.
 Nemo igitur ascendit, nisi ille solus et totus qui descendit
 115 solus et non totus. Si quando pauper pascitur, Christus
 pascitur, quomodo quando pauper ascendit, Christus non
 ascendit? Quod Deus coniunxit, homo non separet. Sacra-

106 et om. m || 112-113 qui totus et solus S || 113 ascendit m || 114
 igitur : ergo m

a. I Cor. 11, 3 || b. Cf. Jn 3, 13 || c. Cf. Matth. 25, 35.40 || d. Matth.
 19, 6

1. « Sacramentaliter. » Expression difficile à rendre dans la richesse
 de ses résonances et son contraste avec « naturaliter » et « personali-
 ter ». Plus loin, Isaac écrit « in mysterio », en opposition vis-à-vis de
 « a principio » et « in fine » ; et il distingue entre « secundum sacra-
 mentum » et « secundum substantiam » (1832 B). Ailleurs il est
 question du « Sacramentum Mediatoris » (*Serm.* 9, 1721 C) et de
 « mirabili sacramenti ratione » (*Serm.* 40, 1826 D). Ces diverses
 formules s'inscrivent à l'intérieur d'une vision de l'Incarnation
 rédemptrice comme sacrement primordial et, pour ainsi dire, source
 logique des sacrements qui constituent l'Église, avec une référence
 particulière au baptême et surtout à l'eucharistie. Voir *De offic.
 missae* : « Omnis ergo actio sacramentorum caelestium huic fini
 deservire dignoscitur, ut sine fine uni Deo per Christum uniti, in
 ipso delectemur. Ideo unus panis, unum corpus, multi sumus, sed
 non multa capita habemus, sed unum et cuius caput Deus; quatenus
 multi, per unum et in uno, Uno uniti, unus cum eo spiritus efficiamur ».
 (1892 C, texte corrigé d'après les mss; cf. *ibid.* 1894 C - 1895 A,
 passage assez défiguré dans la PL). Cf. aussi *Serm.* 51, 1865 D.
 Cf. F. HOLBÖCK, *Der eucharistische und der mystische Leib Christi in*

c'est le Christ; la tête du Christ, c'est Dieu^a ». Par la
 médiation de l'homme, le Christ est donc tête de la femme,
 par la médiation du Christ, Dieu est tête de l'homme.
 Dieu est donc tête de la femme, de l'homme et du Christ.
 Et ainsi tout est avec Dieu un seul Dieu : le Fils de Dieu
 par son unité naturelle avec Dieu, le Fils de l'homme
 par son unité personnelle avec le Fils de Dieu, son corps
 par son unité sacramentelle avec le Fils de l'homme^b.

1831 D 13. Seul donc « le Fils de l'homme est descendu du ciel »
 en raison de sa divinité, mais non pas tout entier en raison
 de son humanité, et seul et tout entier il y remontera
 en raison de l'unité de la Tête et du corps. « Nul ne monte
 donc, hormis celui-là », seul et tout entier, « qui est
 descendu^b », seul mais non tout entier². Si, lorsque le pauvre
 est nourri, c'est le Christ qui est nourri, comment, lorsque
 le pauvre monte, n'est-ce pas le Christ qui monte? « Ce que
 Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas^d! » « Ce sacre-

ihren Beziehungen zueinander nach der Lehre der Frühscholastik,
 Rome 1941. H. DE LUBAC, *Corpus Myst.*, 2^e éd., p. 27-34; *Médit.*
sur l'Église, p. 116-123.

2. Seul le Fils de l'homme qui est descendu du ciel monte au ciel, et
 nous montons avec lui. Thème amplement développé par S. AUGUSTIN
 dans *Serm. Mai* 98 (PLS 2, 494-497), coïncidant en grande partie avec
Serm. 263, 2-4 (38, 1210-1212); cf. *De peccatorum meritis*, 1, 31
 (44, 144). Dans S. GRÉGOIRE LE GRAND nous trouvons ce beau
 texte : « Dum nos unum cum illo iam facti sumus, unde solus venit
 in se, illuc solus redit etiam in nobis; et is qui in caelo semper est,
 ad caelum quotidie ascendit, quia qui divinitate super omnia
 permanet, humanitatis suae compage sese quotidie ad caelos trahit »
Moral., 27, 30 (76, 416). L'idée est souvent reprise au Moyen Âge;
 ainsi chez GARNIER DE LANGRES, *Serm.* 20 (205, 701); ALAIN DE
 LILLE, *Contra haer.*, 1, 18 (210, 321); INNOCENT III, *De sacro altaris
 myst.*, 4, 44 (217, 886). — Sur le Fils de l'homme qui descend et qui
 monte, cf. S. AUGUSTIN, *In Ioan.*, 12, 8 s. (35, 1488-1489); 27, 3
 (35, 1616); *In Ps.* 122, 1 (37, 1630). Le paradoxe de l'Ascension du
 Verbe incarné est exprimé bien souvent dans les formules antithétiques
 des Pères; ainsi chez S. GRÉGOIRE LE GRAND : « Illo revertebatur ubi
 erat, et inde redibat ubi remanebat » (*In Evang. hom.* 29, 5-8 (76,
 1216-1217).

mentum hoc parvum est in viro et femina, magnum autem, secundum apostolum, in Christo et in Ecclesia.

- 120 14. Quomodo ergo si loqui posset pes meus sicut
lingua, hoc diceret quod dicit lingua : Ego videlicet
sum Isaac; sic nimirum fidelia et rationabilia Christi
membra dicere singula se veraciter possunt hoc quod est
ipse, etiam Dei Filium et Deum. Sed quod ipse natura,
125 hoc ipsa consortio. Quod ipse plenitudine, hoc ipsa parti-
cipatione. 15. Denique quod Dei Filius generatione, hoc
1832 A eius membra non solum constitutione, ut Moyses deus
Pharaonis, aut tantum nuncupatione, ut *dii multi et
domini multi*, sed adoptione, sicut scriptum est : *Accep-*
130 *tistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus : Abba,*
Pater. Iuxta quem Spiritum dedit eis *potestatem filios Dei*
feri, ut selectim doceantur ab eo qui primogenitus est in
nullis fratribus, dicere : Pater noster qui es in caelis. Et
135 *alibi : Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum*
meum et Deum vestrum. Cum enim omnium sit communis

119 secundum apostolum *om. m* || 122 nimirum *om. m* || 123 sin-
gula *om. m* || 124 et : *ac m* || 134 Ascendo ad : rogabo S || 134-135
Deum meum et Deum vestrum : etc. *m*

a. Éphés. 5, 32 || b. Cf. II Pierre 1, 4 || c. Cf. Ex. 7, 1 || d. I Cor.
8, 5 || e. Rom. 8, 15 || f. Jn 1, 12 || g. Rom. 8, 29 || h. Matth. 6, 9 ||
i. Jn 20, 17

1. « Si loqui possit pes unus sicut lingua... » Sans doute ce n'est pas là une exclamation spontanée d'Isaac. En effet il semble s'inspirer de ce même texte d'Augustin déjà cité plus haut (n. 1, p. 44 s.), qui continue ainsi la méditation théologique sur le Christ total : « Caput pro membris clamabat, et membra in se caput transfigurabat. Vocem namque pedis suscipit lingua. Quando forte in turba contritus pes dolet, clamat lingua : 'Calcas me'. Non enim ait : 'Calcas pedem meum'. Sed se dixit calcari, quam nemo tetigit; sed pes qui calcatus est a lingua non separatus est ». *In Ps. 30, Enarr. II, Serm. 1, 3 (36, 231)*. La comparaison employée par S. Augustin pourra

ment » est humble dans le cas de l'homme et de la femme, mais « grand », selon l'Apôtre, « dans le cas du Christ et de l'Église ».

14. Mon pied, s'il pouvait parler comme ma langue, dirait ce que dit ma langue : « Je suis Isaac¹ »; au même titre, les croyants, membres spirituels du Christ, peuvent avec vérité dire tous et chacun qu'ils sont ce qu'il est lui-même : Fils de Dieu et Dieu². Mais ce qu'il est, lui, par nature, ils le sont par association^b. Ce qu'il est en plénitude, ils le sont par participation. 15. Bref, ce que
1832 A le Fils de Dieu est par génération, ses membres le sont, non pas seulement par constitution, comme Moïse, constitué dieu de Pharaon^c, ni simplement par dénomination, comme « il y a une quantité de dieux et de seigneurs^d », mais par adoption, selon la parole : « Vous avez reçu l'Esprit d'adoption des fils, dans lequel nous crions : Abba! Père^e! » Avec cet Esprit « il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu^f », afin qu'à l'école de celui qui est « le Premier-né d'une multitude de frères^g », ils apprennent à dire d'une manière privilégiée : « Notre Père qui es aux cieux^h. » Et cette autre parole : « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieuⁱ. » S'il est en effet le Père commun et le Dieu de tous,

paraître plus lourde et moins incisive. La raison en est que son discours développe le point de vue du Christ, Tête du corps. Isaac se situe du point de vue complémentaire des membres du corps par rapport au Christ. D'où la qualité plus saisissante de l'image et le caractère paradoxal de sa transposition au plan théologique.

2. Même affirmation : *supra*, 1831 B-C; *Serm.* 29, 1785 A-B. Cf. B. MCGINN, « Resurrection and Ascension in the Christology of the early Cistercians », dans *Cîteaux*, t. 30 (1979), p. 5-22. — Voir ce passage de la première Règle de Tyconius : « On peut appeler Fils de l'homme l'Église entière, puisque l'Église, c'est-à-dire les enfants de Dieu rassemblés en un seul corps, ont bien été appelés Fils de Dieu, ont été appelés un seul homme, appelés même Dieu ». (18, 18 B). Cf. É. MERSCH, *Le Corps mystique du Christ*, t. 2, 2^e édition, p. 96-98.

Pater et Deus conditione, nostrum tamen specialis est gratuita adoptio, qui et ipsius Unigeniti singularis generatio.

1832 B 16. Generatio itaque sive nativitas Christi, secundum
 141 quod a principio Dei Filius est, et secundum quod in fine
 et corpus unus Christus est, trina quodam modo intelligatur necesse est. Prima igitur de Patre sine matre, secunda de matre sine patre, tertia secundum substantiam
 145 nec de patre nec de matre, secundum vero sacramentum de Deo Patre per Spiritum sanctum et de Ecclesia virgine matre. 17. Quo enim Spiritu de utero Virginis natus est hominis Filius, caput nostrum, eo nimirum renascimur de fonte baptismatis filii Dei, corpus suum. Et sicut ille

136 nostrum : noster *m* || est *om.* *S* || 137 singularis *scripsi* (*vide l. 135-137 : communis...specialis...singularis*) : singulari *Sm* || 139 sive : sui *m* || 141 Filius est hominis *m* || secundum quod *om.* *m* || 148 nimirum *om.* *m*

1. Voir l'étude classique d'É. MERSCH, « Filii in Filio », dans *Nouv. Rev. Théol.*, t. 65 (1938), p. 551-582, 681-702, 809-830.

2. Sur la triple naissance, voir, après Origène et S. Ambroise, INNOCENT III : « Ex Patre nascitur Deus, de matre natus est caro, in mente nascitur spiritus. Ex Patre via, de matre veritas, in mente vita... Ex Patre nascitur semper, de matre natus est semel, in mente nascitur saepe ». *Serm.* 3 (217, 459 C). *Liturgie mozarabe*, Messe de la Nativité : « Non petimus renovari nobis, sicut in hac die olim acta est, corporalem nativitatem tuam, sed petimus incorporari nobis invisibilem divinitatem tuam. Quod prestitum est carnaliter sed singulariter tunc Mariae, nunc spiritaliter prestetur Ecclesiae : ut te fides indubitata concipiat ; te mens de corruptione liberata parturiant, te semper anima virtute Altissimi obumbrata contineat ». *Liber Mozarab. sacrament.* (éd. D. Férotin, p. 54). — GARNIER DE ROCHEFORT va jusqu'à compter cinq naissances du Christ : « In his ergo natus est Jesus, non tantum illa nativitate qua plasmavit nos secundum quam aeternaliter natus est de Patre sine matre, sed illa qua reformavit nos, secundum quod temporaliter natus de matre sine patre, vel illa qua formari solet in nobis per devotionem inspirando, vel illa qua sanctificavit nos in baptismo, vel illa qua redemit

en vertu de la création, c'est pourtant d'une manière spéciale qu'il l'est de nous, en vertu de l'adoption gratuite, et d'une manière unique¹ qu'il l'est de ce Fils unique, en vertu de la génération.

1832 B 16. Il faut donc en quelque sorte distinguer trois générations ou naissances du Christ² : selon qu'il est Fils de Dieu dès le commencement ; selon qu'à la fin il est Fils de l'homme ; selon que dans le mystère il est, Tête et corps, un seul Christ. La première nativité est du Père, sans mère ; la seconde est d'une mère, sans père ; la troisième, quant à la substance, sans père ni mère, mais, quant au sacrement, de Dieu le Père par l'Esprit-Saint et de l'Église, Vierge-Mère. 17. C'est en effet par ce même Esprit, par lequel du sein de la Vierge est né Fils de l'homme notre Tête, qu'assurément de la fontaine baptismale nous renaissions fils de Dieu, son propre corps³. Lui est né sans

nos patibulo ». *Serm.* 8 (205, 626-627). — Ce thème théologique, lié à celui plus spécifique de la naissance spirituelle du Fils de Dieu dans l'âme, occupera une place importante dans la mystique rhénoflamande du xiv^e siècle, surtout chez Eckhart et Tauler. A remarquer aussi que, sans doute à partir du début du xiii^e s., la tradition des trois naissances du Verbe se trouve associée aux trois messes du jour de Noël. Sur tout cela voir l'article « Naissance divine (Mystique de la) », dans *DS*, t. 11, col. 24-34 (en particulier, col. 28-30). Cf. H. DE LUBAC, *Exég. méd.*, 2^e partie, 2, p. 506-513.

3. Sur la naissance du Christ et la renaissance du chrétien, cf. *Serm.* 27, 1778 D - 1779 B, avec la note ; *Serm.* 41, 1828 B ; *Serm.* 45, 1841 C-D ; *Serm.* 51, 1863 A ; voir aussi la note complém. 21 : « La maternité de Marie et de l'Église » (t. 2, p. 342-343). — Le rapprochement entre la naissance virgine de Jésus et l'enfantement du chrétien au baptême est fréquent dans les sermons de S. Léon, par ex. *In nativ.* 5, 5 : « (Dominus Iesus) factus est homo nostri generis, ut nos divinae naturae possimus esse consortes. Originem quam sumpsit in utero Virginis, posuit in fonte baptismatis. Dedit aquae quod dedit matri : virtus enim Altissimi et obumbratio Spiritus sancti, quae fecit ut Maria pareret Salvatorem, eadem facit ut regeneret unda credentem ». (*SC* 22 bis, p. 132). Voir encore *In nativ.* 3, 5 ; 4, 3 ; 9, 1 (*ibid.*, p. 104, 114, 178). *De pass.* 12, 6 ; 15, 4 (*SC* 74, p. 82 et 18).

150 *absque omni peccato, sic et nos in remissionem omnium*
peccatorum. Sicut enim totius corporis omnia peccata
 1832 C *super lignum in corpore carnis portavit, sic spirituali*
corpori, ut nullum ei peccatum imputetur, per regenera-
tionis gratiam semel simulque donavit, sicut scriptum
 155 *est : Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum.*
18. *Beatus iste vir* Christus procul dubio est, qui secundum
 quod *caput Christi Deus* est, peccata remittit; cui,
 secundum quod *caput corporis homo* unus est, nihil
 remittitur; secundum vero quod *capitis corpus* plures,
 160 nihil imputatur. Iustus in seipso, et iustificans seipsum
 ipse. Solus Salvator, solus salvatus. Solus ascendens, solus
 descendens. Qui dona cum Patre tribuit, quae in homi-
 nibus ipse accepit : *Accepisti, inquit, dona in hominibus.*
Qui in corpore suo super lignum pertulit quod de corpore
 165 *suo per aquam abstulit, iterum per lignum et aquam sal-*
vans. Agnus Dei qui tollit quae *pertulit peccata mundi.*
 1832 D *Sacerdos et sacrificium et Deus, qui se sibi offerens, se*
per se sibi sicut Patri et Spiritui sancto reconciliavit.
19. *Prima ergo nativitas aeterna, ubi nascitur de Deo*
 170 *Deus : qualis Pater, talis Filius. Secunda temporalis et*

150 omni om. S || 154 semel simulque om. m || 158 unus om. S || 159 plures om. S

a. Cf. Hébr. 4, 15 || b. Cf. Act. 2, 38 || c. I Pierre 2, 24. Cf. Is. 53, 4 || d. Ps. 31, 2 || e. I Cor. 11, 3 || f. Ps. 67, 19 || g. I Pierre 2, 24 || h. Cf. I Pierre 3, 20-21 || i. Jn 1, 29. Cf. I Pierre 2, 24 || j. Cf. Hébr. 10, 12. II Cor. 5, 18-19

1. « Sacerdos et sacrificium et Deus. » *Serm.* 15, 1738 D - 1739 A ; *Serm.* 36, 1812 B-C. La source est S. AUGUSTIN : « Verus ille mediator, in quantum formam servi accipiens mediator effectus est Dei et hominum, homo Christus Iesus, cum in forma Dei sacrificium cum Patre sumat, cum quo et unus Deus est, tamen in forma servi sacrificium maluit esse quam sumere... Per hoc et sacerdos est,

1832 C aucun péché^a, et nous, nous renaissions pour la rémission de tous les péchés^b. Car tous les péchés du corps tout entier, « il les a portés sur le bois, en son corps^c » de chair. Et ainsi, par la grâce de la régénération, il a accordé en une seule fois à son corps spirituel qu'aucun péché ne lui fût imputé, comme il est écrit : « Heureux l'homme à qui Dieu n'a pas imputé de péché^d. » **18.** Cet « homme heureux » est sans nul doute le Christ : en tant que « la tête du Christ est Dieu^e », il remet les péchés; en tant que la Tête du corps est un homme individuel, rien ne lui est remis; en tant que le corps de cette Tête est formé de plusieurs, rien ne lui est imputé. Juste en lui-même et se rendant juste lui-même. Seul Sauveur, seul sauvé. Seul à monter, seul à descendre. Il a accordé, avec le Père, des dons qu'il a accueillis lui-même dans les hommes : « Tu as accueilli, est-il dit, des dons dans les hommes^f. » « Il a porté sur le bois en son corps^g » ce que par l'eau il a enlevé de son corps, sauvant encore une fois par le bois et par l'eau^h. « Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde », car il les a portés sur luiⁱ. Prêtre et sacrifice et Dieu^j. S'offrant lui-même à lui-même, il s'est par lui-même réconcilié avec lui-même, comme avec le Père et l'Esprit-Saint^k. **19.** La première naissance est donc éternelle; il y naît Dieu de Dieu : tel est le Père, tel est le Fils. La seconde

1832 D

ipse offerens, ipse et oblatio. Cuius rei sacramentum cotidianum esse voluit ecclesiae sacrificium, quae cum ipsius capiti corpus sit, se ipsam per ipsum discit offerre ». *De civ. Dei*, 10, 20 (41, 298 ; cf. 10, 6 et 22 : *ibid.* 284 et 300). « Ut quoniam quatuor considerantur in omni sacrificio : cui offeratur, a quo offeratur, quid offeratur, pro quibus offeratur ; idem ipse unus verusque Mediator, per sacrificium pacis reconcilians nos Deo, unum cum illo maneret cui offerebat, unum in se faceret pro quibus offerebat, unus ipse esset qui offerebat et quod offerebat. » *De Trin.*, 4, 14, 19 (42, 901). Cf. G. RÉMY, *Le Christ médiateur dans l'œuvre de S. Augustin*, t. 1, Lille-Paris 1979, p. 476-486. L. GAGGERO, « Isaac of Stella and the Theology of Redemption », dans *Collectanea Cist.*, t. 22 (1960), p. 21-36.

brevis, ubi nascitur de homine homo : qualis mater, talis filius. Tertia temporalis et longa, ubi *quod* nascitur de Spiritu spiritus est, sicut quod nascitur de Deo Deus est, et quod nascitur de carne caro est. **20.** Ista ergo Christi nativitas, vel vita, vel mors, vel resurrectio, vel ascensio, inchoata quidem sed necdum completa est. Cum primo iusto inchoatur, et cum extremo consummatur ; per omne vero medium actitatur, sicut eleganter ait quis : *Sub Noe, sub* 1833 A *David, sub Christo sacra fuere.* Hinc et apostolus : *Omnes* 180 *sub Moyse baptizati sunt in nube et in mari, et eandem escam spiritualem manducaverunt, et eundem potum spiritualem potaverunt.*

21. Haec sunt ergo illa terrena, sed tamen spiritualia, quae terrenus ideo non credit quia carnaliter sapit — spiritualiter quidem examinantur —, et ideo illi stultitia est ut *nasci* possit homo cum sit senex. Eleganter tamen in antiquis illis litteris, quarum ille magister fuit, qui nova non credidit, haec ipsa nativitas commendatur. **22.** Nam

172 temporalis : corporalis S || 178-179 sicut eleganter — sacra fuere om. S || 182 potaverunt : biberunt m cum Vg || 185 quidem : autem m || 186 tamen om. m

a. Cf. Jn 3, 6 || b. I Cor. 10, 2-4 || c. Jn 3, 4 || d. Cf. Jn 3, 10

1. Sur les trois naissances du Christ, cf. *supra* 1828 B.

2. « Sub Noe, sub David, sub Christo sacra fuere. » 5^e vers d'un poème en trois distiques d'Hildebert de Lavardin, « De tribus missis in natale Domini », dans *Carmina minora*, Leipzig 1969, p. 10 (PL 171, 1198 D). — Sur l'unité fondamentale qui relie tout le déroulement de l'économie du salut en Jésus-Christ, voir les témoignages de la tradition commentés par H. DE LUBAC, *Catholicisme*, 4^e édition, p. 198-200.

3. Sur le mystère du Christ commençant au premier juste et se consommant au dernier, cf. S. AUGUSTIN : « Ex Abel iusto usque in finem saeculi quamdiu generant et generantur homines, quisque iustorum per hanc vitam transitum facit, quidquid nunc ... quidquid post nascentium futurum est, totum hoc unum corpus Christi,

est temporelle et brève; il y naît homme de l'homme : telle est la mère, tel est le fils. La troisième est temporelle et longue : là ce qui naît de l'Esprit est esprit, comme ce qui naît de Dieu est Dieu et ce qui naît de la chair est chair^a 1. **20.** Cette nativité du Christ, et aussi bien sa vie, sa mort, sa résurrection ou son ascension, est commencée, à la vérité, mais pas encore achevée. Elle commence avec le premier juste, se consomme avec le dernier et se déroule dans tout l'entre-deux, comme quelqu'un l'a dit en une heureuse formule : « Sous Noé, sous David, sous le Christ, il y eut des mystères sacrés². » D'où le mot de l'Apôtre : « Tous ont été baptisés sous Moïse dans la nuée et dans la mer, et ils ont mangé le même aliment spirituel, et ils ont bu le même breuvage spirituel^b 3. »

21. Ce sont donc là ces réalités terrestres et cependant spirituelles que l'homme terrestre ne croit pas, parce que ses goûts sont charnels, tandis qu'elles demandent un jugement spirituel; aussi est-ce pour lui une sottise qu'un homme puisse « naître quand il est déjà vieux^c ». Pourtant les lettres anciennes, en lesquelles était passé maître ce docteur qui refusa de croire aux réalités nouvelles^d, attirent subtilement l'attention sur cette naissance-là⁴.

singuli autem membra Christi ». *Serm.* 341, 9, 11 (39, 1499-1500); voir aussi *De catech. rud.*, 19, 31 (40, 333); ORIGÈNE, *In Ioan.*, 20, 12 (PG 14, 599); S. PAULIN DE NOLE, *Epist.* 38 (61, 359); S. GRÉGOIRE LE GRAND, *In Evang. hom.* 19, 1 (76, 1154 B-C); *In Ezech. hom.*, 2, 3, 16 (76, 966 C-D). Au XII^e siècle, l'ouvrage essentiel sur cette doctrine est le premier livre des *Dialogues* d'ANSELME DE HAVELBERG (SC 118). Parmi les cisterciens, citons AELRED DE RIEVAULX, *Serm.* 10 (195, 296 D - 270 A). — Cf. H. DE LUBAC, *Médit. sur l'Église*, p. 47-50; Y. CONGAR, « Ecclesia ab Abel », dans *Abhandlungen über Theol. u. Kirche* (Festschrift für K. Adam), Düsseldorf 1952, p. 78-108; *L'Écclesiologie du haut Moyen Âge*, Paris 1968, p. 66, 68-69, 329.

4. S. AUGUSTIN avait interprété allégoriquement la naissance de Jacob et indiqué le symbolisme des livres de la Loi, *De catech. rud.*, 3, 6 (40, 313-314); 19, 33 (40, 335); *In Ps.* 61, 4 (36, 731-732). Il distinguait trois grandes étapes dans l'économie du salut, ce

sicut asseverant qui talium curiosi sunt, tres sunt natura-
 190 liter et ad vitam nascentium differentes modi : id est
 aut praeceuntibus pedibus, iunctis ad latera brachiis; aut
 praeceunte capite, brachiis similiter dispositis; aut certe
 1833 B brachiis super praecedens ipsum caput cancellatis. Sanctus
 vero Iacob, ut eius singulari nativitate supra naturam
 195 auctor naturae aliquid significaret, extenso prae capite
 brachio prioris *plantam manu* complectens egreditur.
 23. Quid igitur hoc in loco Iacob nisi Christum significat,
 nequaquam secundum propriam singulariter personam,
 sed secundum hoc quod unus et totus Christus est caput et
 200 corpus ? Quid brachium ante caput exortum, nisi priorem
 electorum populum, ante Salvatoris temporalem nativi-
 tatem ipsius gratia praeventum, quinque mundi aetatibus
 tamquam manus digitis prius saeculum complectentem,
 aut etiam quinque libris Legis carnalem populum constrin-
 205 gentem ? Reliquum autem corpus plenitudine gentium
 1833 C cum paucis ex Israel credentibus per utrumque latus
 compaginatur. 24. Caput vero medium nascitur. Cui tamen

191 praeceuntium *m* || 193 ipsum *om.* *S* || 205 plenitudinem *m*

a. Cf. Gen. 25, 25 || b. Cf. Rom. 11, 25

qui donnait, avec le terme de cette histoire, quatre âges : « Ante legem, sub lege, sub gratia et in pace ». *De divers. quaest.*, 83, q. 61, 7 (40, 52); q. 66, 3 (*id.* 62-63); *Enchir.*, 118-119 (40, 287-288); *In Gal.*, 46 (35, 2138-2139). — ORIGÈNE avait remarqué, à propos de la création : « Habet enim propinquitatem quandam cum hoc mundo senarius numerus; in sex enim diebus factus est iste visibilis mundus ». *In Levit. hom.* 13, 5 (*SC* 287, p. 216-218). S. AUGUSTIN, après quelques hésitations, distingue également dans l'histoire du monde, six âges, figurés par les six jours de la création. Cinq âges précèdent et préparent la venue du Sauveur; nous vivons dans le sixième âge, lequel doit amener le repos éternel du septième âge, du septième jour, *Serm.* 259, 2 (38, 1197-1198); *De civ. Dei*, 22, 30, 5 (41, 804); *Contra Faust.*, 12, 8 (42, 257); *De Trin.*, 4, 7, passage

22. En effet, au dire des experts en la matière, il y a
 normalement trois façons de naître à la vie : ou bien les
 1833 B pieds les premiers, les bras appliqués le long des flancs;
 ou bien la tête la première, les bras ayant la même position;
 ou alors la tête d'abord, avec les bras croisés sur elle.
 Or dans le cas de Jacob, comme l'auteur de la nature
 voulait donner en la naissance singulière de ce saint un
 signe qui dépassât la nature, l'enfant tend un bras en avant
 de la tête et sort en tenant d'une main son aîné par la
 plante du pied^a. 23. En ce passage, que signifie Jacob,
 sinon le Christ, pas du tout selon ce qu'il a d'unique
 en sa propre personne, mais selon que le Christ un et
 total est la Tête avec son corps? Qu'est-ce que ce bras
 sorti avant la tête, sinon le premier peuple des élus?
 Avant la naissance temporelle du Sauveur, il a été prévenu
 par sa grâce; par les cinq âges du monde, comme avec
 les doigts de la main, il tient le temps qui a précédé;
 ou encore, par les cinq Livres de la Loi il enserre le peuple
 charnel. Quant au reste du corps, il est constitué par la
 1833 C totalité des païens^b, ayant des deux côtés le peu de
 croyants venus d'Israël. 24. La tête, il est vrai, lorsqu'elle
 naît, est située au milieu. Mais une fois qu'elle est née,

où il concilie les quatre et les six âges (42, 892). — Ces idées augustinienne se retrouvent entre autres chez Cassiodore, S. Isidore, Bède le Vénérable, et, parmi les auteurs du XII^e siècle, chez RUPERT DE DEUTZ, *De Trin. In Gen.*, 3, 36 (167, 324); HUGUES DE SAINT-VICTOR, *De Sacram.*, 1, 11, 1 (176, 343); RICHARD DE SAINT-VICTOR, *Lib. except.*, 1, 4, 1 (J. Châtillon, p. 129). Sur cette question, cf. H. DE LUBAC, *Exég. méd.*, 2^e partie, 1, p. 342 et 518-519; *Catholicisme*, 4^e éd., p. 117-124. A. LUNEAU, *L'histoire du salut chez les Pères de l'Église. La doctrine des âges du monde*, Paris 1964. Voir aussi la *Note complém.* 41 dans le t. 71 de la *Biblioth. August.*, Paris 1969, p. 901-903. — De longs passages de ce sermon d'Isaac — en ce qui concerne les trois naissances du Christ, les trois façons de naître pour l'être humain et le symbolisme des cinq âges du monde et des cinq livres de Moïse — ont été repris à peu près littéralement par HÉLINAND DE FROIDMOND dans son *Serm. 5 in Epiph.* (212, 522-523).

iam nato quod ante egressum fuerat brachium suo cum
 reliquis membris subordinatur loco, ut ipse agnoscatur
 210 totius Ecclesiae caput, cui data est omnis potestas in caelo
 et in terra, cui etiam omne genu flectitur, habenti nomen
 quod est super omne nomen. Non enim est aliud nomen
 datum hominibus sub caelo, in quo oporteat nos salvari.
 Cuius diem sicut Abraham ita et caeteri priores sancti
 215 exsultaverunt ut viderent; viderunt et gavisii sunt.
 Quem et nos, dilectissimi, in suae claritatis regno obtingat
 videre cum Patre et Spiritu sancto. Amen.

SERMO QUADRAGESIMUSTERTIUS

In die Pentecostes I

1833 D 1. Spiritus sanctus hodie, dilectissimi, datur de caelis,
 qui idem ab eodem et eisdem datus est olim in terris. Et
 ideo quaerendum videtur quare hoc ille fecit a quo sine
 rationabili causa nihil fieri potuit. Verumtamen is qui
 5 simul ac semel plenitudinem illius de quo conceptus est
 Spiritus sancti accepit, quibus et quando et quantum
 voluit distribuit. Qui non ad mensuram accepit, non nisi
 ad mensuram distribuit. Unde apostolus: *Unicuique
 nostrum data est gratia secundum mensuram donationis*

213 datum hominibus om. S || nos oporteat m

Tit. Sermo de Spiritu sancto *M* In die sancto Pentecostes. Sermo
 abbatis Ysaac S || 1 dilect. hodie m || 2 iisdem m || 5 ac : et m || 7-8
 qui non — distribuit om. m per hom. || accepit — mensuram om. M
 per hom.

a. Col. 1, 18; Éphés. 5, 23 || b. Matth. 28, 18 || c. Phil. 2, 10 || d.
 Phil. 2, 9 || e. Act. 4, 12 || f. Cf. Jn 8, 56

a. Cf. Lc 24, 49 || b. Cf. Jn 20, 22-23 || c. Cf. Jn 1, 16 || d. Cf. I Cor.
 12, 91 || e. Cf. Jn 3, 34

le bras qui était sorti avant elle prend sa place au-dessous
 d'elle comme les autres membres. C'est afin que celui-là
 soit reconnu « Tête de toute l'Église^a », à qui « tout pouvoir
 a été donné au ciel et sur la terre^b », devant qui également
 « tout genou fléchit^c », et qui possède « le Nom qui est
 au-dessus de tout nom^d ». « Car il n'y a pas sous le ciel
 d'autre nom donné aux hommes par lequel nous devons
 être sauvés^e. » Comme Abraham, tous les autres saints
 des temps antérieurs ont désiré avec enthousiasme de
 voir son jour : ils l'ont vu et se sont réjouis^f. Qu'il arrive
 à nous aussi, mes bien-aimés, de le voir au royaume de
 sa gloire, avec le Père et l'Esprit-Saint. Amen.

SERMON 43

Premier sermon pour le jour de la Pentecôte

Le même Esprit-Saint, donné auparavant pour la puissance,
 est donné le jour de la Pentecôte aux apôtres pour la vertu ;
 il est donné finalement pour la paix et la gloire. La puissance
 est digne d'admiration, mais la vertu est plus utile. La vertu
 que la charité enflamme et que la vérité illumine est prudente,
 sobre, patiente et juste.

1833 D 1. L'Esprit-Saint, mes bien-aimés, est donné aujourd'hui
 du ciel^a, lui qui autrefois fut donné sur terre^b : même est
 le don, même celui qui donne, mêmes ceux qui reçoivent.
 Par le fait, une question se pose : pourquoi celui qui n'a pu
 agir en rien sans un motif raisonnable a-t-il agi ainsi ?
 En réalité, celui qui a reçu ensemble et en une fois la
 plénitude^c de cet Esprit-Saint dont il a été conçu, l'a
 distribué à qui et quand et autant qu'il l'a voulu^d. Lui
 qui ne l'a pas reçu avec mesure ne le distribue qu'avec
 mesure^e. De là cette parole de l'Apôtre : « A chacun de
 nous la grâce a été donnée selon que le Christ a mesuré

- 10 *Christi*. 2. Qui ergo, ut sic dictum sit, mensuravit, nec in persona nec in tempore nec in quantitate erravit, nec in plenitudine aut potestatis aut virtutis aut gloriae sibi
 1834 A quemquam coaequavit. *Quis*, inquit, *in nubibus aequabitur Domino*? Aut quis *similis erit*, secundum aequalitatem, *Deo*
 15 *in filiis Dei*? Quis adoptatus *aequabitur* naturali? Quis multorum unico? Quis posteriorum primogenito? Quis renatorum de gratia, nato de substantia? Quis de profundissimis tenebris erutorum, nato in luce inaccessibili?
 20 3. Non enim sicut alii de tenebris nascendo vocatus est ad lucem; sed de luce lux natus, sponte nascendo venit ad tenebras, sicut scriptum est: *Lux luxit in tenebris, tenebrae vero eam non comprehenderunt*. Nam qui comprehenderunt, illuminati sunt et tenebrae non remanserunt. Fuerunt enim aliquando tenebrae, nunc autem lux in
 25 *Domino*. Tenebrae autem erant super omnem faciem abyssi,
 1834 B et Spiritus Domini ferebatur super aquas, et non mergebatur

13 quamquam *M* || 14 quis *om.* *Mm cum Vg* || 16 posteriorum *M* || 19 nonne *M* || 22 tenebrae vero: tenebr. enim *M* et tenebr. *S cum Vg* || eam *om.* *M* || Nam qui comprehenderunt *om.* *M per hom* || 23 sunt: sibi *M* || 24 autem *om.* *S* || 25 omnem *om.* *M*

a. Éphés. 4, 7 || b. Ps. 88, 7 || c. Cf. I Tim. 6, 16 || d. Cf. I Pierre 2, 9 || e. Jn 1, 5 || f. Éphés. 5, 8 || g. Gen. 1, 2

1. Cf. *De anima*, 1877 D; *Serm.* 34, 1805 C.

2. «Secundum aequalitatem.» L'égalité est la caractéristique propre du mode de «ressemblance» du Verbe, en tant qu'«image» du Père, parce que l'unique engendré par lui. Tout autre est la «ressemblance» avec Dieu de ceux qui, créés «à l'image» ou «selon l'image» (cf. *Serm.* 55, 9, *infra* p. 268 s.) sont appelés — dans un dynamisme de filiation adoptive gratuite — à devenir un seul esprit avec lui, par le Christ, dans l'Esprit (cf. *Serm.* 42, 1831 D - 1832 A; *De offic. missae*, 1892 C); mieux encore, à ne faire plus qu'un avec l'Un (cf. *Serm.* 5, 1707 C-D; *Serm.* 9, 1721 A). — S. AUGUSTIN, dans le *De divers. quaest.*, 74 (40, 85-86), avait clairement distingué les notions d'image, d'égalité et de ressemblance, et il en avait analysé les implications mutuelles. Voir aussi la célèbre sentence du *De doctr.*

- ses dons^a 1. » 2. Celui qui, pour ainsi parler, a mesuré, ne s'est trompé ni sur la personne, ni sur le moment, ni sur la quantité, et il n'a mis personne à égalité avec lui en la plénitude de la puissance, de la vertu ou de la gloire.
 1834 A « Qui, en les nues, est-il dit, s'égalera au Seigneur? Ou qui, parmi les fils de Dieu, sera semblable à Dieu^b », selon l'égalité^c? Lequel des fils d'adoption s'égalera au Fils par nature? Lequel de la multitude, à l'Unique? Lequel des puînés, au Premier-né? Lequel des régénérés par la grâce, à celui qui est né de la substance? Lequel des rescapés des plus profondes ténèbres, à celui qui est né dans l'inaccessible lumière^d? 3. A la différence des autres, par sa naissance, il n'a pas été appelé des ténèbres à la lumière^e. Mais né lumière de lumière, par sa naissance, il est venu spontanément jusqu'aux ténèbres, comme il est écrit: « La Lumière a lui dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie. » Ceux en effet qui l'ont saisie ont été illuminés et ne sont pas demeurés ténèbres. « Jadis ils ont été ténèbres; maintenant, ils sont devenus, dans
 1834 B le Seigneur, lumière^f. » Or « les ténèbres étaient au-dessus de toute la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu était porté au-dessus des eaux^g », et il n'était pas englouti

christ., 1, 55 (34, 21): « In Pater unitas, in Filio aequalitas, in Spiritu Sancto unitatis aequalitatisque concordia ». Sentence commentée au XIII^e s. par les Chartrains Thierry et Clarembaud, par les Victorins Achard et Richard, par Pierre Lombard et Gaudulphe de Bologne. Voir J. CHÂTILLON, « Unitas, aequalitas, concordia vel connexio. Recherches sur les origines de la théorie thomiste des appropriations », dans *St Thomas Aquinas, 1274-1974. Commemorative Studies*, Toronto 1974, p. 337-379. — Dans sa rédaction d'ensemble, ce passage du sermon d'Isaac est proche d'AUGUSTIN, *In Ps. 88, 7*: « Quis in nubibus aequabitur Domino? Et quis similis erit Domino in filiis Dei? Ergo nemo in filiis Dei similis erit Filio Dei. Et ipse dictus est Filius Dei, et nos dicti sumus filii Dei; sed quis similis erit Domino in filiis Dei? Ille unicus, nos multi. Ille unus, nos in illo unum. Ille natus, nos adoptati. Ille ab aeterno Filius genitus per naturam, nos a tempore facti per gratiam. Ille sine ullo peccato, nos per illum liberati a peccato ». (37, 1124).

in aquis neque suffocabatur ab aquis, sed continebat
 aquas et fovebat et fecundabat eas. 4. Similiter autem
 super omnium hominum corda tenebrae erant ignoran-
 30 tiae rerum bonarum, et torpore difficultatis rerum agen-
 darum premebantur, mobili fluxu vagae concupiscentiae
 fluctuantia, quousque a Christo per Spiritum illumi-
 narentur ad scientiam, sicut ait ipse : *Inducet vos in*
omnem veritatem; inflammarentur et fecundarentur ad
 35 virtutem, unde est : *Sedete in civitate, donec induamini*
virtute ex alto; solverentur et liquefacta fluere tamquam
 aquae vivae salientes in vitam aeternam, sicut scriptum est :

1834 C *Emittet Verbum suum et liquefaciet ea, flabit Spiritus*
eius et fluent aquae.

40 5. Datus est itaque Spiritus idem de altiori ad altiora,
 de caelo ad virtutem, qui antea datus est in inferiori
 ad inferiora, dandus quandoque ex *altissimis* ad altissima.
 Datus ad potestatem in terra, ubi adhuc regnant *princi-*
patus et potestates, datur hodie ad virtutem de caelo,

27 neque suffocabatur sed continebat ab aquis aquas [aquam
 M] Mm || 29 super om. S || 30 bonarum : vanarum S || 32 a : ad M ||
 34 inflammarentur : instaurarentur S || 35 sedere M || 36 virtutem M
 || liquefacta fluere scripsi : liquefacte fluere S liquefluere Mm ||
 37 salientis M cum Vg || 40 ad altiora om. m || 41 ante ea M || infe-
 riora Mm || 42 ad inferiora om. m || altissimo S -simō M || 43 potest. in
 ter. : patrem intra M

a. Jn 16, 13 || b. Lc 24, 49 || c. Jn 4, 14 ; 7, 38 || d. Ps. 147, 18 || e.
 Cf. Sag. 9, 17

1. Cf. S. Augustin : « Dieu n'agit pas, comme l'homme ou l'ange,
 par mouvements spirituels ou corporels qui se déploient dans le
 temps ; il agit par les raisons éternelles, immuables et stables de
 son Verbe qui lui est coéternel et, si j'ose dire, par une sorte d'incuba-
 tion (*foetu*) de son Saint-Esprit qui lui est également coéternel. Car
 si le grec et le latin disent que le Saint-Esprit ' était porté au-dessus
 des eaux ', la langue syriaque, plus voisine de l'hébreu, emploie

dans les eaux ni suffoqué par elles ; mais il couvrait les
 eaux, les réchauffait en les couvant et les fécondait¹.
 4. Semblablement, les ténèbres de l'ignorance du bien
 étaient au-dessus des cœurs de tous les hommes : ils étaient
 accablés de torpeur dans les difficultés de l'action et
 ils flottaient, emportés par les vagues des convoitises
 capricieuses², avant que, par l'Esprit, le Christ ne les ait
 illuminés, pour leur donner la science, comme il le dit
 lui-même : « Il vous introduira dans la vérité tout
 entière³ » ; qu'il ne les ait enflammés et fécondés pour leur
 donner la force, selon la parole : « Demeurez dans la ville
 jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la vertu d'en haut⁴ » ;
 qu'il ne les ait fait fondre, et qu'une fois liquéfiés ces
 cœurs n'aient coulé comme des « eaux vives jaillissant
 1834 C en vie éternelle⁵ », selon qu'il est écrit : « Il enverra son
 Verbe et il les fera fondre ; son Esprit soufflera et les eaux
 couleront⁶. »

5. L'Esprit a donc été donné de plus haut à des fins plus
 hautes : du ciel, pour la vertu ; ce même Esprit qui aupa-
 ravant fut donné plus bas à des fins plus basses, et doit
 être donné un jour du plus haut⁷ aux fins les plus hautes.
 Donné jadis sur terre pour la puissance, là où règnent
 encore « les principautés et les puissances », il est donné
 aujourd'hui du ciel pour la vertu, car ce n'est plus « contre

une expression qui... signifie non pas ' était porté au-dessus ', mais
 ' réchauffait en couvant ' (*fovebat*), ... comme les oiseaux couvent
 leurs œufs. La chaleur du corps maternel contribue en quelque
 manière à la formation des poussins, en vertu d'un instinct qui, à sa
 façon, est un sentiment d'amour ». *De Gen. ad litt.*, 1, 18, 36 (*Biblioth.*
august., t. 48, p. 131-133 ; voir la *Note complém.* 6, *ibid.*, p. 590-593).
 Cf. dans le même sens, S. BASILE, *Hexaem.*, 2, 6 (*SC* 26, p. 169) ;
 S. AMBROISE, *Hexaem.*, 1, 8, 29 (14, 139) ; S. JÉRÔME, *Hebr. quaest.*
in libro Gen., 1, 2 (23, 939).

2. Cf. S. AUGUSTIN, *Confessions*, 13, 7, 8-8, 9 (32, 847-848).

3. Sur ce thème, voir les témoignages patristiques rassemblés par
 H. RAHNER, « ' Flumina de ventre Christi ' ». *Die patristische Aus-*
legung von Joh. 7, 37-38 », dans *Biblica*, 22 (1941), p. 269-302, 367-403.

45 quia non restat colluctandum *adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus et potestates, adversus re-*
tores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitiæ in
caelestibus; dandus demum post resurrectionem corpo-
 50 *rum, cum tradiderit Filius regnum Deo et Patri, cum*
 1834 D *et laetitiam et securitatem, sicut scriptum est : Auferes*
spiritum eorum et deficient, et in pulverem suum revertentur.
 55 *Emitte Spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem*
terrae. Sit gloria Domini in saeculum; laetabitur Dominus
in operibus suis.

6. Hoc est donum spiritus principalis ad confirmationem post omnem infirmitatem, quem postulans propheta ait : *Spiritu principali confirma me*, qui iam acceperat *spiritum sanctum* ad iustificationem et *spiritum rectum* ad conversionem. Spiritu etenim recto dirigimur ad Deum, spiritu sancto adhaeremus illi, *spiritu principali* non discedimus ab illo. Spiritu recto corrigimur a malo, spiritu sancto corroboramur ad bonum, *spiritu principali* confirmamur in illo. Spiritu recto declinamus a malo, spiritu
 65
 1835 A sancto facimus bonum, spiritu principali inhabitamus in *saeculum saeculi*. In terra igitur datur ad potestatem, de caelo ad virtutem, de praesentia Patris ad confirmationem.

7. De potestate dicitur, quia *insufflavit* in eis, dicens :
 70 *Accipite Spiritum sanctum; quorum remisistis peccata, remissa sunt eis, et quorum retinueritis, retenta sunt eis. Et*

49 tradidit M || 53 revertuntur M || 54 Emitte scripsi : emitte MSm || 54-55 et creab. et rer. fac. terrae : et cetera M || 56 oper. suis : sanctis M || 57 est om. S || 58 quam M || 59 iam om. MS || accepit M || 60 ante iustificationem praem. confirmationem et M || 61 enim m || 71 remissa sunt eis : remittuntur M cum Vg || eis² om. m

a. Éphés. 6, 12 || b. I Cor. 15, 24, 28 || c. Ps. 103, 29-31 || d. Ps. 50, 14 || e. Ps. 50, 12-13 || f. Cf. Ps. 36, 27 || g. Jn 20, 22-23

des adversaires de chair et de sang » qu'il faut lutter, « mais contre les principautés et les puissances, contre les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent dans les espaces célestes^a ». Après la résurrection des corps, « lorsque le Fils aura remis la royauté à Dieu le Père », lorsque seront anéanties toute principauté et puissance, et que « Dieu sera tout en tous^b », ce même Esprit doit être finalement donné pour la gloire, 834 D la paix, le bonheur, la joie et la sécurité, comme il est écrit : « Tu retireras leur esprit et ils expireront, et à leur poussière ils retourneront. Tu enverras ton Esprit et ils seront créés, et tu renouvelleras la face de la terre. A jamais soit la gloire du Seigneur! Le Seigneur se réjouira en ses œuvres^c. »

6. C'est là le don de « l'esprit principal » pour l'affermissement, une fois passée toute faiblesse, celui que demandait le Prophète en disant : « Par ton esprit principal confirme-moi^d. » Et il avait déjà reçu « l'esprit saint » pour la justification et « l'esprit droit » pour la conversion^e. « L'esprit droit » en effet nous dirige vers Dieu, « l'esprit saint » nous fait adhérer à lui, « l'esprit principal » nous empêche de nous éloigner de lui. « L'esprit droit » nous corrige du mal, « l'esprit saint » nous corrobore pour le bien, « l'esprit principal » nous y confirme. « L'esprit droit » nous détourne du mal, « l'esprit saint » nous fait accomplir le bien, 835 A « l'esprit principal » nous donnera une habitation pour toujours^f. L'Esprit est donc donné sur terre pour la puissance, il est donné du ciel pour la vertu, il est donné auprès du Père pour l'affermissement.

7. Au sujet de la puissance, il est écrit qu'il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus^g ».

1. Sur l'esprit droit, l'esprit saint et l'esprit principal, voir le passage parallèle du *De offic. missae* (1892 A-B), ainsi que *Serm.* 1, 1692 D.

alibi : *Dedit eis potestatem super omnia daemona, et ut languores curarent. Est ergo potestas in tribus, id est in eiciendis daemonibus, in curandis languoribus, in dimit-*

75 *tendis peccatis; quarto quoque in conferendis gratiis.*

Quae omnia cum magna sint et divinae potestatis opera, sicut scriptum est : *Opera quae ego facio facietis, et maiora horum facietis, tamen quodam modo exterius sunt et*

1835 B *extrinsecus operantur, et communia esse possunt filiis et non*

80 *filiis, fictis et veris. Talia etiam Iudas cum aliis apostolis creditur egisse. Et in iudicio plurimi dicent : Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo signa fecimus? Qui tamen audituri sunt verbum asperum : Discedite a me, nescio vos.*

85 **8.** *Benedictus autem Deus, qui dedit potestatem talem hominibus. Sed virtute opus erat, ut qui potens est in aliis, fortis sit in seipso. Quae utilitas, quamvis magna potestas, per exorcismi gratiam ab aliis daemonem eicere, et per superbiam aut invidiam aut iram aut tristitiam*

90 *sive accidiam aut avaritiam aut ingluviem aut luxuriam in se inhabitantem daemonem habere, aut etiam*

1835 C *pluribus per plurima vitia plenum esse? Quid prodest aliis posse peccata dimittere, et ipsum non posse peccato*

73-74 in eicien. : iniciend. *M* || 76 sint *om. M* || 79 extrinsecus : intrinsecus *M* exterius *m* || possunt esse *M* || 80 etiam : enim et *m* || 85 autem *om. S* || Deus *om. M* || 90 acediam *m* || 91 habitantem *m*

a. Lc 9, 1 || b. Jn 14, 12 || c. Matth. 7, 22-23. Cf. Lc 13, 27 || d. Matth. 9, 8; Éphés. 1, 3 || e. Cf. Ps. 23, 8

1. « Tristesse ou acédie. » Dans la langue des écrivains spirituels, l'« acedia » est surtout l'ennui, le découragement, le dégoût des occupations monastiques. — Voir en particulier, CASSIEN qui en donne une description étendue, *De instit. coenob.*, 10, 1-4 (*SC* 109, p. 384-390). L'« acedia » est la mère d'un certain nombre de vices : « otiositas », « somnolentia », « importunitas », etc. Cf. CASSIEN, *Collat.* 5, 16 (*SC* 42, p. 209). — La tradition orientale distinguait l'acédie de la tristesse, v.g. ÉVAGRE LE PONTIQUE, *De octo vitiosis*

Et ailleurs : « Il leur donna puissance sur tous les démons, et pour guérir les maladies^a. » Il y a donc une triple puissance : de chasser les démons, de guérir les maladies, de remettre les péchés; et encore, en quatrième lieu, de conférer les grâces. Tout cela est grand, c'est une œuvre de la puissance divine, comme le dit l'Écriture : « Vous accomplirez les mêmes œuvres que moi, et vous en accomplirez de plus grandes encore^b. » Cependant, tout cela est en quelque sorte assez extérieur et opéré du dehors, et peut être commun aux fils et à ceux qui ne sont pas fils, à ceux qui le sont en apparence et à ceux qui le sont en vérité. De telles œuvres, même Judas, croit-on, en a accomplis avec les autres apôtres. Et au jugement beaucoup diront : « Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, et en ton nom que nous avons fait des miracles? » Pourtant ils entendront la sévère parole : « Écartez-vous de moi, je ne vous connais pas^c. »

8. « Béni soit Dieu qui a donné une telle puissance aux hommes^d! » Mais il fallait la vertu, pour que celui qui est puissant sur les autres soit fort sur soi-même^e. Si grande que soit cette puissance, quelle utilité à chasser des autres le démon, par la grâce de l'exorcisme, quand par l'orgueil, l'envie, la colère, la tristesse ou acédie¹, l'avarice, la gloutonnerie, la luxure, on a un démon habitant en soi, voire quand on est rempli de multiples démons par des vices multiples? A quoi bon le pouvoir de remettre aux

1835 C *coquil.*, 1. Et CASSIEN introduit cette distinction en Occident, *De instit. coenob.*, 5, 1 (*SC* 109, p. 190). Mais S. GRÉGOIRE LE GRAND parle seulement de la tristesse, dont il dénombre la progéniture : « malitia », « rancor », « pusillanimitas », etc., *Moral.*, 31, 87 (76, 821). Dès lors, beaucoup d'auteurs ne distinguent pas entre tristesse et acédie, mais préfèrent donner au vice le nom d'acédie. C'est la position de S. THOMAS, *S. Th.*, 2, 2, q. 35, a. 4, ad 3. Cf. *DSP*, t. 1, « Acedia » (G. BARDY), col. 166-169. Voir aussi S. WENZEL, « Acedia 700-1200 », dans *Traditio*, 22 (1966), p. 73-102 (en particulier, p. 86-92 sur les auteurs cisterciens); *The Sin of Sloth: « Acedia » in Medieval Thought and Literature*, Chapel Hill, 1967.

resistere aut de peccato exire ? **9.** *Infirmatur*, ait apostolus, *quis vestrum? Inducat super se presbyteros Ecclesiae et orabunt pro infirmo*, cum sint fortassis ipsi infirmiores aut infirmitate digniores. *Et relevabitur ab infirmitate*, maxime ab illa quam peccatum induxit, sicut de indigne communicantibus apostolus ait : *Propterea in vobis multi imbecilles et dormiunt multi. Et si in peccatis fuerit, dimittentur ei*, et ab his saepissime qui peccatis onusti incedunt et sibi dimittere non possunt. *Servus peccati* dimittit peccatum : quam gloriosus in potestate tam ignominiosus in infirmitate. **10.** *Medice*, inquit, *cura teipsum. Qui praedicas non furandum, quare furaris? Qui alios doces, doce teipsum. Sed ut hoc possit qui potens est, et fortis sit in seipso qui potens est in aliis, opus est ope de caelo, et superindui virtute ex alto qui potestatem accepit in imo, sicut scriptum est : Dominus fortis et potens, Dominus potens in praelio.* Glorioso potens ad imperandum daemones, sed utiliter fortis ad resistendum vitiis. **11.** Petrus ex potestate potenter miracula fecit, sed ex infirmitate ad ancillulae vocem enerviter negavit. Hanc potestatem in Salvatore mirati, Iudaei dicunt : *Dic nobis in qua potestate haec facis.* Hanc potestatem in apostolis videns et ambiens, Simon ille magus audire meruit : *Pecunia tua tecum sit in perditionem.* Non enim virtutem qua fortis esset contra malitiam in corde, sed potestatem aemulatus est qua gloriosus appareret in opere.

97 aut : ac S || revelabitur m || 100 fuerit : sit m cum Vg. || 102 et : ac m || Servus : ius M || 107 est¹ om. S || 108 et : ac m || 109 imo : uno m || 112 potenter om. m || 113 ancillae M || 115 post facis add et quis dedit tibi, etc. M || 116 et ambiens om. m

a. Jac. 5, 14-15 || b. I Cor. 11, 30 || c. Jac 5., 15 || d. Jn 8, 34 || e. Lc 4, 23 || f. Rom. 2, 21 || g. Lc 24, 49 || h. Ps. 23, 8 || i. Lc 20, 2 || j. Act. 8, 20

autres les péchés, quand on ne peut soi-même résister au péché ou sortir du péché? **9.** « Quelqu'un parmi vous, dit l'apôtre, est-il malade? Qu'il fasse venir auprès de lui les presbytres de l'Église, et ils prieront pour le malade », alors qu'ils sont peut-être eux-mêmes plus malades ou méritent plus de l'être. « Et il se relèvera de la maladie^a », surtout de celle qu'a provoquée le péché, comme le dit l'Apôtre à propos de ceux qui communient indignement : « Voilà pourquoi il y a parmi vous beaucoup d'infirmes, et que beaucoup sont morts^b. » « Et s'il a commis des péchés, ils lui seront remis^c », et très souvent par ceux qui s'avancent chargés de péchés et ne peuvent se les remettre à eux-mêmes. « L'esclave du péché^d » remet le péché : glorieux par sa puissance, il est tout autant ignominieux par sa maladie. **10.** « Médecin, est-il dit, guéris-toi toi-même^e. » « Toi qui prêches de ne pas dérober, pourquoi dérobes-tu^f? » Toi qui fais la leçon à autrui, fais-la donc à toi-même! Mais pour que le puissant puisse cela, pour que celui qui est puissant sur les autres soit fort sur soi-même, il faut le secours du ciel, et celui qui a reçu la puissance ici-bas doit être revêtu « de la force d'en haut^g », selon la parole : « Le Seigneur est fort et puissant, le Seigneur puissant dans le combat^h. » Qu'il trouve la gloire en sa puissance de commander aux démons, mais l'utilité dans sa force pour résister aux vices. **11.** Pierre en sa puissance a fait de puissants miracles, mais en sa faiblesse, à la voix d'une chétive servante, il a lâchement renié. C'est cette puissance que les juifs admiraient chez le Sauveur quand ils dirent : « Dis-nous par quelle puissance tu fais celaⁱ. » C'est cette puissance, qu'il voyait dans les apôtres et qu'il sollicitait, qui attira à Simon le magicien cette réponse : « Périssse ton argent, et toi avec lui^j. » Il n'aspirait pas à la vertu qui l'eût rendu fort contre la malice en son cœur, mais à la puissance qui le ferait apparaître glorieux en ses œuvres.

1835 D

1836 A

120 **12.** Nonnulli hodie, dilectissimi, ut plurimorum pace
loquamur, contra apostoli consilium dicentis : *Aemu-*
lamini charismata meliora, praeferentis nimirum ea
quae virtutis sunt potestati, aemulantur magis minora
125 *gloriantes* et non acceptam perverse ambientes, potes-
tatis avidi, virtutis securi ; quaerentes amplius esse sublimes
quam humiles, praeesse quam prodesse, posse quam
esse. Ad hanc etenim potestatem pertinere dignoscuntur
quae a sacerdotibus vel praesulibus aut praelatis fiunt
130 benedictiones, consecrationes, ordinationes, exorcizationes
et manuum impositiones, praelationes, praedicationes,
1836 B baptismationes, absolutiones, excommunicationes quoque,
et maxime maxima potestas eucharistiae confectionis.
13. In his ergo omnibus summopere tria attendenda
135 putamus : ad quid, quales, quare accedant, ne aut humanum
videlicet putetur quod divinum est, aut praesumant
superbi, avari, immundi quod humilium et sanctorum est,
aut, ut brevi absolvatur, corrigendi quod correctorum
esse dignoscitur, aut in spiritalibus et caelestibus terre-
140 num quippiam aut carnale meditetur. Hactenus autem

120 dilectissimi *om. m* || 121 apostolicum consilium *S* apostolicum
auxilium *M* || 123 virtuti sunt *M* || 124 vel *om. M* || 129 vel *om. M* ||
134 omnibus *om. M* || 138 ut *om. M* || 140 meditetur *scripsi* (*vide l. 136*
putetur) : meditentur *MSm*

a. I Cor. 12, 31 || b. II Cor. 10, 15

1. Cf. *Règle* de S. BENOÎT, 64, 8.

2. « Potestas eucharistiae confectionis. » Ce terme « confectio » est pris dans l'acception liturgique précise de produire, réaliser la consécration. Cf. S. AMBROISE : « Consecratio igitur quibus verbis et cuius sermonibus ? Domini Iesu. Nam reliqua omnia quae dicuntur in superioribus a sacerdote dicuntur... Ubi venit ut conficiatur venerabile sacramentum, iam non suis sermonibus utitur sacerdos, sed utitur sermonibus Christi. Ergo sermo Christi hoc conficit sacramentum ». *De Sacram.*, 4, 4, 14 (*SC 25 bis*, p. 108-110). A ce

12. A l'encontre du conseil de l'Apôtre qui, préférant à la puissance ce qui touche à la vertu, disait : « Aspirez aux charismes meilleurs^a », il en est quelques-uns aujourd'hui — soit dit sans en offenser beaucoup ! — qui aspirent davantage aux dons mineurs et moins aux dons majeurs. Avides de puissance, assurés de leur vertu, « ils se glorifient hors de mesure^b » de la puissance reçue et sollicitent de manière perverse celle qu'ils n'ont pas reçue. Ils cherchent plus les honneurs que l'humilité, ils visent à dominer plutôt qu'à se dévouer¹, ils préfèrent le pouvoir à l'être. Il est en effet reconnu que c'est de cette puissance que relèvent les fonctions des prêtres ou des évêques ou celles des supérieurs : bénédictions, consécrationes, ordinations, exorcismes et impositiones des mains, charges, prédications, baptêmes, absolutions et excommunications, et par-dessus tout le suprême pouvoir de réaliser l'Eucharistie². **13.** En toutes ces fonctions, il y a, à notre avis, trois points de vue à considérer très attentivement : à quoi accède-t-on ? Que valent ceux qui y accèdent ? Pour quel motif y accèdent-ils ? Sinon, le risque sera, ou bien que l'on estime humain ce qui est divin ; ou bien que des orgueilleux, des avarés, des impurs ne s'arrogent ce qui appartient aux humbles et aux saints ; ou bien, pour faire bref, que des gens à réformer ne s'arrogent la mission reconnue à ceux qui se sont réformés ; ou bien qu'en un domaine spirituel et céleste l'on ne se propose quelque intérêt terrestre ou charnel³. Nous achevons ainsi notre réflexion

1836 B

sujet, voir B. BORRE, « Conficere Corpus Christi », dans *Année théologique*, 8 (1947), p. 309-315. — Isaac, suivant la doctrine de S. Ambroise, attribue la consécration aux paroles de l'institution (cf. *De offic. missae*, 1894 B). Mais s'il ne mentionne pas l'épiclese, il relie explicitement la « potestas » de la « confectio » eucharistique au don du Saint-Esprit (cf. notamment, *supra* 1835 A). Voir à ce propos K. GOLDAMMER, *Die eucharistische Epiklese in der mittelalterlichen abendländischen Frömmigkeit*, Bottrop 1941.

3. Cf. *Serm.* 40, 1827 B.

de potestate disseruimus, pro qua de abutentibus ea dictum est : *Potentes potenter patientur tormenta, et fortioribus fortior instat cruciatus. Et alibi : Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.*

- 1836 C **14.** Virtute vero quae ad animi custodiam datur,
 146 nemo abutitur. Virtus vero tota in caritatis veritate et
 veritatis caritate consistit, tantum ex veritate illumi-
 nans ad cognoscendum, quantum ex caritate inflammans
 ad diligendum. Sicut enim sine caritate *scientia inflat*,
 150 sic sine scientia caritas oberrat. Unde Veritas in Evangelio :
 Cum haec, inquit, fecerint vobis, *arbitrabuntur se obse-
 quium praestare Deo. In apostolo quoque consimiles
 lugens caritas ait : Testimonium perhibeo illis quod zelum
 Dei habent, sed non secundum scientiam. Scientia ergo,
 155 sed sine caritate, inflat; caritas vero, sed cum scientia,
 aedificat. **15.** Ut consummata igitur induerentur hodie
 1836 D discipuli *virtute ex alto*, datus est eis in ignis claritate et
 ardore Spiritus de caelo, inducens ex claritate in *omnem
 veritatem*, conflagrans ex ardore in *omnem caritatem.*
 160 *Exaruit ergo tamquam testa de molli luto virtus eorum,*
 emicuit tamquam *lucerna pedibus nostris verbum eorum.*
16. Hinc est etenim quod qui in passione sua Dominum*

141 disseruimus : dixerimus *M* diximus *m* || 146 verit. carit. *m* ||
 147 in carit. verit. *m* || 150 scientia : suam *M* || 153 quod : qui *M* ||
 155 sed¹ *om.* *M* || sed cum scientia : sine conscientia *M* || 156 Ut :
 sed *M* sed cum *m* || 156-157 consummata -- discipuli : discipuli
 consummata induerentur hodie *m* || 157 virtutem *M* || claritate : cari-
 tate *m* || 159 conflagrans : conflans *S* || 161 emicuit -- verbum eorum
om. *M* per hom. || verbum scripsi (vide Ps. 118, 105) : virtus *Sm* ||
 162 sua *om.* *S*

a. Sag. 6, 7.9 || b. Lc 1, 52 || c. I Cor. 8, 1 || d. Jn 16, 2 || e. Rom.
 10, 2 || f. I Cor. 8, 1 || g. Lc 24, 49 || h. Jn 16, 13 || i. Ps. 21, 16 || j. Cf.
 Ps. 118, 105

1. Dans le *Serm.* 6 (1792 C-D) et le *De anima* (1877 B-D, 1887 A,

sur cette puissance, dont il est dit à propos de ceux qui en abusent : « Les puissants pâtiront de puissants tourments, et un supplice plus fort menace les plus forts^a. » Et ailleurs : « Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les humbles^b. »

- 1836 C **14.** Quant à la vertu donnée pour la sauvegarde de l'âme, elle n'est susceptible d'aucun abus. La vertu consiste tout entière dans la vérité de la charité et la charité de la vérité. Autant, de par la vérité, elle illumine en vue de la connaissance, autant, de par la charité, elle enflamme en vue de l'amour. Car sans la charité « la science enfle^c », et sans la vérité la charité dévie. C'est pourquoi la Vérité déclare dans l'Évangile : « En vous traitant ainsi, ils s'imagineront rendre un culte à Dieu^d. » Chez l'Apôtre aussi, la charité, pleurant de semblables dévoyés, affirme : « Je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais un zèle dépourvu de science^e. » « La science » donc, mais dépourvue de charité, « enfle, tandis que la charité », mais pourvue de science, « édifie^f ». **15.** Pour que les disciples fussent revêtus aujourd'hui en perfection « de la vertu d'en haut^g », l'Esprit leur a donc été donné du ciel dans la clarté et l'ardeur du feu, les introduisant de par sa clarté « en toute la vérité^h », les embrasant de par son ardeur en toute la charitéⁱ. Ainsi leur vertu « a durci au feu comme une poterie » tirée d'une molle argile^j; leur parole a brillé comme une lampe sur nos pas^k. **16.** Voilà pourquoi eux qui naguère, silencieux et apeurés,

1888 D), Isaac expose de façon plus complète son enseignement sur les vertus : « charismes », grâces ou dons du Saint-Esprit, librement reçus par les puissances de l'âme et devenus des « habitus » par l'exercice, les vertus ont leur source en Dieu, auquel elles s'identifient. Cette doctrine d'Isaac est proche de celle de la *Summa Sent.*, 8, 17 (176, 114 D - 115 A). Voir J. DE BLIC, « Pour l'histoire de la Théologie des dons avant S. Thomas », dans *RAM*, t. 22 (1946), surtout p. 173-177. O. LOTTIN, « Les dons du Saint-Esprit du XII^e siècle à l'époque de saint Thomas d'Aquin », dans *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*, t. 3, 2^e partie, vol. 1, Louvain 1949, p. 329-456.

paulo ante taciti et timidi omnes aut deseruerunt aut negaverunt, modo deserti et fervidi dicunt : *Non possumus non loqui quae audivimus et vidimus. Vos ipsi, inquit, iudicate, utrum oboedire magis oporteat Deo an hominibus.* O qui homines sicut homines paulo ante timebatis, unde tam subita vobis fortitudo, ut homines, iam super homines, amodo non timeatis? Qui paulo ante *propter metum*

170 *Iudaeorum* angusta et obscura recludebamini domo,

1837 A quomodo nunc *cum tanta fiducia* palam estis loquentes in templo? Vere, sicut scriptum est, *qui confidunt in Domino mutabunt fortitudinem.*

17. *Haec est ergo, carissimi, haec est mutatio dexterarum*

175 *Excelsi. Spiritus enim Domini ornavit hodie caelos, et obstetricante manu eius eductus est coluber tortuosus. Tortuosus coluber <qui> primis parentibus et parricidis nostris, qui ante nos occiderunt quam genuerunt, tortitudinum omnium seminaria inflixit. Eductus est ergo cum tortitudinibus suis coluber tortuosus, quia princeps huius mundi eiectus est foras, et iam ad discipulos veniens, in eis etiam non habet quidquam. Totum enim Spiritus replevit qui replet orbem terrarum; et qui scientiam habet vocis, linguas ad omne genus verbi informat. Hinc est quod et totam domum*

1837 B *replevit et linguae figuram detulit* Spiritus, qui ratione praefata in igne venit.

185

163-164 aut negav. aut deser. M || 164 deserti M || 165 post loqui add. ea M || 168 vobis subita S || 174 est om. S || 177 qui supplevi || 178 nos om. MS || 179 inflixit M || est om. S || 181 eiectus est : eicietur M || 182 qui replet om. m || 185 qui : quia S

a. Act. 4, 19-20; 5, 29 || b. Cf. Jn 20, 19 || c. Cf. Act. 4, 31; 5, 20. 42 || d. Is. 40, 31 || e. Ps. 76, 11 || f. Job 26, 13 || g. Jn 12, 31 || h. Jn 14, 30 || i. Cf. Sag. 1, 7 || j. Act. 2, 2

1. Cf. *Serm.* 6, 1710 D. — Cf. S. BERNARD : « Laetare, pater Adam, sed magis tu, o Eva mater, exsulta, qui sicut omnium parentes, ita

avaient tous lâché ou renié le Seigneur en sa passion, proclament maintenant avec une éloquence brûlante : « Il nous est impossible de ne pas dire ce que nous avons entendu et vu. » « Jugez vous-mêmes, disent-ils, s'il vaut mieux obéir à Dieu ou aux hommes^a. » Ô vous qui, en hommes, peu auparavant aviez peur des hommes, d'où vous vient subitement ce courage qui fait que, devenus des surhommes, désormais vous n'avez plus peur des hommes? Vous qui auparavant, par crainte des juifs, étiez enfermés dans une maison étroite et obscure^b, comment êtes-vous maintenant en train de parler publiquement dans le Temple avec tant d'assurance^c? En vérité, suivant la parole de l'Écriture, « ceux qui se confient au Seigneur trouveront des forces nouvelles^d. »

1837 A

17. Tel est donc, mes bien aimés, tel est « le changement opéré par la droite du Très-Haut^e ». Aujourd'hui, « l'Esprit du Seigneur a orné les cieux et sa main, faisant accoucher, a tiré au-dehors le serpent tortueux^f ». « Le serpent tortueux » qui introduisit les germes de toute voie tortueuse en nos premiers parents et meurtriers, qui, avant même de nous engendrer, nous ont fait périr^g. « Le serpent tortueux » avec ses tortuosités « a été tiré au-dehors », et venant aux disciples, même en ceux-ci « il ne trouve dorénavant plus rien qui soit à lui^h ». Car l'Esprit a tout rempli, lui qui remplit l'univers; et puisqu'il entend toutes les voixⁱ, il forme les langues à toute espèce de parole. De là vient qu'il « a rempli toute la maison^j » et qu'il « a emprunté la forme des langues^k », lui, l'Esprit qui, pour la raison déjà dite, est venu dans le feu.

1837 B

omnium fuistis preemtores; et quod infelicis est, prius preemtores quam parentes ». *Super Missus est hom.* 2, 3 (183, 62 B).

2. Deuxième vers de la 2^e strophe de l'hymne *Beata nobis gaudia*, chanté aux Vêpres de Pentecôte dans la liturgie cistercienne. Cf. *Serm.* 44, 1840 A.

18. *Nunc ergo iudicium est mundi*, sicut olim fuit iudicium caeli. Sicut enim tunc proiecto Leviathan vecte, serpente tortuoso, purgatum est caelum, et *spiritus Domini*, id est *caritas Dei*, replevit et *ornavit caelos*, id est angelos in caritate confirmatos : ita et nunc iudicato mundo et eiecto cum tortitudinibus suis diabolo, purgantur *caeli*, qui *enarrant gloriam Dei*, et caritate Dei *diffusa per Spiritum sanctum in cordibus* eorum replentur, ornantur, confirmantur, adeo ut foris mittatur timor et cum *fiducia* loquantur *verbum Dei*. 19. Tortitudines enim et anfractus serpentini sunt timere non timenda et non timere timenda : hoc veneno infectus distabuit usque ad trinam negationem Petrus ; similiter autem amare non amanda et non amare amanda : hoc quoque Iudas corruptus peccavit, *tradens sanguinem iustum* iniuste. Haec sunt ergo omnium tortitudinum et vitiorum origines et fontes malorum ; quos cum caritas exsiccat, totum replet, totum possidet et, omnia continens, in omnem scientiam veritatis inducit. 20. *Spiritus enim Domini hodie replevit orbem terrarum*. Qui totus, reprobato mundo in maligno posito, in solis illis seminaliter exstitit, quos hodie *Spiritus replevit*. De his enim scriptum est : *Etenim firmavit orbem terrae, qui non commovebitur*. Firmatur enim *virtute ex alto* de

187 fuit olim *m* || 188 iudicium *om. m* || vecte : victo *m* || 191 firmatos *S* || et² : ac *m* || 195 adeo *om. M* || foras *m cum Vg* || 197 serpentem *m* || et *om. m* || 199 autem *om. M* || 200 et non amare amanda *om. M* || Iudaeus *in ras. M* || corruptus *om. m* || 202 et... et : ac... ac *m*

a. Jn 12, 31 || b. Cf. Is. 27, 1 || c. Rom. 5, 5 || d. Cf. Job 26, 13 || e. Ps. 18, 2 || f. Rom. 5, 5 || g. Cf. I Jn 4, 18 || h. Act. 4, 31 || i. Matth. 27, 4 || j. Cf. Jn 16, 13 || k. Sag. 1, 7 || l. Cf. I Jn 5, 19 || m. Ps. 92, 1 || n. Lc 24, 49

1. « Leviathan vecte, serpente tortuoso. » Cf. CÉSaire DE HEISTERBACH : « Leviathan iste significat dyabolum, serpentem antiquum, qui ad similitudinem draconis volat in aere superbiae,

18. « C'est donc maintenant le jugement du monde^a », comme ce fut jadis le jugement du ciel. Alors, le Léviathan robuste, le serpent tortueux¹ une fois précipité^b, le ciel fut purifié et l'Esprit du Seigneur, c'est-à-dire « la charité de Dieu^c », a rempli et orné les cieux^d, c'est-à-dire les anges confirmés dans la charité. Maintenant, le monde une fois jugé, le diable avec ses tortuosités une fois chassé, les cieux sont purifiés, ils « racontent la gloire de Dieu^e » et, par « la charité de Dieu que répand l'Esprit-Saint dans leurs cœurs^f », ils sont remplis, ornés, confirmés au point que la crainte est bannie^g et qu'ils prêchent avec assurance la parole de Dieu^h. 19. En effet, les tortuosités et les sinuosités serpentines consistent à redouter ce qui n'est pas redoutable et à ne pas redouter ce qui est redoutable : ce poison infecta Pierre et le corrompt jusqu'à renier trois fois ; elles consistent également à aimer ce qui n'est pas aimable et à ne pas aimer ce qui est aimable : Judas fut gâté par cela, et il pécha « en livrant injustement le sang du Justeⁱ ». Tels sont donc les points de départ de toutes les voies tortueuses et des vices, et les sources de tous les maux. Lorsque la charité les assèche, elle remplit tout, elle possède tout et, contenant tout, elle introduit à toute la connaissance de la vérité^j. 20. Car « l'Esprit du Seigneur aujourd'hui a rempli l'univers^k ». Et, puisque le monde qui git au pouvoir du Mauvais^l a été réprouvé, l'univers est tout entier en germe dans ceux-là seuls qu'en ce jour « l'Esprit a remplis ». C'est bien d'eux qu'il est écrit : « Il a affermi l'univers, qui ne sera point ébranlé^m. » Grâce à la venue du Paraclet, il est affermi « par la vertu d'en hautⁿ » de façon que ni

graditur in terra avaritiae, natat in aquis luxuriae. Qui idcirco dicitur 'tortuosus' quia incedit per anfractus ; 'vectis', cum per consensum ingressus ne eici possit inflexibilis erigitur ». *Expositiuncula super sequentiam sollem. « Ave praeclara maris stella »*, éd. H. C. B. HUYGENS, dans *Cîteaux*, 20 (1969), p. 122, l. 112-117.

1837 D adventu Paracliti, ne commoveatur aut timore aut amore
 211 ut peccare velit, qui confirmabitur adhuc de praesentia
 vultus paterni ut nulla occasione peccare possit. Nunc
 autem totum replet caritas, et *omnia continet* virtus, et
 cuncta veritas illustrat per scientiam; *tunc vero erit omnia*
 215 *in omnibus unus Deus*, fons indeficiens caritatis, virtutis
 et veritatis.

21. Virtus igitur, quam caritas inflammat et veritas
 illuminat, prudens, sobria, patiens et iusta est. Per prudentiam
 vitat temeritates et praesumptiones novitatum,
 220 *fraudulenta consilia et falsi nominis scientiam*, astutias
 Satanae et circumventiones malignantium; et, ut breviter
 dictum sit, *draconem conculcat et Satanam* transfigurantem
se in angelum lucis sub pedibus suis conterit velociter.

1838 A 22. Per sobrietatem, concupiscentiam carnis refrenat et
 225 internarum scaturiginum aestus refrigerat, exteriorem
 curiositatem temperat et concupiscentiam oculorum casti-
 gat; ambulans *super aspidem et basiliscum*, dum per abstinentiam
 incoctores voluptatis effugit, et paupertatis amore avaritiae ministros eludit. 23. Per patientiam vero
 230 efficitur ut neminem iam timeat; a timore inimicorum
qui occidunt corpus, et postea non habent quid faciant,
eripitur; ludibria et verbera experta, insuper et vincula

210 commoveantur *M* || aut¹ *om. m* || 211 confirmabitur : etiam
 firmabitur *S* || 213 et... et *om. m* || 214 illustrato *M* || 216 et : ac *m* ||
 217 ergo *m* || 218 et : ac *m* || 219 et *om. m* || 221 et¹ : ac *m* || 224 carnis
om. m || et : ac *m* || 225-226 exteriorem — castigat *om. M* || 232
 experti *M*

a. Sag. 1, 7 || b. I Cor. 15, 28 || c. Prov. 12, 5 || d. Cf. I Tim. 6, 20 ||
 e. Cf. Éphés. 4, 14 || f. Ps. 90, 13 || g. Cf. Rom. 16, 20 || h. II Cor. 11,
 14 || i. Cf. I Jn 2, 16 || j. Ps. 90, 13 || k. Matth. 10, 28 || l. Hébr. 11, 36-
 37

1. Les vertus cardinales, dont il est souvent question chez Isaac
 (cf. *supra*, 1697 C, 1705 B; de même, *De anima*, 1877 B, 1879 A)

1837 D la crainte ni l'amour ne puissent l'ébranler jusqu'à vouloir
 pécher. Grâce à la présence du visage du Père, il sera
 confirmé de façon à n'avoir plus d'occasion de pouvoir
 pécher. Maintenant la charité emplit tout, la vertu « tient
 unies toutes choses », la vérité illumine l'ensemble par la
 science. Alors, Dieu seul sera « tout en tous », source
 inépuisable de charité, de vertu et de vérité.

21. La vertu que la charité enflamme et que la vérité
 illumine est prudente, sobre, patiente et juste¹. Par la
 prudence, elle évite les témérités et les nouveautés pré-
 somptueuses, « les conseils trompeurs » et la pseudo-
 science². les ruses de Satan et les pièges des méchants³;
 bref, elle écrase « le dragon⁴ » et foule bien vite aux pieds
 Satan⁵ se déguisant « en ange de lumière⁶ ». 22. Par la
 1838 A sobriété, elle met un frein à la convoitise de la chair et
 refroidit l'ardeur des bouillonnements intérieurs; elle
 tempère la curiosité extérieure et mortifie la convoitise
 des yeux⁷; elle marche « sur l'aspic et le basilic⁸ », en
 mettant en fuite par l'abstinence les instigateurs de la
 volupté et en déjouant par l'amour de la pauvreté les
 serviteurs de l'avarice. 23. Par la patience, elle en vient
 à ne plus craindre personne; elle est arrachée à la peur
 des ennemis « qui tuent le corps⁹ » mais ne peuvent rien
 d'autre; « ayant subi l'épreuve des dérisions et des fouets,
 et même celle des chaînes et de la prison¹⁰ », elle domine

comme chez les autres auteurs du Moyen Âge, sont connues des
 anciens (cf. PLATON, *République*, 427 d - 429 a; CICÉRON, *De finibus
 bon. et mal.*, 5, 23, 67) et ont été « christianisées » par les Pères,
 spécialement S. AMBROISE : cf. *De paradiso*, 14-18 (14, 280-282).
 — On peut remarquer que dans *Serm.* 55, 16, les quatre vertus
 essentielles de la vie religieuse sont la pureté de vie, l'humble
 obéissance, la charité, la communauté des biens. — Sur les relations
 entre affections de l'âme et vertus, entre la charité et les vertus
 cardinales, cf. *De anima*, 1878 D - 1879 C, où Isaac se réfère à un
 passage du *De moribus Ecclesiae* de S. AUGUSTIN (1, 15, 25 : 32, 1322).
 Cf. R. JAVELET, « La vertu dans l'œuvre d'Isaac de l'Étoile », dans
Cîteaux, 11 (1960), p. 253.

et carceres, lapidationes et sectiones et omnium generum crudeliter exquisitas mortes fortiter exsuperat; *leonem*

235 conculcans et omnem diabolicæ adinventionis rabiem, tam pusillanimitatis videlicet spiritum quam tempestatis, magnanimitate triumphans. 24. Per iustitiam verò omnibus aequitatem custodit, nullius personam accipit, quibus
1838 B potest benefacit, omnibus bene cupit, *sapientibus et insipientibus*
240 debitum solvit, omnes sicut se diligit, *domesticorum maxime curam* gerit. Et qui per caetera daemones vicit, per iustitiam angelis interim similis existit, donec tertio dono sancti Spiritus aequalis esse possit.

25. Ecce, dilectissimi, quales et quam fortes hodie fecit
245 Spiritus secundo dono de alto, qui potentes fecit primo dono in imo, et facturus est tertio gloriosos in summo. Eia, dilectissimi, de potestate et virtute quod Dominus dedit, eo scrupulosius quo minus habemus disputavimus! De gloria vero, cum gloriosi erimus, eo erit facilius disputatio,
250 quo felix possessio. Quam nobis praestare dignetur Spiritus
1838 C sanctus, qui cum Patre et Filio vivit et regnat Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

courageusement les lapidations, les mutilations et toute sorte de morts cruelles et raffinées; elle écrase « le lion^a » et toute la rage des machinations diaboliques, en triomphant par sa magnanimité de l'esprit de pusillanimité et du souffle de la tempête^b 1. 24. Par la justice enfin, elle observe l'équité envers tous, elle ne fait aucune acception de personne, elle fait le bien à qui elle peut, elle souhaite le bien à tous, elle s'acquitte de son dû « envers les savants et les ignorants^c », elle aime tout le monde comme soi-même, elle prend « un soin particulier de ceux de sa maison^d ». Et celui qui, par les autres vertus, a vaincu les démons, est, par la justice, rendu semblable aux anges, en attendant que, par la troisième donation du Saint-Esprit, il puisse devenir leur égal^e.

25. Voilà, bien-aimés, quels étaient ces hommes et combien l'Esprit les a rendus forts aujourd'hui par la deuxième donation d'en haut, lui qui les rendit puissants par la première ici-bas et qui les rendra glorieux par la troisième là-haut. Et bien! très chers, ce que le Seigneur nous a inspiré au sujet de la puissance et de la vertu, nous l'avons exposé avec d'autant plus de précaution que nous les possédons moins! Quant à la gloire, le jour où nous serons glorieux, il nous sera d'autant plus facile d'en disserter que nous serons plus heureux de la posséder.
1838 C Daigne le Saint-Esprit nous la donner, lui qui avec le Père et le Fils vit et règne, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

233 et^a om. m || sectiones : septiones M || et^b : ac m || 234 crudeliter om. M || 236 tempestatis : potestatis S || 239 benefacere M || bene om. M || 245-246 dono primo m || 247 et : ac m || 249 facilis Mm

a. Ps. 90, 13 || b. Cf. Ps. 54, 9 || c. Rom. 1, 14 || d. I Tim. 5, 8 || e. Cf. Lc 20, 36

1. Comparer ce qui est dit dans les § 21 à 23 de ce sermon avec le texte parallèle du *Serm.* 30, 12-14 (1789 D - 1790 B).

SERMO QUADRAGESIMUSQUARTUS

In eodem Festo II

1. *Comedite, amici, bibite et inebriamini, carissimi.* De more post messes celebrantur vindemiae, et sacramentis caelestibus deservire noscuntur temporum dispositiones. Facies quoque creaturae illuminat ad faciem Creatoris contuendam. *A creatura etenim mundi, per ea quae facta sunt, intellecta* conspiciuntur. 2. Servit ergo mundus iste visibilis domino suo, id est homini, ad sustentationem; servit quoque ad eruditionem. Pascit et erudit, sustinet et docet, 5
1838 D bonus servus si malum dominum non habet. Doctrina Dei
10 foris in creatura, imago Dei intus in anima; et inter haec *duo magna luminaria, luminare maius et luminare minus* quae praesunt *diei et nocti*, quasi sine luce, tota die et nocte caecus manu palpat. 3. Stultus et miser, cuius *oculi in finibus terrae*, ut non nisi tenebras videat, totum
15 mundum cogit ventri et dorso deservire, qui nescit quare

Tit. Eiusdem supra *S* || 1 post *amici add. mei et m cum Vg.* || 2 menses *M* || 4 illuminatur *Mm* || 6 post conspiciuntur *add. invisibilia Dei m cum Vg.* || 8 quoque *om. MS* || et *om. m* || 9 haberet *M* || 12 et¹: ac *m* || 13 manu *om. S* || palpat *m*

a. Cant. 5, 1 || b. Rom. 1, 20 || c. Cf. Gen. 1, 27 || d. Gen. 1, 16 || e. Cf. Deut. 28, 29. Job 5, 14 || f. Prov. 17, 24

1. Affirmation analogue au *Serm.* 25, 1772 D; avec accentuation de la dimension historique: *Serm.* 47, 1851 C. Voir aussi la *Note compl.* 5: «Le monde révélation de Dieu» (t. I, p. 335-336). — P. ARTAMENDI, «El 'liber creaturae' en san Augustin y san Bonaventura», dans *Augustinus*, 19 (1974), p. 25-30.

2. Sur la dialectique monde visible-âme humaine dans le processus de la connaissance de Dieu, voir *Serm.* 26, 1775 B; *Serm.* 28, 1783 C-

SERMON 44

Deuxième sermon pour le jour de la Pentecôte

Les moissons de la Pâque et les vendanges de la Pentecôte. L'Esprit est à la fois l'eau qui purifie au baptême et le vin qui procure la sobre ivresse à la table eucharistique. Par le Fils qui est Vérité et l'Esprit qui est Charité, nous montons à la Puissance de Dieu.

1. «Mangez, amis, buvez et enivrez-vous, très chers^a.» Après les moissons, sont habituellement célébrées les vendanges, et nous savons que la succession des saisons est au service des mystères célestes. Le visage de la création, lui aussi, est éclairant pour reconnaître la face du Créateur. Car «les réalités spirituelles se laissent apercevoir à partir de cette créature qu'est le monde^b». 2. Ce monde visible est donc au service de son maître, l'homme, pour sa subsistance; il est aussi à son service pour son instruction. Il nourrit et instruit, il soutient et enseigne¹: c'est un bon serviteur s'il n'a pas un mauvais
1838 D maître. Dans la création apparaît, au-dehors, l'enseignement de Dieu; dans l'âme, au-dedans, l'image de Dieu^c; et entre ces «deux grands luminaires, le luminaire majeur et le luminaire mineur», qui président au jour et à la nuit^d, l'aveugle tâtonne tout le jour et toute la nuit^e comme s'il était sans lumière²! 3. Sot et misérable, «ses regards limités à la terre^f» et ne voyant donc que ténèbres, il contraint le monde entier à se mettre au service de son ventre et de son dos; il ignore pourquoi a été créé le monde.

D; *Serm.* 51, 1866 A. Dans un contexte plus englobant, *Serm.* 9, 1719 C-D, et la *Note complém.* 11: «Les six livres où l'homme s'instruit» (t. I, p. 342). Distinction entre monde historique, moral et allégorique: *Serm.* 54, 1874 B-C.

factus sit mundus. Existimat autem tam magnum mundum fecisse Deum ob tam modicum ventrem. O quam pessimus ignis ventris qui tanta consumit, et iterum dicit : *Affer, affer!* Quosdam, proh dolor, ad deditionem tantam venter
 20 compulit, ut colatur ab eis tamquam sit Deus, et pro eius imperio contemnatur is qui verus est Deus. 4. Tales, 1839 A dilectissimi, dum ipsi sedeant *comedere et bibere et surgant postea ludere*, luget apostolus, dicens : *Nunc autem et flens dico, inimicos crucis Christi, quorum deus venter*
 25 *est et gloria eorum in confusione*. Tales cum audiunt ex Scripturis divinis quod modo proposuimus : *Comedite, amici, bibite et inebriamini, carissimi*, et his similia, praeter usitatos sapes et consueta salsamenta, nil eis sapere potest. Usus enim reddit magistrum, et consuetudo
 30 est altera natura. Tales cum talium a nobis et ab aliis arguuntur : Quare, inquirunt, fecit ea Deus, nisi ut uteremur illis? Ergone omnium omnis usus in ore? Vere igitur *omnis labor hominis in ore eius!*

5. Nos autem, dilectissimi, quorum *Deus Spiritus est*,
 1839 B sicut in rebus factis intelligibilia, sic et in verbis carnalibus
 36 spiritualia conspiciamus. Maxime hodie, Spiritu misso de caelo, ad spiritualia rimanda iuvandos nos diffidere non debemus.

6. Superiori ergo solemnitate Paschali panem nostrum
 40 de caelo messuimus. Collectus est enim et excussus dum captus et flagellatus, multis quoque quaestionibus et exquisitionibus inter Iudaeos et gentiles permolitus, igne tandem passionis et clibano crucis excoctus *panis qui de caelo descendit, et dat vitam mundo*. Hunc *comedite, amici*,

18 iterum *om.* S || 19 dedicationem S || 22 sedent *m* || surgunt *m* || 23 post dicens *add.* multi ambulat quos saepe dicebam vobis *m cum Vg.* || 24 et *om.* S || 25 post in confusione *add.* ipsorum *m cum Vg.* || 27 post amici *add.* et *m cum Vg.* || et^a : ac *m* || 29 enim : ergo S || 31 Deus : Dominus *m* || uterentur *M* || 32 igitur : ergo *m* || 34 spiritus est Deus *m cum Vg.* || 38 debeamus *M* || 39 ergo : igitur *m* || 40 et *om.* *M* || 42 et : ac *m*

Il estime que Dieu a créé ce monde immense pour ce ventre exigü. Oh! la détestable fièvre de ce ventre qui se goinfre et répète : « Apporte! apporte!» Il en est, hélas! que leur ventre a réduits à un tel esclavage qu'ils l'adorent comme si c'était un dieu, et que pour son empire ils méprisent celui qui est le vrai Dieu. 4. Ceux-là, mes bien-aimés, en s'asseyant « pour manger et boire » et en se levant ensuite « pour s'amuser^b », provoquent les gémissements de l'Apôtre : « Je le redis aujourd'hui avec larmes : ils sont ennemis de la croix du Christ, eux qui ont pour dieu leur ventre et qui mettent leur gloire dans leur honte^c. » Quand ils entendent le texte des Écritures divines que nous venons de citer : « Mangez, amis, buvez et enivrez-vous, très chers^d », et des passages analogues, ils sont incapables d'y goûter rien d'autre que leurs saveurs accoutumées et leurs assaisonnements habituels. C'est que l'usage rend maître, et que l'habitude est une seconde nature. Quand nous-mêmes et d'autres leur reprochons de tels goûts, ils répondent : Pourquoi donc Dieu a-t-il fait cela, sinon pour que nous en usions? Tout l'usage de toutes choses est-il donc pour la bouche? Alors, vraiment « tout le travail de l'homme est pour sa bouche^e! »

5. Mais nous, bien-aimés, pour qui Dieu est Esprit^f,
 1839 B sachons voir dans les objets créés les réalités intelligibles et dans les paroles charnelles les réalités spirituelles. Surtout aujourd'hui où l'Esprit est envoyé du ciel, nous ne devons pas douter que nous serons aidés à sonder les réalités spirituelles.

6. A la récente solennité pascale, nous avons moisonné notre pain du ciel. Récolté et battu au moment de son arrestation et de sa flagellation, ensuite finement moulu entre les juifs et les gentils par mille enquêtes et requêtes, « ce pain qui descend du ciel et donne la vie au monde^g », a été finalement cuit au feu de la passion et au four de

a. Prov. 30, 15 || b. Ex. 32, 6 ; I Cor. 10, 7 || c. Phil. 3, 18-19 || d. Cant. 5, 1 || e. Eccl. 6, 7 || f. Cf. Jn 4, 24 || g. Jn 6, 33

45 quem praeprapararunt inimici. Nam sicut alibi scriptum est,
qui stultus est serviet sapienti. Alii laboraverunt, introite
 1839 C *in labores eorum. 7. Comedite ergo, amici, et ideo comedite*
 poterit amicus existere. Comedit angelus tamquam dives
 50 et domesticus ore pleno, et *in voce exsultationis et laudis*
ex adipe frumenti satiatur. Comedat peregrinus et pauper
 homo pro suo modulo cum furfure florem, ne saltem
 recreatus tali viatico deficiat ab itinere inchoato. Si
dimisero, inquit, *eos omnino ieiunos, deficient in via; a*
 55 *longe enim et venerunt et sustinuerunt triduo*, propter
 Trinitatis fidem. Infidelibus enim non credit Jesus seipsum.

8. Hodie igitur, dilectissimi, quasi post talem messem
 similes celebrantur vindemiae. Post quinquaginta etenim

45 praepraparaverunt *m* || 46-47 in lab. eorum introite *m cum. Vg.* ||
 49 amicus poterit *m* || poterit : potest *S* || 49-50 dives et : civis ac *m* ||
 50 et^a : ac *m* || 51 comedit *M* || 52 florem : similaginem *S* || *post sal-*
 tem *add. non m* || 54 inquit *om. S* || eos omnino *om. M* || 55 et^a *om.*
m || 57 dilectissimi *om. m* || 58 enim *m*

a. Prov. 11, 29 || b. Cf. Jn 4, 38 || c. Cant. 5, 1 || d. Ps. 80, 17 ||
 e. Ps 41, 5 ; Jonas 2, 10 || f. Mc 8, 2-3 || g. Cf. Jn 2, 24

1. Le pain qu'est le Christ a été « battu, moulu, cuit » pendant
 la Passion. Cf. *Serm.* 24, 1769 A (sur le pain de la parole de Dieu) ;
De offic. missae, 1889 D - 1890 B (devenir nous-mêmes des « pains
 de proposition »). — A propos du texte du *Livre des Rois* : « offerat
 nummum argenti et tortam panis » (*I Sam.* 2, 36), S. GRÉGOIRE avait
 dit : « Panis namque nomine ille exprimitur qui de semetipso ait :
 ' Ego sum panis vivus qui de caelo descendi '. Torta itaque panis
 Redemptoris caro est affecta suppliciis. Hunc namque tortum
 panem propheta intuens ait : ' Vere languores nostros ipse tulit et
 dolores nostros ipse portavit ». In *I Reg. expos.*, 2, 43 (79, 108).
 Presque contemporain d'Isaac, GAUTHIER DE CHÂTILLON dans l'un
 de ses poèmes : « Hic est cibus animae, dulcis eucharistia, / quem in
 crucis clibano vera coxit hostia ». *Moralische-satirische Geschichte*
Walters von Chât., éd. K. STRECKER, Heidelberg 1929, poème 3,
 str. 30, 5-6. — Dans l'art de la fin du Moyen Âge, on trouve des
 représentations du « pressoir mystique », montrant la relation étroite

la croix¹. « Mangez, amis », ce pain préparé par les ennemis.
 Car, comme il est écrit ailleurs, « le fou deviendra esclave
 du sage^a ». D'autres ont pris de la peine : profitez de leurs
 travaux^b. 7. « Mangez donc, amis^c », et mangez précisément
 1839 C pour être des amis. Celui qui dédaigne de manger ne
 pourra nullement être un ami. L'ange, lui, riche et membre
 de la famille, mange à pleine bouche, et il se rassasie
 « de la moelle du froment^{a 2} » « parmi les chants d'exultation
 et de louange^e. » Que l'homme, étranger et pauvre, se
 nourrisse dans sa faible mesure de la fleur mêlée au son,
 pour qu'au moins, soutenu par un pareil viatique, il ne
 défaille pas sur la route où il est engagé. « Si je les renvoie
 entièrement à jeun, ils vont défaillir en route », car ils sont
 venus de loin, et ils sont resté trois jours^f, par foi en la
 Trinité. A qui n'a pas la foi, Jésus en effet ne se fie pas^g.

8. Aujourd'hui, mes bien-aimés, après pareille moisson,
 sont en quelque sorte célébrées de semblables vendanges.

entre Passion du Christ et Eucharistie ; elles sont inspirées d'ISAÏE :
 « Torcular calcavi solus » (63, 3) et peut-être de l'idée qu'on trouve
 chez THÉODORE : « Nos églises sont appelées des pressoirs : c'est là
 que la Vigne spirituelle porte son propre fruit et que nous fabriquons
 le vin salutaire qui réjouit en vérité le cœur des fidèles ». In *Ps.* 33, 1
 (PG 80, 1537 C ; cf. 913 AC, 1520 B). Cf. É. MÂLE, *L'art religieux*
de la fin du Moyen Âge, p. 115-122. On trouve plus rarement la
 représentation du « Moulin eucharistique ». Le sujet est alors traité
 avec un symbolisme intrépide et un réalisme qui nous déconcerte :
 le moulin est actionné par l'eau qui jaillit du rocher au désert sous la
 baguette de Moïse ; du moulin qui est mis en mouvement par S. Pierre,
 premier pape, et où entre l'enfant Jésus, s'échappe un torrent
 d'hosties, etc. Vitrail de la cathédrale de Berne, xv^e siècle. Cf.
 F. DE LASTEYRIE, « Notice sur quelques représentations allégoriques
 de l'Eucharistie », dans *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France*,
 t. 39, p. 83 (cité dans J. CORBLET, *Histoire ... du Sacrement de*
l'Eucharistie, t. 2, p. 519-520). Voir aussi L. RÉAU, *Iconographie*
de l'art chrétien, t. 2, vol. 2, Paris 1957, p. 420-424, 426.

2. « L'ange ... se rassasie de la moelle du froment. » Cf. S. BERNARD,
 In *Cant.*, 33, 3 (183, 952 C-D). — G. MADÉC, « Panis angelorum
 selon les Pères de l'Église, surtout S. Augustin », dans *Forma Futuri*
 (Mélanges card. M. Pellegrino), Turin 1975, p. 818-829.

dies a sancto Pascha, Spiritus ille Paraclitus, in quo est
 1839 D omnis ab opere malo et in opere bono et super omne opus
 61 in tranquillitate et pace sanctorum sabbatismus, de pleni-
 tudine vitis verae, cuius *Pater agricola est*, copiose in
 discipulorum corda influxit, quorum mentium purgatissimas
 ac religatissimas a Dei Filio apothecas vino forti et lucido
 65 replevit. **9.** *Spiritus etenim Domini*, a Patre et Filio missus,
replevit orbem terrarum; totumque sibi sua fortitudine
 vendicans, et memoriam et sensum et voluntatem, conti-
 nuit *omnia*; eumque more vini fortissimi a semetipso
 prorsus alienans, *scientiam* quam habuit *vocis* edocuit, ita
 70 ut sobrie ebrius non suo moveretur, regeretur, loqueretur
 sensu et spiritu, sed vini calore et odore et virtute omnia
 fierent. **10.** Merito ergo et Iudaei *musto madere deputant*
 1840 A *quos Spiritus repleverat*. Inebriati quippe erant, sed ab

60 et²: ac m || 61 sabbatis M || 65 missus om. M || 67 vindicans m ||
 et...et...et om. m || 70 ebrius: sobrius Mm || 71 et² om. m || et³: ac m ||
 72 et om. m

a. Jn 15, 1 || b. Sag. 1, 7 || c. Cf. Act. 2, 13

1. «Sanctorum sabbatismus.» Il revient à S. Augustin d'avoir spécialement mis en lumière le thème eschatologique du sabbat chrétien, et d'en avoir légué le vocabulaire spirituel au Moyen Âge. Cf. G. FOLLIET, «La typologie du sabbat chez S. Augustin», dans *Rev. des Études August.*, 2 (1956), p. 447-456. W. RORDORF, *Sabbat et dimanche dans l'Église ancienne*, Neuchâtel 1972. — L'enseignement augustinien a été intégré par l'école cistercienne dans la doctrine de l'expérience contemplative. Voir par ex. S. BERNARD, *Serm. in Circum.* 3, 10; *Serm. in Vigil. S. Andr.* (183, 140 D - 141 B; 503 A). GUILLAUME DE SAINT-TIERRY, *Super Cant.*, 56 (SC 82, p. 150), AELRED DE RIEVAULX, *Speculum carit.*, 3, 1-6 (195, 573 D - 583 D). THOMAS LE CISTERCIEN, *Comment. in Cant.*, 6 (206, 351 A - 353 A). ADAM DE PERSEIGNE, *Lettres* 2, 7, 15 (211, 591 D - 592 A, 601 B-C, 629 I-C). Cf. J. LECLERCQ, *Otia monastica. Études sur le vocab. de la contemplation au M. Â.*, Rome 1963, p. 50-59, 123-125.

2. Cf. *supra*, *Serm.* 40, 1824 D avec la note.

3. Il a été question de la «sobria ebrietas» au *Serm.* 5, 1708 A (cf. *Note complém.* 6, t. I, p. 336-337). Isaac y fait encore allusion dans

Car, cinquante jours après la sainte Pâque, cet Esprit
 1839 D Paraclet, en qui les saints, dans la tranquillité et la paix,
 prennent tout leur repos sabbatique¹ loin de toute œuvre
 mauvaise, en toute œuvre bonne et au-delà de toute
 œuvre, s'est copieusement répandu, de la plénitude de
 la vraie vigne dont le «Père est le vigneron^a», dans les
 cœurs des disciples : leurs âmes, tels des fûts soigneuse-
 ments rincés et solidement cerclés par le Fils de Dieu,
 il les a remplies d'un vin vigoureux et clair. **9.** Oui, «l'Esprit
 du Seigneur», envoyé par le Père et le Fils, «a rempli
 l'univers»; dans sa vigueur, revendiquant tout pour
 soi, mémoire, sens, volonté, il a tout saisi ensemble; le
 mettant entièrement hors de lui², comme le ferait un vin
 généreux, il lui a enseigné sa propre «science de la parole^b»,
 de sorte que, sobrement ivre³, ce ne fût plus son sens et
 son esprit qui le poussât, le dirigeât, le fit parler, mais
 que tout s'opérât sous l'influence de la chaleur, du parfum,
 de la force du vin. **10.** C'est donc avec raison que même
 les juifs «Estiment pleins de vin nouveau/ Ceux que
 1840 A l'Esprit avait remplis^c 4». Bien sûr, ils étaient enivrés,

les *Sermons* 10, 1724 A; 37, 1815 B; 40, 1824 D. Étudiant les vicissitudes du thème de «L'ivresse spirituelle», dans *Liturgie* (n° 22-23, 1977, p. 265-276, 334-343), Dom G. DUBOIS fait remarquer le recul de la dimension eucharistique à partir du Moyen Âge. Ainsi par exemple elle est ignorée par un S. Bernard. Chez Isaac en revanche, l'expérience mystique que connote la «sobria ivresse» est explicitement reliée à l'Eucharistie, comme le montre la suite du sermon. Cela est possible parce que dans la synthèse théologique de l'abbé de l'Étoile la notion augustinienne de sacrement est intégrée à celle d'origine dyonisienne (cf. *De offic. missae*, 1892 C - 1895 A). — Voir E. LONGPRÉ, «Eucharistie et expérience mystique» dans *DSP*, t. 4, col. 1586-1621. A. SOLIGNAC, «Ivresse spirituelle», dans *DSP*, t. 7, 2^e partie (1971), col. 2312-2337. E. DASSMANN, *Sobria ebrietas dello spirito. La spiritualità di S. Ambrogio vescovo di Milano*, Sacromonte 1975.

4. Derniers vers de la 3^e strophe de l'hymne *Beata nobis gaudia*. Cette hymne est connue sous deux formes différentes, les n°s 2339 et 2340 du *Repertorium hymnolog.* d'U. CHEVALIER; la 3^e strophe y est identique. C'est le n° 2339 qui figure à l'ancien bréviaire cistercien (voir le n° 2340 dans *PL* 86, 693-694).

ubertate domus Dei. Domus nimirum Patris Filius, et
 75 *domus Filii Pater. Nescitis, inquit, quod Pater in me est,*
et ego in Patre? Ubertas vero et plenitudo utriusque Spiritus
sanctus, torrens quoque voluptatis eorum, unde potati isti
erant et inebriati. In Patre et Filio fons indeficiens uber-
 80 *inundans gloriae gentium.*

11. Spiritus, qui nec vinum nec aqua est proprietate,
 utrumque dicitur similitudine : vinum quia inebriat fervore
 caritatis, aqua quia refrigerat ab aestu cupiditatis. Hanc
 aquam desiderans propheta ait : *Remitte mihi ut refrigerer,*
 85 *priusquam abeam.* Ad hanc invitabat qui stans clamabat :
 1840 B *Si quis sitit, veniat ad me et bibat, et flumina fluent de*
ventre eius aquae vivae. Hoc, inquit evangelista, dicebat de
Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum. Ecce, quia
 90 *non bibunt hoc vinum sive hanc aquam nisi credentes in*
eum, sicut non comedunt illum panem nisi qui triduo
sustinent eum, sustineamus et comedamus, credamus et
bibamus. Comedamus ut amici efficiamur ; bibamus ut
caritate carissimi facti inebriemur.

12. Caritas etenim sicut vinum miscetur, maxime ubi
 95 Sapiencia mensam ponit, vinum miscet et ad convivium
 parvulos vocat. Sola namque invitatur humilitas ad convi-
 vium Sapientiae, ubi panis est veritas et vinum est caritas.

76 et^a : ac m || 79 voluntatis M || post torrens^a add. et M || 80 gen-
 tium : gratiarum M || 81 post est add. in M || 84 desider. aquam m ||
 mihi om. M || 85 abeam : habeam M || 86-87 flumina de ventre eius
 fl. m cum Vg. || 87 dixit m || 88 Ecce : et M || 92 ut^a : et M || biba-
 mus om. M || 97 et om. m || est^a om. m

a. Ps. 35, 9 || b. Jn 14, 11 || c. Cf. Ps. 35, 9-10. Is. 40, 28. 66, 12 ||
 d. Ps. 38, 14 || e. Jn 7, 37-39 || f. Cf. Mc 8, 2-3 || g. Cf. Cant. 5, 1 || h.
 Cf. Prov. 9, 2-4

1. A partir de l'arrière-plan de la théologie du Christ total, les § 11
 à 13 de ce sermon esquissent les grandes lignes d'une eclésiologie

mais « de l'abondance de la maison » de Dieu^a. Or, la
 maison du Père est le Fils, et la maison du Fils est le Père.
 « Ne savez-vous pas, est-il dit, que le Père est en moi
 et moi dans le Père^b? » Et l'abondance et la plénitude
 de l'un et de l'autre, c'est l'Esprit-Saint, qui est aussi
 le torrent de leurs délices, où les disciples s'étaient abreuvés
 et s'étaient enivrés. Dans le Père et le Fils, l'Esprit est
 source intarissable d'abondance ; pour les disciples, torrent
 de délices ; à partir d'eux, torrent débordant de gloire
 pour les nations^c.

11. L'Esprit, qui n'est au sens propre ni vin ni eau,
 est appelé de ces deux noms au sens figuré : vin, parce
 qu'il enivre de la ferveur de la charité, eau parce qu'il
 refroidit l'ardeur de la convoitise. Le désir de cette eau
 faisait dire au prophète : « Laisse-moi me rafraîchir avant
 que je m'éloigne^d. » C'est elle qu'offrait celui qui debout
 1840 B clamait : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il
 boive, et de son sein couleront des fleuves d'eau vive.
 En disant cela, ajoute l'Évangéliste, il parlait de l'Esprit
 que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui^e. » Eh bien !
 puisque ne boivent ce vin ou cette eau que « ceux qui
 croient en lui », comme ne mangent ce pain que ceux qui
 l'attendent trois jours^f, attendons et mangeons, croyons
 et buvons. Mangeons pour devenir des amis ; buvons
 afin que, devenus très chers par la charité, nous soyons
 enivrés^g ¹.

12. La charité, en effet, est apprêtée comme le vin,
 surtout quand la Sagesse dresse sa table, apprête son vin
 et invite à son banquet les tout petits^h. Car seule l'humilité
 est invitée au banquet de la Sagesse, où le pain est la
 vérité et le vin la charité. La charité est également versée

eucharistique, dont Isaac dévoile ensuite l'horizon trinitaire (§ 14-15).
 Voir à ce sujet les observations éclairantes de H. DE LUBAC, *Catho-*
licisme, 4^e éd., Paris 1947, p. 70-71 ; *Corpus mysticum*, 2^e éd., Paris
 1949, chap. 8, p. 189-209.

Caritas quoque velut aqua effunditur, ubi ad ablutionem

1840 C conceditur. **13.** Hic ordo nimirum congruus est, si acces-
 100 surus ad mensam, prius manus lavet. *Lavamini*, inquit,
mundi estote. Et alibi : *Si laverit Dominus sordem filiarum*
Sion spiritu iudicii et spiritu ardoris. Hoc desiderans
 propheta orat : *Amplius lava me, Domine, ab iniquitate*
mea, et a peccato meo munda me. Et alibi : *Lavabo inter*
 105 *innocentes manus meas, et circuibo altare tuum, Domine.*

Altare Domini mensa est unde manducamus et bibimus
 carnem Christi qui *vere est cibus* et sanguinem eius qui
vere est potus. Baptismus abluit, altare pascit ; sed sine
 caritate quae *fructus Spiritus est*, neutrum proficit. Caritas

1840 D igitur totum efficit, sine qua non valet quidquid fit.

111 **14.** Caritas ergo aqua est quae lavat, vinum quod inebriat :
 lavat a vitiis, inebriat virtutibus ; lavat inquinatos amore
 huius mundi, inebriat mundatos amore Dei ; lavat sordida-
 115 tos amore sui, inebriat purgatos amore proximi. Caritas
 115 autem Spiritus est, quia Spiritus Caritas est. Itaque Veritas
 cibus, Caritas potat, Virtus corroborat. Veritas Filius,
 Caritas Spiritus, Pater Virtus. Per Veritatem et Caritatem,
 quae ad nos propter nos missae sunt, pervenimus ad
 Virtutem, quando ad Patrem. Pater autem omnimodam

98 quoque velut : quousque vult *M* || ablutionem : solutionem *M*
 || 99 si : ut *m* || 101 sordes *M cum Vg.* || 102 post Sion *add. in m cum Vg*
 || spiritu^s *om. S* || 103 Domine *om. MS cum Vg.* || 104 munda me *om.*
M || 105 circumdabo *m cum Vg.* || 109 Spiritus *om. m* || 110 igitur :
 ergo *m* || qua : quo *M* || 111 est aqua *m* || 115 est caritas *m* || 117 veri-
 tate *M* || 118 quae : quem *M*

a. Is. 1, 16 || b. Is. 4, 4 || c. Ps. 50, 4 || d. Ps. 25, 6 || e. Jn 6, 56 ||
 f. Gal. 5, 22

1. Cf. *Serm.* 31, 1793 B-C.

2. Sur l'Esprit-Saint, « Don » et « Charité », voir ci-dessous la
Note complém. 27 (ainsi que l'*Introduction*, au t. I, p. 40). Voir aussi
 D. DIDEBERG, « Esprit-Saint et charité. L'exégèse augustinienne

1840 C comme l'eau quand on la donne pour l'ablution. **13.** L'ordre
 normal veut que celui qui va se mettre à table se lave
 d'abord les mains. « Lavez-vous, est-il dit, purifiez-vous^a. »
 Et ailleurs : « Lorsque le Seigneur aura lavé la saleté des
 filles de Sion au souffle du jugement et au souffle de
 l'incendie^b. » C'est ce que désirait le prophète dans sa
 prière : « Lave-moi tout entier de mon mal, Seigneur,
 et de ma faute purifie-moi^c. » Et ailleurs : « Je laverai
 mes mains au milieu des innocents et tournerai autour
 de ton autel, Seigneur^d. » L'autel du Seigneur est la table
 où nous mangeons la chair du Christ, qui « est vraiment
 une nourriture », et buvons son sang, qui « est vraiment
 une boisson^e ». Le baptême lave, l'autel nourrit ; mais
 sans la charité qui « est le fruit de l'Esprit^f », ni l'un ni
 l'autre ne profite. La charité opère donc tout : sans elle

1840 D rien de ce qui se fait n'a de valeur¹. **14.** La charité est
 l'eau qui lave, le vin qui enivre. Elle lave des vices, elle
 enivre des vertus ; elle lave ceux qui sont souillés par
 l'amour de ce monde, elle enivre ceux qui sont purifiés
 par l'amour de Dieu ; elle lave ceux qui sont salis par
 l'amour d'eux-mêmes, elle enivre ceux qui sont purifiés
 par l'amour du prochain. Or la charité, c'est l'Esprit,
 car l'Esprit est Charité². Ainsi la Vérité nourrit, la Charité
 désaltère, la Puissance fortifie. La Vérité est le Fils ; la
 Charité, l'Esprit ; la Puissance, le Père. Par la Vérité
 et la Charité, qui ont été envoyées vers nous, à cause de
 nous, nous parviendrons à la Puissance, quand nous
 parviendrons au Père³. Et le Père nous confèrera le rassa-

de 1 Jn 4, 8 et 16 » dans *Nouv. Rev. Théol.*, 97 (1975), p. 97-109,
 229-250.

3. Isaac se sert de l'attribution de la Puissance au Père, de la
 Sagesse au Fils, de la Charité au Saint-Esprit. Elle est classique
 chez les théologiens du XII^e siècle : HUGUES DE SAINT-VICTOR,
De Sacram. 1, 2, 6 (176, 208), etc. ; *Summa sent.* 1, 10 (176, 56-58) ;
 ROBERT DE MELUN, *Sent.*, 1, 2, 6, etc. ; PIERRE LOMBARD, *Sent.*,
 1, 34, 3 et 4 ; RICHARD DE SAINT-VICTOR, *De tribus appropriatis*

120 collaturus est satietatem, sicut scriptum est : *Satiabor, cum apparuerit gloria tua.*

15. Satietas autem illa mirifica de vultu Patris perfectum robur conferet, omnem esuriei et sitis passionem auferet,

1841 A sicut scriptum est : *Non esurient neque sitient amplius.*

125 *Omne oblectamentum aeternum illud convivium et sine fastidio dabit et sine passione desiderabit. Tunc ibi edemus et bibemus, sicut hic promittit qui non fallit, Filius, cum ipso super mensam suam in regno Patris sui, in sublimi illo altari, in conspectu divinae maiestatis, Veritate lucidi,*
130 *Caritate fervidi, Virtute validi.*

16. Interim ergo de huius altaris inferioris participatione gustemus cum Christo quod ipse pro nobis gustavit : sedentes *ad mensam divitis* qui pro nobis factus est pauper, praeparemus *similia*, ut eius paupertate ditemur et cum

135 ipso fruamur divitiis, cuius verius paupertatem non refugimus hic comedentes et bibentes *frumentum electorum et*

1841 B *vinum germinans virgines*, ipsumque ad nos invitantes ut, sicut scriptum est, introeat ad nos, et cenet nobiscum.

122 autem *om. S* || profectum *M* || 123 confert *S* || aufert *M* || 124 est *om. M* || neque sitient *om. M* || 125 oblectamentum : delectamentum *S* || aeternum *om. M* || et *om. m* || 126 Tunc ibi : iter ei *M* || 132 cum : quod *M* || pro nobis ipse *Mm* || 133 sedentis *M* || 135 verius *om. Mm* || 136 et¹ : ac *m* || 138 et : ut *M* ac *m*

a. Ps. 16, 15 || b. Apoc. 7, 16 || c. Cf. Sir. 30, 16 || d. Lc 22, 30 ; Matth. 26, 29 || e. Cf. Prov. 23, 1-2 (Vet. lat.). II Cor. 8, 9 || f. Zach. 9, 17

(196, 993-994). L'interprétation d'Abélard, tendant à identifier les trois personnes divines aux trois attributs (*De unitate*, 1, 3), n'avait pas réussi à la compromettre. Remarquer qu'Isaac emploie cette attribution non de manière, pour ainsi dire, abstraite et statique, mais pour montrer tout le mouvement de la vie chrétienne dans l'Esprit, par le Fils vers le Père, ce qui est par excellence une idée paulinienne et patristique.

sivement complet, selon qu'il est écrit : « Je serai rassasié lorsque apparaîtra ta gloire^a. »

1841 A 15. Ce merveilleux rassasiement par le visage du Père confèrera une force parfaite, ôtera toute souffrance de la faim et de la soif, selon qu'il est écrit : « Ils n'auront plus ni faim, ni soif^b. » Ce repas éternel offrira toutes les délices^c sans lassitude et les fera désirer sans souffrance^d. Alors, là-haut, comme nous le promet ici-bas le Fils qui ne trompe pas, nous mangerons et boirons avec lui, à sa « table, dans le royaume de son Père^e », à cet autel sublime, « en présence de la divine majesté² », brillants de la Vérité, brûlants de la Charité, vaillants de la Puissance³.

16. D'ici-là, en participant à cet autel inférieur, goûtons avec le Christ ce qu'il a goûté lui-même pour nous. Assis à la table du riche qui pour nous s'est fait pauvre, préparons de semblables mets⁴, pour être enrichis de sa pauvreté et jouir avec lui de ses richesses^e, lui dont il est encore plus vrai que nous ne refusons pas la pauvreté, quand nous mangeons et buvons ici « le froment des élus et le vin qui fait germer les vierges^f », et que nous l'invitons chez nous, pour que, selon l'Écriture, il entre chez nous et soupe

1. Cf. S. BERNARD, *De dil. Deo*, 11, 33 (182, 995 A) ; *In Cant.*, 84, 1 (183, 1185 A).

2. Passage de la prière eucharistique romaine commenté dans le *De offic. missae*, 1894 D - 1895 A.

3. Cf. *ibid.*, 1892 B.

4. Toujours dans le *De offic. missae*, Isaac écrit : « Hinc est quod a Sapiente dicitur : ' Ad mensam magnam sedisti, diligenter attende quae apponuntur tibi. Fige cultrum in gutture tuo, sciens quoniam talia oportet te praeparare '. Mensa magna est altare Domini. Ille nobis ibi apponitur ad refectionem, qui corpus et animam suam posuit pro nobis ad redemptionem. Attendendum est quod talia oportet etiam illi praeparare, id est pro illo nostrum simul et similiter corpus et animam ponere ». (1893 D, texte corrigé à l'aide des mss). Ce même verset de *Prov. 23, 1-2*, selon les Vet. lat., est souvent médité par S. Augustin de façon semblable dans ses sermons pour les fêtes des martyrs. Voir notamment *Serm.* 304, 1-2 ; 329, 1 ; 332, 2-3 (38, 1395-1396, 1455, 1462).

17. Sed quoniam nos tepidi sumus, et talem convivam aut
 140 facile invitare obliviscimur aut contemnimus, ecce stat *ad*
ostium, pulsat et, si quis aperit ei, intrat et cenat *cum*
illo. Aperiamus illi, dilectissimi, et de *inopia* nostra eius
 libenter et devote reficiamus abundantiam, ut aliquando
 repleamur *in bonis domus* suae, ipso praestante qui vivit et
 145 regnat Deus per omnia saecula saeculorum. Amen.

SERMO QUADRAGESIMUSQUINTUS

In eodem Festo III

1. *Caritas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum*
 1841 C *sanctum qui datus est nobis*. Parum erat, dilectissimi, ut
 Dei Filius nobis daretur, sicut scriptum est : *Parvulus*
natus est nobis, filius datus est nobis, nisi et Spiritus sanctus
 5 etiam nobis donaretur. An et ipse Pater aliquando nobis
 donabatur, ut qui nihil sumus, totum accipiamus, et qui
 totam humanitatem perdidimus, tota divinitate ditemur ?
Quis audivit talia?

2. Caeci eramus : nata est *in tenebris lux* quae nos
 10 illuminaret. Et haec est Christi pro nobis, de nobis, in
 nobis natiuitas. Quam accepit pro nobis, contulit etiam
 nobis. Et hic est Christi pro nobis baptismus, quasi alia

139 et : ac *m* || 140 *obliv.* aut *contemn.* invitare *m* || 140-141 *ad os-*
tium stat et pulsat m || 141 et² : ac *m* || 142 *illo* : eo *m* || 143 et : ac *m* ||
 144 *in om. m*

Tit. Item sermo unde supra *S* || 2 *ante nobis praem.* in *M* || 4 est^a
om. M || 4-5 et *Spir. sanct. etiam* : etiam *Spir. sanct. m* || 7 ditemur :
 donemur *Mm* || 10 illuminat *S* || est *om. S* || 12 est *om. S*

a. Cf. Apoc. 3, 20 || b. Cf. Mc 12, 44. II Cor. 8, 9 || c. Cf. Ps 64, 5
 a. Rom. 5, 5 || b. Is. 9, 6 (Vet. lat.) || c. Jér. 18, 13. Cf. Is. 66, 8 ||
 d. Cf. Is. 9, 2 ; 58, 10. Jn 1, 5. Lc 1, 79

avec nous. 17. Mais comme dans notre tiédeur nous
 oublions facilement d'inviter un tel convive ou le dédai-
 gnons, voici qu'il se tient à la porte, il frappe et, si quelqu'un
 lui ouvre, il entre et soupe avec lui^a. Ouvrons-lui, mes
 bien-aimés, et de notre pauvreté venons en aide volontiers
 et avec élan à son opulence^b, pour qu'un jour nous
 soyons comblés des biens de sa maison^c, par sa générosité
 à lui qui vit et règne, Dieu, pour les siècles. Amen.

SERMON 45

Troisième sermon pour le jour de la Pentecôte

Les missions du Fils et de l'Esprit sont complémentaires.
 Après la Rédemption, il fallait l'Esprit pour donner l'amitié
 divine. L'Esprit tempère la justice et la sainteté brûlantes de
 Dieu (les dispositions du cosmos en donnent quelque
 analogie).

1. « La charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs
 841 C par l'Esprit-Saint qui nous a été donnée. » Il ne suffisait
 pas, mes bien-aimés, que le Fils de Dieu nous fût donné,
 selon la parole : « Un enfant nous est né, un fils nous a été
 donné^b » ; il fallait encore que l'Esprit-Saint nous fût
 également accordé. Et le Père lui-même ne nous sera-t-il
 pas donné un jour, pour que nous qui ne sommes rien
 recevions le tout, nous qui avons perdu toute l'humanité
 soyons enrichis de toute la divinité ? « Qui a rien entendu
 de pareil^c ? »

2. Nous étions aveugles : dans les ténèbres est née
 la lumière qui venait nous illuminer^d. Voilà la naissance
 du Christ pour nous, de nous, chez nous. Cette naissance
 qu'il a acceptée pour nous, il nous l'a donnée, à nous.
 Voilà le baptême du Christ pour nous, comme une autre

quaedam nativitas, qua nasceremur in illo qui natus erat in nobis. Et sicut ille in nobis, sic et nos in illo : ille per
 15 Spiritum sanctum hominis Filius de Maria virgine, nos
 1841 D per eundem Spiritum Dei filii de Ecclesia virgine. *Servi mali eramus sub peccato* : ipse bene servivit pro nobis, *oboediens Patri in iustitia, oboedientia sua solvens debitum obsequii nostri. Et haec est vita Christi pro nobis. Filii*
 20 *mortis eramus pro peccato, stipendia enim peccati mors* : ipse moriens pro nobis, expiavit piaculum reatus nostri. Et haec est mors Christi pro nobis. **3.** Ecce, dilectissimi, nobis, quorum nativitas fuit immunda, vita perversa, mors periculosa, iam per gratiam Christi omnia commutata sunt
 25 in melius, sicut habet psalmi titulus : *Pro his qui commutabuntur*. Nativitas est iam sancta, sicut scriptum est : *Quod nascetur ex te sanctum* ; vita iusta : *Iustus*, inquit, *meus ex fide vivit* ; mors victoriosa : *Deo autem gratias, qui*
 1842 A *dedit nobis victoriam, per Iesum Christum Dominum*
 30 *nostrum*.

4. Quid ergo, obsecro, si tanta nobis superioribus solemnitatibus collatio gratiarum constat, opus erat huius hodiernae celebritatis indulgentia? Quid deerat perfecte reconciliatis quod addi debisset? Qui *Filium suum* nobis
 35 donavit, *quomodo cum illo non omnia donavit*? Nonne sive *Paulus sive Cephas sive Apollo, omniaque omnino sunt nostri, si nos Christi*? Excepto quod mundus iste visi-

14 et^a : etiam *m* || 18 sua *om. M* || 21 expiavit : expians *M* || 22 mors : meis *M* || 23 nobis : omnia vobis *m* || mors : mores *M* || 24 Christi gratiam *M* || omnia *om. m* || 26 est : enim *Mm* || 28 victoriosa scripsi : victoria *MSm* || qui : igitur *M* || 29-30 per Dominum nostrum I. Chr. *m* || 32 grat. collatio *m* || 33 ante celebritatis *praem.* solemnitatis vel *M* || indulgentiam *M* || 34 suum *om. m* || 35 post omnia *add.* nobis *m cum Vg.* || 36-37 omniaque — nostri : omnia nostra sunt *m*

a. Cf. Matth. 24, 48. Rom. 6, 20 ; 7, 14 || b. Cf. Phil. 2, 8. Rom. 6, 16 || c. I Sam. 26, 16 || d. Rom. 6, 23 || e. Ps. 44, 1 || f. Lc 1, 35 || g. Hébr. 10, 38 || h. I Cor. 15, 57 || i. Cf. Jn 3, 16 || j. Rom. 8, 32 || k. Cf. I Cor. 3, 22-23

naissance qui nous fit naître en lui qui était né en nous. Ainsi lui en nous et nous en lui : lui, Fils de l'homme, par l'Esprit-Saint, de la Vierge Marie ; nous, fils de Dieu,
 1841 D par le même Esprit, de l'Église Vierge¹. Nous étions de mauvais serviteurs assujettis au péché^a : lui a bien servi à notre place, obéissant au Père dans la justice^b, acquittant par son obéissance la dette de notre service. Voilà la vie du Christ pour nous. Nous étions « fils de la mort^c » à cause du péché, « car le salaire du péché, c'est la mort^d » : lui-même, mourant pour nous, a offert le sacrifice expiatoire pour notre faute. Voilà la mort du Christ pour nous^e.
3. Vous le voyez, mes bien-aimés, pour nous dont la naissance était impure³, la vie perverse, la mort périlleuse, maintenant, par la grâce du Christ, tout est changé en mieux, selon le titre d'un psaume : « Pour ceux qui seront changés^e. » Maintenant la naissance est sainte, comme il est écrit : « Ce qui naîtra de toi sera saint^f » ; la vie est juste : « Mon juste, est-il dit, vit de la foi^g » ; la mort est victorieuse : « Grâces soient à Dieu, qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ notre Seigneur^h ! »

4. Mais alors, je le demande, si les solennités précédentes nous garantissent une telle abondance de grâces, quel besoin y avait-il que fût octroyée la célébration d'aujourd'hui? Que manquait-il à ceux qui ont été parfaitement réconciliés, qui dût encore être ajouté? Celui qui nous a donné son propre Filsⁱ, « comment avec lui n'aurait-il pas accordé toute faveur^j? » N'est-il pas vrai que, soit Paul, soit Céphas, soit Apollos, absolument tout est à nous, si nous-mêmes sommes au Christ^k? Sans parler de ce monde

1. Sur la naissance du Christ et notre renaissance, cf. *supra*, *Serm.* 27, 1778 D - 1779 A avec la note 1 ; *Serm.* 42, 1832 B-C.

2. Sur la mort du Christ, cf. *supra*, *Serm.* 15, 1738 D - 1739 A ; *Serm.* 36, 1812 B-C ; *Serm.* 42, 1832 B.

3. « Nous dont la naissance était impure, etc. », cf. *supra*, *Serm.* 41, 1828 B.

bilis cum omnibus elementis suis, et elementa ipsa cum omni plenitudine et ornatu suo nobis serviunt, *nonne*
 40 et angeli omnes *administratorii spiritus sunt, in ministerium missi, propter eos qui hereditatem capiunt salutis?* 5. Parum
 1842 B est hoc. Deus, Dei Filius et ipse homo, *hominis Filius, non venit ministrari a nobis, sed ministrare nobis, et dilectam*
illam animam suam ponere, quam dedit redemptionem pro
 45 *multis.* Quis unquam vidit similia? Dominus noster ubique est minister noster. Et quis tam sedulus minister? Pro nobis nascitur, pro nobis vivit, pro nobis moritur, pro nobis resurgit, pro nobis ascendit, sicut scriptum est : *Si quo minus dixissem vobis: Vado vobis parare locum* — quibus
 50 locum aufert in mundo, locum parat in caelo; pro nobis quoque iterum veniet de caelo : *Veniam, inquit, iterum ad vos, et accipiam vos ad meipsum.* Vere qui fecit nos, omnia facit propter nos. Quare et nos, carissimi, non omnia propter ipsum?
 55 6. Sed ecce iterum, quid opus erat hac solemnitate?
 1842 C Quid ultra haec faciet alius Paraclitus? Iniuriam fecimus Deo, sed, sicut vulgo dicitur, rectum ei fecimus, caput querelae solvimus, vadiumque, ut dicitur, pro forisfacto dedimus. Abstulimus ei hominem, reddidimus ei meliorem;
 60 rapuimus servum, solvimus Filium. Quid amplius? Causam iniuvimus, querelam audivimus, convicti sumus, pro iudicio cuncta restituimus. Nonne haec sufficere possunt? Utique! Sed ad redemptionem, non ad gratiam; ad iustitiam, non

38 et om. m || 38-39 et elementa — ornatu suo om. S || 39 post cum omni plenit. repet. cum omni plenitudine M || 40 et om. m cum Vg. || omnes om. M || sunt spiritus m || 43 et : in M ac m || 44 illam om. m || ponere quam : quam M om. S || 46 Et quis tam sedulus minister ? om. m || 47 post nascitur add. qui M || 49 parare vobis Mm cum Vg. || 51 quoque om. m || de : e m || 53 fecit S || carissimi om. m || 55 quid : quis M || 56 facit S || 57 caput : apud M || 58 vadiumque S || 59 ei^a om. MS

a. Hébr. 1, 14 || b. Cf. Matth. 20, 28. Jér. 12, 7. I Jn 3, 16 || c. Cf. Is. 66, 8 || d. Jn 14, 2 || e. Jn 14, 3 || f. Ps. 94, 6 || g. Cf. Jn 14, 16

visible avec tous ses éléments, de ces éléments eux-mêmes avec toute leur plénitude et leur beauté qui sont à notre service, « est-ce que tous les anges ne sont pas des esprits chargés d'un ministère, envoyés en service pour ceux qui doivent hériter du salut? » 5. Et c'est encore peu de chose. Dieu, Fils de Dieu, lui-même homme, Fils de l'homme, n'est pas venu pour être servi par nous, mais pour nous servir, et pour livrer cette âme bien-aimée qu'est la sienne¹, la donnant en rançon pour la multitude^b. Qui a jamais rien vu de pareil^c? Notre Seigneur est en tout notre serviteur. Et quel serviteur aussi dévoué? C'est pour nous qu'il naît, pour nous qu'il vit, pour nous qu'il meurt, pour nous qu'il ressuscite, pour nous qu'il s'élève, selon la parole : « Autrement vous aurai-je dit : Je pars vous préparer une place^d? » — il nous enlève une place en ce monde et nous en prépare une au ciel. Pour nous encore, il reviendra du ciel : « A nouveau je viendrai vers vous, dit-il, et je vous prendrai près de moi^e. » En vérité, « celui qui nous a faits^f », il a tout fait pour nous. Pourquoi nous aussi, très chers, ne faisons-nous pas tout pour lui?
 6. Alors la question se repose : à quoi bon la solennité d'aujourd'hui? Que pourra faire de plus l'autre Paraclet^g?
 1842 C Nous avons causé un préjudice à Dieu, mais, comme on le dit familièrement, nous lui avons « fait droit », nous avons concédé « le principal de la querelle » et, comme on dit encore, nous avons donné « un gage pour le forfait » : nous lui avons soustrait un homme et lui en avons restitué un meilleur; nous lui avons enlevé un esclave et nous lui relâchons son Fils. Que dire de plus? Nous avons été cités; nous avons entendu la plainte; nous avons été convaincus; jugés, nous avons tout restitué. N'est-ce pas suffisant? Oui, certes! Mais pour la rédemption, pas pour la faveur;

1. Cf. le 6^e répons aux Vigiles du vendredi saint dans la liturgie cistercienne : « Animam meam dilectam tradidi in manus iniquorum... »

ad amicitiam. 7. Ecce *iustus* de praeterito, *quid* faciet de
 65 futuro, qui *septies* cadit in die? Cuius ab *adolescencia*
sensus proni sunt ad malum, quis servabit eum in bono?
 Aut si ceciderit, quis levabit eum? *Vae soli! Si ceciderit,*
 non est qui sublevet eum. Audeo dicere, sine Spiritu solus
 1842 D est. Nam sine Spiritu Christum solum habens, solus est.
 70 Non enim sine causa post Christum mittitur Spiritus :
Expedit, inquit, *vobis ut ego vadam*; alioquin, *Paraclitus*
non veniet.

8. Dicamus simpliciter, fratres, maxime propter simplices
 et illiteratos fratres qui supra sermonem trivii loquentes
 75 non intelligunt. Potens quisquam rationem ponit cum
 servo suo : accusatum de damno sibi illato convincit;
 convictum tenet, arguit, suffocat, donec reddat *novissimum*
quadrantem, et de iniuria poenam iudicariam det. Quid
 ergo? Dimittitur, sed non diligitur. Dicitur ei : *Vade, et*
 80 *amplius noli peccare, ne deterius tibi contingat*. Liber es,
 sed si incideris in manus meas, non sic evades. *Horrendum*
est enim incidere in manus Domini. 9. Sed quis poterit ab
 1843 A occasionibus domini sui se servus custodire? Quomodo
 poterit durare, si in omnibus vult eum dominus suus
 85 observare, si nil donare, si omnia imputare? Infelix
 servus, cui dominus suus imputat omne peccatum. Ideo
 qui sapiens est servus, postquam domino suo omnia resti-
 tuit, de caetero eius gratiam quaerit et amorem de reliquo
 et bonam pacem in futuro, ne velit adversus eum occasiones

65 ab om. M || 66 ad : in m cum Vg. || a malo M || servavit M ||
 68 Spiritus M || 68-69 post solus est add. est S add. Christus Mm ||
 73 fratres om. m || 75 intelligant M || 79 sed non diligitur om. m ||
 post et add. iam m cum Vg. || 82 est om. S || quis : qui M || 85 si^a om.
 M || 89 in : de m

a. Cf. Ps. 10, 4. Ps. 118, 164. Prov. 24, 16 || b. Gen. 8, 21 || c. Eccl.

pour la justice, pas pour l'amitié. 7. Maintenant, l'homme
 est juste en ce qui regarde le passé : que fera-t-il dans
 l'avenir, lui qui tombe sept fois le jour^a? Lui dont « les
 sens sont dès la jeunesse portés au mal^b », qui le maintiendra
 dans le bien? Ou s'il tombe, qui le relèvera? « Malheur
 à qui est seul! S'il tombe, il n'y a personne pour le relever^c. »
 J'ose le dire, sans l'Esprit il est seul. Oui, qui a le Christ
 1842 D sans l'Esprit est seul. Ce n'est pas en effet sans raison
 qu'après le Christ est envoyé l'Esprit : « Il vous est avan-
 tageux, dit-il, que je m'en aille; autrement, le Paraclet
 ne viendra pas^d. »

8. Parlons simplement, frères, surtout à cause des frères
 simples et sans lettres qui ne comprennent pas les gens
 dont les discours passent le langage commun¹. Quelqu'un
 de puissant demande des comptes à son serviteur; il l'accuse
 de lui avoir fait tort, il le convainc, il le tient, il l'invective,
 il l'étouffe^e, jusqu'à ce qu'il restitue « le dernier quart
 d'as^f » et qu'il subsiste une peine judiciaire pour le dommage
 causé. Qu'en sera-t-il? Le voilà relâché, mais non pas
 aimé. Il s'entend dire : « Va et ne pêche plus, de crainte
 qu'il ne t'arrive pire^g. » Tu es libre, mais si tu retombes
 entre mes mains, tu n'échapperas pas comme cela. C'est
 chose effroyable que de tomber aux mains du Dieu vivant^h.

9. Mais quel serviteur pourra se défendre de toutes les
 1843 A surprises de son maître? Comment pourra-t-il tenir si
 le maître veut tout épier, ne rien pardonner, tout lui
 imputer? Malheureux le serviteur à qui son maître impute
 ses péchésⁱ! Aussi le serviteur sensé, après avoir tout
 restitué à son maître, sollicite-t-il sa grâce par ailleurs,
 son amour quant au reste et sa bonne paix à l'avenir
 pour lui ôter l'envie de chercher à le prendre en faute

4, 10 || d. Jn. 16, 7 || e. Cf. Matth. 18, 23-28 || f. Matth. 5, 26 || g. Jn 8,
 11 ; 5, 14 || h. Cf. Hébr. 10, 31 || i. Cf. Ps. 31, 2

1. Cf. *Serm.* 37, 1815 B ; *Serm.* 48, 1853 D.

90 quaerere, accusatorem facile recipere; et post omnia osculum, quasi et caritatis et pacis signaculum, non praetermittit.

10. Haec est igitur, dilectissimi, praesentis diei gratia. Convicti sumus de rapina, et quod solvere non potuimus, 95 solvit pro nobis Christus. Facti sumus liberi, sed nondum amici. Evasimus de praeterito, sed securi non sumus de 1843 B futuro. Et quis iterum adversus iustitiam eius stare poterit, si caritas eius nil remittit? Et quis eum celare quidquam poterit, si caritas eius non operit? 11. Hoc totum, carissimi, 100 quod tam prolixè tractamus, considerans propheta David, paucis absolvit: *Ante faciem*, inquit, *frigoris eius*, id est ante rigorem duritiae eius et inflexibilis iustitiae cuncta observantis et imputantis, *quis sustinebit?* *Emittet*, inquit, *verbum suum*, id est Christum, *et liquefaciet*, id est solvet, 105 *ea*. Christus enim omnia solvit, qui nimirum *opera diaboli* solvere venit. *Flabit*, inquit, *spiritus eius*, sicut hodie, cum *factus est de caelo sonus tamquam advenientis spiritus*, id est venti, *vehementis*, et quae solutae erant *aquae* per Verbum, *fluent sine impedimento* per Spiritum in vitam 1843 C *aeternam*. 12. Datur itaque per Spiritum sanctum gratia 111 post iustitiam; et servus qui dimissus est liber per Filium, efficitur hodie amicus per Spiritum. Hodie, post iustitiam de iniuria acceptam, osculatur Dominus servum, immo amicus amicum *osculo oris sui*. Si enim Filius os Patris 115 recte intelligitur, recte et Spiritus osculum oris dicitur. Osculum ergo signaculum est in posterum dilectionis et

91 et¹ om. Sm || 93 igitur om. m || 96 sumus: fuimus Mm || 98 Et om. m || quidquam om. m || 99 eius om. Mm cum Vg. || carissimi om. m || 102 duritiae eius et om. m || inflexibus M || post iustitiae add. eius m || 103 emitte M || 105 nimirum om. m || 109 per Spiritum om. m || 113 accepta M || immo om. M || 115 recte¹ om. S || et om. m || oris om. M

a. Cf. I Pierre 4, 8 || b. Ps. 147, 17-18 || c. I Jn 3, 8 || d. Act. 2, 2; Ps. 147, 18; Jn 4, 14; 7, 38-39. Cf. Ex. 14, 21. Sag. 19, 7 || e. Cf. Jn 8, 36 || f. Cant. 1, 1

et de prêter facilement l'oreille aux accusateurs; pour finir, il n'omet pas le baiser en signe de charité et de paix.

10. Telle est donc, bien-aimés, la grâce du jour présent. Nous avons été convaincus de rapine, et notre dette insolvable, le Christ l'a soldée pour nous. Nous sommes devenus libres, mais pas encore amis. Nous avons échappé 1843 B au passé, mais n'avons pas d'assurance pour l'avenir. Et qui pourra bien affronter de nouveau sa justice, si sa charité ne pardonne rien? Et qui pourra rien lui céler, si sa charité ne le couvre? 11. Toutes ces considérations si prolixes que nous faisons, très chers, le prophète David les résume en quelques mots: « Face à sa froidure — c'est-à-dire face à la rigueur de sa dureté et de l'inflexible justice qui observe et impute tout — qui pourra tenir? Il enverra, dit-il, sa parole — le Christ — et fera tout fondre^b », donc dissoudra tout. Car le Christ dissout tout cela, lui qui est venu dissoudre « les œuvres du diable^c ». « Son esprit, poursuit-il, soufflera », comme aujourd'hui, lorsque « se fit entendre du ciel un bruit pareil à celui d'un esprit — c'est-à-dire d'un vent — venant avec violence ». Et ces eaux qui par la Parole avaient été liquéfiées, par l'Esprit couleront sans obstacle jusqu'à la vie éternelle^d. 1843 C 12. Ainsi par l'Esprit la grâce est donnée après la justice; et l'esclave qui avait été libéré par le Fils^e devient aujourd'hui ami par l'Esprit^f. Aujourd'hui, la justice ayant réparé l'injustice, le maître embrasse son serviteur, ou plutôt l'ami embrasse son ami « d'un baiser de sa bouche^f ». Si en effet le Fils peut être considéré comme la bouche du Père, l'Esprit peut à son tour être appelé le baiser de sa bouche^g. Ce baiser est le sceau de la dilection et de la

1. Cf. *Serm.* 53, 1872 C avec la note.

2. Le Saint-Esprit, baiser du Père et du Fils. Cf. S. BERNARD, *In Cant.*, 8, 2 (183, 811); *De div.* 89, 1 (183, 707 A-B); GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Super Cant.*, I, 95-100 (SC 82, 220-231); *Lettre d'or*, 263 (SC 223, 354). Notons cependant que ces textes se situent dans la perspective augustinienne qui fait du Saint-Esprit le lien

caritatis. *Caritas enim Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis. Caritas omnia operit, caritas nihil imputat, caritas omnia portat, omnia excusat, omnia condonat. Septies in die cadit per seipsum iustificatus per Christum, septies in die erigitur per Spiritum.*

1843 D 13. Itaque hodie dedit nobis Deus, per Christum interpellantem pro nobis, caritatem et amorem suum, ut sicut
125 per Christum, in quo ipse erat, reconciliavit sibi Deus mundum, non reputans ei praeterita delicta, sic et per Spiritum, in quo etiam erat, confoederavit sibi reconciliatum, non imputans ei futura. Unde et scriptum est : *Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum.* Per
130 Christum omnia condonat, per Spiritum nulla imputat. Et fortassis non omnibus quibus omnia condonat, nihil imputat. 14. Christus itaque mediator quodammodo est ad iustitiam, Spiritus ad amicitiam. Christus ad veritatem, Spiritus ad caritatem. Christus ad remissionem, Spiritus ad conservationem. Christus ad indulgentiam, Spiritus ad perseverantiam. Christus ad absolutionem, Spiritus ad
135 colligationem. Omnia tamen Christus, et omnia Spiritus indivise operantur. Omnia enim Pater et Filius et Spiritus sanctus simul et siimlter operantur, qui sine confusione

117 Dei om. m || 119 caritas ... caritas om. m || 123 Deus om. S || 124 pro nobis om. S || 125 post quo add. Deus M cum Vg. || 126 per om. M || 127 erat etiam M || confoederavit : consideravit M || 128 imputabit M || 131-132 Et fortassis — imputat om. S per hom. || 132 est om. m || 139 et : ac m

a. Rom. 5, 5 || b. Cf. I Pierre 4, 8 || c. Cf. Prov. 24, 16. Ps 118, 164 || d. Cf. Hébr. 7, 25 || e. Cf. II Cor. 5, 19 || f. Ps. 31, 2

d'amour qui unit le Père et le Fils, situant l'Esprit entre le Père et le Fils. Isaac, dans sa formule originale, reste fidèle néanmoins à la conception « linéaire » de la Trinité, familière aux Pères Grecs, laquelle situe le Fils entre le Père et l'Esprit. Voir à ce sujet la *Note complém.* 40 dans la *Biblioth. august.*, t. 15, p. 587-588.

charité pour l'avenir. Et « la charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné ». La charité couvre tout^b; la charité n'impute rien; la charité supporte tout, excuse tout, pardonne tout. « Sept fois le jour » il tombe par sa faute, celui qui a été justifié par le Christ^c; « sept fois le jour » il est relevé par l'Esprit.

1843 D 13. Aujourd'hui donc, par le Christ qui interpelle pour nous^a, Dieu nous a donné sa charité et son amour. Ainsi, par le Christ, en qui il était lui-même, Dieu s'est réconcilié le monde, ne lui imputant plus ses fautes passées^e. De même, par l'Esprit, en qui il était aussi, il s'est allié ce monde réconcilié, ne lui imputant pas les fautes à venir¹. De là cette parole : « Bienheureux l'homme à qui le Seigneur n'a pas imputé le péché^f. » Par le Christ il pardonne tout; par l'Esprit il n'impute rien. Et peut-être n'est-ce pas à tous ceux auxquels il pardonne tout qu'il n'impute rien. 14. Le Christ est en quelque sorte médiateur pour la justice; l'Esprit, médiateur pour l'amitié². Le Christ, pour la vérité; l'Esprit, pour la charité. Le Christ, pour la rémission; l'Esprit, pour la conservation. Le Christ, pour l'indulgence; l'Esprit, pour la persévérance. Le Christ, pour l'absolution; l'Esprit, pour l'association. C'est pourtant le tout que le Christ, et le tout que l'Esprit opèrent indivisiblement. Car le Père, le Fils et l'Esprit-Saint opèrent tout ensemble et semblablement³, eux

1. Sur cette distinction entre la mission du Fils et celle de l'Esprit, cf. HUGUES DE SAINT-VICTOR : « Primum Filius venit ut homines liberarentur, postea venit Spiritus Sanctus ut homines beatificarentur. Primum ille a malo liberavit, postea hic ad bona revocavit. Ille abstulit quod sustinebamus, hic reddidit quod perdidimus ». *De Sacram.*, 2, 1, 1 (176, 371-372).

2. « L'Esprit médiateur pour l'amitié ». Doctrine admirablement développée par S. THOMAS D'AQUIN, *Contra Gentiles*, 4, 21-22.

3. La réalité des missions personnelles ne compromet pas l'unité de l'opération divine. Cf. S. AUGUSTIN, *Serm.* 71, 12, 18 ; 16, 27 (38, 454 ; 460).

140 sunt unum et sine divisione tres. **15.** Filius tamen quodammodo quasi propriam a Patre habet legationem, a quo solo mittitur; Spiritus quoque quasi suam ab utroque, qui mittitur ab utroque. Filius ergo quasi iratum placat Patrem, et inimicitias solvit; Spiritus quasi valde iustum
 145 temperat et quodammodo mitigat, et amicitias nectit. Inter iniquitatem rei et aequitatem iudicis, Filius reconciliator et advocatus intercedit; inter infirmitatem reconciliati et maiestatem placati, Spiritus delinitor et paraclitus intervenit.

150 **16.** Sicut enim aer iste fomentum quoddam et quasi balneum est rerum viventium, ex ipso et sub ipso contem-
 1844 B perans eis intolerabilem superioris elementi aestum suae naturae suavitate et gratia: sic et Spiritus sanctus super spirituales superfertur aquas, medius quodammodo inter
 155 earum torporem et supremam aequitatis rigorem, protegens eas et confovens et fecundans sua caritate et gratia, ne

142-143 qui mittitur ab utroque *om. m* || 144 valde *om. m* || 145 *ante amicitias praem. ad* || 147 inter *om. Mm* || 147-148 rec. et: reconciliari ac *m* || 148 *ante maiestatem praem. ad M* || placari *m* || 151 et: ac *m* || 155 et: ac *m* || 156 et²: ac *m* || sua: suavi *S*

a. Cf. Gen. 1, 2. Sag. 12, 1

1. Sur la double mission du Christ et du Saint-Esprit, S. BERNARD donne ce beau commentaire: « Que personne n'hésite, s'il aime, à croire qu'il est aimé. Libéralement, l'amour de Dieu répond au nôtre après l'avoir prévenu. Comment tarderait-il à nous payer de retour, lui qui nous a aimés le premier? Il a aimé, dis-je, il a aimé. De cet amour vous avez un gage: l'Esprit; vous avez un témoin fidèle: Jésus et Jésus crucifié. O double preuve et combien forte de l'amour de Dieu pour nous! Le Christ meurt et mérite d'être aimé; l'Esprit touche les cœurs et y éveille l'amour. L'un provoque l'amour, l'autre le crée. Celui-là nous donne mille preuves de son amour; celui-ci nous donne d'aimer. En Jésus nous contempons celui qu'il nous faut aimer; de l'Esprit nous recevons de quoi l'aimer. Ainsi, la charité doit à l'un l'occasion qui la fait naître; à l'autre, le sentiment qui l'anime... Nous tenons donc deux gages de notre salut, à savoir

qui sont un sans confusion et trois sans séparation. **15.** Le Fils tient cependant en quelque sorte comme une légation personnelle du Père, qui seul l'envoie. L'Esprit lui aussi tient comme la sienne de l'un et de l'autre, étant envoyé par l'un et par l'autre. Le Fils apaise ce qu'on pourrait appeler la colère du Père et dénoue les inimitiés; l'Esprit en modère pour ainsi dire la justice absolue, il l'adoucit en quelque manière et noue les liens d'amitié¹. Entre l'iniquité du coupable et l'équité du juge, le Fils intercéde comme réconciliateur et avocat; entre la faiblesse de celui qui a été réconcilié et la majesté de celui qui a été apaisé, l'Esprit intervient comme lénificateur et paraclet.

16. De même que l'air est un balsamique et comme un bain pour les vivants, en adoucissant pour eux, à partir de lui et au-dessous, par sa suavité et son agrément
 1844 B naturels, la chaleur intolérable de l'élément supérieur², de même l'Esprit-Saint est porté au-dessus des eaux spirituelles, interposé en quelque sorte entre leur langueur et la rigueur de la justice suprême, les protégeant, les couvant et les fécondant par sa charité et sa grâce³, de crainte qu'elles ne s'évaporent entièrement et que la

la double effusion du sang et de l'Esprit. Or l'une n'est rien sans l'autre. L'Esprit n'est donné qu'à ceux qui croient au Crucifié; la foi est sans valeur si elle n'agit pas par amour; et l'amour est un don du Saint-Esprit ». *Epist.* 107, 8-10 (182, 246-247). — Ailleurs, S. Bernard attribue au Christ l'illumination de l'intelligence (chez les apôtres et chez nous) et au Saint-Esprit la purification des affections et l'amour qui triomphe de la tiédeur: *In Ascens. serm.* 3, 2 (183, 305 s.); *In Ascens. serm.* 5, 15 (183, 322).

2. Sur le soleil qui illumine mais brûle aussi, cf. S. AMBROISE, *Hexaem.*, 4, 3, 9 (14, 191): « At vero sol non solum virtutem illuminandi habet, sed etiam vaporandi: igneus est enim. Ignis autem et illuminat et exurit ». Il doit donc être tempéré: il l'est surtout par les eaux supérieures (dont parle la Genèse et qui ont provoqué tant de considérations ingénieuses). Cf. *Hexaem.*, 2, 3, 13 (14, 151). Ces considérations sont reprises par S. ISIDORE DE SÉVILLE, *De natura rerum*, 15 (83, 987-988).

3. Cf. *Serm.* 43, 1834 A-B avec la note 2.

prorsus absumantur et terra siccitate fatiscat. 17. Quod considerans propheta, ait : *Anima mea sicut terra sine aqua tibi* — tibi videlicet caelo et igni consumenti; *velociter*, 1844 C *exaudi me, Domine*, intermittendo Spiritum tuum, quia *defecit spiritus meus*. Et quia aeri Spiritus assimilatur, *caritas diffundi per Spiritum dicitur*. Terra nimirum proprie 1844 C *deorsum iacet*, ignis acuitur sursum, aqua labitur, aer diffunditur, quod etiam in odoribus facile dignoscitur. 165 18. Dicunt etiam caelum esse volubile, et tanta velocitate ipsum, quod aplanas dicitur, circumferri ab oriente per occasum in orientem, ut suo intolerabili impetu cuncta inferiora citissime subvertisset, nisi opificis providentia septem stellarum, quas planetas vocant, obvio cursu, id 1844 C est ab occidente per orientem in occidentem, tardaretur; quatenus sicut aer ab aestu, sic planetae ab impetu firmamenti inferioribus munimini sint et tutelae. Quod totum huic assertioni facile congruit, et *a creatura mundi per ea*

157 et : ac m || 159 consumendi M || 160 immittendo m || 161 Et om. MS || 162 diffundi om. S || 164 ante dignoscitur praem. discernitur vel M || 169-170 id est om. S || 172 munimi M || 173 creatura : cantura M

a. Ps. 142, 6 || b. Cf. Hébr. 12, 29. III Rois, 18, 38 || c. Ps. 142, 7 || d. Cf. Rom. 5, 5 || e. Cf. Prov. 25, 3

1. D'après la physique ancienne, entre la terre et le feu, situé dans la zone supérieure, sont placés comme intermédiaires l'air et l'eau, qui en tempèrent l'ardeur brûlante. Cf. S. AMBROISE, *Hexaem.*, 2, 3, 12 (14, 150); 13 (14, 151). Ils sont formés par combinaison et transmutation du sec et de l'humide, du chaud et du froid. S. AMBROISE, *ibid.*, 3, 4, 18-19 (14, 163-164). Cf. P. DUHEM, *Le système du monde*, t. 2, p. 425-426. Cf. *supra*, *Serm.* 4, 1701 D. — Dans le *De anima*, Isaac montre la cohésion entre terre, eau, air, feu, empyrée qui forme comme une « catena aurea »; et il en fait l'application au monde spirituel (194, 1885 C).

2. Cf. *De anima*, 1881 A.

3. L'astronomie des anciens admettait que le mouvement du ciel

terre desséchée ne se crevasse¹. 17. Il songeait à cela, le prophète qui disait : « Mon âme devant toi est comme une terre sans eau », devant toi qui es le ciel et un feu dévorant^b. « Hâte-toi, Seigneur, de m'exaucer », en interposant ton Esprit, car « mon esprit a défailli ». Et, parce que l'Esprit est assimilé à l'air, la charité est dite diffusée par l'Esprit^d. La terre en effet a la propriété d'être étendue en bas^e, le feu s'élance vers le haut, l'eau s'écoule, l'air se diffuse, ce qu'on reconnaît facilement aux odeurs².

1844 C 18. Il y en a qui disent aussi que le ciel tourne et que, bien qu'on l'appelle « fixe », il se meut circulairement de l'Orient à l'Orient en passant par l'Occident avec une telle rapidité que par son élan irrésistible il aurait en rien de temps bouleversé tout ce qui est au-dessous de lui si, grâce à la providence du Créateur, il n'était pas freiné par les sept étoiles appelées planètes, allant en sens inverse, c'est-à-dire de l'Occident à l'Occident en passant par l'Orient. Ainsi tout comme l'air est pour les êtres inférieurs une défense et une protection contre la chaleur, les planètes le sont contre l'impétuosité du firmament³. Cette assertion s'accorde fort bien avec notre propos; et à partir du monde créé, à travers ce qui est fait, nous pouvons apercevoir

était freiné par des astres tournant en sens inverse. Cf. *Timée*, 26 bc (et introduction par A. Rivaud, p. 55 s.). LUCAIN (cité par S. Isidore de Séville), y fait allusion : « Sideribus quae sola fugam moderantur Olympi / Occurruntque polo, diversa potentia prima / Mundi lege data est... » (10, 199-201). S. AMBROISE rappelle ces spéculations, en parlant des divers cieux, *Hexaem.*, 2, 2, 6-7 (14, 147). S. ISIDORE DE SÉVILLE note : « Tanta celeritate caeli sphaera dicitur currere ut, nisi adversum praecipitem eius cursum astra currerent quae eam remorarentur, mundi ruinam facerent (sic) ». *Etymol.*, 3, 35 (82, 171). Cf. *De natura rerum*, 12 (83, 985-986). Cf. *Histoire générale des Sciences*, t. 1, *La Science antique et médiévale*, Paris 1957, p. 135 et 264, 265. — Remarquons ce passage du *Fons Philosophiae* de GODEFROY DE SAINT-VICTOR, un contemporain d'Isaac : « Motibus planetis aplanem tardari, / Probat lunam radiis solis illustrari ». (1, 227; éd. Michaud-Quantin, Namur-Lille, 1956, p. 43).

quae facta sunt intellecta hic conspici possunt. 19. Septi-

175 *formis etenim Spiritus sancti gratia, qua nobis consulit et*

paraclisim praestat, obvio quodammodo motu, illam divinae

1844 D *velocitatis stabili motu simul cuncta lustrantis et exami-*

nantis aequitatem contemperat; et ne cum servis suis,

180 *qui non possunt ei respondere unum pro mille, in cuius*

conspectu non iustificabitur omnis vivens nec mundi sunt

caeli, et qui in angelis suis reperit pravitatem, in iudicium

185 *statim intret, retardat. 20. Sola enim Dei benignitas,*

quae nobis septemplex superfertur, eius nobis severitatem

temperat, maiestatem inclinat, ultionem tardat. Et dum

1845 A *se sibi, qui tam bonus est quam magnus, tam pius quam*

fortis, quodammodo obicit, peccator paenitendi spatium

invenit, sicut ait apostolus: An ignoras, quia benignitas

Dei ad paenitentiam te adducit? 21. Hanc magnitudinem

et bonitatem simul propheta considerans, ait: Magnus

Dominus et laudabilis nimis in civitate Dei nostri. Ex

191 *bonitate enim laudabilis et amabilis Deus, quantum ex*

magnitudine et severitate terribilis. Qui considerat sine

bonitate desperat; qui sine severitate boni-

tatem, e contrario in spe peccat. Ideo, sicut ait apostolus,

195 *considera bonitatem et severitatem Dei: severitatem in his*

qui pereunt, bonitatem in te si permanseris in bonitate,

alioquin et tu excideris.

22. Vestrae, fratres, exercitationi, qui debetis ex paucis
plura colligere et ex summatim tactis vel perstrictis magna
200 elicere, relinquimus planetarum numero et ordini spirituum

175 et om. M || 176 paraclisim m || obvio: obitio M || 177 et: sed
M || 179 respon. ei m || 181 caeli om. M || 182 retardet M || 188-189
bonit. et magnit. m || 189 consid. propheta m || 200 spiritum Mm

a. Cf. Rom. 1, 20 || b. Job 9, 3 || c. Ps. 142, 2 || d. Job 15, 15 || e.
Job 4, 18 || f. Cf. Gen. 1, 2 || g. Rom. 2, 4 || h. Ps. 47, 2 || i. Rom. 11,
22 || j. Cf. Is. 11, 2-3

1. Cf. S. BERNARD, *In Cant.*, 3, 8 (183, 806 B): « Recordatio solius

les réalités spirituelles^a. 19. La grâce septiforme de l'Esprit,

en effet, cette grâce par laquelle il veille sur nous et nous

apporte la consolation, adoucit, par une sorte de mouve-

ment antithétique, la rigueur de cette rapidité divine qui,

1844 D stable en son mouvement, examine et scrute tout ensemble;

elle l'empêche d'entrer aussitôt en jugement avec ses

serviteurs qui ne peuvent « lui répondre une fois sur

mille^b », lui « devant qui nul vivant ne sera justifié^c »

« et les cieux mêmes ne sont pas purs^d », et qui « convainc

ses anges d'égarement^e ». 20. Seule la bonté divine,

qui est portée sept fois au-dessus de nous^f, adoucit pour

nous sa sévérité, incline sa majesté, retarde sa vengeance.

Et tandis qu'en un certain sens il s'oppose lui-même

à lui-même, lui dont la bonté égale la grandeur, dont la

1845 A pitié égale la force, le pécheur trouve un espace de conver-

sion, comme le dit l'Apôtre: « Ignores-tu que la bonté

de Dieu te pousse au repentir^g? » 21. En considérant à la

fois cette grandeur et cette bonté, le prophète déclare:

« Le Seigneur est grand et louable hautement dans la

ville de notre Dieu^h. » La bonté rend Dieu louable et

aimable, tout autant que la grandeur et la sévérité le

rendent terrible. Qui considère la sévérité sans la bonté

désespère; qui considère la bonté sans la sévérité pêche

au contraire en son espéranceⁱ. Aussi, selon la parole de

l'Apôtre, « considère la bonté et la sévérité de Dieu:

sévérité envers ceux qui se perdent, et envers toi bonté,

pourvu que tu demeures en cette bonté; autrement tu

seras retranché toi aussi^j ».

22. Puisque, frères, c'est à vous de recueillir beaucoup
à partir de peu, et de tirer de grandes choses à partir de ce
qui a été sommairement touché ou effleuré, nous laissons
à votre perspicacité le soin de faire le rapprochement
entre les grâces des différents esprits^k et le nombre et

iudicii in barathrum desperationis praecipitat, et misericordiae fallax
assentatio pessimam generat securitatem », et tout le passage.

1845 B gratias conferre, quatenus, sicut a luna ad Saturnum gradatim ascenditur, sic a spiritu timoris inchoantes, qui multam habet cum ipsa luna similitudinem, quae et infima et gelida naturaliter est et nocti praesidet, humoribus 205 dominatur et ex alio lumen mutuat, adusque spiritum sapientiae, qui in senibus est et maturos facit gravesque et caelo proximos, conferendo ascendatis. 23. Aderit ipse spiritus intellectus ne a veritate aberretis, et consilii ne aliena vanitate revocemini, et fortitudinis ne propria 210 infirmitate fatigemini. Quod ipse praestare dignetur qui cum Patre et Filio, de Patre et Filio, in Patre et Filio, unus est, vivus et verus, omnipotens Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

SERMO QUADRAGESIMUSSEXTUS

In Nativitate sancti Ioannis Baptistae I

1845 C 1. *Inter natos mulierum non surrexit maior Ioanne Baptista.* Testimonium illud, dilectissimi, Domini et Salvatoris nostri de baptista suo Ioanne, adeo nos de excellentia

201 ad : a M || 202 sic : sicut M || spiritu : conspectu S || 203 multum M || habet om. S || et om. S || infima : infirma m || 205 post lumen add. lumen M || 206 qui : quae MS || 208 erretis S || 209 aliena scripsi : alia MS alio m || 211 de Patre et : et de Patre M || 212 vivus : unius S

Tit. Sermo in die Sancti Ioannis M In nativitate Sancti Ioannis Baptistae S || 2 istud S

a. Cf. Gen. 1, 16
a. Matth. 11, 11

1. Ce curieux rapprochement entre les dons du Saint-Esprit et les planètes se rencontre également chez Sainte HILDEGARDE DE BINGEN, dans son *Liber divinatorum operum*, 1, 4, 22 (197, 819 B - 820 B) où

1845 B l'ordre des planètes. De même qu'on s'élève graduellement de la lune jusqu'à Saturne, ainsi, commençant par l'esprit de crainte qui a beaucoup de ressemblance avec la lune, laquelle est tout en bas, est naturellement glacée, préside à la nuit^a, gouverne les humeurs et emprunte à un autre sa lumière, élevez-vous, en faisant la comparaison, jusqu'à l'esprit de sagesse, qui se trouve chez les vieillards, donne la maturité, la gravité et rapproche du ciel¹. 23. Vous serez assistés par l'esprit même d'intelligence, pour ne pas errer hors de la vérité; par l'esprit de conseil, pour n'être pas arrêtés par la vanité d'autrui; et par l'esprit de force, pour n'être pas fatigués par votre propre faiblesse. Que daigne nous l'accorder celui qui avec le Père et le Fils, du Père et du Fils, dans le Père et le Fils, est un seul Dieu vivant, vrai, tout-puissant, pour les siècles des siècles. Amen.

SERMON 46

Premier sermon pour la Nativité de S. Jean-Baptiste

Grandeur de Jean-Baptiste attestée par le Christ. Sa naissance préfigure celle du Christ. L'union de Zacharie et d'Élisabeth symbolise l'union dans l'être humain de l'esprit et de la chair, mais plus profondément encore celle de la raison et de la volonté, origine du libre arbitre, que seule la grâce peut féconder.

1845 C 1. « Parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean le Baptiste^a. » Mes bien-aimés, ce témoignage de notre Seigneur et Sauveur sur Jean son baptiseur nous assure tellement l'excellence de sa

ces deux septénaires sont mis en relation avec sept régions qui seraient à discerner dans la calotte du crâne humain.

gloriae ipsius certos efficit, ut non dubitemus eum nemine
 5 inferiorum, etsi non, ut quidam putant, omnibus superiorum. Nemini quidem, secundum hanc Veritatis attestationem, est in regno Dei secundus, nec tamen, quantum haec auctoritas habet, omnium primus. Si non habet maiorem, quis eum negare audeat, tametsi nec affirmare
 10 praesumat, non etiam habere aequalem? 2. Nam quod nonnulli verbo adhaerentes quod dixit, *surrexit*, de prioribus illo sanctis tantummodo intelligunt neminem fuisse maiorem, non de futuris, sicut novum sic et frivolum
 1845 D credimus. Nemo enim sanctorum sic exposuit, nec Ecclesia
 15 Christi huc usque audivit. Beato tamen Ambrosio se muniunt, qui in eius laude sic cecinit : *Maior prophetis et minor angelis*. O utinam addidisset : *solis!* Nec tamen dixit apostolis, sed *angelis*. Sed nec, inquit, dixit maior

4 ipsius : eius *m* || 9 tametsi : tam si *M* || nec *om.* *S* || 16 sic : se *S* || 17 et *om.* *S* || edidisset *M* || 18 dixit maior *om.* *Mm*

1. Dans ce passage intéressant et difficile, Isaac souligne avec insistance que Jean-Baptiste ne peut, vu la netteté de la parole de Jésus, être considéré comme inférieur à aucun des saints, même s'il n'est pas dit qu'il soit supérieur à tous. Isaac s'élève contre l'opinion, donnée comme nouvelle — nous aimerions savoir qui l'a soutenue —, suivant laquelle la supériorité de Jean ne serait affirmée que par rapport aux saints de l'Ancien Testament : les arguments apportés en ce sens ne sont ni fondés en tradition ni valables. — Le texte classique était celui de S. JÉRÔME, souvent repris : « Non statim sequitur, ut si alii maiores eo non sunt, ille maior aliorum sit : verum ut aequalitatem cum caeteris sanctis habeat ». In *Matth.*, 2, 11, 11 (26, 71). Le plus souvent, les Pères, dans leur commentaire de la parole sur Jean-Baptiste, insistent avant tout sur la grandeur de Jean qui fait ressortir l'excellence suréminente de Jésus. Ainsi S. AUGUSTIN, *Serm.* 290, 1 (38, 1312-1313); 293, 4 (1329-1330); cf. *Serm.* 289, 5 (1311), etc.

2. « Maior prophetis et minor angelis. » Vers tiré de la 5^e strophe de l'hymne pseudo-ambrosienne *Almi prophetarum progenies pia* (17, 1215).

gloire que nous ne doutons pas qu'il ne soit inférieur à personne, même s'il n'est pas, comme certains le pensent, supérieur à tous. Selon cette attestation de la Vérité, il n'est second par rapport à personne dans le Royaume de Dieu; pourtant, à s'en tenir au texte, il n'y est pas le premier de tous. S'il n'y en a pas de plus grand que lui, qui aurait l'audace de nier, quand même il n'aurait pas la hardiesse de l'affirmer, qu'il n'ait pas non plus d'égal¹? 2. Pour ce qui est de l'interprétation de quelques-uns qui, s'appuyant sur le mot « a surgi », entendent qu'il n'y a personne de plus grand parmi ceux qui l'ont précédé, mais non parmi les saints à venir, elle est, à notre sens, 1845 D aussi futile que nouvelle. Aucun des saints n'a donné pareille explication, et jusqu'ici l'Église du Christ n'en a pas entendu parler. Ils s'abritent pourtant derrière le bienheureux Ambroise, qui a chanté à sa louange : « Plus grand que les prophètes et moindre que les anges². » Ah! si seulement il avait continué : « et qu'eux seuls! » Et d'ailleurs il n'a pas dit : « moindre que les apôtres », mais : « que les anges ». Oui, disent-ils, mais il n'a pas dit

U. CHEVALIER, *Repertorium hymnolog.*, n° 915, signale que cette hymne (vraisemblablement carolingienne) figure dans un bréviaire cistercien daté de 1132; on la retrouve dans celui de 1494. — L'idée même de ce « minor angelis » figure chez S. Ambroise. Dans son commentaire sur S. Luc il met Jean-Baptiste au-dessous des anges (c'est ainsi qu'il interprète le « royaume des cieux »); il est plus grand que tous les fils de la femme, mais non que le Fils de la Vierge; il est grand autant que peut l'être un homme, mais non comme est grand le Seigneur. *Exp. Evang. sec. Lucam*, 2, 10-12 (*SC* 45 bis, p. 75-76); 5, 110 (*ibid.*, p. 224). S. Ambroise a dans l'esprit les objections ariennes contre la divinité du Fils. — Idées analogues chez S. Augustin : « Valde inter homines Ioannes est magnus, quo solus inter homines maior est Christus... Regnum caelorum dixit ubi angeli sunt : qui ergo inter angelos minor Ioanne maior est ... quisquis ibi minor est Ioanne maior est. Quo Ioanne ? Quo nemo maior surrexit in natis mulierum ». *Serm.* 66, 2 (38, 431); cf. *Serm.* 287, 1 (38, 1301). Cf. BÈDE, *Hom.*, 2, 14 (94, 211).

118 NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE (I)

apostolis, sed *prophetis* simpliciter maior, et simpliciter *angelis* minor. Nil igitur agit exemplum quod litem lite resolvit.

20 3. Plurima ergo laude extollitur qui *inter natos mulierum* nemini supponitur. Nam *dum in hoc corpore* corruptibili agitur, quod *animam* caelesti desiderio iam levem et quodammodo evolare gestientem *gravat*, ubi *terrena inhabitatio sensum*, ab uno quod necessarium est ad multa,
25 1846 A quae eo turbant quo sollicitant et eo sollicitant quo turbant, *deprimit*, etiam iam maximus mortalium minor est minimo angelorum. Unde et de eodem Ioanne dicitur : *Qui minor est in regno caelorum, maior est illo*. Cum autem
30 e corporea mole et carnis *carcere caeco*, lucida et libera anima superas evadet ad auras, haud inficiamur plurimos sanctorum multa millia transvolare angelorum. 4. Beatus tamen, quem nobis opponunt, Ambrosius, quod dictum est : *Qui minor est in regno caelorum maior est illo*, pro
35 nobis faciens, sic exponit : *Qui minor est*, in oculis suis videlicet, id est humilior, *in regno caelorum*, hoc est Ecclesia praesenti, *maior* secundum eundem intellectum *est* Ioanne. Quod si omnium est Ioannes humillimus,

20 litterae solvit *m* || 22 corpore *om. m* || 25 sensuum *M* || ab uno *om. S* || 26 quae eo turbant quo : quae conturbant, quae *m* || quo sollicitant — turbant *om. M* || 27 iam *om. S* || minor est : in mortem *M* || 28 minimo : minimorum *M* minorum *S* || 31 haud : aut *M* haut *S* || inficiamur *expungit et add.* non fateamur *S in marg. extier.* || 32 angelorum transvolare *m* || 33 quem : que *M* || apponunt *M* || quod : qui *M* || 36 hoc : hic *S* || 37 intellecto *S* || 38/39 est Ioannes — omnium *om. M per. hom*

a. Sag. 9, 15 ; II Cor. 5, 6 || b. Cf. Lc 10, 41-42 || c. Matth. 11, 11

1. « Nil agit exemplum, litem quod lite resolvit. » HORACE, *Sat.*, 2, 3, 103.

2. Allusion encore plus nette qu'au *Serm.* 40 (1826 A) à VIRGILE, *En.*, 6, 734. — Sur le thème doctrinal et littéraire du corps-prison, ses sources platoniciennes et sa diffusion chez les Pères et les écrivains

non plus : « plus grand que les apôtres », mais simplement : « plus grand que les prophètes », et simplement : « moindre que les anges ». « L'argument est donc sans portée, car il résout un problème par un autre problème¹ ».

3. En tout cas, c'est une louange extraordinaire que d'affirmer qu'il n'est inférieur à aucun des enfants des femmes. Pendant qu'il vit en ce corps corruptible, qui « appesantit l'âme » déjà rendue légère par son désir du « habitation terrestre rabaisse l'esprit² » de l'unique nécessaire à la multiplicité qui trouble par le fait qu'elle sollicite et sollicite par le fait qu'elle trouble³, même le plus grand des mortels est inférieur au moindre des anges. Aussi est-il dit du même Jean : « Qui est plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui⁴. » Mais lorsque l'âme échappant à la pesanteur du corps et « à la prison aveugle » de la chair² s'échappera, lumineuse et libre, vers le ciel, nous ne contestons pas qu'un grand nombre de saints voleront plus haut que bien des milliers d'anges. 4. D'ailleurs, le bienheureux Ambroise, qu'on nous oppose, est avec nous lorsqu'il interprète comme suit la parole : « Qui est plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui » : « Qui est plus petit — entendez : à ses propres yeux, c'est-à-dire plus humble — dans le Royaume des Cieux — c'est-à-dire l'Église présente — est plus grand — à ce même point de vue — que Jean³. » Si Jean

ecclésiastiques du Moyen Âge, voir P. COURCELLE, « Tradition platonicienne et traditions chrétiennes du corps-prison (*Phédon* 62 b, *Cratyle* 400 c) », dans *REL*, 43 (1965), p. 406-443 ; *Connais-toi toi-même de Socrate à Saint Bernard*, Paris 1975, p. 345-380, 552-562.

3. « Qui minor est, in oculis suis videlicet, id est humilior, in regno caelorum, hoc est Ecclesia praesenti, maior secundum eundem intellectum est Ioanne. » Nous n'avons pu retrouver ni dans les œuvres authentiques ni dans les œuvres supposées de S. Ambroise ce texte que lui attribue Isaac. — L'équivalence entre « Royaume des cieux » et « Église présente » semble indiquer un auteur du XII^e siècle. Cf. la *Glossa ordinaria* d'ANSELME DE LAON, à propos de ce passage de

1846 A

1846 B omnium utique sublimissimus. *Omnis enim qui se humiliat*
 40 *exaltabitur*, et quantum *se humiliat*, tantum *exaltabitur*.
 Minimus ergo omnium, maximus est universorum, et quo
 quisque maior est minimo eo minor est maximo.

5. Praeterea nativitas ista eo plus caeteris sanctorum
 natalibus colitur, quod sacramentalis et figurativa esse
 45 dignoscitur. Sicut enim praedicatione et baptizazione, sic
 et conversatione vitae et qualitate mortis et miraculo
 nativitatis vox Verbum praececinit, praecursor Dominum
 praecurrit, propheta venturum praefiguravit, plusquam
 propheta praesentem monstravit, angelus quem evange-
 50 lizaverat designavit. Neque hoc tantum vivis in mundo,
 1846 C verum etiam mortuis in inferno. 6. Natus ergo contra
 naturam, eum praefiguravit qui nasciturus erat supra
 naturam. Hic contra naturae solitum, ille supra naturae
 debitum. Hic mirabiliter, ille singulariter. Huius rarum
 55 exstiterat antea exemplum, illius omnino nullum. Elisabeth
 sterilitas Mariae virginitatem figuravit. Hinc gravida
 sterilitas, hinc fecunda virginitas. Unum edidit anus,
 propter unicum quem peperit virgo. 7. Pater Ioannis

39 *post utique add. est etiam m* || 40 *exaltabitur : se exaltabit m*
 || 42 *maior est : maiorem M* || *minimo : in imo M minimorum m* || 45
enim om. S || *sic om. Mm* || 47 *praececinit scripsi : praecinit MSm* || 48
praefiguravit : praedicavit m || 50 *tantum om. M* || 50-51 *vivis...mor-*
tuis : vivus...mortuus S || 54 *ille : iste S* || *singulariter : figuraliter M* ||
 55 *ante MS* || 56 *sterilis M* || 57 *hinc : hic M* || 58 *unicum : unum m*

a. Lc 14, 11 || b. Cf. Jn 1, 23 || c. Cf. Matth. 11, 9-10

l'Évangile de S. Matthieu : « Regnum caelorum duobus modis
 accipitur : aut supernum, in quo nondum sumus ; aut praesens
 Ecclesia, in qua adhuc vivimus et iam quodam modo regnamus ».
 (114, 120 D - 121 A).

1. Jean a annoncé le Christ aux morts. Cf. BÈDE, *Hymne* 10 :
 « Nam quem manens in corpore / Ostenderat viventibus, / Hunc
 mortuis iam mortuus / Christum venire praedicat. / Novo stupescunt
 inferi / Ereptionis nuntio ; / Gaudent chori fidelium / Una patrum
 cum plebibus ». (94, 630 C-D).

1846 B est le plus humble de tous il est assurément aussi le plus
 haut placé. Car « quiconque s'humilie sera exalté^a », et le
 sera autant qu'il s'humilie. Le plus petit de tous est donc
 le plus grand de tous ; et plus quelqu'un est au-dessus
 du plus petit, plus il est au-dessous du plus grand.

5. En outre, cette nativité est plus honorée que ne le
 sont les naissances des autres saints, du fait qu'elle apparaît
 comme recélant un mystère et une figure. Car non seule-
 ment par sa prédication et l'administration du baptême,
 mais encore par son genre de vie, la nature de sa mort et
 le miracle de sa nativité, la voix^b a prédit le Verbe, le pré-
 curseur a précédé le Seigneur, le prophète a préfiguré
 celui qui venait, le plus-que-prophète l'a montré présent,
 l'ange^c a désigné celui dont il était l'évangéliste, et cela
 aussi bien aux vivants dans ce monde qu'aux morts dans
 1846 C les enfers¹. 6. En sa naissance qui contredit la nature,
 il a préfiguré celui dont la naissance surpasserait la nature.
 L'un a contredit les habitudes de la nature ; l'autre est
 passé au-dessus des exigences de la nature. L'un est né
 de façon extraordinaire ; l'autre, de façon unique. Pour
 lui, il y avait eu de rares précédents ; pour celui-là, absolu-
 ment aucun. La stérilité d'Élisabeth a préfiguré la virginité
 de Marie². Ici, une stérilité enceinte ; là, une virginité
 féconde. La vieille femme eut un seul fils, à cause de
 l'Unique enfanté par la Vierge. 7. Le père de Jean fut

2. La stérilité d'Élisabeth préfigurait la virginité de Marie.
 Cf. S. AUGUSTIN : « Merito ergo sterilis peperit praecorem, virgo
 judicem. In matre Joannis sterilitas accepit fecunditatem, in matre
 Christi fecunditas non corruptit integritatem ». *Serm.* 288, 1 (38, 1302).
 « Ambo mirabiliter nati, praeco et judex, lucerna et dies, vox et
 verbum, servus et Dominus. De sterili servus, de virgine Dominus.
 Ipse Dominus fecit sibi servum in utero sterili, de sene patre et de
 anicula matre : et idem ipse Dominus fecit sibi carnem in utero
 virginis sine homine patre, qui fecit primum hominem sine patre
 et matre ». *Serm.* 290, 1 (38, 1312-1313). De même *Serm.* 287, 2-3
 (38, 1301) ; 289, 1 (1308) ; 290, 1 (1316) ; 293, 1 (1327). Cf. S. JEAN
 DAMASCÈNE, *Homélie mariales. Sur la Nativité*, 2-3 (SC 80, p. 48).

supra aetatem vetulus, Christi pater in omni aetate nullus.

60 Sicut enim silentium genealogiae Melchisedech in Scrip-
turis ineffabilitatem generationis Christi praesignat, sic
et Zachariae senectus in Christo paternae generationis
defectum notat. Hic ergo genuit vetus, ibi nullus. Hic
dono gratiae genuit qui natura non potuit; ibi nec natura
65 nec gratia quisquam genuit, ubi dator gratiae qui et
1846 D auctor naturae solus totum effecit. 8. Sic nimirum decuit,
ut in figura ubique minus et in veritate ubique magis
inveniretur. Mane enim et vespere corporibus suis longiores
sunt umbrae, meridie autem breviores. Mane prophetia,
70 vespere memoria, meridie Christi praesentia. Ideo et
crescente Christo oportebat *minui* Ioannem, Christumque
morte *exaltari* et Ioannem capite *minui*, Christumque
crescente die nasci et Ioannem decrescente.

9. Praeterea coniugium Zachariae et Elisabeth, unde per
75 naturam nullus et per gratiam tantus generatur, quod
Ioannem quidem parit et Iesum promittit, aliud quoddam
altius et secretius in hominibus coniugium mystice signat.
1847 A Sicut enim exterius inter hominem et mulierem notum
istud et usitatum est matrimonium inter carnem et carnem,
80 quod nihil generat super carnem, sic interius in homine
et muliere aliud exstat inter carnem et spiritum, generans
in carne per spiritum; adhuc quoque intimius tertium in

59 pater Christi *m* || 64 non potuit — natura *om. m per hom.* || 65-
66 et auctor: exactor *m* || 66 sic...decuit: si...docuit *M* || 67 in² *om.*
M || 70 memoria *om. M* || 71 Christo cresc. Ioann. minui oport. *m* ||
72 et: ac *m* || Christum *m* || 73 et *om. m* || 75 et *om. m* || 76 pariet *M*
|| Iesum: Christum *m* || 77 altius et: ac *m* || 78 hominem: virum *m* ||
79 et¹: ac *m* || et carnem *om. M* || 81 et...et: ac...ac *m* || inter: in *M* ||
82 per *om. M* || quoque: autem *M*

a. Cf. Hébr. 7, 3 || b. Cf. Jn 3, 30 || c. Cf. Jn 3, 14

1. Le Christ doit être exalté, Jean doit être diminué. Cf.
S. AUGUSTIN, *In Ioan.*, 14, 5 (35, 1504-1505); *Serm.* 287, 4 (38, 1302);
BÈDE, *Hom.*, 2, 20 (94, 241).

un vieillard ayant passé l'âge; il n'y eut aucun père du
Christ, à aucun âge. Tout comme le silence de l'Écriture
sur la généalogie de Melchisédech désigne l'ineffabilité
de la génération du Christ^a, ainsi la vieillesse de Zacharie
marque dans le cas du Christ l'absence de génération
paternelle. Ici, un homme âgé engendra; là, aucun homme.
Ici, un homme qui en était incapable par nature engendra
par un don de la grâce; là, aucun homme n'engendra
1846 D ni par nature ni par grâce: le donateur de la grâce, qui
est aussi l'auteur de la nature, a tout réalisé à lui seul.
8. Assurément, il convenait qu'à tout point de vue on
trouvât moins dans la figure, et à tout point de vue davan-
tage dans la réalité. Car le matin et le soir les ombres sont
plus longues que les objets, tandis qu'à midi elles
sont plus courtes. Au matin, c'est la prophétie du Christ;
au soir, sa mémoire; à midi, sa présence. Il fallait donc
que, le Christ grandissant, Jean diminuât^b 1; que, dans
la mort, le Christ fût élevé^c et Jean diminué de la tête;
que le Christ naquît à la croissance des jours et Jean à leur
décroissance.

9. De plus, le mariage de Zacharie et d'Élisabeth,
qui par nature n'engendre aucun être et par grâce en
engendre un si grand, qui produit Jean et promet Jésus,
désigne mystérieusement un autre mariage plus profond
et plus secret dans le genre humain. Il y a en effet extérieu-
1847 A ment entre l'homme et la femme ce mariage notoire
et usuel entre la chair et la chair, qui n'engendre rien
qui dépasse la chair. De même, intérieurement, en l'homme
et la femme il existe un autre mariage entre la chair et
l'esprit, engendrant dans la chair par l'esprit². En outre,
on en trouve encore un troisième, plus intime, dans l'âme

2. Le mariage entre la chair et l'esprit: cf. *supra*, *Serm.* 9, 1720 D -
1721 A, où Isaac met longuement en parallèle les trois unions
nuptiales, dont la 3^e est cette fois celle qui fait de l'homme un seul
esprit avec Dieu.

ipsa hominis et mulieris anima rationali invenitur, totum in spiritu, quod liberum arbitrium dicitur, ubi ratio est
85 Zacharias et Elisabeth voluntas. Liberum quippe arbitrium quid aliud est quam libera cum ratione voluntas? Ex ratione nimirum arbitrium et ex voluntate liberum.

10. Ratio itaque non solum tamquam vir regere debet cordis affectum et omnem corporis et animae motum, sed
90 tamquam Domini sacerdos ad sancta sanctorum penetrare
1847 B et *revelata facie* speculari quod populis fas non est, et praestolantibus foris turbis sensuum et imaginationum, intus revelatione erudiri. Voluntas vero animi sive affectus cordis oboedire debet et obtemperare rationi et tamquam
95 mulier subdita esse viro et sine eius complacito nihil in subditis audere, nil in extraneis praesumere; de viro tantum fecundari, et adulterinos omnimodis horrere amplexus. 11. Composita quippe interior domus tua est, si inconsulta ratione nil praesumat affectus. Affectus
100 quidem operi nomen imponit, ut secundum ipsum dicatur opus bonum aut pravum. Affectum ratio iure regit sicut vir uxorem, ut secundum rationem dicatur affectus lucidus aut tenebrosus, legitimus aut illegitimus. Qui enim *sapientes sunt ut malum faciant*, inordinatam habent conscientiam,

83 et : ac m || 84 ratio est : ratione M || 85 et om. m || quippe : enim m || 86 libera om. S || Ex : e M || 87 nimirum om. m || et om. m || 88 itaque non solum tamquam : ergo tamquam non solum MS || 89 et¹ : ac m || 91 et¹ : ac m || fas non est populis m || 92 sens. et imag. turbis m || 93-94 cordis affect. m || 94 debet : deberet M || debet oboed. m || et obtemperare om. m || ratione M || 95 et : ac m || placito M || 97 et om. m || omnimodis : omnino m || 103 aut¹ : ut M

a. II Cor. 3, 18 || b. Cf. Éphés. 5, 22 || c. Jér. 4, 22

1. Sur le symbolisme de l'homme et de la femme, voir *Note complém.* 22 (t. 2, p. 343-345), H. DE LUBAC, *Exég. méd.*, 2^e partie, 2, p. 138-139.

2. La définition qu'Isaac donne du libre arbitre ne s'apparente à aucune de celles qui ont cours chez les maîtres du XII^e s. Cf.

rationnelle même, chez l'homme et la femme, tout entier dans l'esprit, qu'on appelle le libre arbitre : la raison y est Zacharie, et la volonté Élisabeth¹. Qu'est-ce justement que le libre arbitre, sinon la volonté libre unie à la raison²? Bien sûr, du fait de la raison, il est arbitre, et du fait de la volonté il est libre.

10. La raison ne doit pas seulement, comme le mari, diriger les affections du cœur et tous les mouvements du corps et de l'âme; mais, semblable au prêtre du Seigneur, elle doit pénétrer dans le Saint des Saints, contempler,
1847 B « à visage découvert³ », ce qui est interdit aux peuples et, tandis que la troupe des sens et des imaginations attend au-dehors, être instruite au-dedans par la révélation. Au contraire, la volonté de l'âme, ou l'affection du cœur³, doit obéir et obtempérer à la raison et lui être soumise comme la femme au mari³; et sans son consentement elle ne doit rien oser vis-à-vis de ses subordonnés, rien entreprendre au-dehors. Elle ne doit avoir de fécondité que par son mari; elle doit abhorrer absolument les étrointes adultères. 11. Oui, ta demeure intérieure est en ordre si les affections n'entreprennent rien sans l'avis de la raison. Et c'est l'affection qui qualifie l'action⁴ : c'est d'après elle qu'on la dit bonne ou mauvaise. Il est juste que la raison dirige l'affection, comme le mari dirige la femme; c'est d'après la raison que l'affection est dite lumineuse ou ténébreuse, légitime ou illégitime. De fait, « ceux sont sages pour accomplir le mal⁴ » ont une conscience dérégulée :

O. LOTTIN, « La nature du libre arbitre. I. De saint Anselme à Guillaume d'Auxerre », dans *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*, t. 1, Gembloux 1942, p. 12-63.

3. « Voluntas animi sive affectus cordis » : même conception englobante de la volonté dans *Serm.* 4, 1703 D ; 5, 1707 A ; *De anima*, 1880 B.

4. Sentence venant de S. AMBROISE, *De officiis*, 1, 30 (16, 147), qu'Isaac cite à plusieurs reprises : cf. *Serm.* 3, 1697 C ; 17, 1747 D ; *De anima*, 1878 D.

- 1847 C ubi ratio servit et dominatur affectus, praeit voluntas et
 106 ratio sequitur, utitur quoque ratione contra rationem cordis
 concupiscentia. **12.** Haud ita Zacharias iste et uxor eius
 Elisabeth. *Erant enim ambo iusti et processerant in diebus
 suis, sed sine fetu, sed sine fructu. Ideo quippe magis sine
 110 fetu, quia in diebus suis. Ideo magis steriles, quia senes.
 Novitas namque vel nova vel innovata fructificat. Novitas
 nova in Virgine parit Christum, renovata in sterili parit
 Ioannem. Iusti tamen erant, quia ordinati et compositi
 erant; sed fecundi per se esse non poterant, quia de
 115 vetustate veteris Adae adhuc veteres erant. 13.* In philo-
 sophis olim et sapientibus huius saeculi, composita esse
 poterat et ordinata interioris hominis domus, ubi nec
 1847 D confuse familia domesticorum motuum perstreperet, nec
 irruptio peregrinorum turbaret, nec mulier procax virum
 120 impeteret aut blanda deciperet; sed fecunda aeternitati
 et quae salutis praeconem ederet, esse omnino non poterat.
14. Liberum enim arbitrium, sine quo nemo salvatur, in
 plurimis plurimum valet, sed ad salutem absque Dei gratia
 in omnibus nihil valet. *Gratiam et gloriam dabit Dominus,
 125 quia Ioannem sequitur Christus. Datur autem libero
 arbitrio, quia solum salvatur; sed ideo datur, quia sine
 gratia non salvatur. Liberum arbitrium suscipit gratiam,*

105 praeit : periit *M* || et² *om. m* || 106 utiturque *Mm* || 107 Haud :
 aut *M* || haut *S* || 109 Ideo quippe : ideoque *S* || 111 namque : quippe
m || 112 Christum parit *Mm* || 115 venustate *M* || 118 motum *M* ||
 121 esse *om. MS* || 126 ideo : omnino *S* || 127 suscepit *M*

a. Lc 1, 6-7 || b. Ps. 83, 12

1. Inutilité des efforts humains pour le salut. Cf. S. AUGUSTIN sur
 les « vertus » des philosophes païens. *In Ioan.*, 45, 1, 3 (35, 1719-1720).

2. Cf. S. BERNARD : « Quid igitur agit, ais, liberum arbitrium ?
 Breviter respondeo : Salvatur. Tolle liberum arbitrium : non erit
 quod salvetur ; tolle gratiam : non erit unde salvetur ... Deus auctor
 salutis est, liberum arbitrium tantum capax : nec dare illam nisi

- 1847 C en eux, la raison est esclave et l'affection commande,
 la volonté a l'initiative et la raison suit, et aussi la convoi-
 tise du cœur se sert de la raison contre la raison. **12.** Il
 n'en est pas ainsi de Zacharie et de son épouse Élisabeth.
 « Tous deux, en effet, étaient justes et ils étaient avancés
 en âge^a », mais dépourvus de rejeton, mais dépourvus de
 fruit. D'autant plus dépourvus de rejeton qu'ils étaient
 âgés; d'autant plus stériles qu'ils étaient des vieillards.
 Car c'est la nouveauté, soit nouvelle, soit renouvelée,
 qui fructifie. La nouveauté, nouvelle dans la Vierge,
 enfante le Christ; renouvelée dans la femme stérile, elle
 enfante Jean. Pourtant, ils étaient justes, car leur vie
 était régulière et ordonnée; mais ils ne pouvaient avoir
 de fécondité par eux-mêmes, parce qu'ils étaient encore
 vieux de la vieillesse du vieil Adam. **13.** Chez les anciens
 philosophes et les sages de ce siècle, la maison de l'homme
 intérieur pouvait être rangée et ordonnée. En elle aucun
 vacarme confus dans la domesticité des mouvements
 1847 D intérieurs; aucun désordre provenant de l'intrusion
 d'étrangers; pas de femme effrontée s'en prenant à son
 mari, ni de femme caressante pour le circonvenir. Mais
 cette maison ne pouvait nullement être féconde pour
 l'éternité, ni capable de donner le jour au héraut du salut¹.
14. Chez un très grand nombre, en effet, le libre arbitre,
 sans lequel personne n'est sauvé, a une très grande effica-
 cité; mais sans la grâce de Dieu il n'a chez personne la
 moindre efficacité pour le salut. « Le Seigneur donnera
 la grâce et la gloire^b », car après Jean, vient le Christ.
 Ce don est fait au libre arbitre, parce qu'il est seul à être
 sauvé; et il lui est fait précisément parce que sans la grâce
 il n'est pas sauvé². Le libre arbitre reçoit la grâce, la grâce

Deus, nec capere valet nisi liberum arbitrium ... Et ita gratiae
 operanti salutem cooperari dicitur liberum arbitrium, dum consentit,
 hoc est dum salvatur. Consentire enim salvari est ». *De grat. et lib.
 arb.*, 2 (182, 1002 B).

1848 A gratia praecurrit salutem. Liberum arbitrium nec quando
 131 vult nec qualem vult suscipit gratiam, nec Zacharias
 et Elisabeth nihil, etiam multum conati, per se gignunt,
 quia ratio et voluntas in hominibus, etiam multo conatu,
 sine gratia nihil proficiunt. 15. Visitat ergo quos vult,
 135 quando vult et quomodo vult Deus et per gratiam, id est
 gratis dat gratiam, qui prius promittat sanctae conver-
 sationis spe, et postmodum exhibeat beatae visionis re-
 salutem. Ideo et Ioannes quibus voluit et quando voluit
 et quomodo voluit Deus exhibitus, et nascendo et vivendo
 praecurrit et promisit Iesum et tandem digito ostendit.
 140 De Zacharia quidem et Elisabeth, nec per naturam suam
 sed per Dei operationem, Ioannes generatur; et non nisi
 de libertate arbitrii consensus bonus, nec sua tamen efficacia
 sed munificentia Dei procreatur.
 1848 B 16. Elisabeth domi est aut fortasse foris praestolatur
 145 cum populo, dum Zacharias ad sancta sanctorum ingressus
 angelum cernit; et Sara domi exspectat dum *in fervore*
dici Abraham angelis occurrit; populus quoque universus
 deorsum praestolatur, dum *Moyses solus ad Deum* in
 montem *ascendit*. Sed *ad haec quis tam idoneus?* Ubique
 150 viri, ubique sacerdotes, ubique praelati, relictis uxoribus
 et turbis, ad caelestia et sublimia soli aut ingrediuntur
 aut occurrunt aut ascendunt. Sed in sanctis sanctorum
 unus tantum angelus nec sine multo timore conspicitur.

131 multum: multi *M* || gignit *M* || 134 et *om. m* || 135 qui: quia *M*
 quae *m* || 138 post exhibitus *add. est m* || et^a: ac *m* || 139 praemisit *M*
 || et^a: ac *m* || 141 per Dei operationem: Dei operatione *m* || nec nisi
m || 142 tamen sua *S* || 144 fortasse: fortassis *S* forte *m* || 145 dum:
 cum *M* || Zacharia *M* || 146 cernit: init *M* || in fervorem *M* || 148
 Deum: Dominum *m* || 151 et^a: ac *m* || 152 post Sed *add. ne M* || in
 sanctis sanctorum: in sancta sanct. *m* ad altare incensi *S* || 153
 timore multo *m*

a. Gen. 18, 1 || b. Cf. Ex. 19, 3; 24, 2 || c. II Cor. 2, 16

1848 A devance le salut. Le libre arbitre ne reçoit la grâce ni
 quand il veut ni telle qu'il la veut; pas plus que Zacharie
 n'engendre de postérité quand il veut ou telle qu'il la veut.
 Zacharie et Élisabeth, en dépit de tous leurs efforts,
 n'engendrent rien par eux-mêmes, car la raison et la volonté
 chez les hommes, en dépit de tous leurs efforts, n'obtiennent
 sans la grâce aucun résultat. 15. Dieu visite donc ceux
 qu'il veut, quand il veut et comme il veut¹; et par grâce,
 c'est-à-dire gratuitement, il donne la grâce, qui puisse
 d'abord promettre le salut dans l'espérance d'une vie sainte,
 et ensuite le procurer dans la réalité de la vision bien-
 heureuse. Voici pourquoi, accordé à ceux à qui Dieu a voulu,
 quand il l'a voulu, comme il l'a voulu, Jean a précédé
 et promis Jésus par sa naissance et sa vie, et finalement
 l'a montré du doigt. C'est bien de Zacharie et d'Élisabeth
 que Jean est engendré, non par leur nature, mais par
 l'action de Dieu; ainsi c'est uniquement du libre arbitre
 qu'est engendré le consentement bon, non toutefois de par
 sa propre efficacité, mais de par la munificence de Dieu.
 1848 B 16. Élisabeth reste à la maison ou peut-être attend avec
 le peuple au-dehors, tandis que Zacharie entré dans le
 Saint des Saints aperçoit l'ange. Sara elle aussi attend
 à la maison, tandis que « dans la chaleur du jour » Abraham
 rencontre les anges^a. Le peuple entier attend lui aussi
 en bas, tandis que Moïse monte seul vers Dieu sur la
 montagne^b. Mais « qui est capable de comprendre ces
 mystères^c? » En tout lieu, des hommes, en tout lieu, des
 prêtres, en tout lieu, des supérieurs, quittant les épouses
 et les foules, tout seuls, pénètrent vers les réalités célestes
 et sublimes, ou vont au-devant d'elles, ou s'élèvent jusqu'à
 elles. Dans le Saint des Saints un seul ange se fait voir,
 non sans causer une grande frayeur. « Dans la chaleur du

1. Cf. *De offic. missae*, 1890 B.

In fervore vero diei et in aeris libertate et campo spatioso
 155 *tribus cum fiducia et alacritate occurritur. In monte*
 quidem cum ipso Deo, *tamquam a viro cum proximo suo,*
 1848 C *a Moyse sermo contexitur. 17. Taceo quod etiam relictis*
discipulis Iesus ipse ascendit in montem solus loqui ad
 Patrem. Si autem, dilectissimi, ista voluerimus prosequi,
 160 *nec nos poterimus sufficere sermoni, nec hora, ut scitis,*
sermocinanti. Ideo, quod ad praesentem solemnitatem
attinet, de Zacharia pauca persolvamus. Iecimus enim vobis
 hic quasi fundamenta quaedam meditationis, et occasio-
 nem dedimus sapienti ut, meditando in his, sapientior fiat.
 165 **18.** Itaque Zacharias angelum videt et timet, promit-
 tentem audit et diffidit; ideoque silentio mulctatur usque ad
 tempus promissionis solutae. Ratio namque humana, cum
 de sacramentis caelestibus et sponsonibus divinis ea audit
 1848 D quae non comprehendit, miratur et haesitat, et quomodo
 170 fieri possit investigat. Sed quoniam *nec oculus vidit, nec*
auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quod praeparavit
Deus diligentibus se, etiamsi credat, muta usque ad visio-
 nem exstat, et tunc cum apparuerit *quid erimus — filii*
 enim *Dei sumus, sed nondum apparet quid erimus —,*
 175 *exultatione exultabit modo inenarrabili, dicens: Bened-*
ictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemp-
tionem plebis suae. 19. Interim autem ratio fide gignit
 quod eloqui nequit, et voluntas caritate concipit quod oculo

154 vero: autem *m om. S* || campi spatio *M spatioso campo m* ||
 155 alacrite *m* || 156 ipso *om. m* || Deo *om. M* || 158 ipse solus ascend.
 in mont. *m* || 159 dilectissimi *om. m* || 162 vobis *om. m* || 163 hic *om.*
S || quaedam quasi fundamenta *m* || 164 meditando in his *om. m* ||
 166 ideo *Mm* || 169 comprehendit *M* || mirantur *M* || et²: ac *m* || 172
 muta: multa *M* || 174 apparuit *m cum Vg.* || 176 quia: qui *M* || 178
 et *om. m*

a. Cf. Ex. 33, 11 || b. Matth. 14, 23 || c. Cf. Prov. 1, 5 || d. Cf. Lc 1,
 20 || e. Cf. Lc 1, 34 || f. I Cor. 2, 9 || g. I Jn 3, 2 || h. Lc 1, 68

1. Cf. *Serm.* 1, 1691 B-C.

jour», à l'air libre et dans la vaste plaine, la rencontre
 a lieu avec trois anges, dans la confiance et l'entrain.
 Sur la montagne, Moïse engage le dialogue avec Dieu lui-
 même comme un homme avec son ami^a. **17.** Je passe sous
 1848 C silence que Jésus laisse même ses disciples et « gravit
 seul la montagne » pour parler à son Père^b 1. Mais si nous
 voulions, bien-aimés, poursuivre sur ce sujet, nous ne
 suffirions pas au discours, et l'heure, vous le savez, ne
 suffirait pas non plus au discoureur. Alors, pour ce qui
 regarde la solennité présente, concluons en peu de mots
 sur Zacharie. Nous avons, pour ainsi dire, jeté ici des
 fondements à votre méditation et donné au sage l'occasion
 de devenir, en méditant là-dessus, plus sage encore.

18. Zacharie voit donc l'ange et craint; il entend sa
 promesse et manque de foi; aussi est-il puni par le mutisme
 jusqu'au temps de l'accomplissement de la promesse^d.
 Et en effet, quand la raison humaine, à propos des mystères
 célestes et des promesses divines, entend dire des choses
 qu'elle ne comprend pas, elle s'étonne, hésite et se demande
 comment cela est possible^e 2. Mais, puisque « l'œil n'a pas
 vu, l'oreille n'a pas entendu et que n'est pas monté au
 cœur de l'homme ce que Dieu a préparé pour ceux qui
 qui l'aiment^f », même si la raison croit, elle reste muette
 jusqu'à ce qu'elle voie. Et lorsque apparaîtra ce que nous
 serons — nous sommes en effet fils de Dieu, mais « ce que
 nous serons n'apparaît pas encore^g » —, elle exultera
 d'une exultation ineffable, disant: « Béni soit le Seigneur,
 le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et délivré son peuple^h. »
 1848 D **19.** Entre-temps, la raison engendre par la foi ce qu'elle
 ne peut exprimer, et la volonté conçoit par la charité ce
 qu'elle n'aperçoit pas encore de ses yeux; quant à l'espé-

2. Cf. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY: « Tu ergo, o fidelis anima,
 cum in fide tua naturae trepidanti ingeruntur occultiora mysteria,
 audi et dic, non studio occurrendi sed amore sequendi: ' Quomodo
 fiunt ista ? ' Quaestio tua oratio tua sit, amor sit, pietas sit et humile
 desiderium ». *Speculum fidei*, 71 (SC 301, p. 136).

nondum cernit; longanimitate vero spes in utero mentis
 180 baiulat quod videre desiderat. *Primitias Spiritus — fructus*
etenim Spiritus caritas est — in utero habens, ingemiscit
 1849 A *Elisabeth et parturit usque ad revelationem gloriae filiorum*
Dei. Mulier quidem cum parit, tristitiam habet; cum autem
peperit gaudio gaudet, et in natalitate talis pueri nulli
 185 *gaudebunt. Gaudebunt quidem interioris et exterioris*
hominis simul omnia et congloriabuntur cum conglorifica-
buntur. 20. Interim ex parte cognoscit, et ex parte pro-
phetat Zacharias. Cum aulem venerit quod perfectum est,
et promissum tenebris, apparueritque quid erimus, tunc
 190 *cognoscet sicut cognitus est, solveturque vinculum lin-*
guae et replebitur os eius iubilo, ad benedicendum
Deum pro gratia, quae nunc occulte agit in natura, etiam
ignorante ipsa natura, quae tunc manifesta erit et cognita.
 21. *Omnes enim a minimo usque ad maximum cognoscent*
 195 *gratiam et veritatem Dei in die illa, pleni per omnia*
gratia et veritate, exultatione et laude. Quod in nobis
 1849 B *adimplere dignetur ipsa Dei gratia, ut et nos in manifes-*
tatione eius cum omnibus sanctis gaudeamus per omnia
saecula saeculorum. Amen.

179 vero om. m || 180-181 baiulat, quod vid. desid., primitias Spi-
 ritus. Fructus enim Spir. car. est. In utero habens ingemiscit m ||
 181 enim m || 185 gaudebunt²: gaudent S || quidem om. m || 185-186
 interioris hominis et exter. M || 186 et om. m || cum: om. M et m ||
 189 et promissum — quid erimus om. m || 190 agnoscit S || post sicut
 add. et m cum Vg. || 192-193 etiam ignorante ipsa natura om. m ||
 195 verit. et grat. M || per omnia om. m || 196 laudem M || Quod:
 quae M || 197 et nos om. m || 198 cum omnibus sanctis om. m

a. Cf. Rom. 8, 25 || b. Gal. 5, 22 || c. Rom. 8, 19, 21-23; Matth. 1,
 18 || d. Jn 16, 21; 3, 29 || e. Lc 1, 14 || f. Cf. Rom. 8, 17 || g. Cf. I Cor.

rance, elle porte par la longanimité dans le sein de l'âme
 ce qu'elle désire voir^a. « Ayant dans son sein les prémices
 de l'Esprit » — car « le fruit de l'Esprit est la charité^b » —,
 1849 A *Élisabeth « gémit en travail d'enfantement » jusqu'à « la*
révélation de la gloire des fils de Dieu^c ». « La femme sur le
point d'accoucher s'attriste, mais quand elle a enfanté,
elle exulte de joie^d », « et beaucoup se réjouissent de la
naissance^e » d'un tel enfant. Oui, ce sera la joie simultanée
pour tout l'homme intérieur et extérieur; ensemble ils
se féliciteront lorsque ensemble ils seront glorifiés^f. 20.
Entre-temps Zacharie connaît partiellement, et partielle-
ment il prophétise^g. « Mais quand viendra ce qui est
parfait^h » et objet de promesse pour les ténèbresⁱ, et
« qu'apparaîtra ce que nous serons^j », alors il connaîtra
comme il est connu^k; le « lien de sa langue » sera dénoué^l
et sa bouche remplie de jubilation pour bénir Dieu^m de la
grâce qui maintenant agit secrètement dans la nature,
fût-ce à l'insu de la nature elle-même, et qui alors sera
manifestée et connue. 21. « Car tous, du plus petit jusqu'au
plus grand, connaîtrontⁿ », en ce jour, la grâce et la vérité^o,
d'exultation et de louange. Daigne le réaliser en nous
 1849 B *la grâce même de Dieu, pour que dans sa manifestation*
nous nous réjouissions nous aussi avec tous les saints
durant les siècles des siècles. Amen.

13, 9 || h. I Cor. 13, 10 || i. Cf. Éphés. 5, 8 || j. I Jn 3, 2 || k. Cf. I Cor.
 13, 12 || l. Mc 7, 35 || m. Cf. Ps. 70, 8. Job 8, 21 || n. Jér. 31, 34 || o. Cf.
 Col. 1, 6 || p. Cf. Jn 1, 14

SERMO QUADRAGESIMUSSEPTIMUS

In eodem Festo II

1. *Qui habet sponsam sponsus est; amicus autem sponsi stat et audit et gaudio gaudet propter vocem sponsi.* Aliorum, dilectissimi, sanctorum aut abstinenciae, aut solitudines, aut opera misericordiae, aut virtutes signorum, aut huiusmodi quae ad faciem sunt, sanctimoniae eorum testimonio valent. In nonnullos autem Domini et Salvatoris promulgatur auctoritas, qualiter de beato apostolo Petro dicitur : *Beatus es, Simon Bar-Iona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in caelis. Et ego dico tibi quia tu es Petrus, et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam,* etc. De coapostolo quoque eius Paulo : *Vas electionis mihi est iste, ut portet nomen meum coram gentibus et regibus et filiis Israel.* 2. In beatum vero Ioannem plurima et prophetarum oracula et ipsius per seipsam Veritatis testimonia coacervantur. Beatus etenim propheta Isaias de eo sic ait : *Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini,* etc. Cui et beatus evangelista Marcus in Evangelii sui exordio concinit. Ieremias quoque : *Priusquam te formarem in utero, novi te; et antequam exires*

Tit. Item de Sancto Iohanne Baptista S Sermo abbatis Ysaac cister. de Sancto Iohanne Baptista S^a || 3 solitudines : sollicitudines m || 7 Petro apost. m || 8 post Simon add. Petrus S || 9 revelant S || 10 es om. M || 11 etc. om. S^am || 12 iste mihi est S S^a est mihi iste m cum Vg. || 15 seipsum S^a || etenim : et S S^a || 16 Isaias : las M om. SS^a || 17 Domino M || et om. m

a. Jn 3, 29 || b. Cf. Rom. 15, 19 || c. Matth. 16, 17-18 || d. Act. 9, 15 || e. Is. 40, 3 || f. Cf. Mc 1, 3

SERMON 47

Deuxième sermon pour la Nativité de S. Jean-Baptiste

La sainteté de Jean-Baptiste est fondée sur l'humilité. Il se proclame seulement l'ami de l'Époux. Si nous voulons être les amis de l'Époux, le Verbe, nous avons à reconnaître et à aimer la voix de l'Époux, mais également la voix de l'Épouse, l'Église. La voix de l'Épouse, c'est la parole et le commandement de l'autorité ecclésiastique ; la voix de l'Époux, c'est tout événement voulu ou permis par Dieu.

1. « Qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux se tient là et l'entend, et il est ravi de joie à la voix de l'époux^a. » Pour les autres saints, mes bien-aimés, ce sont leurs vies austères ou solitaires, ou leurs œuvres de miséricorde, ou leurs puissances miraculeuses^b, ou d'autres marques visibles qui rendent témoignage à leur sainteté. Quelques-uns ont par ailleurs la garantie solennelle de notre Seigneur et Sauveur. Du bienheureux apôtre Pierre, par exemple, il est dit : « Heureux es-tu, Simon Bar-Jonas, car cette révélation t'est venue non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux. Et bien ! moi, je te le dis : ' Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, etc.^c. » Et de Paul, son compagnon d'apostolat : « Cet homme m'est un instrument de choix pour porter mon nom devant les nations païennes, les rois et les enfants d'Israël^d. » 2. Au sujet du bienheureux Jean, c'est une ample accumulation d'oracles des prophètes et de témoignages rendus directement par la Vérité en personne. Le bienheureux prophète Isaïe parle ainsi de lui : « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, etc.^e. » Et le bienheureux évangéliste Marc lui fait écho dans l'exorde de son Évangile^f. Jérémie dit de son côté : « Avant même de te former au ventre

20 *de vulva, sanctificavi te et prophetam in gentibus dedi te.*
Sed nec hoc beatus evangelista Lucas praetermisit. **3.** Ipsa
1849 D autem Veritas, quae nec fallere nec falli potuit, de eo sic
ait : *Inter natos mulierum non surrexit maior Ioanne*
Baptista. Et alibi : *Quid existis videre in deserto? Prophe-*
25 *tam? Amen dico vobis, et plus quam prophetam. Hic est*
enim de quo dictum est: Ecce mitto angelum meum ante
faciem tuam, etc. Alias quoque : *Ipse erat lucerna ardens*
et lucens. Unde et beatus David : *Paravi lucernam Christo*
meo. Beatum itaque Ioannem et nascendi miraculum et
30 *vitae singularitas et qualitas mortis, prophetarum quoque,*
ut diximus, oracula et ipsius Veritatis testimonia Ecclesiae
Christi commendarunt.

1850 A **4.** Mecum ergo, carissimi, reputans et conferens in corde
meo haec et his similia de beato Ioanne sublimium testi-
35 monia sublimia et ipsius de seipso responsa humilia,
liquide colligo quod vere in humilitate *virtus perficitur;*
et eo quisque maximus a Veritate appellatur, quo a
semetipso minimus aestimatur. *Quanto, ait Sapientia,*
magnus es, humilia te in omnibus. Et utique quanto humi-
40 liaveris te, tanto maior eris in omnibus. O bona humilitas !
Excelsus quidem Dominus, sed humilia respicit. O humi-
litas Deo amabilis ! *Respexit, inquit, humilitatem ancillae*
suae. Spiritus quoque sanctus minime requiescit, *nisi super*
humilem et mansuetum et timentem ad verba Dei.

20 vulva : ventre *m* || 24 in deserto videre *S* in desertum videre
S^am cum Vg. || 25 Amen : etiam *m cum Vg.* || 26 enim *om.* *S^a* || dic-
tum : scriptum *m cum Vg.* || post *Ecce add. ego S^a cum Vg.* || 28 bea-
tus *om. m* || 29 et *om. m* || 31 et : ac *m* || 31-34 Ecclesiae — testimonia
om. SS^a per hom. || 33 carissimi *om. m* || 36 liquido *m* || vere *om.*
m || humilitate : infirmitate *m cum Vg.* || 43 minime : non *m* || 44
ad *om. m cum Vg.*

a. Jér. 1, 5 || b. Cf. Lc 1, 14-15 || c. Matth. 11, 11 || d. Matth. 11,
7-10 || e. Jn 5, 35 || f. Ps. 131, 17 || g. Cf. Lc 2, 19 || h. Cf. II Cor. 12, 9 ||
i. Sir. 3, 20 || j. Ps. 137, 6 || k. Lc 1, 48

maternel, je t'ai connu; avant même que tu sois sorti
du sein, je t'ai consacré; comme prophète des nations,
je t'ai établi^a. » Et cela également, le bienheureux évan-
1849 D géliste Luc ne l'a pas omis^b. **3.** Quant à la Vérité en
personne, qui ne peut ni tromper ni être trompée, elle parle
ainsi de lui : « Parmi les enfants des femmes, il n'en
a pas surgi de plus grand que Jean le Baptiste^c. »
Et ailleurs : « Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ?
Un prophète ? Amen, je vous le dis, et plus qu'un prophète.
C'est celui dont il est écrit : 'Voici que j'envoie
mon ange en avant de toi...^d' » Et encore : « Il était la
lampe qui brûle et qui luit^e ». Ce qui explique la parole
du bienheureux David : « J'ai préparé une lampe à mon
Christ^f. » Ainsi, pour le bienheureux Jean, c'est sa naissance
miraculeuse, la singularité de sa vie, son genre de mort,
et aussi, comme nous le disions, les oracles des prophètes
et les témoignages de la Vérité en personne qui l'ont recom-
mandé à l'Église du Christ.

1850 A **4.** Alors, bien-aimés, quand je considère ces témoignages
sublimes et d'autres semblables rendus par des hommes
sublimes au bienheureux Jean, et qu'en mon cœur je les
rapproche^g de ses humbles réponses à son propre sujet,
j'en tire cette conclusion évidente que réellement la vertu
se perfectionne dans l'humilité^h, et que la Vérité déclare
quelqu'un d'autant plus grand qu'il s'estime plus petit.
« Autant tu es grand, dit la Sagesse, humilie-toi en toutⁱ. »
« Et bien sûr, autant tu te seras humilié, autant tu seras
grand en tout. Ô la bonne humilité ! « Très haut est le
Seigneur », sans nul doute, mais « il regarde les humbles^j. »
Ô l'humilité aimable à Dieu ! « Il a regardé, est-il dit,
l'humilité de sa servante^k. » L'Esprit-Saint également
ne se repose « que sur l'humble, le doux, celui qui tremble

45 5. Ideo, carissimi, beatus iste Ioannes, et eo beatior quo
humilior, eoque humilior quo beatior, cum tanti ab homi-
nibus pro verbo doctrinae et districtione vitae haberetur,
1850 B ut Christus ipse putaretur, *elegit*, ut beatus ait Gregorius,
per humilitatem *solide subsistere in se*, quam per vanitatem
50 opinionis vanae *inaniter rapi super se*. Non enim *sicut*
pulvis fuerat, quem proicit ventus a facie terrae. Quamvis
autem vanitantium vento in caelum usque raperetur,
humidus tamen et gravis terrae adhaerebat, illius sententiae
memor : *Terra es, et in terram ibis*. 6. Ubi sunt qui de
55 nihilo inflantur et de modico multum tument, eo vaniores
quo inaniore? Quid habes, in comparatione Ioannis, qui
plus Ioanne gloriaris? Aut si habes, *quid habes quod non*
accepisti? Aut quod accepisti, quare per inanem gloriam
efflando, temetipsum evacuasti? Non enim qui inflatus est,
60 *plenus veraciter, sed inaniter tumidus est.*

1850 C 7. Ergo Ioannem audiamus, quanto maiorem, tanto
humiliora loquentem. *Non sum, inquit, Christus, non sum*

45 carissimi om. m || post Ioannes add. est m || et : ac m || 48 ipse
om. m || 50 Non : aut M || 51 fuerat : erat m || 53 humidus : fecundus
S^a humilis m || 54 de om. S^a || 59 efflando : inflando m || 62-63 non
sum Elias, non sum proph. m

a. Is. 66, 2 (Vet. lat.) || b. Ps. 1, 4 || c. Gen. 3, 19 || d. I Cor. 4, 7 || e.
Cf. Sir. 3, 20

1. Le verset d'Isaïe 66, 2, sur l'humilité et la douceur attirant la faveur de Dieu, est cher aux auteurs médiévaux qui le citent de préférence selon l'ancienne version attestée par S. Jérôme : « Et super quem respiciam, nisi humilem et quietum, et trementem sermones meos ». Ici, comme dans le *Serm.* 30, 1788 A-B, où il s'agit de l'humilité du Christ, Isaac l'entend spécialement de l'Esprit-Saint trouvant son repos dans les cœurs humbles et doux (par rapprochement avec *Is.* 11, 2 : « Requiescet super eum spiritus Domini »). Déjà dans le *Serm.* 46, 1846 A-B, Isaac insistait sur la valeur de l'humilité qui fait la grandeur de Jean-Baptiste. — Ce thème est cher aux Pères, spécialement à S. AUGUSTIN. « Ideo magnus homo,

aux paroles de Dieu¹. » 5. Pour ces motifs, mes très chers, notre bienheureux Jean — d'autant plus heureux qu'il est plus humble et d'autant plus humble qu'il est plus heureux —, lui qui était si fort estimé par les hommes pour son enseignement et l'austérité de sa vie qu'on le regardait comme le Christ lui-même, « a choisi, comme le dit le bienheureux Grégoire, de demeurer solidement en lui-même par l'humilité, plutôt que d'être frivolement entraîné au-dessus de lui-même par la vanité d'une vaine opinion². Il n'était pas « comme la poussière qu'emporte le vent de sur la terre^b ». Et quoique le vent de qui le vantaient l'entraînât jusque dans le ciel, lui cependant, humide et lourd, ne se détachait pas de la terre, au souvenir de la grande sentence : « Tu es terre et tu retourneras à la terre^c. » 6. Où sont-ils ceux qui s'enflent d'un rien, qui se boursoufflent tant pour peu de chose, d'autant plus vains qu'ils sont plus vides? Qu'as-tu, en comparaison de Jean, toi qui te glorifies plus que Jean? Ou si tu as quelque chose, « qu'as-tu que tu n'aies reçu^d? » Ou pourquoi, en laissant s'éventer par la vaine gloire ce que tu as reçu, t'es-tu vidé toi-même? Car celui qui est enflé n'est pas réellement plein, mais gonflé de vide.

1850 C 7. Écoutons donc les paroles de Jean, d'autant plus humbles que lui est plus grand^e : « Je ne suis pas le Christ,

quo major in hominibus non fuit, perhibuit ei testimonium Ioannes, subditus, inclinatus, humiliatus. » *Serm.* 290, 3, 5 (38, 1313). « Tanta excellentia erat in Ioanne ut posset credi Christus, et in eo probata est humilitas eius, quia dixit se non esse cum posset credi esse. » *In Ioan.*, 4, 3 (35, 1406-1407). Cf. *Serm.* 288, 2 (38, 1302-1303) ; 289, 3 (1309) ; 292, 2, 2 (1321) ; 293, 4 (1329). — Les exclamations d'Isaac rappellent les formules célèbres de S. AUGUSTIN, sur la voie qui mène à la vérité : « Ea est autem prima humilitas ; secunda, humilitas ; tertia, humilitas ; et quoties interrogares, hoc dicerem ». *Epist.* 118, 22 (33, 442).

2. S. GRÉGOIRE LE GRAND, *In Evang. hom.* 7, 1 (76, 1099 C) : « Ioannis humilitas commendatur, qui cum tantae virtutis esset ut Christus credi potuisset, elegit solide subsistere in se, ne humana opinione raperetur inaniter super se ».

propheta, non sum Elias. Praeco sum, vox clamantis sum in deserto, praecursor sum. Parate viam Domino. Venit post me fortior me, cuius non sum dignus procumbens solvere corrigiam calceamenti eius. Et cum multum ab instantibus angeretur, in spiritu veritatis et cordis puritate exsultans, quod supra posuimus ait : Qui habet sponsam, sponsus est — ac si diceret : Nec sponsam habeo nec sponsus dici debeo —, amicus autem sponsi stat et audit, et gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc etenim, si scire vultis, sum et hoc facio ; et ideo sum, quia facio ; et ideo facio, quia sum.

8. Sponsus, ut scitis, Christus est, et Sponsa Christi
1850 D Ecclesia. Sponsus Verbum Dei est, Sponsa anima fidelis.
76 Sponsa igitur sicut habet adulescentulas et amicas, sic et Sponsus paranympnos et amicos, de qualibus ad Sponsam loquens, ait : Fac nos audire vocem tuam : amici auscultant. Amicus ergo stat et auscultat et audit vocem non solum
80 Sponsi sed et Sponsae. 9. Non enim potest Sponsam contemnere qui Sponsam voluerit audire : aut utrumque contemnet aut utrumque audiet. Nemo potest alteri sine altero amicus exsistere. Quod Deus coniunxit, homo non separet. Qui vos, inquit, audit, me audit ; et qui vos spernit,
85 me spernit. Qui vero me audit, audit eum qui me misit. Ecce per Christum quomodo iuncti sumus Deo : caput mulieris
1851 A vir, caput viri Christus, caput Christi Deus.

63 sum^a om. M || 64 praecursor sum om. m || 65 fortior me post me m || sum om. S^a || 66 eius om. m || 66-67 angeretur ab inst. m || 70 et audit om. m || 72 ideo : omanino M || 74 et om. m || 76 adulesc. habet M || 77 qualibus : quibus m || 78 nos : me S^a || 79 non solum vocem MSS^a || 80 potest om. S^a || 82 audiet aut utrumque contemnet m || 85 vero om. SS^a || misit me m post misit add. ergo per Christum S^a || 87 caput viri Christus om. S^a || post caput² add. vero M

a. Cf. Jn 1, 20-21. 23. 27 || b. Jn 3, 29 || c. Cant. 8, 13 || d. Cf. Jn 3, 29 || e. Matth. 19, 6 || f. Lc 10, 16 ; Matth. 10, 40 || g. I Cor. 11, 3

1. A propos de tout ce passage sur le Corps mystique du Christ,

dit-il, je ne suis pas le prophète, je ne suis pas Élie. Je suis le héraut, je suis la voix qui crie dans le désert, je suis le précurseur. Préparez le chemin du Seigneur. Derrière moi vient un plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de me courber pour délier la courroie de sa sandale^a. » Et comme on le pressait avec beaucoup d'insistance, exultant dans l'esprit de vérité et la pureté du cœur, il prononça les paroles citées plus haut : « Qui a l'épouse est l'époux — comme pour dire : « Je n'ai pas l'épouse, et ne dois pas être appelé l'époux » —, mais l'ami de l'époux se tient là et l'entend, et il est ravi de joie à la voix de l'époux^b. » Voilà ce que je suis, si vous tenez à le savoir, et voilà ce que je fais ; et je le suis parce que je le fais, et je le fais parce que je le suis.

8. L'Époux, vous le savez, c'est le Christ, et l'Épouse,
1850 D l'Église du Christ. L'Époux, c'est le Verbe de Dieu, et l'Épouse, l'âme fidèle^c. L'Épouse a ses demoiselles d'honneur et ses amies, l'Époux a ses garçons d'honneur et ses amis. Il en parle à l'Épouse et dis : « Fais-nous entendre ta voix : mes amis écoutent^d. » L'ami se tient donc là et écoute, et il entend la voix non seulement de l'Époux^e mais aussi de l'Épouse. 9. Il ne peut en effet dédaigner l'Épouse, celui qui veut entendre l'Époux : ou bien il dédaignera l'un et l'autre, ou bien il écouterait l'un et l'autre. Personne ne peut être ami de l'un sans l'être de l'autre. « Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit pas le séparer^e ». « Qui vous écoute m'écoute, dit-il ; qui vous rejette me rejette. Mais qui m'écoute écoute celui qui m'a envoyé^f. » Voici comment par le Christ nous sommes unis à Dieu : « Le chef de la femme, c'est l'homme ; le chef de l'homme c'est le Christ ; le chef du Christ, c'est Dieu^g. »

voir au t. I la Note complém. 13. On songe ici à la remarque que fait S. Augustin sur la célébration des noces du Christ et de l'Église : « Non quomodo in nuptiis carnalibus alii frequentant nuptias, et alia nubit, in Ecclesia qui frequentant, si bene frequentant, sponsa sunt ». In Ep. Ioan., 2, 2 (SC 75, p. 154).

10. Itaque, dilectissimi, si Sponsi cupimus esse amici et per ipsum Dei, audiamus Sponsam et obaudiamus his per quos loquitur et iubet Sponsa, id est praelatis et praepositis nostris. Nos etenim qui subiecti sumus eis, tamquam mulier simpliciter sumus. Ordo autem praelatorum quasi vir noster, qui nos regere, instruere, pascere, fecundare et in omnibus et ad omnia disponere debet. *Caput* quoque nostrum est, et ipsius *Christus*, et ipsius *Deus*. Unde et per praepositos nostros subditi sumus et adhaeremus Christo et Deo.

11. *Amicus ergo sponsi stat et audit*; Sponsus vero sedet et docet. Magistrorum siquidem est loqui et iubere; audire autem et oboedire discipulis convenit. Et cum hilaritate, quoniam *hilarem datorem diligit Deus*. Et cum gaudio, sicut hic *amicus Sponsi audit et gaudet*. Et hoc propter vocem *Sponsi*. Multi ad multa quae audiunt gaudent, sed non propter vocem *Sponsi*. Multi ad multa quae iubentur libenter oboediunt, sed non propter vocem *Sponsi*. Cum enim audiunt quod volunt, gaudent propter seipsos, et in hoc iam *receptant mercedem suam*. Et cum iubentur quod exspectant et desiderant, libenter oboediunt, sed propriis concupiscentiis, et non habent quid a Sponso propter id nisi fortasse inimicitias exspectent. Quod enim propter ipsum non fit, ab ipso remunerabile omnino non erit.

88 dilectissimi om. m || et om. m || 90 et¹: ac m || id est om. S^a || 91 enim m || 94 et¹: ac m || 95 noster S^a || et³ om. m || 96 et adhaer.: adhaerentesque m || 97 et: ac m || 99 et docet om. M || et¹: ac m || est siquidem m || 101 et: set M || 102 Et³ om. M || 105 sed scripsi (vide l. 103-104): et MSS^am || 106 quod volunt audiunt m || 108 exspectant et om. m || 109 et non: nec m || a: ad M || 109-110 propter — inimicitias om. m || 110 forte M || 111 omnino om. m

a. Cf. Hébr. 13, 17 || b. Jn 3, 29 || c. Cf. Lc 5, 17 || d. II Cor. 9, 7 || e. Jn 3, 29 || f. Matth. 6, 2 || g. Cf. Rom. 6, 12

10. Si donc, mes bien-aimés, nous désirons être les amis de l'Époux, et par lui les amis de Dieu, écoutons l'Épouse et obéissons à ceux par qui l'Épouse parle et commande, c'est-à-dire à nos pasteurs et supérieurs^a. Nous, leurs sujets, nous sommes simplement comme la femme; l'ordre des pasteurs est pour nous comme le mari qui doit nous gouverner, nous instruire, nous nourrir, nous donner la fécondité et disposer de nous en tout et pour tout. Il est notre chef; le sien est le Christ; celui du Christ est Dieu. Et de la sorte, par nos supérieurs nous sommes soumis et nous adhérons au Christ et à Dieu.

11. « L'ami de l'Époux se tient debout et écoute^b »; l'Époux, lui, est assis et enseigne^c. Aux maîtres il appartient de parler et de commander; aux disciples il revient d'écouter et d'obéir¹. Et de le faire avec joie, car « Dieu aime celui qui donne avec joie^{d 2}. » Et de le faire avec allégresse comme cet « ami de l'Époux écoute dans l'allégresse ». Et cela « à cause de la voix de l'Époux^e ». Beaucoup sont dans l'allégresse pour bien des paroles qu'ils entendent, mais non pas « à cause de la voix de l'Époux ». Beaucoup obéissent volontiers à beaucoup d'ordres qu'ils reçoivent, mais non pas « à cause de la voix de l'Époux ». Quand ils entendent les paroles qu'ils veulent, ils sont dans l'allégresse à cause d'eux-mêmes; et par là « ils ont déjà reçu leur récompense^f ». Et quand ils reçoivent un ordre qu'ils attendaient et désiraient, ils obéissent volontiers, mais à leurs propres convoitises^g; et par cela ils n'ont rien à attendre de l'Époux, sinon peut-être l'inimitié. Car ce qui n'est pas fait à cause de lui ne méritera de lui

1. Allusion à deux passages de la Règle de S. Benoît : « Nam loqui et docere magistrum condecet, tacere et audire discipulum convenit ». (6, 6); « Sed sicut discipulos convenit oboedire magistro, ita et ipsum provide et iuste condecet cuncta disponere. » (3, 6).

2. Cf. Règle de S. Benoît, au chapitre de l'obéissance (5, 16) : « Et cum bono animo a discipulis praeberi oportet, 'quia hilarem datorem diligit Deus' ».

12. Itaque vox Sponsae omnis est ordo et institutio ecclesiastica; quam qui diiudicat aut contemnit, amicus Sponsae esse nequaquam poterit. Vox Sponsae sermo est et praecepta praepositorum; quae si quis audire contemnit
 1851 C aut audita negligit, ad inimicitias procul dubio erumpit; aut si tepide et tarde, et timide, cum rancore cordis et oris murmure perficit, necdum quidem ad amicitias pervenit, neque enim gaudio gaudet propter vocem Sponsae.
- 120 13. Sponsus siquidem, ut diximus, Verbum est Dei; vox vero Verbi omnis eventus rei. Quidquid enim in rerum universitate per omnem temporis tractum obtingit, ab aeterno simul in Deo Verbo fuit. Nobis vero miseris et caecis internus liber, ubi angeli cernunt et legunt, clausus
 125 est; et tantummodo in exteriori legimus et discimus quae in interiori continentur. Cum enim hoc vel hoc contigisse foris cernimus, tunc quid intus dispositum erat cognoscimus. Omnia enim sic fiunt, quomodo aut facit aut fieri permittit sine cuius dispositione et voluntate nihil fit.
- 130 Eventus igitur rei foris est vox Verbi; ad quam foris non murmurat, qui quod intus est dispositum amat.
- 1851 D Omnia vero quaecumque contingunt, a bono bene dispo-

112 ordo et *om. m* || 114 nequaquam : non *m* || 115 si quis audire : qui *m* || 116 audita *om. m* || procul dubio *om. m* || 117 et... et timide *om. m* || 118 quidem *om. m* || amicitias : inimicitias *M* || 119 neque : nec *m* || gaudio *om. m* || 120 siquidem ut diximus *om. m* || Dei est *m* || 121 vero *om. m* || verbi : eius *m* || rei *om. m* || post vero *add. vero M* || 121-123 in rerum — obtingit : in tempore fit *m* || 122 tractum : tuum *M* || 123 Dei *m* || 123-124 miseris et caecis internus *om. m* || 125 tantummodo : solum *m* || 126 Cum : quod *m* || enim : autem *S* || hoc vel hoc *om. m* || 126-127 foris contig. *m* || 127 tunc quid *om. m* || intus : inus *M* || erat : fuisse *m* || 128 quomodo *om. m* || aut : ut *m* || fieri *om. m* || 129 et voluntate *om. m* || 130 igitur : ergo *S^am* || est rei foris *M* || foris *om. m* || 131 dispos. est *m* || 132 quicumque *M* quae *m* || bene *om. m* || 132-135 bene disposita — amanda sunt : disposita sunt, ac suo modo bene fiunt, ac propterea a bonis amanda sunt *m*

a. Cf. Apoc. 5, 1

- absolument aucune récompense. 12. La voix de l'Épouse, c'est tout l'ordre et l'institution ecclésiastique : qui la juge ou la dédaigne ne pourra aucunement être l'ami de l'Épouse. La voix de l'Épouse, c'est la parole et le commandement des supérieurs : qui dédaigne de les écouter ou
 1851 C néglige ce qu'il a entendu se jette sans aucun doute dans l'inimitié; ou bien s'il accomplit ces ordres avec liédeur, retard, crainte, déplaisir au cœur et murmure des lèvres¹, il n'est en tout cas pas encore parvenu jusqu'à l'amitié, puisqu'il n'est pas « ravi de joie à la voix » de l'Épouse.
13. L'Époux, nous l'avons dit, c'est le Verbe de Dieu; la Voix du Verbe, c'est tout événement. Tout ce qui arrive dans l'univers tout au long du temps a existé éternellement tout à la fois en Dieu par le Verbe. Mais pour nous, misérables et aveugles, le livre intérieur que voient et lisent les anges reste fermé. Et c'est seulement au livre extérieur que nous lisons et apprenons ce qui est contenu au livre intérieur². Quand nous voyons se produire au-dehors ceci ou cela, nous connaissons ce qui était disposé au-dedans. Car tout se produit comme le veut ou le permet celui sans la disposition et la volonté duquel rien ne se produit. L'événement qui arrive au-dehors est donc la voix du Verbe; elle ne provoque pas au-dehors le murmure de qui aime la disposition du dedans. Ou
 1851 D tout ce qui arrive à tout point de vue est bien disposé

1. Autre allusion à la Règle (5, 14) : « Sed haec ipsa oboedientia tunc acceptabilis erit Deo et dulcis hominibus, si quod iubetur, non trepide, non tarde, non tepide aut cum murmurio vel cum responso nolentis efficiatur... » — Les § 11 et 12 de ce sermon d'Isaac sont cités par G. PENCO dans son étude sur le témoignage de la tradition monastique au sujet du saint Précurseur : « S. Giovanni Battista nel ricordo del monachesimo medievale », dans *Studia Monastica*, 3 (1961), p. 7-32 (voir p. 22).

2. Sur cette lecture du « livre extérieur », voir au t. I la *Note complém.* 11, « Les six livres où l'homme s'instruit ». Voir aussi *Serm.* 22, 1764 D - 1765 A ; *Serm.* 24, 1769 B-C.

sita sunt, et suo loco et tempore et modo bene fiunt ;
 et propter bonum, a quo bene fiunt, a bonis bene
 135 amanda sunt.

14. Summa ergo omnis religionis et oboedientiae est
 amare quod amat Deus, quia id amat Deus ; odire quod
 odit Deus, quia id odit Deus ; velle quod vult Deus, quia
 id vult Deus ; nolle quod non vult Deus, quia id non vult
 140 Deus. Haec autem omnia cum in rebus foris addiscimus,
 quasi per vocem Dei voluntatem audimus. Et si amici
 Sponsi esse volumus, etiamsi propter aliud in aliquibus
 dolemus, tamen *propter vocem* quae nobis loquitur volun-
 tatem *Sponsi*, gaudeamus. *Bonus est*, inquit *amicus*
 145 *quidam Sponsi*, etiam de temporali incommodo suo, *sermo*
Domini. Dominus est ; quod bonum est in oculis suis faciat.

1852 A 15. Utique cum malo mali servi bonus est sermo boni
 Domini. Si malum male perdit, iustus est, et omne iustum
 bonum est ; et quicumque iustitiam non amat, malus est,
 150 et hoc ipsum etiam bonum est. Si malo pie parcat, pius est,
 et omne pium bonum est ; et qui pietatem non amat
 impius est, et hoc ipsum etiam pium est. Si bonum bene
 remunerat, iustus est ; si probat et castigat, benignus est ;
 et qui utrumque non amat, malignus est, et hoc ipsum
 155 iuste benignum est, et benigne iustum est. 16. Hae sunt
omnes viae Domini, misericordia videlicet et veritas, per quas
 inter filios hominum graditur, occidendo et vivificando,
 percutiendo et sanando, elevando et deprimendo, dando

137 odisse *m* || 139 id^a *om. M* || 139-140 quia id non vult Deus
om. m || 141 audiamus *M* || 142 volumus : nolimus *M* || 144 gaude-
 mus *MS* || est *om. SS^a* || 144-145 quidam *amicus S^a* || 149 non amat
iust. m || 150-151 Si malo — bonum est *om. M per hom.* || 155 et : ac
m || 156 videlicet *om. S^a* || 158 et... et : ac... ac *m*

a. IV Rois, 20, 19 || b. I Sam. 3, 18 || c. Cf. Matth. 21, 41 || d. Ps. 24,
 10 || e. Cf. Deut. 32, 39 || f. Cf. Lc 1, 52. I Sam. 2, 6-7 || g. Cf. Job 1, 21

1. Sur cette attitude spirituelle d'abandon confiant et joyeux dans

par l'Être bon, est bien fait par lui en son lieu, en son
 temps, en son mode, et, à cause de l'Être bon par qui
 il est bien fait, doit bien être aimé par les bons.

14. Ainsi donc, la somme de toute vie religieuse et de
 toute obéissance, c'est d'aimer ce qu'aime Dieu, parce que
 Dieu l'aime ; de haïr ce que Dieu hait, parce que Dieu
 le hait ; de vouloir ce que Dieu veut, parce que Dieu le
 veut ; de ne pas vouloir ce que Dieu ne veut pas, parce que
 Dieu ne le veut pas. Lorsque tout cela nous est signifié
 du dehors par les choses, nous entendons comme de vive
 voix la volonté de Dieu. Et si nous voulons être amis de
 l'Époux, quand même ici ou là nous sommes dans la peine
 pour quelque autre raison, soyons pourtant dans l'allé-
 gresse à cause de la voix qui nous exprime la volonté de
 l'Époux. « Bonne est la parole du Seigneur^a », déclare
 « un ami de l'Époux », même à propos de son épreuve
 temporelle. « Il est le Seigneur ; qu'il fasse ce qui est bon
 à ses yeux^b ! » 15. Oui, même le mal du serviteur mauvais
 est compatible avec la bonté de la parole du Seigneur bon.
 1852 A S'il perd misérablement le misérable^c, il est juste, et tout
 ce qui est juste est un bien ; et quiconque n'aime pas la
 justice est mauvais, et cela même est aussi un bien. S'il
 épargne en sa bonté le misérable, il est bon, et toute bonté
 est un bien ; et qui n'aime pas la bonté est sacrilège, et
 cela même est aussi bonté. S'il récompense bien celui
 qui est bon, il est juste ; s'il l'éprouve et le châtie, il est
 bienveillant ; et qui n'aime pas l'un et l'autre est méchant ;
 et cela même est une bienveillance juste et une justice
 bienveillante. 16. Telles sont « toutes les voies du Seigneur,
 la miséricorde et la vérité^a », par lesquelles il s'avance
 parmi les fils des hommes, tuant et vivifiant, frappant
 et guérissant^e, élevant et abaissant^f, donnant et reprenant^g,

la souffrance, les difficultés, les tribulations, voir S. AUGUSTIN, *In Ps. 31*, 25-26 (36, 273-275). DOROTHÉE DE GAZA, *Instruction 13* (SC 92, p. 403-419). ÉVAGRE LE PONTIQUE, *Traité de l'oraison*, 31-33 (Éd. I. Hausherr, Paris 1960, p. 49-51).

et auferendo, terrendo et blandiando; et nihil fortuitu
 160 aut ipso ignorante aut nolente aut non curante contingit,
 1852 B sed omnia bene per tempus regit, sicut ante tempora
 bene omnia disposuit; et in omnibus propter eius disposi-
 tionem et voluntatem *gaudio gaudet*, qui ab eo in nullo
 165 dissidet. *Ea demum amicitia vera est, cum amico propter*
amicum, idem velle et nolle.

17. *Amicus ergo Sponsi assistit Sponso et audit, oboe-*
dire paratus ad omnia, et gaudio gaudet in omnibus propter
vocem Sponsi, quamvis propter aliud contristetur in
plurimis. Hoc etenim etiam habet vox Sponsi. Nam et
 170 *ipse Sponsus aliquando irascitur et contristatur, lacri-*
matur et dolet; in quibus tamen omnibus propter eum
cuius est Verbum gaudet, qui cum gaudio propositum
sibi certamen currit. 18. Ubi sunt qui contra rerum even-
 1852 C *ordinationem non amant? Nonne si a Deo est, bene est?*
 176 *Et si bene est, quid murmuras? Non possum, inquis,*
damnum meum, aut amici mei amare iacturam. Sed
neque Dei debes odire iustitiam aut disciplinam. Utique
nec Deus cuiusquam diligit iacturam. Caritas enim non
 180 *gaudet super iniquitate, sed suam amat veritatem et tuam*
punit iniquitatem. Caritas enim congaudet veritati, cui
si non congaudes, sine caritate es, ac per hoc sine Deo et
cum diabolo, qui odit iustitiam quae ipsius condemnat
 185 *malitiam. Hoc etenim est perpetuum eius peccatum,*
quod perpetuum meretur supplicium.

159 et² : ac m || nihilque m || fortuito S^a || 161 ante tempora : pro
 tempore SS^a || 162 eius om. M || 163 et : ac m || 165 post et add. idem m ||
 166 et : ac m || 168 vocem om. S^a || 169 enim m || et om. m || 170 et
 om. m || 171 et : ac m || 173 cucurrit MSS^a || 174 et : ac m || 175 est¹ om.
 M || 176 inquit MSm || 180 iniquitatem M || 181 enim : autem M m
 cum Vg. || 182 si om. S^a || caritate : iniquitate S^a || 183 ipsius : eius
 SS^a || 185 quod : qui S^a

a. Cf. Job 9, 34. Is. 66, 13 || b. Jn 3, 29 || c. Cf. Hébr. 12, 1-2.
 Rom. 8, 37 || d. Cf. Ps. 49, 17 || e. I Cor. 13, 6

effrayant et rassurant^a. Rien n'arrive par hasard, ni à
 son insu, ni contre sa volonté, ni sans sa sollicitude, mais
 avec le temps il régit tout d'une manière bonne, de même
 1852 B qu'avant tous les temps il a tout bien disposé; et celui
 qui est en plein accord avec lui est toujours « ravi de joie »,
 à cause de ses dispositions et de sa volonté. L'amitié
 véritable, c'est précisément d'avoir, avec l'ami, à cause
 de l'ami, un même vouloir et non-vouloir¹.

17. « L'ami de l'Époux » se tient donc près de l'Époux
 « et l'écoute », prêt à obéir en tout « et il est toujours ravi
 de joie à cause de la voix de l'Époux^b », bien que, pour
 d'autres raisons, il soit souvent contristé. La voix de
 l'Époux inclut cela aussi. Car il arrive parfois à l'Époux
 lui-même d'être en colère et de s'attrister, de pleurer
 et de se plaindre; mais en tout cela il trouve sa joie à cause
 de celui dont il est le Verbe, courant avec joie au combat
 qui lui est proposé^c. 18. Où sont-ils, ceux qui murmurent
 1852 C contre les événements et blasphèment contre Dieu, qui
 n'aiment pas ses ordres? Si cela vient de Dieu, n'est-ce
 pas bien? Et si c'est bien, pourquoi murmurer? Je ne peux,
 répliques-tu, aimer le dommage qui m'est fait ou la perte
 de mon ami. Mais tu ne dois pas non plus détester la justice
 de Dieu ou sa discipline^d. Assurément, Dieu non plus
 n'aime la perte de personne. « La charité ne se réjouit pas
 de l'iniquité »; mais elle aime sa propre vérité et punit
 ton iniquité. « La charité met sa joie dans la vérité^e »,
 et si tu n'y mets pas ta joie, tu es sans la charité et par le
 fait même sans Dieu; tu es avec le diable qui hait la justice
 condamnant sa propre malice. Là est son péché éternel,
 qui mérite un supplice éternel.

1. Cf. SALLUSTE, *De coniur. Catilinae*, 20, 4 : « Nam idem velle
 atque idem nolle, ea demum firma amicitia est ». Texte plusieurs
 fois cité par S. JÉRÔME, v.g. *Epist.* 130 (22, 1117). Ces mots, proches
 de ceux de CICÉRON, *De amicitia*, 25, ont servi à S. BERNARD à
 exprimer l'« unitas spiritus » en laquelle se consomme l'union de
 l'âme à Dieu : *In Cant.*, 83, 3 (183, 1182 C). Sur l'enjeu théologique
 capital de la notion d'amour d'amitié, utilisée par les cisterciens, pour

1852 D 19. Itaque in bonis quae agit Deus, diligamus, dilectissimi, ipsum opus totum, quoniam a bono bonum est et bene fit et ad bonum. In malis autem, quae permittit bonus etiam bene et ad bonum, diligamus, non malitiam quam odit Deus, sed causam quare permittit Deus. Permissio siquidem Creatoris est malitia creaturae. 20. Haec est, carissimi, pax bona et tranquillitas cordis : stare in aequanimitate et audire cum reverentia omnia quae fiunt sub caelo, et in omnibus benedicere omnia disponenti; nolle mutari quae bene fiunt et decori universitatis concinunt, salva in omnibus caritate, quae, ut dictum est, *non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati*. Quod in nobis operari dignetur qui vivit et regnat Deus per omnia saecula saeculorum. Amen.

SERMO QUADRAGESIMUSOCTAVUS

In eodem Festo III

1853 A 1. *Paravi lucernam Christo meo. Inimicos eius induam confusione; super ipsum autem effloreat sanctificatio mea.*

187 et : ac *m* || 188 autem *om.* *S*^a || 188-189 In malis autem — et ad bonum *om.* *M* per *hom.* || 189 etiam : et male et *S*^a || 191 malitia : permissio *S*^a || 194 et : ac *m* || 195 et : ac *m* || 196 ante quae *praem.* et *M* || autem *om.* *S*^a

Tit. Item unde supra *S* || 1-2 Inimicos — sanctificatio mea *om.* *m* || 2 et floreat *M*

a. Cf. Eccl. 1, 14 || b. Cf. I Cor. 13, 6

a. Ps. 131, 17-18

qualifier la relation avec Dieu, voir J. CHYDENIUS, *The symbolism of love in Medieval Thought*, Helsinki 1970.

1. Dieu, souverain bien et providence, dispose tout « bene » et « ad bonum ». Cf. *supra*, 1851 D. Cf. BOËCE, *Philos. cons.*, 4, 6, 21.

1852 D 19. Dans les choses bonnes faites par Dieu, aimons donc, mes bien-aimés, l'œuvre tout entière, puisqu'elle est bonne, vient de l'Être bon, est bien faite et pour le bien¹. Quant au mal que permet l'Être bon d'une manière bonne aussi et pour le bien, aimons, non point la malice que Dieu hait, mais le motif pour lequel Dieu la permet². Car c'est une permission du Créateur que la malice de la créature. 20. La bonne paix et la tranquillité du cœur, la voici, mes très chers : se tenir dans l'égalité d'âme, écouter avec respect tout ce qui se passe sous le ciel^a et bénir en tout celui qui dispose de tout; ne pas vouloir changer ce qui est bien fait et concourt à la beauté de l'univers, étant sauvegardée en tout la charité qui, nous le disions, « ne se réjouit pas de l'iniquité, mais met sa joie dans la vérité^b ». Que daigne l'opérer en nous celui qui vit et règne, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

SERMON 48

Troisième sermon pour la Nativité de S. Jean-Baptiste

Le prédicateur explique dans une « apologie » pourquoi il a changé sa manière : il ne veut plus, en s'attachant aux méthodes nouvelles, prônées par certains docteurs très en vogue, légitimer les audaces à venir. Il critique également les procédés des ordres militaires, dont pourront s'autoriser plus tard les ennemis de l'Église. Quelques mots sur le rôle de Jean-Baptiste préparant la venue du Christ.

1853 A 1. « J'ai apprêté une lampe pour mon Christ. Ses ennemis, je les vêtirai de honte, mais sur lui fleurira ma sanctification^a. »

55 (CCL 94, p. 81 et 84). P. COURCELLE, *La Consolation de Philosophie dans la tradition littéraire*, Paris 1967, p. 203-208.

2. Cf. AUGUSTIN, *In Ps. 61*, 22 (36, 746).

Olim, dilectissimi, cernimus vos plus solito tepidos et quasi accidiosos factos ad audiendum. Unde et nos tepidiores et imbecilliores, fateor, facti sumus ad loquendum. 5 Attentio namque discipuli diligentiam adhibet doctori. Et quo devotius quisque auditur, eo studiosius loquitur. Sed quaerimini nos stilum. nescitis qua ratione, mutasse. Et qui subtiliter solebamus aut invenire prorsus nova, 10 aut eleganter innovare vetera, nunc communia tantum terimus et sermone trivii trita replicamus. 2. Quo, inquit vestrum nonnulli, demersus est homo iste? *Quomodo* 1853 B *obscuratum est aurum* intelligentiae suae, *mutatus est color optimus* eloquentiae suae? Qui solebat mirabiliter 15 mira dicere et singulariter inaudita excogitare, obscura luculenter diffinire, involuta distincte dividere, divisa patenter exemplis declarare, quomodo nunc omnia confundit, omnia permiscet, omnia ubique tangit et nihil ad exspectatum usque finem perducit? *Quomodo vinum* 20 *eius mixtum est aqua* et *argentum versum est in scoriam*? Quomodo non aut silet aut loquitur?

4 accidiosos *m* occidiosos *M* || nos : vos *M* || 5 et : ac *m* || 11 et : ac *m* || Quo : quomodo *m* || 15 et *om. m* || 18 permiscet *S* || 20 et *om. m* || est² *om. M* || 21 non : no *M* nunc *m*

a. Cf. Hébr. 5, 11 || b. Cf. Lam. 4, 1 || c. Cf. Dan. 5, 16 || d. Is. 1, 22

1. S. BERNARD nous fait part lui aussi d'une expérience pareille : « Magna mihi consolatio est, fratres mei, in verbo illo Domini : ' Qui ex Deo est, verba Dei audit. ' Propterea enim vos libenter auditis, quia ex Deo estis... In vobis, fratres, — Deo gratias ! — vere invenio aures audiendi : nimium cum in emendatione vestra sine mora appareat fructus verbi, sed etiam inter loquendum, fateor, nonnumquam sentire mihi videor fervorem studii vestri. Etenim quanto abundantius sugitis, tanto amplius replet ubera mea dignatio Spiritus sancti ; et tanto copiosius datur quod propinam vobis, quanto citius quod propinatur hauritis. Propterea saepius loquor vobis, etiam praeter consuetudinem ordinis nostri. Scio enim quis

Depuis quelque temps, mes bien-aimés, nous vous voyons, plus qu'à l'ordinaire, nonchalants et comme lassés d'écouter. Cela nous a rendus, nous aussi, je l'avoue, plus tièdes et plus malhabiles à parler^a. L'attention du disciple stimule le zèle du maître. Et plus on vous écoute avec complaisance, plus on sait parler avec compétence¹. Seulement, vous vous plaignez que nous ayons, on ne sait pourquoi, changé de style. Nous qui d'habitude mettions notre subtilité, soit à trouver de l'inédit, soit à renouveler l'ancien avec bonheur, à présent nous ne faisons que ressasser des lieux communs et rabâcher des banalités avec des mots usés. 2. Où donc, disent quelques-uns d'entre vous, cet homme-là est-il allé s'enliser? Comment l'or de son intelligence s'est-il terni? Comment son éloquence a-t-elle perdu son brillant éclat^b? Lui qui d'habitude exprimait à merveille des choses merveilleuses et avait d'originales trouvailles, qui définissait avec netteté ce qui est obscur, analysait avec précision ce qui est complexe^c, illustrait avec des exemples parlants ce qu'il venait de préciser, comment à présent confond-il tout, mêle-t-il tout, touche-t-il à tout, à propos de tout, sans rien mener jusqu'au terme attendu? Comment son « vin s'est-il mélangé d'eau », et son « argent s'est-il changé en scorie^d »? Que ne décide-t-il, ou bien de se taire, ou bien de parler?

dixerit : ' Si quid supererogaveris, cum rediero, reddam tibi ' ». In *Septuag. serm.* 1, 1, 2 (183, 161-162 D, 164 A-B). — Déjà S. AUGUSTIN avait analysé ce phénomène, en traitant des causes de dégoût chez le prédicateur : « Facit etiam loquenti taedium auditor immobilis vel quia non movetur affectu, vel quia nullo motu corporis indicat se intelligere vel sibi placere quae dicuntur. Non quia humanae laudis nos esse avidos decet, sed quia ea quae ministramus Dei sunt : et quanto magis diligimus eos quibus loquimur, tanto magis eis cupimus ut placeant quae ad eorum porriguntur salutem. Quod si non succedit, contristamur et in ipso cursu debilitamur et frangimur, quasi frustra opera conteramus ». *De catech. rud.*, 10, 14 (40, 321).

3. Et ecce silebimus, sed vobis; et loquemur, sed non vobis. Curiosi auditores omnes vos estis. Et ideo permu-
 25 tavimus dicendi modum, quia vos non imposuistis curio-
 853 C sitati vestrae modum. Nova tantum captatis. Et unde
 in scripturis exsufflatis. Et quare libros transcribimus? Si
 dicimus quod ante nos dictum sit, vel scriptum inveniri
 possit, aut nausiam vobis aut bilem movet, non quia
 30 non sit verum et bonum et congruum, sed quia non est
 omnino recens et novum. Si dicimus quod dixit Augustinus,
 quod Ambrosius, quod alicubi scriptum legitur, statim
 ad libros curritur: quod dictum est alteri ab altero
 scriptum ostenditur, et hac sola causa ab utroque fasti-
 35 ditur.

4. Ego, ego, fateor, in causa vobis ex parte sum
 huius insolentiae. Ita enim vos in talibus educavimus,
 ad talia assuevimus, ut alium praeter nos vix audire
 possetis, nec nos iam in aliis audire curetis. Quare igitur
 1853 D et nos aut ante curiosi talia sectando fuimus, aut modo
 41 usitata relinquendo leves facti sumus? Utriusque rei
 ratio in promptu est.

22 Et... et om. m || loquimur S || 24 posuistis m || 25 Et: at m || 26
 nova iug. m || 28 si: sed M || quod: qui M || 29 aut¹ om. m || mover M ||
 29-30 quia non: qui ante M || 30 et¹ om. m || et²: ac m || 31 recens et om.
 m || 32 scriptum om. m || legitur: legi M || 33 est om. S || 34 ostend.
 script. m || 36 ego²: ergo m || ante vobis praem. a M || 38 assuefecim-
 us m || nos: vos M || audire: adire M || 39 curaretis m || Quare
 igitur: qua regni M || 40 et om. S || aut om. M || 41 Utrius M || 42
 inproptum M

1. Toute la première partie de ce sermon — qu'Isaac appelle plus
 loin du nom d'apologie — est bien révélatrice du climat intellectuel
 qui régnait dans la communauté de l'Étoile, ainsi que des goûts et
 des préoccupations personnelles de l'orateur.

2. Chez d'autres prédicateurs du XII^e siècle on trouve des allusions
 aux exigences des auditeurs. Par exemple chez GILBERT DE HOYLAND:
 « Improbi exactores estis et nimis instanter repetitis debitum
 vestrum, etc. » *In Cant.* 7 (184, 42-43). Cf. GUERRIC D'IGNY, *In*
nativ. apostol. serm. 3 (SC 202, p. 396-398).

3. Et bien! nous nous taisons, mais pour vous; et
 nous parlerons, mais pas pour vous. Auditeurs curieux,
 que vous êtes tous! Aussi avons-nous modifié notre manière
 de parler¹, puisque vous n'avez pas su imposer une mesure
 à votre curiosité². Vous ne gobez que du nouveau. Mais
 avec quoi forger sans cesse du nouveau? Ce qui est ancien
 et qu'on peut trouver dans les textes, vous en faites fi.
 1853 C Alors, pourquoi recopions-nous des livres? Si nous disons
 ce qui a été dit avant nous ou peut être trouvé dans un
 écrit, cela excite en vous la nausée ou la bile; non que ce
 ne soit vrai, bon et opportun, mais parce que ce n'est pas
 tout à fait à la page et inédit. Si nous disons ce qu'a dit
 Augustin, ce qu'a dit Ambroise, ce qui se lit autre part,
 aussitôt on se précipite sur les livres: l'un montre à l'autre
 que ce qui a été dit est déjà écrit, et il n'en faut pas plus
 pour que l'un et l'autre s'en dégoûtent³.

4. C'est moi, je le confesse, c'est moi qui suis en partie
 responsable chez vous de cette outrecuidance. Nous vous
 avons en effet si bien formés avec de telles méthodes,
 accoutumés à un tel style qu'à peine pouvez-vous écouter
 un autre que nous et que, même nous, vous ne vous donnez
 plus la peine de nous écouter parler sur un autre ton.
 1853 D Mais alors comment expliquer que de notre côté nous
 ayons fait preuve, soit de curiosité en nous attachant
 précédemment à de telles méthodes, soit de légèreté
 en renonçant maintenant à nos habitudes? La raison de
 cette double attitude est facile à donner.

3. Sur l'accueil fait par les « jeunes » aux citations des anciens
 auteurs, JEAN DE SALISBURY, contemporain, ami et peut-être
 condisciple d'Isaac aux écoles de Chartres et de Paris, a ces remarques
 savoureuses: « Si sapis auctores, veterum si scripta recenses, / Ut
 statuas, si quid forte probare velis, / Undique clamabunt: 'Vetus
 hic quo tendit asellus? / Cur veterum nobis dicta vel acta refert? /
 A nobis sapimus, docuit se nostra iuventus, / Non recipit veterum
 dogmata nostra cohors... ' / 'Temporibus placere suis veterum bene
 dicta; / Temporibus nostris iam nova sola placent...' » *Enthelicus*, 41-
 46, 59-60 (159, 966 A-C).

5. Emerserunt olim quidam, quorum nomina taceo, spectabilis ingenii homines et exercitationis mirae, qui
 45 Scripturas sanctas non quidem ut haeretici pervertentes, sed earum legitimum sensum ad manum minus habentes, ad sua studia elegantissime accommodarunt, et de authenticis litteris, non sine multorum admiratione et plurima
 50 mur, nugati sunt. Nihil autem contra fidem et veritatem, omnia ad utilitatem et honestatem vitae et morum, mirabili novitate, ut scitis et nos deseruisse quaerimini, attraxerunt. Et quod mirabile dictu est, inopia sensus
 1854 A sensatissimi facti sunt. 6. Hos igitur secuti sumus, quia
 55 eos sequebatur mundus. Omnis mundus abibat post eos, et aestimatione hominum numquam sic locuti sunt homines. Qui sic non loquebatur, irridebatur, contemnebatur, deserebatur. Si quis vero obloquebatur, invidus habebatur. Ne igitur aut invidia obloqui aut inopia ingenii non sic
 60 loqui putaremur, animum appulimus. Et, ut scitis, non omnibus in huiusmodi inferiores fuimus. *Neque enim*

43 Et mererunt S || 44 exercationis M || 47 studia : custodia M || 51 utilitatem : humilitatem MS || 53 abstraxerunt S || dictum M || 54 sensuatissimi M || igitur : ergo m || 57 contemnebatur om. S || 58 Si quis — habebatur om. m || invidus : immundus S || 60 Et : sed M

a. Cf. Jn 12, 19 || b. Cf. Jn 7, 46

1. On aimerait savoir quels sont les maîtres dont Isaac a été naguère l'admirateur et l'émule, et sur lesquels maintenant il s'exprime avec un humour discret, accompagné de bienveillance. Ce qu'il en dit, fait penser spécialement à Pierre Abélard et à certains maîtres audacieux de l'école de Chartres, tels Guillaume de Conches, Thierry de Chartres ou Gilbert de la Porrée, devenu ensuite évêque de Poitiers. Voir en ce sens les témoignages contemporains cités par G. RACITI, « Isaac de l'Ét. et son siècle », dans *Cîteaux*, t. 12 (1961), p. 289 et 292-296. — Par son appréciation prudente et le bilan foncièrement positif qu'il dresse de l'enseignement donné par ces maîtres du second quart du XII^e s., Isaac semble prendre ses

5. Il a surgi naguère des gens dont je tairai les noms¹, hommes d'une intelligence remarquable et d'une étonnante habileté qui, sans détourner, certes, de leur sens les saintes Écritures, comme font les hérétiques, mais s'attachant de moins près à leur sens authentique, les ont accommodées avec beaucoup d'art à leurs vues personnelles; et qui dans l'emploi des autorités patristiques² — soit dit sans aucune malveillance — ont jonglé d'une manière très agréable, en suscitant l'admiration et la profonde édification de beaucoup de monde. Ils n'ont rien déduit contre la foi et la vérité, mais ont mis le tout, de façon étonnamment nouvelle, au service du progrès et de l'honnêteté de la vie et des mœurs, comme vous le savez, puisque vous vous plaignez que nous les ayons délaissés. Et l'admirable, c'est que leur pauvreté quant au sens les a rendus fort sensés. 6. Nous les avons donc suivis parce
 1854 A que le monde les suivait. Le monde entier courait après eux^a, et, au jugement des hommes, jamais hommes n'avaient parlé comme cela^b. Qui ne parlait pas ainsi était tourné en dérision, méprisé, délaissé. Et si quelqu'un venait à contester, on le tenait pour jaloux. Alors, pour ne pas avoir l'air, soit de contester par jalousie, soit de ne pas parler ainsi faute d'esprit, nous nous y sommes mis. Et, vous le savez, nous n'avons pas été le tout dernier en ce genre. « Car ma fibre n'est pas de corne », affirme

distances par rapport à l'attitude plus intransigeante, adoptée par S. Bernard et surtout par le secrétaire de celui-ci, Geoffroy d'Auxerre. Cf. *art. cit.*, p. 296-300.

2. Littéralement : « les lettres authentiques ». Expression qui, de par son étymologie, marque à la fois l'idée d'origine et la valeur d'autorité, et qui est utilisée par les théologiens des XII^e-XIII^e s. en références à leurs sources patristiques et canoniques. A partir du second tiers du XII^e s., dans les recueils et les citations, on voit également apparaître, à côté des « authentica », des textes de « magistralia » : les « sententiae » de maîtres contemporains. A ce sujet, et sur la technique des « autorités » au XIII^e s., voir M.-D. CHENU, *La Théologie au XII^e s.*, Paris 1957, p. 351-365.

mihi cornea fibra est, ait poeta. Verum nunc dicimus quod ab initio conceperamus, sed ne, ut diximus, aut invidiae aut inscitiae notaremur, utentes tempore, nunc usque
65 suppressimus.

7. *Instabunt, igitur, tempora periculosa*, et intrabunt subversores veritatis, Scripturarum dicta suis sensibus accommodantes, quibus haec nostra licentiosa libertas
1854 B fore poterit perniciose auctoritas. Quare non deserent,
70 novitatis suae gratia, Patrum veteres expositiones, si id ante eos consuevit Ecclesia? Quomodo obicietur eis: Sic et sic exposuit Ambrosius, Augustinus, Hieronymus, Gregorius? Nonne inquit: Sic aliis licuit, et nobis quare non licebit? Nonne sicut ab istis ipsi audivimus,
75 et illi dicturi sunt: *Ubi spiritus Domini, ibi libertas*, non sumus addicti *iurare in verba magistri*?

8. Huic simile et eadem ferme tempestate, cuiusdam novae militiae obortum est monstrum novum — cuius, ut lepide ait quidam, ordo de quinto evangelio est —, ut lanceis

63 concesperamus *M* || 64 utentes *M* || 73 ante sic *praem.* si *m* || et *om. m* || 77 Huius *Mm* || eademque *m* || ferme: sine *M* || 78 novum *M*

a. II Tim. 3, 1 || b. Cf. I Cor. 8, 9 || c. II Cor. 3, 17

1. PERSE, *Sat.* 1, 45-47: « Non ego, cum scribo, si forte quid aptius exit / — Quando hoc? Rara avis est —, si quid tamen aptius exit, / Laudari metuum, neque enim mihi cornea fibra est. » Le sens est ici: « Je ne suis pas insensible aux éloges mérités ». Cf. la citation du même vers par S. AUGUSTIN, *Epist.* 231, 2 (33, 1023).

2. S. JÉRÔME: « Taceo de meis similibus, qui si forte ad Scripturas sanctas post saeculares litteras venerint et sermone composito aures populi mulserint, quicquid dixerint, hoc legem Dei putant, nec scire dignatur quid prophetae, quid apostoli senserint, sed ad sensum suum incongrua aptant testimonia, quasi grande sit et non vitiosissimum dicendi genus depravare sententias, et ad voluntatem

le poète¹! La vérité que nous disons maintenant, nous l'avons conçue dès le début; seulement, pour ne pas être taxé — je le répète — soit de jalousie, soit de stupidité, nous pliant aux circonstances, nous l'avons tue jusqu'à présent.

7. Or « surviendront des temps périlleux^a » et paraîtront des destructeurs de la vérité, accommodant à leurs propres sens, les paroles de l'Écriture^b: ceux-là risquent de s'autoriser dangereusement de cette liberté que nous nous permettons^b. Pourquoi n'abandonneraient-ils pas les anciennes explications des Pères au profit de leurs nouveautés, si cette coutume s'est établie avant eux dans l'Église? Comment leur objectera-t-on: c'est comme ceci et comme cela qu'ont interprété Ambroise, Augustin, Jérôme, Grégoire^c? Ne répondront-ils pas: cette liberté a été permise à d'autres, et pourquoi ne le serait-elle pas à nous? Ne diront-ils pas, eux aussi (ce que nous avons entendu nous-mêmes de la bouche de ces gens-là: « Où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté^c »): nous ne sommes pas contraints « à ne jurer que par un maître^d »?

8. Du même genre et presque au même moment est apparu ce monstre nouveau: une nouvelle milice^e, dont l'observance, comme quelqu'un le dit spirituellement, « relève du cinquième évangile »: à coup de lances et de

suam Scripturam trahere repugnantem ». *Epist.* 53, 7 (à Paulin de Nole; 22, 554).

3. Au sujet de cette liste classique des quatre grands docteurs de l'Église latine, voir J. DE GHELLINCK, *Le Mouvement théologique du XII^e siècle*, Bruges-Paris 1948, ch. 5, appendice 3, p. 514-517; H. DE LUBAC, *Exég. méd.*, 1^{re} partie, 1, p. 26-31.

4. HORACE, *Epist.*, 1, 1, 14: « Nullius addictus iurare in verba magistri... »

5. « Monstrum novum »: allusion à OVIDE, *Métam.*, 1, 437. Sur cette satire inattendue de la « nouvelle chevalerie », curieusement — ou peut-être habilement — rapprochée de la critique des nouveautés en matière d'exégèse et de théologie, voir la *Note complém.*, 28, p. 310 s.

80 et fustibus incredulos cogat ad fidem, et eos qui Christi
 1854 C nomen non habent, licenter exspoliet et religiose trucidet ;
 Christi martyres nuncupent. Nonne et isti futuro illi
 perdicionis filio contra christianos crudelitatis suae auctori-
 85 tatem nutriunt ? Quomodo ei obicietur Christi mansue-
 tudo et patientia et forma praedicandi ? Quare non
 faciet libenter quod factum reperiet licenter ? Quomodo
 non dicet : Qualia fecit Ecclesia, talia facite illi ?

9. Quid igitur ? Et hos cum aliis damnamus ? Absit.
 90 Neutros quidem damnamus, sed neutros in hoc laudamus.
 Laudamus autem, sed in hoc non laudamus ; nec quia
 fortasse omnino sint mala quae agunt, sed quia fore
 malorum occasiones queunt. Nam, quod miserabile est,
 fere mala omnia de rebus bonis inoleverunt. Et virtutes
 95 vitia nutriunt et ab alumnis suis iam grandiusculis
 effectatae absorbentur.

1854 D 10. Plurima igitur, dilectissimi, cautela opus est et
 circumspicione. Omnia enim sive bona sive mala ventura
 ante se habent quasi matrices quasdam causas quare
 100 veniant, et praeparatores quosdam et quasi nutricios modos
 quomodo proveniant, et signa quaedam sui adventus
 quando evenire debeant. *Parasti, inquit, cibum illorum,*
quoniam ita est praeparatio eius. Et istud quod proposuimus :

80 et¹ : ac m || et² : ut M || 81 et : ac m || 85 obicietur ei m || 86
 et¹ om. m || et² : ac m || 87 reperit m || 89 dapnamus M || Absit om. m ||
 90 quidem om. m || 90-91 sed neutros — Laudamus autem om. m ||
 92 sunt Mm || 93-94 est fere : ferre M || 94 omnia fere mala m || Et :
 ac m || 95 ab om. S || gradiusculis M || 96 effectare M || 97 et : ac m || 100
 venient S || et¹ : ac m || praeparatorios M || nutricios : nuntios m || 101
 et : ac m || 103 istud : id m || quod om. S || posuimus m

a. Cf. II Thess. 2, 3 || b. Cf. II Cor. 10, 1 || c. Cf. I Cor. 11, 22 ||
 d. Ps. 64, 10

1. Comparer la finale du *De anima* où Isaac évoque les épidémies
 et la famine de cette année-là : « Quorum quidem praeterito anno

1854 C gourdins, forcer les incroyants à la foi ; ceux qui ne portent
 pas le nom du Christ, les piller licitement et les occire
 religieusement ; quant à ceux qui de ce fait tomberaient
 durant ces brigandages, les proclamer martyrs du Christ.
 Est-ce que ceux-là aussi ne fomentent pas pour ce fils
 de perdicion qui doit venir^a de quoi autoriser sa cruauté
 contre les chrétiens ? Comment lui objecter la mansuétude
 du Christ, sa patience^b, son mode de prédication ? Pourquoi
 ne fera-t-il pas à plaisir ce qu'il constatera fait à loisir ?
 Comment ne dira-t-il pas : ce que l'Église a fait, faites-le
 lui ?

9. Quoi donc ? Est-ce à dire que nous condamnions les
 les uns comme les autres ? Loin de là ! Nous ne condamnons,
 bien sûr, ni les uns ni les autres, mais sur ce point nous ne
 louons ni les uns ni les autres. Nous les louons, mais, sur
 ce point, ne les louons pas^c ; et non parce que leurs actes
 risquent d'être mauvais absolument, mais parce qu'ils
 peuvent être les occasions de maux futurs. En effet,
 et c'est triste à dire, presque tous les maux ont poussé
 sur des biens. Même les vertus nourrissent les vices, et
 une fois épuisées elles sont étouffées par leurs rejets
 si peu qu'ils aient déjà grandi.

1854 D 10. Il est donc besoin, mes bien-aimés, d'une extrême
 prudence et circonspection. Toutes choses qui doivent
 advenir soit en bien soit en mal sont précédées de certaines
 causes, pour ainsi dire mères, du fait desquelles elles
 adviendront ; de certaines circonstances préparatoires, et
 pour ainsi dire, nourricières, suivant lesquelles elles se
 produiront ; de certains signes de leur venue indiquant
 le moment de l'événement¹. « Tu as préparé leur nourriture,
 est-il écrit, car telle est sa préparation^a. » Et le texte que

signa vidimus et notavimus, scientes omnis rei eventus causas
 habere, unde proveniant ; et praeparationes, quomodo ; et signa,
 quando ; et finales commoditates, quare contingant : nihil enim
 a Sapientia fit, nisi sapienter ; et a summo Bono, nisi bonum, et
 bene, et ad bonum ». (1890 A). Cf. *Serm.* 33, 10 (1799 A).

- Paravi lucernam Christo meo.* **11.** Nihil enim frustra, nihil
 105 confusum, nihil subitum. Saepe tamen numero miseris
 mortalibus aliarum rerum omnia haec omnibus occulta;
 aliarum omnia omnibus manifesta; aliarum vero quibus-
 dam manifesta, quibusdam sunt occulta; et aliquando
 quidem quaedam manifesta, quaedam occulta. Unde et
 110 apostoli, de secundi adventus Dominici causa et modo
 edocti, de signis autem solliciti, dicunt: *Dic nobis quando
 haec fient et quod erit signum adventus tui.*
- 1855 A **12.** Adventus igitur Christi in carnem causa est humana
 miseria; praeparatio, virginitas coniugata Mariae; signum,
 115 stella de caelo, emanatio olei de terra. Adventus Christi
 ad baptismum causa, humana ad Deum coniunctio;
 praeparatio, baptismus Ioannis. Venienti etenim luci
 praeparabatur lucerna, ut oculi in tenebris educati adsues-
 cerent, ex modico lumine, magnum intueri.
- 120 **13.** Dicitur ergo cum de Ioanne prophetatur voce
 Patris: *Illuc producam cornu David*; id est gloriam illius
 populi, cuius rex erat *David*, *producam* usque ad *lucernam*
 quam praeparavi *Christo meo*. Nam, sicut ait ipse Christus,
Lex et prophetia, in quibus erat gloria populi illius, *usque ad*
 125 *Ioannem*; quem etiam ipse lucernam dicit ardentem et
 1855 B lucentem. *Super ipsum*, id est Christum, cui paratur
 lucerna, *efflorebit sanctificatio mea*. Ipse etenim solus

105 subditum *M* || 105-109 Saepe tamen — quaedam occulta :
 multa tamen mortalibus sunt occulta, alia manifesta *m* || 109 et *om.*
Mm || 110 dominici *om. m* || 111 edocti *om. M* || 112 erit *om. Sm cum*
Vg. || 113 igitur : itaque *m* || 116 coniunctio : convenientia *M* || 117
 enim *m* || 118 praeparabitur *M* || oculi : multi *m* || 123 paravi *Sm*
cum Vg.

a. Ps. 131, 17 || b. Matth. 24, 3 || c. Cf. Nombr. 24, 17 || d. Cf. Deut.
 32, 13 || e. Ps. 131, 17 || f. Matth. 11, 13 || g. Jn 5, 35 || h. Ps. 131, 18

1. C'est une conviction ferme chez Isaac. Voir encore *Serm.* 37, 7
 (1813 D); *Serm.* 47, 16-19 (1852 A-B, D; voir *supra*, p. 148). La

- nous avons cité en commençant : « J'ai apprêté une lampe
 pour mon Christ^a. » **11.** Rien n'est sans motif, rien indéter-
 miné, rien inopiné¹. Pourtant, à maintes reprises, tout ce
 qui prépare certains événements reste caché à tous les
 malheureux mortels; tout ce qui en prépare d'autres est
 manifeste à tous, tandis que ce qui en prépare d'autres
 encore est manifeste pour les uns et caché pour les autres,
 voire parfois en partie manifeste et en partie caché.
 Les apôtres instruits de la cause et des circonstances du
 second avènement du Seigneur, mais préoccupés de ses
 signes, demandent : « Dis nous quand cela aura lieu, et
 quel sera le signe de ton avènement^b. »
- 1855 A **12.** La cause de l'avènement du Christ dans la chair,
 c'est la misère humaine; sa préparation, le mariage virginal
 de Marie; son signe, l'étoile dans le ciel^c, l'huile jaillissant
 de la terre^d. La cause de la venue du Christ au baptême,
 c'est l'union de l'homme avec Dieu; sa préparation, le
 baptême de Jean. Pour la lumière qui venait, était préparée
 une lampe, afin que les yeux éduqués dans les ténèbres
 s'habituent, à partir d'une faible lumière, à en contempler
 une grande.
- 13.** Aussi est-il dit, quand la prophétie parle de Jean
 par la voix du Père : « Jusque-là j'étendrai la corne de
 David. » C'est-à-dire, la gloire de ce peuple dont David
 était le roi, je l'étendrai jusqu'à « cette lampe que j'ai
 préparée pour mon Christ^e ». Comme le dit le Christ lui-
 même, « la Loi et la prophétie — en lesquelles résidait
 la gloire de ce peuple — ont duré jusqu'à Jean^f »; et il
 l'appelle, lui aussi, une lampe qui brûle et qui éclaire^g.
 1855 B « Sur lui — c'est-à-dire le Christ pour lequel est apprêtée
 la lampe — fleurira ma sanctification^h. » Lui seul est la

problématique philosophique médiévale sur cette question est
 examinée par P. MICHAUD-QUANTIN, « Notes sur le hasard et la
 chance », dans *La Filosofia della natura nel Medioevo*, Milan 1966,
 p. 156-163.

sanctitatis flos et fructus, *sanctus sanctorum*, sanctus et sanctificans ipse, natus sanctus, generans sanctos. *Inimicos eius*, id est lucernae, tamquam nimia lux *induum confusione*, quia neglexerunt lucernam adsuescere, ut possent lumen sustinere. Duo etenim sunt quae oculum a visione confundunt : nulla lux et subita magna lux. **14.** Sed audiamus ex ipso Evangelio quatenus per Christum confunderit Pater inimicos Ioannis et Christi et Patris. Cum autem interrogassent pharisaei Iesum de potestate eius, mirantes, invidentes, indignantes, respondit : *Et ego interrogo vos unum sermonem, quem si dixeritis mihi, et ego dicam vobis in qua potestate haec facio.* Si enim suscipitis lucernam, ostendo vobis lucem. *Baptismus Ioannis de caelo est, an ex hominibus?* Et illi confusi, quos Deus sprexit, quia spreverunt lucernam eius, quoniam veritatem fateri nolunt et mentiri tenebrae de lucerna non audent, *recte mentiuntur in caput suum*, et mentitur *iniquitas sibi.* Nam *dicunt: Nescimus.* Si enim dixissent, quod verum erat : *De caelo*, obiceretur eis quare ei non crederent de luce attestanti. Sin autem dixissent : *Ex hominibus*, incidissent in manus turbae quae eum, quod vere erat, sicut propheta habebant.

150 **15.** Modicum istud de tanta vobis hodie solemnitate locuti — in superiori quippe apologia horam impendimus —,

130-131 confusio *M* || 131 quia : quam *M* || lucernae *m* || 134 *post* Christum *add.* et *S* || 135 *et* *om.* *m* || 136 autem *om.* *m* || 141 est : erat *m* *cum* *Vg.* || 142 quos : quod *M* || 143 *post* lucerna *add.* temere *m* || 144 auderent *M* || et : ac *m* || 145 dixisset *M* || 147 Sin autem : Si nam *M* || 148 quae : quod *M* || quod : qui *M* || 151 expendimus *S*

a. Dan. 9, 24 || b. Cf. Lc 1, 35 || c. Ps. 131, 18 || d. Matth. 21, 24-25 || e. Cf. Dan. 13, 55 || f. Ps. 26, 12 || g. Cf. Matth. 21, 25-26

1. Cf. *Serm.* 22, 1761 D, avec la note.

2. Jean-Baptiste est « lucerna », mais non « lumen ». Comme les

fleur et le fruit de la sainteté, « le saint entre les saints^a », lui même saint et sanctifiant, saint en sa naissance^b et faisant naître les saints. « Ses ennemis » — les ennemis de la lampe — moi, tel une excessive lumière, « je les couvrirai de confusion^c », parce qu'ils ont négligé de s'habituer à la lampe pour pouvoir supporter la lumière. Deux choses rendent en effet la vue totalement confuse : l'absence de lumière et l'éclat soudain d'une grande lumière^d. **14.** Mais entendons des paroles même de l'Évangile comment par le Christ le Père a confondu les ennemis de Jean, du Christ et du Père. Lorsque les pharisiens, surpris, haineux, indignés, interrogèrent Jésus sur son autorité, il leur répondit : « Je vous poserai une seule question. Répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais cela — car si vous acceptez la lampe, je vais vous montrer la lumière^e — ; le baptême de Jean est-il du ciel ou des hommes^f? » Ils restent confondus : Dieu les a méprisés, parce qu'ils ont méprisé sa lampe. Comme ils refusent de reconnaître la vérité et que les ténèbres n'osent pas mentir au sujet de la lampe, leur mensonge leur retombe sur la tête^g et « l'iniquité ment contre elle-même^h ». Car ils répondent : « Nous l'ignorons ». S'ils avaient dit, ce qui était vrai : « Du ciel », il leur aurait demandé pourquoi ils ne croyaient pas à son témoignage sur la lumière. Si au contraire ils avaient répondu : « Des hommes », ils seraient tombés aux mains de la foule qui, à juste titre, tenait Jean pour un prophèteⁱ.

15. Nous ne vous disons aujourd'hui que ces quelques mots sur une aussi grande solennité, car le temps prévu, nous l'avons consacré à notre apologie de tout à l'heure.

prophètes, et comme après lui les apôtres et les saints, il n'est qu'une lampe rayonnant le reflet de la Lumière qui est le Christ : cf. S. AUGUSTIN, *In Ioan.*, 23, 3 (35, 1583-1584) ; 54, 4 (1782) ; *Serm. Morin Guelferbyt.* 22 (PLS 2, 594-596). — Par ailleurs, tout ce § 14 semble résumer S. AUGUSTIN, *Serm.* 293, 4 (38, 1329-1330).

1855 C

1855 D id dilectionem vestram exoratum simul et admonitam
 155 cupimus in fine, quatenus, sicut ait propheta, *interrogatis*
de semilibus antiquis quae sit via bona et sanctorum pedibus
 160 trita, et *ambulate in ea*. Curiositas enim mater est omnis
 vanitatis. Veritas omnis solida, nec solum antiqua sed
 aeterna. 16. Praeterea cum *simplicibus sermocinatio* nostra,
 et maxime in his diebus solemnibus, cum laicorum turba
 undique cogitur. Non deerit forsan familiarior collatio,
 1856 A ubi vobiscum poterimus altius aliquid et subtilius per-
 165 scrutari. Sermones vero isti solemnes simplicibus simplices
 sunt, et *pedestri sermone* effusi propter eos qui nondum
 adsumpserunt pennas, sed pedites sequuntur ambulantem
 Iesum. *Cui cum Patre et Spiritu sancto gloria et imperium*
 per omnia saecula saeculorum. Amen.

153 sicut : ut *m* || propheta *Mm* || 155 et ambulate : ambuletisque
m || enim *om. M* || 156 nec : fiet *M* || 159 deerat *M* || 160 ubi *om. M* ||
 162 sunt : sinto *S* || 164 sancto Spiritu *S* || 165 per : in *m cum Vg*.

a. Jér. 6, 16 || b. Prov. 3, 32 || c. Cf. Is. 40, 31. Ps. 54, 7 || d. I
 Pierre 4, 11

1. Dans le langage médiéval, les «simplices» sont les chrétiens
 qui possèdent les seuls rudiments de la religion, par opposition
 à ceux qui ont une culture intellectuelle. Cf. S. PIERRE DAMIEN,
Opusc. 45. De sancta simplicitate scientiae inflanti anteposenda,
 Prol. (145, 695). Ou bien encore ce sont les chrétiens aux connaissances
 et à la vie spirituelle élémentaires par opposition aux contemplatifs.
 Cf. BAUDOIN DE FORD, *Lib. de Sacram. altaris*, 2, 4 (SC 94, 346-348
 et 524-526). Ce peuvent être aussi les moines, par opposition à ceux qui
 ont reçu la formation des écoles des villes. Cf. J. LECLERCQ, *L'amour*
des lettres et le désir de Dieu, p. 195. Dans ce passage il est certainement
 question des convers qui sont venus des granges à l'occasion de la
 fête et auxquels l'abbé doit se consacrer davantage : cf. *Serm.* 50,
 1858 D (*infra*, p. 180 s.) : « In hoc apostolorum natali, undique fratrum
 numerus solito copiosior affluxit ». *Serm.* 45, 1842 D (*supra*, p. 102 s.) :
 « Dicamus simpliciter, fratres, maxime propter simplices et illiteratos
 fratres, qui supra sermonem trivii loquentes non intelligunt ».

1855 D Pour conclure, notre désir est que votre Charité soit à la fois
 priée et avertie d'avoir, comme le dit le prophète, « à se
 renseigner sur les sentiers de jadis, sur la bonne voie »,
 celle frayée par les saints, « et à la suivre ». La curiosité
 est mère de toute vanité. Toute vérité est inébranlable,
 elle est non seulement ancienne mais éternelle. 16. De
 plus, notre « conversation est avec les simples », et surtout
 durant ces jours de solennité, où une foule de laïcs se
 presse de toutes parts¹. L'occasion ne manquera sans doute
 pas d'avoir un entretien plus familier², où nous pourrons
 approfondir avec vous quelque sujet de façon plus péné-
 trante et plus subtile³. Les sermons de ces solennités sont
 simples à l'usage des simples et dispensés en un langage
 terre à terre⁴, destinés qu'ils sont à ceux qui n'ont pas
 encore déployé leurs ailes⁵, mais suivent pédestrement
 1856 A la marche de Jésus⁵. Avec le Père et l'Esprit-Saint, « à lui
 gloire et puissance dans les siècles des siècles! Amen⁴. »

L'expression d'Isaac s'inspire heureusement de *Prov.* 3, 32, qui dit
 de Dieu lui-même : « Et cum simplicibus sermocinatio ejus ».

2. « Familiarior collatio ». Voir J. LECLERCQ, « La récréation et le
 colloque dans la tradition monastique », dans *RAM*, 43 (1967),
 p. 3-20.

3. Cf. S. AUGUSTIN, à propos de S. Jean : « Altius multo que
 sublimius aliis tribus erexit praedicationem suam ». *In Ioan.*, 36, 1
 (35, 1662).

4. Cf. HORACE, *Ars Poet.*, 95 : « Et tragicus plerumque dolet
 sermone pedestri ».

5. La marche à pied est le propre de la vie active, voler est le
 symbole de la vie contemplative. Voir *Serm.* 3, 1700 C ; 17, 1748 A-B ;
 20, 1756 D - 1758 A ; 22, 1761 D - 1763 B. Parmi les contemporains de
 notre auteur, Pierre Comestor, s'appuyant sur Jean Scot Érigène,
 distingue deux genres d'hommes : le genus « deividum » et le « genus
 pedisequum », ces derniers : « Deum cognoscere non possunt per
 intelligentiam Scripturarum, sed vestigia eius quoquo modo indagant
 per visibilia huius mundi ». Au contraire le « genus deividum » est
 celui « qui Deum videt per intelligentiam Scripturarum, ut sunt
 scholares et litterati claustrales ». A ceux-ci on peut proposer des
 passages de la Bible plus difficiles « ut laborent in iusta significatione

SERMO UNDEQUINGAGESIMUS

In natali apostolorum Petri et Pauli

1. *Hi sunt viri misericordiae, quorum iustitiae oblivionem non acceperunt. Cum semine eorum permanent <bona>, haereditas sancta nepotes eorum.* Natale, dilectissimi, colitur apostolorum Petri et Pauli; et congrue et satis
5 congrue dicitur mors talis natale, quae gignit ad vitam. Unde et nativitas qua nati sumus ad mortem, mors convenientius diceretur quam natale. Incipimus enim quando nascimur, et vivere quando morimur. Unde sicut
10 *Quamdiu ergo hic vivimus, morimur; et quando vita*

Adest O a l. 1 ad l. 80, paucis omissis

Tit. In natali apostolorum Petri et Pauli *O* || 1-3 quorum — nepotes eorum : et cet. *O* || 2 bona *supplevi* (cf. l. 92) *om.* *M* || 2-3 Cum semine — nepotes eorum : etc *m* || 4 et congrue *om.* *Om* || 4-5 et congrue satis *O* || 9 sic *om.* *MO* || et *om.* *m* || deberet dici *M* || 10 ergo *om.* *O*

a. Sir. 44, 10-12

verborum illorum, praetermittentes superficiem eorum... » *Serm.* 10 (198, 1749 B-C). RICHARD DE SAINT-VICTOR distingue les actifs, les spéculatifs et les contemplatifs : « Alii itaque veniunt eundo, alii currendo, alii autem volando. De primis dictum putas : ' Ibunt de virtute in virtutem '. Eorum autem est currere qui possunt cum Propheta dicere : ' Qui posuit pedes meos tamquam cervorum '. Illi vero debent et solent volare qui, secundum Isaiam, ' assumunt pennas ut aquilae ', vel qualis Psalmista desiderabat accipere : ' Quis, inquit, dabit mihi pennas sicut columbae ? ' Activorum est ire, speculativorum currere, contemplativorum volare ». *Super ad me clamat ex Seir*, 17 (*Opusc. théol.*, éd. J. REBAILLIER, Paris 1967, p. 279-280). Sur le thème des ailes et de l'envol de l'âme, cf. P. COURCELLE, *Connais-toi toi-même*, t. 3, Paris 1975, p. 562-623.

SERMON 49

Premier sermon pour la fête des SS. Pierre et Paul

Notre vie terrestre est une mort : la mort est le commencement de la vraie vie. On parvient à cette vie par la miséricorde, dont les degrés sont de donner ce qu'on peut, de donner en une fois tout ce qu'on a, de se donner soi-même pour sauver les autres ; et c'est ce qu'ont fait les apôtres.

1. « Voici des hommes de miséricorde dont les justices n'ont pas encouru l'oubli. Avec leur semence demeurent les biens ; leur héritage saint, ce sont leurs petits-enfants^a. » Nous célébrons, bien-aimés, le jour de naissance des apôtres Pierre et Paul ; et il convient, il convient tout à fait que pareille mort soit appelée naissance, puisqu'elle engendre à la vie. Par suite, la nativité qui nous a fait naître pour la mort serait appelée plus exactement mort que naissance. Oui, nous commençons à mourir à l'heure de notre naissance, et à vivre à l'heure de notre mort. Et comme cette vie est dite mortelle, ainsi cette mort devrait être dite vitale¹. Tant que nous vivons ici-bas, nous mourons ; et à l'instant où nous achevons notre vie,

1. Sur ce thème qui revient souvent dans la prédication d'Isaac, voir la *Note complém.* 4 (t. 1, p. 334-335). Références classiques, patristiques et médiévales chez P. COURCELLE, *Connais-toi toi-même*, t. 2, p. 303, n. 30 ; p. 318, n. 142 ; t. 3, p. 536-544, 558-560. — Ajoutons ce commentaire de GEOFFROY D'AUXERRE, citant la lettre 307 de S. Bernard : « Quibus diebus cum ad litteras venerabilis Hugonis Ostiensis episcopi rescriberet, ait : ' Verum est quod audistis. Infirmatus sum usque ad mortem, sed interim ut sentio revocatus ad mortem ; atque hoc, ut me sentio, non diu '. Vitam quippe mortalem mortem magis quam vitam reputans, non a morte sed ad mortem revocatum se sentiebat cum ab exitu revocaretur, licet sentiens haud diutius differendum ». *S. Bernardi vita prima*, 5, 1, 3 (185, 353 A).

- 1856 B defungimur, simul et morte privamur. **2.** Odibilis vita quae sine morte esse non potest, et optabilis mors quae vitae falsitatem terminat et inchoat veritatem. Res mirabilis : vita mortem confert, et mors vitam ; vita natalis est
 15 mortis, et mors vitae. Sicut facula igne succensa consumit a quo consumpta est ignem, sic et vita ista, ab initio suo morte succensa, ipsam tandem ab eadem consumpta consumit ; vel sicut *vapor ignis*, semel immissus stipulae, ipsam vorando semetipsum consumit, ita et mors, quae
 20 cum vita seminatur et concipitur, ipsam necando, se quoque simul interimit. *Vapor etenim est vita praesens*, et fumus *ad modicum parens*. Quae vero postea vita est, sola est et sine mortis consortio vita, unde et vitalis in
 1856 C posterum existit. Haec est ergo mortalis, illa vitalis.
 25 **3.** Praeterea quod ad praesentem attinet statum, vita ista mortem gignit, et mors ipsa vitam interimit. Secundum hanc, *visi sunt sapientes oculis insipientium mori ; illi autem sunt in pace*, ubi, morte hic iam mortua, sine eius conflictu vivitur vita sola. *Iustorum*, inquit, *animae in manu Dei sunt ; et non tanget illos tormentum malitiae*.
 30 *Tormentum malitiae*, tentatio Satanae, quae hic quidem, dum cum morte confligitur, neminem non tangit, sed sanctos non frangit ; ibi autem sicut non franget, ita nec tanget. Avulsi enim sunt ab eo plus iactu lapidis, unde ad

12 et om. m || 13 veritatem : vitam O || 14 et om. m || 15 et om. m || 15-24 Sicut facula — existit om. O || 16 et om. m || 17 suo om. m || 19 et om. m || 20 et : ac m || 21 enim m || 22 est vita m || 23 et¹ : ac m || 24 existit : extitit M || Haec est ergo : vita ista O || 26 ipsam O || 27 visi : vi M || 28-35 ubi morte — malitiae om. O || 28 iam hic m || 29 sola vita m || 31 Tormentum malitiae om. m per hom.

a. Sir. 38, 29 || b. Jac. 4, 15 || c. Sag. 3, 2-3 || d. Sag. 3, 1 || e. Cf. Lc 22, 41

1. Même image chez S. BERNARD, mais simplement pour souligner la finitude inhérente à la condition humaine : « Accenditur cereus :

- 1856 B nous sommes du même coup dépouillés de la mort. **2.** Haissable la vie qui ne peut être sans la mort ! Et désirable la mort qui met un terme à la fausseté de la vie et en inaugure la vérité ! Merveille ! La vie confère la mort, et la mort la vie. La vie est naissance de la mort, et la mort l'est de la vie. Une torche allumée par le feu consume le feu par lequel elle est consumée : de même notre vie, allumée dès son début par la mort, consume finalement celle-même qui l'a consumée¹. « La vapeur du feu^a », une fois mise dans la paille, en la dévorant se consume elle-même ; ainsi la mort, qui est inséminée et conçue avec la vie, en la tuant, se détruit du même coup. Car la vie présente « est une vapeur » et une fumée « qui ne paraît qu'un instant^b ». Tandis que la vie qui vient ensuite n'est que vie, sans rien de commun avec la mort : par là elle reste vitale pour l'avenir. Celle-ci est donc mortelle,
 1856 C celle-là vitale.

3. Quant à ce qui concerne l'état actuel, cette vie engendre la mort et la mort elle-même tue la vie. C'est selon cette vie que les gens sensés, « aux yeux des insensés, ont paru mourir ; mais eux sont en paix^c » là où, une fois morte la mort ici-bas, on vit, sans conflit avec elle, de la seule vie. « Les âmes des justes, est-il dit, sont dans la main de Dieu, et le tourment de la malice ne les atteindra pas^d. » « Le tourment de la malice », c'est la tentation de Satan. Ici-bas, il est vrai, au temps du conflit avec la mort, il n'est personne qu'elle n'atteint, mais elle ne brise pas les saints ; là-haut, pas plus qu'elle ne les brisera, elle ne les « atteindra ». Ils se sont éloignés de lui de plus qu'un jet de pierre^e, si bien que la baliste de « la malice

non purum lumen est, sed lucerna ; siquidem ignis ipse propria fomenta consumit, nec nisi ipsa consumptione fovetur. Porro deficiente materia, etiam ipse deficiet, et ubi illam videris prorsus exustam, hunc quoque nihilominus extinctum esse reperies ». *De div.* 1, 8 (183, 541 D).

35 eos usque lapidem non mittet balista *malitiae*. 4. Ecce quo
 1856 D perveniunt sancti ab hac mortali vita per hanc vitalem
 mortem, ad vitam videlicet vitalem in manu Vitae viven-
 tis. Pater, inquit Christus, est Vita vivens. Sed quare
 perveniunt? Quia misericordes sunt, et sibi prius, et
 40 secundum illam regulam proximo. *Miserere*, inquit, *animae*
tuae, placens Deo, et subveniens utique proximo. *Beati*
enim misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.
 Quantum vero misericordes, tantum <misericordiae conse-
 quuntur. Quantum autem immisericordes, tantum > iudicii
 45 sustinebunt. *Iudicium vero sine misericordia immisericordi-*
bus. Qua enim mensura mensi fuerunt, remetietur eis.

5. *Viri itaque misericordiae sunt in misericordia viriles*.
 Tres etenim sunt misericordium differentiae. Primi de
 suis subveniunt, *non ut ipsis sit tribulatio et aliis remissio*,
 50 sed ut de eorum *abundantia* aliorum suppleatur inopia,
 ubi cum intentione animi metitur Veritas de quanto,
 1857 A potius quam quantum tribuatur. Hi sunt qui *capillis*
capitis sui Iesu pedes tergunt, accepti ex eo quod habent,
 non ex eo quod non habent, usque ad *calicem aquae*

35 mittet : iacet *M* || 36 sancti *om. O* || 37 in manu *om. O* || 38
 Pater — vivens *om. m* || vivens vita *O* || 39 et¹ *om. m* || 40 illam : hanc *m*
 || post proximo *add. christiano O* || 41 et : ac *m* || 42 misericordiam :
 eam *MO* || 43-46 Quantum — remetietur eis *om. O* || 43-44 <miseri-
 cordiae — tantum > *supplevi (vide l. 80-82) om. Mm per hom.* || 45-46
 Iudicium — immisericordibus *om. M* || 46 remetientur *m* || 48 enim
M || *miseric. differentiae sunt O* || 53-54 habent non ex eo quod *om.*
MO per hom.

a. Cf. Jn 6, 58 ; 5, 26 || b. Cf. Matth. 22, 39 || c. Sir. 30, 24 || d.
 Matth. 5, 7 || e. Jac. 2, 13 || f. Cf. Matth. 7, 2 || g. Sir. 44, 10 || h. Cf. II
 Cor. 8, 13-14 || i. Lc 7, 38 || j. Cf. II Cor. 8, 12

1. La phrase doublement antithétique par laquelle Isaac résume
 les rapports entre « vie » et « mort » aboutit à une formule de frappe
 johannique, donnée comme une citation : « Pater, inquit Christus, est
 vita vivens ». En fait, il n'y a là qu'une réminiscence de Jn 6, 58 :
 « Sicut misit me vivens Pater... » rapproché de Jn 5, 26 : « Sicut enim

ne lancera pas de pierre jusqu'à eux. 4. Voilà où les saints
 parviennent, de cette vie mortelle, par cette mort vitale :
 1856 D à cette vie vitale qui est en la main de la Vie vivante.
 « Le Père, dit le Christ, est la Vie vivante^{a 1.} » Mais
 pourquoi y parviennent-ils? Parce qu'ils sont miséri-
 cordieux, pour eux d'abord et, conformément à la grande
 règle^b, pour le prochain. « Aie pitié de ton âme, est-il écrit,
 en plaisant à Dieu^c », et assurément en subvenant à ton
 prochain². « Bienheureux en effet les miséricordieux, car
 eux-mêmes obtiendront miséricorde^d. » Et autant ils
 seront miséricordieux, autant ils obtiendront miséricorde.
 Et autant ils seront sans miséricorde, autant ils subiront
 le jugement. Oui, « le jugement sera sans miséricorde »
 pour ceux qui n'ont pas eu de miséricorde^e. Car de la
 mesure dont ils auront mesuré, on mesurera pour eux
 en retour^f.

5. « Les hommes de miséricorde^g » sont ceux qui sont
 virils en leur miséricorde. Il y a en effet trois classes de
 miséricordieux³. Les premiers fournissent de leurs biens,
 non afin que ce soit une gêne pour eux en même temps
 qu'un soulagement pour autrui, mais en vue de suppléer
 de leur superflu à la pénurie d'autrui^h : dans ce cas, la
 Vérité mesure, avec l'intention de l'âme, l'importance des
 ressources d'où provient le don plutôt que la somme
 1857 A elle-même. Ceux-là essuient « les pieds de Jésus avec leurs
 cheveuxⁱ » ; on leur sait gré de ce qu'ils ont — sans leur
 demander ce qu'ils n'ont pas^j —, fût-ce « un verre d'eau

Pater habet vitam in semetipso... ». Isaac a si bien assimilé l'Écriture
 qu'il la prolonge inconsciemment en restant fidèle à son contenu et
 à son style. — Des expressions assez proches se rencontrent chez
 S. BERNARD, *In Cant.*, 81, 4 (183, 1172-1173). Le thème est présent
 chez Guillaume de Saint-Thierry, suivi par Hadewijch et Ruusbroec
 (cf. *Dsp* 12, 721-722).

2. Au sujet de la « miséricorde bien ordonnée », voir *infra*, *Serm.* 52,
 1868 D - 1869 A et la note 2.

3. Ce beau et important passage reprend la distinction des
 trois degrés de miséricorde exposée au *Serm.* 3, 1700 A-B.

55 *frigidæ*, vel bonam tantum voluntatem, quæ sola satis sufficit si aliud non invenit. 6. Secundi omnia sua distribuunt, et de caetero sicut in commune acquirunt, ita in commune expendunt; ubi nihil suum dicunt, sed omnibus omnia pro necessitate et ratione communia existunt; ubi
60 *qui plus, non abundavit, et qui minus, non minoravit*. Et hic nimirum metitur Veritas potius quid habere noluerint, quam quid relinquere potuerint. Omnia enim relinquunt qui nil habere volunt, et quantum quisque non cupit, tantum deserit; omnibusque omnino omnia dimittit qui
65 nemini quidquam impedit. Hi sunt qui *centuplum* accipiunt et *vitam æternam* possidebunt. 7. Tertii vero non solum omnia impendunt, sed ipsi superimpenduntur et semetipsos dedunt in periculum carceris et proscriptionis et mortis, ut alios a periculo revocent animarum, sui supra
70 modum prodigi et aliorum cupidi. Et hos metitur Veritas secundum *caritatem*, qua *nemo maiorem habet ut animam suam ponat quis pro amicis suis*. Isti ergo in misericordia viriles, sunt *virii misericordiae* et in misericordia summi. 8. Tales sunt, dilectissimi, gloriosi isti principes terræ et
75 caeli ministri, quorum hodie, post longas inedia in fame et sili, in frigore et nuditate, et durissimos labores et pericula in genere et gente et falsis fratribus, victoriosissimæ mortes celebrantur. De qualibus bene sequitur: *Quorum*

57 ita : sic *m* || 59 pro rat. ac necess. *m* || 61 nimirum *om. m* || noluerint : nolunt *M* nolint *m* || 64 deserit : relinquit *m* || omnibus *m* || 67 et : ac *m* || 68 dedunt : dederunt *MO* || periculo *O* || et¹ *om. m* || 70 et *om. m* || 74 dilectissimi *om. Om* || isti gloriosi *O* || 74-75 caeli terræque *m* || 76 ante siti *praem. in O* || ante nuditate *praem. in O* || 76 et¹ : ac *m* || 77 in genere — fratribus *om. m* || et... et : in... in *O* || victoriosissime *M* || 78 qualibus : quibus *m* || sequitur : dicitur *O*

a. Matth. 10, 42 || b. Cf. Act. 2, 45 ; 4, 32 || c. II Cor. 8, 15. Cf. Ex. 16, 18 || d. Cf. Matth. 19, 29 || e. Cf. II Cor. 12, 15 || f. Cf. II Cor. 11, 23 || g. Jn 15, 13 || h. Sir. 44, 10 || i. II Cor. 11, 26-27

froide^a», ou seulement la bonne intention qui suffit à elle seule si elle ne dispose de rien d'autre. 6. Les seconds distribuent tous leurs biens, et dorénavant ils acquièrent en commun, tout comme ils dépensent en commun; il n'est rien qu'ils disent leur, mais tout, compte tenu du nécessaire et du raisonnable, se trouve commun à tous^b : « Qui eut plus n'eut rien de trop, et qui eut moins ne manqua de rien^c. » Dans ce cas, n'est-ce pas, la Vérité mesure ce qu'ils ont refusé de posséder plutôt que ce qu'ils ont bien pu abandonner^d. Car c'est tout abandonner que de vouloir ne rien posséder; autant on s'abstient de désirer, autant on abandonne; c'est laisser totalement tout à tous que de ne refuser rien à personne. Ceux-là recevront le centuple et posséderont la vie éternelle^e. 7. Quant aux troisièmes, non seulement ils dépensent tout, mais ils se dépensent eux-mêmes tout entiers^e et ils se livrent en personne au péril de la prison, de la proscription et de la mort^f, pour retirer les autres du péril de leurs âmes, démesurément prodigues d'eux-mêmes et avides des autres. Ceux-là, la Vérité les mesure d'après cette charité que « personne ne surpasse : donner sa vie pour ses amis^g ». Virils en leur miséricorde, ils sont « les hommes de miséricorde^h et les plus élevés en miséricorde.

8. Tels sont, bien-aimés, ces glorieux princes de la terre et serviteurs du ciel, dont aujourd'hui, après les longues privations « de la faim et de la soif, du froid et de la nudité », et les très dures fatigues et « les dangers de leurs compatriotes, des païens et des faux frèresⁱ », nous célébrons les morts magnifiquement victorieuses. A de tels hommes

1. Sur le détachement total qui a plus de valeur que la « quantité » même du don, cf. S. GRÉGOIRE LE GRAND parlant des premiers disciples qui quittent tout ; « Cor namque et non substantiam pensat ; nec perpendit quantum in eius sacrificio, sed ex quanto proferatur ». In *Evang. hom.* 5, 2 (76, 1093). Cf. In *Evang. hom.* 38, 10 (1288).

1857 B

1857 C *iustitiae oblivionem non acceperunt. Oblivionem non acce-*
 80 *perunt iustitiae, quia non sunt obliti misericordiae. Et*
quantum memores exstiterunt misericordiae, tantum
non accipient oblivionem iustitiae. 9. Quorumdam enim
iniquitates in oblivionem veniunt, et iustitiae eorum
 85 *tantum recordatur Deus; et quorumdam iustitiae in*
oblivionem veniunt, et eorum iniquitatum tantum recor-
datur Deus. Sed eorum recordatur iustitiae, qui non
sunt obliti misericordiae; et eorum recordatur inius-
titiae, qui non meminerunt misericordiae. Soli etenim
 90 *misericae misericordem inveniunt Deum. Et quos*
miserica non commendabit, iustitia condemnabit.
Et quantum misericordia commendabit, tantum miseri-
cordia glorificabit.

1857 D *Cum semine eorum permanent bona. Cum hominibus*
 95 *hic nec bona nec mala permanent, sed vicissim et quasi*
caecis casibus perfundunt bonos et malos. In futuro vero
cum solis bonis bona sola et cum solis malis sola mala
permanebunt. Hinc etenim dictum est : Cum semine
eorum, potius quam : cum illis; sicut et alibi : Anima
 100 *eius in bonis demorabitur et non amplius vicissim permuta-*
bitur, et semen illius, quod colligetur novum de veteri,
haereditabit terram, id est corpus immortale quod amodo
non perdet. Seminatur, inquit, animale, sed surgel spirituale,
 105 *de veteri semente novum semen, de mortali immortale,*
de corruptibili incorruptibile. Et cum ipso quod permanere
 110 *poterit, permanebunt bona.*

11. *Haereditas sancta nepotes eorum. Filii filiorum*

79 oblivione *m* || 79-80 ceperunt *M* || 83 in obliviones *M* || 84 Deus :
 Dominus *m* || 86 Deus : Dominus *m* || 91-92 Et quantum — glorifica-
 bit *om. m* || 95 et : ac *m* || 96 solis ... et ... solis *om. m* || 97 etenim *om.*
m || 99 et non : nec *m* || 100 illius : eius *m cum Vg.*

a. Sir. 44, 10 || b. Cf. Matth. 5, 7 || c. Cf. Jac. 2, 13 || d. Sir. 44, 11 ||
 e. Ps. 24, 13 || f. I Cor. 15, 44 || g. Cf. I Cor. 15, 42.53 || h. Sir. 44, 12 ||
 i. Prov. 17, 6

1857 C s'applique bien ce qui suit : « Dont les justices n'ont pas
 encouru l'oubli ». Et « l'oubli, leurs justices ne l'ont pas
 encouru », parce qu'ils n'ont pas oublié la miséricorde.
 Et autant ils se sont souvenus de la miséricorde, autant
 leurs justices n'encourront pas l'oubli. 9. Pour certains
 en effet, leurs iniquités tombent dans l'oubli et Dieu se
 souvient seulement de leurs justices; et pour d'autres,
 leurs justices tombent dans l'oubli et Dieu se souvient
 seulement de leurs iniquités. Mais il se souvient de la
 justice de ceux qui n'ont pas oublié la miséricorde, et il
 se souvient de l'injustice de ceux qui ne se sont pas
 souvenus de la miséricorde. Car seuls les miséricordieux
 trouveront Dieu miséricordieux^b. Ceux que ne recom-
 mandera pas la miséricorde, la justice les condamnera^c.
 Et plus la miséricorde recommandera, plus la miséricorde
 glorifiera.

1857 D 10. « Avec leur semence demeurent les biens^d. » Ici-bas,
 ni les biens ni les maux ne demeurent avec les hommes :
 alternativement et comme par un hasard aveugle, ils
 se déversent sur les bons et les mauvais. Dans la vie
 future au contraire, seuls les biens demeureront avec les
 seuls bons, et seuls les maux demeureront avec les seuls
 mauvais. Aussi il a été dit : « Avec leur semence », plutôt
 que : « Avec eux »; de même qu'il est dit ailleurs : « Son
 âme sera établie dans les biens » — sans plus de vicissitudes
 ni de changement — « et sa semence » — la nouveauté
 qui proviendra de la vieillesse — « aura la terre en héritage^e »,
 c'est-à-dire un corps immortel qu'elle ne perdra
 plus. « Il est semé animal, est-il dit, mais il ressuscitera
 spirituel^f », semence nouvelle tirée des vieilles semences;
 immortelle, des mortelles; incorruptible, des incorruptibles^g;
 et avec cette semence capable de demeurer demeur-
 eront les biens.

11. « Leur héritage saint, ce sont leurs petits-enfants^h. »
 « Les enfants des enfantsⁱ », ce sont les fruits des œuvres.

- 1858 A fructus operum. Opera peribunt, fructus permanebunt immobiles, et haereditate sancta, id est firma et aeterna, possidebuntur. *Dicite*, inquit, *iusto cuius iustitiae oblivionem*
 110 *non acceperunt*, quia misericordiam non deseruerunt, *quoniam bene*. Et quare bene? Quia *fructus adinventionum suarum comedit*. *Labores etenim manuum suarum manducabit, et ideo bene ei erit. 12.* *Impio autem vae in malum, quoniam retributio manuum suarum fiet illi*. Sicut enim
 115 rapuit, sic rapietur. *Vae*, inquit, *qui praedaris; nonne praedaberis?* Et sicut percussit, sic percutietur. Et sicut clausit manum suam mendico, sic claudetur ipsi mendicanti. *Haereditas* igitur avari, *nepotes* illius, maligna erit illi. *Haereditas* avari *spelunca hyaenae* fiet illi. *Haereditas* avari,
 1858 B cui mori non potest, *ignis inexstinguibilis* illi. **13.** *Miseri-*
 121 *cordibus autem funes ceciderunt in praeclaris; etenim haereditas eorum praeclara erit illis*. Ad quam nos perducere dignetur misericors et benignus Iesus, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus per omnia saecula
 125 saeculorum. Amen.

SERMO QUINQUAGESIMUS

In eodem Festo II

I. Nolumus vos, fratres carissimi, conversationis vestrae formulam et vitae auctoritatem prorsus ignorare. Multi

110 quia : quoniam *m* || misericordia *M* || 113 ideo *om. m cum Vg.* ||
 114 quoniam retrib. : retrib. enim *m cum Vg.* || enim *om. m* || 115 inquit
om. m || 116 Et² *om. m* || 117 suam *om. M* || sic *om. M* || 118 igitur :
 ergo *m* || 120 cui : qui *m*

1 Vos *om. M* || fratres *om. m*

a. Sir. 44, 10 || b. Is. 3, 10 || c. Cf. Ps. 127, 2 || d. Is. 3, 11 || e. Is. 33,
 1 || f. Jér. 12, 9 (Vet. lat.) || g. Cf. Mc 9, 44 || h. Ps. 15, 6

- 1858 A Les œuvres périront, leurs fruits demeureront immuables et seront possédés comme un saint héritage, c'est-à-dire affermi et éternel. Il est écrit : « Dites au juste — à celui dont « les justices n'ont pas encouru l'oubli^a », parce qu'elles n'ont pas délaissé la miséricorde — que tout va bien. » Et pourquoi « bien » ? Car « il se nourrira du fruit de ses actes^b. » Du labeur de ses mains il se nourrira, et ainsi tout ira bien pour lui^c. **12.** Mais « malheur au méchant ! car il sera traité selon l'œuvre de ses mains^d » ; comme il a pillé, il sera pillé. « Malheur à toi qui rançonnes, est-il dit, ne seras-tu pas rançonné^e ? » Et comme il a frappé, ainsi sera-t-il frappé ; et comme il a fermé sa main au mendiant, ainsi lui fermera-t-on la main quand il mendiera. L'héritage de l'avare, ses petits-enfants, sera donc pour lui pernicieux. L'héritage de l'avare deviendra pour lui « une caverne d'hyène^f ». L'héritage de l'avare, auquel
 1858 B il ne peut mourir, sera pour lui un feu inextinguible^g. **13.** Mais aux miséricordieux, « le sort a fait un heureux partage, et leur héritage sera pour eux magnifique^h ». Que daigne nous y conduire le miséricordieux et bienveillant Jésus, qui vit et règne avec le Père et l'Esprit-Saint, car il est Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

SERMON 50

Deuxième sermon pour la fête des SS. Pierre et Paul

Justification de l'observance cistercienne : travail, silence, obéissance, abstinence, solitude, vie de communauté. A la différence des faux ermites et pseudo-moines, les vrais cénobites continuent l'idéal de vie de l'Église primitive.

I. Nous ne voulons pas, frères très chers, que vous ignoriez tout à fait l'idéal de votre existence et la valeur

namque alienae vitae curiosi et suae mortis securi, simplices quos reperiunt, inanibus quaestiunculis fatigant, et serpentina voce ad primam parentem assumpta : Quare, inquit, praeceptum est vobis sic laborare, sic abstinere, sic hominibus oboedire, sic ab hominibus silere, sic seorsum conventicula cogere, sic communem vitam hominum spernere ? O aut otiosa aut malitiosa curiositas ! Quare, inquit diabolus ad Evam, *praecepit vobis Deus, ne comederetis ex ligno scientiae boni et mali* ? Simplicem mulierculae sensum astuta malignitas tali cavillatione pertusum irrepsit ; et cum nesciret tenera simplicitas divinae iussionis rationem reddere, non valuit callidae persuasionis allegationem refellere.

2. Ideo, dilectissimi, sicut beatus apostolus Petrus ait, paratos vos cupimus, et edoctos *omni poscenti vos rationem reddere ex ea quae in vobis est* conversatione et oboedientia.

Olim vero, nisi vobis exciderit, de re ista verbum vobis fecimus ; sed quoniam in hoc apostolorum natali, undique fratrum numerus solito copiosior affluxit, repetere nobis haud erit pigrum quod vobis credimus necessarium.

3 et om. M || 10 Deum M || 12 pertusum : percusum M || 16 ait apost. Petrus m || 18 ex : de m cum Vg. || 19 excidit m || 20 quoniam : quia m || 21 copiosorum M || repetere : repente M || 22 haud : aut M

a. Gen. 3, 1 ; 2, 17 || b. I Pierre 3, 15

1. Il est possible que le présent sermon ait été prononcé le même jour que le précédent et se soit conservé avec lui ; il répond bien en tout cas à l'idée qu'Isaac nous donne, au sermon 48, des exhortations plus simples qu'il avait coutume d'adresser à la communauté grossière des frères venus des granges. Non seulement le sujet est adapté à cet auditoire, mais le style se fait beaucoup plus simple qu'à l'ordinaire et garde trace de tournures familières, calquées sans doute sur la langue romane (Cf. *Introd.*, t. I, p. 34). De toute façon, nous ne sommes pas à Ré mais à l'Étoile, dans une abbaye relative-

de votre genre de vie¹. C'est que nombre de gens curieux de la vie d'autrui et bien tranquilles sur leur propre mort, quand ils rencontrent des frères plus simples, les harcèlent de questions oiseuses et frivoles et disent en prenant la voix du serpent parlant à notre première mère : Pourquoi vous est-il prescrit de travailler ainsi, de faire abstinence, d'obéir à des hommes, de vous taire avec les gens, de vous rassembler à l'écart en petits groupes, de mépriser ainsi la vie ordinaire des hommes ? Ô la curiosité vaine ou fourbe ! « Pourquoi, dit à Ève le diable, Dieu vous a-t-il prescrit de ne pas manger de l'arbre de la science du bien et du mal ? » L'astucieuse malignité a pénétré dans l'esprit simple de cette pauvre femme, transpercé par un tel sophisme ; et la simplicité naïve, ne sachant rendre raison de l'ordre divin, a été incapable de réfuter l'allégation habilement persuasive.

2. Aussi, mes bien-aimés, comme le dit le bienheureux apôtre Pierre, nous désirons que vous soyez prêts et instruits à rendre raison « à quiconque vous interroge » du genre de vie « qui est le vôtre » et de votre obéissance². Une autre fois, à vrai dire, si toutefois vous ne l'avez pas oublié, nous vous avons déjà touché un mot à ce sujet³ ; mais, puisque, en ce jour de la naissance des apôtres, les frères venus de partout ont afflué en plus grand nombre que de coutume, il ne sera pas fâcheux pour nous de répéter ce que nous estimons nécessaire pour vous.

ment nombreuse et active, avec granges, « famille » et troupeaux. — L'Ordre de Cîteaux s'est déjà étendu au monde, mais son austérité continue à intriguer les badauds. Isaac en résume ici tout l'esprit.

2. Cf. *Règle de S. Benoît*, 58, 17 : « Suscipiendus autem in oratorio coram omnibus promittat de stabilitate sua et conversatione morum suorum et oboedientiam... »

3. Il ne semble pas qu'Isaac fasse ici allusion à l'un des sermons parvenus jusqu'à nous. Une occasion toute naturelle de traiter des observances monastiques a pu être la fête de S. Benoît.

3. Itaque quod manibus laborantes terram operamur, forma est protoparentis Adae, non quidem in paradiso
 25 peccantis, sed extra paenitentis. In paradisi namque otio et rerum omnium opulencia oborta est culpa quae Dominum irritavit. Extra paradysum suscepta est poena quae servum iuste mulctavit. Melior igitur poena in exsilio quam culpa in paradiso. 4. Ideo ergo quia peccatores et filii
 30 peccatoris secundum carnem adhuc sumus in carne, sententiam damnatae carnis non respuimus, et in sudore vultus nostri pane nostro vescimur. Praeterea ne sit
 1859 A omnis labor hominis in ore eius, manibus nostris operosius laboramus ut sit unde tribuamus necessitatem
 35 patienti.

5. Quare cum silentio ? Quia in multiloquio non effugietur peccatum ; quia hoc admonuit apostolus ; quia ante apostolum propheta dixit : *Obmutui et humiliatus sum et silui etiam a bonis, et dolor meus renovatus est.* Nihil magis
 40 extra se cor hominis effundit, quam multiloquium. Nihil citius incurrit vaniloquium aut stultiloquium aut etiam turpiloquium quam multiloquium. Ideo propter multiloquium fugiendum silemus etiam a bonis, ne detur occasio malis. 6. *Tectus magis*, ait poeta, *aestuat ignis.* Unde et
 45 motus animi, si verboritate foris non effunditur,
 1859 B iugi rotatu, sicut flamma ignis, intus circumvolvitur,

32-33 Praeterea — hominis : ne autem totus lab. hom. sit *m* || 32 ne : ve *M* || 34 laboramur *M* || 36 effugietur : deest *M* (cf. *Vg.*) || 39 etiam *om.* *M* cum *Vg.* || 40 effundit *om.* *M* || 43 fugiendum *om.* *M* || 44 ait poeta *om.* *m* || et *om.* *m* || 45 foras *m*

a. Gen. 3, 19 || b. Eccl. 6, 7 || c. Éphés. 4, 28 || d. Prov. 10, 19 || e. Cf. Jac. 1, 19.26 || f. Ps. 38, 3

1. Les deux passages de l'Écriture cités par Isaac se trouvent également dans la *Règle* de S. Benoît, au chapitre « De taciturnitate » (6, 1 et 4) ; cf. aussi 7, 56-57. Voir le commentaire qu'en donne S. BERNARD, *De div.* 17, 2-7.

3. Le travail de nos mains pour cultiver la terre a son modèle en notre premier père Adam, non certes au paradis où il pêche, mais hors du paradis où il fait pénitence. Dans le loisir du paradis et l'opulence de tous les biens s'est produite la faute qui a irrité le Seigneur. Hors du paradis a été supportée la peine qui a frappé justement le serviteur. Mieux vaut par conséquent la peine dans l'exil que la faute au paradis. 4. Puisque pécheurs et fils de pécheurs selon la chair, nous sommes encore dans la chair, nous ne répugnons donc pas à la sentence de condamnation de la chair, et nous mangeons notre pain « à la sueur de notre front^a ». D'autre part, « afin que
 1859 A tout le travail de l'homme n'aille pas à sa bouche^b », nous travaillons de nos mains plus activement pour avoir « de quoi secourir le nécessiteux^c ».

5. Pourquoi en silence ? Parce que « abondance de paroles ne va pas sans péché^d » ; parce que l'Apôtre nous en a avertis^e ; parce que, avant l'Apôtre, le prophète a dit : « Je me suis tû et me suis humilié, et j'ai gardé le silence même à propos du bien, et ma douleur a été renouvelée^f 1. » Rien ne répand davantage hors de soi le cœur de l'homme que l'abondance de paroles². Rien ne mène plus vite au vain discours, ou au sot bavardage, ou même aux propos grossiers que l'abondance de paroles. Alors, pour fuir l'abondance de paroles, nous gardons le silence même « à propos du bien », pour que l'occasion ne soit pas offerte au mal. 6. « Couvert, le feu brûle davantage », dit le poète³. Le mouvement de l'âme, s'il ne se
 1859 B répand pas au-dehors par la verborité, tournoie intérieurement en une ronde continuelle, comme une flamme

2. Cf. S. GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, 8, 17, 59 (75, 800-801).

3. OVIDE, *Métam.*, 4, 64 (à propos de Pyrame et Thisbé) : « Quoque magis tegitur, tectus magis aestuat ignis ».

omniaque interioris conscientiae perlustrans, ea offendit de quibus dolor ei compunctionis salubriter renovatur. Cor quoque quia foris non evaporat, intus concalescens ex igne compunctionis urente, ignem creat lucentem, quem *in meditatione* sursum dirigit. Et *in meditatione mea*, inquit, *exardescet ignis*. Sicque fit ut qui hominibus silere foris didicit, ipsi Deo intus loqui incipiat. *Loculus sum*, inquit, *in lingua mea : Notum fac mihi, Domine, finem meum*. Praesentium contemptor et quae retro sunt oblitus, de fine interrogat. Ecce quare cum silentio.

7. In oboedientia autem quare ? Istud quare primum adinvenit diabolus. Diabolus etenim oboedientiae praeceptum prior discutere coepit : *Quare*, inquit, *praecepit vobis Deus, non comedere de ligno scientiae boni et mali*? Antehac homo simplex simpliciter oboedierat, non tam propter praecepti rationem, quam propter praeipientis auctoritatem. Sicut enim *fides non habet meritum, cui ratio humana praebebat experimentum*, sic nimirum oboedientia a virtute humilitatis eo evacuatur, quo ei ratio praecepti astipulatur.

48 ei dolor *m* || 50 quam *M* || 51 Et *om. m* || 51-52 inquit mea *m* || 52 Sic *m* || 52-53 silere foris hom. *m* || 55 comptor *M* || 57 autem *om. M* || 58 enim *m* || 59 prior : primus *m* || 62 propter : ob *m* || praeipientis : recipientis *M* || 63 humana ratio *m* || 64 nimirum *om. m* || 65 eo *om. m* || quo : cum *m*

a. Ps. 38, 4 || b. Ps. 38, 5 || c. Phil. 3, 13 || d. Gen. 3, 1 ; 2, 17

1. Cf. ce que dit ADAM DE PERSEIGNE, en parlant de la méditation de la passion de Jésus-Christ : « Sic saepe cogitando et contemplando, gratia Spiritus Sancti eruditus interest cogitationibus et urit illas, et accenditur per illas cor, et emergit ineffabilis dilectio et secretior admiratio ex memoria patientis et recogitatione morientis. Edax sanctae devotionis flamma et rapacitas ignis volitat interius per pectus et medullas, et spargitur ignis et circuit angulos, et singultat animus et turbatur spiritus, et ebullit aqua et exit foras per oculos, quia non potest se ab intus continere prae fortitudine ignis aestuantis ». *Liber de*

de feu et, passant en revue tous les replis de la conscience, trouve de quoi renouveler en lui la douleur d'une salutaire compunction¹. Pareillement, le cœur, puisqu'il ne s'évapore pas au-dehors, s'échauffe intérieurement au feu brûlant de la compunction, produisant un feu lumineux que dans sa méditation, il dirige vers le haut. « Et dans ma méditation, est-il dit, le feu s'embrasera². » Ainsi arrive-t-il que celui qui a appris à se taire au-dehors avec les hommes, commence intérieurement à parler à Dieu lui-même. « De ma langue, est-il dit, j'ai parlé : Seigneur, fais-moi connaître ma fin³. » Contempteur du présent et oublieux « de ce qui est en arrière⁴ », il interroge sur sa fin. Voilà pourquoi en silence.

7. Et pourquoi dans l'obéissance ? Le premier inventeur de ce « pourquoi » est le diable. C'est le diable qui le premier a commencé à discuter le précepte de l'obéissance : « Pourquoi, dit-il, Dieu vous a-t-il prescrit de ne pas manger de l'arbre de la science du bien et du mal⁵ ? » Auparavant l'homme simple avait obéi simplement, moins par égard à la raison du précepte que par égard à l'autorité de qui prescrivait. En effet, comme « il n'y a pas de mérite à la foi si la raison humaine lui fournit des preuves⁶ », de même, n'est-ce pas, l'obéissance perd la vertu de l'humilité du moment que le motif du précepte prend sa place.

mutuo amore, 20, 66 (*Studia cisterciensia R. P. Ed. Mikkers oblata*, t. 1 = *Cîteaux*, t. 31, 1980, p. 333).

2. Répondant à Guigues le Chartreux, S. BERNARD cite, dans un contexte semblable, le même verset du psaume 38 : « Sanctitatis vestrae litteras tam laetus accepi, quam avidus et olim desideraveram. Legi eas, et quas volvebam in ore litteras, scintillas sentiebam in pectore : quibus et concaluit cor meum intra me, tamquam ex illo igne quem Dominus misit in terra. O quantus in illis meditationibus exardescit ignis, e quibus huiusmodi evolvant scintillae ! » *Epist.* 11, 1 (182, 108).

3. S. GRÉGOIRE LE GRAND : « Nec fides habet meritum cui humana ratio praebebat experimentum ». *In Evang. hom.* 26 (76, 1197).

8. Vis tamen audire quare ad alienum aut laboramus aut pausamus arbitrium et imperium? Quia in hoc nimirum imitatores sumus Christi, sicut filii carissimi, et ambulamus in dilectione qua dilexit nos, qui ad omnia factus est obo-

70 diens propter nos, non solum ad remedium sed etiam ad exemplum, ut quemadmodum ille fuit, sic et nos simus in

1859 D hoc mundo. In hoc enim, sicut beatus ait Ioannes, est fiducia. 9. Factus est ergo oboediens per omnia, non solum Patri usque ad mortem, sed Mariae et Ioseph usque ad

75 praelationem. Cum enim — paterna vocatione dicente: Hic est Filius meus dilectus in quo mihi bene complacuit: ipsum audite — ad praelationem vocaretur, tunc primum

coepit aliis praeesse, qui diu didicerat aliis subesse; coepit iubere, qui didicit oboedire. 10. Praeterea recom-

80 pensatio iusta videtur, ut qui in paradiso dedignatus est regnare dominus sub Domino, in exilio iam serviat servus sub conservo. Conditio enim naturae statuit hominem sub Domino; transgressio oboedientiae subiugavit eum

1860 A inimico; reconciliatio vero gratiae supposuit fratri conservo. 85 Natura subdidit eum Deo, culpa diaboli, reconciliatio vero homini amico.

11. Et quare, inquis, in abstinentia ciborum quos creavit Deus ad hominum usus? Et hoc audi breviter.

67 arbitrium et om. M || 70 etiam om. m || 72 sicut: ut m || 74 et om. M || 80 est om. M || 82 conservo: servo M || 85 reconciliatio: recompensatio M || 87 inquit M

a. Cf. Éphés. 5, 1-2 || b. Cf. Phil. 2, 8 || c. Cf. Jn 13, 15. I Pierre 2, 21 || d. I Jn 4, 17; 5, 14 || e. Phil. 2, 8 || f. Cf. Le 2, 51 || g. Matth. 17, 5. Cf. 3, 17

1. Cf. Règle de S. BENOÎT, 5, 12: «... ut non suo arbitrio viventes vel desiderii suis et voluptatibus oboedientes, sed ambulantes alieno iudicio et imperio in coenobiis degentes abbatem sibi praesae desiderant ».

8. Veux-tu cependant savoir pourquoi c'est au jugement et sous l'ordre de quelqu'un d'autre¹ que soit nous travaillons, soit nous nous reposons? Parce que, ce faisant, nous sommes vraiment les imitateurs du Christ², comme des fils très chers, et que nous marchons dans l'amour dont il nous a aimés^a, lui qui en tout s'est fait obéissant^b à cause de nous, non seulement pour nous servir de remède mais pour nous servir d'exemple, afin que nous nous comportions en ce monde comme lui s'est comporté^c.

1859 D « C'est bien là, nous dit le bienheureux Jean, que se trouve l'assurance^d. » 9. Il s'est donc « fait en tout obéissant », non seulement au Père « jusqu'à la mort^e », mais à Marie et à Joseph jusqu'à ce qu'il reçût la dignité de chef.

En effet, à l'appel du Père qui disait: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur, écoutez-le^f », il fut appelé au premier rang. Alors il commença à diriger les autres, lui qui longtemps avait appris à se soumettre aux autres; alors il commença à ordonner, après avoir appris à obéir. 10. De plus, cela semble une juste réparation que celui qui a dédaigné au paradis de régner comme seigneur soumis au Seigneur, serve désormais en exil comme serviteur soumis à un compagnon de service. La condition de nature a placé l'homme au-dessous du Seigneur; la violation de l'obéissance l'a fait passer sous le joug de l'ennemi; la réconciliation par la grâce l'a assujetti à son frère

1860 A compagnon de service. La nature l'a soumis à Dieu; la faute, au diable^g; la réconciliation, à un homme qui lui veut du bien.

11. Et pourquoi, dis-tu, dans cette abstinence des aliments que Dieu a créés à l'usage de l'homme? Voici en deux mots la réponse. Parce qu'il nous est arrivé jadis

2. Sur l'obéissance à l'exemple du Christ, cf. S. BERNARD, *In Cant.*, 19, 7 (183, 866).

3. Le pécheur est sous l'esclavage du diable. Cf. *Serm.* 5, 1704 C, avec la note; *De offic. missae*, 1892 C.

Quia illicitis licenter et licitis illicenter aliquando usi
 90 sumus, illicitis modo numquam et licitis parcius utimur.
 Quia *sine Cerere et Baccho friget Venus, carnisque superbiam
 cibi potusque paritas terit*, etiam a concessis temperamus.
Omnia equidem licent, sed non omnia expediunt. Paulus
 castigat corpus suum et in servitutem redigit. Et quomodo
 95 voratores carni et vini, in quo est luxuria, potatores
 1860 B de castitate sibi blandiuntur? Utique non invenitur
 in terra suaviter viventium. Et nos mollibus induti, et in
 pluma defossi, tota stertimus nocte? 12. Vis audire
 ieiunii virtutem? Dirissimum daemoniorum genus non
 100 eicietur, nisi in ieiunio et oratione. Salvator quoque cum
 diabolo ieiunus confligit in deserto. Audi etiam breviter
 unius abstinentiae fructum triplicem. Beatus canit Papa
 Gregorius : *Qui corporali ieiunio vitia comprimis, mentem
 elevas, virtutem largiris et praemia*. Ecce abstinentiae
 105 nostrae ratio.

13. Sed dicis : Si tanta est in cibo et veste ariditas et
 districtio, quare in laboribus tanta est corporis exercitatio,
 tanta in acquirendis rebus negotiatio? Quoniam qui

89 licenter : libenter *M* || 90 modo : vero *M* || et om. *m* || 91 Cere
M || post Baccho add. [Libero] *m* || 92 potus cibique *m cum liturgia*
 || 93 quidem *m* || 95 ac *m* || 98 tota...nocte *scripsi* : totam...noc-
 tem *Mm* || stertimus : sternimus *M* || 99 durissimum *M* || 100 eicitur
m cum Vg. || 101 confligit : confugit *M* || 102-103 Beatus canit Papa
 Gregorius om. *m* || 105 nostrae : vestrae *M* || 106 et² : ac *m*

a. I Cor. 6, 12 || b. Cf. I Cor. 9, 27 || c. Cf. Matth. 11, 19 || d. Éphés.
 5, 18 || e. Job 28, 13 || f. Cf. Lc 7, 25 || g. Cf. Job 11, 18 || h. Cf. Matth.
 17, 21 ; Mc 9, 29 || i. Cf. Matth. 4, 2 || j. Cf. I Tim. 4, 8

1. S. GRÉGOIRE notait que seul ne commet pas l'illicite celui
 qui sait se priver parfois du licite : *Moral.*, 5, 10, 17 (75, 688). Il note
 ailleurs (avec les expressions qu'emploie Isaac) : « Quisquis illicita
 nulla commisit, huic iure conceditur ut licitis utatur. At si quis in
 fornicationis culpam (...) lapsus est, tanto a se licita debet abscindere
 quanto se meminit et illicita perpetrasset ». *In Evang. hom.* 20, 8
 (76, 1163). Et encore : « Qui se illicita meminit commisisset a quibusdam

d'user avec licence de ce qui est illicite et sans licence
 de ce qui est licite, maintenant nous n'usons plus jamais
 de ce qui est illicite et usons parcimonieusement de ce qui
 est licite¹. Parce que « sans Cérès et Bacchus, Vénus se
 refroidit² » et que « peu d'aliments et de boisson rabaisse
 l'orgueil de la chair³ », nous gardons une juste mesure
 même en ce qui nous est concédé. « Tout est permis,
 sans doute, mais tout n'est pas profitable⁴ ». Paul châtie
 son corps et le réduit en servitude^b. Et comment des
 dévoreurs de viande et des buveurs de vin^c, « où l'on
 trouve la luxure^d », peuvent-ils se flatter de chasteté?
 1860 B « On ne la trouve certainement pas sur la terre de ceux
 qui vivent dans les délices^e. » Et nous, vêtus d'habits
 délicats^f et ensevelis dans la plume, nous ronflerions toute
 la nuit^g? 12. Veux-tu connaître la vertu du jeûne? Les
 démons de la plus cruelle espèce ne seront chassés que
 par le jeûne et la prière^h. C'est également à jeun que le
 Sauveur affronte le diable au désertⁱ. Écoute encore dans
 une brève formule le triple fruit de l'unique abstinence.
 Le bienheureux pape Grégoire chante : « Toi qui, par
 le jeûne corporel, réprimes les vices, élèves l'âme, donnes
 la vertu et sa récompense^j. » Telle est la raison de notre
 abstinence.

13. Mais tu demandes : Si la nourriture et le vêtement
 comportent tant de restriction et de rigueur, pourquoi
 tant de fatigue physique^j à travailler, tant d'activité
 pour acquérir? Puisque celui qui travaille beaucoup et

etiam licitis studeat abstinere, quatenus per hoc conditori suo
 satisfaciatur, ut qui commisit prohibita sibi metipsum abscindere debeat
 etiam concessa, et se reprehendat in minimis qui se meminit in
 maximis deliquisse » ; et il donne l'exemple de David pénitent :
In Evang. hom. 34, 16 (76, 1256-1257).

2. TERENCE, *Eunuch.*, v. 732. Citation qui figure déjà au *Serm.* 6,
 1710 B, avec la note.

3. Vers 11-12 de l'hymne de Prime, *Iam lucis orto sidere* (17, 1188).

4. Préface du mercredi des Cendres dans le Sacramentaire
 grégorien, étendue ensuite à tout le carême (78, 55 C).

ideo multum laborat et multum acquirit ut multum ves-
 110 catur, *ventri suo* tantum servit et illi soli negotiatur,
 1860 C ergo ut sit unde tribuatur *necessitatem patienti*, ut alii
 possint *in labores* nostros aut nobiscum aut post nos
 introire.

14. Quare seorsum ab hominibus? Quia *colloquia*
 115 *prava corrumpunt bonos mores*. Et quare plures simul?
 Ideo simul, quia nondum sufficimus ad solitudinem. Ideo
 simul, ut si ceciderit quis, non desit qui sublevet eum. Ideo
 simul, quia *frater fratrem adiuvens* exaltabitur *sicut civitas*
munita et fortis. Ideo denique simul, quia *bonum est*
 120 *et iucundum habitare fratres in unum*.

15. Quod ergo, ut diximus, manibus operantes, *in*
sudore vultus nostri vescimur *pane* nostro, forma est
 paenitentis Adae; quod super hoc familiam habemus et
 pecora, Patriarcharum est imago. *Patres* etenim *nostri*,
 125 ut ait quis, *pastores ovium* fuerunt. Itaque de labore
 1860 D proprio et familiae et nutrimento pecorum vitam transigere,
 sicut non est a rectitudine devium, sic non est ab auctoritate
 vacuum. Quid igitur negotiantur quidam et mendicant,
 stipantes nundinas et curias frequentantes? Breviter
 130 respondeo: *Quod amplius est, a malo est*.

109 ideo *om. m* || et *om. M* || 111 ergo: ideoque *m* || 115 prava: mala
m cum Vg. || mores bonos *M cum Vg.* || 116 Ideo simul¹ *om. m* || 116-
 117 Ideo simul: et *m* || 117-118 non desit — simul quia: habeat suble-
 vatum se; item *m* || 119 Ideo... simul *om. m* || 121 ut diximus *om.*
m || 124 enim *m* || 125 ut *om. M* || 126 et¹: ac *m* || 127 sic: sicut *M* ||
 ab *om. m* || auctoritate *M* || 129 et *om. m*

a. Cf. Rom. 16, 18 || b. Éphés. 4, 28 || c. Cf. Jn 4, 38 || d. I Cor. 15,
 33 || e. Cf. Eccl. 4, 10 || f. Cf. Prov. 18, 19 || g. Ps. 132, 1 || h. Gen. 3,
 19 || i. Gen. 47, 3 || j. Matth. 5, 37

1. Voir à ce propos, J. LECLERCQ, « Le travail ascèse sociale,
 d'après Isaac de l'Étoile », *Collectanea cyst.*, 33, 1971, p. 159-166.

1860 C

et acquiert beaucoup à seule fin de manger beaucoup
 n'est au service que de son ventre^a et s'active pour lui
 seul, c'est donc pour qu'il y ait « de quoi secourir le néces-
 siteux^b »; pour que d'autres puissent avoir part au fruit
 de nos travaux, soit avec nous, soit après nous^c 1.

14. Pourquoi à l'écart des hommes? Parce que « les
 conversations mauvaises corrompent les bonnes mœurs^d. »
 Et pourquoi plusieurs ensemble? Ensemble, à cause de ce
 que nous ne sommes pas encore assez forts pour la solitude.
 Ensemble, de crainte que si l'un vient à tomber, il n'ait
 personne pour le relever^e. Ensemble, pour la raison que
 le frère aidant son frère sera exalté comme une cité forti-
 fiée et puissante^f. Ensemble, finalement, parce qu'« il est
 bon et il est doux d'habiter en frères dans l'unité^g ».

1860 D

15. Nous avons dit que le travail manuel, qui nous fait
 manger notre pain « à la sueur de notre front^h », se modèle
 sur la pénitence d'Adam. Si en plus nous avons des
 familiers et des troupeaux, c'est à l'exemple des patriarches.
 Car « nos pèresⁱ », affirme quelqu'un, furent « des pasteurs
 de brebis^j ». Vivre donc de son propre travail, et de celui
 des familiers^k, ainsi que de l'élevage du bétail, ce n'est
 pas s'écarter du droit chemin, ni non plus agir sans des
 précédents autorisés. Mais alors, pourquoi certains se
 livrent-ils au trafic ou à la mendicité, encombrant les
 foires et fréquentant les cours? Je réponds d'un mot :
 « Ce qui est de plus vient du Mauvais! »

2. Ce verset de la Genèse est cité par Isaac en écho à ce passage
 de la *Règle* de S. Benoît, au chapitre du travail manuel, 48, 8 :
 « Quia tunc vere monachi sunt, si labore manuum suarum vivunt,
 sicut et patres nostri et apostoli ». Avec plusieurs commentateurs,
 Isaac identifie les « pères », dont parle la *Règle*, avec les patriarches
 de l'Ancien Testament (cf. *infra*, 1861 C).

3. Quelques années plus tard, à l'île de Ré, Isaac semble découvrir
 un sens nouveau de la nécessité du travail, assuré sans l'aide de
 familiers ou de journaliers : *Serm.* 14, 1737 B-C. Cf. *DSP*, t. 7, 2033-
 2034.

16. Nuper tamen duplex religiosorum genus emersit, et quod retro saecula nescierunt, haec ferventia nostra tempora pepererunt. Sicut enim eorum qui trutanni dicuntur duo sunt genera — alii namque circumeunt et
 135 perambulant terram, mendicantes ubique et semper mendici, multis et miris modis simulationum et dissimulationum falsi et fallentes ; alii vero in triviis et in ingressibus templorum tabernacula figunt, omni astu simulationis
 1861 A et dolositatis priores exsuperantes —, sic religiosorum non-
 140 nulli, sub obtentu sanctitatis, fictis verbis de mundo cui mortui sunt, vivacissime negotiantur. 17. Omnia penetrantes, omnia pererrantes, *nihil intentatum* relinquunt, a quibus ipse mundus *vim patitur et violenti diripiunt* illum, qualibus etsi non ex eo quod amici sunt, homines ex improbitate
 145 tamen surgunt et donant plus quam tres panes. Isti vero sicut semper mendicantes, ita et semper manduci, quippe quod de facili eis constat, facile profligantes. 18. Alii vero opulentam captantes viciniam, prope refertas urbes et oppida populosa nemusculis se immergunt, fossatis cingunt, et summopere caventes ab hominibus, arte mirifica,
 150 quo se arctius occulunt, carius se vendunt. Manibus modicum laborant, omnino nihil nutriunt ; alienis semper manibus inhiantes, nihil respuunt. Evangelicae volucres quae *nec serunt nec metunt nec in horrea congregant, et*
 1861 B *Pater caelestis pascit* eas. Pascit quidem, dilectissimi,
 155

132 nostro *M* || 133 trutanni : //anni *M* || 134 namque : enim *m* || 135-136 et semper mendici *om. m* || 137 et² : ac *m* || in³ *om. M* || 139 et : ac *m* || 143 ipse *om. m* || patitur *M* || qualibus : quatenus *m* || 146 manduci : mendici *M* || 148 opulentiam *M* || 153 inhiant *M*

a. Cf. Job, I, 7 || b. Matth. 11, 12 || c. Cf. Lc 11, 5-8 || d. Matth. 6, 26

1. Sur cette satire des moines mendicants gyrovagues et des faux ermites, voir la *Note complém.* 29, p. 311 s.

16. Récemment ont pourtant surgi deux espèces de religieux, et ce que les siècles passés ont ignoré, notre époque d'ébullition l'a engendré¹. De même en effet que ceux qu'on appelle truands sont de deux espèces — les uns font le tour de la terre et la parcourent², mendicants qui toujours et partout mendient, trompeurs qui savent tromper par mille tours surprenants de simulation et de dissimulation, tandis que les autres plantent leur tente aux carrefours et aux portes des temples, surpassant les premiers de toute l'astuce de leur hypocrisie et fourberie —, de même certains religieux, sous le couvert de la sainteté et avec des paroles mensongères sur le monde auquel ils sont morts, trafiquent fiévreusement. 17. Pénétrant partout, allant et venant partout, ils ne laissent rien sans l'avoir tenté³; de leur part le monde lui-même « souffre violence, et des violents le prennent de force⁴ ». Même si ce n'est pas par amitié, c'est au moins à cause de leur impudence que les gens se lèvent et leur donnent plus que trois pains⁵. Ceux-là d'ailleurs sont toujours aussi gros mangeurs qu'ils sont grands mendicants, car ils gaspillent sans peine ce qui leur coûte si peu de peine. 18. Les autres, jetant leur dévolu sur quelque riche voisinage, se terrent dans les fourrés à proximité des villes opulentes et des bourgs populeux, s'enferment dans une enceinte de fossés et, tout en se gardant farouchement des hommes, ont un art prodigieux pour se vendre d'autant plus cher qu'ils se cachent plus jalousement. Ils travaillent un petit peu de leurs mains, ne font absolument aucun élevage, restent toujours la bouche béante à la main d'autrui, ne refusent rien. Oiseaux de l'Évangile, qui « ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers » et que « le Père céleste nourrit⁶ ». Sans doute,

1861 A
 1561 B

2. Réminiscence d'HORACE, *Ars poet.*, 285 : « Nil intentatum nostri liquere poetae ».

Dominus aves, sed tamen hominibus importunae sunt, quorum laboribus insidiantur!

19. Ideo magis attendamus ad illam nobilem Veritatis sententiam qua dicitur *beatius magis esse dare quam accipere*, et cum multo sudore laboremus quod cum multa caritate donemus. Nutriamus etiam diligenter quod tribuamus libenter. De nostro potius quam de alieno aedificemus Deo templum et servitoribus eius congruum habitaculum, magis semper exsultantes et gratias agentes cum dederimus quam cum receperimus, alios quoque cum 1861 C suscepimus, quam cum suscepti ab aliis fuerimus, sicut 166 scriptum est : *Date eleemosynam, et omnia munda erunt vobis*; et alibi : *Frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam*. Ita et patres nostri, 170 hospitalitatis gratiam sectantes, etiam angelos hospitio excipere meruerunt.

20. Quod autem castimoniam professi, absque coniugibus et liberis, etiamque absque proprietate in commune vivimus, uni omnes oboedientes, et ab eo, prout cuique 175 necessarium est, omnia exspectantes, beatorum apostolorum et illius in Ierusalem primitivae Ecclesiae procul

165 acceperimus *m* || 166 ab aliis susc. *m* || 169 vagosque *om. M* || 171 suscipere *M* || 173 etiam *m* || 176 illius : ipsius *m*

a. Act. 20, 35 || b. Lc 11, 41 || c. Is. 58, 7 || d. Cf. Hébr. 13, 2. Gen. 18, 2-3 || e. Cf. Act. 2, 44-45 ; 4, 35

1. « En ces quelques lignes très denses, où nous trouvons déjà ce que deviendra la formule classique des trois vœux de religion, l'obéissance est liée au fait du célibat et de la désappropriation; elle est considérée comme permettant de réaliser cette unité dont le chef de la communauté est à la fois l'instrument et le symbole. L'ordre chronologique selon lequel sont apparus les grands engagements religieux est respecté : le célibat fut et reste premier; le renoncement à la propriété privée vint ensuite, comme un complément de ce sacrifice fondamental; l'obéissance est apparue comme une

bien-aimés, le Seigneur nourrit les oiseaux, mais tout de même ils importunent les hommes en guettant leurs labours!

19. Attachons-nous donc davantage encore à cette notable sentence où la Vérité déclare : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir^a », et travaillons avec bien des sueurs à ce que nous pourrions donner avec bien de la charité. Élevons aussi avec grand soin ce que nous pourrions distribuer de grand cœur. Sur nos ressources plutôt que sur celles d'autrui élevons à Dieu un temple et à ses serviteurs un logement convenable, en ayant toujours plus d'allégresse et de reconnaissance pour avoir 1861 C donné que pour avoir reçu, pour avoir accueilli les autres que pour avoir été accueillis par d'autres, car il est écrit : « Faites l'aumône et tout sera pur pour vous^b. » Et ailleurs : « Partage ton pain avec l'affamé et fais entrer dans ta maison les pauvres et les errants^c. » C'est ainsi que nos pères, en pratiquant le bienfait de l'hospitalité, ont mérité d'héberger jusqu'à des anges^d.

20. Que, de plus, ayant voué la chasteté¹, sans femmes ni enfants, sans même rien qui nous soit propre, nous vivions en commun, en obéissant tous à un seul et en attendant tout de lui selon les nécessités de chacun^e, c'est là, assurément, se conformer à l'idéal des bienheureux apôtres et de cette insigne Église primitive de Jérusalem² :

exigence de la vie commune, et elle doit demeurer... l'expression et l'aliment de la charité, l'occasion d'une rencontre dans l'amour. » J. LECLERCQ, *art. cité*, p. 165. — Sur la lente apparition de la trilogie des vœux de religion, voir J. M. R. TILLARD, *Devant Dieu et pour le monde. Le projet des religieux*, Paris 1975, p. 119-126, 387-397.

2. « Primitivae Ecclesiae forma. » La référence de l'idéal monastique à la communauté de l'Église primitive se trouve déjà chez ORIGÈNE, *In Malth.*, 15, 15 (PG 13, 1296 B - 1297 A). Dans la tradition latine, le grand docteur de cette doctrine est S. Augustin. Voir P. GRECH, « The Augustinian Community and the Primitive Church », dans *Augustiniana*, t. 5 (1955), p. 459-470. *DSP*, t. 10, col. 1551-1552. — Pour le XII^e siècle, voir G. MICCOLI, « Ecclesiae primitivae forma »,

dubio forma est, quibus cum communione substantiae erat etiam *cor unum et anima una*. Quorum inestimabilis fervor, de camino in Ierusalem a Spiritu sancto die sancto Pentecostes succenso — sicut scriptum est : *Cuius ignis in Sion et caminus in Ierusalem* —, longo temporis tractu, refrigerante caritate et abundante iniquitate, de die in diem evaporatus, adhuc in huiusmodi coenobiis tenuiter fumat, et exstincti ferme incendii nonnulla quasi vestigia indicat, et magnorum carbonum minutias quasdam monstrat.

21. Hae sunt ergo, carissimi, hodie, *sagittae potentis aculae cum carbonibus desolatoriis*, quas apposuimus vobis *ad linguam dolosam* <eorum> qui in omnibus quare hoc et hoc facimus *labiis iniquis et lingua dolosa* quaeritant, et quare facti sint ipsi non curant. Ita non praesumptiones novitatum secutus, *super fundamentum apostolorum et prophetarum* aedificatus est Ordo noster, cuius *aedificatio*, toto ferme terrarum orbe, sicut est dies haec, *constructa*, crevit *in templum sanctum in Domino; in quo et vos loco et tempore vestro coaedificamini in habitaculum Dei*,

179 die sancto *om. M* || 180 Pentecosten *M* || 183 die *M* || 184 fere *m* || 187 ergo *om. m* || hodie cariss. *m* || 189 <eorum> qui *scripsi* : quae *Mm* || 190 linguam dolosam *M* || 191 sunt *M* || 194 ferme : finem *M*

a. Act. 4, 32 || b. Is. 31, 9 || c. Cf. Matth. 24, 12 || d. Ps. 119, 2-4

dans *Chiesa gregoriana*, Florence 1966, p. 225-299. Gl. OLSEN, « The idea of 'Ecclesia primitiva' in the Writings of the twelfth-Century Canonists », dans *Traditio*, t. 26 (1970), p. 61-86.

1. Cf. AUGUSTIN, *Enarr. in Ps. 104*, 13 (37, 1397) ; *Serm.* 71, 19 (38, 455). — M. AUBINEAU, « Exégèse patristique de Mt. 24, 12 : 'Quoniam abundavit iniquitas, refrigeret charitas multorum' », dans *Studia Patristica*, 4, 2 (1961), p. 3-19.

2. Monachisme comme relais et, dans une certaine mesure,

eux qui mettaient en commun leurs ressources et n'avaient non plus « qu'un cœur et qu'une âme ». Leur inestimable ferveur, puisée à la fournaise allumée à Jérusalem par l'Esprit-Saint le saint jour de la Pentecôte — selon qu'il est écrit : « Son feu est en Sion et sa fournaise en Jérusalem » —, s'est évaporée de jour en jour durant une longue période où la charité s'est refroidie et où l'iniquité a abondé¹. Elle fume encore faiblement en des communautés comme celle-ci, et fait voir pour ainsi dire quelques traces de l'incendie presque éteint, et montre comme de minimes parcelles du puissant brasier².

21. Telles sont donc aujourd'hui, très chers, « les flèches aiguës du puissant avec des charbons dévorants » que nous avons fournies « contre la langue trompeuse » de ceux qui continuellement, « de leurs lèvres injustes et de leur langue trompeuse », s'informent pourquoi nous faisons ceci et cela, sans s'inquiéter de savoir pourquoi eux-mêmes ont été faits. Ce n'est donc pas sous l'inspiration de présomptueuses nouveautés, mais « sur le fondement des apôtres et des prophètes » que s'est édifié notre Ordre³. Sa construction qui s'élève par le monde presque tout entier, aussi loin qu'atteint cette lumière du jour, a grandi pour être « un temple saint dans le Seigneur. En lui vous aussi », à votre place et en votre temps, « vous êtes intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans

continuation de la Pentecôte. ODON DE CLUNY en avait développé l'idée dans son poème *Occupatio* (éd. A. SWOBADA, Leipzig, 1900, t. 6, 567-608). Cf. J. LECLERCQ, *Témoins de la spiritualité occidentale*, t. 2, Paris 1965, p. 129-130.

3. Sur l'idéal de la vie cistercienne, « ordo noster », voir la *Note complém.* 30, p. 312 s. — A propos de l'accent mis par les cisterciens sur une lecture plus « communautaire » de l'idéal de vie proposé par la *Règle* de S. BENOÎT, voir C. W. BYNUM, « The cistercian conception of community : An Aspect of Twelfth-Century Spirituality », dans *Harvard Theol. Rev.*, t. 68 (1975), p. 273-286.

in Spiritu sancto, ipso operante qui omnia operatur in omnibus Deus, cui honor et gloria per omnia saecula saeculorum. Amen.

SERMO QUINQUAGESIMUS PRIMUS

In Assumptione Beatae Mariae

1. *In omnibus requiem quaesivi, et in haereditate Domini morabor, etc. De hodierna solemnitate, id est beatae semper Virginis Assumptione, quid proprie dici queat, difficile invenitur. Patrum namque inclusi limitibus, quos praetergredi prohibitum est, nihil aliud definire*

1862 B

6 *audemus, nisi quod hodierna die, sive cum corpore sive sine corpore, nescio, Deus scit, non ad tempus rapta, nec ad tertium tantum caelum, si plures sunt caeli, sed ad*

198 *post cui add. est m*

Adest O a l. 88 ad l. 145, paucis omissis

Til. De libro Sapientiae M || In Assumptione gloriosae Virginis Mariae. Sermo abbatis Ysaac S || In Assumptione beatae virginis Mariae O || 2 etc. : tunc praecepit et dixit mihi MS || hodiernae sollemnitate S || 6 cum : in S cum Vg. || 8 caelum om. MS

a. Éphés. 2, 20-22 || b. I Cor. 12, 6 || c. Rom. 16, 27

a. Sir. 24, 11 || b. Cf. Prov. 22, 28 || c. Cf. II Cor. 12, 2

1. On remarque la prudence avec laquelle Isaac parle de l'assomption corporelle de Marie. Comparer ce qu'il dit au *Serm.* 53, 1870 D.

2. Cette utilisation des termes mêmes employés par S. Paul pour parler de son propre ravissement (2 Cor. 12, 2), se rencontre aussi sous la plume d'ÆLRED DE RIEVAULX : « Si auderem, dicerem beatissimam Dei genitricem Mariam carmen primo reliquisse, deinde in ipsa carne in aeternam vitam resurrexisse. Sed licet haec non audeam affirmare, quia non habeo unde possim, si quis resistat, convincere, audeo tamen opinari; affirmare autem indubitanter audeo quia

l'Esprit-Saint^a », par l'opération de celui « qui opère tout en tous, Dieu^b », « à qui soient honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen^c ».

SERMON 51

Premier sermon pour le jour de l'Assomption

Marie, l'Église, chaque âme fidèle et le mystère de l'engendrement du Christ total. La Sagesse cherche son repos dans tous les humains, car tous ont été marqués de l'image et de la ressemblance divine. L'Histoire du salut. Action et contemplation.

1. « J'ai cherché en tous les repos et je demeurerai dans l'héritage du Seigneur^a, etc. » De la solennité d'aujourd'hui, l'Assomption de la bienheureuse toujours Vierge, il est malaisé de trouver ce qu'on peut dire en termes propres¹. Car pour rester dans les limites qu'ont fixées les Pères et qu'il est interdit d'outrepasser^b, nous n'osons rien formuler de plus que ceci : aujourd'hui — soit en son corps, soit sans son corps, je ne sais, Dieu le sait² —, elle a été enlevée, non dans un ravissement passager, ni seulement au troisième ciel^c, s'il en est plusieurs³,

1862 B

hodierna die beata Virgo, sive in corpore sive extra corpus, nescio, Deus scit, caelum conscenderit... » *Serm.* 18 (195, 315 B). Mais quelques années plus tard, Ælred osera se prononcer plus fermement (*Sermones inediti*, éd. TALBOT, Rome 1952, p. 162 et 175); cf. Ch. DUMONT, « Aspects de la dévotion du bienheureux Ælred à Notre-Dame. », dans *Collectanea Cist.*, 20 (1958), p. 318-319.

3. « Si plures sunt caeli. » Comme le fait remarquer le P. de Lubac, en citant ce passage d'Isaac, les vrais mystiques ont toujours compris que la foi chrétienne n'est pas d'essence cosmologique. La distinction des cieux étagés n'a pour Isaac « qu'une valeur symbolique, même si l'Écriture en fait mention ... Relativement aux réalités de la fin dernière, la première pensée médiévale, considérée dans ses représentants les plus réfléchis, demeure donc conforme au principal

perpetuam et felicem mansionem, ad summum caelorum
 10 caelum assumpta sit. **2.** Assumpta quidem ab eo qui de
 ea carnem sumpsit in terris, cui soli eam subordinaret in
 caelis. Post ipsum etenim ventris sui fructum sic eam
 credimus ordinatam in caelis et locatam vel adhuc, si
 15 nondum surrexit, locandam, ut proxime post illius dilectam
 animam, et ipsius anima disponatur ad sapientiam, et
 post illius corpus, ipsius quoque corpus, ad gloriam. Ipsa
 ergo iure in generatione iustorum prima residet, quae
 primogenitum omnium proprie generavit.

1862 C **3.** Ipse quippe *primogenitus* est in multis fratribus, qui
 20 cum esset natura unicus, gratia conciliavit sibi plures qui
 cum eo sint unus. *Dedit enim potestatem filios Dei fieri* his
 qui recipiunt eum. O amabilis et admirabilis potestas! O
 si liceret et potis esset pauper et ignobilis, locupletem et
 generosum sibi pro voluntate eligere genitorem, quis non
 25 curreret, quis non festinaret ad reges et principes homines?
4. Et quidem filii Dei fieri possunt quotquot volunt. Et
 quare hoc, rogo, nisi quia Filius Dei fieri filius pauperis
 voluit, ut sua paupertate multos ditaret? Sed et hoc
 quis faceret filius regis et divitis, ut gratis semetipsum
 30 exinaniret et fieret ipse propter alios filius egeni
 1862 D et ignobilis? Factus autem egenus, quomodo posset
 alios ditare? Factus ignobilis, quomodo nobilitare?
5. Manens igitur nobilis nollet descendere; factus ignobilis
 non posset sublimare. Dei vero et caritas incomparabilis

11 carnem *om.* *MS* || 13-14 si nondum adhuc *m* || 17 generationi-
 bus *m* || 21 enim : eis *M cum Vg.* || 23 potis esset : posset *S* || 25 homi-
 num *m* || 26 quidem filii : qui de filiis *M* || 27 paup. fil. *m* || 31 *post*
egenus add. et S || 34 et *om. m*

a. Cf. Lc 1, 42 || b. Cf. Col. 1, 15 || c. Rom. 8, 29 || d. Jn 1, 12 || e. Cf.
 II Cor. 8, 9 || f. Cf. Phil. 2, 7

mais à son heureuse demeure pour toujours, au suprême
 ciel des cieux. **2.** Elle a été enlevée par celui qui d'elle a pris
 sur terre la chair à laquelle seule il voulait la subordonner
 dans les cieux. Nous croyons en effet qu'après le fruit
 même de ses entrailles* elle occupe — ou, si elle n'est pas
 encore ressuscitée, elle occupera — un rang et une place
 tels que son âme à elle vienne aussitôt après son âme
 bénie à lui quant à la sagesse, et son corps à elle aussitôt
 après son corps à lui quant à la gloire. Elle occupe à bon
 droit la première place dans la génération des justes, elle
 qui a engendré véritablement le premier d'entre eux
 tous^b.

1862 C **3.** Oui, il est « le premier-né d'une multitude de frères^c »,
 lui qui, unique par nature, s'est associé par sa grâce un
 grand nombre de frères pour qu'ils ne soient qu'un avec
 lui. Car à ceux qui l'accueillent « il a donné pouvoir de
 devenir fils de Dieu^d ». Aimable et admirable pouvoir!
 Oh, s'il était permis et possible à un pauvre et à un roturier
 de se choisir à son gré comme père un riche et un noble,
 qui donc n'accourrait, qui ne s'empresserait auprès des
 rois et des grands! **4.** Or voilà que tous ceux qui le veulent
 peuvent devenir fils de Dieu. Et pourquoi, je le demande,
 sinon parce que le Fils de Dieu a voulu devenir fils de
 pauvre afin d'enrichir une multitude par sa pauvreté^e?
 Mais quel est le fils de roi et de riche qui en viendrait
 à se dépouiller de lui-même gratuitement et à se faire
 lui-même, pour les autres, fils de pauvre et de roturier^f?
 1862 D Et puis, devenu pauvre, comment pourrait-il enrichir
 les autres? Devenu roturier, comment les anoblirait-il?
5. Ainsi donc, restant noble, il refuserait de descendre;
 devenu roturier, il ne pourrait élever les autres. Mais
 Dieu, dans sa charité incomparable et sa puissance inesti-

courant patristique, bien qu'elle s'accorde assez mal avec l'idée
 augustinienne de la résurrection des corps ». *Exég. méd.*, 2^e partie, 2,
 p. 153-154.

35 et potestas inestimabilis, quasi et hoc sicut voluit, potuit,
 et sicut potuit, voluit. Sicut enim quod stultum est Dei
 sapientius est hominibus et quod infirmum est Dei fortius
 est hominibus: sic et quod egenum est Dei locupletius
 40 est hominibus, et quod ignobile est Dei nobiliter est homi-
 nibus. 6. Factus igitur filius pauperis, multos fecit filios
 divitis; factus filius ancillae, multos fecit filios nobilis;
 factus denique hominis Filius, multos fecit Dei filios.
 Multos igitur conciliavit sibi, ut dictum est, sua caritate
 et potestate unicus, qui cum carnali generatione in seipsis
 1863 A sint plures, divina tamen regeneratione cum ipso, in ipso
 46 sunt unus.

7. Unus enim et totus et solus Christus, caput et corpus.
 Unus autem is, unius Dei in caelis et unius matris in terris,
 et multi filii et unus filius. Sicut namque caput et membra
 50 unus filius et plures filii, sic Maria et Ecclesia una mater
 et plures, una virgo et plures. Utraque mater, utraque
 virgo, utraque de eodem Spiritu sine libidine concipit,

37 sapientius est hominibus *om. m* || 37-39 et quod infirmum est —
 est hominibus *om. M per hom.* || 38 et *om. m* || 43 consiliavit *S* || 45
 sunt *S* || in ipso *om. m* || 47 et totus et : totus ac *m* || Christi *m* || 49
 et³ : ac *m*

a. I Cor. 1, 25

1. « Par lui, devenu fils de l'homme, beaucoup sont devenus
 fils de Dieu... » Doctrine traditionnelle, dont les Pères grecs en
 particulier avaient donné des formules définitives : S. IRÉNÉE :
 « Le Verbe de Dieu s'est fait homme, le Fils de Dieu s'est fait Fils
 de l'homme, pour que l'homme, en se mélangeant au Verbe et en
 recevant ainsi l'adoption filiale, devienne fils de Dieu. Car il nous était
 impossible d'avoir part à l'incorruptibilité et à l'immortalité, si
 nous n'étions unis à l'incorruptibilité et à l'immortalité. Mais comment
 aurions-nous pu être unis à l'incorruptibilité et à l'immortalité, si
 l'incorruptibilité et l'immortalité ne s'étaient préalablement faites
 cela même que nous sommes, afin que ce qui était corruptible fût
 absorbé par l'incorruptibilité, et ce qui était mortel, par l'immortalité,

mable, a pu cela comme il l'a voulu, et comme il l'a pu
 l'a voulu. Car de même que « ce qui est folie de Dieu est
 plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu
 est plus fort que les hommes », de même aussi ce qui est
 pauvreté de Dieu est plus opulent que les hommes, et
 ce qui est bassesse de Dieu est plus noble que les hommes.
 6. Par lui, devenu fils de pauvre, beaucoup sont devenus
 fils de riche; par lui, devenu fils de servante, beaucoup
 sont devenus fils de noble; en somme, par lui, devenu
 fils d'homme, beaucoup sont devenus fils de Dieu¹. Par sa
 charité et sa puissance, avons-nous dit, l'Unique s'est
 associé une multitude. En eux-mêmes, de par la génération
 charnelle, ils sont plusieurs, de par la régénération divine,
 avec lui, en lui, ils sont un.

1863 A

7. Il n'y a qu'un unique et total et seul Christ, tête et
 corps. Et cet unique — du Dieu unique dans le ciel et
 d'une mère unique sur la terre — est à la fois multitude
 de fils et unique Fils. Et comme la tête et les membres
 sont un seul Fils et plusieurs fils, Marie et l'Église sont
 une seule mère et plusieurs, une seule vierge et plusieurs².
 L'une et l'autre est mère; l'une et l'autre, vierge. L'une

pour que nous recevions l'adoption filiale ? » *Adv. haer.*, 3, 19, 1
 (SC 211, p. 375); « À cause de son surabondant amour, le Verbe de
 Dieu, Jésus-Christ notre Seigneur, s'est fait cela même que nous
 sommes pour faire de nous cela même qu'il est. » *Ibid.*, 5, *praef.*
 (SC 153, p. 15). S. ATHANASE : « Il s'est lui-même fait homme pour
 que nous soyons faits Dieu; et lui-même s'est rendu visible par son
 corps, pour que nous ayons une idée du Père invisible; et il a supporté
 lui-même les outrages des hommes, pour que nous ayons part à
 l'incorruptibilité ». *De Incarnatione*, 54, 3 (SC 199, p. 459). Cf.
 S. GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *Or. catechet.*, 25 (PG 45, 65-68).

2. Ce beau texte sur Marie, Vierge et Mère, figure de l'Église, est
 indiqué parmi les références du ch. VIII de la Constitution *Lumen Gen-
 tium* du II^e Concile du Vatican (note 20, au § 64). Il y est rapproché
 d'autres de S. AMBROISE : *Exp. Evang. sec. Lucam*, 2, 7 (SC 45 bis,
 p. 74); 10, 24-25 (SC 52, p. 164 s.); de S. AUGUSTIN : *In Ioan.*, 13, 12
 (35, 1499); *Serm.* 191, 3 (38, 1010); de BÉDE : *In Luc.*, 1, 2 (92, 330).

utraque Deo Patri sine peccato prolem fundit. Illa *absque*
 omni peccato corpori caput peperit; ista *in omnium pecca-*
 55 *torum remissionem* capiti corpus edidit. Utraque Christi
 mater, sed neutra sine altera totum parit. **8.** Unde et in
 Scripturis divinitus inspiratis, quod de virgine matre
 Ecclesia universaliter, hoc de virgine <matre> Maria sin-
 1863 B gulariter, et quod de virgine matre Maria specialiter, id de
 60 virgine matre Ecclesia generaliter iure intelligitur. Et cum
 de alterutra sermo textitur, fere permixtim et indifferenter de
 utraque sententia conficitur. Unaquaeque etiam fidelis
 anima et Verbi Dei sponsa, et Christi *mater et filia et soror,*
 et virgo et fecunda suapte ratione intelligitur.

65 **9.** Dicitur ergo et universaliter pro Ecclesia et specialiter
 pro Maria, singulariter quoque pro fidei anima, ab ipsa Dei
 Sapientia quae Patris est Verbum : *In omnibus requiem*
quaesivi, etc. Ubique et *in omnibus* divina Sapientia est,
 quae a fine usque ad finem, id est ab omnium principio ad-
 70 que omnium finem, attingens, sua ubique pressit vestigia,
 1863 C quibus investigari et inveniri possit; sed in solis mentibus
 sua imagine et similitudine praeditis requiescit et iucunda-
 tur aut laborat et molestatur. **10.** Unde et de quibusdam
 conqueritur dicens : *Laboravi sustinens; et alibi : Quia*
 75 *molesti estis et Deo meo.* De aliis quidem cum quibus pasuat

54 in : impietate vel iniquitate S || 55 remissionem : remissione
 m remissa S || capitis M || 56 et om. m || 57 divinitus : divinis M || 58
 <matre> *supplevi* (vide l. 59) om. MSm || 61 permixtim m || 62
 conficitur : intelligitur m || 63 et¹ et² om. m || et⁴ om. S || 64 suapte :
 sub aperta (corr. ex suapte) M || 65 et om. m || 67 quae : quod Mm ||
 68 est div. sap. M || 69 post adusque add. ad M || 72 et² : ac m || 73
 et om. m || 75 et Deo : in Deo M

a. Cf. Hébr. 4, 15 || b. Cf. Act. 2, 38 || c. Cf. Matth. 12, 50 || d. Cf.
 I Cor. 1, 24 || e. Sir. 24, 11 || f. Sag. 8, 1 || g. Cf. Gen. 1, 26 || h. Is. 1,
 14 || i. Is. 7, 13

1. Cf. *supra*, *Serm.* 27, 1778 D - 1779 A, et la *Note complém.* 21 :
 « La maternité de Marie et de l'Église » (t. 2, p. 342-343). Sur la

et l'autre, sans trouble charnel, conçoit du même Esprit; l'une et l'autre, sans péché, donne une progéniture à Dieu Père. L'une, hors de tout péché^a, a mis au monde la tête de ce corps; l'autre, dans la rémission de tous les péchés^b, a donné le jour au corps de cette tête. L'une et l'autre est mère du Christ, mais aucune des deux ne l'enfante tout entier sans l'autre. **8.** Aussi, c'est à bon droit que dans les Écritures divinement inspirées, ce qui est dit universellement de l'Église, Vierge-mère, est compris singulièrement de Marie Vierge-mère; et ce qui est dit spécialement de Marie, Vierge-mère, est compris généralement de l'Église, Vierge-mère. Et quand un texte parle de l'une ou de l'autre, son contenu s'applique presque sans distinction à l'une et à l'autre¹. Chaque âme fidèle, également, peut être reconnue, à sa manière propre, comme épouse du Verbe de Dieu, comme mère, fille et sœur du Christ^c, comme vierge et féconde.

9. C'est donc à la fois l'Église, universellement, Marie, spécialement, et encore l'âme fidèle, singulièrement, que vise la Sagesse même de Dieu, qui est le Verbe du Père^d, en disant : « J'ai cherché en tous le repos, etc.^e » Partout et en tous est la Sagesse divine. Elle s'étend « d'une extrémité à l'autre^f », c'est-à-dire du commencement absolu jusqu'à la consommation suprême, et imprime partout ses traces qui permettent de la dépister et de la découvrir².

1863 C Mais c'est seulement dans les âmes portant son image et ressemblance^g qu'elle trouve repos et joie, ou au contraire difficulté et désagrément. **10.** Il en est dont elle se plaint en disant : « J'ai peiné à les supporter^h », et ailleurs : « Vous fatiguez même mon Dieuⁱ. » Parlant d'autres en compagnie desquels elle trouve tranquillité et repos, elle

mariologie et l'ecclésiologie d'Isaac, dans le contexte du mouvement théologique du XII^e s., voir la bibliographie rassemblée dans *DSP* 7, col. 2026.

2. Cf. *De anima*, 1885 C-D.

et quiescit, dicit : *Noli mihi molestus esse : ecce pueri mei mecum sunt in cubili*. Sicut enim similia de similitudine in consimilibus naturaliter magis gaudent, sic de dissimilitudine in consimilibus inventa plus naturaliter dolent.

80 **11.** Quomodo ergo sic falli potuit Sapientia, ut *in omnibus*,
mentibus videlicet, *requiem* quaereret, quam in paucis aut
omnino nullis plene inveniret? Sed quod mirabilius est,
1863 D eo usque incrassata est et impinguata, quae de subtilitate
85 cerebri Iovis nata est, illa Minerva, ut in arbore etiam ficus
fructum quaereret, et fortasse non in tempore fructus, et
non inveniret? *Tempus est enim omni rei sub caelo*. Nam
super caelum sicut nec temporalia ita nec tempus.

12. In solis ergo sapientibus requiescit Sapientia. *The-
saurus desiderabilis*, ait sapiens de Sapientia loquens,
90 *requiescit in ore sapientis*. Stulto autem gravis est et contra-
ria, et ideo odit eam, ac substantiam quam cum patre
et fratre posset domi habere quietam et opimam, *in regio-
ne longinqua* profugus, *luxuriose vivendo* profligat.
Sapientem autem non solum rerum facit cognitio, sed et
95 bonarum electio et malarum reprobatio. Hinc etenim de
butyri et mellis alumno rite dicitur : *Ut sciat reprobare
1864 A malum et eligere bonum*. **13.** Tale siquidem rationalis animae
triclinium, ubi habitaret et requiesceret, *aedificavit sibi*

76 ac requiescit *m* || 77 de simil. : in simil. *M* || 78 dissimilitu-
dine : similitudine *Mm* || 79 plus : plures *Mm* || 85 fructum : fructus
M || 87 temporalis *m* || ita : ista *M* || 89 ait — loquens : ut sapiens
de sap. loquitur *O* || 93 longinquam *M* || profligat : profugat *S* || 94
facit rerum *m* || et *om. m* || 95-96 de butyri : debitori *M* || 97 talis *M*
|| 98 quiesceret *MS*

a. Lc 11, 7. Cf. Is. 8, 18 || b. Sir. 24, 11 || c. Cf. Deut. 32, 15 ||
d. Cf. Mc 11, 13 || e. Eccl. 3, 1.17 || f. Prov. 21, 20 (Vet. lat.) || g. Cf.
Sag. 2, 12.15 || h. Lc 15, 13 || i. Is. 7, 15 || j. Prov. 9, 1

1. Cf. *De anima*, 1881 C : « Similia enim gaudent similibus... »
Ce principe, « cher aux préscolastiques » (R. JAVELET, *Image et
ressemblance au douzième siècle de saint Anselme à Alain de Lille*,

dit : « Ne m'importune pas ; voici que mes enfants et moi
sommes au lit^a. » Autant en effet les semblables jouissent
davantage par nature de la ressemblance en leurs sem-
blables¹, autant ils souffrent davantage par nature de
la dissemblance découverte en leurs semblables.

11. Comment donc la Sagesse a-t-elle pu se tromper
au point de chercher « le repos en tous^b » — entendez :
toutes les âmes —, pour ne le trouver pleinement qu'en
quelques-uns, voire nulle part? Mais ce qui est encore
1863 D plus étrange, comment cette Minerve, née du cerveau
subtil de Jupiter, s'est-elle empâtée et épaissie² au point
de chercher des fruits sur un figuier — peut-être même
hors du temps des figues — et de ne pas en trouver^c?
Car « il y a temps pour toute chose au-dessous du ciel^e ».
Tandis qu'au-dessus du ciel il n'y a rien de temporel,
ni non plus aucun temps. ¶

12. La Sagesse se repose donc uniquement dans les
sages. « Le trésor désirable, dit le Sage parlant de la
Sagesse, repose dans la bouche du sage^f. » Pour l'insensé
elle est à charge et antipathique^g; aussi la déteste-t-il,
et la richesse dont, à la maison, il pourrait avoir avec
son père et son frère la possession paisible et opulente,
il la dilapide, fugitif « en une région lointaine », « en vivant
dans l'inconduite^h ». Quant à ce qui fait le sage, ce n'est
pas seulement la connaissance des choses, mais aussi
le choix de celles qui sont bonnes et la réprobation de
celles qui sont mauvaises. Et à juste titre, à propos de
l'enfant nourri de beurre et de miel, il est dit : « Pour
1864 A qu'il sache réprover le mal et choisir le bienⁱ. » **13.** Telle
est en effet la salle au triple lit que « la Sagesse s'est bâtie^j »

t. 1, Université de Strasbourg 1967, p. 153), se transmettait depuis
Empédocle (H. DIEL, *Doxographi graeci*, p. 398 ; STOBÉE, *Antholo-
gium*, éd. Wachsmuth-Hense, t. 1, Berlin 1958, p. 477).

2. L'expression « crassa Minerva » d'HORACE, *Sat.*, 2, 2, 3, est
ici rapprochée de *Deut.* 32, 15 : « incrassatus, impinguatus », et appliquée
audacieusement à la divine Sagesse.

Sapientia, id est rationale, irascibile, concupiscibile, quatenus per rationem discerneret inter amicum et inimicum, inter virum et moechum; et per irascibilitatem utrumque hostem aut non admitteret aut incaute admissum zelo forti eiceret; per concupiscibilitatem solum amicum et legitimum virum desideraret, admitteret diligenterque, et ei soli secum requiem praestaret. 14. Ideo igitur factus est spiritus rationalis, ut congaudeat et condelectetur Deo de Deo et de omnibus in ipso solo. Rationalis quidem factus, ut ipsum Deum in se et in omnibus investiget; concupiscibilis, ut solum ipsum <diligat> et desideret; irascibilis, ut cuncta huic contemplationi et delectationi adversantia reprobet, sicut scriptum est : *Ut sciat*, videlicet per rationalitatem, *reprobare* per irascibilitatem *malum*, et *eligere* per concupiscibilitatem *bonum*. De ratione igitur scientia oritur, de irascibilitate reprobatio, de concupiscibilitate electio. 15. Sapiens ergo qui scit per rationem bona et mala, et reprobatur oditque per zelum omnia mala, Sapientiae in se domum aedificat et requiem praestat. Thalamum quoque collocat aut cubile parat, ubi secretius delicietur et pauset, iuxta quod studiosiorem et ferventiorum et affectuosiorum in istis se exhibet.

16. *In omnibus igitur iure requiem* quaerit, qui omnes in

102 utrumque : utrarumque *M S m* || *post* hostem *add.* puta rationis et concupiscentiae *m* || 104 *post* virum *add.* et *m* || 105 praestaret : praepararet *O* || 105-113 Ideo igitur factus — per concupiscibilitatem bonum *om.* *M S m* || 106 condelectetur *scripsi* (cf. *Serm.* 25, l. 37-38, t. 2, p. 118) : delectetur *O* || 109 diligat *supplevi* (cf. *Serm.* 25, l. 40) *om.* *O* || 118 sapientia *M* || praestat : parat *O* || 122 ergo *M* || iure : mie *M*

a. *Sir.* 24, 11

1. Voir le commentaire de ce verset des *Proverbes* dans le *De anima*, 1882 A.

dans l'âme raisonnable pour y habiter et s'y reposer¹ : le raisonnable, l'irascible, le concupiscible, afin que par la raison elle discernât entre l'ami et l'ennemi, entre l'époux et l'adultère; que par l'irascible, ou bien elle tint en respect l'un et l'autre adversaire, ou bien l'expulsât avec un zèle vigoureux, si une imprudence l'avait laissé pénétrer; que par le concupiscible elle désirât, admit et aimât seulement l'ami et époux légitime et lui procurât à lui seul le repos en sa compagnie. 14. L'esprit raisonnable a donc été créé précisément pour qu'il se réjouisse et qu'il se délecte avec Dieu de Dieu et de toutes choses en lui seul. En vérité il a été créé raisonnable pour rechercher Dieu lui-même en soi et en toutes choses; il a été créé concupiscible pour l'aimer et le désirer lui seul; il a été créé irascible pour repousser tout ce qui s'oppose à cette contemplation et délectation, selon la parole : « Pour qu'il sache », par le rationnel, « réprouver le mal », par l'irascible », et, par le concupiscible, « choisir le bien »². De la raison vient donc la connaissance; de l'irascible, la réprobation; du concupiscible, l'élection. 15. Ainsi le sage, qui par la raison connaît le bien et le mal, qui par le zèle réprouve et déteste tout le mal, et qui par le concupiscible choisit et aime le seul bien, bâtit en lui-même une demeure pour la Sagesse et lui procure le repos. Il dispose aussi une chambre ou prépare un lit où elle jouisse et se repose plus secrètement, à mesure que dans ces domaines il témoigne plus d'application, d'ardeur et d'attachement.

16. Il a donc raison de chercher « en tous son repos »

2. Sur l'âme humaine qui est essentiellement « rationnelle, irascible, concupiscible », et sur le rôle que jouent ces « facultés » dans la conversion et l'exercice de la vertu, cf. *supra Serm.* 4, 1703-1704; *Serm.* 17, 1746 D - 1747 C avec l'annotation, *Serm.* 25, 1773 A-B, et *De anima* (194, 1877-1879). Cf. B. MCGINN, *The Golden Chain. A Study in The Theological Anthropology of Isaac of Stella*, Washington 1972, p. 146-156.

1864 B

quibus requiescere posset, tales creavit. Sed *in omnibus requiem* minime invenit, quoniam non omnis in eo quod
 125 acceperat, permansit. Ipse autem quod commendarat, quare non repeteret? Quod exhibuerat, quare non exigeret? Ubi posuerat, quare non quaereret? Ubi seminarat, quare non meteret? 17. Sic nimirum Adam, quem ante peccatum in paradisi claritate et luce posuerat, post peccatum ibidem
 130 quaesivit. Quem cum ibi minime reperisset — fugerat enim
 1864 C propter peccatum ad latebras — clamore persecutus ait : *Adam, ubi es?* Ac si diceret : Ubi te posui, non es ; et ubi es, non te posui. Non sequor ad tenebras, non sequor ad umbram quem in luce et claritate dimisi.

135 18. Sed quid facimus, fratres? Utique omne commissum nec simpliciter sed cum fenore, quia multiplicandum tradidit omne quod donavit, Sapientia per iustitiam iuste exigit, et quod posuit quaerit. Lascivia quidem *cum meretricibus luxuriose vivendo* totum profligavit ; *infirmata in*
 140 *paupertate virtus* nostra, quod consumptum est, vel simpliciter et sine lucro, reportare nequit. Procul dubio quos iustitia veraciter accusat, iudicium districte condemnat, nisi sola clementia misericorditer intercedat. Iustitia totum exigit, malitia totum absumpsit, infirmitas nihil
 145 restituit, iudicium nil remittit.

19. Veniat igitur et interveniat misericordia, obvians iustitiae, *quoniam tempus miserendi venit et tempus faciendi,*

125 acceperat : accepit *MS* || 127 Ubi posuerat, quare non quaereret *om. m* || Ubi^a : nisi *M* || 129 claritatis *S* || ibidem : idem *S* || 131 persecutus : persecutus *m* || 134 quem : quam *M* || 137 tradidit ; omne *m* || per iustitiam *om. m* || 139 vivendo luxuriose *O* || 140 vel *om. m* || 143 clementia : misericordia *m* || 146 obviam *m* || 147 tempus^c *om. M* || venit et tempus faciendi *om. m*

a. Cf. Matth. 25, 24 || b. Gen. 3, 9 || c. Lc 15, 13.30 || d. Ps. 30, 11 || e. Ps. 101, 14 || f. Ps. 118, 126

1. Cf. S. AUGUSTIN : « Quid est : ' Non novi vos ? ' Non vos video in luce mea, non vos video in illa iustitia quam novi. Sic et hic

celui qui les a tous créés tels qu'il puisse trouver en eux son repos. Néanmoins, il ne trouve nullement le repos en tous, car tous ne se sont pas tenus fidèlement à ce qu'ils avaient reçu. Mais pourquoi ne redemanderait-il pas ce qu'il avait prêté? Pourquoi n'exigerait-il pas ce qu'il avait avancé? Pourquoi ne chercherait-il pas là où il avait placé? Pourquoi ne récolterait-il pas là où il avait semé? 17. Lorsqu'il s'agissait d'Adam, qu'avant le péché il avait placé dans la clarté et la lumière du paradis, c'est en ce même lieu qu'il le chercha après le péché. Et, 1864 C puisque il ne l'y trouva pas, car il s'était enfui dans un lieu obscur à cause de son péché, il le poursuivit en criant : « Adam, où es-tu^b? » Comme s'il disait : Tu n'es pas où je t'ai mis ; et où tu es, je ne t'ai pas mis. Je ne te suis pas jusqu'aux ténèbres, je ne te suis pas jusque dans l'ombre, toi que j'ai laissé dans la lumière et la clarté¹.

18. Mais que faisons-nous, mes frères? Assurément la Sagesse a le droit d'exiger en justice chaque dépôt, de redemander ce qu'elle a placé et non seulement tel quel, mais moyennant un intérêt, car tout ce qu'elle a donné a été confié pour le faire fructifier. Or la débauche a tout dilapidé, « en vivant dans l'inconduite avec des courtisanes^c ». Et notre « vigueur, exténuée par le dénuement^d », ne peut restituer ce qui a été dissipé, pas même tel quel et sans intérêt. Sans aucun doute, ceux que la justice accuse véridiquement sont condamnés impitoyablement par le jugement, à moins que n'intercède miséricordieusement la seule clémence. La justice exige tout, la malice a tout gaspillé, la faiblesse ne restitue rien, le jugement ne remet rien.

19. Que vienne donc et qu'intervienne la miséricorde au-devant de la justice, « car il est venu le temps de faire miséricorde^e », et « le temps d'agir^f », s'il est vrai qu'il y a

tanquam nesciens talem peccatorem, dixit : ' Ubi posuistis eum ? ' Talis est vox Dei in paradiso postquam homo peccavit : ' Adam, ubi es ? '. » *In Ioan.*, 49, 20 (35, 1756).

iuxta quod tempus et *tempus omni rei sub caelo*, et prosequens apprehendat Adam errantem sicut ovem pereuntem
 150 in deserto, quem persecuta olim iustitia deprehendit sub arbore latitantem in paradiso. Veniat prope adusque tenebras et umbram mortis misericordia *quaerere quod perierat*, quia in luce manens iustitia, in umbra absconsum, perditum a longe per clamorem increpat: *Adam*, inquiens,
 155 *ubi es?* 20. Ubi est miseria, veniat misericordia, quia ubi est iniustitia, non potest venire iustitia. Veniat denique
 1865 A ipsa *Sapientia* praeparare *misericaediae solium*, quae olim *aedificavit* iustitiae domum. In *misericaedia*, inquit, *praeparabitur tibi solium*. In iustitia namque in sanctis angelis
 160 praeparavit sibi *Sapientia solium excelsum*, in hominibus vero in *misericaedia elevatum*. Unde et Isaias iustum et misericordem *Dominum sedentem* contemplatur *super solium excelsum et elevatum*.

21. Veniat ergo misericordia, et de vetusta ac ruinosa
 165 domo ventis et pluviis patula, volucris caeli et bestiis silvae exposita, in qua homo habitare non audet et Filius hominis non quiescit, novum sibi arte nova renovet habitaculum, *ubi Filius hominis caput reclinet*, et interim paululum pauset, sicut scriptum est: *Dormite iam et requiescite*;

148 et: ut *m* || 150 persecutam *S* || 151 usque ad *m* || 153 post absconsum *repet.* absconsum *M* || 154 inquiens *om. m* || 156 venire non pot. *m* || iustitiam *M* || 157 olim: omnibus *S* || 160 paravit *Mm* || sapientiam *M* || excelsum solium *M* || 165 et¹: ac *S* || et²: ac *m*

a. Eccl. 3, 1.17 || b. Cf. Lc 15, 4. Ps. 118, 176 || c. Cf. Gen. 3, 8 || d. Cf. Lc 1, 79 || e. Lc 19, 10 || f. Gen. 3, 9 || g. Cf. Prov. 9, 1 || h. Is. 16, 5 || i. Is. 6, 1 || j. Matth. 8, 20 || k. Cf. Mc 6, 31

1. La brebis perdue de l'Évangile et du Ps. 118, 176 est la nature humaine unique. Pour venir à sa recherche, le bon Pasteur, le Verbe de Dieu, laisse sur les montagnes éternelles le troupeau des anges. Voir

un temps « et un temps pour chaque chose sous le ciel^a ». Qu'elle poursuive et rejoigne Adam, errant comme la brebis perdue au désert^{b 1}, Adam que poursuivit jadis la justice et qu'elle atteignit caché sous un arbre au paradis^c. Que la miséricorde s'avance jusqu'aux ténèbres et à l'ombre de la mort^d pour y « chercher ce qui était perdu^e », puisque la justice, restant dans la lumière, interpelle de loin celui qui, dissimulé dans l'ombre, était perdu, et lui crie: « Adam, où es-tu^{f 2?} » 20. Là où est la misère vienne la miséricorde, puisque là où est l'injustice ne peut venir la justice. Vienne enfin la Sagesse elle-même préparer un trône de miséricorde, après avoir autrefois bâti une demeure^g de justice. « Dans la miséricorde, est-il dit, te sera préparé un trône^h. » De fait, si chez les saints anges la Sagesse s'est préparé dans la justice un trône sublime, en revanche, chez les hommes elle s'est préparé dans la miséricorde un trône élevé. C'est pourquoi Isaïe contemple le Dieu juste et miséricordieux « assis sur un trône sublime et élevéⁱ. »

21. Que vienne la miséricorde et, de la maison vétuste et ruineuse, béante aux vents et à la pluie, livrée aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la forêt, où l'homme n'ose habiter, où le Fils de l'homme ne se repose pas, qu'elle se crée à neuf avec un art nouveau une habitation nouvelle où « le Fils de l'homme puisse reposer la tête^j » et goûter un moment de relâche^k, comme il est écrit: « Dormez maintenant et reposez-vous », et aussitôt après: « Levez-

les textes parallèles d'Isaac: *Serm.* 32, 1795 D - 1796 A; *Serm.* 35, 1806 C - 1807 A, avec l'annotation. — Nombreuses références patristiques et médiévales dans H. DE LUBAC, *Catholicisme*, 4^e éd., p. 4, n. 1.

2. « Adam ubi es? » Sur Adam, perdu loin de lui-même et donc aussi de Dieu, étranger à lui-même et errant, voir le beau commentaire de Gen. 3, 9 par HUGUES DE SAINT-VICTOR, *In Eccles. hom.* 8 (175, 165 D - 169 D).

1865 A

170 et continuo : *Surgite et eamus hinc*. Modica etenim hic et
1865 B brevis requies est sanctorum, labor vero magnus et fere
continuus.

22. Veniat tandem ad vetustum Aeternus, et ut veterem
renovet innovans omnia, quodammodo ipse inveterascat.
175 Et sicut arte nova et inaudita, inclinata est aeterna
maiestas, ut in nos novi capitis altitudo totum corpus
innovans superveniret ; obscurata quodammodo et obum-
brata lux, ut caecis de antiquis tenebris nova lux oriretur :
sic quodammodo aeternitas inveterata est, ut inde vete-
180 ribus novitas nasceretur. 23. Et sicut sua exinanitione va-
cuum replevit, sua paupertate egenum ditavit, sua stultitia
fatuum erudivit, sua infirmitate debilem roboravit, sua
captione captivum redemit, suis vinculis ligatum solvit,
1865 C sua denique morte mortuum vivificavit : sic et sua vetus-
tate veterem innovavit. Ubique etenim quod minus est Dei,
186 maius est hominibus. Novus igitur per vetustatem Dominus
novam de vetere haereditatem in qua moraretur, et
tabernaculum ubi requiesceret, arte nova renovavit, qui
in omnibus ante requiem quaesivit et nusquam invenit.
190 24. Unde et sequitur : *Et in haereditate Domini morabor*.
Haereditas enim Domini, universaliter Ecclesia, specialiter
Maria, singulariter quaeque fidelis anima. *In tabernaculo*

170 et² om. m cum Vg. || 170-171 enim et brevis hic est m || 171
vero : vere M || et : ac m || 173 tandem : tamen M || ut om. S || 174
ipse om. S || 175 ac inaudita m || inclinata om. M || 177 superveniet
M || 178 de : et Mm || 180 exinanitione : inatione M || 183 capti-
vitate m || 184 et om. m || 185 enim Mm || Dei : Deo m dicitur M ||
186 Novus : nonne m || 190 unde et : unet M || 192 quaeque : quoque M

a. Matth. 26, 45-46 ; Jn 14, 31 || b. Cf. Sag. 7, 27. Col. 3, 9-10 ||
c. Cf. Is. 9, 2 || d. Cf. Phil. 2, 7 || e. Cf. II Cor. 8, 9 || f. Cf. I Cor. 1, 25
|| g. Sir. 24, 11

1. Allusion à l'antienne de Laudes, le jour de l'octave de l'Épi-
phanie ; « Veterem hominem renovans Salvator venit ad baptismum,
ut naturam quae corrupta est, per aquam recuperaret : incorruptibili
veste circumamictans nos. »

1865 B

vous et partons d'ici^a ! » Insuffisant et de courte durée
est en effet ici-bas le repos des saints, tandis que le labeur
est grand et presque continuel.

22. Que vienne donc l'Éternel jusqu'à ce qui est vétuste
et, pour rénover le vieil homme en renouvelant toute
chose^b 1, que lui-même en quelque sorte vieillisse. Oui,
par un art nouveau et inouï la majesté éternelle s'est
abaissée² pour nous grandir en ajustant sur nous une
tête nouvelle qui renouvelât le corps tout entier. La
lumière s'est comme obscurcie et voilée, pour qu'aux
yeux aveugles se levât des antiques ténèbres une lumière
nouvelle^c. De même, l'éternité a pour ainsi dire vieilli,
afin que par là naquît pour les hommes vieillis la nouveauté.
23. Par son anéantissement il a rempli le vide^d, par sa
pauvreté il a enrichi l'indigent^e, par sa folie il a instruit
l'insensé^f, par sa faiblesse il a fortifié le chétif, par son
arrestation il a racheté le captif, par ses chaînes il a libéré
l'enchaîné, et finalement par sa mort il a vivifié le mort :
1865 C de même, par son vieillissement il a renouvelé celui qui était
vieux. En tout domaine en effet, l'amointrissement de
Dieu est plus grand que les hommes. Ainsi le Seigneur,
nouveau de par sa vétusté, a, par un art nouveau, rénové
à partir de ce qui était vieilli un héritage nouveau où
demeurer et un tabernacle où se reposer, lui qui avait
auparavant cherché « en tous le repos » sans le trouver
nulle part.

24. Aussi est-il dit ensuite : « Et je demeurerai dans
l'héritage du Seigneur^g. » L'héritage du Seigneur, c'est
universellement l'Église, spécialement Marie, singulière-
ment chaque âme fidèle. Dans le « tabernacle » du sein

2. Dans ces deux paragraphes, Isaac reprend de façon personnelle
des formules caractéristiques de S. LÉON. Cf. *In nativ.* 1, 2 (*SC* 22 bis,
p. 70) ; *In nativ.* 5, 5 (*ibid.*, p. 132-134) ; *In nativ.* 7, 1 et 2 (*ibid.*,
p. 152 et 154) ; *De pass.* 4, 4 (*SC* 74, p. 39) ; *De pass.* 10, 5 (*ibid.*,
p. 72), etc.

uteri Mariae moratus est Christus novem mensibus; *in tabernaculo fidei Ecclesiae usque ad consummationem*
 195 *saeculi*, in cognitione et dilectione fidelis animae in saecula saeculorum morabitur.

25. Unde et sequitur: *Tunc praecepit et dixit mihi*
 1865 D *Creator omnium*, etc. Vox ipsius haereditatis. Cum enim
 ubiquae, sicut dictum est, *requiem* quaesisset et nusquam
 200 invenisset, tunc sequestravit sibi populum Iudaeorum *in*
haereditatem, cui per Moysen *praecepit et dixit*, id est
 praecepta dictavit. *Et qui creavit* hac secunda creatione
 Synagogam matrem Ecclesiae, *requievit in tabernaculo*
 suo, id est in tabernaculo foederis. In Ecclesia autem
 205 similiter nunc in sacramento sui Corporis. 26. Cum etiam
 per omnes mulieres de qua nasceretur quasi quaesisset,
 selectim assumpsit sibi Mariam, unde et *benedicta* dicitur
in mulieribus; et tunc per Spiritum sanctum intus *praecepit*
 illi de contemptu commixtionis carnalis, de amore virgi-
 1866 A nitatis, et per archangelum Gabrielem *dixit* ei foris quod
 211 Christum conciperet et de Spiritu sancto, quem iam intus
 habebat. Et postea qui creaverat eam novam creaturam
 in seipso, *requievit* in utero suo Christus. 27. Unicuique
 etiam fidei animae ad salutem praedestinatae, quando vult
 215 et quomodo vult, et intus per propriam rationem qua
illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, et
 per inspirationem gratiae qua *pluviam voluntariam* segregat

197 et¹ om. m || 199 quaesivisset m || 200 in : ut S || 201 cui : sibi
 M || 203 Ecclesiae om. S || 204 in¹ om. S || 207 selectim : se lectum
 M || 208 intus om. S || 210 Gabrielem dixit om. S || 211 et om. m ||
 214 fidelis M

a. Sir. 24, 12; Matth. 23, 20 || b. Sir. 24, 12 || c. Cf. Ps. 32, 12 ||
 d. Sir. 24, 12 || e. Lc 1, 28 || f. Cf. Lc 1, 35 || g. Cf. II Cor. 5, 17 || h. Jn
 1, 9 || i. Ps. 67, 10

1. Cf. *Serm.* 55, 5 (*infra*, p. 266 s.).

2. S. AUGUSTIN : « Credimus ergo in Iesum Christum Dominum

de Marie le Christ a demeuré neuf mois; dans le « tabernacle » de la foi de l'Église il demeurera « jusqu'à la fin du monde^a »; dans la connaissance et l'amour de l'âme fidèle il demeurera pour les siècles des siècles¹.

25. Le texte continue : « Alors le Créateur de l'univers
 1865 D m'a commandé et m'a parlé^b. » C'est l'héritage lui-même
 qui le dit. Ayant en effet, comme nous le disions, cherché
 partout « le repos », et ne l'ayant trouvé nulle part, la
 Sagesse s'est alors réservé comme son héritage le peuple
 juif^c, auquel par Moïse il a commandé et parlé, c'est-à-dire
 il a dicté ses préceptes. Et celui qui par cette seconde
 création a créé la Synagogue, la mère de l'Église, « s'est
 reposé dans son tabernacle^d », dans le tabernacle de
 l'Alliance. Maintenant, dans l'Église, il repose de la
 même manière dans le sacrement de son Corps. 26. Et,
 comme il avait aussi cherché, pour ainsi dire, parmi
 toutes les femmes celle de qui il naîtrait, il s'est choisi
 tout spécialement Marie, qui depuis est appelée « bénie
 entre toutes les femmes^e ». Alors, par le Saint-Esprit,
 il lui commanda intérieurement de se détourner de tout
 commerce charnel, d'aimer la virginité, et par l'archange
 1866 A Gabriel il lui dit extérieurement qu'elle concevrait le
 Christ et que ce serait du Saint-Esprit qu'elle possédait
 déjà intérieurement^f. Enfin le Christ, lui qui l'avait
 créée nouvelle créature en lui-même^g, vint reposer en son
 sein. 27. C'est également à chaque âme fidèle prédestinée
 au salut que la Sagesse, quand elle veut et comme elle veut,
 commande et parle soit intérieurement par l'intelligence
 naturelle, par laquelle elle « illumine tout homme venant
 en ce monde^h », et par l'inspiration de la grâce, par laquelle
 il réserve « à son héritage une pluie toute gratuiteⁱ »;

nostrum, natum de Spiritu Sancto ex Virgine Maria. Nam et ipsa
 beata Maria, quem credendo peperit, credendo concepit... Illa fide
 plena, et Christum prius mente quam ventre concipiens : ' Ecce,
 inquit, ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum ' ». *Serm.*
 215, 4 (38, 1074). Cf. aussi S. LÉON, *In nativ.* 1, 1 (SC 22 bis, p. 68).

haereditati suae, et foris per doctrinam et creaturam, ubi per ea quae facta sunt intellecta conspiciuntur, praecipit et dicit Sapientia. Et quae sic creat et format eam in Christo Iesu in operibus bonis, requiescit in conscientia ipsius.

1866 B **28.** Sequitur : *Et dixit mihi : In Iacob inhabita, etc. Vox Patris ad Sapientiam Christum. Sapientia habitat in Iacob, haereditatur in Israel, sed in solis et in omnibus electis Patris sui mittit radices. Omnis enim plantatio, quam non plantavit Pater caelestis, quantumvis crescat, quantumvis floreat, tandem eradicabitur. Neque enim Filii est dare regnum, nisi quibus paratum est a Patre. Non igitur ubique ubi habitat Sapientia haereditatur, nec ubicumque haereditatur, radices mittit. Cadent enim ab haereditate mille, et de habitaculo decem millia, ad electos vero non approximabit ruina. Generatio enim caelestis tamquam radix fortissima conservat eos. 29. Vel si placet, in activis habitat qui, supplantatis vitiis, bonis desudant in operibus, et in contemplativis iam quasi haereditatur, qui bonam partem elegerunt quae non auferetur ab eis. In utrisque vero electis mittit radices, quae contra omnem impetum et vim ventorum servaverat utrosque. Et secundum hunc modum caeterae distinctiones, licet ordinibus permutatis, facile currunt. 30. Verumtamen in Ecclesia*

218 *post ubi add. quae m* || 220 *sicreat M* || 223 *Sequitur om. m* || etc. : et in Israel haereditare *m* || 225 *haereditabit M* || 230 *ubique — Sap. : ubicumque sap. habit. m* || 230-231 *nec ubicumque haereditatur om. M per hom.* || 231 *mittit radices m* || 233 *approximabit : appropinquabit S cum Vg.* || 235 *in activis om. M* || 238 *vero om. M* || *post radices add. sapientia m* || 239 *servarat S* || 240 *ordin. licet m*

a. Rom. 1, 20 || b. Éphés. 2, 10 || c. Sir. 24, 13 || d. Matth. 15, 13 || e. Matth. 20, 23 || f. Cf. Ps. 90, 7 || g. Cf. I Jn 5, 18 || h. Cf. Lc 10, 42 || i. Cf. Sir. 24, 13 || j. Cf. Sag. 7, 20

soit au-dehors par la doctrine et par la création, lorsque « à travers ce qui a été fait on aperçoit les réalités spirituelles^{a 1} ». Et la Sagesse, qui crée et forme ainsi cette âme « dans le Christ Jésus en la faisant bien agir^b », vient reposer en sa conscience.

1866 B **28.** Le texte continue : « Et il m'a dit : Habite en Jacob, [et possède ton héritage en Israël, et pousse tes racines en mes élus^c.] » Ici, le Père s'adresse à la Sagesse, au Christ. La Sagesse habite en Jacob, possède son héritage en Israël, mais c'est dans les seuls élus du Père, et en eux tous, qu'elle pousse ses racines. Car « tout plant que n'a pas planté le Père céleste » a beau croître, a beau fleurir, il « sera finalement déraciné^d ». Et au Fils il n'appartient pas de donner le royaume, sinon « à ceux pour lesquels il a été préparé par le Père^e ». La Sagesse ne possède donc pas son héritage partout où elle habite, et elle ne pousse pas ses « racines » partout où elle possède son héritage. De l'héritage mille tomberont et de l'habitation dix mille, mais la ruine ne menacera pas les élus^f. C'est que la génération céleste, telle une racine très vigoureuse, est pour eux une sauvegarde^g. **29.** Ou, si vous préférez, la Sagesse habite dans les actifs qui, ayant dompté les vices, se dépensent en bonnes œuvres, et elle possède comme son héritage chez les contemplatifs, lesquels ont choisi la bonne part qui ne leur sera pas enlevée^h. Mais elle pousse ses racinesⁱ chez les uns et les autres des élus, puisque elle aura gardé les uns et les autres contre toute l'impétuosité des vents déchaînés^j. Dans cette perspective les autres traits se déduisent facilement, avec les transpositions voulues. **30.** De toute

1. La Sagesse parle à l'homme par sa propre raison, par l'inspiration intérieure, par la bouche d'autrui, par l'univers créé. Cf. *Serm.* 9, 1719 C - 1720 A ; *Serm.* 22, 1765 A ; *Serm.* 28, 1783 C-D ; *Serm.* 44, 1238 C-D. Voir aussi la *Note complém.* 5 : « Le monde révélation de Dieu » (t. 1, p. 335-336).

actio et contemplatio duae vitae, in Maria circa Christum
duo plenissima officia, in singulis nobis utilissimae permu-
tationes et vicissitudines necessariae. Quod enim caret
245 alterna requie interim durabile non est. Quod et in nobis
adimplere dignetur, per intercessionem Mariae, Christus
qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus per
omnia saecula saeculorum. Amen.

SERMO QUINQUAGESIMUSSECUNDUS

In eodem Festo II

1866 D 1. *Quae est ista, quae ascendit de deserto deliciis affluens,
innixa super dilectum suum? Ferme in principio epithalamii
huius apparet nescio quae mirabilis quasi in deserto iacens,
ardens et fumans, ignem in se retinens occultum, fumum
5 sursum dirigens manifestum tamquam virgulam, odori-
ferum quoque tamquam ex aromatibus myrrhae et thuris
et universi pulveris pigmentarii, de qua dicitur : Quae est
ista, quae ascendit per desertum, sicut virgula fumi? 2. In*

246 implere S || ante Mariae praem. beatae m

Tit. In Assumptione Beatae Virginis Mariae S || 2 post suum add.
etc. MS || epythalamie M epithamie S || 4 ardens om. S || retinens in se
M || 8 post fumi add. etc. MS

a. Cant. 8, 5 || b. Cant. 3, 6

1. Sur l'action et la contemplation, voir *supra*, *Serm.* 25, 1774 A-B
et *Note complém.* 19, (t. 2, p. 339-341). — A propos des « deux vies »
cf. *DSp*, « Marthe et Marie », t. 10, col. 665-673. Sur Marie, modèle
accompli de vie active et contemplative, voir *ibid.*, col. 669, ainsi que
J. LECLERCQ, « Maria contemplativa ed attiva », dans *Miles Imma-
culatae*, 3 (1967), p. 425-429.

façon, l'action et la contemplation sont dans l'Église
deux vies; en Marie, deux devoirs très pleinement remplis
à l'égard du Christ; en chacun de nous, deux états dont le
changement est fort utile et l'alternance nécessaire. Tout
ce qui en effet ignore le repos que procure le changement
ne saurait durer en notre condition présente¹. Que daigne
le réaliser en nous aussi, par l'intercession de Marie, le
Christ qui avec le Père et l'Esprit-Saint vit et règne,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

SERMON 52

Deuxième sermon pour le jour de l'Assomption

La femme qui, dans le Cantique, monte du désert symbolise
Marie montant au ciel. A un autre niveau de lecture, on
peut discerner les grandes étapes de la vie spirituelle.
Cinq degrés de la justice, qui rayonnait en saint Bernard
et qui est réalisée pleinement en Marie.

1866 D 1. « Qui est celle-ci qui monte du désert, enivrée de
délices, appuyée sur son Bien-aimé? » Presque au début
de cet épithalame², apparaît je ne sais quelle créature
admirable, qui semble étendue dans le désert. Elle est
ardente et fumante : gardant en elle un feu secret, elle
dégage une fumée qui s'élève en volutes odoriférantes,
où semblent se mêler les arômes de la myrrhe et de l'encens
et de toutes les poudres de senteur. D'elle il est dit : « Qui
est celle-ci qui monte par le désert, comme une volute
de fumée? » 2. Plus loin, en voici une autre — à moins

2. Sur ce sermon, en tant que commentaire succinct du Cantique
des Cantiques, voir F. ONLY, *Hohelied-Studium. Grundzüge, Geschichte
der Hoheliedauslegung des Abenlandes bis um 1200*, Wiesbaden 1958,
passim et surtout p. 202-204.

processu vero alia quaedam, aut fortasse propter profectum
 10 virtutis eadem, quae iam *consurgens progreditur*, nec tota
 statim clara aut lucida, sed *quasi aurora*, quae de confinio
 1867 A noctis subobscura diescit in claram lucem. *Pulchra* quoque
ut luna, quae tota non est pulchra. *Electa* etiam *ut sol*,
 qui licet totus lucidus, non tamen totus placidus. Fulget
 15 enim et torret; et quantum quidem ex fulgore placet,
 tantum quandoque ex fervore nocet. Sunt enim aliqua
 in rerum naturis quae lucem solis eligunt, sed calorem
 refugiunt; et nonnulla quae calore foventur, luce autem
 offenduntur; quibus calor amicus, splendor contrarius;
 20 splendor amicus, calor contrarius. *Terribilis* tandem, *ut*
castrorum acies ordinata, sed nondum pacata. *Acies* quidem
ordinata esse potest, sed dum acies est, *secura* et omnino
 pacifica vel pacata esse nequaquam potest. **3.** Circa finem
 vero tertia caeteris mirabilior et excellentior apprime, nec
 1867 B iacens et fumans *per desertum*, nec *consurgens* et progre-
 26 diens de deserto, apparet, sed virtute multa et alacritate
 mira ascendens *de deserto*, tota non dico circumdata aut
 plena *deliciis*, sed superabundans et *affluens*, *prae nimia*
teneritudine seipsam non *sustinens*, sicut Esther illa regina
 30 ascendens *de triclinio feminarum* in palatium regis Assueri,
innixa et incumbens *super dilectum suum*. **4.** Et haec
 fortasse est ista *regina mundi*, quae *hodie* de hoc mundo
 et *saeculo nequam eripitur*; quae de praesentis Ecclesiae

9 processu : progressu *m* || profectum : processum *M* || 12 subobscura *om. Mm* || 15 quantum : tantum *S* || 18 quae : etiam *S* || 19 offenduntur : ostenduntur *M* || 21 placata *MS (sed vide l. 23)* || 27 de *om. M* || 29 teneritudine : temeritate *M* || 33 de *scripsi (vide l. 30, 32, 52, 55)* : in *Msm*

a. Cant. 6, 9 || b. Cant. 8, 5. Cf. Cant. 3, 6; Esther 2, 13.16; 15, 6

1. Le soleil est tout entier lumineux mais il est brûlant. Cf. *supra*,

que ce ne soit la même qui a progressé en vertu — qui, cette fois, « se lève et avance ». Non point d'emblée tout entière lumineuse ou brillante, mais « pareille à l'aurore » qui, pâle encore aux frontières de la nuit, devient le jour en sa claire lumière. Elle est « belle aussi comme la lune », qui n'est pas toute belle; « choisie comme le soleil », qui, tout entier lumineux, n'est pourtant pas tout entier paisible. Il est en effet éclatant et brûlant : autant il plaît par son éclat, autant parfois il nuit par son ardeur¹. (Dans la nature il y a des êtres qu'attire la lumière du soleil, mais qui fuient sa chaleur; et il y en a quelques-uns qui sont réchauffés par sa chaleur, mais blessés par sa lumière : aux uns, la chaleur est amicale et la splendeur contraire; aux autres, la splendeur amicale et la chaleur contraire). Elle est également « redoutable comme une armée rangée² », mais non encore apaisée. Une armée peut être bien rangée; mais tant qu'elle est une armée, elle ne peut absolument pas être rassurante et tout à fait pacifique ou apaisée. **3.** Or vers la fin une troisième apparaît, nettement plus merveilleuse et plus excellente que les autres, non plus étendue et fumant par le désert, ni se levant et s'avancant du désert, mais montant du désert avec une plénitude de force et un entrain admirable, tout entière, je ne dis pas entourée ou remplie, mais surabondant et « débordant de délices »; à ce point délicate qu'elle ne peut se soutenir elle-même, telle la reine Esther montant de la salle commune des femmes au palais du roi Assuérus, penchée et « appuyée sur son Bien-aimé³ ». **4.** Cette dernière apparition pourrait bien être celle de « la Reine de l'univers qui aujourd'hui est enlevée à ce monde et à ce siècle mauvais² ». En un plus haut rang

Serm. 45, 1844 A-B avec la n. 2. Voir S. BERNARD, *in Ps. Qui habitat serm.* 4, 4 (183, 195 B-C).

2. « Regina mundi nostri de saeculo nequam eripitur » : verset du répons après la dernière lecture à l'office cistercien des Vigiles en la fête de l'Assomption.

1867 C *triclinio* super coniuges et viduas cum virginibus lota et
 35 ornata, et his omnibus amplius — quia si *multae filiae*
congregaverunt divitias, ista *supergressa* est *universas* —
 hodie rogatura *pro populo suo* ingreditur ad regem Filium
 et sponsum suum, cuius faciem maiestatis nec ipsa mater
 40 tolerat, nisi ei rex in signum clementiae auream virgam
 porrexerit. Nisi enim divinam immensam maiestatem connat-
 uralis et coequalis contemperaverit bonitas, intolerabilis
 et inaccessibilis est omni creaturae. 5. Ante hanc quippe
 prophetae corruunt, et cum ab ipsa per clementiam tandem
 eriguntur, diu languent et marcescunt; *virtutes* quoque
 45 *caelorum* in fine *movebuntur* et tremebunt. Securius tamen
 omnibus mater ad filium ingreditur, nec tam quia ipsa
 sola genuit, quam quia singulariter dilexit. *Innixa*, inquit,
 non super filium, sed *super dilectum*. Potest enim filius
 esse vel frater vel pater vel sponsus vel quilibet huiusmodi,
 1867 D et non diligi; dilectus autem omnino non potest esse et
 51 non diligi.

6. *Ascendit* igitur hodie *Maria* de mundi huius deserto
 non sine admiratione caelestium virtutum, quae tale
 aliquid antehac non viderunt, ut *supra* omnium earum
 55 *choros* et sedes de hoc mundo aliquis evolaret ac resideret.
 Unde et dictum est : *Quae est ista, quae ascendit de deserto*

35 quia si : quasi *M* quia etsi *m* || 37 suo *om. m* || 38 mater ipsa *m* ||
 39 ei : et *m* || 40 post divinam *add. ac m* || connaturalis : et naturalis
M || 45 tremant *m* || 46 ipsa *om. Mm* || 49 vel pater vel frater *M* ||
 54 ante hanc *S* || earum omnium *m*

a. Prov. 31, 29 || b. Cf. Esther 15, 1 || c. Esther 4, 11. Cf. 15, 9 ||
 d. Cf. Is. 21, 3. Dan. 8, 17 || e. Cf. Dan. 8, 27. Is. 21, 4 || f. Lc 21, 26 ||
 g. Cant. 8, 5

1. Reviennent ici les mêmes expressions utilisées par Isaac au
Serm. 45, 1844 B, à propos de l'action de l'Esprit-Saint.

2. Cf. la Préface commune de la Messe romaine, selon le Sacra-
 mentaire grégorien (78, 25).

1867 C que les épouses et les veuves, elle quitte la salle commune
 de l'Église d'ici-bas, en compagnie des vierges, lavée et
 parée, mais bien plus qu'elles toutes, car « si beaucoup
 de jeunes filles ont amassé des trésors », elle les a « toutes
 surpassées^a ». Pour intercéder en faveur de son peuple,
 elle pénètre aujourd'hui auprès du Roi^b, son fils et son
 époux. Même pour elle, sa mère, la face majestueuse de
 ce Roi serait un spectacle insoutenable, « à moins qu'en
 signe de clémence, il ne lui ait d'abord tendu son sceptre
 d'or^c ». En effet, à moins que l'infinie majesté divine n'ait
 d'abord été tempérée par la bonté qui lui est connaturelle
 et qui l'égale, elle demeure insoutenable et inaccessible
 à toute créature¹. 5. En sa présence, les prophètes tombent
 à terre^d, et lorsque enfin elle les relève par sa clémence,
 longtemps ils demeurent languides et défaillants^e. Devant
 elle aussi, à la fin, « les puissances des cieux seront
 ébranlées^f » et frémeront^g. Néanmoins, avec plus d'assu-
 rance qu'eux tous, la mère pénètre auprès de son fils,
 non point tant parce qu'elle est seule à l'avoir mis au
 monde que parce qu'elle l'a aimé de façon unique. « Elle
 s'appuie », est-il dit, non sur son fils, mais « sur son Bien-
 aimé^g ». On peut être fils ou frère ou père ou époux, et
 ainsi de suite, et n'être pas aimé; on ne peut aucunement
 1867 D être le bien-aimé et n'être pas aimé.

6. Ainsi donc, « aujourd'hui Marie s'élève » du désert³
 de ce monde, et non sans provoquer l'admiration des
 puissances célestes, qui jusque-là n'ont rien vu de pareil :
 quelqu'un s'envoler de ce bas monde et prendre place
 plus haut que tous leurs chœurs⁴ et leurs trônes. C'est
 pourquoi il est dit : « Qui est celle-ci qui monte du désert,

3. Contamination entre une autre partie du répons déjà cité à
 la note 3 (« Hodie Maria Virgo caelos ascendit ») et *Cant.* 8, 5 qui
 se rencontre également dans les répons de la même fête.

4. Cf. *supra*, « super choros angelorum » dans plusieurs répons
 des vigiles de l'Assomption.

deliciis affluens? Deliciae sunt virtutum fructus, quae dum pullulant aut florent aut immaturos adhuc fructus formant, habent aliquid amaritudinis et difficultatis et moeroris, sed
 60 *exercitatis ad extremum per eas pacatissimum ac suavissimum ferent iustitiae fructum. 7. Sicut enim tempore maturitatis, reiectis corticibus, apertis testis, ad nuclei*
 1868 A *tandem suavitatem ac dulcedinem pervenitur, et quod diu elaboratum et exspectatum est, cum suavitate et laetitia*
 65 *carpitur, sic nimirum post hanc vitam, exercitiis virtutum omnimodis evacuatis, in ipsis solis et puris et nudis deliciabimur. In quibus quoniam in hac vita beata Virgo Maria plus omnibus floruit, unde merito in Nazareth de ipso Spiritu sancto immediate concepit, in illa caelesti sede, tamquam in*
 70 *domo panis, abundantius omnibus deliciis affluit, innixa ubique super dilectum, quem felicius fide et dilectione corde quam carne gestavit. Unde et dictum est : Quinimmo beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud. Interim autem donec metat myrrham suam maturam Sponsus cum aromati-*
 1868 B *tibus suis, frequenti visitatione descendit in hortum nucum,*
 76 *ut inspiciat si florent vineae et germinant mala punica.*
 8. Praeterea, carissimi, in nobis ipsis per profectum spiritualis conversationis ascensiones huiusmodi non incongrue quotidie deprehenduntur, iuxta quod scriptum est :

59 et¹ om. MS || 64 et exspectatum om. Mm || cum laet. et suav. M || 66 post ipsis add. ipsi M || deliciamur S || 67 vita om. M || 68 ipso om. S || 71 quem : quam M || 75 descendat m || nucum : et vicum M || 76 germinent M

a. Cant. 8, 5 || b. Cf. Hébr. 12, 11 || c. Cf. I Cor. 13, 10 || d. Cant. 8, 5 || e. Lc 11, 28 || f. Cf. Cant. 5, 1 || g. Cf. Cant. 6, 10

1. La fleur et le fruit des vertus : cf. *Serm.* 3, 1698 D - 1699 A.
 2. Nazareth, « flos ». Cf. S. JÉRÔME, *Lib. de nom. hebr.* (23, 842) ; *Epist.* 46 (22, 491) : Ailleurs : « florida ». — Sur Nazareth, symbole du progrès dans la vertu, voir AELRED DE RIEVAULX, *De Jesu puero duodenni* (SC 60, p. 72, 74, 93-96) ; ADAM DE PERSEIGNE, *Lettres à l'abbé de Turpenay* ; SC 66, p. 90).

enivrée de délices³ ? » Les délices sont les fruits des vertus : tant que celles-ci poussent ou fleurissent ou forment des fruits non encore mûrs, il y a en elles quelque chose d'amer, de rebutant, d'affligeant ; mais pour ceux qui par elles seront exercés jusqu'au bout, elles porteront dans une très grande paix un fruit de justice¹ tout à fait délicieux².
 7. A la saison des fruits mûrs, l'écorce une fois jetée et la coquille ouverte, on parvient enfin à la douceur et à la suavité de l'amande et on récolte avec joie et délices ce qui a été longtemps travaillé et attendu. De même, n'est-ce pas, après la vie présente, une fois totalement abolies⁴ les exercices qu'exigent les vertus, c'est en elles, seules, simples et nues, que nous trouverons nos délices. Et, puisque la bienheureuse Vierge Marie, durant cette vie, a fleuri plus que tous en ces vertus (il est donc bien juste que ce soit à « Nazareth² » qu'elle ait conçu immédiatement du Saint-Esprit lui-même), aussi, dans cette demeure céleste, comme en la « maison du pain³ », elle est comblée de délices plus abondamment que tous, « appuyée en tout sur son Bien-aimé⁴ » que, par sa foi et sa dilection, elle a plus heureusement porté en son cœur qu'en sa chair. D'où ce texte de l'Écriture : « Bienheureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent⁵. » Quant à l'Époux, en attendant le moment de cueillir sa myrrhe
 1868 B une fois mûre et ses aromates¹, il descend fréquemment visiter le jardin des noyers, pour examiner si la vigne fleurit et si se forment les grenades².

8. Outre ce sens, très chers, il n'est pas hors de propos de reconnaître chaque jour en nous-mêmes des ascensions semblables dues au progrès de notre vie spirituelle⁴,

3. Allusion à l'étymologie « Bethlehem », « domus panis », S. JÉRÔME, *Epist.* 108, 10 (22, 885) ; ISIDORE, *Etymol.*, 15, 1, 23 (82, 530 A). — Même rapprochement entre Nazareth et Bethléem au *Serm.* 6, 1711 A.

4. Sur les démarches de retour du pécheur à Dieu, cf. *supra*, *Serm.* 11, où Isaac insiste sur la confession que le pécheur doit faire

80 *Ascensiones in corde suo disposuit, etc. Et alibi : Qui conregnare fecit nos, et consedere secum in caelestibus. Est igitur animae rationalis sicut mystica quaedam mors, sic et navitas et resurrectio et ascensio et regnum. Et omnia ferme intus celebrantur mysterialiter, quae foris aguntur*
 85 *historialiter. 9. Moritur ergo anima Deo per inoboedientiam, et nascitur diabolo et mundo. Unde est : Maledictus qui nuntiavit patri meo, dicens : Natus est tibi puer masculus.*
 1868 C *Malum est ut nascatur filia diabolo, peius ut nascatur masculus. Bonum est ut nascatur filia Deo, melius ut*
 90 *nascatur masculus. Moritur quoque anima diabolo et nascitur Deo per paenitentiam.*

10. *Primus itaque motus est in peccatis mortui ad vitam contritio cordis. Quae dum iugi praecedentium malorum inspectione compungitur et dolore accenditur, quasi quem-*
 95 *dam intus gehennae ignem creat, qui sursum per confessionem oris fumat. Et quoniam sicut contritio cordis absque confessione oris non sufficit, sic confessio oris sine emendatione operis non proficit, apponuntur aromata, ut*
 100 *operum suavi redolentia correctum cunctis ostendant; maxime autem myrrhae et thuris, quia omnium daem-*
 1868 D *niorum dirissimum genus ieiunio et oratione facile eicitur; universi etiam pulveris pigmentarii, quia post compunc-*

80 etc. *om. S* || 81 nos conregn. fecit *m* nos fecit conregn. *M* || secum : fecit *M* cum *Vg.* || 82 et *om. m* || 83 et⁴ *om. m* || et ascensio *om. S* || regnum. Et : regent *M* || 84 ferme : fine *M* || celebr. intus *m* || 86 post maledictus *add. vir m cum Vg.* || 89-90 Bonum — masculus *om. m per hom.* || 89 est *om. M* || 90 nascatur *om. S* || 92 est *om. S* || 93 dum : cum *M* || 94 compungitur : coniungitur *M* || 96 quoniam *om. M* || 97 sicut *S* || 99 fumunt *M* || 100 suavi : suam *M* || correptum *S* || 101 autem *om. S* || 102 durissimum *MS* || 103 pulvis *M*

a. Ps. 83, 6 || b. Cf. Éphés. 2, 6 || c. Jér. 20, 15 || d. Cf. Tob. 6, 8. Mc 9, 29. Matth. 17, 21 || e. Cant. 3, 6

conformément à la parole : « Il a disposé des ascensions dans son cœur^a. » Et ailleurs : Il nous a fait régner avec lui et nous asseoir avec lui dans les cieux^b. Il y a donc pour l'âme raisonnable comme une mort mystique ; il y a aussi une naissance, une résurrection, une ascension et un règne. Et presque tout ce qui se passe au-dehors dans l'histoire se célèbre intérieurement dans le mystère. 9. Par la désobéissance l'âme meurt à Dieu et naît au diable et au monde. D'où la parole : « Malheur à celui qui porta cette nouvelle

1868 C

à mon père : Il t'est né un enfant mâle^c. » C'est un malheur qu'il naisse au diable une fille, un malheur pire qu'il lui naisse un mâle. C'est un bonheur qu'il naisse à Dieu une fille, un bonheur plus grand qu'il lui naisse un mâle. Et par la pénitence l'âme meurt au diable et naît à Dieu. 10. Ainsi, le premier mouvement qui se produit vers la vie au sein de la mort du péché, c'est la contrition du cœur. Et comme celle-ci est touchée de componction et enflammée de douleur par le continuel examen des maux antérieurs, elle produit au-dedans comme un feu d'enfer qui, par la confession orale, fait s'élever une fumée. Et parce que, pas plus que la contrition du cœur ne suffit sans la confession des lèvres, la confession des lèvres ne profite sans l'amendement des œuvres, on ajoute des parfums pour qu'ils donnent une bonne odeur à la fumée et que celui qui confesse ses péchés manifeste à tous son amendement par le suave parfum de ses œuvres. Il s'agit surtout « de la myrrhe et de l'encens », puisque par le jeûne et la prière on expulse facilement la plus cruelle engeance de démons^d ; mais également de « toutes les poudres de senteur^e », puisque, après la componction du

1868 D

à l'Église, Épouse du Christ. Voir également *Serm.* 38, 1820 B-C avec la note. Dans les *Serm.* 16 et 17, il a analysé longuement le processus de la conversion, en commentant la parabole des ouvriers à la vigne : souvenir des péchés, componction, exercices de mortification : *supra*, 1744 C - 1745 A, 1746 C - 1749 A. Cf. S. BERNARD, *In vig. nativ. Dom. serm.* 3, 4 (183, 96).

tionem cordis et confessionem oris, carnis quoque afflictionem et puram ad Deum orationem, negligi non oportet eleemosynarum largitatem quae, tamquam pulvis de terrena substantia quae necessitati superfluit, minutatim disperguntur. **11.** *Dispersit*, inquit, et *dedit pauperibus*. Et quid sequitur? *Iustitia eius manet in saeculum saeculi*.
 110 Ergo talem conversationem paenitentis sequitur iustitia, de convalle *lacrimarum consurgens* et progrediens videlicet *aurora*. *Date*, ait Salvator, *eleemosynam et omnia munda sunt vobis*. Verumtamen ea est eleemosyna ordinata, quae seipsam minime praeterit, quae suimet prius meminit,
 1869 A sicut scriptum est : *Miserere animae tuae placens Deo*.
 116 **12.** Itaque, frater, per contritionem et confessionem et mortificationem et orationem tui et Dei optime memineris, per eleemosynam vero proximi pie recordaris, et per paenitentiae gratiam cuncta restauras, qui per transgressionis
 120 offensam et te et Deum et proximum profligaras. Quemque compunctio de mortuis ad vitam in vulva concepit, confessio edidit; cui abstinencia umbilicum praecidit, oratio lavit, eleemosyna sale salivit; iustitia tandem mundum suscipit et virtutum pannis involvit, vestitumque
 125 de tenebris ad lumen trahit. **13.** Fumus namque odoris quidpiam habere potest, sed splendoris nil potest. *Aurora* vero aliquid habet lucis, quae primus est ad gloriam iustitiae

105 Dominum *m* || 107 superflue *M* || 108 dispergitur *m* || et *om.* *m* || 109 Et quid sequitur *om.* *S* || 110 iustitiam *M* || 111 valle *Mm cum Vg.* || 112 Salvator ait *M* || *post* et *add.* ecce *M cum Vg.* || 114 praeterit *S* || 115 est *om.* *S* || 116 contritionem : continentiam *S* || et ... et *om.* *m* || 118 recorderis *m* || 120 et te et : te ac *m* || profugaras *S* || Quemque : Quecumque *M* || 123 oratio : ratio *m* || 124 suscepit *M* || 125 lumen : lucem *S* || 125-126 quidpiam odoris *M* || 127 prima *MS*

a. Ps. 111, 9 || b. Cf. Cant. 6, 9 || c. Cf. Ps. 83, 7 || d. Lc 11, 41 || e. Sir. 30, 24 || f. Cf. Ez. 16, 4 || g. Cf. I Pierre 2, 9. Ps. 106, 14

1. Cf. Règle de S. Benoît, 20, 4.

coeur et la confession des lèvres, après aussi la mortification corporelle et la prière pure¹ tournée vers Dieu, on ne doit pas négliger la libéralité des aumônes qui, semblables à la poussière provenant de la matière terrestre dont elle est le superflu, sont dispersées en menues parcelles. **11.** « Il a dispersé, est-il dit, et il a donné aux pauvres. » Et qu'y a-t-il ensuite? « Sa justice demeure au siècle des siècles^a. » Une telle conversion du pécheur est donc suivie de la justice, véritable aurore qui se lève et s'avance^b du fond de la vallée des larmes^c. « Donnez l'aumône, dit le Sauveur, et voilà que tout est pur pour vous^d. » Mais en fait, l'aumône bien réglée² est celle qui ne s'oublie nullement elle-même, qui se souvient d'abord d'elle-même, ainsi qu'il est écrit : « Prends pitié de ton âme en te rendant agréable à Dieu^e. »

1869 A

12. Ainsi, frères, par la contrition, la confession, la mortification et la prière tu te souviens excellemment de toi et de Dieu, par l'aumône tu te rappelles avec bonté le prochain, et par la grâce de la pénitence tu restaures tout, alors que par l'offense de la transgression tu avais ruiné et toi-même et Dieu et le prochain. Toi que la compunctio a, d'entre les morts, conçu en son sein pour la vie, la confession t'a enfanté; toi à qui l'abstinence a coupé le cordon, la prière t'a lavé, l'aumône t'a frotté de sel; finalement, la justice te prend purifié, elle t'enveloppe des langes des vertus^f et, maintenant vêtu, elle te fait passer des ténèbres à la lumière^g. **13.** La fumée en effet peut bien avoir quelque odeur, mais elle ne peut avoir aucune splendeur. L'aurore a quelque lumière, et c'est le premier pas de la justice vers la gloire. La lune

2. « Eleemosyna ordinata. » Isaac en a déjà parlé au *Serm.* 49, 1856 D; Cf. *Serm.* 16, 1743 C. Cette conception de la miséricorde envers soi-même vient de S. AUGUSTIN : *Enchir.*, 76 (40, 268); *Serm.* 106, 4 (38, 626-627); *De civ. Dei*, 21, 27, 2 (41, 747). S. BERNARD s'en inspire librement : *In Cant.*, 18, 3-4 (183, 860-861); *De consid.* 1, 5, 6 (182, 734 A - 735 B).

- 1869 B progressus. *Luna* autem fere tota lucet. *Sol* quidem tenebrarum nil habet. *Acies* autem etiam *ordinata* terret.
- 130 Ita quippe primus est iustitiae gradus, in semetipso per innocentiam iustitiae lumen habere; secundus, per operationem bonam aliis ut ipsum sequantur lumen praebere; tertius, iustitiae zelo in lucidos ut plus luceant fervere; quartus, sua incomparabili luce et intolerabili quadam
- 135 maiestate *terribilis* apparere. **14.** Verumtamen vix innocentia hic plena possidetur et vera quae nec sibi nec cuiquam nocet, nec operatio absque omni fuco facile splendet, zelusque sine omni impetu difficile fervet, *ordinata*que virtutum congeries auctoritate pacifica rarissime
- 140 terret. Unde necesse fuit apparere adhuc tertiam, quae tota
- 1869 C *deliciis* affluat, neminem sicut *sol* urat *per diem* aut ut *luna per noctem*, id est aut operatione aut increpatione scandalizet, cunctos sua mansuetudine et venustate demulceat et placeat, de quali scriptum est : *Et invenit gratiam in conspectu omnis carnis. Magnificavit eum in timore inimicorum, et in verbis suis monstra placavit.*
- 145 **15.** Vidimus tamen hominem habentem utique aliquid super hominem. De cuius operatione aut increpatione cum aliqui perusti contra absentem murmurassent, tanto placore
- 150 simul et terrore divina ei quaedam amanda maiestas et reverenda caritas rutilabat in vultu, et *in labiis* tanta erat *gratia diffusa*, ut in eius aspectu illico deliniti, semetipsos

129 etiam *ordinata scripsi* (vide l. 20-23 et 138-139) : *ordinata* etiam *m* *ordinata* est, etiam *MS* || 132 lumen *scripsi* (cf. ipsum) : lucem *Mm* lucere *S* || praebere *om.* *MS* || 134 luce : zelo *M* || intolerab. : inratioabili (*sic*) *M* || 135 *terribilem m* || 136 *nec*¹ : nunc *M* || 137 *foco M* || 139 *virtutum om.* *Mm* || 140 *appare M* || 141 *ut om.* *MS* || 145 *timore* : *conspectu m* || 146 *placuit M* || 149 *perusti* : *perversi S* || 150 *et*¹ *om.* *M* || 152 *conspectu M*

a. Cf. Cant. 6, 9 || b. Cf. Cant. 8, 5 || c. Cf. Ps. 120, 6 || d. Sir. 44, 27; 42, 1 || e. Sir. 45, 2 || f. Ps. 44, 3

- 1869 B est presque tout entière brillante. Le soleil n'a aucune ténèbre. L'armée, si rangée soit-elle, inspire tout de même la crainte. Ainsi précisément le premier degré de la justice est d'avoir en soi-même, par l'innocence, la lumière de la justice; le second est d'éclairer les autres par une bonne conduite pour qu'ils la suivent; la troisième est de brûler du zèle de la justice envers ceux qui sont déjà lumineux, pour qu'ils le soient davantage encore; le quatrième est d'inspirer une crainte révérentielle par une lumière incomparable et une sorte de majesté insoutenable. **14.** A vrai dire, ici-bas, à peine possède-t-on l'innocence pleine et vraie qui ne nuit ni à elle-même ni à personne; la conduite ne resplendit pas facilement sans aucun fard; le zèle bouillonne difficilement sans aucune passion; et il est très rare qu'une quantité de vertus bien ordonnées se fasse redouter par un prestige tout pacifique. C'est pourquoi était nécessaire la présence d'une troisième créature, celle qui tout entière déborde de délices^b, qui ne brûle
- 1869 C personne comme le soleil pendant le jour, comme la lune pendant la nuit^c — c'est-à-dire qui ne scandalise personne par ses gestes ou ses reproches —, qui charme et pacifie tout le monde par sa douceur et sa bonne grâce. De pareille créature il est écrit : « Et il trouva faveur aux yeux de tout le monde^a. » « Il le rendit puissant pour la terreur des ennemis, et par sa parole il apaisa les prodiges^e. »

15. Nous avons cependant vu un homme qui sans nul doute avait quelque chose de surhumain^f. Ses gestes ou ses reproches faisaient parfois murmurer contre lui, en son absence, certains qu'ils brûlaient; mais une sorte de majesté divine forçant l'amour et de charité forçant le respect resplendissait sur son visage, avec quelque chose de si pacifiant et de si redoutable à la fois, et il y avait une « telle grâce répandue sur ses lèvres^f » qu'aussitôt

1. Cf. JEAN SCOT ÉRIGÈNE, *Homélie sur le prologue de S. Jean*, 5 (SC 151, p. 220).

quod eum reprehendissent reprehenderent, ipsius omnia
 1869 D amarent, laudarent, praedicarent. Cuius sancta anima vere
 155 *deliciis* affluebat, sicut in eius scripturis facile est dignos-
 cere et maxime in his quae in Canticis Cantorum dixit.
 Sanctum namque Bernardum abbatem Claraevallis loqui-
 mur. Ergo quibus absens erat *sol* et *luna* et *acies terribilis*,
 praesens perfundebat quibus ipse semper affluebat *deliciis* :
 160 ita cunctis et amore *terribilis* et terrore amabilis, ut nemo
 in eius verbo vel disciplina ulla pusillanimitate deficeret,
 aut impatientia ureretur, aut tabesceret invidia.

16. Hic igitur, dilectissimi, est in hac vita supremus
 iustitiae gradus. Primus etenim est innocentia, quae nemini
 165 malum facit. Secundus munificentia, quae quibus potest
 bene facit, omnibus autem bene cupit; quibus valet
 1870 A benefica, omnibus benevola. Sicut enim eleemosyna pecca-
 toris peccata redimit, sic misericordia iusti ipsum ad maio-
 rem iustitiam excolit, ut *qui iustus est iustificetur adhuc*;
 170 peccatoris autem avaritia eum deorsum semper mergit, ut
qui in sordibus est sordescat adhuc. Tertius zelus, ubi para-

154-155 *deliciis* vere *m* || 156 dixit : scripsit *m* || 157 Bernardum
om. M || 158 erat absens *Mm* || *post acies add. erat m* || 163 ergo *M* ||
 167 beneficia *M* || 171 est *om. M* || ubi : verbi (?) *M*

a. Cf. Cant. 8, 5 || b. Cf. Cant. 6, 9 || c. Cf. Sag. 6, 25 || d. Apoc.
 22, 11

1. JEAN DE FORD, deuxième continuateur officiel, après Gilbert de
 Hoyland, du commentaire sur le *Cantique* commencé par S. Bernard,
 écrit ceci : « Sic, inquam, post magnum illum virum, beatum loquor
 Bernardum, currere exopto : non quasi aemulus gloriae sed pedisequus
 viae... Non adambulans lateri sed vestigia praecedentis adorans.
 Habeat sibi vir ille excellentissimus, cuius laus est in epithalamio,
 privilegium gloriae suae, ut quae singulariter per spiritum caritatis
 expertus est, ceteris fragrantius per spiritum sapientiae eructare
 meruit ». *Super extr. partem Cant. Cantic., Prol. 4 (CCCM, t. 17, p. 35,*
l. 99-108). — Voir d'autres témoignages du XII^e siècle, réunis par

1869 D charmés dès qu'ils le voyaient ils se faisaient des reproches
 de lui en avoir fait, et ils aimaient, louaient, célébraient
 tout en lui. Son âme sainte était véritablement comblée
 de délices^a, comme il est facile de le reconnaître dans ses
 écrits et surtout en ce qu'il a dit sur le *Cantique des*
*Cantiques*¹. Car c'est bien de saint Bernard, abbé de
 Clairvaux, que nous parlons². Ceux donc pour qui, absent,
 il était soleil, lune et armée redoutable^b, se sentaient en
 sa présence comme inondés par les délices dont lui-même
 était sans cesse comblé. Pour tous il était si exigeant
 en son amour, si aimable en son exigence que personne,
 à sa parole ou sous sa conduite, ne se laissait décourager
 par aucune pusillanimité, ni consumer d'aucune impatience,
 ni ronger d'aucune jalousie^c.

16. Tel est donc, bien-aimés, le degré suprême de justice
 en cette vie présente. Le premier degré est l'innocence
 qui ne fait de mal à personne. Le second, la munificence
 qui fait le bien à qui elle peut, désire le bien à tous, bien-
 faisante pour qui elle peut, bienveillante pour tous^d.
 1870 A (Car de même que l'aumône du pécheur rachète ses péchés,
 de même la miséricorde du juste l'éduque à une justice
 meilleure, en sorte que « le juste devienne encore plus
 juste »; tandis que l'avarice du pécheur l'engloutit toujours
 plus profondément, en sorte que « l'homme souillé se
 souille encore davantage^d »). Le troisième degré est le zèle,

J. LECLERCQ, *Études sur S. Bernard et le texte de ses écrits* (= *Anal.*
S.O.C., t. 9, 1953, p. 122-124).

2. « Sanctum Bernardum abbatem Claraevallis loquimur. » Cette
 phrase porte à croire que ce sermon n'a pu être rédigé qu'après
 la canonisation de S. Bernard, le 18 janvier 1174. Isaac semble effec-
 tivement en parler comme d'un personnage décédé déjà depuis
 assez longtemps (1153).

3. A propos de cet extraordinaire éloge de la sainteté de l'abbé
 de Clairvaux, voir, *N ote complém.* 31, p. 313 s., diverses indications
 sur d'autres témoignages convergents.

4. Cf. *supra*, *Serm.* 3, 1699 A.

nymphus, amore Sponsi fervens, Sponsam ab amore tepere non sinit. Quartus auctoritas, quae absque alia potestate, sola virtutis gratia et sanctimoniae fama, venerabilis
 175 cunctis existit. Quintus caritas, quae *super omnia* omnibus gratiosa et amabilis existit; *speciosa facta* per profectum iustitiae et *suavis* per summum in *deliciis* suis, sicut ista
 1870 B *sancta Dei Genitrix* in vita sua, et amplius hodie in morte sua, quae ad Filium suum *hodie ascendit*, ubi pro nobis
 181 vivit et regnat Deus per omnia saecula saeculorum. Amen.

SERMO QUINQUAGESIMUSTERTIUS

In eodem Festo III

1. *Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria suscepisti me.* Tria dixit : tenuit, deduxit, suscepit. Tenuit ne caderet, deduxit ne erraret, suscepit ne deficeret. Tenuit igitur ad statum, deduxit
 5 ad profectum, suscepit ad perfectum. Sed quis quem tenuit, et quomodo aut deduxit aut suscepit? Tenuit, inquit

173 finit *M* || 176 facta *om. m* || 180 Spiritu sancto : suo spiritu *M*
 || 181 omnia — Amen *om. S*

Tit. Item alius de Assumptione Virginis Mariae *S* || In Assumptione Mariae sermo *M in marg.* || 2-3 tenuisti, deduxisti, suscepisti *M et sic deinceps* || 3 post deduxit *add. et S* || 6 aut¹ *om. m*

a. Col. 3, 14
 a. Ps. 72, 24

1. « *Speciosa facta es et suavis — In deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.* » Verset après l'hymne de Laudes et de Vêpres à l'office cistercien de l'Assomption.

qui pousse le garçon d'honneur, tout brûlant de l'amour de l'Époux, à ne pas laisser l'Épouse tiédir dans l'amour. Le quatrième, l'autorité, qui sans autre pouvoir, par le seul prestige de la vertu et le seul renom de la sainteté, se rend vénérable à tous. Le cinquième, la charité, qui « par-dessus tout^a » se présente à tous comme gracieuse et aimable, rendue belle par ses progrès dans la justice et suprêmement suave en ses délices, comme l'est cette sainte Mère de Dieu¹ en sa vie et plus encore aujourd'hui en sa mort. Elle monte aujourd'hui² auprès de son Fils :
 1870 B qu'elle daigne là-haut le prier pour nous, lui qui avec le Père et l'Esprit-Saint vit et règne, Dieu, dans tous les siècles des siècles. Amen.

SERMON 53

Troisième sermon pour le jour de l'Assomption

Le cas exemplaire de Marie qui a été soutenue par Dieu dans l'épreuve, conduite dans une parfaite obéissance, et qui, ayant accueilli Dieu mieux que tout autre, a été accueillie d'une manière unique. L'amour de Dieu est toujours premier : il réconcilie, il fait devenir des justes, il donne sa gloire.

1. « Tu m'as tenu la main droite, et tu m'as conduit selon ta volonté, et tu m'as accueilli avec gloire^a. » L'affirmation est triple : il a tenu, conduit, accueilli. Il a tenu pour parer aux chutes, conduit pour parer aux errements, reçu pour parer aux défaillances. Il a donc tenu pour la stabilité, conduit pour le progrès, accueillie pour la perfection. Mais qui a tenu qui, et comment y a-t-il eu conduite et accueil? Il a tenu, est-il dit, la droite, et a conduit selon

2. Cf. *supra*, note 3, p. 225.

dexteram et deduxit in voluntate et suscepit in gloria. Tenuit ergo in virtute, deduxit in voluntate, suscepit in claritate. Tenuit in fide, deduxit in spe, suscepit in re. **2.** Vox etenim interim est fidelis animae ereptae de laqueo venantium, quae, laqueo contrito liberata et assumpta, gratias agit liberatori suo, donec et haec simul omnis Ecclesia in fine psallat, considerans ubi iacuerit et qualis, qua transierit et quomodo, ubi locata sit et a quo, quo demersa fuerit et quare. Horum siquidem omnium contemplatio ei valebit, et quasi semper ad gratiarum actiones de novo instaurabit. His etenim articulis omnis Scriptura divina distinguitur, maximeque psalterium, quod additis duobus, id est unde primum in casum venerit et qualiter, decachordum plenissime invenitur. In psalterio, inquit, decem chordarum psallite illi.

3. Dicat igitur et altius psallat Virgo Mater Maria, quae **1870 D** *supergressa* est *universas*, gratias agens filio carnis suae, fratri gratiae suae, secundum quod *primogenitus* est in **25** *multis fratribus*, patri naturae suae, domino vitae suae, redemptori animae suae, tentori tandem status sui, ductori profectus sui, susceptori hodie spiritus sui et, si carne surrexit, etiam corporis sui, dicat igitur : *Tenuisti manum dexteram meam*, etc. **4.** Sinistra manus vita carnis et prospe-

7 et ... et om. m || et³ om. M || 7-8 in gloria — suscepit om. Mm per hom. || 10 etenim : enim M om. m || 11 liberata scripsi : liberata est MSm || 12 et haec om. m || post in fine add. haec m || 13 iacuerat MS || post qualis add. erat M || transierat M || 14 locuta M || quo³ om. M || demersa fuerit : demersi sunt infideles S || fuerit om. M || 15 ei valebit : convalebit M || 16 et quasi : ac m || 21 illi : ei m || 22 ergo m || 23 universos M || 24 est primog. m || 26 status sui et tandem S || 27-28 et si carne — corporis sui om. m || 28 dicat igitur : dicatur M dicat m || 29 etc. om. m || post carnis add. est M sup. l.

a. Ps. 90, 3 ; 123, 7 || b. Ps. 32, 2 || c. Prov. 31, 29 || d. Rom. 8, 29 || e. Ps. 72, 24

1. « Susceptor spiritus sui ' et, si carne surrexit, etiam corporis sui ' ». Ces derniers mots, très importants, donnés par les deux

sa volonté, et a accueilli dans sa gloire. Il a donc tenu en sa force, conduit en sa volonté, accueilli en sa clarté. Il a tenu dans la foi, a conduit dans l'espérance, a accueilli dans la réalité. **2.** Il s'agit, pour l'instant, de la voix de l'âme fidèle qui s'est échappée « du filet de l'oiseleur ». **1870 C** Le filet une fois rompu, se trouvant libérée^a et reçue, elle rend grâce à son libérateur, en attendant qu'à la fin toute l'Église ensemble chante ce psaume, considérant où elle gisait et en quel état, par où elle est passée et comment, où elle a été placée et par qui, où elle avait été plongée et pourquoi. La contemplation de tous ces points sera pour elle saisissante, et toujours, pour ainsi dire, ravivera des actions de grâces toutes nouvelles. Ce sont en effet les points suivant lesquels on peut répartir toute la divine Écriture et surtout le psautier. Celui-ci, si l'on ajoute encore deux points, à savoir, d'où elle est d'abord tombée et comment, apparaît très complètement comme un décachorde. « Sur le psalterion à dix cordes, est-il dit, chantez-le^b. »

3. Que Marie Vierge et Mère dise ces mots et chante ce psaume à voix plus haute, elle qui a « surpassé toutes **1870 D** les créatures^c » ! Qu'elle rende grâce au fils de sa chair, au frère de sa grâce en tant que « premier-né de beaucoup de frères^d », au père de sa nature, au seigneur de sa vie, au rédempteur de son âme ; bref, à celui qui a maintenu sa stabilité, qui a guidé son progrès, qui aujourd'hui accueille son esprit, et, si elle a ressuscité en sa chair, également son corps^e. Qu'elle dise donc : « Tu m'as tenu la main droite^e. » **4.** La main gauche, c'est la vie de la chair

manuscrits existants (M et S), ne figurent pas dans le texte de Tessier-Migne. Rien ne permet de les considérer comme une interpolation. Bien au contraire, convenablement coupés et ponctués, ils traduisent exactement la pensée d'Isaac sur l'Assomption de Marie, telle qu'il l'exprime au début du *Serm.* 51 : sans exclure l'hypothèse d'une assomption corporelle, et tout en étant porté à en envisager, comme ici, la convenance, il tient à n'en parler que sous forme conditionnelle, retenu qu'il est par le silence des Pères.

30 ritas ipsius. Hanc quodammodo dimisit, qui eam pauper-
tati, dolori, infirmitati, morti exposuit; sed ubique *dexte-*
ram tenuit, qui in omnibus animam servavit, patientiam
dedit, meritum auxit. Quorumdam igitur sinistram Deus
tenet et dexteram dimittit; quorumdam dexteram tenet et
35 sinistram dimittit; quorumdam utramque dimittit; pau-
corum omnino utramque tenet. **5.** *Tenuit* ergo, inquit,
dexteram meam. Ubi sunt qui de sinistra conqueruntur?
1871 A Mater Christi de sola dextera gloriatur, et pro suavitate et
abundantia gloriae in qua suscepta est, etiam quae passa
40 est inter lucra enumerat. *Experimento* enim iam didicisti
quomodo *diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum*.
6. Talis et quidam populi patrum iudex inventus est, qui
utraque manu in praelio Domini *utebatur pro dextera*, unde
et ambidexter dictus est. Talis et apostolus Paulus, qui
45 *ubique et in omnibus* instructus est, qui scit *abundare et*
penuriam pati, qui gloriatur *in tribulationibus et infirmita-*
tibus libenter, qui *per infamiam et bonam famam, per*
gloriam et ignobilitatem medius incedit, ubique faciens de
necessitate virtutem. **7.** Ioannes quoque Baptista, non sicut
50 arundo flexibilis vento circumfertur favoris vel vituperii.

31 *post infirmitati add. et M sup. l.* || 33 igitur *om. m* || Dominus
m || 34 et¹ : ac *m* || 40 enim *om. S* || didicisti *M cum Vg.* || 41 quomodo :
quoniam *M cum Vg.* quod *m* || 42 et *om. m* || populi *om. m* || 44 et¹ *om.*
m || 45 instructus : institutus *m cum Vg.* || 48-49 ubique faciens de
necess. virt. *om. m* || 48 ubique : ut qui (*corr. ex quod*) *M* || 49 sicut :
ut *m* || 50 vituperii : imperii *S*

a. Cf. Gen. 30, 27 || b. Rom. 8, 28 || c. Jug. 3, 15 || d. Phil. 4, 12 ||
e. Rom. 5, 3 ; II Cor. 6, 8 ; 12, 9 || f. Cf. Matth. 11, 7. Jac. 1, 6.
Éphés. 4, 14

1. Ce paragraphe résume l'enseignement de l'abbé Théodore dans
le long chapitre 10 de la 6^e des *Conférences* de CASSIEN, En voici la
conclusion : « Erimus igitur ambidextri, quando nos quoque rerum
prasentium copia vel inopia non mutari et nec illa nos ad voluptates

et sa prospérité. Il la lui a en quelque sorte lâchée, puisqu'il
l'a exposée à la pauvreté, à la souffrance, à la faiblesse,
à la mort; mais partout il a tenu la droite, puisqu'il a gardé
en tout son âme, lui a donné la patience, a augmenté son
mérite. A certains Dieu tient la main gauche et lâche la
droite; à certains il soutient la main droite et lâche la
gauche; à certains il lâche les deux mains; à d'autres,
tout à fait rares, il les tient toutes les deux. **5.** Elle dit
donc : « Il a tenu ma droite. » Où sont-ils ceux qui se
lamentent au sujet de leur main gauche? La Mère du
1871 A Christ se glorifie au sujet de sa seule main droite et, devant
la douceur et l'abondance de la gloire qui l'a accueillie,
elle énumère parmi ses gains même ce qu'elle a souffert.
Elle sait désormais par expérience^a comment « pour ceux
qui aiment Dieu tout coopère à leur bien^b ». **6.** Tel fut le
cas d'un certain juge du peuple de nos pères qui dans les
combats du Seigneur « se servait de l'une et l'autre main
comme si c'était la droite^c », ce qui le fit appeler « ambi-
dextre »¹. Tel aussi le cas de l'apôtre Paul qui se trouve
« paré pour toutes les situations, qui sait « être dans
l'abondance et souffrir la pénurie^d », qui se glorifie « volon-
tiers dans les tribulations et les infirmités », qui avance
au milieu « de l'infamie et de la bonne réputation », au
milieu « de la gloire et du déshonneur^e », faisant partout
de nécessité vertu². **7.** Jean-Baptiste lui non plus ne se
laisse pas agiter tel un roseau flexible — au vent^f de la

noxiae remissionis inpulerit nec ista ad desperationem adtraxerit
et querellam, sed similiter Deo grates in utroque referentes, parem
fructum de secundis adversisque capiamus. Qualem se ille verus
ambidexter doctor gentium fuisse testatur dicens : ' Ego enim didicisti in
quibus sum sufficiens esse. Scio et humiliari, scio et abundare : ubique
et in omnibus institutus sum, et saturari et esurire et abundare et
penuriam pati. Omnia possum in eo qui me confortat ' ». (SC 42,
p. 232).

2. « Faciens de necessitate virtutem. » Voir S. JÉRÔME, *Epist.* 54, 6 :
« Arripe, quaeso, occasionem, et fac de necessitate virtutem »
(22, 552 D). Cf. *Apol. adv. libros Rufini*, 3, 2 (SC 303, p. 216).

1871 B Et ipso attestante ad Iudaeos, *medius* eorum stat, quem ipsi nesciunt, id est Iesus. Virtutes enim mediae sunt — sicut ait etiam gentilis : *Virtus est medium vitiorum, utrimque reductum* — quas omnino nesciunt qui prosperitatibus tument et adversitatibus contabescunt.

55 8. Sequitur : *Et in voluntate tua deduxisti me. Tua*, inquit, non mea. Nec in voluntate sua deducta est Maria. Et in Evangelio docentur apostoli orare Patrem : *Fiat voluntas tua*. Et nescio qui stulti, et maxime qui propria

60 voluntate abdicati, professi sunt oboedientiam hominibus, pro sua voluntate quotidie litigant, et in multis contra Deum murmurant, et eius ordinationi repugnant, dum

1871 C potestati quae ab ipso est rebellant. Sui dispositores esse cupientes : Sic et sic, inquit, faciemus, et tunc hoc et 65 tunc illud. Et quod adhuc dementius est, alios omnes ducere volunt et ad suam voluntatem omnia actitari. Sic et sic, inquit, facere deberent. Cumque secus aliquid fit, murmurant, detrahunt, iudicant et condemnant. Ecce quo demersi sunt qui ad alienum imperium omnia facere 70 debent, et ab aliis deduci contemnunt, sibi ductores, sui praecipitatores. 9. *In voluntate*, inquit, *tua, deduxisti me*. Homo procax et in voluntate sua obstinatus, iure ab omnibus vituperatur. Et tamen hac sola occasione omnis

53 sic *M* || 54 utrimque : utrumque *S* || omnino *om. m* || 55 tabescunt *m* || 56 Sequitur *om. m* || 60 abdicata *m* || 62 ordinatori *M* || 63 est ab ipso *m* || 66 ducere : docere *m* || 71 tua inquit *S*

a. Cf. Jn 1, 26 || b. Ps. 72, 24 || c. Matth. 6, 10 || d. Cf. Rom. 13, 1 || e. Ps. 72, 24

1. HORACE, *Epist.*, 1, 1, 9 : « Virtus est medium vitiorum et utrinque reductus ».

2. Cf. Règle de S. BENOÎT, *Prol.* 3 ; 5, 3, 7 ; 58, 17.

3. Cf. Règle de S. BENOÎT, 5, 12 : « Ut non suo arbitrio viventes vel

1871 B faveur ou du blâme. Et comme il l'atteste lui-même aux juifs, c'est au milieu d'eux que se tient celui qu'ils ne connaissent pas^a, c'est-à-dire Jésus. Les vertus en effet sont au milieu — même un païen parle ainsi : « La vertu est le milieu entre deux vices, à égale distance de l'un et de l'autre¹ » — et ceux-là les ignorent qui dans la prospérité s'enflent et dans l'adversité se consomment.

8. Le texte continue : « Et tu m'as conduit selon ta volonté^b. » Il est dit : la tienne, et non : la mienne. Ce n'est pas non plus selon sa volonté à elle que Marie a été conduite. Et dans l'Évangile les apôtres apprennent à faire au Père cette prière : « Que ta volonté soit faite^c. » Or je ne sais quels sots, et ce qui est le comble, des gens qui ont abdiqué leur propre volonté et fait profession d'obéissance aux hommes^d, chicanent chaque jour dans l'intérêt de leur volonté propre, murmurent à mille propos contre Dieu, et résistent à ses ordres en se rebellant contre l'autorité

1871 C qui vient de lui^d. Désireux qu'ils sont de disposer d'eux-mêmes, ils se disent : Nous ferons comme ceci et comme cela ; et à tel moment ceci, à tel moment cela. Et ce qui est encore plus insensé, ils prétendent conduire tous les autres et tout mener à leur gré. C'est comme ceci et comme cela, disent-ils, qu'ils devraient faire. Et, quand quelque chose se fait autrement, ils murmurent, dénigrent, jugent et condamnent. Voilà à quelle profondeur s'enlisent des gens dont le devoir est d'agir en tout au commandement d'autrui^e et qui ne daignent pas se laisser guider par d'autres, se faisant leurs propres guides et leurs propres destructeurs. 9. « Tu m'as conduit, est-il dit, selon ta volonté^e. » L'homme insolent et obstiné dans sa volonté encourt à juste titre le blâme universel. Là est pourtant la seule cause qui fait naître toutes les controverses, qui

desideriis suis et voluptatibus oboedientes, sed ambulantes alieno iudicio et imperio in coenobiis degentes abbatem sibi praesae desiderant ».

controversia nascitur, omnis lis et contentio gignitur. Ideo
 75 enim quisque contendit, quia quod sibi videtur et placet
 1871 D et vult, contra alium, qui aliud vult, defendit. Et hoc
 inter homines aliquando nonnullam potest vel iustitiam
 vel excusationem habere; contra Deum vero sola impietas
 est omnis inoboedientia.

80 **10.** Huic etenim omnium Auctori, Rectori et Iudici omnes
 subici debent humili voluntate; quod etiam si nolunt,
 faciunt servili necessitate. *In voluntate igitur tua deduxisti*
me. Pie dicit qui pie oboedivit, qui pie gratias agit ei qui eum
 utiliter deduxit. Tenet enim Deus electos suos fortiter, dedu-
 85 cit utiliter, suscipit feliciter. *Et cum gloria,* inquit, *suscepisti*
me. Suscipit ad requiem, qui in labore servierit. Suscipit in
 caelis, a quo suscipitur in terris. *Ego,* inquit, *diligentes me*
 1872 A *diligo,* et suscipientes me suscipio; *qui autem contemnunt me*
erunt ignobiles, et qui non suscipiunt me erunt execrabiles.

90 **11.** Suscipit igitur hodie illam matrem in caelis, quae
 illum filium suscepit in terris; et quae suscepit illum in
 utero, suscipitur ab illo in regno. Et quid multa? Unus-
 quisque sicut suscipit, sic suscipietur; et sicut abicit, sic
 abicietur. Ista ergo sicut singulariter suscepit, sic est
 95 singulariter suscepta. Martha suscepit in domo, ista in
 utero. Martha nescio quem cibum exteriorem ministravit,
 ista lacte suo proprium fetum pavit. Nescio quis induit
 eum veste, ista induit eum carne. Mariae Magdalenae
 dimissa sunt multa quia dilexit multum, et dilexit multum
 100 quia dimissum est ei multum; isti donata sunt plurima

76 alium : illum S || 76-77 Et hoc inter : etiamsi in M || 80 omnes
 om. M || 81 debent subici M || 82 tua igitur M || 83 oboedivit : oboe-
 dit (corr. ex oboediunt) M || 84 Dominus m || electos : dilectos S || 86
 Suscipit : suscepit S || servierat Mm || 86-87 Suscipit in caelis om. S ||
 88 qui autem : quia qui M || 90 ergo m || illam : ille M || 91 Suscepit
 filium Mm || 93 suscepit S || 97 quis : quae m || 98 eum... eum om. S ||
 induit : vestivit M || 99 quia : quoniam m cum Vg. || 99-100 et dile-
 xit multum quia dimissum est ei multum om. Mm

1871 D

engendre tous les litiges et toutes les rivalités. En effet,
 si quelqu'un lutte, c'est parce qu'il défend ce qui lui
 semble bon, plaisant, désirable, contre un autre qui veut
 autre chose. Agir ainsi entre hommes peut parfois comporter
 une part de justice ou d'excuse, mais vis-à-vis de Dieu
 toute désobéissance est pure impiété.

10. Car à celui qui est le Créateur, le Seigneur, le Juge
 de tous, tous doivent se soumettre avec une humble
 volonté; et même s'ils s'y refusent, ils le font par obligation
 servile. « Tu m'as conduit selon ta volonté. » Paroles d'un
 affectueux respect de qui a filialement obéi, et qui avec
 piété rend grâces à celui qui l'a conduit d'une manière
 profitable. Dieu en effet tient fortement ses élus, il les
 conduit d'une manière profitable, il les accueille avec joie.
 « Et tu m'as accueilli avec gloire^a. » Il accueille pour le
 repos qui a d'abord servi dans la fatigue. Il accueille dans
 le ciel qui l'a accueilli sur la terre. « J'aime, dit-il, ceux qui
 1872 A m'aiment^b » et j'accueille ceux qui m'accueillent. « Mais
 ceux qui me méprisent seront déshonorés^c, et ceux qui
 ne m'accueillent pas seront exécrés.

11. Or aujourd'hui il accueille au ciel cette mère qui
 a accueilli ce fils sur terre; et elle qui l'a accueilli en son
 sein est accueilli par lui en son royaume. A quoi bon
 s'étendre? Chacun, comme il accueille, sera accueilli et,
 comme il rejette, sera rejeté. Pour elle, comme elle a
 accueilli d'une manière unique, elle est accueillie d'une
 manière unique. Marthe a accueilli dans sa maison^d;
 elle, dans son sein. Marthe a servi je ne sais quelle nourri-
 ture extérieure; elle, c'est de son propre lait qu'elle a nourri
 son enfant. Un je ne sais qui l'a revêtu d'un vêtement;
 elle, c'est de chair qu'elle l'a revêtu. A Marie-Madeleine
 beaucoup a été remis parce qu'elle a beaucoup aimé^e, et
 elle a beaucoup aimé parce qu'il lui a été beaucoup remis;
 à celle-ci, il a été donné immensément parce qu'elle a

a. Ps. 72, 24 || b. Prov. 8, 17 || c. I Sap. 2, 30 || d. Cf. Lc 10, 38 || e.
 Cf. Lc 7, 47

1872 B *quia dilexit plurimum, et plurimum diligit quia plurimum suscepit. 12. Dilectioni itaque dimittitur debitum et donatur indebitum, et ex utroque crescit dilectio, et ex dilectione comparatur utrumque. Dilectio itaque est hostia peccatorum, dilectio meritum sanctorum, dilectio praemium beatorum. Verumtamen ut diligi posset a nobis Deus, prius in nobis erat Deus, ea videlicet dilectione qua nos praevenit ut et diligamus. Unde beatus ille discipulus quem diligebat Iesus : Non quasi, inquit, dilexerimus eum prius, sed quoniam ipse prior dilexit nos.*

105
110 **13.** Praeveniens itaque dilectio *dexteram* nostram apprehendit et tenet : *Misericordia*, inquit, *eius praeveniet me.* Dilectio vero adiuvans deducit : *Et misericordia*, inquit, *eius adiuvabat me.* Dilectio autem subsequens suscipit :
1872 C *Et misericordia*, inquit, *eius subsequetur me omnibus diebus*
116 *vitae meae.* Prima dilectio inimicum reconciliat, secunda amicum iustificat, tertia filium glorificat. Nam *quos praedestinavit, hos vocavit; et quos vocavit, hos iustificavit; et quos iustificavit, hos et magnificavit. 14.* Itaque
120 dilectio, et antequam aliquid essemus, *praedestinavit nobis in quo semper beati essemus; et quos praedestinavit, hos in voluntate sua apprehendit, tenet et deducit per omnia, faciens in nobis omnia. Deus est enim qui operatur in nobis et velle et posse pro bona voluntate sua, donec suscipiat*

101 quia¹ : quoniam *m* || 102 suscepit *om. et add. in marg.* dilecta est *M* || 103 ex¹ *om. m* || 104 est *om. m* || hostia est *M* || 105 dilectio meritum sanctorum *om. m* || 106 possit *Mm* || 107 erat : creat *m* sedet *M* || 107 ut et *scripsi* : et ut *MS* ut eum *m* || 113 post *misericordia add. tua m* || 121 hos *om. MS* || 122 tenens *M* || 124 sua : *om. (M^{ae}) Sm*

a. Jn 21, 7 || b. I Jn 4, 10 || c. Ps. 58, 11 || d. Ps. 93, 18 || e. Ps. 22, 6 || f. Rom. 8, 30 (Vet. lat.) || g. Cf. Is. 44, 24. Hébr. 13, 21 || h. Phil. 2, 13

1. Sur la priorité de l'amour de Dieu qui fonde notre capacité de l'aimer en retour, cf. *Serm.* 34, 1805 C-D avec la note, p. 252 s.

1872 B aimé immensément, et elle a aimé immensément parce qu'elle a reçu immensément. **12.** L'amour se voit donc remettre la dette et donner ce qui n'est pas dû : l'une et l'autre faveur fait croître l'amour, et l'amour procure l'une et l'autre. L'amour, par conséquent, est le moyen expiatoire des pécheurs; l'amour, le mérite des saints; l'amour, la récompense des bienheureux. Mais à vrai dire, pour que Dieu ait pu être aimé par nous, Dieu était d'abord en nous, par cet amour dont il nous prévient pour que nous aimions à notre tour¹. D'où la parole de ce bienheureux « disciple que Jésus aimait^a ». « Ce n'est pas que nous l'ayons aimé les premiers, mais que lui nous a aimés le premier^b. »

13. Ainsi donc l'amour qui prévient saisit et tient notre « main droite » : « Sa miséricorde, est-il dit, nous prévient^a. » L'amour qui aide nous conduit : « Et sa miséricorde, est-il dit, me venait en aide^d. » L'amour qui accompagne nous reçoit : « Et sa miséricorde, est-il dit, m'accompagnera tous les jours de ma vie^e. » Le premier amour réconcilie l'ennemi; le second justifie l'ami; le troisième glorifie le fils. Car « ceux qu'il a prédestinés, il les a appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a justifiés, il les a aussi glorifiés^f. » **14.** Même avant que nous n'existions, l'amour a donc prédestiné pour nous ce qui ferait notre bonheur éternel; et nous qu'il a prédestinés, il nous saisit, nous tient, nous conduit partout à sa volonté, réalisant tout en nous^g. « C'est Dieu en effet qui opère en nous et le vouloir et le pouvoir, selon sa bienveillance^h »³,

2. L'amour est tout dans la vie chrétienne. Et cet amour est un don de l'amour de Dieu qui prévient, accompagne et consomme. Perspectives habituelles à S. Augustin. — Quant au mystère de la prédestination, Isaac en traite thématiquement dans la grande série des sermons pour le 2^e dimanche de carême (*Serm.* 33 à 37, 1797 C - 1817 D). Voir la *Note complém.* 25 (t. 2, p. 347).

3. Cf. *Serm.* 12, 1732 B.

125 nos *in gloria*. Quam nobis impetret Virgo Mater a Filio suo, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus per omnia saecula saeculorum. Amen.

SERMO QUINQUAGESIMUSQUARTUS

In Nativitate Beatæ Mariæ

- 1872 D 1. *Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus. In principio, dilectissimi, mirabiliter fecit Deus hunc, in quo habitamus, de nihilo mundum; in fine vero mirabilius de ipso inveterato et decrepito facit novum.*
- 5 Sicut enim in Testamento veteri novum Testamentum continebatur, cuius primum fuit *umbra* et ipsum *corpus*, primum figura et ipsum veritas; sic et in populo veteri populus novus, et in homine veteri homo novus, et in ipso mundo vetere mundus novus; et ubique quod mirabiliter dictum vel factum est, mirabilius in sacramento recapitulatur et commemoratur. 2. A capite ergo cuncta
- 10 1873 A revolvuntur. Omnia enim priora posteriorum sunt figurae, quae nunc suis incipiunt revelari temporibus; et haec ipsa involucria quaedam sunt et *exemplaria futurorum*. Et
- 15 sicut ista prioribus magis vera et manifesta, sic et istis

125 nos *om. MS*

Praeter m adest tantum O a l. 1 ad l. 106, paucis omissis

Tit. In Nativ. Beatæ Virginis Mariæ O || 1-2 misericors — Dominus : etc. O || 2 dilectissimi om. O || 6-7 corpus — et ipsum om. O per hom. || 14 et¹ om. O || 14-25 Et sicut — teipsum om. O

a. Ps. 72, 24

a. Ps. 110, 4 || b. Cf. Gen. 1, 1 || c. Cf. Apoc. 21, 1 || d. Cf. Col. 2, 17 || e. Cf. I Cor. 10, 6 || f. Hébr. 9, 24; 10, 1

jusqu'à ce qu'il nous accueille dans « la gloire ». Daigne la Vierge-Mère nous l'obtenir de son Fils qui avec le Père et l'Esprit-Saint vit et règne, Dieu, dans tous les siècles. Amen.

SERMON 54

Sermon pour la Nativité de Marie

L'histoire de l'Ancien Testament (et en particulier le récit de la création) préfigure le Nouveau Testament, qui le récapitule et annonce le monde à venir.

- 1872 D 1. « Le Seigneur miséricordieux et compatissant a rappelé la mémoire de ses merveilles^a. » « Au commencement », mes bien-aimés, Dieu a merveilleusement fait du néant ce monde où nous habitons^b; mais à la fin, plus merveilleusement encore, de celui-là, décrépité et vieilli, il en fait un nouveau^c. De même en effet que dans l'Ancien Testament était contenu le Nouveau Testament, le premier étant l'ombre et celui-ci le corps^d, le premier étant la figure^e et celui-ci la vérité, ainsi dans l'ancien peuple était contenu le peuple nouveau, et dans le vieil homme l'homme nouveau; et dans le vieux monde lui-même le monde nouveau; et partout ce qui a été dit ou fait de merveilleux se trouve plus merveilleusement encore récapitulé et commémoré dans le mystère. 2. Tout se déroule à nouveau dès l'origine. Car toutes les réalités qui ont précédé sont figures de celles qui suivent, lesquelles commencent à se révéler maintenant chacune en leur temps; et celles-ci sont à leur tour comme des enveloppes et « des préfigurations de celles à venir^f ». Et de même que celles-ci sont plus vraies et manifestes que les précédentes, ainsi
- 1873 A

futura, ut semper *in imagine* et quadam vanitate pertranseat *universa vanitas, omnis homo vivens*, donec ad nudam et manifestam et stabilem veritatis faciem perveniat.

3. Unde scriptum est de consummato et perfecto : *Ideo stabilita sunt bona illius in Domino*; et alibi : *Donec stabilita et ponat Ierusalem laudem in terra*. Salvator quoque discipulis promittit ostendere eis in futuro seipsum. Moyses autem ante tempus id postulans minime impetravit. *Si inveni, inquit, gratiam coram te, ostende mihi leipsum.*

1873 B 4. *In principio igitur primi mundi creavit Deus caelum et terram, et in principio secundi mundi creavit Deus terram et caelum et de terra caelum*. Maria namque, cuius hodie recolitur Nativitas, secundum carnis hanc originem, *de terra* terrena est et ipsa terra; de ipsa vero fit *fructus ventris eius de caelo caelestis* et ipse caelum. 5. Et sicut ibi elementa quatuor, ex quibus universitas corporalis componitur, historialiter creantur, ordinantur, ornantur, ita hic

27 *Deus om. m* || et² *om. m* || 29 *hanc om. m* || 30 *est om. O* || de ipsa vero : et de ipsa *O* || 31-45 Et sicut — aeternum *om. O*

a. Ps. 38, 6-7 || b. Sir. 31, 11 || c. Is. 62, 7 || d. Cf. Jn 14, 21 || e. Ex. 33, 13 (Vet. lat.) || f. Gen. 1, 1 || g. Cf. Lc 1, 44 || h. I Cor. 15, 47

1. « L'histoire précède dans le temps le mystère; la figure vient avant la vérité; elle est 'préfiguration': 'Numquid non corporaliter gestis spiritualiter gerenda succedunt'. (HILAIRE, *Tr. myst.*, I, 22; SC 19, 112). La vie éternelle est, pour nous, vie future: le monde spirituel est, pour nous, monde à venir. Mais la succession dans le temps n'est pas tout. Il y a d'un sens à l'autre un déroulement qu'on peut dire logique. L'objet du second sens constitue par rapport à l'objet du premier une reprise, un progrès interne, une 'récapitulation' plus admirable. Isaac de l'Étoile a noté le fait en termes frappants. » H. DE LUBAC, *Évêq. méd.*, 1^{re} partie, 2, p. 649; cf. aussi *Catholicisme*, 4^e éd., p. 138-149. — A propos du terme « involucre » et de ses synonymes « integumentum », « operimentum », « velamentum », « involumentum », etc., voir H. DE LUBAC, *Évêq. méd.*, spécialement 2^e partie, 2, p. 188-197; H. BRINKMANN « Verhüllung

en sera-t-il de celles à venir par rapport à elles¹; si bien que c'est toujours comme en image et dans une sorte de vanité que passe « tout homme vivant, tout entier vanité² », jusqu'à ce qu'il parvienne à la face découverte, manifeste et stable de la vérité³. 3. Aussi est-il écrit de qui arrive à la perfection consommée : « Ses biens sont devenus stables dans le Seigneur^b. » Et ailleurs : « Jusqu'à ce qu'il rende stable Jérusalem et fasse d'elle un objet de louange sur la terre^c. » Le Sauveur également a promis à ses disciples de se montrer lui-même à eux dans l'avenir^d. Mais Moïse qui demandait cette faveur avant le temps ne l'a aucune-ment obtenue : « Si, dit-il, j'ai trouvé grâce devant toi, montre-toi toi-même à moi^e. »

1873 B 4. Or, « au commencement » du premier monde, « Dieu créa le ciel et la terre^f »; et au commencement du second monde, Dieu créa la terre et le ciel, et de la terre le ciel. Marie en effet, dont nous célébrons aujourd'hui la Nativité, est, selon cette provenance de sa chair, terrestre, tirée de la terre, terre elle-même; mais d'elle est produit le fruit de ses entrailles^g, « céleste, venu du ciel^h », ciel lui-même. 5. Là, dans l'histoire, sont créés, ordonnés, ornés les quatre éléments à partir desquels l'univers matériel s'organise³; ici, dans le mystère, sont créés, ordonnés,

('integumentum') als literarische Darstellungsform im Mittelalter », dans *Der Begriff der Repraesentatio im Mittelalter* (Miscell. Med. 8), Berlin 1971, p. 314-339. Pour Isaac de l'Étoile, « involucre » est « un équivalent des mots 'umbra' et 'figura' propres à exprimer comme eux le rapport des deux Testaments, et les 'involucra' bibliques sont à ses yeux les 'exemplaria futurorum' dont le sens commence à se révéler lorsque arrive la plénitude des temps. » H. DE LUBAC, *op. cit.*, 2^e partie, 2, p. 193 — Voir aussi la *Note complém.* 12 : « Les sens de l'Écriture » (t. 1, p. 343-344).

2. Sur l'opposition vanité-vérité, voir *Serm.* 28, 1783 D, avec la note.

3. « Elementa quatuor. » Première spécification de la matière primordiale, les quatre éléments sont le principe, la source, de la puissance germinative (« seminarium »). Cf. *Serm.* 22, 1763 B-C; *Serm.* 24, 1769 B-C.

mysterialement Sponsus et Sponsa, praelati ac subiecti vel
 35 contemplativi et activi, tamquam *caelum et terra*, creantur,
 ordinantur, ornantur. 6. Et sicut ibi *stella a stella differt*
 1873 C *in claritate*, ita hic alius lucet sermone *sapientiae* ut praesit
 diei, alius *scientiae* ut praesit *nocti*; alii quoque gratias
 40 habent minores in *ministerium* signorum ac temporum,
 suoque loco et dono fulgent in firmamento novo quod *non*
commovebitur, sed fortiter dividit inter aquas superiores et
 inferiores, ne ruptis cataractis misceantur et diluvium
 faciant. Habet enim <secundus> mundus diluvium
 suum, de quo scriptum est : *Dominus diluvium inhabitare*
 45 *facit, et sedebit Dominus rex in aeternum*.

7. Ibi factus est die sexto homo *ad imaginem et simili-*
tudinem Dei; hic Deus fit aetate sexta *ad imaginem et*
similitudinem hominis. Ibi de terra fit homo; hic de Maria
 fit Deus. Ibi de terra adhuc incorrupta et virgine, homo
 50 rectus et ipse virgo; hic de Maria semper incorrupta et
 1873 D virgine, Deus *iustus* et ipse faciens virgines. Ibi de viri

34-35 praelati ac subiecti... tamquam caelum et terram *scripsi* :
 tamquam caelum et terram, subiecti ac praelati *m* || 43 <secun-
 dus> *supplevi* (vide supra l. 27; infra § 12) *om. Om* || 48 post Maria
add. virgine O || 50 et³ : ac *m*

a. I Cor. 15, 41 || b. Cf. I Cor. 12, 8. Gen. 1, 16 || c. Cf. I Cor. 12,
 9-10 || d. Cf. Deut. 4, 19. Gen. 1, 14. Matth. 16, 4 || e. Ps. 92, 1. Cf.
 Gen. 1, 17. Dan. 12, 3 || f. Cf. Gen. 1, 7 || g. Cf. Gen. 7, 11-12 || h. Ps.
 28, 10 || i. Gen. 1, 26; 5, 1 || j. Cf. Gen. 2, 7 || k. Cf. Deut. 32, 4

1. Sur la relation d'interdépendance entre les actifs et les contem-
 platifs dans l'unité organique du Corps du Christ total, voir *Serm.* 34,
 1802 A-B.

2. Le parallèle entre la terre vierge de laquelle Adam a été formé
 et Marie toujours vierge en qui Dieu s'est incarné se trouve dans
 l'ancienne tradition. Ainsi S. IRÉNÉE déclare : « Et quemadmodum
 protoplastus ille Adam de rudi terra et de adhuc virgine (' Nondum
 enim pluerat Deus et homo non erat operatus terram ', *Gen.* 2, 5)
 habuit substantiam et plasmatus est manu Dei, id est Verbo Dei

ornés, comme le ciel et la terre, l'Époux et l'Épouse, les
 supérieurs et les sujets, ou bien les contemplatifs et les
 actifs¹. 6. Là « une étoile diffère en éclat d'une étoile² » ;
 1873 C ici l'un éclaire par la parole de sagesse pour présider
 au jour, l'autre par celle de science pour présider à la
 nuit³, d'autres aussi possèdent des grâces moindres⁴ pour
 marquer les signes et les temps⁵. À leur place et suivant
 leur don ils brillent au firmament nouveau qui « ne sera
 pas ébranlé⁶ », mais qui sépare solidement les eaux supé-
 rieures des eaux inférieures⁷, de crainte que par la rupture
 des écluses, elles ne se mêlent et ne provoquent le déluge⁸.
 Car le second monde a aussi son déluge, dont il est écrit :
 « Le Seigneur fait habiter le déluge, et le Seigneur siègera
 en roi pour l'éternité⁹. »

7. Là, au sixième jour, l'homme a été fait « à l'image
 et ressemblance de Dieu¹ » ; ici, au sixième âge, Dieu
 se fait à l'image et ressemblance de l'homme. Là, de la
 terre est fait l'homme; ici, de Marie est fait Dieu. Là
 de la terre encore sans corruption et vierge¹, l'homme
 droit, lui-même vierge; ici, de Marie toujours sans corrup-
 1873 D tion et vierge, le Dieu juste², lui-même faisant les vierges³.

(' omnia enim per ipsum facta sunt ', et ' sumpsit Dominus limum
 a terra et plasmavit hominem ', *Gen.* 2, 7), ita recapitulans in se
 Adam ipse Verbum existens, ex Maria quae adhuc erat Virgo,
 recte accipiebat generationem Adae recapitulationis ». *Adv. haer.* 3,
 21, 10 (*PG* 7, 954-955; *SC* 211, p. 428). S. ANDRÉ DE GRÈTE : « Le
 dessein du Rédempteur de notre race était de produire une naissance
 et comme une création nouvelle pour remplacer le passé. Au paradis
 il avait puisé dans la terre vierge et sans tache un peu de limon
 pour en façonner le premier Adam : de même, au moment de réaliser
 sa propre incarnation, il se servit d'une autre terre, pour ainsi dire,
 à savoir de cette Vierge pure et immaculée, choisie parmi toutes
 les créatures. C'est en elle qu'il refit à neuf à partir de notre substance
 et devint un nouvel Adam, lui le Créateur d'Adam, afin que l'ancien
 fût sauvé par le nouveau et l'éternel ». *In nativ. B. M. serm.* 1
 (*PG* 97, 814 D - 815 A). Ce parallèle se trouve aussi dans TERTULLIEN,
De carne Christi, 17 (*SC* 216, p. 278-282). Cf. S. AMBROISE, *Epp.*
Evang. sec. Lucam, 4, 7 (*SC* 45, p. 153).

latere sine muliere mulier creata est ; hic de mulieris utero sine viro vir generatur. **8.** Ibi de <Adae> dormientis costa femina in adiutorium aedificatur ; hic de Christi morientis latere Sponsa consecratur. Ibi pro costa caro suppletur ; hic pro virtute quae datur, infirmitas suscipitur. Ibi duo in carne una ; hic iam non duo, sed unus in Spiritu uno. Ibi propter uxorem relinquet homo patrem et matrem, et adhaerebit illi ; hic sacramentum hoc magnum apparet in Christo et in Ecclesia, quia quasi patrem reliquit et matrem, dum a Patre descendit et Synagogam deseruit, ut Ecclesiae gentium adhaereret. **9.** Ibi homo creatus in paradiso ponitur voluptatis, <ut operaretur et custodiret illum> ; hic homo renovatus in Ecclesia ponitur spiritualium deliciarum opulenta et omnigeno gratiarum flore decorata et virtutum fructu suavi, ut operetur ibi homo

52 mulier sine muliere m || 53 generatur : generatus est O || <Adae> supplevi (vide l. 54-55 : hic de Christi morientis) om. Om || 55 morientis latere scripsi (vide l. 53-54 : dormientis costa) : latere morientis Om || post costa fortasse supplendum quae tollitur ex Gen. 2, 21 (vide l. 56 : pro virtute quae datur) || 60 et om. O || quia : qui O || 63-64 ut oper. et cust. illum supplevi ex Gen. 2, 15 (vide l. 66-67 : ut operetur... et custodiat) om. Om || 66 et om. m

a. Cf. Gen. 2, 22 || b. Cf. Gen. 2, 18.21-22. Ps. 121, 3 || c. Gen. 2, 24 || d. Cf. Matth. 19, 6. I Cor. 6, 17. Éphés. 2, 18 || e. Gen. 2, 24 ; Matth. 19, 5 || f. Éphés. 5, 32 || g. Gen. 2, 15

1. L'Église, Ève mystique, née du côté du Christ. Voir *Serm.* 11, 1728 B, avec la note. Signalons deux témoignages patristiques. S. AMBROISE : « Quis est iste vir, propter quem mulier parentes relinquat ? Relinquit parentes Ecclesia quae de gentilibus populis congregata est, cui propheticè dicitur : ' Obliviscere populum tuum et domum patris tui. ' Propter quem virum nisi forte illum de quo dicit Ioannes : ' Post me venit vir qui ante me factus est ? ' De cuius latere dormientis costam Deus sumpsit ; ipse est enim qui dormivit et quievit et resurrexit, quoniam Dominus suscepit eum. Quae est huius costa nisi virtus ? Quia tunc quando miles latus eius aperuit, continuo aqua et sanguis exivit, qui effusus est pro saeculi vita. Haec saeculi vita costa Christi est, haec costa

Là du côté de l'homme, sans femme, a été créée la femme^a ; ici, du sein d'une femme, sans homme, est engendré un homme. **8.** Là, de la côte d'Adam endormi, est formé la femme en vue de l'aide^b ; ici, du côté du Christ mourant est consacrée l'Épouse. Là, une côte est remplacée par de la chair ; ici en contrepartie de la force qui est donnée, la faiblesse est assumée. Là, « deux en une seule chair^c » ; ici, non plus deux, mais un seul en un seul Esprit^d. Là, pour son épouse « l'homme quittera père et mère, et il s'attachera à elle^e » ; ici, « ce grand mystère » se révèle « en le Christ et l'Église^f », car il a pour ainsi dire quitté père et mère, en descendant d'auprès du Père et en abandonnant la Synagogue pour s'attacher à l'Église des nations^g. **9.** Là, l'homme créé est placé « dans le paradis de délices pour le travailler et le garder^g » ; ici, l'homme rénové est placé dans l'Église, opulente de toutes les délices spirituelles, ornée de toute la variété des fleurs de la grâce et du fruit savoureux des vertus, pour que

secundi est Adam ». *Exp. Evang. sec. Lucam*, 2, 86 (SC 45, p. 112-113 ; voir l'ensemble des paragr. 85-89, p. 112-114). S. AUGUSTIN : « Si ergo Christus adhaesit Ecclesiae ut essent duo in carne una, quomodo relinquit Patrem ? ... Relinquit Patrem, non quia deseruit et secessit a Patre, sed quia non ea in forma apparuit hominibus in qua aequalis est Patri. Quomodo relinquit matrem ? Relinquendo synagogam Iudaeorum, de qua secundum carnem natus est, et inhaerendo Ecclesiae, quam ex omnibus gentibus congregavit ... Dormit Adam ut fiat Eva ; moritur Christus ut fiat Ecclesia. Dormienti Adae fit Eva de latere ; mortuo Christo lancea percutitur latus, ut profluant sacramenta quibus formetur Ecclesia. Cui non appareat quia in illis tunc factis futura figurata sunt ? » *In Ioan.*, 9, 10 (*Bibl. Aug.*, t. 71, p. 528-530, avec la *Note complém.* 69, p. 904-906). — Cf. D. SARTORE, « ' Ecclesiae mirabile sacramentum. ' Annotazioni patristico-liturgiche in riferimento alla concezione sacramentale della Chiesa. 1. ' Ecclesia de latere Christi ' », dans *Eulogia. Miscell. liturg. in onore di P. B. Neunheuser*, Roma 1979 (*Studia Ans.* 68), p. 393-411. La même perspective est présente chez les Victorins : J. CHÂTILLON, « Une ecclésiologie médiévale. L'idée de l'Église chez les théologiens de l'école de Saint-Victor », dans *Irénikon*, t. 22 (1949), p. 134-135.

cum timore et tremore salutem suam, et custodiat semper circumspicere quod acquisivit a creante, sicut scriptum est : Qui se existimat stare, videat ne cadat.

- 70 **10.** Et quid multa? Omnia quae ibi actualiter facta narrantur in illo actuali ac sensibili mundo, hodie recapitulari incipiunt in hoc mystico ac spirituali mundo, et *memoriam* facere incipit Deus omnium quae fecit, renovans universa et sublevans, sicut scriptum est : *Ecce nova facio omnia*; et : *Si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum.* **11.** Ideo quippe sursum in aere mori voluit, 1874 B suspensus a terra, ut hominem terrenum ad spiritualem statum elevarer, donec ad extremum ad caelum eum sustolleret et in caelesti qualitate perficeret. Natus nimirum 80 in terra, in aere moritur et in caelum ascendit, quia primum hominem in suo mundo terreno fecit terrenum, et secundum in suo mundo spirituali spiritualem, facturus tertium in suo mundo caelesti caelestem. **12.** Primus mundus historicus, cuius conditionem et gubernationem narrat vetus Testamentum ; secundus moralis et allegoricus, cuius conditionem et gubernationem narrat Evangelium ; tertius anagogicus, id est sursum ductivus, cuius statum *nemo novit, nisi qui accipit.* Vetus quippe Testamentum creationem narrat primi mundi et portendit operationem secundi. Novum 1874 C vero Testamentum reconciliationem annuntiat primi, quae 91 est creatio secundi, et pollicetur, quem praesignat, statum tertii. *Vespere, inquit, et mane et meridie narrabo et*

67 custodiatque *m* || 68 a creante : accurate *O* || 70-72 Omnia quae — mundo, et *om.* *O* || 73 facere incipit Deus : facit Deus in hoc mundo *O* || 74 et : ac *m* || 81 in suo mundo *scripsi* (cf. *l.* 82) : in mundo suo *Om* || et *om.* *m* || 82 in suo mundo¹ : in mundo suo *O* || 82-83 facturus tertium... caelestem : tertium... caelest. facturus *m* || 84 et : ac *m* || 84-86 vetus Testamentum — narrat *om.* *O per hom.* || 87 novit : scit *m cum Vg.* || 89 portendit *emendavi* : portendit *Om* || 90 reconcil. annuntiat primi : primi reconcil. annuntiat *m*

a. Éphés. 6, 5 ; Phil. 2, 12 || b. I Cor. 10, 12 || c. Cf. Ps. 110,

l'homme y travaille « avec crainte et tremblement à son salut^a », et garde toujours avec vigilance ce qu'il a reçu de qui l'a créé, car il est écrit : « Qui se flatte d'être debout veille à ne pas tomber^b. »

- 10.** Qu'ajouter encore? Tout ce qui est raconté s'être passé là de façon actuelle en ce premier monde, actuel et sensible, commence aujourd'hui à être récapitulé en ce second monde, mystique et spirituel, et Dieu commence à rappeler tout ce qu'il a fait, renouvelant et surélevant toutes choses, comme il est écrit : « Voici, je fais toutes choses nouvelles^c »; et encore : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi^e. » **11.** S'il a voulu mourir en haut, en l'air, suspendu à distance de la terre, c'était 1874 B pour élever l'homme terrestre à l'état spirituel, en attendant qu'à la fin il le soulevât jusqu'au ciel et lui donnât une perfection céleste. Né en effet sur terre, il meurt en l'air et monte au ciel, car il a fait le premier homme terrestre en son monde terrestre, il fait le second spirituel en son monde spirituel, il fera le troisième céleste en son monde céleste^f. **12.** Le premier monde est historique : sa fondation et son gouvernement sont narrés par l'Ancien Testament; le second, moral et allégorique : sa fondation et son gouvernement sont narrés par l'Évangile; le troisième, anagogique, c'est-à-dire conduisant en haut : sa condition, « nul ne la connaît, hormis celui qui la reçoit^g ». L'Ancien Testament raconte la création du premier monde et symbo- 1874 C lise l'œuvre du second; le Nouveau Testament annonce la réconciliation du premier monde — qui est la création du second — et il promet, en le préfigurant, la condition du troisième^h. « Le soir, est-il dit, le matin et à midi,

⁴ || d. Apoc. 21, 5 || e. Jn 12, 32 || f. Cf. I Cor. 15, 47-49 || g. Apoc. 2, 17 ; cf. 19, 12

¹. L'Évangile — qui est une réalité présente — est lui-même figure de l'avenir. S. AMBROISE écrit : « Per evangelium in terris

annuntiabo, et exaudiet vocem meam. **13.** Vespere moritur homo terrenus ac vetus in mundo veteri, videntibus filiis
 95 vetustatis; mane resurgit homo novus, et apparet in mundo novo filiis novitatis; meridie ascendit ad caelum caelestis, et apparet in conspectu paternae maiestatis — sanctis angelis mirantibus et dicentibus: *Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra?* —, ubi exauditur pro
 100 sua reverentia, interpellans pro nobis; propter quod scriptum est: *Et exaudiet vocem meam.* Locatus igitur et regnans in tertio mundo, orat Patrem pro his quos extrahit de primo mundo, et ponit interim in secundo mundo, sicut scriptum est: *Non rogo pro mundo, sed pro his quos dedisti mihi de mundo.*
 1874 D
 105 **14.** Sic etenim creatus est homo extra paradysum et postmodum positus in paradiso, deinde ponendus in caelo. Sed cum per culpam inoboedientiae recessit a Deo, per iustitiam

94 ac om. O || 96 ad : in m || 98 et : ac m || 99 tinctis — Bosra ? : etc. m || 101 Et om. m || 103 mundo om. m || 105 enim m || et : ac m

a. Ps. 54, 18 || b. Cf. I Cor. 15, 47. Rom. 6, 6 ; 7, 6. Col. 3, 9-10 || c. Jn 3, 13. Cf. 20, 17 || d. Cf. Hébr. 1, 13 || e. Is. 63, 1 || f. Hébr. 5, 7 || g. Cf. Hébr. 7, 25 || h. Ps. 54, 18 || i. Jn 17, 9 || j. Cf. Gen. 2, 7-8

videmus caelestia mysteria figurata ». *De Isaac*, 5, 42 (14, 516). Il est seulement une aurore. S. BERNARD : « Erat aurora et ipsa subobscura satis tota illa Christi conversatio super terram ». *In Cantl.*, 33, 6 (183, 953). C'est la résurrection qui apporte toute la lumière. GUERRIC D'IGNY, *De resurr. Domini serm.* 2, 1 (SC 202, p. 230). Pourtant, en vertu de la continuité entre le présent et l'avenir, l'avenir est déjà d'une certaine manière dans le présent. En effet, le schéma trinitaire, mis en œuvre ici par Isaac, « ne concerne que la connaissance. Car il n'y a pas de troisième Testament. Le Mystère du Christ, une fois donné, est donné tout entier. Le sens anagogique ne peut être qu'entrevu, mais la réalité qu'il entrevoit est déjà là. Reconnaissons dans toute sa force l'unicité du Fait par lequel fut inaugurée la Nouvelle Alliance : l'Incarnation rédemptrice du Verbe

je raconterai et annoncerai, et il entendra ma voix. »
13. Le soir, meurt l'homme terrestre et vieux dans le monde vieux, sous les yeux des fils de la vétusté; le matin ressuscite l'homme nouveau, et il apparaît dans le monde nouveau aux fils de la nouveauté^b; à midi « il monte au ciel^c », céleste, et il paraît en présence de la majesté paternelle^d, à l'étonnement des saints anges qui disent : « Qui est celui-ci qui vient d'Édom, de Bosra en habits écarlates^e ? » Là il est exaucé « en raison de sa piété^f », tandis qu'il intercède pour nous^g; c'est pourquoi il est écrit : « Et il entendra ma voix^h ». Établi dans le troisième
 1874 D monde et y régnant, il prie le Père pour ceux qu'il tire du premier monde et qu'entre-temps il place dans le second monde, selon qu'il est écrit : « Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés du mondeⁱ. »

14. L'homme en effet a été ainsi créé en dehors du paradis, placé ensuite dans le paradis^j, pour être enfin placé dans le ciel^k. Mais, lorsque par sa désobéissance coupable il s'est retiré de Dieu, par une juste vengeance

de Dieu ». Fait unique en ce sens notamment « que ce Fait, seul entre tous les faits, fut préfiguré par la longue série des faits de l'ancienne Alliance, — que lui-même, en sa réalité profonde, ne se prête point à être allégorisé, — enfin, qu'il ne cesse depuis le premier instant de fructifier, à l'intérieur de lui-même, dans les siècles à venir et pour l'éternité ». H. DE LUBAC, *Exég. Méd.*, 2^e partie, 2, p. 123. Cf. aussi *ibid.*, p. 109; 2^e partie, 1, p. 625-627.

1. Sur la prière sacerdotale d'intercession du Christ glorieux, voir *Serm.* 1, 1691 C-D; *Serm.* 36, 1812 C-D.

2. « L'homme a été créé en dehors du paradis, placé ensuite dans le paradis, pour être enfin placé dans le ciel. » C'est une interprétation littérale du texte de *Gen.* 2, 8. L'idée se trouve fréquemment exprimée par les théologiens du temps : c'est pour eux une manière d'affirmer la gratuité de la grâce. Cf. PIERRE LOMBARD : « Quod ideo factum est quia non erat in eo permansurus, vel ut non naturae sed gratiae hoc assignaretur ». *Sent.*, 2, 17, 4. HUGUES DE SAINT-VICTOR : « In tali ergo loco et talibus deliciis referto positus est homo, non creatus, quatenus beneficium Dei non naturae imputaret sed gratiae ». *De Sacram.*, 1, 6, 33 (176, 284); cf. *Summa Sent.*, 3, 4 (176, 94).

vindictae recessit a mente caro, et proiecta est ipsa de paradiso, et sic agit totus homo in exsilio. Neque enim in
 110 tali corpore creata vel posita est anima, nec in tali mundo corpus. Anima igitur peregrinatur in tali corpore, et corpus in tali mundo. 15. Ordinatus quippe ac naturalis status hominis erat, cum spiritus Deo, caro spiritui, mundus carni subiectus fuerat, et in ipso spiritu affectio rationi
 1875 A subiacuerat. Et hic erat primus naturalis mundus, aureum
 116 Saturni saeculum aureaque catena poetae. Quam cum inoboedientia rupisset inter spiritum et Deum, concupiscentia inter carnem et spiritum, ac demum maledictio inter operationem carnis et mundum, apparuit subito exordinata
 120 quaedam rerum facies, quae chaos, *tenebrae* et abyssus merito dicta est, unde extractum se memoravit, qui per gratiam *nova in Christo creatura* in novo mundo positus, psallit : *Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas, et conversus vivificasti me et de abyssis terrae reduxisti*

114 rationi scripsi (vide Serm. 4, l. 141, t. 1, p. 140 ; Serm. 46, l. 88-93, t. 3, p. 124) : carni m

a. Cf. Gen. 3, 24 || b. Cf. II Cor. 5, 6 || c. Cf. Gal. 5, 17 || d. Cf. Gen. 3, 17 || e. Cf. Gen. 1, 2 || f. II Cor. 5, 17

1. « Naturalis status » est l'ordre normal, concrètement et historiquement voulu par Dieu. Il ne s'agit pas ici de « l'ordre naturel », tel qu'il sera distingué plus tard par la théologie de « l'ordre surnaturel ». Voir A.-R. MORTE, *Bull. Thomiste*, t. 3 (1932), p. 649-675 ; A. VANNESTE, « Nature et grâce dans la théologie du douzième siècle. », dans *Ephem. Theolog. Lovanienses*, t. 50 (1974), p. 181-214.

2. Influencé sans doute par l'idée dyonisienne de la hiérarchie Isaac aime noter les degrés, les intermédiaires (cf. *Serm.* 5, 1704 C : « Notate gradus, profectus distinguite ») qui forment comme une chaîne. C'est par la partie supérieure que l'âme touche Dieu ; elle est intermédiaire entre Dieu et le corps. Dans son unité, il y a pluralité de puissances, et la partie inférieure de l'âme (« phantasticum ») peut

sa chair s'est retirée de son esprit ; elle-même a été chassée du paradis^a, et ainsi l'homme se trouve tout entier exilé. Car ce n'est pas dans un pareil corps que l'âme fut créée ou placée, ni dans un pareil monde, le corps. Par le fait l'âme est étrangère en un pareil corps^b, et le corps en un pareil monde. 15. L'homme était dans un état ordonné et normal¹ tant que l'esprit restait soumis à Dieu, la chair à l'esprit, le monde à la chair², et que dans l'esprit lui-même l'affection était soumise à la raison. Et tel était
 1875 A le premier monde à l'état normal, le siècle d'or de Saturne et la chaîne d'or du poète³. Mais lorsque la désobéissance eut rompu cette chaîne entre l'esprit et Dieu, la concupiscentia, entre la chair et l'esprit^c, et enfin la malédiction, entre l'activité de la chair et le monde^d, soudain est apparue une certaine face désordonnée des choses, appelée justement chaos, ténèbres et abîme^e. De là fut tiré, il le rappelle, celui qui, placé par grâce, « créature nouvelle dans le Christ^f », en un monde nouveau, chante : « Combien tu m'as fait voir de maux et de détresses ! Puis tu t'es retourné, tu m'as rendu la vie et tu m'as ramené des

être unie à la partie supérieure du corps (« sensualitas »). Cf. *De anima*, 1881 B-D. Voir les remarques pertinentes de R. JAVELET, *Image et ressemblance au douzième siècle de saint Anselme à Alain de Lille*, t. 1, Strasbourg 1967, p. 152-157.

3. Cette « chaîne d'or du poète » se trouve dans HOMÈRE, *Iliade*, VIII, 17-27. Cf. PLATON, *Théétète*, 153 C. Isaac la mentionne encore dans un passage du *De anima* : « Ipsi quoque supremum corpus, id est ignis, quadam similitudine iungitur et igni aer, aeri aqua, aquae terra. Hac igitur quasi aurea catena poetae vel ima dependent a summis, vel erecta scala prophetae ascenditur ad summa de imis ». (1885 C). — Sur la chaîne d'or, voir l'étude classique de P. LÉVÈQUE, *Aurea catena Homeri. Une étude sur l'allégorie grecque*, Paris 1959 ; voir surtout l'enquête large et approfondie menée par B. MCGINN, *The Golden Chain. A Study in the Theological Anthropology of Isaac of Stella*, Washington 1972, p. 61-102. — Le « siècle d'or de Saturne » doit être une réminiscence de VIRGILE, *En.*, 8, 319-325.

1876 A *me. 16.* Homo enim sumptus de terra per naturam, supra
 126 <terram> locatus per gratiam, infra <terram> cecidit
 per culpam. Nunc enim gratias agens quis dicit : *Eduxit me*
de lacu miseriae et de luto fecis. Primo enim creatur *de limo,*
 secundo creatur *de luto et extrahitur de lacu,* qui de terra
 130 creatus, in profundum cecidit ac fundum non invenit.
 Abyssus enim sine fundo profunditas est. *Infixus sum,*
inquit, in limo profundi, et non est substantia.

SERMO QUINQUAGESIMUSQUINTUS

In dedicatione ecclesiae

1. *Vidi civitatem sanctam Ierusalem novam, descendentem
 de caelo a Deo, paratam sicut sponsam ornatam viro suo.*
Civitatem hanc sanctam, Ecclesiam designare non oportet

125-126 supra <terram> ... infra <terram> *supplevi* (cf. *Epist.
 de can. missae, PL 194, col. 1893 a*) || 128 creatur : creatus *m*
Sermo in dedic. eccles. non invenitur in editione m
Tit. : In dedic. eccles. sermo abbas Isaac S || 3 civitatem hanc,
sanctam Ecclesiam S

a. Ps. 70, 20 || b. Cf. Gen. 3, 19 || c. Cf. Gen. 1, 28 || d. Cf. Gen. 3,
 17-19 || e. Ps. 39, 3 || f. Cf. Gen. 2, 7 || g. Ps. 68, 2
 a. Apoc. 21, 2

1. Cf. le passage parallèle de la lettre sur le canon de la messe, qui
 permet de restaurer la teneur authentique du texte : « Nam cum homo
 de terra sumptus per naturam, super terram dominus constitueretur
 per gratiam, ab auctore naturae et datore gratiae recedens per culpam,
 infra terram damnatus est per iustitiam ». (1893 A). — La doctrine du
 péché originel chez Isaac est exposée dans la *Note complém.* 8 (t. 1,
 p. 338-339).

2. Voir la *Note complém.* 32 : « La collection des sermons d'Isaac »
 (p. 315 s.).

1875 B abîmes de la terre^a. » 16. En effet, l'homme tiré de la terre^b
 par la nature, établi au-dessus de la terre^c par la grâce,
 est tombé au-dessous de la terre^d par la faute^{a1}. Or mainte-
 nant quelqu'un peut dire en action de grâces : « Il m'a
 tiré du lac de misère et de la boue du borbier^e. » Car il
 est créé la première fois du limon^f, la seconde fois de la
 boue, et il est tiré du lac, lui qui, créé de la terre, est
 tombé dans le gouffre et n'a pas rencontré le fond. L'abîme
 est bien un gouffre sans fond : « J'enfonce, dit-il, dans
 la vase du gouffre, rien qui me retienne^{g 2}. »

SERMON 55

Sermon pour le jour de la Dédicace³

L'Église se bâtit au long des temps dans la diversité et
 la multiplicité, elle est mise à l'épreuve et purifiée. Sa
 dédicace à la fin des temps la fera participer à l'unité même
 de Dieu-Trinité. Si Jean l'a vue comme descendre du ciel
 en sa parure d'épouse, c'est que l'Époux lui en a déjà donné
 les arrhes après avoir pris ses faiblesses. Fonction exercée
 dans l'Église par la vie monastique contemplative.

1. « J'ai vu descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la
 cité sainte, la Jérusalem nouvelle, toute prête, comme une
 épouse parée pour son époux^a. » Cette « cité sainte », à n'en
 pas douter, désigne l'Église. Elle est la « Jérusalem qui

3. Ce sermon, identifié par Dom J. Leclercq dans le ms. CCI
 de Subiaco, a été publié par lui dans la *RAM*, t. 40 (1964), p. 277-288 :
 « Nouveau sermon d'Isaac de l'Étoile ». Dom Leclercq démontre
 l'authenticité de ce morceau par l'analogie des thèmes et des expres-
 sions avec ce qu'on trouve dans les autres sermons ; on consultera
 son étude suggestive et ses annotations.

ambigere. Ipsa enim est *Ierusalem, quae aedificatur hic ut*
 5 *civitas, cuius participatio, hic ubi aedificatur, in unum,*
 propter unam fidem, unum Deum, unum baptisma; ubi
 autem dedicatur, *in idipsum*, propter unius Trinitatis
 uniformem contemplationem. 2. Hic autem ubi *aedificatur,*
 multae disciplinae, plurimae tunctiones, varia sacramenta,
 10 ubi sponsa circumamicitur *varietatibus*, omnia tamen propter
 unum; postquam autem offerretur *in laetitia et exultatione in templum*
 Sponsi sui regis, <super omnia et> post
 omnia non erit nisi unum. *Martha autem sollicita est et turbatur*
erga plurima. Maria optimam partem elegit, id est
 15 *unum* super omnia et post omnia, et propter quod interim
 alia utilia et necessaria. 3. Hic ubi *aedificatur, omnes qui pie*
volunt vivere in Christo Iesu persecutionem patiuntur; ubi
 autem dedicatur, non auditur *vox mallei aut securis*. Hic
 sex annis aedificatur; ibi septimo dedicabitur, quia *in sex*
 20 *tribulationibus* liberat eam Sponsus suus, *et in septima*
non tanget eam malum. 4. Hic de communi massa perdi-

10 circumamicitur (*corr. ex circumadmititur*) S || 12 <super omnia et> *supplevi ex l. 15* (*Vide etiam Serm. 9, l. 89-90, t. 1, p. 212* || 15 et propter quod interim *scripsi*: interim, et propter quod S

a. Ps. 121, 3 || b. Cf. Éphés. 4, 5 || c. Ps. 121, 3 || d. Ps. 44, 15 ||
 e. Ps. 44, 16. Cf. I Cor. 15, 24 || f. Lc 10, 41-42 || g. II Tim. 3, 12 ||
 h. Cf. III Rois 6, 7. Sir. 38, 30 || i. Job 5, 19

1. « Idipsum » (Ps. 121, 3). S. Augustin en a fait un terme technique pour exprimer le mystère de l'être même de Dieu, dans son unité, son éternité, sa transcendance. Pourtant, par la médiation du Verbe incarné l'homme est appelé à participer à l'« Idipsum ». Cf. *Enarr. in Ps. 121*, 5-6. 12 (34, 1621-1623, 1629); *Confessions*, 9, 4, 11 (32, 768); *De Trin.*, 3, 2, 8 (42, 871-872); *In Ioan.*, 2, 2 (35, 1389). — L'« Idipsum » se rencontre souvent dans les écrits de S. Bernard, selon trois thèmes de réflexion : identité-unité, unanimité, paix. Cf. J. LEBLERCQ, « 'Idipsum'. Les harmoniques d'un mot biblique chez S. Bernard » dans *Scientia Augustiniana* (Festschr. Adol. Zumkeller), Würzburg 1975, p. 170-183.

est édifée — ici-bas — comme une cité » : ici où « elle est édifée », « elle a part^a » à une même réalité, en raison de l'unique foi, de l'unique Dieu, de l'unique baptême^b; là où elle est dédiée, « elle participe à la Réalité même^{c 1} », en raison de l'identique contemplation de l'unique Trinité. 2. Ici où « elle est édifée », multiples sont les apprentissages, innombrables les coups, variés les sacrements : l'épouse y revêt « une parure changeante^d », et cependant tout est ordonné à l'unité. Une fois qu'elle aura été présentée « dans la liesse et l'exultation, pour être le temple du roi » son Époux^e, au-dessus de tout et au-delà de tout, il n'y aura plus que l'unité². « Marthe s'affaire » et « s'inquiète » pour beaucoup de choses. Marie a choisi la meilleure part³, c'est-à-dire « la réalité unique^f » au-dessus de toutes et au-delà de toutes, et en vue de laquelle les autres sont entre-temps utiles et nécessaires. 3. Ici où « elle est édifée », « tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus souffrent persécution^g »; là où elle est dédiée, on n'entend pas le son du marteau ou de la hache^{4 h}. Ici elle est édifée en six années; là elle sera dédiée la septième, car « six fois » son Époux la « libère de la détresse, et à la septième le mal ne l'atteindra pasⁱ ».

2. Sur la multiplicité et l'unité, cf. *Serm. 5*, 1707 C-D; *Serm. 9*, 1721 A; *Serm. 12*, 1731 B; *Serm. 34*, 1801 A-C; *De offic. missae*, 1892 C. — Sur l'effacement eschatologique des médiations sacramentelles, voir *Serm. 41*, 1829 A.

3. Sur la typologie de Marthe et Marie, voir les témoignages patristiques rassemblés par D. A. CSÁNYI, « Optima Pars. Die Auslegungsgeschichte von Lk 10, 38-42 bei der Kirchenvätern der ersten vier Jahrhunderte », dans *Studia monastica*, t. 2 (1960), p. 5-78. Cf. G. PENCO, « Temi e aspetti ecclesiologici della tradizione monastica », *ibid.*, t. 10 (1968), p. 62-63.

4. Cette application de III Rois 6, 7 à la Jérusalem céleste avait été éloquentement développée par S. GRÉGOIRE LE GRAND, *Moral.*, 34, 23 (76, 730). Voir aussi BÈDE, *De Tabernaculo et vasis eius*, 2, 1 (91, 423 A-C).

tionis quasi de lapicidio, aliis iuste derelictis, alii pie eruuntur, et ex his, sub manibus caedentium, alii franguntur et abiciuntur, alii perdurantes perficiuntur et suscipiuntur — portati ab angelis ubi in summa pace et silentio suis ordinibus et gradibus collocentur in caelesti aedificio cuius nomen Dominus ibidem — ab eo qui novit quos elegit. Qui quos praedestinavit, hos et vocavit. Et quos vocavit, hos iustificavit. Et quos hic iustificavit, ibi magnificabit, id est dedicabit. Sed hoc simul cum tradet regnum Deo et Patri, ipso Deo pro nobis melius providente ne sine nobis extremis primi consummentur. 5. Haec erit igitur communis Ecclesiae dedicatio in omnium temporum fine, quae nunc variis temporibus et modis aedificatur, et tribulationibus probatur et purgatur. Ibi Deus in domibus eius, id est in singulorum cordibus, cognoscetur, cum suscipiet eam, id est Ecclesiam ad se. Non enim docebit ibi vir proximum suum, quia omnes a minimo usque ad maximum cognoscent illum. 6. Hic autem, dum peregrinamur in terris a Domino, sunt nobis lacrimae nostrae panes die ac nocte, dum dicitur nobis quotidie: Ubi est Deus

32 consummentur scripsi : consumentur S

a. Lc 16, 22 || b. Ez. 48, 35 || c. Cf. II Tim. 2, 19. Act. 1, 2. Jn 13, 18 || d. Rom. 8, 30 (Vet. lat.) || e. I Cor. 15, 24 || f. Hébr. 11, 40 || g. Ps. 121, 3 || h. Ps. 47, 4 || i. Jér. 31, 34 || j. II Cor. 5, 6

1. « Massa perditionis » : formule augustinienne, inspirée de S. Paul, *Rom.* 9, 21-23. Voir références textuelles et commentaire théologique dans la *Note complém.* 21, t. 22 de la *Biblioth. august.* (Paris, 1975, p. 735-738). — Pour apprécier sainement la formule et la doctrine qu'elle véhicule, il faut l'éclairer par celle complémentaire du Christ total, tête et corps. Voir B. LEEMING, « Augustine, Ambrosiaster and the massa perditionis », dans *Gregorianum*, t. 11 (1930), p. 58-91.

2. Cf. *Serm.* 34, 1802 C s. ; *Serm.* 53, 1872 C (avec la même citation et le mot « magnificat »).

4. Ici, de la masse commune de perdition¹, comme d'une carrière de pierres, tandis que les uns sont avec justice abandonnés, les autres sont extraits avec miséricorde; et de ces derniers, entre les mains des tailleurs de pierre, les uns se brisent et sont rejetés, les autres qui tiennent bon sont parachevés. Portés « par les anges^a » là où ils doivent être placés, dans une paix et un silence absolus, à leurs rangs et degrés, dans l'édifice céleste dont « le nom est le-Seigneur-est-là^b », ils sont accueillis par celui qui connaît ceux qu'il a choisis^c. Or « ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a justifiés; et ceux qu'il a justifiés » ici, là « il les magnifiera^d », autrement dit, il les dédiera². Mais ce sera au moment même où il remettra « le royaume à Dieu le Père^e », « Dieu lui-même formant pour nous un dessein meilleur, pour que » les premiers « n'atteignent pas, sans nous » les derniers, « leur perfection^f »³. 5. Cette dédicace générale de l'Église aura donc lieu à la fin de tous les temps : à présent « elle est édifiée » en divers temps et de diverses manières⁴ et elle est mise à l'épreuve et purifiée par les tribulations⁴. Là, « Dieu, dans ses demeures — les cœurs de tous —, sera connu, lorsqu'il l'accueillera^a », c'est-à-dire l'Église auprès de lui. Là, « un homme n'aura plus à instruire son prochain, car tous le connaîtront, du plus petit au plus grand¹ ». 6. Ici, « durant notre pèlerinage » terrestre « loin du Seigneur¹ », « nos larmes sont notre pain, le jour, la nuit, nous qui chaque jour entendons dire : Où est-il

3. Hébr. 11, 40 est appliqué ici, comme chez S. BERNARD, *In festo omn. sanct. Serm.* 3, 1 (183, 469 B), à la béatitude des saints consommée seulement lors du parachèvement du Royaume.

4. Cf. S. AUGUSTIN : « Domus nostrarum orationum ista est, domus Dei nos ipsi. Si domus Dei nos ipsi, nos in hoc saeculo aedificamur ut in fine saeculi dedicemur. Aedificium, immo aedificatio habet laborem, dedicatio exultationem. Quod hic fiebat quando ista surgebant, hoc fit modo cum congregantur credentes in Christum ». *Serm.* 336, 1 (38, 1471); voir aussi *Serm.* 337, 2 (*ibid.*, 1476-1477).

vester? Quem enim colimus non videmus. Quem diligimus, dum tribulationibus nos exponit, quasi deserit, sicut scriptum est : *Deus, Deus meus, respice me, quare me dereliquisti?* Et alibi : *Oblivisceris inopiae nostrae et tribulationis nostrae?* Hic diligimus, et quasi non diligimur; ibi diligemur quantum diligemus.

7. Sed quid sibi vult quod hanc *civitatem descendentem vidit de caelo*, et quasi occurrere *viro suo*? Quid enim? *Illa sursum erat*, et ille deorsum; *illa descendit*, et ille ascendit; *illa de caelis est*, et ille de terris? Nonne de seipso loquens ait : *Qui de caelo venit super omnes est*; et alibi : *Ego descendi de caelo non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem eius qui misit me Patris?* Dei itaque Filius, animae rationalis et fidelis Sponsus, naturaliter quidem desursum est, *splendor gloriae Patris et figura substantiae eius*, character et *imago naturalis*. 8. Manens ergo quod erat, venit deorsum sumere quod non erat; retinens omne quod habebat, accipere quod non habebat, id est imaginem et similitudinem hominis. Faciens nos *ad imaginem et similitudinem suam*, efficitur *ad imaginem et similitudinem nostram*. Quam in terris quidem assumpsit, sed ut ad caelos veheret. Unde et ascendens sicut et descendens potest Sponsus apparere. 9. Sponsa, quae *de terra* fuit terrena, quomodo descendens apparuit? Illa tamen, dilectissimi, pro portione sua meliori, anima videlicet rationali,

46 diligimur scripsi cum ed. J. Leclercq : diligimus S || 50-51 ille desc., et illa asc.; ...illa de terris S || 55 post animae rationalis add. animae rationalis S || 60-61 Faciens nos ad imag. et simil. suam restitui : Faciem ad imag. et simil. suam nos (corr. ex nos suam) S || 66 proportione S

a. Ps. 41, 4 || b. Ps. 21, 2 || c. Ps. 43, 24 || d. Apoc. 21, 2 || e. Cf. Gal. 4, 26. Jn 8, 23 || f. Cf. Éphés. 4, 9-10. Jn 3, 13 || g. Cf. I Cor. 15, 47 || h. Jn 3, 31 || i. Jn 6, 38 || j. Jn 3, 31 || k. Hébr. 1, 3 || l. Col. 1, 15 || m. Gen. 1, 26-27 || n. Cf. I Cor. 15, 47

1. Formule inspirée de l'antienne « Mirabile mysterium » de la

votre Dieu? » Car celui que nous adorons, nous ne le voyons pas. Et celui que nous aimons, lorsqu'il nous expose aux tribulations, semble nous délaisser — selon la parole : « Dieu, mon Dieu, regarde-moi, pourquoi m'as-tu abandonné? » Et ailleurs : « Oublies-tu notre misère et nos tribulations? » Ici, nous aimons et, pour ainsi dire, ne sommes pas aimés; là nous serons aimés autant que nous aimerons.

7. Mais qu'est-ce que cela signifie qu'il ait vu cette « cité descendre du ciel » et comme venir à la rencontre de « son Époux »? Comment donc? Elle était en haut et lui en bas? Elle descend et lui monte? Elle vient du ciel et lui de la terre? N'a-t-il pas dit de lui-même : « Celui qui vient du ciel est au-dessus de tout »? Et ailleurs : « Moi, je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé, le Père. » Par conséquent, le Fils de Dieu, l'Époux de l'âme spirituelle et fidèle, par nature est bien « d'en haut », « resplendissant de la gloire du Père, effigie de sa substance », son empreinte et son « image » réelle. 8. Restant donc ce qu'il était, il vient en bas prendre ce qu'il n'était pas; gardant tout ce qu'il avait, il vient assumer ce qu'il n'avait pas : l'image et la ressemblance de l'homme. Lui qui nous fait « à sa propre image et ressemblance », il se fait à notre image et ressemblance. Et il l'a bien prise sur la terre, mais pour la porter au ciel. Aussi, l'Époux peut apparaître à la fois comme montant et descendant. 9. Mais l'Épouse qui, pétrie de terre, a appartenu à la terre, comment a-t-elle pu apparaître comme descendant? Pourtant, bien-aimés, cette Épouse, eu égard à sa partie la meilleure, c'est-à-dire l'âme raisonnable, selon laquelle

fête de la Circoncision : « Id quod fuit permansit et quod non erat assumpsit »; cf. aussi les leçons de S. Léon au II^e nocturne de la même fête (J. LECLERCQ, *loc. cit.*, note 34).

2. Sur la « descente » et la « montée » du Dieu fait homme, cf. *Serm.* 10, 1723 C; *Serm.* 33, 1797 C D; *Serm.* 42 tout entier.

secundum quam facta est *ad imaginem et similitudinem Dei*, nonne videtur caelestis aut potius divina? Ille *imago*, illa *ad imaginem*. Ille tamen *imago* solius Patris; ista *ad imaginem* totius Trinitatis. Ille denique *imago* substantialis, propria et nativa; ista *imago ad imaginem*.
10. Itaque et secundum substantiam et secundum formam, videtur anima rationalis et caelestis et spiritalis et divina. Unde etiam gentilis :

75 *Igneus est illis vigor et caelestis origo
 seminibus, quantum non noxia corpora tardant
 terrenique hebetant artus moribundaque membra.*

Verumtamen quod *terreni* sunt *artus*, id est de terra creati, hoc est naturae et operis divini; quod *noxia corpora*
 80 *et moribunda membra*, illud est culpa et vitii ipsius animi. **11.** Ipse est enim qui descendit a *Ierusalem in Iericho et incidit in latrones*, id est a naturali statu imaginis et similitudinis Dei sponte descendit in carnis concupiscentiam, et incidit in carnales passiones et saeculares
 85 curiositates et spirituales nequitias. Descendens ergo sic anima et deserens visionem Dei et angelorum, et pacem

a. Gen. 1, 26; 5, 1 || b. Col. 1, 15 || c. Lc 10, 30 || d. Cf. Ephés. 6, 12

1. Sur l'origine céleste de l'homme et de sa ressemblance à l'image de Dieu, cf. *Serm.* 2, 1695 C; *Serm.* 29, 1785 A-B; *Serm.* 32, 1795 A-C. Voir la *Note compl.* 3 (t. 1, p. 332-334).

2. Isaac semble ici vouloir concilier la conception augustinienne de l'âme à l'image de toute la Trinité, avec la distinction, chère à la tradition orientale, selon laquelle le Christ est « l'Image » et l'âme humaine est « à l'image » ou « l'image selon l'Image ». S. AUGUSTIN qui avait d'abord accepté ce point de vue, le rejette dans le *De Trin.* 7, 6, 12 (*Biblioth. august.*, 15, p. 551; cf. *ibid.*, *Note compl.* 45, p. 589-591). Voir O. DU ROY, *L'intelligence de la foi en la Trinité selon S. Augustin*, Paris 1966, p. 360; R. JAVELET, *Image et Ressemblance au douzième siècle de saint Anselme à Alain de Lille*, 2 vol., Strasbourg 1967.

elle a été faite « à l'image et à la ressemblance de Dieu^a », ne semble-t-elle pas céleste ou plutôt divine¹? Lui est « l'Image »; elle est « à l'Image ». Lui, d'ailleurs, est « l'Image » du seul Père^b; et elle est « à l'Image » de toute la Trinité. Lui, pour tout dire, est l'Image substantielle, propre et naturelle; elle est image d'après l'Image². **10.** Selon donc sa substance et selon sa forme³, l'âme raisonnable apparaît comme céleste, spirituelle, et divine. Ce qui fait dire même à un païen : « Il y a en ces germes une énergie de feu et une origine céleste, pour autant que ne les ralentissent pas les corps nocifs et que ne les émoussent pas les membres terrestres et les organes périssables⁴. » Notons-le, que les membres soient terrestres, c'est-à-dire créés de la terre, ceci vient de la nature et de l'œuvre de Dieu; que « les corps soient nocifs et les organes périssables », cela vient de la faute et du vice de l'esprit lui-même⁵. **11.** Tel est en effet celui qui est descendu « de Jérusalem à Jéricho et est tombé au milieu des voleurs⁶ », c'est-à-dire est descendu volontairement de son état natif d'image et de ressemblance de Dieu à la convoitise de la chair, et est tombé au milieu des passions de la chair, des curiosités du monde et des perversions spirituelles⁴. L'âme, descendant ainsi et délaissant la « vision » de Dieu et des anges, de même que « la paix »

3. Sur la « forme » de l'être, cf. *Serm.* 19, 1753 D; *De anima*, 1887 B.

4. VIRGILE, *En.*, 6, 730-732. Isaac cite également le premier de ces vers dans le *De anima* (194, 1882 C). Cf. P. COURCELLE, *Lecteurs païens et lecteurs chrétiens de l'Énéide*, t. 1, Paris 1984, p. 480-493.

5. Sur ce qui, dans l'homme, vient de Dieu ou vient de la faute, cf. *Serm.* 6, 1710 D - 1711 B. — La mise au point d'Isaac s'inspire ici d'une remarque analogue de S. AUGUSTIN à propos du même passage de Virgile : « Aliter se habet fides nostra. Nam corruptio corporis quae aggravat animam, non peccati primi est causa sed poena. Nec caro corruptibilis animam peccatricem, sed anima peccatrix fecit esse corruptibilem carnem ». *De civ. Dei*, 14, 3, 2 (41, 406).

6. Même interprétation de la parabole du bon Samaritain au *Serm.* 6 (1709 A-C) et au *Serm.* 7 (1713 D - 1714 B).

cum Deo super se, et angelorum iuxta se, sui quoque in se, et carnis et mundi sub se, nequaquam potuit Ierusalem vocari, dici sancta vel nova aut ornata aut sponsa parata
90 occurrere viro, sed spoliata, plagis affecta, semiviva relicta.

12. Quomodo ergo vidit Iohannes *novam, sanctam* et *ornatam* descendere *de caelo*, nisi quod haec et novitas et sanctitas et ornatus ei descendit *de caelo*? Non enim
95 secundum hanc formam *de terra* terrena, sed *de caelo* caelestis. Utique secundum formam suam aut qualitatem unaquaque res iudicatur qualis. Nova enim ei nativitas *de caelo* venit, et de nativitate novitas, de novitate sanctitas, de sanctitate ornatus. Ideo talis visa est *de caelo*
100 descendisse. Sponsus vero eius visus est a propheta quasi de terra ascendisse. Unde dicit : Vidimus eum, *et non erat species neque decor, qualis natus est de carne caro, id est terrenus de terra.*

13. Ideo in concursu quodam sibi occurrunt et obviant
105 Sponsus et Sponsa, secundum quod *miser cordia et veritas obviaverunt sibi. Veritas enim de terra orta est, vel vera Verbi caro de vera Virginis carne, vel ipsa Veritas de Virgine. Et iustitia de caelo prospexit : ipsa misericordia,*

101 *post dicit forte supplendum cum Is. 53, 2 <Et ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sitiienti> || 103 terrenus scripsi : terrena S*

a. Cf. Apoc 21, 2 || b. Cf. Lc 10, 30 || c. Cf. I Cor. 15, 47 || d. Is. 53, 2 || e. Cf. Jn. 3, 6 || f. I Cor. 15, 47 || g. Ps. 84, 11-12

1. « Ierusalem : visio pacis », étymologie plusieurs fois rappelée par S. Jérôme.

2. Commentant le même verset de l'Apocalypse, S. AUGUSTIN écrit : « De caelo descendere ista civitas dicitur, quoniam caelestis est gratia, qua Deus eam fecit. Propter quod ei dicit etiam per Isaiam : 'Ego sum dominus faciens te'. Et de caelo quidem ab initio sui descendit, ex quo per huius saeculi tempus gratia Dei desuper veniente per lavacrum regenerationis in Spiritu Sancto

avec Dieu au-dessus d'elle, avec les anges auprès d'elle, et aussi avec elle-même en elle, et avec la chair et le monde au-dessous d'elle, n'aurait absolument pas pu être appelée « Jérusalem¹, être dite sainte, ou nouvelle, ou parée, ou épouse, prête à rencontrer son époux^a, mais bien plutôt : dépouillée, accablée de coups, laissée à demi morte^b.

12. Comment donc Jean l'a-t-il vu descendre du ciel « nouvelle, sainte et parée », sinon parce que cette nouveauté, cette sainteté, cette parure lui est descendue du ciel? En effet, selon cette forme-là, elle n'est pas de la terre et terrestre, mais du ciel et céleste^c. Chacun des êtres, n'est-ce pas, est qualifié selon sa forme ou qualité propre. Or, pour elle, sa nouvelle naissance³ lui vient du ciel, et de sa naissance, sa nouveauté; de sa nouveauté, sa sainteté; de sa sainteté, sa parure. Voilà pourquoi elle est apparue comme descendue du ciel en cet état. Quant à son Époux, il est apparu au prophète comme monté de la terre. Ce qui lui fait dire : [« Et il montera comme un surgeon devant lui, et comme une racine de la terre assoiffée. »] Nous l'avons vu et « il n'y avait en lui ni grâce ni beauté^d », en la qualité où il est né chair de la chair^e, c'est-à-dire « terrestre de la terre^f ».

13. C'est pour cela qu'en une sorte de rassemblement l'Époux et l'Épouse vont à la rencontre et au-devant l'un de l'autre^g, selon cette parole : « La miséricorde et la vérité sont venues au-devant l'une de l'autre. Car la vérité s'est levée de la terre » — entendez : la vraie chair du Verbe, de la vraie chair de la Vierge; ou bien : la Vérité même, de la Vierge. « Et la justice a regardé du ciel^h » :

misso de caelo subinde cives eius ad crescunt ». *De civ. Dei*, 20, 17 (41, 682).

3. Selon la remarque de Dom J. Leclercq (*loc. cit.*, note 49), « nova nativitas » est dans la collecte de la messe et de l'office de la fête de Noël; dans S. LÉON, *In nativ.* 2, 2 (SC 22 bis, p. 78) et *Epist.* 28, « Ad Flavianum », 4 (54, 767).

4. Sur l'Époux et l'Épouse, cf. *Serm.* 11, 1728 B D; *Serm.* 47, 1850 C - 1851 A.

110 quae veritati *de terra* venienti occurrit, *iustitia* dicitur *de caelo* prospiciens; sola enim misericordia iustificatur impius, *iustitia* accepta a Deo *de caelo*. Et etiam hoc concursu, *iustitia et pax*, id est Sponsa et Sponsus, *osculatae sunt*. Concursus autem iste aut personalis unitas est, ubi
 115 *magnum* mysterialis coniugii quod commendat apostolus *in Christo et in Ecclesia*. 14. Est itaque prima forma Christi *de caelo*, secunda *de terra*; prima forma Ecclesiae *de terra*, secunda *de caelo*: prima de vetustate, secunda de novitate; prima de immunditia, secunda de sanctitate;
 120 prima ex dedecore et turpitudine, secunda ex ornatu et decore; prima de imo, secunda de summo; prima de valle, secunda de monte. *Vide, inquit, cuncta feceris iuxta exemplar quod ostensum est tibi in monte*.

15. Verum, dilectissimi, sicut in anima rationali <pars>
 125 superior, quae mens dicitur, imaginem gerit et similitudinem illius cui immediate supponitur — inter mentem namque rationalem et Deum nihil est medium —, pars vero inferior, id est phantasticum, quae corpori quoque immediate superponitur, ab eius similitudinibus non recedit — in
 130 his enim sive dormiens sive vigilans versatur et agit et patitur —, ita nimirum in Ecclesia qui *superiores* sunt,

112 osculati S || 124 anima scripsi : una S || <pars> superior scripsi (vide l. 127 : pars vero infer.) || 128 phantasticum scripsi (vide *De anima*, PL, 194, 1881 A, C-D) : fantastica S

a. Ps. 84, 11 || b. Éphés. 5, 32 || c. Hébr. 8, 5 || d. Cf. Gen. 1, 26 || e. Cf. I Thess. 5, 10

1. Le thème de l'union nuptiale exprime non seulement l'union du Christ et de l'Église, mais déjà celle de la nature divine et de la nature humaine, dans l'Incarnation : cf. *Serm.* 9, 1721 B, avec la note.

2. Cf. *De anima*, 1881 C - 1888 B. — Sur ce « principe premier de la mystique augustinienne » qu'est l'affirmation de l'absence

la miséricorde même qui rencontre la vérité venant de la terre est désignée comme la justice qui regarde du ciel, puisque c'est par la seule miséricorde que l'impie est justifié en recevant la justice de Dieu qui vient du ciel. Dans cette rencontre également « la justice et la paix », c'est-à-dire l'Épouse et l'Époux, « se sont embrassés ». Et cette rencontre est soit l'union de Dieu et de l'homme dans la personne du Christ¹, soit « le grand sacrement » du mariage mystérieux exalté par l'Apôtre « dans le Christ et l'Église² ». 14. Par conséquent, la première forme du Christ est du ciel, la seconde de la terre; la première forme de l'Église, de la terre, la seconde, du ciel : la première, de la vétusté, la seconde, de la nouveauté; la première, de la souillure, la seconde, de la sainteté; la première, de la laideur et de la difformité, la seconde, de la parure et de la beauté; la première, du bas, la seconde, du haut; la première, de la vallée, la seconde, de la montagne. « Vois, est-il dit, tu feras tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne³. »

15. De fait, mes bien-aimés, dans l'âme raisonnable la partie supérieure, appelée esprit, porte l'image et la ressemblance de celui au-dessous duquel elle est immédiatement placée⁴, car entre l'esprit raisonnable et Dieu il n'y a aucun intermédiaire⁵; quant à la partie inférieure, l'imaginative, qui est placée immédiatement au-dessus du corps, elle ne se dégage pas des ressemblances avec lui, car c'est en elles que, soit dans la veille soit dans le sommeil, elle vit, agit et pâtit⁶. De même, n'est-ce pas, dans l'Église,

d'intermédiaire entre l'âme et Dieu, voir H. DE LUBAC, *Catholicisme*, 4^e éd., p. 290-291.

3. Cf. *De anima*, 1883 D. — Sur les sources augustinienne de la doctrine des « deux parties » ou des « deux faces de l'âme », ainsi que sur son développement aux XII^e-XIII^e s., cf. M. E. KÖRGER, « Grundprobleme der Augustinischen Erkenntnislehre », dans *Hommage au R. P. Fulbert Cayré (Rech. august., t. 2)*, Paris 1962, p. 36, n. 4. Cf. aussi *DSP*, t. 3, col. 1413-1415; t. 6, col. 1198.

et propter contemplationem pennae dicuntur *deargentatae* — quibus volat in aera, quae pedibus, id est activis, graditur super terram —, qui longe a mundo et carne effecti, adhaerentes Deo, cum eo unus sunt spiritus, caelestem oportet in se repraesentent formam, et angelicam in terris conversationem monstrent, et qualem animales, qui inferior pars ecclesiae sunt, nec exhibere nec percipere queunt. 16. Angelica igitur conversatio in quatuor, ut videtur, distingui potest et distribui virtutibus : primum quidem in *sanctimoniam* ; secundo in humilem oboedientiam, eo quod oboedientes invicem, iuxta quod eis desuper ordinatur, humilitatem pertendunt ; tertio in caritatem, eo quod sine typho et murmure in ipsa oboedientia perseverant ; quarto etiam in substantiae communitatem, cum sit omnium *participatio in idipsum*. Uno enim et communi bono omnes fruuntur, videlicet Deo, quod eis, secundum quod unicuique congruum est, distribuitur ab ipso uno. Qui unus est omnium abba, omnium cellarius et cellarium, iuxta quod scriptum est : *Et nunc, quae est expectatio mea? Nonne Dominus? Et substantia mea apud te est. Ibi ostendetur Philippo Pater, et sufficiet ei.*

17. Ita ergo, dilectissimi, *civitas* illa, ut beatus ille

143 pertendunt *conieci* : pretendunt S || in caritate S

a. Cf. Phil. 2, 3 || b. Ps. 67, 14 || c. Cf. I Cor. 6, 17 || d. Cf. I Cor. 15, 49 || e. Cf. Phil. 3, 20. Bar. 3, 38 || f. Cf. I Cor. 2, 14 || g. Hébr. 12, 14 || h. Cf. I Pierre 4, 8-9 || i. Ps. 121, 3 || j. Cf. Act. 2, 44-45 || k. Ps. 38, 8 || l. Cf. Jn 14, 8

1. Sur la situation respective des actifs et des contemplatifs dans le corps de l'Église, cf. *Serm.* 34, 1802 A ; *Serm.* 51, 1866 B-C.

2. « Angelica conversatio. » Sur cet « archétype » de la vie monastique, voir *DSp*, t. 10, col. 1553-1554 (bibliographie, col. 1557, n° 6).

3. « Oboedientes invicem » : cf. *Règle* de S. Benoît, c. 71, titre.

4. « Sine typho. » Cf. P. COURCELLE, « Le Typhus, maladie de

ceux qui sont supérieurs^a et qu'en raison de leur contemplation on désigne comme les « plumes argentées^b » par lesquelles elle s'élève dans les airs, tandis que de ses pieds, c'est-à-dire les actifs, elle marche sur la terre, ceux qui, éloignés du monde et de la chair, sont, en adhérant à Dieu, un seul esprit avec lui^c, ont pour fonction de représenter en eux la forme céleste^d et de manifester sur terre la vie angélique^e, la vie que les âmes charnelles, qui sont la partie inférieure de l'Église, ne peuvent ni montrer ni comprendre^f 1. 16. Or, dans cette vie angélique² on peut, semble-t-il, distinguer et énumérer quatre vertus : premièrement, « la pureté de vie³ » ; deuxièmement, l'humble obéissance, puisque, en s'obéissant les uns les autres, suivant l'ordre reçu d'en haut³, ils portent l'humilité à son achèvement ; troisièmement, la charité, puisque, sans arrogance⁴ ni murmure⁵, ils persévèrent en cette obéissance ; quatrièmement, l'usage en commun des ressources, étant donné que tous « participent au même tout¹ ». C'est en effet d'un bien unique et commun qu'ils jouissent tous, à savoir de Dieu, et qui leur est distribué, suivant la mesure convenable à chacun, par l'Unique en personne¹, qui est pour tous l'unique abbé, pour tous l'unique cellier, et pour tous l'unique cellier, selon qu'il est écrit : « Et maintenant quelle est mon attente ? N'est-ce pas le Seigneur ? Et mes ressources sont auprès de toi². » C'est là qu'à Philippe sera montré le Père, et cela lui suffira¹.

17. De cette façon, bien-aimés, la sainte cité, à ce qu'a

l'Âme d'après Philon et d'après Saint Augustin. », dans *Corona Gratiarum* (Mélanges E. Dekkers), t. 1, Bruges 1975, p. 245-288. — S. Benoît dans sa *Règle* (31, 16) demande au cellier de distribuer aux frères la ration prescrite sans arrogance (« sine aliquo typho ») ni délai, en sorte qu'ils ne se scandalisent et ne s'irritent.

5. Sur ceux qui murmurent contre l'obéissance, cf. *Serm.* 47, 1851 A-C ; *Serm.* 53, 1871 B-C.

Theologus intuitus est, ibi *posita est in quadro*. Quam
 155 quadraturam, antiquitus hinc inolitum morem sequentes,
 etiam in materialibus claustris effigiamus. Et utinam etiam
 moribus et virtutibus adaequemus! Ipsa tamen est, ut
 scitis, conversatio et professio nostra.

a. Apoc. 21, 16

1. «*Beatus ille Theologus*» : expression identique pour désigner saint Jean, *Serm.* 21, 1758 D ; ailleurs : «*magnus ille theologus*», *Serm.* 37, 1817 C-D, avec la note. Voir aussi *Serm.* 19, 1753 B avec la note.

2. Sur la symbolique du cloître monastique et des diverses parties des bâtiments claustraux, voir G. OURY, «*Le De claustro animae* de Jean, prieur de S. Jean-des-Vignes», dans *R.A.M.*, t. 40 (1964), p. 427-442. P. MAYVAERT, «*The Medieval Monastic Claustrum*» dans *Gesta*, t. 12 (1973), p. 61-69. — Sur le chiffre quatre et le carré,

contemplé le bienheureux Théologien¹, se trouve là-haut «*disposée en carré*». Et cette quadrature, par fidélité à un plan qui tire de là son origine, nous la reproduisons depuis toujours même dans nos cloîtres matériels². Puisse-nous également lui conformer mœurs et vertus! Tel est en tout cas, vous le savez, notre propos de vie et notre engagement³.

symbole de solidité et d'équilibre, voir H. DE LUBAC, *Exég. méd.*, 2^e partie, t. 2, p. 26-31. M.-M. DAVY, *Clefs de l'art roman*, Paris 1973, p. 367-368.

3. Une expression semblable se rencontre vers la fin du sermon 40 : «*quae est, dilectissimi, professio et propositum nostrum*» (1827 D). Elle est suivie d'un dernier paragraphe doxologique. Ce parallèle fait ressortir davantage le caractère brusqué de la finale dans le présent sermon. Une lacune de quelques lignes peut être supposée avec vraisemblance.

APPENDICES I-III

FRAGMENTS

I. IN EPIPHANIA DOMINI

1. *Ab oriente venerunt Magi in Bethlehem, etc.*.....

Insistendum itaque proposito, et quid tropologicum in hac verborum lateat superficie : quid oriens, quid caelum, quid stella, quid Bethlehem, quid puer, quid adorare puerum, quid tres Magi, quid tria munera significant, paucis advertendum. Et haec quidem non ignota vobis, nec inaudita credimus, nec tamen a vobis arbitramur onerosum si vel nota vobis apponimus, vel de vestro vobis servimus.

- 10 2. Est ergo oriens — ut compendiose singula complectar — respectus divinae miserationis ; caelum, anima consummatae religionis ; stella, fama bonae opinionis ; Bethlehem, sanctae congregationis societas ; puer Iesus, spiritualis aetas ; tres Magi, conversi, temptati, probati ;
15 adorare puerum, suam aetatem exercitio religionis exco-

1-2 lacunam conieci || 4 post superficie add. vel serie O

1. Les deux sermons incomplets et le court fragment qui vont suivre, ont été publiés pour la première fois, sous le titre de « Pages nouvelles des sermons d'Isaac de l'Étoile », dans la revue *Collectanea Cist.*, 43, 1981, p. 34-55. Nous y renvoyons pour la description de l'unique manuscrit : Oxford, Bodleian Library, *Bodley 807*. On y trouvera également l'examen des arguments de critique externe et interne, qui garantissent l'attribution à Isaac. — Sur la place de ces extraits dans l'ensemble de la collection des sermons de l'Abbé de l'Étoile, voir la *Note complém.* 32. — La traduction française a été assurée par Colette Friedlander, cistercienne de Laval.

2. Antienne du *Magnificat* aux Vêpres de l'Épiphanie.

3. La tournure de ce début de phrase donne à penser que quelques lignes du texte ont été probablement omises au commencement du

I. POUR L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR¹

1. « D'Orient des Mages vinrent à Bethléem, etc.² »...

Il faut donc nous attacher à notre sujet³, et voir brièvement ce qui se cache de tropologique⁴ sous cette surface des mots : que signifient l'Orient, le ciel, l'étoile, Bethléem, l'enfant, l'adoration de l'enfant, les trois Mages, les trois présents? Certes, nous ne croyons pas que ce soit pour vous de l'inconnu ou de l'inédit; cependant nous ne pensons pas vous être à charge en vous présentant des choses que vous savez ou en mettant à votre service votre propre bien⁵.

2. En bref, donc, l'Orient est la dispensation de la miséricorde divine; le ciel, l'âme accomplie dans la vie spirituelle; l'étoile, le renom d'une bonne réputation; Bethléem, la compagnie d'une communauté sainte; l'enfant Jésus, l'âge spirituel; les trois Mages, les personnes converties, en proie aux tentations, éprouvées; adorer l'enfant signifie perfectionner chaque âge de la vie par la pratique de la vie religieuse; quant aux trois présents :

sermon. Sans doute, faisaient-elle le joint avec un éventuel sermon précédent, sur le même thème biblique, ou contenaient-elles des considérations personnelles.

4. « Tropologicum. » Le mot ne désigne pas le sens moral, mais il est pris dans son acception étymologique de sens spirituel en général, par opposition au sens « historique ». Même signification, assez rare au XII^e s., dans le *Serm.* 9, 1 : « Liber Sapientiae scriptus est intus et foris ... Foris historia, intus tropologia. » (1719 C). Voir H. DE LUBAC, *Exég. méd.*, 1^{re} partie, 2, p. 551-552.

5. Cf. *Serm.* 48, 3-4 (1853 B-C).

lere ; tria munera : myrrha, carnis mortificatio ; thus, orationis devotio ; aurum, contemplationis vacatio. Ecce quasi quaedam semina praeiecimus, ex quibus quidquid in huius radice sermonis latet, exsurget. Videnda igitur
20 est verborum cohaerentia.

3. *Ab oriente* etc. *Ab oriente* siquidem in *Bethlehem* veniunt *Magi* cum, respectu divinae miserationis visitantis *ex alto*, fideles quique — conversi, temptati, probati — sanctae congregationis amplectuntur consortium. Est
25 autem in conversis initium, in temptatis profectus, in probatis perfectio. Conversi igitur incipientes, temptati proficientes, probati perficientes sive perfecti. Hi nimirum ad civitatem veniunt, quia in omni congregatione quicumque sunt, aut conversi sunt ut novitii, aut temptati
30 ut aliquantulum provecti, aut probati ut antiqui et maturi.

4. Notandum vero quod tres et non minus quam tres puerum Iesum invenire et adorare dicuntur, quia sive conversi sive temptati, si non probati fuerint, ad *mensuram aetatis plenitudinis Christi* non perveniunt. Unde et in
35 libro Sapientiae dicitur *beatus* non qui succumbit, sed qui *suffert temptationem, quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitae*.

5. Bene tres Magi fuisse dicuntur, quia gentilis populus ad fidem veniens, individuum Trinitatem Deum confiteri
40 didicit. Sive tres fuerunt quia qui Deum adorant, tres principales virtutes habere debent, fidem scilicet, spem et caritatem. Vel certe tres fuerunt quia qui Deum videre desiderant, cogitationem suam, locutionem et operationem

a. Lc 1, 78 || b. Éphés. 4, 13 || c. Jac. 1, 12

1. Cf. *Serm.* 46, 17 : « Iecimus enim vobis hic quasi fundamenta quaedam meditationis, et occasionem dedimus sapienti ut, meditando his, sapientior fiat. » (1848 C).

2. La citation appartient en réalité à l'*Épître de S. Jacques*. C'est peut-être l'indice d'une omission par saut du même au même.

la myrrhe représente la mortification de la chair, l'encens la dévotion dans la prière, l'or le loisir de la contemplation. Voici que nous avons pour ainsi dire répandu d'avance quelques graines d'où lèvera ce qui se cache à la racine de ce sermon¹. Il nous faut donc voir comment tout cela se tient.

3. « De l'Orient, etc. » les Mages viennent « de l'Orient à Bethléem », lorsque, par la dispensation de la miséricorde divine qui les visite « d'en haut^a », des fidèles — qu'ils soient convertis, en proie aux tentations ou éprouvés — s'associent à une communauté sainte. Or les convertis en sont au point de départ, ceux qui sont en proie aux tentations progressent, les personnes éprouvées sont parvenues à l'accomplissement. Les convertis sont donc les débutants ; ceux qui sont en proie aux tentations, les progressants ; les personnes éprouvées s'accomplissent ou sont accomplies. Ils viennent à la cité, car tout membre d'une communauté ou bien en tant que novice est un converti, ou bien est en proie aux tentations, s'il est quelque peu avancé, ou bien est éprouvé en tant qu'ancien parvenu à la maturité. 4. Notons-le, il est dit que trois et pas moins de trois ont trouvé l'enfant Jésus et l'ont adoré, car que l'on soit converti ou en proie aux tentations, à moins d'être éprouvé on ne parvient pas à la « mesure de l'âge de la plénitude du Christ ». Ainsi au livre de la *Sagesse*² est appelé « bienheureux » non pas celui qui succombe, mais « celui qui supporte la tentation, car lorsqu'il aura été éprouvé il recevra la couronne de vie^c ».

5. Il est dit à juste titre qu'il y eut trois Mages, car le peuple des gentils, en venant à la foi, apprit à confesser Dieu, Trinité indivise. Ou bien ils furent trois, parce que les adorateurs de Dieu doivent posséder les trois vertus principales, à savoir la foi, l'espérance et la charité. Ou encore ils furent trois, parce que ceux qui désirent voir Dieu doivent garder du mal leur pensée, leur discours

conservare debent a malis ; et memoriam, intellectum et
45 voluntatem occupare in bonis. Vel certe tres cum tribus
muneribus *venerunt*, quia gentilis populus ad fidem veniens,
tres naturales disciplinas secum detulit, physicam scilicet,
ethicam, logicam, id est naturalem, moralem, rationalem.

6. *Obtulerunt ei munera: aurum, thus et myrrham.*
50 Aurum regi convenit, thus in sacrificio Deo offertur,
myrrha mortuorum corpora condiuntur. Omnia haec
veraciter Christo offerre non desinit qui unum eundemque
verum Deum, verum regem verumque hominem credit,
et vere pro nobis mortuum veraciter recognoscit. Offeramus
55 regi nostro aurum, ut eum ubique regnantem credamus.
Offeramus thus, ut eum verum Deum et creatorem omnium
sine initio existentem confiteamur. Offeramus myrrham,
ut propter nostram salutem mortale corpus eum assump-
sisse non dubitemus.

60 7. Vel sic per aurum nitor eloquii designatur, unde
Salomon : *Thesaurus desiderabilis requiescit in ore sapientis* ;
per thus, oratio munda cum compunctione cordis ; per
myrrham, mortificatio carnis. Aurum ei offerimus, cum
omne quod digne sapimus et loquimur, in eius gratiam
65 reputamus. Thus offerimus, cum in oratione nostra *cor*
contritum et humiliatum spiritum exhibemus, dicentes cum
psalmista : *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu*

44 conservare O || 47 disciplinas emendavi (vide *Serm.* 19, l. 73, t. 2,
p. 28) : virtutes O || 48 post rationalem fortasse aliquid deest || 50
Dei O

a. *Matth.* 2, 11 || b. *Prov.* 21, 20 (Vet. Lat.) || c. Cf. *Ps.* 50, 19 || d.
Ps. 140, 2

1. « Cogitatio, locutio, operatio » et plus loin : « cor, sermo, opus »
(§ 10, l. 85-86). Une formule analogue : « cor, os, opus », revient
très souvent dans les sermons de notre auteur. Voir *Serm.* 10, 16 ;
11, 16 ; 16, 19 ; 33, 11.20.21 ; 52, 10 (1726 B ; 1728 C ; 1744 D ; 1819 D ;
1821 A-B ; 1821 B ; 1868 C). Cf. aussi : « cogitatio, delectatio, sermo

et leur agir¹, et occuper au bien leur mémoire, leur intelli-
gence et leur volonté. Ou encore ils vinrent à trois avec
trois présents, parce qu'en venant à la foi le peuple des
gentils a apporté avec lui les trois disciplines naturelles,
à savoir la physique, l'éthique et la logique, soit les sciences
de la nature, des mœurs et de la raison².

6. « Ils lui offrirent des présents : l'or, l'encens et la
myrrhe³ ». L'or convient au roi, l'encens s'offre à Dieu
en sacrifice, les corps des morts sont embaumés dans de
la myrrhe. Il ne cesse de les offrir en vérité au Christ,
celui qui reconnaît ce seul et même être comme vrai Dieu,
vrai roi et vrai homme, et croit en vérité qu'il est vraiment
mort pour nous. Offrons de l'or à notre roi : croyons
qu'il règne partout. Offrons de l'encens : confessons
qu'il est vrai Dieu et créateur de toutes choses, existant
sans avoir eu de commencement. Offrons de la myrrhe :
ne doutons pas qu'il ait pris un corps mortel pour notre
salut.

7. Ou bien, l'or désigne le brillant du langage, d'où
le mot de Salomon : « Un trésor désirable réside dans la
bouche du sage^b » ; l'encens, une prière pure qu'accompagne
la componction du cœur ; la myrrhe, la mortification de
la chair. Nous lui offrons de l'or lorsque nous attribuons
à sa grâce le fait de juger et de nous exprimer comme il
convient. Nous offrons de l'encens³ quand nous présentons
dans notre prière un cœur contrit et un esprit humilié^c,
disant avec le psalmiste : « Que ma prière s'élève comme
l'encens devant ton regard, Seigneur^d ». Nous offrons de

et operatio » au *Serm.* 32, 1 (1793 C). A propos de ce thème anthro-
pologique d'origine scripturaire, cher à S. Bernard et à ses disciples,
voir l'essai suggestif de B. DE GÉRADON, *Le cœur, la langue, les mains.*
Une vision de l'homme, Paris 1974.

2. Cf. *Serm.* 19, 9 (1754 A), et la *Note complém.* 15 : « La division
tripartite de la Sagesse » (t. 1, p. 333-335).

3. Sur le symbolisme de l'encens et de la myrrhe, voir aussi
Serm. 52, 10 (1868 C-D).

tuo, Domine. Myrrham offerimus, cum pro eius amore *carnis nostrae desideria* mortificamus, impletes illud
 70 Apostoli : *Mortificate membra vestra quae sunt super terram : fornicationem, et cetera.*

8. Veniunt itaque tres Magi, sed stella micante praevia, praeduce videlicet bonae opinionis fama. Quae nimirum stella non nisi ab oriente et in caelo cognoscitur, quia nec
 75 lucere potest, nisi lumen a respectu divinae miserationis acceperit ; sed nec ab oriente lumen accipiet, nisi prius in religionis integrae animabus fixa fuerit.

9. Hypocritarum etenim lucernae, etsi ad tempus lucere videantur, quia tamen non ab oriente sed a se lumen
 80 accipiunt, cum suis merito tenebris deficiunt. Animae vero iustorum, cum sint Sapientiae sedes, stellam proferunt, id est famam, quia nec latere potest lucerna *sub modio*, sed sic lucere necesse est *coram hominibus, ut videant bona opera* eorum, etc. 10. Verum stella ista trium radiorum
 85 fulgore cognoscitur, cum manifestatur et munditia cordis et efficacia sermonis et rectitudo operis. Hi sunt radii quorum splendore illustratur caelum, penetratur aer et resultat terra. Resultat terra, cum per exemplum bonorum
 90 incitantur homines. Penetratur aer, dum de reditu iustorum maestificantur daemones. Illustratur caelum, dum de consortio sanctorum gratulantur angelicae potestates. His ergo radiis micantibus, hac stella praevia, ad civitatem veniunt conversi, manent temptati, regnant probati.

11. De situ autem civitatis pauca dicenda sunt, ut
 95 quomodo res loco vel locus rebus conveniat innotescat. *Civilis haec in quadro propter firmitatem posita est.* Et

75 post miserationis add. *inter l.* vel pietatis O || 85 fulgore O || 89 incitantur *conieci* : invitatur O

a. Gal. 5, 16 || b. Col. 3, 5 || c. Cf. Prov. 13, 9 || d. Matth. 5, 15-16 || e. Apoc. 21, 16

1. Voir *Serm.* 55, 17 avec la note 2 (*supra*, p. 276 s.).

la myrrhe lorsque nous mortifions « les désirs de notre chair^a » pour l'amour de lui, accomplissant ce mot de l'Apôtre : « Mortifiez vos membres qui sont sur la terre : fornication^b », etc.

8. Les trois Mages viennent donc, mais précédés d'une étoile brillante, c'est-à-dire ayant pour précurseur le renom d'une bonne réputation. Cette étoile ne se reconnaît que du côté de l'Orient et au ciel, car elle ne peut luire si elle ne reçoit la lumière que dispense la miséricorde divine. Mais elle ne recevra pas même de l'Orient la lumière à moins de s'être d'abord fixée dans les âmes accomplies en la vie religieuse.

9. De fait, les lampes des hypocrites, si elles paraissent luire un instant, meurent, c'est bien juste, de leurs propres ténèbres, car elles reçoivent la lumière non de l'Orient mais d'elles-mêmes^c. Les âmes des justes, elles, en tant que sièges de la Sagesse, portent devant elles l'étoile, c'est-à-dire leur renom, car une lampe ne peut être cachée « sous un boisseau », mais doit luire ainsi « devant les hommes, afin qu'ils voient leurs bonnes œuvres^d », etc. 10. Cette étoile se reconnaît cependant à l'éclat de trois rayons, quand se manifestent et la pureté du cœur, et l'efficacité de la parole, et la droiture de l'agir. Voilà les rayons dont la splendeur illumine le ciel, pénètre l'air et fait étinceler la terre. Elle fait étinceler la terre, quand les exemples des bons stimulent les hommes. Elle pénètre l'air lorsque les démons s'attristent du retour des justes. Elle illumine le ciel, lorsque les puissances angéliques se félicitent de la compagnie des saints. Sous le scintillement de ces rayons, précédés de cette étoile, les convertis arrivent à la cité, ceux qui sont en proie aux tentations y demeurent, y règnent les personnes éprouvées.

11. Il faut dire quelques mots de la disposition de la cité, afin de montrer comment les réalités conviennent au lieu ou le lieu aux réalités. Cette « cité est disposée en carré^e », afin de tenir ferme¹. Au premier de ses angles,

sunt in angulo priori affectus sancti, in secundo cogitationes mundae, in tertio opera virtutum, in quarto virtutes operum. Et ordine quidem congruo. **12.** Prius affectus sancti, sine quibus nec virtus nomen nec opus meritum nec cogitatio consequitur fructum. Secundo vero cogitationes mundae, quia et quae anxie volumus, anxie cogitamus; et nisi quae affectus, id est voluntas, suggerit, cogitatio discussit, et opus impetus et virtus incerta merito reputabitur. Tertio opera, sine quibus et affectus inefficax et cogitatio vaga iudicatur et virtus nulla. Virtutes in quarto ponuntur angulo, quia cum a reliquis tribus obtineant firmitatem, ipsae quadrum consummantes, immobile conservant civitatis aedificium. **13.** Habet autem et civitas ista ternas ex singulis partibus portas. Ad affectus quidem pertinent timor, dolor et amor: timor de suppliciorum illatione, dolor de regni dilatione, amor de aeternitatis adeptione. Ad cogitationes, cognitio, meditatio, contemplatio: cognitio sui, meditatio mortis, contemplatio vitae. Ad opera, patientia, misericordia, compunctio: patientia in malorum perpessione, misericordia in bonorum largitione, compunctio in delictorum ablutione. **14.** Ad virtutes, prudentia, iustitia, temperantia: prudentia dictat per iustitiam agenda; iustitia dispensat per prudentiam dictata; temperantia vero utriusque metitur vires et a medio non recedit. Est itaque prudentia in rerum cognitione; iustitia, in earum administratione; temperantia, in dimensione, ne quid aut desit aut effluat.

107 quia scripsi: que O || 110 ternos ... portus O || 120 mentitur O

a. Cf. Apoc. 21, 12-13

1. La relation entre « affectus, virtus, nomen, opus », est souvent analysée par Isaac. Par ex.: *Serm.* 3, 1-2; 4, 16-17; 17, 15 (1697 C-D, 1703 C et 1747 D); 46, 10-11 (1847 B-C); *De anima* 1878 D.

les mouvements saints de l'affectivité; au second, les pensées pures; au troisième, les œuvres de vertu; au quatrième les vertus de ces œuvres. L'ordre aussi importe. **12.** D'abord les mouvements saints de l'affectivité, sans lesquels la vertu n'obtient pas ce nom ni l'œuvre n'acquiert de mérite¹ ni la pensée ne porte de fruit. En second lieu, les pensées pures, car ce que nous voulons dans le trouble, nous y pensons avec trouble; et si la pensée n'examine ce que suggère l'affectivité, c'est-à-dire la volonté², l'œuvre sera réputée à bon droit coup de tête et la vertu incertaine. En troisième lieu les œuvres, sans lesquelles l'élan affectif sera jugé inefficace, la pensée inconstante et la vertu nulle. Les vertus sont disposées au quatrième angle, car, tirant leur fermeté des trois autres, elles-mêmes achèvent le carré et par là maintiennent stable l'édifice de la cité. **13.** Cette cité à aussi trois portes de chaque côté^a. Pour l'affectivité, ce sont la crainte, la douleur et l'amour: crainte des supplices, douleur de voir différer le royaume, amour qu'éveille le désir de l'éternité. Pour les pensées, la connaissance, la méditation, la contemplation: connaissance de soi, méditation de la mort, contemplation de la vie. Pour les œuvres, la patience, la miséricorde, la componction: patience dans le support des maux, miséricorde dans la distribution généreuse des biens, componction dans la purification des fautes. **14.** Pour les vertus, la prudence, la justice, la tempérance: la prudence dicte à la justice ce qu'elle doit faire; la justice dispose ce qu'a dicté la prudence; la tempérance, elle, impose une mesure aux énergies de l'une et de l'autre et ne s'écarte pas de la voie moyenne. La prudence concerne en effet la connaissance des réalités, la justice leur gestion, la tempérance leur mesure, pour qu'il n'y ait ni manque ni excès.

2. « Affectus, id est voluntas »: voir *Serm.* 4, 17 (1703 D); *De anima* 1880 B; ainsi que *Serm.* 5, 16 (1707 A).

15. His ergo sacrae religionis civitas firmiter fundata
 125 munitur, et intra eam puer Iesus, id est aetas spiritualis,
 nutritur, instruitur, perficitur. Nutritur in infantia, instrui-
 tur in adolescentia, perficitur in aetate virili, cum videlicet
 surgit in virum perfectum, in mensuram aetatis plenitudinis
 Christi. In infantia nutritur <in> doctrina, in adolescentia
 130 instruitur in scientia, in aetate virili perficitur in expe-
 rientia. 16. Sunt quoque secundum quattuor hominis
 aetates, quattuor anni tempora et eorundem temporum
 quattuor oblectamentorum genera. Habet enim ver oblecta-
 mentum in concentu avium; aestas, in venustate florum;
 135 autumnus, in odore fructuum; hiems, in sapore seminum.
 Primum auribus, secundum oculis, tertium naribus,
 quartum faucibus praebet oblectamentum. 17. Sic quoque
 secundum quattuor aetates, quattuor sunt in homine
 profectuum incrementa. Est enim profectus pueritiae in
 140 auditu eruditionis; profectus iuventutis, in appetitu
 probitatis; profectus virilis aetatis, in executione boni
 operis; profectus senectutis, in experientia virtutis.

18. In civitate itaque quam descripsimus, puer Iesus
 quaeritur adorandus quotiens in congregatione iustorum
 145 aetas spiritualis a sanctis instituitur disciplinis in conversis,
 informatur moribus in temptatis, ornatur virtutibus in
 probatis. Unde non incongrue a tribus ei tria munera
 offeruntur: aurum, thus et myrrha; quia nimirum a
 conversis et incipientibus carnis mortificatio, a temptatis
 150 et perficientibus orationis devotio, a probatis et perfectis
 offertur contemplationis vacatio.

129 in *supplevi* (vide l. 130): om. O || 131 post *experientia lacu-*
nam suspicor || 139 *pueritiae profectus* O || 140 *iuventis* O

a. Éphés. 4, 13 || b. Cf. Ps. 110, 1

1. «Concentus avium.» Cf. VIRGILE, *Georg.*, I, 422.

2. Cf. *De offic. missae*, 1891 C - 1892 B.

15. Voilà donc les fortifications de la cité de sainte religion, établie sur des fondements solides, et en elle l'enfant Jésus, c'est-à-dire l'âge spirituel, est nourri, instruit, conduit à son accomplissement. Il est nourri étant enfant, instruit pendant son adolescence, et s'accomplit à l'âge d'homme, c'est-à-dire lorsqu'il grandit «en un homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ». Enfant, il est nourri dans la doctrine; adolescent, il est instruit dans la science; à l'âge d'homme, il s'accomplit dans l'expérience. 16. Aux quatre âges de l'homme correspondent aussi les quatre saisons de l'année et les quatre sortes de charmes qui leur sont propres. Le printemps a en effet son charme, le concert des oiseaux¹; l'été le sien, la beauté des fleurs; l'automne le sien, le parfum des fruits; l'hiver le sien, la saveur des graines. Le premier charme les oreilles, le second les yeux, le troisième les narines, le quatrième le palais. 17. Et de même, correspondant à ces quatre âges, il y a chez l'homme quatre degrés de progrès. Le progrès de l'enfance consiste en effet dans l'écoute de l'enseignement; le progrès de la jeunesse, dans le désir de la droiture; le progrès de l'âge d'homme, dans l'accomplissement de l'œuvre bonne; le progrès de la vieillesse dans l'expérience de la vertu.

18. Dans la cité que nous avons décrite, par conséquent, on cherche l'enfant Jésus pour l'adorer aussi souvent que, dans la communauté des justes², la croissance spirituelle s'instaure chez les convertis au moyen de saintes disciplines, prend forme grâce aux bonnes mœurs chez ceux qui sont en proie aux tentations, s'orne de vertu chez les personnes éprouvées. Aussi rien d'incongru à ce que ces trois sortes d'individus lui offrent trois présents: l'or, l'encens et la myrrhe; car les convertis — les débutants — offrent la mortification de la chair, ceux qui sont en proie aux tentations — les progressants — la dévotion dans la prière, les personnes éprouvées — accomplies — le loisir de la contemplation².

19. Nos quoque, fratres, ad hanc convenimus civitatem,
 quae domus panis est, panis *vitae et intellectus*; in qua
 pane doctrinae aetatem nostram spiritualem nutriamus
 155 domando adversarium spiritus, id est carnem, instruamus
 orando auxilium divinitus, proficiamus gustando et videndo
quam suavis est Deus. Cui est honor.....

II. SERMO PEREGRINATIONIS

1. *Dominus solvit compeditos*. Novi quidem, fratres, novi
 nec dubito nostrum non minus graviter exsilium vestram
 tulisse caritatem quam gratanter suscepisse reditum; quos
 nimirum eisdem quibus et ego didici iaculis vulneratos,
 5 eisdem quibus <et> ego compedibus vinctos. Evidens
 enim habeo vestrae dilectionis argumentum fuisse vos
 nostra perturbatos absentia, quos tanto opere nunc laeti-
 ficat praesentia. 2. Et haec quidem summa et sola erat
 mihi in peregrinatione consolatio, quod sciebam totidem
 10 habere me exsilii socios quot domi reliqueram amicos.
 Neque enim adversa non communicare potuerant debue-
 rantve cum quibus mihi aut quibus mecum secunda
 adriserant. Gaudeo igitur et *gratias ago Deo et Patri*, cuius
 15 sociis nec domi regressus amicis.

5 et supplevi (vide l. 4) : om. O

a. Sir. 15, 3 || b. Cf. Gal. 5, 17 || c. Ps 33, 9 || d. 1 Tim. 6, 16; Rom.
 16, 27

a. Ps. 145, 7 || b. Cf. Col. 1, 3

1. « Nostrum exsilium. » Le présent sermon est seul à nous livrer

19. Nous aussi, frères, venons ensemble à cette cité qui
 est maison du pain, du pain « de vie et d'intelligence^a »;
 nourrissons de ce pain de doctrine notre âge spirituel en
 domptant l'adversaire de l'esprit, c'est-à-dire la chair^b,
 instruisons-le en implorant le secours divin, progressons
 en goûtant et en voyant « combien Dieu est doux^c ».
 « A lui est l'honneur^d... ».....

II. SERMON DE LA PÉRÉGRINATION

1. « Le Seigneur délie les entravés^a ». Certes, je le sais,
 mes frères, je le sais et je n'en doute pas : votre charité
 n'a pas supporté moins difficilement notre exil qu'elle n'a
 accueilli avec joie notre retour¹; vous dont j'ai appris
 avec certitude que vous avez été blessés des mêmes traits
 que moi, liés des mêmes entraves. Je tiens en effet pour
 une preuve évidente de votre amour le fait que vous ayez
 été troublés par notre absence, vous que notre présence
 réjouit maintenant si fort. 2. Et certes, dans ma pérégrina-
 tion, ma suprême et ma seule consolation consistait à
 savoir que j'avais autant de compagnons d'exil que j'avais
 laissé d'amis à la maison. Ils n'avaient pas pu, ils n'avaient
 pas dû ne pas avoir part à mon adversité, ceux en com-
 pagnie desquels la prospérité m'avait souri, ou à qui elle
 avait souri en ma compagnie. Je me réjouis donc et je
 rends grâces au Dieu et Père^b, qui m'a donné de ne manquer
 ni de compagnons dans ma pérégrination d'exilé ni d'amis
 à mon retour à la maison.

ce détail autobiographique d'importance, qui rend plus compréhensible ce que nous savons des dernières années d'Isaac de l'Étoile. Voir la *Note complém.* 33.

3. Verum quoniam est et exsilium quo *peregrinamur* omnes, et in eodem exsilio compedes et vincula quibus tenemur et ligamur universi, orandus est *Deus qui educit vinclos in fortitudine*, ut de vinculis ad libertatem et de
20 exsilio nos reducat ad patriam. Quid enim est aliud *mundus*, quid aliud *concupiscentia eius*, quam durum et grave patriam suspirantibus exsilium, quam stringentes et tardantes redire volentes compedes?

4. *Dominus solvit compeditos*. Omne peccatum compes
25 est. Nemo autem sine peccato. Nemo ergo sine compede. Omnis itaque homo compeditus. *Omnes enim peccaverunt et egent gratia Dei*, sine qua nec inspiramur ad bonum ut velimus, nec adiuvamur ut perficiamus. Sine gratia igitur nemo a compede solvitur. *Dominus autem solvit compeditos*.
30 *Quia prospexit de excelso sancto suo, ut audiret gemitus compeditorum, nec solum audiret, verum et solveret.*

5. Ceterum compeditum esse, victum esse qui dubitet? Omnis autem victus a victore victus est. Omnis itaque
vinctus, a victore victus. Victoria vero finis belli est. Ubi
35 autem victoria, bellum praecessisse necesse est. Patet igitur quod omnis compeditus in bello victus est.

6. Bellum vero nobis imminet non unum sed multiplex : regnum mundi, regnum peccati, regnum diaboli. Collecto-
que in unum exercitu, *prae multitudine numerari non*
40 *potest infinitus hostium numerus. Operit enim montes umbra eorum, et multitudo eorum occupat universam superficiem terrae.*

31 audiet O || 34 vinctus : victus O

a. II Cor. 5, 6 || b. Ps. 67, 7 || c. I Jn 2, 17 || d. Ps. 145, 7 || e. Rom. 3, 23 || f. Ps. 145, 7 || g. Ps. 101, 20-21 || h. Gen. 32, 12 || i. Ps. 79, 11 || j. Ex. 10, 15

3. Mais puisque c'est en exil que tous « nous cheminons en étrangers^a », et qu'en cet exil ce sont entraves et chaînes qui nous retiennent et nous ligotent tous, il nous faut prier « Dieu qui fait sortir à main forte les enchaînés^b », afin qu'il nous reconduise des chaînes à la liberté et de l'exil à la patrie. Qu'est-ce d'autre en effet que « le monde », qu'est-ce d'autre que « sa convoitise^c », sinon un dur et pesant exil pour ceux qui soupirent après la patrie, sinon des entraves qui enserrant et ralentissent ceux qui désirent s'en retourner?

4. « Le Seigneur délie les entravés^d ». Tout péché est une entrave. Or nul n'est sans péché. Nul n'est donc sans entrave. Tout homme, par conséquent, est entravé. « Tous en effet ont péché et sont privés de la grâce de Dieu^e », sans laquelle nous ne sommes pas inspirés à vouloir le bien ni aidés à l'accomplir. Donc sans la grâce nul n'est délivré de ses entraves. « Mais le Seigneur délie les entravés^f ». « Il a regardé de son lieu élevé et saint, afin d'entendre le gémissement des entravés », et non seulement « afin d'entendre », mais aussi « pour les délier^g ».

5. D'ailleurs, qui douterait qu'être entravé c'est être vaincu? Or tout vaincu a été vaincu par un vainqueur. Par conséquent tout enchaîné a été vaincu par un vainqueur. Or la victoire est la fin de la guerre. Où il y a victoire, il a dû d'abord y avoir guerre. Il ressort donc que tout enchaîné est un vaincu de guerre.

6. Or la guerre est sur nos têtes, guerre non pas unique mais multiple : le royaume du monde, le royaume du péché, le royaume du diable. Rassemblé en une seule armée, le nombre infini des ennemis est « tel qu'il ne peut se dénombrer^h ». Leur « ombre recouvre en effet les montagnesⁱ » et leur multitude occupe « toute la surface de la terre^j ».

7. Mundus siquidem triplicem formidandae cohortis
 aciem mittit ad pugnam : concupiscentiam carnis, concu-
 45 piscentiam oculorum et superbiam vitae. In prima igitur
 acie voluptas, in secunda curiositas, in tertia adsultum
 facit ambitio. In prima carnis appetitus in se per luxuriam,
 in secunda cordis vagatio iuxta se per avaritiam, in tertia
 mentis elatio supra se propter gloriam. 8. In his tribus
 50 adsultibus victus est vetus Adam. In primo quidem dum
 lignum tetigit vetitum fructumque comedit : et hic volup-
 tas. In secundo dum scire voluit bonum et malum : et
 hic curiositas. In tertio dum Deo *similis* esse cupivit :
 et hic ambitio. Novus vero Adam primum super eum
 55 adsultum vicit, dum de lapidibus panes facere noluit ;
 secundum, dum de pinna templi non descendit ; tertium,
 dum *omnia regna mundi* contempsit.

9. Porro regnum peccati pugnat in duello spiritus et
 carnis adversus decreta rationis. Iuge quidem bellum et
 60 incerta victoria. *Caro enim concupiscit adversus spiritum*,
 et e converso. Notandum ergo quod in homine tria sunt :
 spiritus, anima et caro. Cum ergo dicitur : *Caro concupiscit*
adversus spiritum, etc., media proculdubio intelligitur
 anima, quae vel desideriiis spiritus acquiescat, vel ad carnis
 65 voluptates inclinetur. Quae quidem si se iunxerit carni,
unum cum ea corpus in libidine et concupiscentiis eius

45 *post vitae fortasse aliquid deest* || 47 *in se emendavi* : in carne
 O || 48 *iuxta se emendavi* : extra se O

a. Cf. Jn 2, 16 || b. Cf. Gen. 3, 1-6. Is. 14, 14 || c. Matth. 4, 8 || d.
 Gal. 5, 17 || e. Cf. Thess. 5, 23 || f. Cf. I Cor. 6, 16. Gal. 5, 24.
 Rom. 6, 12

1. « In se, iuxta se, supra se » : le texte transmis par le ms. a été
 ici corrigé, en tenant compte des passages parallèles suivants :
Serm. 12, 7 (1731 B-C) ; 55, 11 (*supra*, p. 272) ; *De anima* 1878 C,
 1879 B, 1884 A, 1886 C.

7. Le monde en effet envoie au combat une armée
 rangée sur trois lignes, cohorte redoutable : la convoitise
 de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie^a.
 La volupté donne donc l'assaut en première ligne, la
 curiosité en deuxième ligne et l'ambition en troisième.
 En première ligne l'appétit de la chair attaque en chacun
 par la luxure, en deuxième ligne le vagabondage du cœur
 à côté de chacun par l'avarice, en troisième ligne l'arro-
 gance de l'esprit au-dessus de chacun¹ pour l'amour de
 la gloire. 8. C'est au cours de ces trois assauts qu'a été
 vaincu le premier Adam. Au cours du premier, lorsqu'il
 toucha le bois et mangea le fruit défendu : et voilà la
 volupté. Au cours du second, lorsqu'il voulut connaître
 le bien et le mal : et voilà la curiosité. Au cours du troisième,
 lorsqu'il voulut être « semblable » à Dieu : et voilà l'ambition².
 Mais le nouvel Adam repoussa victorieusement le
 premier assaut qui le visait, lorsqu'il refusa de changer
 les pierres en pain ; le second, lorsqu'il ne se précipita
 point du sommet du temple ; le troisième, lorsqu'il méprisa
 « tous les royaumes de la terre »³.

9. Le royaume du péché, lui, combat contre les décrets
 de la raison dans le duel de l'esprit et de la chair³. Guerre
 continuelle, certes, et victoire incertaine. « La chair
 convoite contre l'esprit » et inversement⁴. Notons donc
 qu'on trouve chez l'homme ces trois éléments : l'esprit,
 l'âme et la chair^c. Lors donc qu'il est dit : « La chair
 convoite contre l'esprit », etc., il faut comprendre sans
 nul doute l'âme, placée au milieu^d, qui ou bien acquiesce
 aux désirs de l'esprit, ou bien s'infléchit vers les voluptés
 de la chair. Si elle s'unit à la chair, elle devient avec
 elle un seul corps dans son désir et ses convoitises^e ;

2. Voir *Serm.* 30, 6-13 (1788 C-1790 A).

3. A propos du « duel » entre esprit et chair en l'homme, voir
Serm. 9, 15-16 (1722 A-B).

4. « Anima media. » Cf. *De anima* 1876 B, 1878 B, 1886 D.

efficitur; si vero spiritui adhaeserit, unus cum eo spiritus nihilominus erit. **10.** De primis dicitur : *Non permanebit spiritus meus in homine quia caro est.* De secundis Apostolus : *Vos autem non estis in carne, sed in spiritu.* Sunt autem et utriusque partis fautores et adiutores angeli. Carnis enim concupiscentiis favet diabolus et angeli eius. Decertanti autem *adversus carnem* spiritui favent angeli boni, favet et Deus. **11.** Verumtamen utrobique favoris ratio conservatur, quia non vi res agitur nec in alteram partem necessitate declinatur — tunc enim nec boni electio praemium nec mali supplicium mereretur — sed servatur ei in omnibus libertas arbitrii, ut ad quod maluerit ipsa declinet. Unde scriptum est : *Ecce ante faciem tuam posui vitam et mortem, ignem et aquam.* Ecce duellum peccati.

12. Quod si voluerimus adtendere *turbam magnam, quam dinumerare nemo potest, adsultuum qui de carnis acie prodeunt, fructus et progeniem eius nequam videamus.* **85** *Fructus, inquit, carnis: luxuria, immunditia, avaritia, homicidia, veneficia, irae, rixae, dissensiones, et his similia.* Ecce matris impinguatae soboles impia, quae cum ex impietatis radice pullulaverit, nulli est quam matri perniciosior, quippe cui nunc concipit <concupiscentiam, **90** postmodum parit> iram damnationis aeternae; nunc voluptatem, postmodum *ignem comburentem et vermem rodentem.*

89-90 *post concipit lacunam detexi et supplevi ut potui (vide l. 66. 72.91)*

a. Cf. I Cor. 6, 17 || b. Gen. 6, 3 || c. Rom. 8, 9 || d. Gal. 5, 17 || e. Sir. 15, 17-18. Cf. Deut. 30, 19 || f. Apoc. 7, 9 || g. Gal. 5, 19-21 || h. Ps. 104, 32 || i. Cf. Mc 9, 43

1. Comparer avec *Serm.* 6, 4-5.15.17 (1709 C, 1711 D, 1712 B); 39, 7 et 9 (1822 B et D); 48, 9 (1854 C). Tous ces textes sont à comprendre à partir de l'imagerie, dont GRÉGOIRE LE GRAND a fourni

mais si elle s'attache à l'esprit, elle sera sans nul doute un seul esprit^a avec lui. **10.** Il est dit des premiers : « Mon esprit ne demeurera pas dans l'homme, car il est chair^b ». Au sujet des seconds, l'Apôtre déclare : « Vous, vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'esprit^c ». Du reste, chaque parti a des anges pour soutiens et auxiliaires. En effet, le diable et ses anges favorisent les convoitises de la chair, tandis que les bons anges favorisent l'esprit « dans sa lutte contre la chair^d », et Dieu aussi le favorise. **11.** De part et d'autre, cependant, tout reste dans l'ordre de la faveur, on ne fait rien de plus que favoriser, car l'affaire ne se décide pas par contrainte, l'on ne penche pas vers l'un ou l'autre parti en vertu d'une nécessité inéluctable — car alors le choix du bien ne mériterait pas la récompense ni celui du mal le supplice —, mais en tout l'âme conserve le libre arbitre, de manière à pencher vers ce qu'elle même préfère. Aussi est-il écrit : « Voici que j'ai placé devant toi la vie et la mort, le feu et l'eau^e ». Voilà le duel du péché.

12. Que si nous voulons bien prendre garde à « la grande foule, que personne ne peut dénombrer^f », d'assauts qui proviennent de l'armée de la chair, examinons quels sont ses mauvais fruits et sa méchante progéniture. « Fruits de la chair, est-il dit : luxure, impureté, avarice, homicide, maléfices, colères, rixes, dissensions et choses semblables^g ». Voilà la race impie d'une mère trop bien nourrie; lorsqu'elle s'est multipliée à partir de la racine de l'impiété, elle est plus funeste pour sa mère que pour quiconque¹, sa mère au dépens de qui elle conçoit maintenant <la convoitise, engendre plus tard> la colère de l'éternelle damnation; maintenant la volupté, plus tard « le feu qui consume^h » et le ver rongeurⁱ.

une formulation classique : « Viperae cum conceperint, filii earum in ventre saeviunt, qui ruptis lateribus matrum ex earum ventribus procedunt. Unde et vipera, eo quod vi pariat nominatur. Vipera itaque sic nascitur ut violenter exeat, et cum matris suae extinctione producat¹. *Moral.*, 15, 15 (SC 221, p. 36-40).

13. Hoc itaque bellum, hi nobis adsultus de regno mundi <et> de regno peccati insurgunt. Et quasi ad
 95 debellandum nos modicum habeant exercitum, convocant et regnum diaboli, quod adversum nos pugnat in castris multiplicis congressus. *Quia* <...> *principatus et potestates et spirituales nequitias*, hostes quidem quo subtiliores eo perniciosiores, missilibus toxicatis formidabiles, astutia
 100 superiores, exercitatos usu, frequenti pertinaces victoria, nullis fatigatos vigiliis, nullis aut spoliis aut mortibus sauciatos.

14. Tanta itaque exercituum multitudine circumventi, tot bellorum adsultibus impugnati, clamemus *ad Dominum a facie tribulantium, et millet nobis salvatorem et propugnatores* qui liberabit nos. Nisi enim manum porrigat, nisi subveniat, nisi iudicet *nocentes* nos, et expugnet *impugnantes* nos, quis est qui non his vinciatu compedibus?

15. Multa tamen est differentia. Aliud enim est his compedibus teneri, aliud velle teneri, atque aliud nolle non teneri. Teneri enim terrenum est. Velle teneri, animale est. Nolle non teneri, diabolicum est. *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum, Dominum nostrum.* Eius gratia, pietas,
 115 bonitas et ab his adsultibus eripere et a compedibus nos dignetur solvere, ut ad ipsum per ipsum expediti currere et securi pervenire valeamus.

97 post *Quia aliquid deest. Fortasse supplendum* : non solum est nobis collectatio adversus carnem et sanguinem, sed etiam adversus || 102 sauciatos *fortasse legendum* satiatos

a. Éphés. 6, 12 || b. Is. 19, 20 || c. Cf. Ps. 34, 1 || d. Cf. Jac. 3, 15 || e. Rom. 7, 24-25

13. Cette guerre, ces assauts s'élèvent donc contre nous du royaume du monde <et> du royaume de péché. Et comme s'ils n'avaient pour nous combattre qu'une modeste armée, ils font appel en outre au royaume du diable qui lutte contre nous, depuis de multiples bases d'assaut, « car <ce n'est pas seulement contre la chair et le sang que nous avons à lutter, mais contre > les principautés, les puissances et les esprits de malice^a », ennemis certes d'autant plus funestes qu'ils sont plus rusés, redoutables grâce à leurs traits empoisonnés, supérieurs en astuce, formés par l'habitude, eux que leurs fréquentes victoires rendent opiniâtres, qu'aucune veille ne fatigue, qu'aucun pillage, aucune mort ne frappent.

14. Donc, entourés d'armées en si grand nombre, en proie à tant d'assauts guerriers, crions « vers le Seigneur en face de nos oppresseurs, et il nous enverra un sauveur, un champion qui » nous délivrera^b. En effet. s'il n'étend pas la main, s'il ne nous vient en aide, s'il ne juge pas ceux qui nous nuisent et ne réduit pas ceux qui nous assaillent^c, qui ne sera retenu captif par ces entraves? 15. La différence est grande cependant. Autre chose en effet être retenu par ces entraves, autre chose vouloir l'être, autre chose ne pas vouloir ne pas l'être. Être retenu, en effet, relève de la condition terrestre. Vouloir être retenu est animal. Ne pas vouloir ne pas être retenu est diabolique^d. « Malheureux homme que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort? La grâce de Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur^e ». Que sa grâce, sa tendresse, sa bonté daignent tant nous arracher à ces assauts que nous délivrer de ces entraves, afin que par lui nous puissions courir vers lui dégagés et parvenir en toute sûreté jusqu'à lui.

III. DE QUATTUOR SUPERBIS

Quattuor sunt superborum genera. Alius enim superbit et inflatur rebus terrenis, saecularibus et infimis : auro, argento, divitiis, possessionibus, agrorum fertilitate, filiorum servorumque multitudine. Alius, donis spiritualibus
5 caelestibusque virtutibus : eloquentia, sapientia, doctrina, religione, castitate, iustitia, largitate, etc. Alius, flagitiis iniquitatibusque : adulterio, fornicatione, furto, homicidio, litibus, contumeliis, etc. Alius, neutro istorum, sed alterius
10 mescit et ea quasi propria sibi ascribit.

De primo genere erat Babylonis rex, de quo per Daniele[m] dicitur : *In aula Babylonis deambulabat rex ; responditque et ait : Nonne haec est Babylon magna, quam ego aedificavi in domum regni, in robore fortudinis meae et in gloria decoris
15 mei?*

De secundo genere extitit pharisaeus, qui idcirco de templo absque iustificatione descendit, quia merita sua recolens, publicano se praetulit, dicens : *Gratias tibi ago, Deus, quia non sum sicut ceteri hominum : raptores, adulteri,
20 iniusti, et velut hic publicanus.*

De tertio genere sunt illi de quibus dicitur : *Laelantur cum male fecerint, et exsultant in rebus pessimis.*

2 in finis O || 5 virtuti O || 7 iniquitatibus O (vide l. 5 : caelestibusque)

a. Dan. 4, 26-27 || b. Lc 18, 11 || c. Prov. 2, 14

1. Comparer cette quadruple distinction avec celle qui se trouve au *Serm.* 40, 19-21 (1827 A-C).

2. Dans le *Serm.* 38, 8 Isaac avoue que c'est précisément là sa tentation particulière et habituelle. Son « démon familier » l'attaque

III. QUATRE SORTES D'ORGUEILLEUX

Il y a quatre sortes d'orgueilleux¹. L'un s'enorgueillit et s'enfle à propos de ses biens terrestres et mondains, les derniers de tous : or, argent, richesses, possessions, champs fertiles, fils et serviteurs en grand nombre. Un autre, à propos de ses dons spirituels et des vertus reçues d'en haut : éloquence, sagesse, doctrine, piété², chasteté, justice, libéralité, etc. Un autre, à propos de ses forfaits et de ses iniquités : adultère, fornication, vol, homicide, querelles, outrages. Un autre enfin ne se glorifie de rien de tout cela, mais se gonfle à propos de la vertu, de la sainteté, de la puissance, de la richesse et de la noblesse d'autrui et se les attribue comme si elles lui appartenaient en propre.

Il était de la première espèce, ce roi de Babylone dont il est dit par la bouche de Daniel : « Le roi se promenait dans le palais de Babylone ; et il prit la parole et dit : n'est-ce pas là cette grande Babylone que j'ai bâtie comme résidence royale, dans la force de ma puissance et dans l'éclat de ma gloire ? »

C'est de la deuxième espèce que relève le pharisien, lui qui descendit du Temple sans être justifié parce que, passant en revue ses mérites, il se mit au-dessus du publicain en disant : « Je te rends grâces, ô Dieu, de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni comme ce publicain³ ».

La troisième espèce comprend ceux dont il est dit : « Ils se réjouissent d'avoir fait le mal et exultent dans ce qu'il y a de pire⁴ ».

sur ce point faible : « Nunc de scientia mea, nunc de religione, nunc de moribus, nunc de genere, nunc de gratia, nunc de eloquentia, nunc de elegantia mecum multa concionatur. » (1819 B).

De quarto <genere> fuit Moab, de quo Dominus :
Superbiam Moab et arrogantiam eius novi, et quod non sit
 25 *iuxta eam virtus eius. Et angelo Laodiciae ecclesiae dicitur :*
Dicis quod dives sum et locupletatus, et nullius egeo, et
nescis quia miser es et miserabilis et pauper et nudus et
caecus.

23 genere *supplevi* (vide l. 11.16.21) : om. O

a. Is. 16, 6 ; Jér.48, 29-30 || b. Apoc. 3, 14.17

A la quatrième espèce appartient Moab, dont le Seigneur dit : « J'ai connu l'orgueil de Moab et son arrogance, à laquelle ne répond pas sa force^a ». « Et à l'ange de l'Église de Laodicée » il est dit : « Tu t'imagines : me voilà riche, je me suis enrichi et je ne manque de rien ; et tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable, pauvre, nu et aveugle^b ».

NOTES COMPLÉMENTAIRES

27 (S. 44, 14)

L'Esprit-Saint, Charité et Don

Dans la Trinité, le troisième terme, le Saint-Esprit « s'explique » par l'amour réciproque du Père et du Fils et leur joie mutuelle. Cette dilection et délectation procède de l'un et de l'autre et se trouve dans l'un et l'autre : *Serm.* 24, 1770 A-C.

Selon l'image traditionnelle (« Lumen ex lumine » du symbole de Nicée), Dieu est la lumière inaccessible (Le Père), qui rayonne (le Fils) et illumine (le Saint-Esprit). Le Saint-Esprit, foncièrement capable d'illuminer en se donnant, est par excellence le Don : *Serm.* 24, 1770 D - 1772 A ; *De anima*, 1888 C-D. A ce titre, il est tourné vers nous : « Creaturae quodam modo quasi proprior esse videtur Spiritus Sanctus, quippe qui de utroque munus est utriusque » (*Id.* 1888 C).

Selon l'attribution classique, le Père est la Puissance, le Fils la Vérité, l'Esprit la Charité. Par l'Esprit et le Fils, nous montons au Père, comme le Père est descendu vers nous par le Fils dans l'Esprit. C'est l'aspect « économique » de la Trinité, cher à saint Irénée et à la tradition : *Serm.* 44, 1840 C - 1841 A ; *De anima* 1888 D - 1889 A.

D'après Isaac, le Christ Rédempteur a satisfait la justice pour nos péchés passés ; mais c'est le Saint-Esprit, Charité et baiser de la bouche du Père, qui nous donne l'amitié divine et assure l'avenir : *Serm.* 45, 1842 C. On peut trouver cette distinction trop abrupte et tranchée. Notons cependant qu'Isaac souligne que le Christ et l'Esprit opèrent tout indivisiblement entre eux et avec le Père : *Serm.* 45, 1844 A ; *De anima*, 1888 D - 1889 A.

Jésus homme est pour nous l'exemple parfait de l'homme sous l'influence des dons du Saint-Esprit : *Serm.* 8, 1718 D - 1719 A.

Le Saint-Esprit se donne de différentes manières et ces communications sont de valeur différente. Il est donné comme puissance, conférant l'autorité et le pouvoir des miracles aux promoteurs du règne de Dieu. Il est donné comme vertu pour la sanctification profonde des âmes, en attendant d'être donné pour la paix et le bonheur : *Serm.* 43, 1834 C-D). C'est lui qui donne vie, sens et mouvement à tout le Corps mystique : *Serm.* 34, 1801 C.

28 (S. 48, 8)

« *Novae militiae monstrum* »

Isaac introduit d'une manière assez abrupte, sinon une condamnation, qu'il se défend de porter, du moins une critique virulente de « la nouvelle chevalerie » des Ordres militaires. Et voilà qui, encore une fois, témoigne de son indépendance d'esprit, même vis-à-vis de saint Bernard qu'il vénère (cf. *Serm.* 52, 1869 C-D).

L'Ordre des Chevaliers du Temple, fondé en 1118 ou 1119 par Hugues de Payns, ne comptait encore, après neuf ans d'existence, que neuf membres. Il ne prit son essor qu'après son approbation par le concile de Troyes, le 13 janvier 1128. S. Bernard, qui y assista, prit part à la rédaction de la Règle en sa forme primitive. Il contribua beaucoup au développement des Templiers en écrivant le *Ad milites Templi* (182, 921-940), dans lequel il justifie le but de l'Ordre et son genre de vie et marque fortement le contraste entre cette chevalerie de Dieu et la chevalerie séculière et mondaine.

On peut remarquer que le vocabulaire employé par Isaac est proche, à l'ironie près, de celui des premiers documents qui nous renseignent sur les origines et l'esprit des Templiers (entre 1128 et 1136). Le *Ad milites Templi* commence par les mots « *Novum militiae genus ortum nuper...* », repris peu après : « *Novum, inquam, militiae genus et saeculis inexpertum...* » (921 B-C); Isaac semble lui faire écho : « *Cujusdam novae militiae obortum est monstrum novum* ». — Saint Bernard écrit : « *Quam beati moriuntur martyres in praelio !* » (922 B). Et Isaac : « *Si qui... ceciderint, Christi martyres nuncupent* ». Il est possible d'ailleurs que ce mot ait figuré dans la *Regula Templariorum* où un manuscrit (celui de Nîmes, appuyé par la version française) donne *martyres* là où le texte reçu dit : « *inter militantes qui pro Christo animas suas dederunt* » (166, 857 B; éd. H. de Curzon [*Soc. de l'Hist. de Fr.*, 1886]). Enfin dans les mots sarcastiques d'Isaac : « *licenter exspoliet et religiose trucidet* », on croit entendre un écho de la lettre écrite par Hugues de Payns, Maître de l'Ordre, à ses Chevaliers : « *Occidendo non inique odi(s)tis et spoliando non iniuste concupiscitis* » (*RHE*, 52 (1957), p. 87 [J. Leclercq]; *RAM*, 34 (1958), p. 294 [Cl. Sclafert]).

On sait que l'Ordre des Chevaliers du Temple se développa et que, malgré un recrutement assez mêlé, comme saint Bernard le reconnaît (928 B-C), il répondit à sa mission. Vers 1180, au temps où écrivait Guillaume de Tyr, il comptait à Jérusalem 300 chevaliers. Avant la fin du XII^e siècle se fondaient, sur le modèle des Templiers,

d'autres Ordres militaires. Il est possible qu'Isaac fasse plutôt allusion à l'un de ceux-ci, spécialement aux chevaliers de Calatrava, fondés en 1157 par un cistercien, Raymond Serrat, abbé de Fitero.

Sur toute cette histoire, voir E. VACANDARD, *Vie de saint Bernard*, ch. 8; J. LECLERCQ, « Un document sur les débuts des Templiers », dans *RHE*, 52 (1957), p. 81-91; *Histoire de la spiritualité chrétienne*, t. 2, *La spiritualité du Moyen Âge* (1961), p. 168-173 (J. LECLERCQ); J. LECLERCQ, « L'attitude spirituelle de S. Bernard devant la guerre », dans *Collectanea Cist.*, 36 (1974), p. 195-225; M. COCHERIL, « Essai sur l'origine des ordres militaires dans la péninsule ibérique », dans *Collectanea Cist.*, 20 (1958), p. 346-361; 21 (1959), p. 228-250, 302-322; M. COCHERIL, « Les ordres militaires et hospitaliers », dans *Les Ordres religieux. La vie et l'art*, Paris 1979, p. 654-727; Y. CONGAR, « Église et cité de Dieu chez quelques auteurs cisterciens à l'époque des croisades », dans *Mélanges Gilson*, Toronto 1959, p. 192-196; T. RENNA, « Early cistercian Attitudes toward War in Historical Perspective », dans *Studia cisterciensia R. P. Ed. Nikkers oblata*, t. 1, p. 119-129 = *Cîteaux*, t. 31 (1980), p. 119-129.

29 (S. 50, 16-17)

« *Nuper duplex religiosorum genus emersit* »

Isaac s'en prend ici avec vivacité à des religieux mendiants et à de faux ermites, qu'il charge à plaisir. A travers cette caricature, nous percevons l'écho d'un fait important.

Dès la fin du XI^e siècle, on avait vu se développer un mouvement spirituel qui entendait réagir contre un monachisme cénobitique trop riche, trop « installé », trop lié aux grands, et qui aspirait à plus de solitude et de pauvreté. Ce mouvement se répandit en particulier dans l'Ouest de la France. Un certain nombre de ces ermites se firent prédicateurs itinérants et ne se privèrent pas de critiquer vigoureusement le clergé. Tout cela n'allait pas sans remous et sans abus, venant surtout du manque de formation sérieuse et d'une très grande indépendance. Voir L. RAISON-R. NIDERST, « Le mouvement érémitique dans l'Ouest de la France à la fin du XI^e siècle et au début du XII^e », dans *Annales de Bretagne*, 55 (1943), p. 1-46.

On trouve déjà des mises en garde dans S. PIERRE DAMIEN, *De contemptu saeculi* (145, 260-289), dans S. BRUNO, *Lettres des premiers chartreux* (t. 1, SC 88, p. 84-86; cf. PL 152, 419 B). Abélard critique les moines, qui, seuls ou en petits groupes, vivent en dehors des abbayes : *Ep.* 8 (178, 265). De même Yves de Chartres défend résolue-

ment contre ces novateurs les formes classiques de la vie religieuse : *Ep.* 192 (162, 198-301).

Dom J. LECLERCQ a publié de nouveau un poème de Payen Bolotin contre les faux ermites. Il date des environs de 1130. Dans ces 338 vers, ils sont abondamment décrits comme vagabonds, cupides, gloutons, avares, hypocrites et de mœurs suspectes (*Revue Bénédictine*, 68 (1958), p. 52-86).

Sur cette question, voir *Histoire de la spiritualité chrétienne*, t. 2, *La spiritualité du Moyen Âge* (1961), p. 161-165 (J. LECLERCQ), ainsi que [M. LAPORTE], *Aux sources de la vie cartusienne* (ronéot.), t. 2, p. 337 s.

Isaac, dans le *Serm.* 37 (1815-1817), donne une peinture plus détaillée et pittoresque du monde des mendiants et de ceux « qu'on nomme aujourd'hui les truands (*truttanni*) » (1817 A). Mais c'est cette fois pour ridiculiser, non la mendicité des religieux, mais l'abus des procès entre monastères pour des questions de propriété : la perspective est presque retournée.

30 (S. 50, 21)

« *Ordo noster* »

Le *Serm.* 50, dont nous avons précisé les circonstances, énonce quelques principes essentiels et quelques idées chères à Isaac concernant la vie religieuse et d'abord l'*Ordo* cistercien : travail manuel ; silence qui favorise la contemplation ; obéissance à l'exemple et pour l'amour du Christ ; abstinence et jeûne ; vie séparée du monde, mais menée en communauté ; existence pauvre, mais non indigente et n'excluant pas les ressources nécessaires ou bonnement utiles. Cette vie religieuse s'inspire de la ferveur primitive de la communauté chrétienne.

Ces points ont déjà été touchés dans d'autres sermons : solitude : *Serm.* 1, 1690 A ; *Serm.* 14, 1737 A-B ; vigilance et prière, avec les exercices essentiels de la lecture, de la méditation, de l'oraison : *Serm.* 14, 1736 A-C ; obéissance fondée sur l'esprit de foi : *Serm.* 47, 1850 E - 1851 B ; exemple du Christ obéissant, humilité excluant l'ambition de la prélature : *Serm.* 13, 1732 D-1734 A ; pauvreté (pauvreté de Grandmont et de la Chartreuse) : *Serm.* 2, 1694 C ; pauvreté effective et intérieure : *Serm.* 14, 1737 A ; contre l'avidité de certains monastères de posséder toujours davantage et les procès qui s'ensuivent : *Serm.* 37, 1816 A-D ; sur le dégagement de tout : *Serm.* 27, 1778 B-C ; vie entièrement crucifiée avec le Christ : *Serm.*

27, 1780 B ; par la mortification intérieure et extérieure : *Serm.* 32, 1794 A-D.

On notera spécialement, dans ce sermon, l'insistance avec laquelle Isaac justifie, parmi les obligations de la vie cistercienne, le travail des champs. Plusieurs fois il y avait fait de brèves allusions : *Serm.* 3, 1699 C-D ; 7, 1716 A ; 8, 1716 A ; 11, 1729 D ; 15, 1738 B ; 20, 1758 A ; 24, 1768 D-1769 A ; 34, 1800 C-D ; 37, 1812 D. Au sujet de cet enseignement sur le travail, on a écrit : « ... Cet Anglais, solide et bien portant, reste assidu au travail des champs. Il en fait même la théorie et presque la théologie : il le situe dans une conception de la vie spirituelle. » J. LECLERCQ, dans *Histoire de la Spiritualité Chrétienne*, t. 2, *La spiritualité du Moyen Âge* (1961), p. 260.

Le travail est un hommage d'obéissance à Dieu qui le commande. Il a un caractère pénal et répare le péché (spécialement dans les dures conditions où il devait se présenter pour les moines de l'île de Ré). Il convient aux religieux qui ne doivent pas être de simples profiteurs du travail d'autrui. Il rend possible l'exercice de la charité par l'aumône et l'hospitalité. Il permet l'alternance salutaire des activités du corps et de l'esprit. Il peut même être une occasion de rencontrer Jésus. Cf. *DSp*, t. 7, col. 2033-2035. — A propos d'*ordo* et d'autres termes connexes, ainsi que sur leur évolution sémantique au cours de l'histoire monastique, voir J. F. ANGERER, « Zur Problematik der Begriffe : Regula, Consuetudo, Observanz und Orden », dans *Stud. u. Mitteil. zur Gesch. des Benediktiner-Ordens u. seiner Zweige*, t. 88 (1977), p. 312-323.

31 (S. 52, 15-16)

« *Sanctum Bernardum abbatem Claraevallis loquimur* »

Il serait intéressant de comparer ce célèbre passage d'Isaac avec d'autres éloges de Saint Bernard, faits par ses contemporains.

GUILLAUME DE SAINT-TIERRY insiste sur la mortification du saint et son activité prodigieuse, malgré ses maladies et sa faiblesse physique (185, 225-268) ; ARNAUD DE BONNEVAL met en lumière son humilité (267-302). GEOFFROY D'AUXERRE, son secrétaire, montre comment il a mis ses dons multiples au service de l'Église (185, 301-322) ; et dans son sermon *In anniversario obitus*, il rappelle la charité et l'affection de l'abbé pour ses frères (185, 580).

Un passage de Geoffroy contient un éloge analogue à celui d'Isaac : « In huius siquidem pectore viri Dei pari foedere puritas suavitasque considerant : satis quidem utraque mirabilis, sed mirabilior utriusque complexus. Inde nimirum tam singulariter in unum hominem totius

orbis vota pariter concurrebant, quod puritatem suavitas amabilem, suavitatem puritas acceptabilem, ut difficile fuerit aestimare gratiae an reverentiae amplius obtineret. Quis enim tam rigidae conversationis qui Clarae-Vallensem non sublimiter revereretur abbatem? Quis tam dissolutae, qui non erga eundem dulciter afficeretur? Dulcissimis enim affectibus plenum pectus ipse gerebat, sed quam libere eos, quoties causa deposceret, coercebat, humanissimus in affectione, magis tamen fortis in fide... Talem sibi illum proinde fructificaturum manus divina formaverat, ut austeritatem suavitas morum tolleret, auctoritatem sanctitas conservaret. » *Vita prima*, 3, 21 (185, 315).

A noter encore une lettre de WIBALD, abbé de Stavelot, à l'écolâtre Manegold, écrite en 1149; parlant de son éloquence irrésistible, capable de réveiller non seulement les endormis, mais les morts, il a cette belle formule : « Quem si videas, doceris; si audias, instrueris; si sequere, perficeris. » (189, 1255).

De même ODON DE MORIMOND dans sa complainte sur la mort de saint Bernard : « Terribilis enim erat etiam apud reges terrae, et audito eo multa faciebant. Disertus in sermone, in concione facundus, efficax ad persuadendum, ad inquirendum acutus. Verba eius spiritus et vita erant. Inde tot producimus testes quod auditores » (éd. G. Hüffer, dans *Der heilige Bernard von Clairvaux*, Münster 1886).

A la suite de Mabillon qui a joint aux diverses *Vitae* de Saint Bernard un ensemble d'*elogia et testimonia* (185, 551-570; 573-586; 619-642), dom J. Leclercq a groupé tout un recueil d'Éloges de saint Bernard » au ch. 8 de ses *Études sur saint Bernard et le texte de ses écrits* (*Anal. S.O.C.*, IX, 1953, p. 170-191; cf. aussi p. 157-165).

Pour mieux saisir la portée du témoignage personnel d'Isaac, et percevoir les harmoniques plus secrètes de son sens, il convient de replacer le § 15 dans la trame d'ensemble du sermon.

Le sermon 52 est en effet censé reproduire la prédication faite un 15 août, ou bien l'un des jours de l'octave de l'Assomption. En ce cas, il est tout indiqué de penser à la date du 20 août, anniversaire de la mort de Saint Bernard. Mais il n'est pas non plus exclu que, dans la logique même du sermon, Isaac ait voulu à ce propos une amphibologie qui est déjà significative.

Car le sermon se présente justement sous la forme d'un petit commentaire synthétique du *Cantique des Cantiques*, brossant à grands traits l'itinéraire spirituel qui mène de la conversion à la plénitude de la charité. Itinéraire qu'Isaac illustre par les deux exemples de la Vierge Marie et de Saint Bernard, dont il mentionne spécialement l'œuvre maîtresse sur le même livre biblique.

Ce n'est pas tout. Le lecteur familiarisé avec les écrits de l'abbé de Clairvaux s'aperçoit en effet que, dans la rédaction du présent sermon,

Isaac laisse discrètement comprendre qu'il suit d'assez près un texte du saint docteur : le sermon *De div.* 91 (183, 710 D - 714 A). Au fait, il y a des ressemblances frappantes qui sont difficilement explicables sans recourir à l'hypothèse d'une influence précise et directe, concernant le contenu doctrinal, l'organisation générale de la matière traitée, le mouvement du discours. Le sermon *De div.* 91 est centré sur les trois mêmes versets scripturaires (*Cant.* 3, 6; 6, 9; 8, 5) commentés par Isaac, et culmine dans la finale en évoquant la figure de saint Paul, docteur et prédicateur (183, 713 B-D).

Tout donc porte à croire qu'Isaac, pour rendre hommage à la mémoire de saint Bernard, ait repris l'un des sermons de l'abbé de Clairvaux, en l'adaptant à la circonstance liturgique et en substituant finement l'éloge de saint Paul par celui de Bernard lui-même.

32 (S. 54, 16)

La collection des sermons d'Isaac

Le sermon 54, tel que le donne l'édition Tissier-Migne, notre seule source (à part les fragments conservés par le ms. d'Oxford), est évidemment inachevé. On peut en conclure que là se terminait, accidentellement, la collection utilisée par Tissier. Le ms., qui l'a transmise, ou son archétype, devait vraisemblablement présenter des lacunes matérielles au moins au début et à la fin. C'est ainsi qu'au xviii^e s. — et peut-être déjà depuis longtemps — ce codex ne contenait pas le sermon pour la Dédicace, que la collection partielle de Subiaco (*S*) donne à la suite des sermons 51-53 (mais en omettant le 54). Cela expliquerait également pourquoi, dans l'édition Tissier-Migne, les 5 sermons pour la Toussaint se trouvent à la tête de la collection, alors que leur place normale serait entre les sermons pour la Nativité de la Vierge Marie et ceux pour la Dédicace. Dans ce cas en effet, l'hypothèse la plus simple est de supposer qu'un ou deux cahiers, appartenant à la fin du ms., ont été reliés à son début, lui-même acéphale. Et ici encore, peu importe si ces avatars devaient remonter à l'archétype plutôt qu'à l'exemplaire même collationné par Tissier.

Quoi qu'il en soit, il est peu probable qu'Isaac n'ait laissé aucun sermon pour la période qui va de l'Avent à l'Épiphanie. Au contraire, les extraits découverts dans le ms. d'Oxford (édités ci-dessus dans l'Appendice), confirment la conviction qu'une partie de l'héritage littéraire d'Isaac est encore à retrouver.

Par ailleurs, le sermon 6 de l'édition Tissier-Migne semble avoir été incorrectement assigné à la Toussaint. Le texte scripturaire

(*Matth.* 5, 1) qui lui sert actuellement d'en-tête, et qui cautionne l'attribution liturgique du sermon, ne constitue pas son véritable thème, car il n'est pas commenté dans le corps du discours. En réalité, le sujet du sermon est une méditation théologique sur *Isaie* 11, 1-2 : « Egređietur virga de radice Iesse, et flos de radice eius ascendet. Et requiescet super eum Spiritus Domini : Spiritus sapientiae et intellectus, etc. ». C'est ce verset, et en cette forme, qui est cité au milieu du développement (1711 A), en lien direct avec les premiers mots du sermon. C'est à ce verset qu'il est fait encore allusion peu avant la conclusion. Remarquons aussi que l'enseignement d'Isaac roule ici sur les effets du péché originel, guéris par la grâce reçue au baptême (cf. 1712 A, avec citation de *Gal.* 3, 27). Doctrine qui revient dans le sermon 8 pour le premier dimanche après l'Épiphanie. Ces indices convergent pour situer le sermon 6 dans l'octave de l'Épiphanie, fête du baptême du Seigneur. Il serait donc précédé d'assez près par les deux sermons pour l'Épiphanie, dont le ms. d'Oxford a conservé de longs extraits, et qui effectivement présentent avec lui des affinités de problématique.

En l'état actuel de nos connaissances, l'ordre authentique de la collection des sermons d'Isaac semble donc devoir être restitué de la manière suivante : extraits d'Oxford, sermons 6 à 54, 1 à 5, 55.

En toute hypothèse, le ms. utilisé par Dom Tissier demeure, jusqu'à présent, le recueil de loin le plus complet des sermons d'Isaac. Or pour éditer la lettre d'Isaac sur le canon de la messe, Tissier s'est servi d'un ms. de la Merci-Dieu (l'actuel *Paris, B.N., nouv. acq. lat. 3019, f. 6^v-8^v*) ; il est donc probable que le ms. contenant les sermons soit également à identifier avec celui conservé dans ce monastère (situé près de l'Étoile et fondé avec l'aide et le concours d'Isaac), et bien connu des érudits cisterciens et bénédictins du xviii^e s. Manuscrit disparu depuis.

33 (App. 2, 1)

« Nostrum exsilium »

Depuis le xviii^e siècle, plusieurs hypothèses ont été successivement envisagées pour esquisser à gros traits la biographie de celui que Louis Bouyer appelait naguère « le grand mystère de Cîteaux » (*La spiritualité de Cîteaux*, Paris 1955, p. 195). Les différentes approches ont permis de cerner progressivement le personnage et de fixer certains points de repère. Ce qui fait encore défaut, c'est une reconstitution vraiment satisfaisante du processus de fondation

de l'abbaye des Châteliers dans l'île de Ré, ainsi que des dernières années de la vie d'Isaac.

Le détail biographique livré par le « Sermon de la pérégrination » (App. 2, 1-2 ; ci-dessus, p. 294-296) et les nouveaux documents concernant l'abbaye de l'Étoile, découverts et présentés par M. C. GARDA (« Du nouveau sur Isaac de l'Étoile », dans *Cîteaux*, t. 37, 1986, p. 8-22), invitent à refaire le point sur cette difficile question.

Inconnu jusqu'en 1981, le « Sermo peregrinationis » semble bien nous transmettre — sans doute à travers la médiation d'une révision littéraire — l'écho d'une allocution réellement prononcée par Isaac devant ses frères de l'Étoile. En tout cas, il est indubitable que l'orateur s'y représente comme s'adressant à sa propre communauté au retour (*reditus*, l. 3 ; *regressus*, l. 15) d'une période où il a été contraint à vivre loin d'elle (cf. l'opposition *absentia/praesentia*, l. 7-8). Tout au long des deux paragraphes (l. 1-15) qui constituent l'exorde du sermon, Isaac fait une allusion, à la fois claire et imprécise, à une situation de violence et d'injustice. Face à cet état de choses, il se plaît à souligner la solidarité affectueuse de toute la communauté envers sa personne dans le malheur.

Une donnée ressort sans ambiguïté : le caractère forcé de cet éloignement temporaire de l'Étoile. Quel qu'ait pu être le déroulement réel des événements, Isaac les a ressentis comme s'il s'agissait d'un bannissement, d'une sorte de relégation. De là son vocabulaire : « nostrum exsilium » (l. 2), « exsilium » (l. 10), le synonyme « peregrinatio » (l. 9), et la formule « exsulatus in peregrinatione » (l. 14). Isaac va jusqu'à se comparer à un prisonnier entravé (« compedes », l. 5).

Or, il est remarquable que des expressions assez proches se rencontrent sous la plume du même auteur aux sermons 14 et 19, dans des passages où il est sûrement question de son séjour à l'île de Ré. Notons en particulier qu'Isaac parle à ce propos d'« exsilium nostrum » (*Serm.* 14, l. 124, *SC* 130, p. 278) ; qu'il qualifie de « conceptivi et confugitivi mei » (*ibid.*, l. 130) les membres de la petite communauté ; qu'il écrit encore : « in hac insula... exsulamus » (*Serm.* 19, l. 205-206, *SC* 207, p. 40).

Si, comme il semble, ces rapprochements sont justifiés, il paraît logique d'en inférer que la situation évoquée au début du sermon de la pérégrination s'insère dans le contexte du séjour d'Isaac dans l'île de Ré. Du même coup, se trouve confirmée l'interprétation selon laquelle il convient de prendre au sérieux les affirmations contenues dans les passages cités des sermons 14 et 19, en leur conférant une acception réaliste, et non pas métaphorique, malgré une possible inflation verbale et la présence de réminiscences bibliques.

Mais alors, force est de conclure qu'Isaac n'a pas vécu à Ré jusqu'à

sa mort, que son séjour dans l'île a été temporaire et qu'ensuite il est revenu à l'Étoile.

Combien de temps a donc pu se prolonger pareil « exil » ? Les sources actuellement disponibles ne permettent pas de le préciser. Cependant, la manière dont Isaac s'exprime dans le sermon de la pérégrination porte à croire que son éloignement de l'Étoile n'a pas été d'une très longue durée. On serait tenté de hasarder qu'il n'a peut-être pas dépassé une année. Une telle supputation ne serait pas infirmée par la considération du cycle des sermons situés à l'île de Ré. Quoique la détermination de leur nombre soit sujette à discussion (voir diverses estimations dans l'introduction au t. I des *Sermons*, p. 27 ; *DSp*, t. 7, col. 2017-2018), même dans l'hypothèse la plus maximaliste, l'étalement de ces sermons au fil de l'année liturgique couvre à peine un arc de cinq à six mois. Sans oublier, d'ailleurs, que ces sermons, tels que nous les possédons, sont des textes littéraires, dont la rédaction très soignée pourrait être postérieure au retour d'Isaac à l'Étoile.

Si le séjour d'Isaac dans l'île de Ré a été spécialement court, l'hypothèse qui placerait cet événement vers 1156-1158, comme une parenthèse à l'intérieur de son abbatiat à l'Étoile, est en soi plausible. Mais cette opinion n'est pas en mesure d'expliquer pourquoi l'expérience a été vécue par Isaac de la manière dramatique dont témoignent les textes cités ci-dessus, ni pourquoi Isaac est revenu à l'Étoile quelque temps après. En outre, si effectivement Isaac n'est pas mort vers 1168, mais était encore en vie vers 1174 (voir *Serm.* 52, 15, avec la note 2), on ne comprend pas pourquoi, depuis cinq à six ans, il n'était plus abbé de son monastère.

En revanche, une datation plus tardive, vers 1167-1168, à la fin de son abbatiat à l'Étoile, est susceptible de prendre en compte et de concilier les données disparates dont dispose l'historien.

Les années 1166-1167 constituent une période cruciale dans la crise politico-religieuse soulevée par le conflit entre Thomas Becket et le roi Henri II d'Angleterre. On comprend dès lors qu'Isaac — Anglais de naissance, demeurant en Poitou (depuis 1154 celui-ci appartenait à la couronne d'Angleterre), ami personnel du primat en disgrâce et intermédiaire important dans la préparation de la fuite de celui-ci en France et de son refuge, en 1164-1166, à Pontigny, maison mère de l'Étoile — se soit trouvé dans la nécessité de quitter son monastère pendant un certain temps, précisément à cette époque (voir ce que nous écrivions dans *Cîteaux*, t. 13, 1962, p. 135-144).

Isaac a-t-il pris lui-même l'initiative de s'éloigner de l'Étoile, devant une situation devenue invivable pour lui et dangereuse pour sa communauté, ou a-t-il été en quelque sorte proscrit par une intervention, directe ou indirecte, d'Henri II ? Il n'est pas possible

de le déterminer. Mais il est indéniable que le roi d'Angleterre, à partir de 1165, a longuement poursuivi une politique de bannissements à l'égard de tous ceux qui de quelque façon étaient liés à l'archevêque de Cantorbéry (cf. JEAN DE SALISBURY, *Vita S. Thomae Cant. Arch.*, 190, 203 A).

Dans une telle conjoncture, il est normal que la communauté de l'Étoile, après quelques mois d'attente et d'incertitude, se soit dotée d'un nouveau supérieur, probablement avec le plein accord d'Isaac. Précisément, une charte de donation en faveur de l'Étoile, dont M. Garda a découvert et publié un extrait et une analyse, qui classe ce document entre 1167 et 1171 (*art. cit.*, p. 19-20), offre l'indice d'une situation de transition, où en l'absence d'Isaac le monastère est gouverné par le prieur Boson. Lorsque, après un temps d'éloignement, Isaac a pu regagner l'Étoile, un nouvel abbé était déjà en place. Aussi n'est-il pas étonnant qu'Isaac, encore en vie vers 1174, ne soit plus à la tête de sa communauté.

En l'état présent de nos connaissances, voilà ce qu'il est possible d'avancer avec vraisemblance. Pour tenter de dépasser ce stade de probabilité précaire, d'importantes recherches seraient à mener sur un double versant.

D'une part, il faudrait contrôler systématiquement l'éventuelle mention de la présence d'Isaac dans les documents des monastères et institutions ecclésiastiques du Poitou, dans un large rayon aux alentours de l'Étoile. Une enquête semblable serait souhaitable à propos de Jean, abbé de Trizay, partenaire d'Isaac dans les démarches pour la fondation de Ré.

D'autre part, il faudrait entreprendre une investigation poussée au sujet des archives de l'abbaye de Notre-Dame des Châteliers dans l'île de Ré, en vue d'établir une chronologie fiable des étapes complexes de cette fondation. Car la datation, si essentielle, des trois premiers documents connus n'est fondée que sur des conjectures divergentes d'historiens.

INDEX

I. INDEX SCRIPTURAIRE

(Textes cités ou allusions claires)

Les chiffres de droite renvoient aux sermons et aux paragraphes des sermons. L'indication Ap. renvoie aux textes publiés dans l'Appendice du tome III. De même pour l'index des citations poétiques qui suit.

Genèse		
		15 4, 18; 5, 9; 16, 8; 54, 9
1, 1	54, 1, 4	17 26, 14; 50, 1, 7
2	43, 3; 45, 16, 20; 54, 15	18 54, 8
4	17, 5	19 28, 16
4-5	1, 2	21-22 54, 8
7	54, 6	22 54, 7
14	54, 6	24 5, 17; 40, 2; 54, 8
16	32, 12; 44, 2; 45, 22; 54, 6	3, 1 50, 1, 7
17	54, 6	1-6 Ap. 2, 8
26	2, 13; 6, 17; 8, 3; 16, 15- 16; 27, 11; 32, 9; 51, 9; 54, 7; 55, 9, 15	3 6, 15
26-27	23, 4; 41, 9; 55, 8	7 2, 14; 28, 16, 17
27	28, 15; 32, 11; 44, 2	8 51, 19
28	54, 16	9 2, 14; 51, 17, 19
31	17, 7; 24, 7	15 31, 16
2, 2	17, 7	17 54, 15, 16
7	54, 7, 16	17-19 54, 16
7-8	54, 14	18 18, 12
		19 7, 7; 14, 13; 19, 24; 24, 1; 47, 5; 50, 4, 15; 54, 16
		24 54, 14
		4, 8 6, 8
		13 6, 8

17	6, 8
5, 1	54, 7; 55, 9
6, 1-2	6, 8
3	Ap. 2, 10
7	6, 8
7, 11-12	54, 6
17 s.	15, 4
8, 21	45, 7
12, 1	18, 2; 32, 4
15, 16	37, 6
16, 12	2, 8
18, 1	46, 16
2-3	50, 19
9	4, 14
27	22, 14; 37, 30
21, 9	27, 12
10	27, 14
25, 25	42, 22
26, 13	7, 16; 27, 19
15 s.	16, 5
27, 1	9, 3
1-41	2, 22
22	2, 8
28, 4	11, 2
12	12, 4
29, 16 s.	4, 12
18	5, 13
20	21, 4
26	4, 14
30, 1 s.	24, 16
27	53, 5
32, 12	Ap. 2, 6
26	21, 14
47, 3	50, 15
Exode	
2, 22	2, 13
3, 14	19, 23
4, 10	37, 30
5, 12	31, 13
7, 1	42, 15
10, 15	Ap. 2, 6
14, 21	45, 11

16, 16	34, 29
16, 18	34, 9; 49, 6
19, 3	46, 16
24, 2	46, 16
32, 6	44, 4
33, 11	14, 8; 37, 14; 46, 16
13 (Vet. lat.)	20, 3; 54, 3
Lévitique	
5, 8	11, 14
Nombres	
12, 8	37, 14
21, 6-9	15, 12
24, 17	48, 12
Deutéronome	
4, 19	54, 6
6, 4	9, 4
8, 3	11, 17
28, 29	44, 2
30, 19	Ap. 2, 11
32, 4	54, 7
5	6, 4, 15; 39, 9
10	14, 12
13	48, 12
15	14, 10; 51, 11
20	37, 7
39	35, 8; 47, 16
Josué	
1, 8	3, 5
Juges	
3, 15	53, 6
I Samuel	
2, 6-7	47, 16
10	18, 17; 28, 7
30	53, 10

3, 18	47, 14
13, 14	3, 11
16, 13	28, 9
24, 15	37, 27
26, 16	45, 2
II Samuel	
22, 3	14, 15
III Rois	
6, 7	55, 3
17, 11	40, 4
18, 38	45, 17
19, 3	2, 17
19 s.	1, 19
IV Rois	
19, 28	37, 22
20, 19	47, 14
I Chroniques	
16, 11	21, 1
29, 15	29, 9
Tobie	
4, 16	3, 3; 31, 6
6, 8	52, 10
14-18	7, 11
9, 6	7, 15
Esther	
2, 13	52, 3
16	52, 3
4, 11	52, 4
15, 1	52, 4
6	52, 3
9	52, 4
I Maccabées	
1, 16	19, 1

Job	
1, 7	50, 16
18	29, 15
21	47, 16
3, 1 s.	16, 12
8	32, 2
4, 18	45, 19
5, 7	5, 9; 17, 17; 20, 10
13	10, 6; 39, 18
14	44, 2
19	55, 3
24	12, 7
8, 21	46, 20
9, 3	45, 19
3-4	3, 10
24	29, 3; 40, 8
34	47, 16
10, 21	2, 18
21-22	32, 7
11, 18	50, 11
14, 4 (Vet. lat.)	7, 3
15, 15	45, 19
16, 12	40, 8
17, 12	29, 16
25, 4	7, 3
26, 13	43, 17, 18
28, 13	50, 11
33, 14	19, 2
Psaumes	
1, 1	28, 14; 33, 5
2	31, 3; 32, 17
3	34, 6
4 s.	47, 5
2, 7	41, 1, 8, 9
3, 6	15, 8
4, 3	2, 3; 29, 7
5	3, 12
8-9	21, 15
5, 9	1, 16
12	1, 16
6, 3	11, 10

8	9, 4; 28, 16	20	17, 24
7, 12	33, 6	31, 1	38, 16
15	9, 11	2	38, 16; 42, 17;
8, 6	42, 9		45, 9, 13
10, 4	45, 7	3	38, 9
5	13, 13	32, 2	53, 2
11, 2	10, 6	11	23, 15; 36, 3
12, 4	14, 6	12	51, 25
13, 1	21, 8	33, 6	29, 4
3	7, 3	9	Ap. 1, 19
15, 2	5, 4; 28, 2; 36,	10	8, 13
	6, 8	34, 1	Ap. 2, 14
6	49, 13	35, 9	37, 17; 40, 4;
16, 11	40, 19		44, 10
15	23, 3; 44, 14	10	19, 23; 26, 6;
17, 4	11, 7		32, 9; 44, 10
11	12, 2	36, 10	38, 7
20	1, 19	11	2, 8
24	11, 7	27	43, 6
29	22, 5	29	2, 8
46	37, 3	37, 11	4, 2; 28, 16
48-50	37, 4	38, 1 s.	21, 14
18, 2	43, 18	3	50, 5
3	1, 13	3-4	3, 14
21, 2	55, 6	4-5	50, 6
16	43, 15	6	29, 4
17	37, 4	6-7	54, 2
22, 6	53, 13	8	55, 16
23, 4	16, 5	14	44, 11
8	43, 8, 10	39, 3	2, 11; 54, 16
24, 10	47, 16	6	6, 4; 35, 7
13	49, 10	12	37, 25
17	32, 5	13	9, 4; 28, 16
25, 6	44, 13	41, 3	23, 3
26, 1	24, 20; 29, 12	3-4	37, 14
8	37, 14	4	55, 6
12	48, 14	5	19, 24; 37, 17;
13	2, 8		44, 7
27, 1	14, 14; 23, 2	6	15, 14
28, 10	54, 6	7	15, 14; 17, 5
29, 12	29, 9	8	15, 14
30, 9	1, 19	42, 3	28, 19
11	51, 18	6	26, 14
13	27, 3	43, 24	55, 6

44, 1	45, 3	63, 7	10, 10; 22, 5
3	52, 15	64, 5	44, 17
10	27, 1	8	13, 9
11	18, 2; 32, 4	10	48, 10
14	27, 8	67, 3	37, 17
15-16	55, 2	4	5, 9
17	27, 1	5	1, 8
45, 2	13, 9, 11	7	Ap. 2, 3
3	13, 9	10	51, 27
4	13, 10	14	55, 15
11	12, 5	15	7, 14
47, 2	45, 21	19	42, 18
4	55, 5	20	27, 1
48, 13	6, 7; 8, 11	34	1, 8
19	18, 11	68, 2	15, 3; 54, 16
49, 16	38, 11, 14	3	15, 3
17	38, 11; 47, 18	4	33, 17
19	38, 15-16	5	13, 3; 40, 13
20	38, 17	70, 4	38, 7
21	38, 18	6	31, 14; 40, 13
50, 4	44, 13	8	46, 20
6	9, 5	16	3, 7
12-13	43, 6	20	6, 2; 54, 15
14	43, 6	71, 2	27, 1
17	38, 10, 12	4	39, 10
19	15, 14; Ap. 1,	18	40, 9
	7	72, 17	5, 13
54, 3	17, 25	24	53, 1, 3, 8, 9-
7	3, 19; 48, 16		10, 14
8	1, 4; 14, 11;	25	2, 10
	33, 14; 37,	26	5, 13, 18
	14	27	5, 14
9	14, 16; 33, 15;	28	5, 14, 17; 40,
	43, 23		13
18	54, 12, 13	73, 7	31, 13
56, 3	29, 11	14	32, 11
58, 7	37, 7	76, 3-4	20, 4; 32, 16-
10	6, 2		17
11	53, 13	4	22, 13
60, 3	34, 6	11	43, 17
61, 2	40, 11	20	2, 6
12	35, 4	77, 9	18, 11
62, 2	12, 7	79, 11	Ap. 2, 6
6	37, 26	13-14	16, 7

80, 17	44, 7	6	15, 4
81, 4	38, 7	20	16, 14; 17, 4
5	17, 4	21	16, 14; 17, 4
6	8, 12	22	16, 14
83, 3	22, 13; 31, 11	23	5, 3; 16, 14
4	15, 14	25	13, 2
5	16, 12	26	34, 20
6	1, 1; 52, 8	29	10, 8
6-7	31, 2	30	10, 9
7	52, 11	29-31	43, 5
8	3, 5	104, 132	Ap. 2, 12
12	29, 10; 46, 14	106, 8	33, 9
84, 9	1, 10	10	28, 12
11	10, 3	14	17, 9; 52, 12
11-12	55, 13	18	14, 3; 21, 19
85, 11	1, 16	25-26	15, 11
17	29, 12	27	10, 6
88, 7	7, 9; 12, 3; 43, 2	26-30	29, 16-17
11	30, 8	29	15, 11
21	3, 11	38	4, 18
90, 3	53, 2	107, 3	30, 1
7	3, 12; 51, 28	110, 1	Ap. 1, 18
12	30, 11	4	54, 1, 10
13	30, 12, 13; 43, 21, 22, 23	10	6, 18; 10, 15
92, 1	43, 20; 54, 6	111, 9	52, 11
4	14, 4	114, 4	5, 3
5	29, 14	7	29, 11
93, 17	7, 5	7-8	17, 22
18	7, 6; 53, 13	115, 13	3, 16
19	2, 20	16	5, 3
94, 2	38, 18	117, 24	17, 7
6	2, 20; 45, 5	27	17, 7
95, 10	2, 21	118, 14	17, 19
13	2, 21	25	7, 8
99, 3	34, 24	32	17, 23
100, 1	3, 14	61	40, 16
101, 5	32, 13	105	23, 18; 43, 15
14	35, 4; 51, 19	126	51, 19
20-21	Ap. 2, 4	131	5, 11
28	20, 9	164	45, 7, 12
102, 20	33, 16	176	32, 13; 51, 19
103, 1	38, 10	119, 2-4	50, 21
		5	15, 12
		120, 6	52, 14

121, 1-3	32, 21	24	28, 17; 44, 3
3	54, 8; 55, 1, 5, 16	18, 17	3, 4; 11, 6; 16, 18; 38, 15
123, 7	53, 2	19	34, 11; 50, 14
126, 2	30, 3	21, 20 (Vet. lat.)	51, 12; Ap. 1, 7
127, 2	49, 11	22, 28	51, 1
130, 2	3, 8	23, 1-2 (Vet. lat.)	44, 16
131, 17	47, 3; 48, 10, 13	24, 16	45, 7, 12
17-18	48, 1	25, 3	45, 17
18	48, 13	27	22, 1
132, 1	50, 14	26, 9	18, 13
134, 7	14, 1	27, 6	27, 13
136, 4	2, 13	28, 9	14, 14
137, 6	47, 4	30, 15	44, 3
139, 4	37, 4	31, 29	52, 4; 53, 3
140, 2	Ap. 1, 7	Ecclésiaste	
6	10, 6	1, 2	22, 22
142, 2	3, 11; 45, 19	3	2, 10
6-7	45, 17	4	2, 8
143, 7-8	1, 17	14	47, 20
11	1, 17	18	21, 6
13	1, 17	2, 1	32, 2
13-14	4, 18	14	28, 17
145, 7	Ap. 2, 1, 4	3, 1	33, 10; 37, 5; 51, 11, 19
147, 14	4, 19	17	51, 11, 19
17	33, 15	22	22, 1
17-18	45, 11	4, 10	6, 16; 17, 3; 35, 12; 45, 7; 50, 14
18	43, 4	6, 7	44, 4; 50, 4
Proverbes		7, 3	2, 16
1, 5	46, 17	9, 1	28, 4; 36, 8
2, 14	Ap. 3	10	16, 12
3, 32	48, 16	11, 3	28, 7
8, 17	53, 10	12, 13	10, 14
9, 1	51, 13, 20	Cantiques	
2-4	44, 12	1, 1	1, 13; 40, 4; 45, 12
10, 19	50, 5		
11, 29	44, 6		
12, 5	43, 21		
13, 9	Ap. 1, 9		
14, 13	2, 11		
16, 18	32, 20		
17, 6	49, 11		

3	1, 11; 12, 5
7	8, 11
12	40, 4
21	10, 2
2, 4	4, 16; 40, 4
6	40, 4
8	1, 7
14	15, 13
16	10, 2
3, 1-4	19, 3
2	20, 2
3-4	20, 4; 21, 1
4	21, 14; 23, 18; 40, 4
6	52, 1, 3, 10, 13
4, 1	27, 8
6	15, 14
15	16, 1
16	13, 9
5, 1	44, 1, 4, 7, 11; 52, 7
2	40, 4
6	33, 17
16	10, 2
6, 2	40, 4
4	22, 5
9	52, 2, 11, 13, 15
10	52, 7
8, 5	52, 1, 3, 5-7, 14-15
6	29, 12
13	47, 8
Sagesse	
1, 5	25, 13; 32, 14
7	16, 3; 43, 17, 20; 44, 9
2, 12	51, 12
15	51, 12
20	40, 8
21	8, 13
24	39, 7
3, 1-3	49, 3

6, 7-9	43, 13
25	52, 15
7, 20	51, 29
26	24, 19
27	51, 22
30	39, 10, 18
8, 1	24, 3; 51, 9
9, 15	17, 8; 31, 3; 46, 3
17	24, 20; 43, 5
11, 21	19, 8; 21, 13
12, 1	45, 16
15, 3	14, 3
19, 7	45, 11
Siracide	
1, 16	6, 18
3, 20	47, 4, 7
12, 3	33, 7
14, 5	16, 13
15, 1	3, 5
3	1, 12; 5, 15; 14, 3; 32, 20; Ap. 1, 19
9	38, 10
17-18	Ap. 2, 11
18, 1	23, 1
24, 11	51, 1, 9, 11, 16, 24
12	51, 24, 25
13	51, 28, 29
27, 12	28, 11; 36, 9
30, 16	44, 15
24	16, 13; 49, 4; 52, 11
31, 11	54, 3
37, 6	5, 20
38, 25	1, 12
29	49, 2
30	55, 3
42, 1	52, 14
44, 10	49, 5, 7, 8, 11

10-12	49, 1	27, 1	43, 18
11	49, 10	28, 20	9, 11
12	49, 11	30, 20	9, 7
27	52, 14	28	44, 10
45, 2	52, 14	31, 6	7, 16
14	3, 11	9	50, 20
Isaïe		33, 1	49, 12
1, 7	11, 6	37, 31	26, 12
14	51, 10	38, 14	30, 4
16	44, 13	15	17, 14
22	48, 2, 5	40, 3	47, 2
2, 2	1, 7	11	35, 13
3, 10	49, 11	17	19, 22
11	49, 12	31	3, 19; 43, 16; 48, 16
4, 4	44, 13	42, 19	9, 4
5, 4	9, 6	44, 24	53, 14
6, 1	5, 22; 23, 2; 51, 20	45, 11 (Vet. lat.)	23, 1; 36, 2
2	5, 22; 22, 12- 13	46, 8	2, 13; 17, 13
5	37, 14	49, 15	8, 5; 40, 5
7, 13	51, 10	22	31, 19
15	8, 4; 25, 5; 51, 12	52, 11	33, 7
8, 18	51, 10	53, 1	2, 6
9, 2	45, 2; 51, 22	2	55, 12
6 (Vet. lat.)	9, 16; 45, 1	4	31, 19; 42, 17
11, 1	6, 12	7	15, 5; 30, 1
2	6, 12	12	40, 8
2-3	45, 22	55, 6	21, 1
14, 12	16, 16	58, 4-5	31, 6
13	2, 1; 13, 7	7	50, 19
14	6, 5; Ap. 2, 8	10	45, 2
16, 5	51, 20	59, 2	9, 11
6	Ap. 3	62, 6	14, 14
18, 2	27, 1	7	23, 2; 54, 3
19, 14	5, 12	63, 1	54, 13
20	Ap. 2, 14	66, 2 (Vet. lat.)	30, 4; 47, 4
21, 3-4	52, 5	8	45, 1, 5
12	7, 17	12	31, 19; 44, 10
24, 16	37, 9	13	47, 16
26, 12	34, 24	Jérémie	
18	6, 18	1, 5	7, 9; 47, 2
		3, 1	9, 13; 40, 3

16	46, 18
4, 3	18, 12; 24, 1
10	24, 1
22	46, 11
5, 25	9, 11
6, 14	1, 17
16	48, 15
7, 28	19, 1
12, 7	45, 5
9 (Vet. lat.)	49, 12
13, 23	32, 11
15, 19	6, 11
17, 16	16, 12
18, 13	45, 1
20, 14	16, 12
15	52, 9
31, 27	8, 1
34	46, 21; 55, 5
44, 12	39, 18
48, 29-30	Ap. 3
50, 8	33, 7
Lamentations	
4, 1	48, 2
3	40, 5
5	6, 6
Baruch	
3, 38	55, 15
Ézéchiel	
1, 12	1, 6; 10, 2
20	35, 3
28	37, 30
2, 1	37, 30
9	3, 1
5, 45	29, 7
16, 3	6, 9; 28, 14
4	6, 9; 52, 12
34, 14 s.	32, 12; 35, 4
16	35, 13
36, 3	37, 10
48, 35	55, 4

Daniel	
4, 10	19, 3
26-27	Ap. 3
5, 16	48, 2
8, 17	52, 5
27	52, 5
9, 24	48, 13
10, 8	37, 30
12, 3	54, 6
4	16, 1
13, 55	21, 10; 48, 14
56	6, 9
Osée	
2, 14	1, 14; 30, 4
6, 3	17, 7
Joël	
1, 17	6, 6
2, 12	2, 20
23	8, 13
32	11, 7
Amos	
4, 12	33, 7
Jonas	
2, 10	44, 7
Nahum	
2, 11	32, 12
Habacuc	
3, 2	41, 9
14	16, 7
Sophonie	
3, 13	32, 12
Aggée	
1, 6	5, 9

Zacharie	
9, 17	44, 16
Matthieu	
1, 18	46, 19
2, 11	Ap. 1, 6
3, 2	38, 13
5-6	38, 13
7	6, 4
14-15	13, 3
17	13, 4; 30, 5;
	50, 9
4, 1	30, 1; 31, 1;
	32, 1
2	31, 8, 9; 50, 12
3	30, 10; 32, 3,
	15
4	11, 17
6	30, 11
8	Ap. 2, 8
9-10	32, 20
17	10, 16; 38, 13
5, 1	1, 1, 6; 6, 1
2	1, 12
3	1, 10, 11, 14,
	17; 6, 18;
	21, 17
4	2, 1
5	2, 9, 16, 20
6	3, 1, 8
7	3, 10, 12; 49,
	4, 9
8	4, 1, 11; 25, 15
9	4, 19; 5, 1, 5,
	11
15-16	Ap. 1, 9
21-22	31, 7
25	31, 3
26	11, 13; 45, 8
32-33	3, 6
37	50, 15
39 s.	2, 5
6, 2	47, 11
6	
9	1, 9
10	42, 15
12	36, 15; 55, 8
15	3, 15
22	11, 12
26	32, 8
33	50, 18
34	3, 7
7, 2	39, 1
3	3, 15; 49, 4
7	28, 16
12	14, 7
14	3, 3; 31, 6
22-23	2, 6; 17, 24
8, 1	28, 4; 43, 7
2	11, 1; 12, 1
3	11, 7; 12, 9
3-4	11, 7; 12, 4, 9
4	11, 13
20	11, 10
23	51, 21
	13, 1, 5, 6; 15,
	1, 6
23-27	14, 5
24	13, 9; 14, 1
26	14, 16
27	14, 16; 15, 10
9, 8	43, 8
10, 22	18, 17; 28, 8;
	36, 9
25	34, 1
28	43, 23
29	34, 12
34	39, 12
36	27, 13
39	2, 12
40	47, 9
42	49, 5
11, 4-6	29, 14
7	53, 7
7-10	47, 3
9-10	46, 5
11	37, 27; 46, 1,
	3; 47, 3

12	21, 14; 50, 17	5-6	54, 8
13	48, 13	6	9, 8; 11, 14;
15	14, 7		40, 2, 15;
19	9, 5; 12, 4; 50,		42, 13; 47, 9
	11	9	40, 4
25-26	36, 5	24	21, 17
26	36, 6	26	27, 4
27	1, 7	27	3, 16, 18; 20, 3
29	8, 14; 17, 23;	28	41, 1
	18, 6; 30, 5,	29	49, 6
	7	30	11, 5
30	17, 20	20, 1	16, 1, 17
12, 13	5, 4	1 s.	17, 1
32	39, 4	8 s.	16, 14
45	4, 15	9-12	28, 4
49	29, 8	11-12	37, 26
50	51, 8	16	15, 4
13, 9	2, 7	22	13, 6
18-23	18, 3	23	51, 28
44-45	5, 7	28	8, 15; 12, 5;
51	5, 10		45, 5
14, 23	46, 17	21, 24-26	48, 14
15, 2	10, 14	31	28, 4
13	51, 28	41	47, 15
16	10, 14	43	11, 6; 12, 11;
21	33, 1		37, 3
22	33, 12	22, 15	11, 4
23	33, 17; 34, 1	39	39, 6; 49, 4
24	35, 2, 5, 8-9,	23, 3	10, 17; 18, 9
	12, 14	4	30, 7
25	35, 15	8	8, 16
26	36, 1, 10-11;	9	29, 9
	37, 1	12	30, 3
27-28	37, 9	13-29	8, 15
32	24, 1	31	37, 7
16, 4	54, 6	24, 3	48, 11
17-18	47, 1	12	50, 20
17, 1	1, 6	48	45, 2
4	12, 5	25, 11-12	28, 4
5	30, 5; 50, 9	14 s.	16, 5
20	37, 11; 38, 4	24	51, 16
21	50, 12; 52, 10	29	12, 11
18, 23-28	45, 8	34	3, 12
19, 5	5, 17; 9, 8	35	42, 13

36	42, 10	20	46, 18
40	42, 13	28	51, 26
26, 29	44, 15	34	46, 18
39	36, 18; 40, 7	35	45, 3; 48, 13;
41	14, 6; 15, 7		51, 26
45-46	51, 21	42	51, 2
27, 4	43, 19	44	54, 4
40	40, 16	48	47, 4
54	37, 7	52	43, 13; 47, 16,
64	1, 3; 2, 11	68	46, 18
28, 18	38, 2; 42, 24	78	Ap. 1, 3
19	26, 18	79	45, 2; 51, 19
20	51, 24	2, 14	9, 16
		19	47, 4
Marc		42	7, 1, 2
1, 3	47, 2	44	7, 15; 8, 7
15	38, 13	46	7, 17
4, 20	18, 16	46-47	8, 1
6, 31	1, 12; 51, 21	48	8, 5, 6
7, 35	46, 20	48-49	8, 8
8, 2-3	44, 7, 11	51	8, 14; 50, 9
6	24, 2	52	7, 7
33	40, 21	3, 8	39, 4
9, 3	4, 9	4, 1	30, 2, 3
5	37, 30	13	30, 13
9	4, 10	23	43, 10
22	37, 11	5, 11	42, 6
29	50, 12; 52, 10	17	47, 11
43	Ap. 2, 12	6, 24	21, 17
44	49, 12	25	2, 16
10, 18	36, 13	37	3, 15
11, 13	51, 11	37-38	11, 13
12, 44	44, 17	7, 25	50, 11
14, 33-34	17, 8	38	49, 5
36	3, 18; 15, 6;	47	53, 11
	36, 15, 18	8, 5	18, 1, 7-8; 19,
15, 28	40, 8		1; 24, 2
16, 15	26, 18	6	26, 14
		7	26, 16
Luc		13	26, 15
1, 6-7	46, 12	15	18, 16; 26, 17;
14	46, 19; 47, 2		30, 14
15	47, 2	18	11, 13

21	29, 8	15, 4	5, 15; 32, 12;
9, 1	38, 3; 43, 7		51, 19
3	2, 5	4-5	32, 13
10, 4	2, 7	4 s.	35, 4
16	47, 9	12-13	5, 11
18-20	38, 4	13	51, 12, 18
30	6, 1, 3, 4; 7, 4;	13 s.	2, 13
	35, 11; 55,	30	51, 18
	11	16, 9	3, 20
34	6, 16	15	28, 2
38	53, 11	22	55, 4
39-40	14, 2	17, 10	5, 4
41	4, 17; 25, 14;	18, 11	Ap. 3
	34, 6	31 s.	27, 1
41-42	46, 3; 55, 2	31-33	27, 10
42	51, 29	32-33	27, 5
11, 5-8	50, 17	34	28, 1
7	37, 18; 51, 10	35	28, 11
8	37, 20; 50, 17	38-40	29, 12
9	1, 16; 5, 7; 23,	19, 10	51, 19
	1	41	8, 14
13	24, 21; 32, 15	20, 2	43, 11
14	38, 1, 6, 8	36	43, 24
15	39, 1, 3	21, 19	30, 14
17	39, 11	26	52, 5
19	39, 14	34	18, 13; 25, 14
20	39, 15	22, 30	44, 15
21	39, 17	32	28, 9
22	7, 14; 30, 8	37	40, 8
23	39, 16	41	49, 3
28	52, 7	42	36, 18
41	3, 15; 50, 19;	24, 25	42, 1
	52, 11	26	15, 10
12, 2-3	28, 5	49	35, 12; 43, 1,
19	2, 10; 6, 6		4, 10, 15, 20
13, 27	43, 7	Jean	
32	41, 5	1, 1	19, 5
14, 10	13, 5, 6	3	34, 26; 36, 6
11	46, 4	3-4	22, 22
18	2, 1	5	43, 3; 45, 2
18-20	2, 21	9	24, 21; 26, 14;
26	40, 7		51, 27
31	3, 10		

12	5, 8; 27, 6; 29,	19-20	36, 5
	5; 41, 8; 42,	23	11, 12
	15; 51, 3	25	35, 9
12-13	30, 11; 41, 3	26	49, 4
13	27, 7	35	47, 3; 48, 13
14	9, 6; 26, 18;	36	29, 14
	33, 3; 46, 21	43	5, 8
16	43, 1	6, 9	9, 20
20-21.23.27	47, 7	30	39, 3
23	46, 5	33	44, 6
26	53, 7	38	55, 7
29	42, 18	39	35, 8
2, 1	9, 1; 10, 9	44	33, 9
2	9, 20; 10, 1	56	44, 13
4	10, 9, 11	58	49, 4
9	10, 17	70	8, 12
19	40, 16	7, 4	30, 11
24	44, 7	16	5, 16
3, 4	42, 21; 43, 1	19	9, 5
6	27, 6; 30, 11;	37-39	44, 11; 45, 11
	41, 3; 42,	46	48, 6
	19; 55, 12	8, 6	12, 2
3-7	41, 1	11	11, 13; 45, 8
8	18, 9	21	1, 4
10	42, 21	23	55, 7
12	42, 1	25	42, 8
13	11, 15; 42, 1,	28	30, 1
	5-6, 10, 13;	34	43, 9
	54, 13; 55, 7	35	27, 18
14	46, 8	36	27, 14; 33, 5;
16	40, 6; 45, 4		45, 12
19	5, 12	44	8, 9, 12; 16,
29	46, 19; 47, 1,		16; 26, 13;
	8, 11, 17		37, 4
30	46, 8	56	17, 6; 42, 24
31	55, 7	58	42, 8
34	30, 2; 43, 1	9, 4	12, 11; 16, 10,
4, 11	1, 12		11
14	43, 4; 45, 11	6	16, 13
22	35, 2	10, 4-5	35, 9
24	44, 5	8	13, 6
38	44, 6; 50, 13	9	9, 1
5, 14	11, 13; 45, 8	14-15	37, 4
17	34, 25	16	32, 13

17	15, 5	33	30, 7
17-18	40, 8, 17	17, 3	16, 16
18	40, 17	5	15, 14
28	35, 8	6	36, 20
30	42, 8	9	36, 20; 54, 13
11, 1-39	14, 2	10	11, 9
11	14, 3	11	36, 20
33-34	2, 19	21-22.24	5, 18; 9, 9; 11, 9; 42, 11
33-35	8, 14		
43	2, 19	18, 9	35, 8
12, 19	48, 6	20, 17	8, 8; 42, 15; 54, 13
25	40, 7		
31	43, 17, 18	19	43, 16
32	54, 10	22-23	43, 1, 7
13, 8	41, 10	21, 7	53, 12
15	50, 8		
18	55, 4	Actes	
14, 2-3	45, 5	1, 1	18, 6; 30, 7
6	1, 17; 28, 14; 30, 1	2	55, 4
8	55, 16	10	4, 5
10	36, 6	2, 2	43, 17; 45, 11
11	44, 10	13	44, 10
12	43, 7	38	27, 8; 38, 13; 42, 17; 51, 7
16	45, 6	44-45	50, 20; 55, 16
21	5, 22; 54, 3	45	49, 6; 50, 20
30	30, 13; 43, 17	4, 12	42, 24
31	51, 21	19-20	43, 16
15, 1	44, 8	31	43, 16, 18
2	16, 7	32	49, 6; 50, 20
5	16, 6; 31, 21; 34, 27; 35, 12; 40, 22	35	50, 20
13	8, 15; 40, 7; 49, 7	5, 20	43, 16
15	5, 5	29	43, 16
22	16, 13	42	43, 16
16, 2	43, 14	8, 20	43, 11
7	45, 7	9, 4	42, 10
13	43, 4, 15, 19	15	47, 1
21	46, 19	13, 33	41, 1
22	7, 16	46	37, 8
28	19, 2; 30, 3; 33, 3	20, 35	50, 19
		23, 6-9	39, 13
		Romains	
		1, 14	1, 16; 43, 24

17	40, 11	8	15, 3; 32, 1
19	5, 10	9	Ap. 2, 10
20	5, 10; 9, 3; 22, 23; 28, 18; 44, 1; 45, 18; 51, 24, 27	10	2, 17; 40, 11
		12	25, 11
		14	30, 2; 41, 8
		15	42, 15
		17	5, 5, 7; 41, 10; 46, 19
21	5, 11	19.21-23	46, 19
21-22	26, 12	25	46, 19
2, 4	45, 20	26-27	36, 15
21	38, 14; 43, 10	28	34, 19; 53, 5
3, 9	40, 6	29	2, 22; 8, 15; 42, 15; 51, 3; 53, 3
23	Ap. 2, 4		
26	29, 12	30 (Vet. lat.)	53, 13; 55, 4
4, 13	29, 11	32	45, 4
17	21, 9	34	1, 9; 36, 21
25	40, 10	37	47, 17
5, 3	53, 6	9, 11	11, 5
5	18, 16; 34, 31; 43, 18; 45, 1, 12, 17	27	26, 17
6-8	5, 2; 40, 9	10, 2	43, 14
6, 4	17, 26; 40, 21; 41, 2	10	19, 1; 38, 11
5	40, 21	16	18, 10
6	27, 5; 54, 13	11, 7	34, 4
10-11	27, 15	22	45, 21
12	47, 11; Ap. 2, 9	25	26, 17; 42, 23
16	45, 2	29	35, 6; 36, 1
19	17, 16	12, 3	34, 29
20	45, 2	11	12, 2
23	40, 16; 45, 2	13, 1	53, 8
7, 6	54, 13	13	2, 16
14	45, 2	14, 4	2, 8; 10, 18
15	33, 11	12	37, 25
18	32, 2; 33, 11, 12	23	10, 12
24-25	2, 18; 33, 12; Ap. 2, 15	15, 4	28, 13
8, 3	6, 17; 10, 2-4; 27, 8; 33, 3, 7	8-9	11, 2
7	2, 9; 31, 3	19	47, 1
		16, 18	50, 13
		20	43, 21
		27	50, 21; Ap. 1, 19

I Corinthiens

1, 20	10, 6	13	8, 11; 15, 11
21	2, 12; 10, 4, 5	11, 3	42, 12, 18; 47, 9
24	12, 12; 26, 3;	7	4, 17
	30, 9; 35, 11; 51, 9	22	48, 9
25	10, 5; 51, 5, 23	30	43, 9
2, 9	46, 18	31	27, 16
10	16, 3; 36, 15	32	27, 16
13	12, 1; 42, 5	32	16, 18
14	14, 7; 55, 15	12, 6	38, 5; 50, 21
15	28, 16; 42, 5	8	54, 6
3, 10 s.	11, 16	9	37, 13
10-12	1, 4	9-10	54, 6
18	10, 7	11	43, 1
19	1, 17; 10, 6	20	34, 4
22-23	45, 4	31	37, 26; 43, 12
4, 7	34, 27; 38, 5;	13, 2	37, 12-13
	47, 6	4	36, 13
9	14, 16; 30, 8;	4-7	31, 19; 39, 10
	38, 20	6	47, 18, 20
13	27, 2	7	18, 11
20	11, 16; 37, 13	8	16, 16; 34, 29;
6, 12	50, 11		39, 16
16-17	Ap. 2, 9	9	17, 19; 46, 20
17	5, 17; 9, 8; 40,	10	17, 19, 21; 46,
	13; 54, 8;		20; 52, 7
	55, 15	12	4, 11; 46, 20
20	8, 16	14	36, 3
7, 19	10, 13-14	14, 10	25, 4; 28, 5
8, 1	43, 14	22	9, 1
2	10, 7	15, 10	34, 21
5	42, 15	19	42, 6
9	48, 7	20	41, 2
9, 7	5, 15	24	55, 2, 4
11	34, 10	24-28	43, 5
22	3, 20; 12, 6	28	5, 20; 27, 14;
24	18, 16		32, 21; 43,
27	31, 3; 50, 11		20
10, 2-4	42, 20	32	2, 10
6	54, 1	33	30, 4; 50, 14
7	44, 4	41	54, 6
12	54, 9	42	49, 10
		44	40, 12; 49, 10

45	11, 17; 25, 11;	12	17, 8
	41, 7-8, 9	15	43, 12
46	27, 12	11, 14	30, 10; 43, 21
47	6, 10; 42, 1;	20	2, 5
	54, 4, 13;	23	49, 7
	55, 7, 9, 12	26-27	49, 8
47-49	54, 11	12, 2	51, 1
48	29, 9	4	1, 8; 37, 29
49	27, 8; 55, 15	9	47, 4; 53, 6
53	41, 3; 49, 10	11	18, 3
54	40, 11	15	3, 16; 49, 7
57	45, 3		
16, 9	23, 1		
II Corinthiens		Galates	
2, 14	32, 3	2, 19	17, 25
16	7, 10; 46, 16	3, 3	4, 15
3, 17	42, 7; 48, 7	16	11, 2; 35, 2
18	4, 17; 46, 10	27	6, 17
4, 5	18, 4	4, 1 s.	27, 18
6	1, 2; 16, 8, 12	19	27, 19
13	37, 16	22	27, 12
5, 4	2, 19; 40, 11	25-26	27, 1
6	31, 3; 37, 18;	26	55, 7
	46, 3; 54,	28	27, 14
	14; 55, 6;	29	27, 12
	Ap. 2, 3	5, 6	37, 25
7	5, 14	16	Ap. 1, 7
10	28, 3	17	28, 19; 31, 11;
13	12, 5		54, 15; Ap.
17	29, 7; 41, 7;		1, 19; Ap.
	51, 26; 54,		2, 9, 10
	15	19-21	Ap. 2, 12
18-19	42, 18	22	44, 13; 46, 19
19	45, 13	24	15, 6; Ap. 2, 9
6, 1	16, 5	25	17, 26
8	53, 6	26	12, 1
8, 9	44, 16-17; 51,	6, 2	31, 18
	4, 23	3	19, 22
	49, 5	9	5, 7
12-14	34, 9; 49, 6	10	12, 10; 16, 12
15	47, 11	14	27, 3
9, 7	48, 8	15	29, 7
10, 1	37, 12		
5		Éphésiens	
		1, 3	43, 8

2, 6	40, 21; 41, 10; 52, 8	5	10, 2
8	10, 10	6-7	10, 2; 11, 1; 33, 3
10	51, 27	7	13, 2; 51, 4, 23
14	9, 12; 29, 1	7-8	40, 8
14-17	8, 15	8	12, 5; 30, 1; 45, 2; 50, 8-9
18	54, 8	9-10	42, 24
20-22	50, 21	12	5, 4; 54, 9
3, 10	16, 1	13	12, 11; 53, 14
17	10, 10	14	29, 1
18	10, 11	3, 9	3, 4
4, 2	31, 18	12	3, 5
5	55, 1	13	17, 11; 27, 3; 33, 13; 50, 6
7	43, 1	14	3, 4
9-10	55, 7	18-19	44, 4
11	13, 6	19	2, 9
13	27, 19; Ap. 1, 4, 15	20	42, 1; 55, 15
14	43, 21; 53, 7	20-21	40, 21
23	42, 24	21	40, 12
28	14, 13; 25, 10; 50, 4, 13	4, 7	1, 9; 4, 5
5, 1-2	50, 8	12	53, 6
3	3, 21	13	13, 12; 40, 22
4	38, 9	Colossiens	
6	39, 1	1, 3	Ap. 2, 2
8	16, 8; 29, 4; 43, 3; 46, 20	6	46, 21
16	39, 1	15	51, 2; 55, 7, 9
18	50, 11	18	42, 24
22	46, 10	24	15, 10
29	40, 7	2, 3	1, 13
32	11, 14; 40, 15; 42, 13; 54, 8; 55, 13	9	28, 12; 30, 2
6, 5	54, 9	14	9, 12; 11, 10
12	2, 21; 6, 8; 17, 4; 39, 8; 43, 5; 55, 11; Ap. 2, 13	17	54, 1
Philippiens		3, 1	40, 1
1, 23-24	12, 5	1-2	40, 19-20
2, 3	55, 15	3	15, 15
		5	Ap. 1, 7
		9-10	51, 22; 54, 13
		14	52, 16

I Thessaloniens		21	16, 7
2, 16	37, 6	4, 15	27, 8; 33, 5; 42, 17; 51, 7
5, 5	16, 8, 12	5, 4	13, 4
10	55, 15	5-6	13, 4
23	Ap. 2, 9	7	54, 13
II Thessaloniens		11	48, 1
2, 3	48, 8	14	4, 10; 14, 7
3, 2	18, 10	7, 3	46, 7
I Timothée		23-25	36, 21
2, 4	34, 2	25	1, 9; 33, 5; 45, 13; 54, 13
5	40, 14; 42, 9	26	7, 3
4, 8	5, 16; 50, 13	8, 5	55, 14
5, 8	34, 20; 43, 24	9, 11	36, 21
6, 9	8, 12	14	10, 15
16	1, 8; 4, 5; 23, 20; 24, 20, 23; 43, 2; Ap. 1, 19	24	36, 21; 54, 2
20	43, 21	10, 1	54, 2
II Timothée		12	42, 18
2, 6	5, 15	31	45, 8
11-12	41, 10	36	30, 14
12	40, 21	38	45, 3
19	35, 7; 55, 4	11, 6	10, 12
3, 1	48, 7	36-37	43, 23
12	15, 6; 55, 3	40	55, 4
Tite		12, 1	15, 5
2, 12	5, 24; 17, 4	1-2	47, 17
13	5, 24	11	3, 9; 52, 6
3, 5	10, 11; 29, 11; 41, 1	14	55, 16
Hébreux		15	6, 5, 15
1, 1	35, 14	29	45, 17
3	33, 5; 55, 7	13, 2	50, 19
13	54, 13	4	40, 15
14	45, 4	17	47, 10
2, 7	42, 9	21	53, 14
Jacques			
		1, 4	30, 14
		5	5, 6
		6	37, 13
		12	Ap. 1, 4
		14	27, 13; 31, 10
		14-15	6, 15

17	13, 13; 20, 6; 23, 14; 24, 21; 36, 2	5	17, 5; 22, 5; 28, 11
18	29, 7	2, 6	8, 14; 27, 9
19	50, 5	16	2, 21; 30, 12; 32, 6; 43, 22; Ap. 2, 7
23-24	23, 2		
26	50, 5	17	Ap. 2, 3
27	25, 9	19	35, 6
2, 13	3, 14; 49, 4, 9	23	8, 6
3, 15	2, 1, Ap. 2, 15	3, 2	46, 18, 20
17	2, 5	8	38, 20; 45, 11
4, 6	30, 4	9	28, 9
8	14, 9	16	45, 5
15	49, 2	17	34, 20
5, 2-3	38, 14	20	26, 2
14-15	43, 9	4, 10	53, 12
16	38, 13	17	50, 8
		18	10, 15; 17, 21, 23; 43, 18
I Pierre		19	34, 29
1, 12	5, 22; 22, 13	21	39, 6
2, 9	43, 3; 52, 12	5, 4	37, 15
11	6, 8; 29, 8	14	50, 8
21	15, 13; 50, 8	18	34, 16; 35, 7; 51, 28
22	11, 10	19	43, 20
24	11, 10; 27, 15; 42, 17, 18		
3, 15	37, 12; 50, 2	Apocalypse	
20	15, 4	1, 10	17, 8
20-21	42, 18	17	37, 30
4, 8	45, 10, 12	2, 11	40, 12
8-9	55, 16	17	17, 21; 54, 12
11	3, 11; 38, 9; 48, 16	3, 7	38, 20
5, 7	3, 6	14.17	Ap. 3
8	31, 17	20	5, 13; 44, 17
		5, 1	8, 16; 9, 1; 47, 13
II Pierre		7, 9	Ap. 2, 12
1, 4	42, 14	16	44, 15
		12, 9	30, 12
I Jean		14, 4	12, 5; 23, 18
1, 1	9, 6; 26, 18		

19, 12	54, 12	16	55, 17; Ap. 1, 11
20, 6	40, 12		
21, 1	54, 1	22, 5	9, 3
2	55, 1, 7, 11	11	37, 6; 52, 17
5	41, 6; 54, 10	12	28, 3
12-13	Ap. 1, 13	26, 6	41, 10

II. INDEX DES CITATIONS POÉTIQUES

Boèce	<i>Consol. Philos.</i> , 1, Metr. 7, 25-31	17, 12
	3, Metr. 9, 7-8	23, 1
Hildebert de Lavardin		
	<i>Carmina minora.</i> , n° 21, 5	42, 20
Horace	<i>Ars Poet.</i> , 95	48, 16
	285	50, 17
	<i>Epist.</i> , 1, 1, 9	53, 7
	1, 1, 14	48, 7
	<i>Od.</i> , 1, 3, 9	15, 1
	<i>Sat.</i> , 2, 7, 86	3, 20
	2, 2, 3	51, 11
	2, 2, 19	10, 18 ; 17, 3 ; 34, 4
	2, 3, 103	46, 2
Juvénal	<i>Sat.</i> , 10, 22	2, 7
Ovide	<i>Metam.</i> , 1, 84	17, 3
	1, 85-86	34, 4
	1, 246	18, 2
	1, 437	48, 8
	1, 682-683	9, 20 ; 35, 1
	4, 64	50, 6
Perse	<i>Sat.</i> , 1, 12	2, 18
	1, 45-47	48, 6
Térence	<i>Eunuch.</i> , 372	6, 8 ; 50, 11
Virgile	<i>Bucol.</i> , 1, 1	24, 1
	<i>En.</i> , 6, 730-732	55, 10 (et <i>De anima</i> , 1882 C)
	6, 734	40, 12 ; 46, 3
	8, 319-325	54, 15
	<i>Georg.</i> , 1, 145-146	26, 17 ; 37, 27
	1, 422	Ap. 1, 16
Hymne	<i>Almi prophetae progenies pia</i>	46, 2
—	<i>Beata nobis gaudia</i>	43, 17 ; 44, 10
—	<i>Iam lucis orto sidere</i>	50, 11
Citation poétique non identifiée		17, 15

III. INDEX ANALYTIQUE DES MOTS LATINS

Le présent index couvre le vocabulaire de l'ensemble des trois tomes des sermons d'Isaac.

Ont été retenus les noms propres au complet, et un large choix de mots, en fonction de leur intérêt théologique, spirituel, philosophique, monastique ou, simplement, lexicographique. Les mots ordinairement écartés comprennent, en particulier, ceux qui sont inclus dans les citations et allusions bibliques, classiques ou autres.

On constatera que, par son caractère analytique, cet index a quelque peu l'allure d'une concordance inchoative. En effet, il a paru opportun de fournir un accès à la structure dialectique de la pensée et du style d'Isaac, en multipliant les reports explicites d'expressions et de mots associés.

Les chiffres se rapportent au numéro du sermon et du paragraphe. Rappelons que les sermons 1 à 17 se trouvent dans le tome I, *SC* 130 ; les sermons 18 à 39, dans le tome II, *SC* 207 ; les sermons 40 à 55, dans le présent tome III. Pour renvoyer aux trois fragments publiés dans l'Appendice (ci-dessus, p. 282-307), on a eu recours à l'abréviation *app. 1*, *app. 2*, *app. 3*, suivie du numéro du paragraphe.

D'une manière générale, une seule référence à un paragraphe donné, n'exclut pas que le mot s'y trouve plus d'une fois, avec le même sens, ou avec les mêmes associations d'idées. Car il eût été disproportionné de viser à un relevé exhaustif des occurrences. Cependant une « quasi-exhaustivité » a été atteinte, qui offre une sûre et solide base de recherche et d'étude.

Après la mention du lemme et de ses références, les qualificatifs se rapportent à la forme de désinence marquée avant eux. Le signe —/ se traduit par *lemme associé à*. Enfin les mots de renvoi (indiqués par *voir*) apportent, par d'autres biais, des compléments parfois essentiels.

A

abbas, 27, 18.19; 55, 16;
 Clareaeallis 52, 15.
 abiectio, 2, 12.
 ablutio, 44, 12; delictorum
app. 1, 13.
 abortivum, facere 19, 1; 26, 19.
 Abraham, 4, 14; 7, 16; 42,
 24; 46, 16; -/ fides, oboe-
 dientia 37, 30.
 absolutio, 45, 14; -nes 43, 12.
 abstinentia, 17, 17; 18, 17;
 27, 15; 47, 1; 52, 12;
 ciborum 50, 11; rationa-
 bilis 31, 2; -tiae fructus
 50, 12; ratio 50, 12; virtus
 30, 11; -/ concupiscentia
 30, 11; -/ gula 30, 13;
 -/ voluptas 43, 22.
 abstineo, 50, 1.
 abstractio, 22, 2.
 abstrahenter, existere 19, 14;
 intelligi 19, 21.
 abstrahentia, 20, 2.
 abstraho, *sens philosophique*
 19, 7; 20, 8; 23, 11; *voir*
 discerno.
 acceptio, uniformis 42, 7.
 accidens, -tium fundamentum
 20, 6; -/ novem praedica-
 menta 19, 20; -/ substantia
 19, 20.21.22; -/ subiectum
 19, 22; adiacens sive 19, 11.
 accidentalis, 38, 6; -/ tempo-
 ralis 24, 20.
 accidia (accidia), 14, 4; 25, 14;
 -diae confusio 29, 15; pestis
 14, 10; -/ avaritia 32, 16;
 -/ taedium 17, 20; 29, 15;
 tristitia sive 43, 8.
 accidior, 13, 13.
 accidiosus (accidiosus), 32, 14;
 -sa mens 25, 14; desides

et -si 14, 2; tepidi et -si
 48, 1.
 actio, 34, 22; gratiarum 14, 12;
 16, 11; 17, 25; 26, 12;
 29, 7; 53, 2; mala 16, 10;
 -nis fructus 25, 14; -/ con-
 templatatio 25, 14; 32, 6;
 51, 30; -/ otium 12, 6;
 25, 14; *voir* passio.
 actitor, 42, 20; 53, 8.
 activus, *subst.* -vi 55, 15;
 animales et 34, 10; boni
 5, 24; -/ contemplativi 34,
 10; 51, 29; 54, 5; *adj.* -va
 disciplina 3, 19; vita 17, 18.
 19; -/ contemplativa 2, 19;
 -/ speculativa 17, 19.
 actor, et rector 36, 26.
 actualis, corruptio 7, 10;
 -/ mysticus 54, 10; *voir*
 originalis.
 actualiter, subsistere 24, 5.
 actus, 25, 9; 33, 8; 34, 9;
 terrenus 40, 22; -tu esse
 19, 21; existere 19, 14;
 minorari 1, 12; subsistere
 19, 12.13.16.19.20; statui
 19, 21; -/ natura 19, 12.14.
 19; -/ ratio 19, 12.13.14.
 16.19.
 Adam, 6, 1; 7, 4.8; 51, 17.19;
 communis 6, 1.9; paenitens
 50, 3.15; primus et secundus
 7, 12; protoparens 50, 3;
 vetus et novus 7, 12;
app. 2, 8; caro 7, 13; 29, 2;
 filii 4, 2; 6, 13; (filius) 6, 15;
 8, 10; vulnera 6, 9; -/ Chris-
 tus 6, 12.17; 7, 13; 9, 19;
 16, 9; 46, 12; 54, 8;
 -/ natura 6, 12; 8, 10;
 26, 14; *voir* concupiscentia.
 adhaereo, carni 5, 17; 7, 8;
 9, 9; carnaliter 5, 17;

Christo 47, 10; Deo 5, 17.20;
 9, 9.15; 42, 6; 47, 10;
 55, 15; Ecclesiae gentium
 54, 8; spiritui 9, 9; *app.* 2, 9;
 terrae 47, 5; Verbo 40, 13;
 verbo 46, 2.
 adhaesio, 8, 15.
 adiacens, 22, 21; sive accidens
 19, 11.
 adiaceo, -/ existo 19, 11.
 adiectivus, -/ substantia 3, 7.
 admiratio, 8, 7; 48, 5; 52, 6;
 -/ investigatio, cognitio 8, 6.
 adoptio, -/ Spiritus 42, 15;
voir generatio.
 adopto, 5, 7; -tatus/naturalis
 43, 2.
 adulterinus, amplexus 46, 10;
 -na cura 25, 12.
 aedificatio, caritatis 16, 3;
 morum 48, 5; proximi 38, 12.
 aedifico, 18, 23; 55, 1.2.3.5.
 Aegyptius, -tii/Hebraei 37, 6.
 Aegyptus, 31, 2; 37, 6.
 aenigma, -ta Scripturarum 18,
 3; -/ similitudo 24, 16.
 aequabilitas, 3, 3.
 aequalis, 1, 7; -/ maior 46, 1;
 -/ similis 43, 24.
 aequalitas, 43, 2; -/ sanitas
 34, 24.
 aequanimitas, 47, 20.
 aequitas, 45.16.19; -/ iniqui-
 tas 45, 15; -/ iustitia 43, 24.
 aequo, 3, 3; 43, 2.
 aerumnosus, -sa conversatio
 18, 15.
 aestimatio, 20, 1; 48, 6;
 -/ memoria 27, 2.
 aetas, 8, 5; sexta 54, 7; spiri-
 tualis *app.* 1, 2.15.18.19;
 virilis *app.* 1, 15.17; quat-
 tuor -tes hominis *app.* 1, 16.
 17; mundi vel hominis -tes

16, 6; quinque mundi -tes
 42, 23.
 aeternitas, inveterata 51, 22;
 lucis 24, 19; -tis praemium
 34, 23.31.
 aeternum, *subst.* ab -no veritas
 21, 10; -/ simplex 23, 8;
voir novitas.
 Aeternus, *subst.* -/ vetustus
 51, 22.
 aeternus, *adj.* egressus 33, 3;
 -na generatio 23, 18; maies-
 tas 51, 22; nativitas 42, 19;
 praedestinatio 35, 4.8; sa-
 pientia 34, 26; Trinitas
 9, 17; veritas 48, 15; -num
 meritum, praemium 34, 28;
 -/ temporalis 42, 3.19; *voir*
 immutabilis, naturaliter, Spi-
 ritus.
 aether, sive firmamentum 4, 6.
 aevum, 22, 20.
 affectio, 4, 16; 19, 10; 25, 9;
 bona 17, 15.20; ordinata
 5, 13; pia 5, 16; animae
 4, 14.19; cordis 5, 11; 17,
 16; -nem corrumpere 4, 15;
 -/ ratio 4, 16.17; 5, 16;
 12, 1; 22, 3.4; 32, 10;
 39, 18; 54, 15; -/ virtus
 4, 15.16; 12, 1; 17, 11;
 22, 4; affectus sive 17, 11;
 sive concupisibilitas 4, 14;
 voluntas vel (et) 4, 17;
 5, 16; 39, 18; *voir* dilectio,
 instituo, ordino.
 affecto, 18, 5.
 affectuosus, 8, 14; 10, 11;
 51, 15; -sius 12, 8.
 affectus, 12, 12; 21, 15;
 24, 20; 34, 21; 36, 19.22;
 inefficax *app.* 1, 12; inor-
 dinatus 4, 3; naturalis 7, 8;
 17, 13; quasi pedes animae

4, 2; quatuor 17, 11; sancti *app.* 1, 11.12; animi 3, 1; 22, 8; cordis 34, 31; 46, 10; sedes in corde 17, 10; -tum instituere 3, 1; -/ cogitatio 29, 13; -/ dolor 17, 13; *app.* 1, 13; -/ memoria 17, 10; -/ opus 3, 2; 4, 17; 17, 15; 34, 21; 46, 11; *app.* 1, 12; -/ ratio 3, 1; 4, 2; 17, 2; 19, 10; 46, 10. 11; -/ sensus 10, 1; 17, 1.2. 10.11.13; -/ timor *app.* 1, 13; -/ virtus 3, 1.2; 4, 2; 17, 11; 22, 8; 36, 22; *app.* 1, 11.12; sive affectio 17, 11; cor, id est 17, 10; id est (sive) voluntas 46, 10; *app.* 1, 12; *voir* amor, diligentia, effectus, instituo, ordino.

agnosco, 1, 2; 7, 14; -re seipsum 2, 11.

agonista, 18, 16.

ala, 5, 22; 22, 13; -lae inaequales 33, 2.

alienatus, 40, 21.

alieno, -ri a carnis sensu 40, 4.

allegoricus, -/ historicus (-ria, -rialis), moralis, anagogicus 9, 14; 10, 14; 54, 12.

altare, 44, 16; -/ baptismus 44, 13.

alumnus, 48, 9; 51, 12; -/ Philosophia 17, 12.

amabilis, 24, 17; 51, 3; Deus 45, 21; caritas 52, 16; humilitas 47, 4; paupertas 18, 1; terrore 52, 15.

amaritudo, 17, 14.15; 52, 6.

ambitio, 13, 6; saeculi 30, 12, 13; 32, 11.16; -/ curiositas, voluptas (delectatio) 21, 16; 28, 17; 32, 11; *app.* 2, 7.8; *voir* paupertas.

ambitiosus, 5, 20; 18, 5.

Ambrosius, 46, 2.4; 48, 3.7;

amicitia, 47, 12.16; -/ iustitia 45, 6.14; -/ Spiritus 45, 14.15.

amicus, 8, 14; 37, 20; 44, 7; 47, 8.9.16.18; 51, 13; Sponsae 47, 12; Sponsi 47, 10.14; -/ filius 5, 5.18; 53, 13; -/ inimicus 5, 2.18; 51, 13; 53, 13; -/ liber 45, 10.12; -/ reconciliatio 50, 10; -/ servus 5, 4.5.18; 45, 12; -/ socius *app.* 2, 2.

amor, 19, 3; 25, 7; 52, 16; inordinatus 4, 15; peregrinus 40, 18; perversus 4, 3.15; 26, 2; caeli 33, 15; Dei 37, 23; 44, 14; *app.* 1, 7; mundi 6, 6; 18, 15; 44, 14; paupertatis 3, 20; 12, 5; 30, 12; 43, 22; peccati 33, 8; propriae excellentiae 6, 5; proximi 44, 14; Sponsi 52, 16; sui 44, 14; terrenorum 32, 15; virginitatis 51, 26; -/ affectus 17, 11; *app.* 1, 13; -/ caritas 45, 13; -/ cognitio 26, 1; -/ concupiscibilitas 17, 13; -/ cor 17, 11; -/ delectatio 32, 15; 40, 18; -/ dilectio 24, 10; -/ dolor *app.* 1, 13; gaudium (et spes) 17, 13; 24, 10; -/ gratia 45, 9; -/ suavitas 17, 21; -/ terror 52, 15; -/ timor 17, 7.21; 43, 20; *app.* 1, 13; *voir* odium.

anagogicus, *voir* allegoricus.

angelicus, -ca conversatio 55, 15.16; natura 19, 3; 26, 11; vita 1, 8; -cae potestates

app. 1, 10; -/ spiritualis, divinus 1, 8.

angelus, 7, 12.14; 9, 16; 46, 5.16.18; bonus 38, 2; 42, 2; *app.* 2, 10; insipiens 13, 7; malus 38, 2; -li 9, 16; 14, 16; 32, 2; 46, 3; 47, 13; 55, 11; caelestes 5, 23; compares 13, 7; Dei 11, 17; diaboli *app.* 2, 10; fautores et adiutores *app.* 2, 10; refugae 35, 6; tres 4, 14; sancti 5, 6; 9, 3; 17, 5; 33, 2; 35, 6; 37, 17; 51, 20; 54, 13; supremi 10, 4; -lorum contemplationes 12, 2; grex 32, 13; ordines 5, 23; panis 32, 15; visio 55, 11; -/ anima iusti 5, 23; -/ apostolus 10, 16; 46, 2; -/ daemon 7, 11; 33, 16; 38, 20; 43, 24; -/ diabolus 6, 3; 42, 2; -/ mens humana 32, 12; caeli, id est -li 43, 18; *voir* connaturalis, homo.

anima, 5, 23; 6, 19; 7, 15; 9, 11; 10, 10.12.18; 12, 2.5.7; 15, 1.4; 16, 5; 17, 8.13; 22, 13; 32, 16; 33, 11; 40, 3; 44, 2; 49, 7; 52, 9.15; 53, 3.4; 55, 11; *app.* 1, 9; bona 7, 10; caelestis 55, 9.10; fidelis 47, 8; 51, 8.9.24.27; 53, 2; lucida et libera 46, 3; media *app.* 2, 9; pulla 8, 4; rationalis 8, 3; 9, 8; 12, 7; 26, 14; 40, 5.14.18; 46, 9; 51, 13; 52, 8; 55, 7.9.10.15; religionis consummatae (integrae) *app.* 1, 2.8; spiritualis et divina 55, 10; triplex 10, 18; -mae affectio 4, 14.19; desiderium 5, 11; 40, 19; intentio 40, 19; iustitia 3, 8; mors 40, 11; natura 8, 2; pedes 4, 2; requies 17, 23; -mam infundere 7, 10; ad -mam redire 2, 14; -/ caro 3, 8; 7, 8.11.12.13; 9, 8.18; 12, 7.8; 15, 2.3; 40, 16.18.19; 41, 8; 42, 9; 46, 3; -/ corpus 4, 6; 8, 2.3; 10, 17; 16, 7; 27, 6.18; 30, 14; 32, 7; 34, 8.24; 35, 9; 40, 4.7.11.12; 46, 3; 51, 2; 54, 14; 55, 15; -/ spiritus, caro *app.* 2, 9; -/ vita 7, 11; 34, 24; 41, 7; *conteste christologique* 6, 12; 7, 8.13; 8, 15; 9, 15.18; 35, 9; 40, 13.14.16.18.19; 42, 9; *voir* corruptio, Ecclesia, homo, Maria, motus, resurrectio, spiritus, universus.

animal, 28, 17; 34, 4; 35, 11; magnum, parvum 32, 12; rationale mortale 19, 2; -lia gressilia 17, 18; -/ sensus et appetitus (affectus) 17, 1.2.

animalis, *subst.* -les/activi 34, 10; 55, 15; *adj.* arrogantia 39, 8; caro 31, 14; sensus 6, 14; 14, 8; similitudo 11, 17; vita 14, 8; -le corpus 8, 11.13; 14, 13; 25, 10.13; 31, 13.14; 32, 4.5; -/ carnalis 28, 17; -/ rationalis 17, 2; -/ spiritualis 14, 7.8; 27, 12; 34, 10.

animalitas, 6, 14.

animatio, 15, 13.

animus, 6, 6; 13, 7; 19, 19; 25, 10; 27, 3; 28, 12; 30, 14;

virilis 8, 2.4; -mi affectus 3, 1; 22, 8; applicatio 5, 10; consensus 38, 19; constantia 16, 11; culpa 55, 10; custodia 43, 14; intentio 49, 5; levitas 24, 20; motus 50, 6; perturbatio 6, 6; virtus 3, 1; vitium 55, 10; voluntas 46, 10; -mum appellere 48, 6; -mo concipere 19, 21; 25, 1; -/ corpus 3, 1; 8, 2; 25, 11; voir habitus.

antiquus, *subst.* -qui et maturi *app.* 1, 3.

aplanes, caelum 45, 18.

apologia, 48, 15.

apotheca, *tonneau à vin* 44, 8.

appetitivus, 4, 1.

appetitus, carnis *app.* 2, 7; probitatis *app.* 1, 17; sensus et 17, 1.

aquila, perspicax oculis et deivida 19, 5.

arbitrium, 37, 26; 50, 8; liberum 10, 18; 26, 4; 34, 16; 35, 13; 46, 9.14.15; -trii libertas 17, 16; 46, 15; *app.* 2, 11; -/iudicium 17, 16; vel libertas 3, 18.

archetypus, supremus 24, 3.

archia, 5, 23.

ariditas, et districtio 50, 13; voir desolatio.

arrogans, -/invidus 6, 5; 39, 7.

arrogantia, 10, 7; 38, 4; animalis et terrena 39, 8; -/invidentia 39, 7.9; -/invidiam 39, 8.9.

arrogatio, 38, 4.5.

ars, 4, 4; nova 51, 21.22.23; -/ natura 27, 2.

articulus, 5, 20; -li membrorum 34, 5; -lis distinguere 53, 2.

assuetudo, 5, 10.

Assumptio, BMV 51, 1.

Assuerus, 52, 3.

astutia, -tiae Satanae 43, 21; -/ sapientia 30, 13.

athleta, et propugnator 30, 12.

auctor, 53, 9; naturae 22, 17; 42, 22; 46, 7.

auctoritas, 3, 18; 46, 1; pacifica 52, 14; pernicioosa 48, 7; praecipientis 50, 7; praedicationis 30, 6; Salvatoris 47, 1; venerabilis 52, 16; vitae 50, 1; et munimen 40, 15; -tem nutrire 48, 8; -/ libertas 43, 7; -/ potestas 52, 16; -/ rectitudo 50, 15.

Augustinus, 36, 15; 48, 3.7.

aureus, -rea catena 54, 15; -reum saeculum 54, 15.

authenticus, -cae Litterae 48, 5.

avaritia, 6, 7.8; 8, 4.11; 18, 13; 33, 6; 43, 8; -/ curiositas *app.* 2, 7; -/ misericordia 52, 16; -/ mundus 2, 21; 6, 7; 32, 16; *app.* 2, 7; -/ paupertas 43, 22; id est amor mundi 6, 6; voir luxuria.

avarus, *subst.* 5, 20; 33, 6; 43, 13; -/ mendicus 49, 12; -/ misericordia 18, 5; *adj.* -ra numquam largitas 25, 2.

aversio, a Deo 17, 9; a Deo, a veritate, a caritate 16, 15; -/ conversio 16, 15; 17, 1; 25, 6; -/ perversio 17, 9.

aversus, *subst.* -si a luce 26, 12; *adj.* 25, 12; a Deo 17, 16; -/ conversus 17, 16.

avis, - ratio mentis 17, 18.

B

Babylon, 33, 7; *app.* 3.

baiolus, cophinus 18, 7.

balista, malitiae 49, 3.

baptisma, -tis fons 42, 17.

baptismus, *regu par Jésus* 7, 1; 13, 4; 45, 2; 48, 12; Ioannis 48, 12; -smi gratia 41, 7; -/ altare 44, 13; -/ eucharistia 41, 7; -/ nativitas 45, 2.

Baptista, 13, 3.

baptizatio, 46, 5; -nes 43, 12.

basiliscus, rex serpentum 30, 12.

beatifico, 18, 15.17.

beatitas, 1, 18; 3, 9.

beatitudo, 1, 10.13.14.15.18.20; 2, 5.20; 3, 4; 6, 19.20; 10, 10; 34, 12; altissima et maxima 5, 6; caeli, terrae 2, 3; -nis plenitudo 3, 4; -/ dominatio 2, 1.3; -/ meritum 6, 19; -/ regnum caelorum 1, 18; 6, 18; -/ virtus 1, 10.15; 3, 1.10.21; 6, 18.20; voir paupertas, sapientia.

benedictio, -nes 43, 12.

benignitas, Dei 5, 1; 45, 20.

Bernardus, sanctus 52, 15.

Bethania, id est oboedientiae domus 14, 2.

Bethlehem, 6, 12; *app.* 1, 1.2.

bilis, -lem movere 37, 21; 48, 3; -/ nausea 48, 3.

binarius, -/ caritas 7, 1; -/ unitas 22, 19.20.21.

bonitas, 25, 2; 36, 4; aeterna 24, 20; 34, 26; connaturalis et coaequalis 52, 4; Dei 39, 6; 45, 21; *app.* 2, 15; divina 36, 12; immutabilis

24, 20; naturalis 24, 20; 25, 1.3.4; principalis ac fontalis 24, 22; -tis natura 25, 2; -/ severitas 45, 21.

bonum, *subst.* 1, 15; 7, 8; 12, 10.11; 16, 12; 33, 14; 34, 26; 36, 4; 37, 5.7.8; 47, 13.19; conditionis 7, 8; gratuitum ac naturale 25, 2; in se, per se, a se 36, 7.13; iucundum 25, 1; silentii 3, 14; simpliciter 36, 9.10.12.13; summum 25, 6; 36, 13; uniformiter 36, 14; universaliter 36, 10; unum et commune 55, 16; -ni electio *app.* 2, 11; -num pervertere 39, 2; -no abuti 16, 10; a -no disconvenire 36, 13; -/ malitia 8, 11; -/ malum 25, 6; 29, 5; 31, 5.6; 32, 2; 33, 11; 34, 22; 36, 10.11.12.13.14; 43, 6; 45, 7; 47, 15; *app.* 2, 8.11; -/ placitum 36, 7.9.10.12; id est (quod) beneplacitum Deo 36, 7.10.11; -na 36, 8; seria sola et aeterna 33, 15; -norum largitio *app.* 1, 13; -/ mala 5, 4; 38, 5.8.15; 47, 19; 49, 10; 51, 15; *app.* 1, 5.

C

cadus, angustissimus vini 10, 14.

caelestis, discipulatus 42, 1; homo 54, 11; medicus 6, 1; mundus 54, 11; Pater 32, 15; anima 55, 9.10; forma 55, 15; qualitas 41, 3; 54, 11; remuneratio 40, 22; sapientia 2, 20; vita 35, 9;

-ste aedificium 55, 4; desiderium 46, 3; magisterium 18, 9; -stes angeli 5, 23; nuptiae 1, 20; virtutes 52, 6; *app.* 3; -stia loqui 42, 7; sacramenta 44, 1; 46, 18; et sublimia 46, 16; -stium meditatio 32, 15; visio 37, 30; -/ carnalis 26, 9; 42, 1; -/ spiritualis, divinus 40, 21; 42, 5; 46, 18; 55, 10; -/ terrenus 9, 16; 29, 6.9; 34, 5; 35, 9; 42, 1; 54, 11; 55, 12; *app.* 3.

caelicus, Magister 42, 1.

caelitus, 8, 13.

caelum, 5, 23; 18, 9; 42, 10; 43, 10; 44, 6; 45, 22; 47, 20; 48, 12; 51, 21; *app.* 1, 8.10; aplanas 45, 18; primum 1, 10; summum 15, 14; 51, 1; supremum 4, 6; tertium 51, 1; volubile 45, 18; -li amor 33, 15; beatitudo 2, 3; minister 49, 8; -lum affectare 27, 2; perdere 3, 21; in -lum rapi 47, 5; ad -lum sustollere 54, 11; -li plures 51, 1; tres 1, 8; -lorum caelum 51, 1; regnum 1, 10.18; 6, 18; in -lis ordinari et locari 51, 2; -/ contemptativi 54, 5; -/ mundus 27, 17; 33, 15; 34, 13; 42, 6; 43, 18; 45, 5; -/ Spiritus 43, 15; 44, 5; -/ terra 2, 2.3; 3, 21; 5, 13; 11, 1; 29, 9; 34, 5; 39, 3; 41, 3; 42, 3; 43, 5; 45, 17; 47, 5; 48, 12; 51, 7; 53, 11; 54, 4.5.11; 55, 7.12.13.14; nostrum, id est anima iusti 5, 2.3; -li, id est

angeli 43, 18; *voir* mons, paradisus.

Cain, 6, 8.

calix, -licis dies 41, 6.

cancellatus, 42, 22.

cancellus, tenuis et arctus 20, 1; aut rimula 37, 27.

cancerinus, -num malum 1, 9.

canonicus, -ca lectio 7, 1.

Cantici, canticorum 52, 15.

capabilis, Divinitas 26, 1; 32, 10; (communicabilis), donabilis et fruibilis 24, 17.20; 32, 10; *voir* participo.

capax, capabilis Divinitatis 26, 1; 32, 10; Trinitatis 25, 3.

capitulum, internum quoddam nostrum 16, 18; sermones in -lis 14, 6.

captio, 51, 23.

caput, 16, 13; 34, 4.5; 35, 10; 42, 22.24; quaerelae 45, 6; tertium 2, 9; tricameratum 17, 13; victoriae 39, 13; a -te revolvi 54, 2; -te deorsum ruere 7, 5; *contexte christologique* -/ corpus 11, 14.15; 13, 2; 34, 4.6; 35, 10.11; 42, 10.11.12.13.16.17.18.23; 51, 7; -/ membra 15, 10; 34, 4.5.6; 42, 11.24; 51, 7; *voir* sensus.

carcer, 49, 7; carnis 12, 5; 46, 3; corporis 40, 12.

cardo, radices sive -dines virtutum 3, 2.

caritas, 1, 16; 31, 21; 35, 8; 37, 26; 47, 20; 50, 19; 51, 6; *app.* 2, 1; aeterna 34, 26; debita 26, 11; Christi 5, 6; 35, 13; Dei 21, 19; 26, 3; 31, 20; 39, 9; 45, 13; fraterna 34, 11; fraternitatis 12, 5; gratiosa

et amabilis 52, 16; gratuita 26, 11; incomparabilis 51, 5; indifferens 24, 21; maxima 15, 15; officiosissima 34, 9; ordinata 25, 10; numquam otiosa 25, 2; Patris 18, 15; perfecta 17, 21; plenissima 5, 20; proximi 25, 10.12; 31, 20; 39, 9; reverenda 52, 15; -tis aedificatio 16, 3; causa 24, 18; dies 17, 23; fervor 7, 2; 44, 11; fons indeficiens 43, 20; fructus 26, 13; humor 26, 15; ignis 18, 16; radix alta 18, 11; regnum 18, 3; suavitas 34, 30; -ti consentire 16, 4; -tem creare (et diffundere) 34, 30.31; in -tem formari et ordinari 4, 16; ad -tem inflammare 25, 13; -tem insinuare 29, 7; perficere 10, 15; a -te aversio 16, 15; in -te communicare 34, 9; confirmari 43, 18; a -te exorbitare 16, 16; in -te proficere 10, 8; -/ amor 45, 13; -/ aqua 44, 12.14; -/ binarius 7, 1; -/ cognitio 26, 3; -/ disciplina 17, 20; 31, 20; -/ essentia, sapientia, virtus 34, 28.29; -/ fides, spes 8, 4; 35, 12; *app.* 1, 5; -/ gratia 5, 18; 21, 19; 45, 12.16; -/ iustitia 45, 10.12.14; 55, 15; -/ oboedientia 10, 8; 26, 13; 37, 26; 55, 16; -/ odium 16, 9; -/ osculum 45, 9.12; -/ pax 45, 9; -/ potentia, sapientia 38, 5; -/ regnum Dei 39, 16; -/ Sapientia 44, 12; -/ scientia 43, 14.19.20;

-/ Spiritus 18, 16; 43, 15.19.20; 44, 11.13.14; 45, 12.13.14.16.17; 46, 19; -/ unitas 39, 16; -/ veritas 5, 20; 12, 8; 16, 4.15.16; 25, 13; 43, 14.19.20.21; 44, 12.14.15; 45, 14; -/ vinum 44, 11.12.14.15; -/ virtus 5, 20; 10, 4; 26, 3; 34, 28.29; 39, 9; 40, 18; 43, 14.20.21; 44, 14.15; *app.* 1, 5; -/ voluntas 5, 18; 46, 19; perfecta dilectio, id est 10, 4; *voir* cupiditas, dilectio, fides, formo, humilitas, lux, officium, patientia, potestas, sapientia, timor.

carnalis, 38, 17; aut saecularis 39, 8; commixtio 5, 20; 51, 26; concupiscentia 6, 14; 32, 2; conversatio 16, 17; generatio 27, 6; 51, 6; invidia 39, 8; nativitas 35, 2; populus 42, 23; sensus et vita 16, 9; -le sabbatum 10, 14; -les passiones 17, 4; 55, 11; ritus 10, 14; -lia desideria 32, 2; membra 35, 9; verba 44, 5; loqui et tractare 32, 1; in -libus delectari 32, 1; -/ animalis 28, 17; -/ caelestis 26, 9; 42, 1; -/ terrenus 29, 6; 40, 20; 43, 13; -/ spiritualis 10, 14; 16, 9; 18, 2; 26, 9; 27, 7; 29, 6; 34, 10; 35, 9; 43, 13; 44, 5; *voir* meditor.

carnalitas, -/ gratia 29, 4; -/ spiritualitas 17, 17.

carnaliter, adhaerere 5, 17; generare 9, 19; nasci 29, 7; 41, 3; sapere 42, 21; -/ spiritualiter 9, 19; 41, 3; 42, 21.

caro, 6, 7; 28, 17; 30, 10; 31, 2; 32, 4.11; 40, 21; 5, 4.11; 54, 8; 55, 11; *app.* 2, 9; animalis 31, 14; bona 7, 8.10; corruptibilis 15, 2; damnata 50, 4; humana 40, 14; infelix 7, 11; medicinalis 7, 7; Adam 7, 13; 29, 2; peccati 6, 17; 33, 4; Verbi 55, 13; Virginis 55, 13; -nis acies *app.* 2, 12; afflictio 52, 10; appetitus *app.* 2, 7; carcer 12, 5; 46, 3; concupiscentia 7, 8; 30, 11.12; 32, 16; 43, 22; 55, 11; *app.* 2, 7.10; copihus 18, 7; corpus 42, 17; domus 32, 4; extremum 5, 19; mortificatio *app.* 1, 2.7.18; nuptiae 9, 10.13; operatio 54, 15; origo 54, 4; pondus 30, 11; pruritus 30, 14; sensus 40, 4; vexatio 34, 19; vita et prosperitas 53, 4; voluptas *app.* 2, 9; -nem amare 7, 8; calcare 16, 11; creare 7, 10; excaecare 29, 5; excedere 30, 11; inhabitare 31, 2; 32, 1; vivificare 41, 9; matrimonium inter -nem et -nem; -ne animalis adhuc 31, 14; gestare 52, 7; stigmata in -ne 29, 8; -/ littera 9, 7; -/ mare 15, 2; -/ mens 54, 14; *app.* 2, 7; -/ mors (-talitas) 2, 15; 7, 13; -/ mundus (, diabolus) 6, 7; 8, 10; 14, 15; 15, 2.3.5; 18, 7; 28, 7; 30, 6; 32, 16; 39, 12; 40, 21; 54, 15; 55, 11.15; -/ sanguis 32, 4; -/ spiritus 5, 17.19.20; 9, 8.9.13.18; 11, 17; 27, 13;

28, 19; 29, 1.2.4.5.13; 31, 2.11; 32, 1.2.4.11; 39, 12; 41, 9; 46, 4; 53, 3; 54, 15; *app.* 1, 19; *app.* 2, 9.10; -/ sive homo noster exterior 29, 2; *contexte christologique* 4, 9; 7, 7.8; 9, 10; 18, 7; 26, 18.19; 29, 2.3.5.13; 35, 2; 40, 17; 44, 13; 48, 12; 51, 2; 53, 3.11; 55, 13; *voir* adhaereo, anima, cor, corruptio, gratia, homo, luxuria, Verbum. Cartusienses, 2, 7. carus, tam -ra pax 5, 6; -/ caritas 24, 18; *sens économique* 18, 8. castimonia, 50, 20. castitas, *app.* 3; -/ luxuria 50, 11. casus, nihil -su 37, 7; -sus subiti ac varii 31, 17. catena, aurea 54, 15. causa, 25, 12; 36, 6; 48, 11.12; atque intentio 25, 7; efficiens 22, 7; finalis 24, 7; 25, 1; naturalis 22, 15; prima et maxima 36, 6; primaria et principalis 36, 6; rationabilis 43, 1; seminalis 22, 18; caritatis 24, 18; causarum 36, 6; creaturarum omnium 22, 7; effectuum 36, 6; eventuum 36, 6; humilitatis 34, 11; infirmitatis 33, 4; operationis 36, 5; operis 16, 18; 25, 4.7; universitatis 25, 1; voluntatis 12, 10; esse in -sa 48, 4; -sa praeiacere 19, 17; nihil sine -sa 37, 7; -/ essentia 4, 13; -/ materia et forma 22, 16; -/ matrix 48, 10; -/ ratio 12, 10;

16, 5; 18, 9; 22, 20; 24, 8; 34, 27; 36, 6; 37, 7; *intérêt, affaire judiciaire* 12, 6; 37, 23.24; *voir* effectus, signum. causaliter, subsistere 24, 5. cavillatio, 50, 1. cavillose, interrogare 8, 10. cellararius, -/ cellarium, abba 55, 16. Cerberus, 2, 9. cerebrum, Iovis 51, 11. chaos, 54, 15. character, 23, 9; 55, 7; electionis 35, 7; Verbum in -re 26, 18. charismata, 43, 12; sive gratiae, sive dona Spiritus generalia et per Christum iam originalia 6, 19. cherubim, et seraphim 5, 23; 10, 4. chirographum, 7, 15. Christianus, *subst.* -/ Iudaeus 3, 4; -ni 16, 6. christianus, *adj.* -na militia 6, 21; 30, 7. Christus, 6, 19; 10, 6; 11, 8; 12, 6.7; 13, 10.11.12; 14, 6; 15, 7.12; 16, 10; 17, 8.24.25; 18, 9; 28, 19; 32, 11; 33, 7.8; 34, 4.6; 35, 11.12; 37, 9; 40, 14.18; 41, 4.5.8; 42, 10.12.18; 44, 16; 45, 10; 46, 8; 47, 9; 51, 30; 53, 13; *app.* 1, 6; Dominus 7, 13; 11, 17; 12, 6; 15, 14; 16, 20; 17, 6; 40, 23; Dominus Iesus - 9, 20; 37, 10; Dominus meus Iesus - 30, 1; 36, 20; 37, 18; Dominus noster Iesus - 13, 13; 30, 5; 37, 31; Iesus - 12, 12; 29, 1.12; 30, 7.15;

32, 21; Iesus -, Dominus noster 6, 21; 20, 10; 21, 19; 23, 20; 26, 19; 30, 5; -vel Filius hominis 42, 10; doctor (et ductor) 30, 7; 36, 20; lux et veritas 28, 19; 29, 1; magister 9, 6; 18, 9; mediator 45, 14; moriens 54, 8; multiplex 12, 6; nudus 18, 2; os Patris 6, 11; otiosus 14, 5; praedestinatus 35, 2; Sapientia 51, 28; solus 11, 11; solus et totus 42, 13; sponsus 47, 8; totus 11, 11.15; 12, 7; 15, 10; 42, 10.12.13; totus et integer 11, 15; 42, 11; unus 12, 6; 42, 16; unus et totus 42, 23; unus et totus et solus 51, 7; verus Deus, verus sacerdos, verum sacrificium 36, 20; 42, 18; -sti adventus 48, 12; anima 7, 13; ascensio 42, 20; baptismus 45, 2; caritas 5, 6; 35, 13; caro et sanguis 44, 13; corpus 34, 7.8.9.10; crux 15, 4.12; 18, 2; dies 17, 6; discipuli 18, 9; dormitio 15, 8; evigilatio 15, 9; essentia 40, 14; forma prima, secunda 55, 14; fratres 5, 5.7; generatio 42, 16; 46, 7; gratia 45, 3; imitatores 50, 8; inimici 48, 14; lex 31, 18.19; mansuetudo 48, 8; martyres 48, 8; Mater 51, 7; 53, 5; mater et filia et soror 51, 8; membra 42, 14; mors 15, 14; 40, 10.21; 42, 20; 45, 2; nativitas 42, 16.20; 45, 2; nomen 48, 8; oboedientia 45, 2; opera 39, 2; passio

13, 12; Pater 46, 7; patientia 15, 14; 48, 8; persona 42, 9; regnum 15, 3; sanctus Spiritus 34, 7; sponsa 47, 8; vinum 10, 8; vita 45, 2; -sto adhaerere 47, 10; -stum induere 6, 17; sequi 1, 20; 12, 6, 7; cum -sto conversari 12, 6; in -sto pausare 4, 19; -/ diabolus 31, 18.19; -/ Iacob 42, 23; -/ Ioannes Bapt. 46, 12.14; 47, 5; 48, 13.14; -/ liber 9, 6; -/ Maria 8, 1; 51, 24.30; -/ pauper 42, 13; -/ Spiritus 34, 7.8; 35, 12; 37, 9; 42, 18; 43, 1.4; 45, 7.11.12.13.14; 51, 7.26; -/ Synagoga 54, 8; *voir* Adam, Ecclesia, fides, homo, lux, Pater, resurrectio, sacerdos. circuitus, infinitae felicitatis 5, 21. clancularius, -ria subreptio 16, 7. Claraevallis, abbas 52, 15. claustrum, -stra materialia 55, 17; secreti sui 37, 9; in -stris conquiniscere 14, 6. clementia, 51, 18; 52, 5; divina 40, 2. clibanus, crucis 44, 6. coaequalis, bonitas 52, 4. codex, -dicum numerosa varietas 18, 2. coenobium, -bia 50, 20. cogitatio, cordis 32, 20; omnis silens, immo postmanens 4, 4; vaga *app.* 1, 12; in -ne titillatio 31, 15; -nes mundaes *app.* 1, 11.12; superbae, vanae et elatae 26, 13; -num fluctuatio 14, 4; fluctus (aestusque) 14, 6.15;

origines 29, 13; volubilitas 4, 4; -nes de se gignere 26, 13; -nibus aggravare 18, 10; -/ affectus 29, 13; -/ aviditas 12, 6; 27, 3; -/ cognitio, meditatio, contemplatio *app.* 1, 13; -/ concupiscentia 32, 20; -/ delectatio 21, 17; 32, 1; -/ memoria 23, 12; -/ sermo (locutio), operatio 32, 1; *app.* 1, 5; perfectum verbum sive 23, 16; *voir* ingenium. cognitio, et amor 26, 1; ac caritas 26, 3; perfecta 10, 1; rerum 51, 12; *app.* 1, 14; sui 10, 16; *app.* 1, 13; -nis lux 26, 3; -/ cogitatio *app.* 1, 13; -/ delectatio 32, 10; -/ dilectio 5, 23; 10, 1.2.4; 16, 15; 26, 3; 51, 24; -/ prudentia *app.* 1, 14; plena, id est sapientia 10, 4; *voir* admiratio, electio. cognosco, seipsum -scere 2, 13; -/ propheta 46, 20. cohaerentia, verborum *app.* 1, 2. cohaereo, 40, 18. collaboro, 17, 8. collatio, familiarior 48, 15. colligatio, 45, 14. colligo, segrego et 35, 8; proximum 3, 20; se 18, 5; -lecti ad unum 21, 15. colloquium, familiare 38, 9. commentarius, penuria librorum et maxime -riorum 18, 1. commixtio, 35, 8; carnalis 5, 20; 51, 26. communicabilis, 24, 17; 26, 1; 32, 10.

communico, alienis 36, 11; in caritate 34, 9; internum gaudium 25, 2; indigne 42, 9; omnia 11, 9. communicatio, Domini nostri I. C. 37, 31; substantiae 50, 20; -onis gratia 37, 31. communis, Adam 6, 1.9; conversatio 37, 31; dedicatio 55, 5; eleemosyna 37, 31; ac singularis humani generis hostis 30, 8; intelligi 19, 15; massa perditionis 55, 4; materies 17, 11; mundus 33, 13; orbis 27, 2; 31, 20; omnium Pater Deus 39, 18; 42, 15; sermo 19, 6; turba 12, 4; vita hominum 50, 1; in -ne 49, 6; in -ne vivere 50, 20; -ne bonum 55, 16; nihil -ne habere 14, 11; -nes passiones 4, 2; -nia opera 43, 7; sacramenta 37, 3; -nia terere 48, 1; -/ singularis, specialis 42, 15. communitas, substantiae 55, 16. communiter, 7, 12; 26, 19; 37, 26; -/ indifferenter, specialiter 18, 9. commutabilis, -/ incommutabilis 20, 6. compagino, 42, 23. comparatio, 3, 18; 5, 20. compassibilis, ac humanus 8, 14. compassio, 31, 19; -nis patientia 12, 5. compatior, 15, 10; 17, 8; 30, 15; infirmitatibus 38, 21; -tientes invicem 31, 20. complexio, -nes nostrae naturae 31, 17. compositio, 21, 13; 34, 6; -/ resolutio 19, 7. compositus, -/ mutabile 21, 10.11; -/ nihil 19, 22; -/ simplex 21, 3.9.11; 22, 18.20.21. comprehensibilis, nulla mente 20, 8. compunctio, 3, 20; 52, 12; cordis 52, 10; *app.* 1, 7; timoris 17, 25; -nis ardor 3, 20; dolor 50, 6; ignis 50, 6; munus 3, 20; vinum 6, 16; -/ ablutio *app.* 1, 13; -/ delectatio 17, 14.25; -/ lacrimae 37, 14; -/ opera *app.* 1, 13; seu dolor 17, 14; *voir* confessio, irascibilitas. compungo, 2, 15; 18, 11; 52, 10. conceptivus, 14, 14. conceptio, mentis 20, 8; ac nativitas 27, 9. concio, in -cione psallere 38, 7. concionator, 31, 7. concionor, 38, 8. concordia, -/ discordia 39, 12. 13; -/ divisio 39, 13. concupiscentia, 6, 14.17; 28, 14.15.17.19; 31, 3.13; 47, 11; 54, 15; libido et *app.* 2, 9; bona 31, 11.12; carnalis 6, 14; duplex 31, 11; mala 31, 12; naturalis originalisque 7, 13; vaga 43, 4; cordis 32, 20; 46, 11; mundi huius 39, 18; oculorum 30, 12; 32, 16; 43, 22; *app.* 2, 7; -tiae defectus 28, 18; 29, 2; furor 9, 4; pestis 33, 16; -/ Adam 6, 12.17; 7, 8.13; 9, 19; -/ cogitatio 32, 20; -/ gra-

tia 6, 12.16.17; 9, 19; 29, 5; 31, 12; —/ielunium 32, 2; *voir* caro, desiderium, mundus, ratio, sapientia, vitium, voluntas.

concupiscibilis, —/rationalis (-bilis), irascibilis 17, 13; 25, 5; 51, 13.14.

concupiscibilitas, —/rationalitas (-bilitas, ratio), irascibilitas (zelus) 10, 18; 17, 13.22; 25, 5; 51, 13.14.15; affectio animae sive 4, 14; *voir* amor.

condecorator, 17, 16; 25, 5; 51, 14.

conditio, = *condition* 11, 11.

conditio, = *création* naturalis 26, 1; prima 35, 11; temporalis 23, 18; -nis bonum 7, 8; honor 8, 11; status 7, 11; 35, 11; —/adoptio 42, 15; —/generatio 23, 18; 42, 15; —/gubernatio 54, 12; —/natura 8, 11; 32, 12; 35, 6; 50, 10.

conditrix, gratia 7, 4.7.

conducibilis, 21, 19.

confectio, eucharistiae 43, 12.

confessio, conflatis 16, 19; prima pars (primus gradus) iustitiae 11, 7; 38, 15; 52, 12.13; delicti et laudis 11, 7; peccati 38, 10.12.15; -nis honor 11, 8.10.11; humilitas 38, 19; impedimentum 39, 18; tria quae -nem impediunt 38, 19; —/laus (laudatio, laudare) 11, 7; 38, 10.11.12.14.15.22; —/os (lingua) 38, 11.12.19; —/oris/contritio (compunctio, paenitentia) cordis, satisfactio (emendatio) operis 10, 16;

11, 15.16; 16, 19; 38, 11; 52, 10.12; —/paenitentia 10, 16; 11, 15; 38, 12; 52, 12; —/remissio 11, 8.10.11; *voir* mortificatio.

configuro, mysteria 17, 8; -rati resurrectioni Christi 40, 21.

confitens, *subst.* peccata sua 52, 10.

conflictus, 49, 3.

confoedero 9, 13; 45, 13.

conformitas, vitae 16, 16.

conformo, 21, 15.

confugitivus, 14, 14.

confuse, 37, 5.7; concipi animo 19, 21.

confusio, —/divisio 45, 14; —/proprietas 24, 11.

confusus, 19, 15; 48, 11.

congaudeo, 25, 5; 47, 18; 51, 14.

congregatio, 10, 18; 13, 2; *app.* 1, 3; fratrum 27, 2; iustorum *app.* 1, 18; sanctae -nis consortium *app.* 1, 3.

coniugatus, -ta virginitas Mariae 48, 12.

coniuges, —/viduae, virgines 52, 4.

coniugium, 46, 9; mysteriale 55, 13.

coniunctio, ad Deum 48, 12.

coniungo, 9, 11.

coniuratus, 14, 12.

connaturalis, avis — angelis 17, 18; bonitas 52, 4.

connexio, -xiones certae et necessariae 21, 12.

connubium, benedictum 40, 15.

conquiesco, et consepelior 17, 25.

conquinisco, in claustris super libros 14, 6.

conscientia, 17, 9; 21, 15; 51, 27; bona 8, 4; 14, 10; 16, 9; inordinata 46, 11; interior 50, 6; mala 8, 4; 16, 9; -liae accusatio 16, 19; securitas 14, 10; -tiam metiri 2, 15; —/cor. 16, 18; *voir* dolor, lux, memoria.

consecratio, -nes 43, 12.

consecro, 9, 14; Eucharistiam 11, 14.

consensus, 6, 15.18; animi 38, 19; bonus 46, 15; voluntatis 6, 14; -sum creare 6, 19.

consignifico, 24, 14.15.

consilium, 5, 5; 7, 12; 9, 16.17; 13, 12; 38, 13; 39, 12; aeternum 34, 18; occultum 18, 9; Dei 2, 8; 18, 9; 37, 23; recens 36, 3; -lii propositum 37, 2; spiritus 8, 15; 30, 10; 45, 22; -lium dare 3, 17; 12, 5; praefere 6, 18; —/dispositio 34, 18; praeceptum vel 2, 8; —/ratio, opus 16, 12.

consimilis, -les/similitudo, dissimilitudo 51, 10.

consisto, rectum 3, 3; sibi 29, 15.

consortium, sanctae congregationis *app.* 1, 3; —/natura 42, 14.

constanter, 37, 15.

constantia, animi 16, 11; -tiae forma 13, 12; virtus 18, 11; —/angelus 26, 19; —/fides 37, 12; *voir* patientia.

constitutio, —/generatio, nuncupatio, adoptio 42, 15.

consto, 19, 10; -stat 1, 4; -stare sibi 20, 5; 29, 16.

consuetudo, 4, 10; 14, 7; prava 31, 13; sancta 21, 19; veteris vitae 27, 15; -dimis recursus 31, 13; —/natura 44, 4.

contemno, 44, 17; 47, 8.12; 48, 6; Deum 9, 5; 25, 6; 44, 3; Ecclesiam 11, 14; mundum 3, 20; 30, 4; 42, 6.

contemplans, *subst.* -tis cor 25, 15.

contemplatio, 53, 2; 55, 15; imaginaria 24, 16; tranquillae Sophiae 34, 14; Trinitatis 55, 1; veritatis 12, 7; vitae *app.* 1, 13; -nis iugitas et vigilantia 25, 10; lux 25, 14; otium 4, 15; 12, 5; 25, 9; vacatio *app.* 1, 2.18; volatus 22, 12; -ni adversantia 25, 5; 51, 14; insudare 25, 10; in -nem intendere 34, 14; in -nem volare 3, 19; -nes angelorum 12, 2; —/oratio 4, 10; —/revelatio 4, 5; *voir* actio, cogitatio.

contemplativus, *subst.* spirituales et -vi 34, 10; *voir* activus; *adj.* -va/activa 2, 19.

contemplor, 15, 12; 25, 6; Creatorem 28, 16; id quod nihil pulchrius 25, 7; immensum Iesum 7, 15; mysterium 35, 3; —/examine 28, 16.

contemptor, praesentium 50, 6.

contemptus, 2, 12; 10, 18; commixtionis carnalis 51, 26; voluntarius mammonae iniquitatis 3, 20; mundi 18, 5.17; -tui duci 3, 8.

contentio, 2, 1; 53, 9.

contentiosus, *subst.* -si 2, 2.4.

continentia, virilis 37, 9.
 contrarietas, naturae 20, 8; *voir* efficientia.
 contritio, *voir* confessio, dolor, controversia, 53, 9.
 conus, firmamenti 3, 3; vel apex et summum fastigium 3, 2.
 conventiculum, 50, 1.
 conversatio, 31, 17; et oboedientia 50, 2; et professio nostra 55, 17; requies et 40, 21; aerumnosa 18, 15; angelica 55, 15.16; carnalis 16, 17; communis 37, 31; sancta 12, 6; 13, 3; 17, 23; 46, 15; spiritualis 52, 8; paenitentis 52, 11; vitae 46, 5; -nis disciplina 12, 6; formula 50, 1; -nem alterius zelari 37, 26; -/ documentum 13, 3; *voir* meditatio.
 conversio, 43, 6; ad Deum 16, 15.17; 17, 1; 25, 6; -nis hora 17, 10; -/ memoria, paenitudo 7, 16; *voir* aversio.
 conversor, 39, 17; cum Christo 12, 6; -/ fugio 25, 9.
 conversus, *subst.* -si 3, 1; 10, 13; *app.* 1, 10.18; *adj.* 7, 17; 34, 28; -/ aversus 26, 12; -/ perversus 5, 4.
 converto, 10, 5; 34, 28; -tere se (a se) ad Deum 16, 18; 17, 6; 26, 12.
 convertor, 16, 7; ad Deum 17, 9.
 cor, 8, 16; 15, 9; 16, 16; 18, 8; 26, 13; 27, 3; 43, 4.11; 55, 5; conculcatum et induratum 18, 10; contritum 38, 20; dilatatum 10, 2; durum 38, 11; gestiens 21, 4; insipiens 5, 12; masculum

5, 17; mutabile et temporaliter variabile 17, 11; perlucidum 25, 14; serenum 25, 14; tranquillum 25, 14; animalis 35, 11; contemplantis 25, 15; Deum speculari cupientis 25, 15; hominis 42, 4; 50, 5; Ierusalem 1, 14; -dis aures 18, 8; concupiscentia (et cogitatio) 32, 20; 46, 11; dilatatio 17, 21; dolor et contritio 16, 18; gemitus 14, 15; inopia 18, 13; motus 17, 16; os 23, 10.11; paenitentia 11, 15; 17, 15; puritas 4, 4; 47, 7; rancor 47, 12; tranquillitas 47, 20; vagatio *app.* 2, 7; verbum 23, 11; cor accendere 5, 24; afficere 17, 11; custodire 39, 6; ad cor descendere 18, 10; cor extra se effundere 50, 5; exercitare lectione, meditatione, oratione 25, 15; dilatato -de 10, 2; mundus 4, 1; 8, 15; dormire 14, 1; gestare 52, 7; in -de recipere 18, 10; parere intus in -dibus Iesum 10, 11; -/ amor, odium 17, 11; -/ caro 5, 13; 18, 8; -/ caro, mens *app.* 2, 7; -/ conscientia 16, 18; -/ iustitia 3, 5; -/ memoria 17, 10; -/ os, manus 3, 5; *voir* affectio, affectus, compunctio, confessio, corpus, dilectio, munditia, mundo, opus, sollicitudo.
 corporalis, necessitudo 14, 10; praesentia 11, 3; universitas 54, 5; -le exercitium 5, 24; -/ spiritualis 2, 22; 5, 24; -/ illocalis 42, 3; *voir* exercitatio.

corporeum, *subst.* 3, 1.
 corporeus, -rea et visibilis creatura 9, 3; lux 24, 19; moles 46, 3; natura 8, 3; 25, 4; res 3, 17; -rei sensus 4, 3; -reae dimensiones 8, 3.
 Corpus, -poris (Christi) sacramentum 51, 25.
 corpus, 2, 13; 4, 7.8; 9, 2; 32, 7; 34, 10; 40, 19; 51, 1; carnis 42, 17; corruptibile 46, 3; (Dei) 34, 11; Ecclesiae 34, 7; formosum 10, 18; immortale 49, 10; mortale *app.* 1, 6; mortui *app.* 1, 6; mortuum 35, 9; 40, 11; mysticum 34, 6; solare 4, 3; spirituale 42, 17; truncum et absque capite 35, 10; turturis 11, 14; universitatis 32, 8.12; visibilis Verbi praesens 9, 7; -poris arbitrium vel libertas 3, 18; carcer 40, 12; dimensiones 4, 7; exercitatio 50, 13; forma 9, 2; fornicationes 40, 4; lux 32, 8; mollitiae 2, 16; mors 40, 12; motus 17, 16; 46, 10; oculus 32, 8; multimodae passiones 6, 2; plagae 6, 4; pondus 33, 2; proprietates 15, 7; et sanguinis sacramentum 41, 6; voluptas 1, 15; -pus exercere 31, 3; perforare 31, 5; illuminare 34, 10; omne transcendere 4, 4; -pore solo se imprimere 27, 2; toto subsidere 27, 2; sine omni -re subsistere 4, 11; -porum tortor 27, 18; iactura 30, 14; -ra percipere 4, 7; -/ cor 8, 16; 14, 1; 17, 16;

35, 10; -/ mens 28, 10; -/ mundus 4, 6; 54, 14; -/ opus 9, 8; -/ spiritus 1, 6; 4, 7; 6, 2; 32, 7; 35, 11; 53, 3; -/ vitalis spiritus 35, 11; -/ textus 9, 7; -/ umbra 46, 8; *voir* anima, animalis, animus, caput, Christus, homo, humanus, infirmitas, membrum, necessitas, resurrectio, similitudo, unitas.
 corpusculum, infantile, infirmum, modicum 8, 2.
 corrumpo, 6, 4; 16, 10; affectionem 4, 15; -ruptus 4, 17; 6, 10; 7, 10; 41, 3.
 corruptela, 35, 6; 40, 21.
 corruptibilis, caro 15, 2; -le corpus 46, 3; -/ incorruptibilis 49, 10.
 corruptio, actualis, originalis 7, 10; pruriens 31, 13; in -nem descendere 7, 7; -nes generales et originales 6, 4; naturales vel originales 6, 9; septem 6, 4.20; -/ anima 7, 10; -/ caro 2, 15; 7, 7.10; -/ gratia 6, 20; -/ incorruptio 16, 10; -/ infirmitas 2, 15; 31, 13; -/ passio 16, 10; *voir* mortalitas.
 Creans, *subst.* (= Creator) 54, 9.
 creatio, secunda 51, 25; -/ operatio 54, 12; -/ purgatio 10, 10.
 Creator, -ris beneficium 26, 11; facies 44, 1; lux 32, 8; permissio 47, 19; visio 28, 16; -rem contemplari 28, 16; participare 32, 10; -/ creatura 26, 5.11; 28, 16.18;

32, 8; 34, 3; 44, 1; 47, 19; —/ natura creata 4, 8.
 creator, verus Deus et — omnium *app.* 1, 6.
 creatrix, essentia 34, 28; gratia 26, 6.13.
 creatura, 8, 15; 26, 11; 44, 2; corporea et visibilis 9, 3; exterior 26, 5; nova 41, 6; 51, 26; rationalis 26, 11; —rae discretio 28, 16; facies 44, 1; malitia 47, 19; multiplicitas 38, 1; universitas 1, 7; 32, 8; —ram examinare 28, 16; —rarum omnium principium et fons et efficiens causa 22, 7; *voir* Creator. credentes, 42, 23.
 credo, invitus 34, 23; Veritati 1, 19; certis et necessariis connexionibus 21, 12; —/ examino 42, 21; *voir* intelligo, oro.
 credulus, verbo Verbi 3, 8.
 creo, 6, 1; 7, 5; 26, 2.4; 31, 16; 32, 9.10.11; 35, 10; 40, 6; 50, 11; 51, 16.21; 54, 4.16; bene et ad bonum 8, 10; caritatem 34, 30.31; carnem bonam 7, 10; consensus 6, 19; fidem 10, 11; gratiae donum primum 26, 1; merita 34, 21; novam creaturam 51, 26; —/ dif-fundo 34, 31; —/ genero 54, 7; —/ illumino, excaeco 26, 10.13; —/ ordino, orno 54, 5; —/ reformo, vivifico, consummo 41, 9; —/ rego 38, 1; creatus 54, 16; 55, 10; spiritus (rationalis) 4, 7; 25, 6; 26, 2; —ta vel posita anima in corpore 54, 14; a bono bona caro

7, 8; maxima lux 32, 9; mens 9, 2; 26, 10; natura 4, 8; natura rationalis, instituta 7, 6; —/ increatus 32, 9; *voir* formo.
 crux, 15, 5.8; 27 17; 29, 14; nuda nudi Christi 18, 2; Ordinis et paenitentiae 15, 6; —cis clibanus 44, 6; dies 17, 7.25; Christi exemplum 15, 12; sublimitas 17, 7; —cem amplecti 18, 2; —ce extendi, distendi, suspendi 11, 15; —/ disciplina professionis 15, 7; —/ passio 15, 6.12; 17, 25; vitalis ligni typus seu vivificae crucis Christi 15, 4.
 culpa, animi 55, 10; mala 6, 13; naturalis 6, 13; —/ generatio originalis 6, 17; —/ gratia 6, 12.16.17; 7, 7; 54, 16; —/ paenitentia 6, 16; 7, 6.7; 10, 15; *voir* natura, poena, reconciliatio.
 cupiditas, 25, 1; 31, 5; 33, 6; 38, 9.20; regnum diaboli 39, 16; lucri 10, 3; pecuniae sive potentiae 26, 2; regni 10, 3; —tis regnum 18, 3; subversio 16, 3; vinculum 38, 19; —/ caritas 16, 3; 18, 3; 39, 16; 44, 11; —/ dilectio 10, 3.
 cupido, rerum temporalium 39, 8.
 cupidus, *subst.* 33, 6; —/ contemptus mundi 18, 5; *adj.* —da negotiatio 16, 6; —/ prodigus 49, 7.
 cura, 3, 6; 4, 16; adulterina 25, 12; iustitiae 3, 6; necessaria 25, 15; noxia 25, 15; quae in solo Deo

non est 25, 12; superflua 25, 12.15; —/ sollicitudo 5, 20; 18, 13; 25, 13.14; *voir* divitiae, labor.
 curia, —rias frequentare 50, 15.
 curiositas, 15, 1; aut otiosa aut malitiosa 50, 1; sensuum 32, 11; —tis malum 2, 1; modum 48, 3; pessima pestis 1, 20; vitium 25, 2; —tates saeculares 55, 11; vanae frivolaeque 33, 13; —/ caritas 25, 1; —/ pietas 19, 2; —/ Sapientia 25, 1; —/ vanitas 48, 15; —/ veritas 40, 20; 48, 15; —/ voluptas (delectatio), ambitio (avaritia, superbia vitae) 21, 16; 28, 17; 32, 6.11; 43, 22; *app.* 2, 7.8; *voir* iactantia.
 curiosus, *subst.* —si 35, 11; 42, 22; *adj.* apprime 38, 6; auditor 48, 3; —sa negotiatio 16, 6; —/ levis 48, 4; —/ securus 50, 1.
 Cyprianus, beatus 34, 24.

D

Daniel, 37, 30; *app.* 3.
 David, 3, 14; 16, 5; 26, 14; beatus 32, 16; 47, 3; manu fortis interpretatur 33, 12; propheta 45, 11; rex 48, 13; thalami paranympus 37, 27; unctio 28, 9; vere spiritualis mens 32, 16.
 debriatus, 40, 4.
 dedicatio, communis Ecclesiae 55, 5.
 dedico, 55, 1.3.4.
 deditio, 44, 3.
 definio, 36, 15; 51, 1; numerum 34, 8.

defluo, sudore 24, 1; —/ cado 34, 12; —/ micae 37, 10.27.
 deifico, —cari 2, 13.
 deificus, —cum lumen 25, 13; 26, 6.
 deitas, —/ humanitas 38, 2.
 deividus, *voir* aquila.
 delinitor, Spiritus 45, 15.
 dementia, 7, 1.
 demptio, —/ additamentum 22, 17.
 denarius, = *le nombre dix* 17, 19; 31, 3; —/ sapientia 7, 1.
 desertum, 26, 16.18; 30, 1.2.6; 31, 1; 32, 11.12.17; 50, 12; non solum loci sed et spiritus vel etiam aliquando Dei 32, 19; sui spiritus 31, 2; —ti interiora 10, 17; —tum petere 30, 4; in —to errare 51, 19; iacere 52, 1; de —to progredi 52, 3; in —to vagare 37, 6; —ta litterae 11, 6.
 desiderabundus, diligere 5, 21; fugae 14, 12.
 desiderium, caeleste 46, 3; immaturum 33, 2; sanum 33, 14; animae 5, 11; 40, 19; caelestium 32, 15; faciei Dei 37, 14; munditiae 37, 14; —rii portus 29, 17; —rio fermentare 37, 9; rei impatiens 37, 9; —ria carnalia 32, 2; saecularia 17, 4; spiritus *app.* 2, 9; —riorum radices 29, 13; —/ concupiscentia 32, 2; —/ fastidium 37, 14; —/ intentio 40, 19; —/ investigatio 26, 5; —/ meditatio 32, 15; —/ passio 17, 4; —/ prospectus 5, 22; —/ vo-

luntas 29, 13.17; —/ voluptas *app.* 2, 9; *voir* devotio.
 desidero, 4, 16; 5, 3; 29, 2.18; 36, 14; 44, 11; 46, 19; solum Deum 25, 5; 51, 14; Deum laudare 38, 12; Deum videre *app.* 1, 5; seria sola et aeterna bona 33, 15; sine passione 44, 15; —/ amo 5, 6; 17, 4; 21, 7; 36, 15; —/ cupio, quaero 1, 14; —/ diligo 25, 5; 51, 13.14; —/ expecto 47, 11; —/ inquiri 25, 6; —/ odio 33, 11; —/ prospicio 5, 22; —/ volo, propono 33, 14; *voir* facultas.
 desidia, -diae languor 14, 2; —/ insipientia, inertia 2, 6.
 desolatio, 2, 19; mundi 21, 18; —/ consolatio 2, 12; —/ discordia 39, 12; —/ divisio 39, 12; -nes/ariditates inediae 33, 13.
 desperatio, -nis vorago 6, 6.
 detractio, -nis aut iactantiae verba 38, 9.
 detraho, —/ servio 18, 15.
 Deus, —homo 42, 5.
 devius, *subst.* 1, 16.
 devote, libenter et 44, 17; -tius/studiosus 48, 1.
 devotio, imaginaria 37, 17; orationis *app.* 1, 2.18; -ne exsultare 39, 2; —/ desiderium 37, 9; —/ praesumptio 19, 2; —/ sollicitudo 14, 2; —/ speculatio 37, 17; *voir* fides.
 devotus, -ta mens 5, 13; 19, 3; -ti 1, 6; 18, 11.
 dictio (= *autorité*), 4, 19.
 diesco, aurora diescit 52, 2.
 differenter, 1, 15; 37, 19;

—/ indifferenter 18, 8; —/ omnes 34, 12; —/ unus, una 34, 8; -tius/specialius 30, 2.
 differentia, 6, 21; 18, 8; 19, 2.23; 34, 12; *app.* 2, 15; auditorum 18, 10; 19, 1; 26, 19; -tiae tres misericordium 49, 5; tres nuptiarum 9, 8; —/ distinctio 26, 19; —/ proprietates 4, 13; proprietates vocum seu differentiarum quas expriment ipsae 24, 15.
 difficultas, 9, 20; -tis abyssus 2, 15; torpor 43, 4; —/ facultas 33, 11.14.15.16; —/ ignorantia 2, 15; 4, 2; 39, 18; 43, 4; —/ libertas 33, 11; 39, 18; —/ moeror (amaritudo) 3, 9; 52, 6.
 diffinitio, 28, 6; luculenter 48, 2.
 diffundo, —/ creo 34, 31.
 diiudico, 18, 10; 32, 8; discretionem rationabili et vigilantia sensus 29, 13; —/ discerno 1, 1.2; —/ examino 16, 18; —/ memoria, ratio 16, 18; 23, 10.
 dilatatio, cordis 17, 21.
 dilectio, 48, 15; 53, 12.13; castior, purior 5, 17; gratuita, debita 26, 11; indefessa 5, 17; praeveniens, adjuvans, subsequens 53, 13; Dei 10, 3; sui ipsius 40, 7; -nis plenae brachia 10, 1; fervor 26, 3; plenitudo 5, 8; humanae vinculum 40, 7; —/ affectio cordis 5, 11; —/ amor 24, 10; —/ caritas 15, 15; 26, 11; 34, 29; 40, 7; 45, 12; —/ cupiditas, timor 10, 3; —/ operatio

10, 11; —/ osculum 45, 12; —/ Pater 5, 11; —/ seraphim 5, 8.23; —/ timor 10, 3; —/ visio 5, 21; perfecta —, id est caritas 10, 4; *voir* cognitio, illumino, prospectio.
 diligentia, materna 26, 19; —/ attentio 48, 1; —/ festinatio 31, 13; —/ inquisitio 7, 6.17; —/ negligentia, incuria 8, 7; —/ ratio, affectus 19, 10; —/ vigilantia 16, 7; 31, 17.
 diluvium, 54, 6.
 dimensio, -nes corporeae 8, 3; corporum 4, 7.
 discerno, —/ abstraho, separo, libero 15, 5; —/ cerno 9, 4; —/ diiudico 1, 1.2; —/ disciplina 19, 11; —/ divido 1, 2; —/ intueor 4, 9; —/ mensura 19, 8; —/ proprietates 24, 11; —/ ratio 9, 4; 51, 13; —/ video 1, 1; 4, 9; 29, 10.
 disciplina, 3, 17; 20, 5; 38, 11; activa 3, 19; sanctae conversationis 12, 6; Dei 47, 18; Domini 17, 20; oboedientiae 15, 7; professionis vestrae 15, 7; arduioris propositi 31, 20; vera 12, 6; 25, 10; -nae genus 22, 7; praeceptum 26, 14.18; durioris tentatio 15, 12; -nā cor torquere 21, 16; vigiliae et -nae 29, 3; -nae multae 55, 2; et distractiones regulares 27, 15; sanctae *app.* 1, 18; tres naturales (-liter) 19, 9; *app.* 1, 5; —/ difficultas et moeror 3, 9; —/ discerno 19, 11; —/ forma 12, 6; —/ instituo *app.*

1, 18; —/ iustitia 47, 18; —/ natura 26, 18; —/ observantiae, habitus 31, 20; —/ sequi et oboedire 7, 3; —/ verbum 52, 15; *voir* caritas, medicina.
 discipulatus, caelestis 42, 1.
 discordia, *voir* concordia, desolatio.
 discretio, 18, 9; creaturae 28, 16; rationabilis 29, 13; -nis ordo 6, 8; —/ vigilantia 29, 13; —/ visio 28, 16.
 discussio, —/ initia, media 18, 17.
 discutio, —/ dissero, sentio 6, 4; —/ quaero, invenio 21, 1.
 dispensatio, in lingua 3, 14; remissionis 11, 11.
 dispositio, Dei 34, 18; et voluntas (Dei) 47, 13.16; -nes temporum 44, 1; *voir* consilium.
 disputatio, —/ possessio 43, 25.
 disputo, de humilitate 18, 5; scrupulose 43, 25.
 dissero, 34, 4; —/ discutio, sentio 6, 4; —/ expono 16, 2.
 dissimilis, essentia 22, 18; existentia 22, 18; finis 28, 8; natura 22, 17; —/ similis 5, 20; 22, 18.
 dissimiliter, accipi 22, 14; quod longe - simile est 24, 16.
 dissimilitudo, -nis regio 2, 13; —/ consimiles 51, 10; —/ similitudo 51, 10.
 distincte, dividere 48, 2.
 distinctio, assignatio et 6, 21; -ne quinquepartita gradari 4, 6; -nes 51, 29; —/ differentia 26, 19.
 distinguo, profectum 5, 2; 31, 2; -gui articulis 53, 2.

districtio, ariditas et 50, 13; vitae 47, 5; -nes regulares 27, 15.

diversitas, -/ simplicitas 21, 3; personalis/unitas naturalis 9, 18.

divido, 15, 5; bifariam 14, 10; 30, 14; distincte involuta 48, 2; recte 12, 7; -/ discerno, diiudico 1, 2; -/ interiaceo, intercedo 15, 2.

Divinitas, capabilis 26, 1; 32, 10; naturali largitate communicabilis, donabilis et fruibilis 32, 10; -/ humanitas 28, 12; voir horreum.

divinitas, hominis illius (= Christi) 42, 10; socia ac magistra 8, 4; -tis habitus 40, 14.18; -/ caro 18, 7; voir humanitas.

divinitus, inspirata gratia 26, 5; inspiratae Scripturae 51, 8.

divinus, anima 55, 10; bonitas 36, 12; clementia 40, 2; facies 20, 1; imago 8, 2; mens 24, 4; natura 8, 3; 13, 1; patientia 40, 16; potentia 38, 2.4; potestas 43, 7; praedestinatio 35, 4; theologia 22, 9; 23, 9; velocitas 45, 19; visio 5, 24; voluntas 34, 3; -num Eloquentium 42, 7; lumen 26, 6; miraculum 27, 4; opus 55, 10; sol ac lumen 26, 6; Verbum 24, 1; -nae Litterae 40, 7; Scripturae 44, 4; 53, 2; sponsiones 46, 18; -/ humanus 8, 12; 11, 10; 27, 4; 43, 13; 46, 18; voir caelestis, irrepro, miseratio,

pietas, Sapientia, spiritualis, Trinitas, unio.

divisio, -/ concordia 39, 13; -/ confusio 45, 14; -/ desolatio 39, 12.

divitiae, -tias congregare 2, 10; 5, 9; proicere 27, 2; quaerere 1, 20; -rum incertum 1, 17; -tias frui 44, 16; -/ curae, crapulae (voluptates) 18, 13; 27, 4; -/ paupertas 18, 5; 44, 16; -/ spinae 18, 14.

divortium, -/ humanitas, divinitas 40, 15.

doceo, 1, 7.9; 42, 15; 53, 8; proximum 38, 14; -cendi officium 10, 13; -/ ago 18, 6; -/ audio 13, 5; 47, 11; -/ compleo 30, 6; -/ disco 5, 16; -/ do 30, 9; -/ erudio 14, 4; 44, 2; -/ facio 12, 12; 30, 7; -/ loquor 1, 14; 14, 1; 18, 6; 47, 11; -/ operor 37, 10; voir incomprehensibile.

Doctor, gentium 10, 7.

doctor, 13, 5; caelitus indultus 8, 13; omnium 1, 16; verus 31, 15; et Dominus meus Iesus Christus 36, 20; et ductor noster Iesus Christus 30, 7; et exemplar oboedientiae 30, 1; et medicus 31, 15; -ris subire gradum et ignorare officium 30, 7; - proximi/accusator sui, laudator Dei 38, 15; -/ discipuli 48, 1; -/ magister 28, 18.

doctrina, Iesu 1, 12; sapientiae caelestis 2, 20; -nae panis app. 1, 19; verbum 18, 6.8; 26, 5; 47, 5; -/ donum

spirituale app. 3; -/ gratia 18, 8; 26, 5; 51, 27; -/ medicina 12, 8; 28, 13; -/ meditatio, sensus 12, 1; -/ scientia, experientia app. 1, 15; -/ vita 12, 1; 18, 6.8; 47, 5; - Dei/imago Dei 44, 2; voir eruditio, exemplum.

documentum, -/ conversatio 13, 3.

dolor, et contritio cordis 16, 18; -/ conscientia, ratio 16, 18; -/ contritio, confessio 52, 10; -/ patientia 53, 4; -/ scientia 21, 6; -/ stupor 15, 9; -/ timor, amor app. 1, 13; -/ timor, labor 17, 20.21; -/ timor, odium 17, 13; voir compunctio.

dolositas, 50, 16.

domesticus, -stica familia 39, 16; -corum motuum familia 46, 13; -/ peregrinus 46, 13.

dominica, subst. 17, 7.26; adj. dies 17, 8; oratio 6, 20.

donabilis, voir capabilis.

dono, 6, 10; 42, 17; et (aut) condono 11, 13; 24, 22.

donum, 24, 18; 26, 8; 43, 25; creatricis gratiae 26, 6; Dei 6, 20; 29, 11; lucis seu praebitio 24, 14; magnum, maius, maximum 24, 22; naturale (-liter) 24, 17.18.20; 26, 1; sanitatis 34, 19; spiritus principalis 43, 6; -/ virtus 6, 19; voir charismata, gratia, gratis, meritum, Spiritus.

dualitas, nostra 29, 5; superadmirabilis 23, 6; -/ unitas (unus) 9, 15; 23, 6; 29, 5; -/ Trinitas 9, 15.

duellum, peccati app. 2, 11; spiritus et carnis app. 2, 9; -lum inchoare, sedare, finire 9, 15.

duodenarius, 17, 19.

duplus, -/ simplus 40, 10.

E

ebrietas, crapula et 18, 13.

ebrius, 18, 13; 29, 16; sobrie 5, 20; 44, 9; -brii et amentes 37, 30; -/ mensa Verbi Dei 37, 17.

Ecclesia, 48, 7; 51, 25; 54, 9; 55, 1.5.15; Christi 46, 2; 47, 3; 55, 5; Dei 37, 24; Gentium 54, 8; mater 38, 17; praesens 46, 4; 52, 4; Sponsa 11, 12.14; 47, 8; 55, 13; sponsa Christi 47, 8; universa 15, 9; universalis 16, 6; virgo 45, 2; virgo mater 27, 7.8; 42, 16; 51, 7.8; ab aeterno praedestinata, in tempore vocata ac iustificata, post tempora magnificanda 33, 10; -siae corpus 34, 7; communis dedicatio 55, 5; fides 51, 24; primitivae forma 50, 20; forma prima, secunda 55, 14; montes 13, 10; naufragium intentare 13, 9; Christi et -siae mysterales nuptiae 9, 10; -siam contemnere 11, 14; -/ Christus 9, 10; 11, 11.14.15; 13, 10; 15, 9; 16, 6; 34, 7.8; 42, 16; 45, 2; 48, 8; 51, 7.24; 54, 8; 55, 13.14; -/ fidelis anima 47, 8; 51, 9.24; 53, 2; -/ Maria 27, 8; 45, 2; 51, 7.8.9.24.30; 52, 4; -/ navicula 13, 2.10; -/ regnum caelorum 46, 4;

—/ Spiritus Sanctus 27, 7.8; 34, 7.8; 42, 16; 45, 2; 50, 20; 51, 7; —/ Synagoga 51, 25; 54, 8.

ecclesia, uni -siae vel monasterio auferre 37, 24.

ecclesiasticus, -ca institutio 47, 12.

edoceo, 7, 1; 9, 6; 33, 12; 38, 2; -cti 48, 11; et adiuti 20, 10; parati et 50, 2; a libris sanctis 18, 2; a sancto Verbo 36, 15; —/ consulo, indulgeo, permitto 37, 25.

effector, -tores mirabilium signorum 28, 4.

effectus, —/ affectus 36, 19; —/ causa 5, 13; 24, 8; 36, 6; —/ facultas 26, 6; —/ intellectus 19, 7; —/ minae 37, 8.

effervesco, —/ tentationis aestus 26, 15.

effetus, 48, 9.

efficacia, sermonis *app.* 1, 10; — sua/munificentia Dei 46, 15.

efficax, -cior 1, 5; 5, 17.

efficiens, causa 22, 7; principium 4, 13; 22, 16.18.19.23; 36, 4.

efficientia, —/ dignitas, contrarietas 20, 8.

effugio, —/ adaequo 55, 17; —/ imaginaria devotio 37, 17.

effundo, aut infundo 25, 2; -dere cor extra se 50, 5; —/ caritas 44, 12.

ego, 1, 4; 14, 14; 15, 7; 16, 7; 27, 6.11; 28, 2; 29, 8.10.16; 33, 13; 37, 17; 38, 7; —, ego 48, 4; sum Isaac 42, 14.

electio, boni, mali *app.* 2, 11; -nis character 35, 7; —/ cognitio (scientia), reprobatio 51, 12.14; *voir* gratia, Israel.

electus, *subst.* -cti 42, 23; 51, 29; 53, 10.

eleemosyna, 18, 17; communis 37, 31; ordinata 52, 11; -narum largitas 52, 10; —/ misericordia 52, 16; —/ mortificatio (carnis afflictio, abstinentia), oratio 52, 10.12.

elegantier, 42, 20; innovare 48, 1; -tissime/accomodare 48, 5.

elegantia, 38, 8.

elementum, 45, 16; -ta 2, 8; mundi 45, 4; quatuor 54, 5; virtutum aut vitiorum omnium 17, 11; -torum fundamentum 20, 5; principium 22, 15; -ta/materia (primordialis) 22, 15; 24, 4.5; —/ seminarium 22, 15; 24, 4; —/ substantia 20, 5.

Elias, 1, 20; 2, 17; quadragesima Moysi et -liae 31, 1.

Elisabeth, 46, 6.9.12.15.16.19.

Eliseus, 1, 20.

eloquentia, 38, 8; —/ donum spirituale *app.* 3.

eloquium, -quii nitor *app.* 1, 7.

Eloquium, divinum 42, 7; sacrum 37, 2.

eloquor, -quendo/tractare 16, 20.

eludo, -di vano phantasmate 19, 19.

emendatio, operis 16, 19.20; 38, 11; 52, 10; *voir* confessio.

emolumentum, 40, 20; 42, 10.

emphatice, nomen virtutis possidere 3, 2.

empyreum, —/ caelum supremum 4, 6.

epithalamium (= Cant. des Cant.), 52, 1.

eremita, novus 32, 2; spiritualis quidam in urbibus (= David) 32, 5.

eremus, insula et 19, 24; abdita aridaque 33, 13; remotior 14, 5; vasta adeo et semota 14, 12; -mi propria daemonia 33, 15; squalor 29, 3; -mum ingredi 2, 17.

errantes, *subst.* 1, 16.

erronei, *subst.* 2, 9.

erudio, 8, 13; 11, 2; 38, 12; 51, 23; ad sapientiam 10, 13; -ri revelatione 46, 10; —/ doceo 14, 4; 44, 2.

eruditio, 15, 1; 25, 4; 29, 1; suavis et subtilis 14, 3; -nis auditus *app.* 1, 17; —/ doctrina 8, 7; 28, 13; —/ pueritia *app.* 1, 17; —/ sustentatio 44, 2.

esse, *subst.* ipsum 9, 10; 23, 4; totum hominis 19, 12; declinare ab 7, 6; duci ad 21, 4; egere 34, 26; generare ad 9, 10; habere 21, 13; specificare in 9, 10; venire ad 7, 6.8; 19, 5; 20, 9; 22, 2; —/ aeternitas 21, 4; —/ essentia 34, 25.26; —/ aliquid habere 23, 4; —/ motus 20, 9; —/ non esse 7, 6.8; 19, 5; 20, 9; —/ status conditionis 7, 11; —/ unum 9, 10; sive essentia 24, 19.

essentia, creatrix 34, 28; dissimilis 22, 18; ingenta paterna 23, 18; ipsa 34, 25;

mera 4, 13; 19, 7; mutabilis 22, 23; sempiterna ac incommutabilis 34, 26; Christi 40, 14; lucis 24, 13.19; omnium 22, 23; -tiae fons 22, 23; imago et quoddam vestigium 22, 23; unitas 23, 7; -tiam non acquare 8, 3; de -tia sua generare 23, 18; —/ causa 4, 13; —/ compositio, resolutio 19, 7; —/ esse 34, 25.26; —/ existentia 22, 18; —/ forma 19, 7; —/ imago 8, 3; 22, 23; —/ initium 24, 19; —/ natura 22, 18; 23, 8; —/ operatio 34, 8; —/ proprietates 23, 7.9; 24, 11; —/ sapientia, caritas, virtus 34, 26.28.29; —/ species 32, 10; —/ substantia 19, 17; esse sive 24, 19.

Esther, 52, 3.

ethica, id est (disciplina) moralis 19, 9; *app.* 1, 5.

ethicus, physicus et — sensus 10, 14.

ethnici, *subst.* 10, 14.

eucharistia, -stiae confectio 43, 12; -stiam consecrare 11, 14; —/ baptismus 41, 7.

Eva, 50, 1.

evado, 18, 15; -re in serenitatem rationis 4, 9; ad superas auras 46, 3; —/ insula 18, 2; 31, 20.

evangelicus, caecus 29, 17; -ca parabola 17, 1; -ci vinitores 37, 26; -cae volucres 50, 18.

Evangelista, = *S. Jean* 44, 11.

evangelista, Lucas, Marcus 47, 2.

Evangelium, 15, 9; 16, 5; 40, 4; 43, 14; 47, 2; 48, 14; 53, 8; sanctum 9, 7; 16, 5; 18, 3; quasi visibilis Verbi praesens corpus 9, 7; -lii lectiones 16, 5; 18, 3; prefectio 31, 7; quaternarium 31, 6; textus 9, 7; -lia sacra 7, 2; -/lex 31, 6.7; -/lex naturae, Scriptura 3, 3; - gratiae/mandatum litterae 26, 18; -/vetus Testamentum 54, 12.

evangelium, quintum 48, 8.

evangelizo, 46, 5.

evaporo, 50, 6.

eventus, rei 47, 13; rerum 47, 18; -tuum subiti ac varii casus 31, 17; primaria et principalis causa 36, 6; -/vox Verbi 47, 13.

eversus, -sa arbor homo dicitur 34, 5.

eviro, -ratus spiritus 5, 20; (ratio) effracta et -rata 17, 4; -/voluptas 5, 17; 18, 13.

evolo, 46, 3; de mundo 52, 6.

evomo, 5, 12; indignationem spiritus 21, 7.

examino, -/contemplor 28, 16; -/credo 42, 21; -/diducio 16, 18.

excedo, carnem 30, 11; Deum 12, 3; fidem 22, 10; ipsum nostrum spiritum 32, 19.

excessus, raptim et quasi in -su mentis 4, 10.

excogito, 23, 17; inaudita 48, 2.

excommunicatio, -nes 43, 12.

exemplar, doctor et—oboedientiae 30, 1; fidei et oboedientiae 37, 30; de -plari prodire

24, 3; transcribere 8, 16; -/exemplum 8, 16; 24, 3.6.

exemplifico, 18, 16.

exemplum, bonum 3, 17; rarum 46, 6; sanctorum apostolorum 13, 12; bonorum *app.* 1, 10; crucis et passionis Christi 15, 12; Domini Salvatoris 32, 19; patientiae 13, 12; veri 18, 14; in -plum cordium et corporum 8, 16; -plum petere 37, 10; sumere 15, 13; in -plum venire 24, 3; -plo seminare in oculis 19, 1; -plis patenter declarare 48, 2; -/antidotum 15, 13; -/auxilium 15, 14; -/figura 18, 14; 41, 6; -/gratia 19, 1; -/remedium 50, 8; - vitae/verbum doctrinae 18, 6.8; -/virtus, forma 13, 12; 15, 13; *voir* exemplar.

exerceo, 16, 7; 25, 9.

exercitatio, 45, 22; corporalis 4, 18; 5, 16; 25, 10; corporis 50, 13; mira 48, 5; sensus spiritualis 14, 8; spiritualis 19, 4; -/labor 25, 10; 28, 2; 50, 13; -/memoria 20, 4.

exercitium, corporale 5, 24; naturale, rationale, morale 25, 6; spirituale 5, 22; laboris, quietis, sermonis, silentii 25, 7; religionis *app.* 1, 2; -tiii finis 25, 6; intentio 5, 24; labor 3, 5; scopos 5, 22; -tia tria mentis rationalis 23, 10; virtutum 52, 7; sive studium 5, 24; 25, 6.

exercito, -tati 3, 9; *voir* cor.

exinatio, 10, 4; 28, 12; 40, 8; 51, 4.

exinanitio, 51, 23.

existentia, dissimilis 22, 18; vera 22, 21; -/essentia 22, 18.

existo, 17, 2.10.13; 22, 19.21.22.23; 24, 3.4.13.17; 32, 17; 34, 11; 40, 6; 43, 24; 44, 7; 49, 2.6; -re ante omnia 22, 20; a se 19, 18; in se 19, 18; 22, 18.22; per se 19, 10.11.14.17.18; personaliter unus 27, 10; pulchrius et verius 24, 3; sine initio *app.* 1, 6; vane et inaniter 22, 22; veraciter 20, 8; 22, 11.21; vere 22, 21.22; -/substantia 19, 14.15.17.18; 20, 8; -/subsisto 19, 10.11.14.15.17; 22, 22.

exorcismus, -smi gratia 43, 8.

exorcizatio, -nes 43, 12.

exordinatus, 54, 15.

expeditio, militiae christianae 6, 21; quasi coniurati ad -nem 14, 12.

experientia, virtutis *app.* 1, 17; -tiae librum 29, 13; *voir* doctrina, praedicator.

expertus, 1, 19; -/inexpertus 11, 8.

explanatio, -tiones communes 18, 3; *voir* lectio.

explico, -/credo, intelligo 42, 1.

expono, sancti Evangelii lectiones 16, 5; -/allego, interpreto, 18, 14; -/Ambrosius, Augustinus, Hieronymus, Gregorius 48, 7; -/audio 46, 2; -/dissero 16, 2; -/parabola, Scriptura 16, 2; -/propono 18, 3.

expositio, certa 18, 3; moralis 33, 11; -nis series 8, 1; tenor 28, 13; -nes veteres Patrum 48, 7; -/Scripturarum aenigmata 18, 3; *voir* lectio.

exquiro, 1, 13; -/ingenium 23, 10.

exquisitio, quaestiones et -nes 44, 6.

exsilium, 14, 13; -/libertas *app.* 2, 3; -/mundus *app.* 2, 3; -/paradisus 50, 3.10; -/patria *app.* 2, 3; -/peregrinatio (-nor) *app.* 2, 2.3; -/reditus *app.* 2, 1.

exsufflo, 32, 20; 48, 3.

exsul, et pauper 2, 13; profugus et 4, 12.

exsulo, ab universo ferme terrarum orbe 19, 24; -/peregrinatio *app.* 2, 2.

exterior, lux 34, 24; oboedientia 26, 15; -res luxuriae 30, 14; -/interior 1, 4.5; 15, 1.10; 17, 15; 27, 15.16; 46, 19; *voir* homo, liber, tentatio.

exto, 3, 3; de nihilo 20, 2; -/unum, simplex, immobilis 23, 7.

exuo, -tus se 5, 17.

Ezechiel, 37, 30.

F

fabula, -las largissimas et mendosissimas texere 38, 8; -lis pasci 2, 16.

facies, Dei 2, 8; 37, 14; divina 20, 1; mentis 37, 12; veritatis 54, 2; - creaturae / -- Creatoris 44, 1.

facultas, 4, 4; 11, 16; *captiva sub peccato* 33, 11; *naturalis* 26, 4; *adimplendi bonum* 33, 14; *intelligendi et amandi (diligendi)* 26, 1.4; *videndi et audiendi* 26, 6; —/ *desidero* 33, 11.14; —/ *voluntas* 33, 11.15.16; *voir difficultas, effectus, peccatum*.

fama, *app.* 1, 9; *bonae opinionis app.* 1, 2.8; *sanctimoniae* 52, 16.

fatuitas, -tis folia *consuere* 2, 14; —/ *infirmas* 10, 8.

fervor, et hilaritas 17, 21; *inaestimabilis* 50, 20; *caritatis* 7, 2; 44, 11; *dilectionis* 26, 3; *spiritus* 14, 4; 25, 13; —/ *timor* 13, 11; —/ *vigilantia* 14, 4; *voir fulgor*.

fetus, -tum *vivum opprimere* 26, 19.

fidelis, *subst.* -les *app.* 1, 3; -les/*infideles* 9, 1; *adj. voir anima, Ecclesia, Maria*.

fidenter, 35, 8.

fides, 34, 23; 37, 11; *magna, quatuor modis* 37, 12; *modica sopitaque* 13, 11; (*Iesu Christi* 13, 10.12.13; 29, 12; 35, 13; *Ecclesiae* 51, 24; *future glorie* 29, 10; *historiae* 37, 10; *Trinitatis* 11, 5; 44, 7; *veritatis* 16, 3; -*dei solum et solidum lignum* 15, 5; -*dem aedificare, superaedificare* 9, 1; *creare* 10, 11; *excedere* 22, 10; *ad -dem cogere* 48, 8; *illuminare* 29, 10; *sensificare* 35, 12; *venire app.* 1, 5; -*dei oboedire* 10, 12; *a -de detertere* 29, 14; *in -de tenere* 53, 1;

—/ *Abraham* 37, 30; —/ *caritas (dilectio)* 10, 11; 16, 3; 35, 13; 52, 7; —/ *constantia* 37, 12; —/ *devotio* 37, 9.12; —/ *gratia* 10, 11; 29, 10; —/ *infidelitas* 16, 9; —/ *ius-titia* 3, 4; 29, 11.12; 34, 14; —/ *Petrus* 28, 9; —/ *praedica-tio* 35, 12; —/ *ratio* 46, 19; —/ *scientia, fiducia, devotio, constantia* 37, 12; —/ *species* 29, 10; —/ *spes, res* 53, 1; —/ *Trinitas app.* 1, 5; —/ *veritas* 10, 10.12.13; 16, 3; 22, 10; 48, 5; —/ *virtus* 10, 11.12; 35, 12; 53, 1; *voir caritas, signum. fiducia, 8, 14; et alacritas* 46, 16; —/ *fides* 37, 12; *voir timor*.

figura, 23, 9; *huius mundi* 32, 19; —/ *exemplum* 18, 14; 41, 6; —/ *veritas* 46, 8; -*rae/involucra* 54, 2; *voir littera*.

figurativus, sacramentalis et 46, 5.

figuro, 38, 4; 46, 6.

filiatio, *Dei generosa* 5, 24; *Iudaeorum* 37, 9; -*nem accipere* 5, 2; —/ *Filius* 1, 14; 5, 2.24.

Filius, 5, 2; 40, 6; 52, 4; —/ *fratres* 5, 5.7; 8, 15; 9, 9; *Pater* 1, 7; 5, 5.7; 8, 6.8.9; 9, 9; 11, 9.12; 18, 15; 23, 7.8.9.18; 33, 9; 36, 6; 44, 15; 45, 23; 50, 9; 51, 28; —/ *Pater, Spiritus Sanctus* 5, 24; 11, 2; 17, 26; 18, 16.17; 24, 11. 21.22.23; 30, 2; 34, 31; 42, 19; 43, 5.25; 44, 9.10.14; 45, 1.12.14.15; 52, 16; 53,

13; —/ *servus* 45, 6; —/ *Sponsus* 11, 9.12; —/ *Trinitas* 9, 16; 24, 11.21.23; 34, 31; —/ *Verbum* 23, 9.18; —/ *Virgo (Mater)* 42, 11; 53, 13; *voir filiatio*.

Filius, *Dei* 7, 16; 10, 2; 29, 4; 33, 4; 42, 14.15; 44, 8; —/ *homo* 28, 12; 42, 8; 45, 5; —/ *Iesus (Christus)* 28, 12; 29, 1; *id est Patris Verbum* 29, 2; *voir Filius hominis, filius Dei, filius hominis, Pater*.

Filius, *hominis* 7, 12; 51, 21; —/ *Dei (Patris) Verbum* 7, 12; 18, 4.6.7; 19, 1; 23, 20; 42, 7; —/ *Filius Dei* 9, 17; 26, 17; 27, 10; 29, 2.6.13; 42, 2.3.5.6.7.11.12.16; 45, 5; —/ *homo* 7, 12; 27, 10; 31, 14; 42, 11; — *id est caro de homine sumpta* 29, 3; *Christus vel* — 42, 10; *voir filius Dei, filius hominis*.

filius, -lii *vetustatis* 54, 13; —/ *inimicus, amicus* 53, 13; —/ *inimicus, servus, amicus, haeres* 5, 4.5.18; —/ *mercenarius* 10, 3; *voir Adam, homo, lux, novitas*.

filius, *Dei* —/ *Filius hominis* 27, 8; —/ *filius hominis* 27, 11.12.13.14.15; 29, 6; —/ *homo* 29, 8; — *id est spiritus* 27, 13; -*lii Dei* 29, 7; 41, 8; —/ *Filius Dei* 29, 6; 37, 4; 51, 4; —/ *Filius hominis* 29, 7; 42, 17; 45, 2; 51, 6; —/ *filiae hominum* 6, 8; —/ *fratres Christi* 5, 5.7.

filius, *hominis* 28, 2; —/ *Filius Dei* 28, 12; 29, 2.4.6; 42, 3;

—/ *Filius hominis* 27, 5; 42, 2; *homo scilicet noster exterior* 27, 15; 29, 2; *id est caro* 27, 13; 29, 2; *voir filius Dei*.

finalis, -nale *principium* 4, 13; 22, 16.18; 25, 8; *voir causa*.

finis, *le bul* 3, 14; *infinitus* 25, 8; *principalis* 25, 8; -*nem statuere* 5, 13; —/ *principium* 31, 21; *le terme* 28, 6.7.8.9; 48, 2.15; 50, 6; *certus* 3, 3; *omnium temporum* 55, 5; *postremus rerum* 24, 3; *sermonis* 28, 5; 34, 1; *sine fine* 5, 13; —/ *principium* 5, 13; 21, 4; 22, 12; 25, 8; 28, 8; 42, 16; 51, 9; 54, 1.

firmamentum, *spirituale* 3, 3; -*ti conus* 3, 3; *aether sive* 4, 6.

fluo, 17, 13; 37, 5; —/ *aqua* 22, 15; 43, 4; —/ *materia* 21, 5.

fluxus, *mobilis vagae concupiscentiae* 43, 4.

fomes, *peccati* 6, 5; *scintillae* 31, 13.

fons, 6, 13; 21, 13; 34, 1; *baptismatis* 42, 17; *essentiae* 22, 23; *inefficiens* 43, 20; 44, 10; *lucis* 22, 5; 26, 9; *luminis* 4, 3; *proprius* 36, 11; *de -nte renasci* 41, 4; —/ *efficiens causa* 22, 7; —/ *origo* 22, 7.14.15. 17; 26, 8; 43, 19; —/ *principium* 22, 7.15.17; —/ *torrens* 44, 10.

fontalis, *Pater, principalis quodammodo ac* — *bonitas* 24, 22.

forisfactum, 45, 6.

forma, caelestis 55, 15; Christi 55, 14; constantiae 13, 12; corporis 9, 2; Dei 10, 2, 4; Ecclesiae 55, 14; Ecclesiae primitivae 50, 20; essendi 19, 8; magistri 13, 6; paenitentis Aadae 50, 15; per se 19, 22; praedicandi 48, 8; protoparentis Aadae 50, 3; sapientiae 9, 2; 36, 18; servi 11, 1; simplex incomprehensibilitatis, incorporeitatis, invisibilitatis 4, 9; vitae 12, 6; -mam praetendere 15, 15; -mas sustinere 20, 7; -mis subiacere 19, 7; -/disciplina 12, 6; -/essentia 19, 7; -/materia 19, 7.22; 21, 1; 22, 16; -/natura 4, 13; 19, 9.19; 21, 2; -/qualitas 55, 12; -/status 19, 7.19; -/substantia 19, 19.20.21.22; 20, 7; 21, 1; 55, 10; -/virtus 13, 12; 15, 13; modus vel 1, 20; *voir* exemplum, usus.

formalis, -le principium 4, 13; 22, 16.18.

formo, 12, 2; 23, 11; 37, 16; -/caritas 4, 16; 34, 28.30; -/creo 34, 30; 51, 27; -/cresco 7, 16; -/gigno 6, 19; -/initio, consummo 9, 10; -/monstro 1, 8; 4, 2; -/ordino 4, 16; -/virtus 4, 2; 6, 19.

formula, conversationis 50, 1.

fortitudo, 3, 19; 13, 10.12; 44, 9; -dinis habitaculum 33, 6; spiritus 8, 15; 45, 22; -/timor 13, 10.11; *voir* iustitia, patientia.

fraternitas, 16, 20; -tis amatores 31, 20; caritas 12, 5.

fraternus, -na caritas 34, 11.

fruibilis, 24, 18; *voir* capabilis.

frutor, Deo 31, 11; divitiis 44, 16; (in parte) ex parte 3, 9; 24, 21; uno et communi bono 55, 16; -/apprehendo 30, 11; -/participo 32, 8.10.

fuga, 14, 12.

fugio, 14, 11.15; a se 1, 9; libenter 1, 1; mundum 21, 7; turbas 1, 3; -/conversor 25, 9; -/saeculum 25, 9; 30, 4.

fulgor, natus 24, 19; -/candor 3, 3; 24, 19; -/fervor 7, 2; 52, 2; -/illuminatio 24, 19; -/lux 24, 18.19.21; 26, 8; -/species 24, 21.

fundamentum, accidentium 20, 6; elementorum et omnium mutationum 20, 5; permutable 20, 6; -ta et materies communis 17, 11; meditationis 46, 17.

Furiae, -arum duritia 40, 5.

G

Gabriel, archangelus 51, 26.

Galaxia, 3, 3.

geminus, combinatus ac 28, 13; naturā, naturis 29, 5; -/unus 27, 11.

generalitas, 6, 21; 20, 7.

generaliter, loqui 19, 22.

generatio, carnalis 27, 6; 51, 6; Christi 42, 16; 46, 7; iustorum 51, 2; naturalis et aeterna sine initio 23, 18; singularis 42, 15; spiritualis 27, 6; -tionis ineffabilitas 46, 7; -/regeneratio 6, 17;

51, 6; *voir* conditio, constitutio, culpa.

genero, 48, 13; -ratus/pergenitus 41, 5; -/creo 54, 7.

generosus, locuples et — 51, 3; -rosa filii Dei 5, 24.

genitor, 51, 3.

Genitrix, Dei 52, 16.

genitrix, -ces mentes 26, 13.

genus, = race 6, 10; 38, 8; 39, 8.9; *voir* humanus; = classe, catégorie, sorte 31, 19; 39, 18; *app.* 3; disciplinae 22, 7; incorporeitatis 4, 9; religiosorum 50, 16; verbi 43, 17; -nera superborum *app.* 3; tentamentorum 15, 15; 32, 18; tentationum aut perturbationum 29, 12; = sens philosophique -/species 6, 4.19; 21, 13; 22, 15.

gigas, ignivomus 18, 15.

gigno, ad mortem 49, 3; ad vitam 49, 1; -re de se cogitationes 26, 13; -/formo 6, 19.

gnarus, sui 26, 14.

gradus, 5, 3.5; -du contra gradum 10, 3; -dus iustitiae 52, 13.16; misericordiae 3, 15; praelationis 30, 5; virtutum 5, 6.23; -/officium 13, 4; 30, 7; -/profectus 5, 2; *voir* ordo.

Grandimontani 2, 7.

grandiusculus 48, 9.

gratia, 21, 4; 29, 7; 45, 10; 54, 6; conditrix 7, 4.7; creatrix 26, 6.13; divinitus inspirata 26, 5; mater 10, 11; naturalis per regenerationem 6, 17; praeparata ab aeterno 35, 14; praefigu-

rata multifarie rebus et verbis 35, 14; prima, secunda 26, 4.6; specialis praedestinati 35, 6; sola 12, 11; baptismi 41, 7; Christi 45, 3; communionis Domini nostri I. Ch. 37, 31; cooperationis 38, 4; Dei 16, 5; 27, 11; 29, 4.16; 31, 12; 33, 9.13; 46, 14; *app.* 1, 7; *app.* 2, 4.15; exorcismi 43, 8; hospitalitatis 50, 19; largitatis naturalis 25, 2; paenitentiae 52, 12; paenitentis 17, 10; praedestinatorum 34, 16; 36 11; resurrectionis 41, 10; Verbi 35, 3; -tiae donum 18, 9; 26, 1.6; 30, 11; Evangelium 26, 18; filius 27, 14; illuminatio 16, 17; perceptio 29, 5; praedestinatio 34, 16; reconciliatio 50, 10; de -tia renasci 43, 2; -tia uti 16, 14; -tiarum collatio 45, 4; -tias agere 7, 14; 38, 12; 50, 19; 53, 2.3.10; 54, 16; conferre 43, 7; 45, 22; -/amor 45, 9; beneficium 11, 3; 26, 6; -/carnalitas 29, 4; -/caro 29, 5; 35, 5; 53, 3; -/corruptio 6, 20; -/cretio 18, 9; -/donum 6, 19.20; -/electio, libertas 35, 14; -/exemplum 19, 1; -/exsilium *app.* 2, 3; -/gloria 29, 10; 34, 13; -/gratis 6, 19; 25, 2; 29, 12; 33, 9.13; 37, 26; 46, 15; -/iustitia 45, 6.12; -/lex 9, 13; -/natura 6, 12.16.17.18; 7, 7; 9, 10; 13, 1; 27, 10; 29, 5; 33, 3; 46, 7.9.15.20; 50, 10; 51, 3;

53, 3; 54, 16; —/operatio (officium) 34, 8; 39, 5; —/peccatum *app.* 2, 4; —/perseverantia 15, 13; —/potentia 11, 7.8; —/redemptio 45, 6; —/Spiritus 6, 19; 34, 8; 39, 5; 43, 1; 45, 19; —/veritas 46, 21; —/virtus 6, 12; 30, 11; 52, 16; 54, 9; —/adiuvo (iuvo) 6, 17.20; 18, 9; 21, 19; 31, 12; —/consummo 31, 12; —/praevenio 6, 20; 10, 11; 16, 14; 17, 5.6; 31, 12; 33, 13; 42, 23; —/regenero 9, 19; —/super-elevo 7, 7; —/suscipio 6, 20; *voir* actio, caritas, charismata, concupiscentia, culpa, doctrina, fides, inspiratio, luna, ratio, regeneratio, salus, -substantia; *sens profanes divers* 38, 8; 40, 19; 45, 16.

gratiosus, -sa et amabilis caritas 52, 16.

gratis, 5, 1; 16, 13; 25, 3; 51, 4; —/iustitia fidei 29, 11; id est dono 6, 19; 24, 22; 26, 11; *voir* gratia, praevenio.

gratuitus, -ta adoptio 42, 15; caritas ac dilectio 26, 11; largitas 24, 20; 25, 3; et praeveniens pietas 40, 5; voluntas 25, 1; -tum ac naturale laetitiae bonum 25, 2.

Gregorius (papa) 31, 16; 40, 1; 47, 5; 48, 7; 50, 12.

gula, 6, 6.7.8; 8, 11.

gusto, 1, 2; 4, 10; 8, 1; 37, 29; 44, 16.

H

habilis, ad videndum 26, 6; 32, 9.

habituaculum, 33, 6; 50, 19; 51, 21.

habitus, animi 3, 1; 4, 16; 22, 8; carnis et animae 40, 16.18; divinitatis et humanitatis 40, 14; insolubilis 40, 14; —/ligamen 40, 14; *habit, apparence* exterior, interior 17, 15; 25, 9; pharisaicus 29, 11; religiosus 40, 20; -tum induere consulentis 32, 3; —/observantiae 31, 20.

haereticus, -ci 48, 6.

Hebraei, 13, 4; —/Aegyptii 37, 6; —/universi gentiles 37, 3.

Hieronymus, 8, 1; 48, 7.

historia, -riae fides 37, 10; —/mysterium 1, 4; —/tropolgia 9, 1; *voir* allegoricus.

historialis, -les nuptiae 9, 14; *voir* allegoricus.

historialiter, —/mysterialiter 52, 8; 54, 5.

historicus, *voir* allegoricus.

homo, *sens et contexte général: passim*; artifex 34, 24; caelestis, spiritualis, terrenus 54, 11; creatus, renovatus 54, 9; exterior, interior 14, 5; 15, 6; 17, 17; 27, 15.16; 28, 15.16.17.18.19; 29, 2; 46, 13.19; formosi corporis 10, 18; habens aliquid super hominem 52, 16; infelix 33, 6; inter homines 3, 20; 13, 3; interim plus homine 37, 29; miser 29, 15;

42, 10; pretiosissimus 6, 6; primus 16, 8; 26, 19; primus, secundus 41, 65; 4, 11; procax 53, 9; reversus in semetipsum 2, 13; simplex 50, 7; tertius 54, 11; totus 12, 7; 29, 2; 40, 12; univ-ersus 1, 15; (personaliter) unus 27, 6.11; 34, 6; 42, 18; verus 7, 14; *app.* 1, 6; vetus, novus 10, 9; 27, 5.6.8.14; 41, 6; 54, 1.13; virgo 54, 7;

-nis aetates 16, 6; *app.* 1, 16.17; cor 42, 4; 50, 5; corpus 34, 8.9.10; dies 16, 12; imago et similitudo 55, 8; liberum arbitrium 10, 18; 35, 13; natura, officium 13, 3; species et similitudo 29, 8; status 41, 4; 54, 15; totum esse 19, 12; trinitas nova 9, 18; vita 16, 6; vita spiritualis 1, 8; vita temporalis 16, 8; -nem gerere 9, 6; totum ad vitam regenerare 40, 12; revocare in se 2, 16; suscipere 29, 1.2; -ni derogare 39, 6; in -ne sui ipsius dilectio 40, 7;

-nes onusti carne 20, 3; onusti et dilatati 14, 10; primi 26, 18; sicut homines, super homines 43, 16;

-num ars naturalis 27, 2; curiositates 15, 1; filii 37, 2; 47, 16; merita 29, 11; natiuitates tres 41, 3; opera 10, 12; resurrectiones duae 41, 2.3; societas 33, 13; traditiones 29, 11; usus 50, 11; -nes deterrere 18, 15; omnino omnes relinquere 1,

6; de -nibus dii 27, 7; de -nibus monstra 17, 3; seorsum ab -nibus 50, 14; —/angelus 5, 6; 6, 3.8; 7, 17; 13, 7; 14, 16; 17, 5; 19, 2; 26, 18.19; 33, 2; 35, 7; 38, 2.20; 44, 7; 51, 20; —/arbor eversa 34, 4; —/beatitudo 1, 15; —/caro (corpus), anima (spiritus) 9, 18; 11, 17; 12, 7; 29, 2; 34, 8; 40, 14; 41, 3; 46, 9; —/Deus 1, 8; 3, 6; 6, 8.17; 7, 15; 8, 7.10.12.14; 9, 10.13.15.17; 11, 1; 13, 1; 16, 17; 17, 1; 19, 2; 28, 2.12; 29, 15; 31, 9; 39, 11; 40, 8; 42, 4.5; 50, 10; 51, 5; 53, 9; 54, 7.14; 55, 13; —/diabolus (daemon) 8, 10.12; 38, 20; 39, 11.12.17; —/imago (et similitudo) Dei 2, 13; 16, 15; —/imago mundi 2, 13; —/iumentum 17, 5; —/minor mundus 2, 13; —/mulier 46, 9; —/peccator 6, 13; 15, 2; —/peccatum 17, 2; 31, 14; 33, 9; 39, 17; *app.* 2, 4; —/pecus 2, 13; 6, 9; —/advertor 17, 5; —/assumo 1, 8; 8, 13; 9, 12; 29, 3; —/deificor 2, 13; —/subsisto 19, 12.13;

contexte christologique 1, 8.9; 6, 17; 7, 14; 8, 13; 9, 12.13.17.18; 11, 5; 12, 7; 27.10.13; 29, 1.3; 31, 9.14; 42, 4.5.8.10.18; 45, 5; 55, 13; *app.* 1, 6; *voir* Filius Dei, Filius hominis, filius Dei, filius hominis, mors, nuptiae, ratio, spiritualis.

hora, 37, 1; sermocinanti 46,

17; -ram impendere 48, 15; una -ra vigilare 14, 6.
 horreum, Divinitatis occultum et ininvestigabile 18, 7.
 hospitalitas, -tis gratia 50, 19.
 hospitium, -tio excipere 50, 19.
 humanitas, -/ deitas 38, 2; -/ divina natura 13, 1; -/ divinitas 28, 12; 29, 13; 40, 14.15.16.18; 42, 9.10.13; 45, 1.
 humanus, compassibilis ac 8, 14; -na caro 40, 14; coniunctio ad Deum 48, 12; dilectio 40, 7; infirmitas 27, 4; mens 32, 12; miseria 48, 12; natura 26, 14; 31, 15; operatio 37, 2; pietas 40, 1.5; ratio 46, 18; tentatio 31, 10.16; -num corpus 8, 2; 32, 8; 34, 4; foedus 40, 2; genus 6, 4; 18, 2; 21, 1; 30, 8; solatium 14, 11; -na pati 29, 14; -/ diabolicus 8, 12; 11, 10; 31, 16; *voir* divinus.
 humilitas, 13, 3; 30, 12; 37, 26.28; 47, 4; ac mansuetudo 30, 5; amabilis, bona 47, 4; confessionis 38, 19; -tis causa 34, 11; praedones 26, 13; radix 26, 12.13.15; virtus 50, 7; de -te disputare 18, 5; -/ angelica conversatio 55, 16; -/ ascensio 30, 3; -/ caritas 26, 13.15; 44, 12; 55, 16; -/ inanis gloria 30, 13; -/ sublimitas, utilitas 38, 21; -/ vanitas 47, 5; -/ veritas 44, 12; *voir* oboedientia.
 hyle, primordialis materia, quae dicitur silva seu 22, 15.

hymnizo, 9, 16.
 hyperbole, -/ tropum 22, 10.

I

Iacob 5, 13; 42, 22; -/ Christus 42, 23; -/ Rachel 21, 4.
 Iacobus, = *l'apôtre* 27, 13; 30, 14; 37, 13; -bi edictum 38, 13; -/ Petrus, Ioannes 4, 9; 37, 30.
 iactantia, -tiae vitium 25, 2; -/ curiositas 25, 2; 40, 20; -/ detractio 38, 9; -/ sapientia 40, 20.
 iactura, 47, 18; -ram facere 2, 4; 18, 2.8.
 idiota, 36, 22.
 Idithun, 21, 14.
 ieiunium, 29, 3.11; perfectum 31, 6; sacratius altiusque 32, 6; malae voluntatis, operis 31, 7; -nii virtus 50, 12; -um indicere 31, 7; 32, 2; -nia longa et stupenda 31, 16; -/ abstinere ab omni malo 31, 5.6; -/ concupiscentiae ac desideria carnalia 32, 2; -/ esuries 31, 16; 32, 5; -/ mundi huius consolatio ac delectatio 32, 6.
 Ieremias, 8, 1; 19, 1; -/ Ioannes Bapt. 7, 9; 47, 2.
 Iericho, 28, 11.15.18; -/ Ierusalem 7, 4; 29, 4; 55, 11.
 Ierosolyma, 27, 1.15.
 Ierusalem, 1, 14; 7, 6.15; 8, 10; 50, 20; *voir* Iericho, pax.
 Iesus, 2, 19; 7, 3.5; 9, 14.20; 10, 7.9.15.16; 11, 8; 13, 5; 18, 5; 29, 12.13.14; 38, 5.15; 44, 7; 46, 9.15.17; 48, 14; 53, 7; benignus 2, 18;

38, 6; 39, 18; 49, 13; bonus 28, 10; Dominus 2, 6; 7, 1.9; 9, 6; 12.1.5; 13, 1.4; 15, 14; 17, 8; 28, 1.12; 29, 13.17; 30, 3; 31, 14; 32, 11; 33, 1.15; 37, 30; 38, 1.7.10; 39, 10; Dominus -, id est salvator 15, 14; Dominus meus 1, 3; 32, 17; 38, 20; Dominus meus -, omnium salvator 12, 2; glorificatus, transfiguratus 4, 9; grandis, immensus 7, 15; misericors 49, 13; omnipotens 33, 16; otiosus 10, 11; pauper 1, 19; puer 7, 15; 8, 4; *app.* 1, 15.18; sanctus 7, 3; -su caro sancta et medicinalis 7, 7; discipuli 2, 5; 9, 20; 15, 6; mater 8, 7; 10, 10; oboedientia 15, 6; os 1, 13.14; pedes 1, 12; praedicatio 10, 16; ad -sum ascendere 1, 5; -sum contemplari 7, 15; invenire 7, 7.17; meditari 7, 15; parere intus in cordibus 10, 11; ad -sum repedere 7, 6; -sum sequi 1, 3.4.5.7; 10, 12; 12, 5; 48, 16; sine -su ambulare 7, 17; regnum caelorum in -su 1, 18; cum -su sedere 1, 12; *voir* Christus, Pater.
 ignorantia, 8, 4; 12, 12; 16, 9; 36, 22; -tiae abyssus 2, 15; daemon 33, 16; nubes 4, 4; tenebrae 17, 6; 43, 4; *voir* difficultas, oblitio, ratio, sapientia.
 illitteratus, simplices et -ti fratres 45, 8.
 illucesco, 16, 13; 17, 5; 26, 11.
 illuminatio, fulgor et 24, 19;

lux et 24, 23; gratiae 16, 17; tenebrarum 28, 19.
 illumino, 4, 2.3; 5, 12; 24, 14; 26, 9; 28, 10.12; 29, 10; 32, 11; 34, 28; 35, 15; 43, 3; corpus 34, 10; gratis 29, 11; ad cognoscendum 43, 14; ad fidem 29, 10; ad sapientiam 29, 5; -ri ad concupiscentiam 28, 15; ad dilectionem 5, 21; ad scientiam 43, 4; ad sensum 35, 10.11; -ta facies creaturae 44, 1; facies mentis 37, 12; -/ excaecari 26, 10.13.
 illustro, 4, 2; 16, 3; 26, 6.8.10.14; 32, 9; 37, 9.
 imaginarius, -ria contemplatio 24, 16; devotio 37, 17.
 imaginatio, = *faculté de l'âme* 4, 3.6.7; 32, 10; = *image* -num turbae 46, 10; *voir* intellectus.
 imago, 23, 9; -ad imaginem 25, 15; 55, 9; munus et 24, 19; divina 8, 2; naturalis 24, 19; 55, 7; substantialis, propria, nativa 55, 9; terrena, vetus 27, 8; Dei 2, 13; 4, 17; 6, 17; 16, 15; 25, 15; 26, 1; 28, 15; 44, 2; 55, 15; mundi 2, 13; naturae 22, 16; Patriarcharum 50, 15; totalis sapientiae 9, 2; Trinitatis 25, 3; 55, 9; Verbi 9, 2; viri 4, 18; 28, 15; vitae 32, 7; -nem gerere 8, 3; 32, 9; suscipere 26, 1; -/ similitudo 2, 13; 9, 2; 16, 15.16; 27, 11; 32, 9; 51, 9; 55, 7.8.9.11.15; -/ umbra 32, 7; *voir* essentia, homo, mens, species.

imitatio, investigatio et 16, 15.
 imitator, naturae 22, 16; -tores
 Christi 50, 8.
 imitor, investigo et 25, 6;
 naturam 22, 16.
 immediate, et perfecte, et
 sufficienter 41, 8; cernere
 4, 8; concipere 52, 7; soli
 Deo subesse 41, 17; supponi
 55, 15?
 immobile, *subst. n.* — / creatum
 20, 9; — / mobile 22, 21;
 — / motus 20, 9; 21, 3.9;
 — / unum, simplex 20, 9;
 21, 1.3.9.13.15; 22, 4; 23, 7;
 24, 2; -bilis duo 22, 21.
 immobilis, *adj. app.* 1, 12;
 manere 35, 7; permanere
 49, 11; stare 15, 15; 21, 15;
 — / unus, simplex 22, 2.
 immobilitas, super incompre-
 hensibilis, una et simplex
 24, 9; — / motus, pondus
 22, 7; *voir* simplicitas.
 immobiliter, 23, 12.
 immortalis, 41, 3; -le corpus
 49, 10.
 immortaliter, subsistere 24, 5.
 immotum, *subst. n.* — / simplex
 unum, immutabile 23, 8.
 immotus, -ta facies Dei 2, 8.
 immunditia, — / iustitia 17, 16;
 — / sanctitas 55, 14.
 immutabile, *subst. n.* — / sim-
 plex, unum 21, 2.11.13;
 22, 22; *voir* immotum.
 immutabilis, *adj.* 23, 15;
 bonitas, largitas 24, 20;
 substantia 20, 7; — / sim-
 plex, aeternus 20, 9; *voir*
 mutabilis.
 impassibilitas, incorruptio et
 16, 10.

impatientia, 19, 19; 37, 19.20;
 52, 15; patientium 37, 20.
 imperium, 29, 18; 44, 3;
 arbitrium et 50, 8; alienum
 27, 15; 50, 8.
 impietas, 53, 9; -tis radix
app. 2, 12.
 impingo, grossum et multi-
 fidum in capite flum 21, 16.
 impositio, -nes manuum 43, 12.
 inaccessible, *voir* intolerabilis,
 lux.
 inaccessibleitas, — / incompre-
 hensibilitas 4, 5?
 inaequalitas, -tem incurrere
 7, 7.
 inane, *subst. n.* nihil et 19, 22;
 nihilum et 19, 22.
 inanis, gloria 30, 13; 47, 6;
 quaestiuncula 50, 1; — / va-
 nus 47, 6.
 inaniter, — / veraciter 23, 9;
 47, 6.
 inaudibilis, -le silentium 22, 12.
 incantatio, — / adiuratio, ora-
 tio 38, 2.
 Incarnatio, nova 35, 8; sancta
 ac salutaris 28, 12.
 incipiens, *subst. -tes app.* 1, 18.
 incommutabile, *subst.* — / com-
 mutabile 20, 6; — / unum,
 simplex 21, 3.
 incommutabilis, *adj.* omnino
 Deus 36, 18; Pater lumi-
 num 20, 6; praedestinatio
 36, 1; substantia 20, 8;
 -le principium 21, 4; Ver-
 bum 36, 2; — / mutabilis
 20, 8; — / partibilis 22, 18;
 — / permutabilis, commuta-
 bilis 20, 6.
 incommutabilitas, — / mutabi-
 litas 21, 3.

incomparabilis, caritas 51, 5;
 lux 52, 13; -lia 9, 8.
 incomparabiliter, 24, 8.
 incomprehensibile, *subst. n.* de
 -li docere 22, 11.
 incomprehensibilis, profunditas
 16, 1; supersapientia Dei
 22, 12; veritas 23, 7; *voir*
 ineffabilis.
 incomprehensibilitas, -tis simplex
 forma 4, 9; — / inaccessi-
 bilis 4, 5.
 incorporeitas, -tis secundum
 genus 4, 9; simplex forma
 4, 9.
 incorporeum, *subst. primum*
 4, 7.9; (summe et) pure
 4, 4.8; tertium et invisibile
 4, 9.
 incorporeus, *voir* substantia.
 incorruptibilis, — / corruptibilis
 49, 10; — / corruptus 41, 3.
 incorruptio, et impassibilitas
 16, 10; — / corruptio 16, 10.
 inculpabiliter, 25, 9.
 indeclinabilis, 6, 4.
 indicibile, *subst. n.* de -li
 aliquid proprie dicere 22, 11.
 indifferens, caritas 24, 21;
 natura —, sive una 24, 15.
 indifferenter, 24, 12; — / diffe-
 renter 18, 8; *voir* commu-
 niter.
 indigus, -ga substantia 19, 18.
 indivise, operari 45, 14.
 indivisibilis, omnino simplex
 et 23, 7.
 indulgentia, 45, 4; -tiae locus
 3, 15; — / paenitentia 6, 16;
 — / perseverantia 45, 14.
 industria, 2, 2; 13, 11.
 inebrio, 10, 4.9; 40, 4; 44,
 11.14; -briatus 44, 10.

ineffabile, *subst. n.* de -li
 fari 22, 10; -lia 1, 8; 37, 29.
 ineffabilis, *adj.* nativitas 33, 2;
 spes 29, 15; supernatura
 Dei 23, 17; unitas 23, 6;
 -le gaudium 24, 8; 25, 1;
 — / incomprehensibilis 24, 8;
 33, 2.
 ineffabilitas, 46, 7.
 ineffabiliter, effari 23, 13;
 unus 23, 9.
 inenarrabilis, exsultatio 46, 18.
 inexpertus, 30, 7; 37, 19;
 — / expertus 11, 8; *voir*
 pax.
 infantia, 7, 2; — / adolescentia,
 aetas virilis *app.* 1, 15.
 infantilis, -le et infirmum et
 modicum corpusculum 8, 2.
 infatuo, 10, 13.
 inferentia, sermonum 21, 12.
 infermus, 30, 8; 46, 5; miseri-
 cordiae, non irae 27, 17;
 suavis 27, 17; *voir* mundus,
 infirmitas, 43, 9; 51, 18;
 53, 4; fatuitas et 10, 8;
 animalis corporis 31, 14;
 corporum et (sive) morum
 31, 17.19; humana 27, 4;
 -tis causa 33, 4; passio
 29, 14; -tum portatores
 31, 20; -tibus compati 38,
 21; — / confirmatio 43, 6;
 — / maiestas 45, 15; — / neces-
 sitas 31, 13.14.17.19; — / po-
 testas 43, 9.11; — / virtus
 1, 10; 10, 4.5.9; 14, 3;
 43, 11; 54, 8; — / vitium
 31, 20; *voir* corruptio, mor-
 talitas, stultitia.
 influo, 43, 17; 44, 8.
 informo, 43, 17.
 infundo, effundo aut 25, 2;
 animam bonam 7, 10; -dere

se 25, 2; 26, 3; -di 26, 2.
 ingenuitas, -ta paterna essentia, sapientia et potentia 23, 18.
 ingenium, spectabile 48, 5; -nii acumen 5, 10; dentes 23, 10; inopia 48, 6; de -nio afferre 23, 12; -/ratio (cogitatio), memoria 17, 10; 23, 10.12; *voir* exquiro.
 inlucubatio, 43, 8.
 ininvestigabilis, *voir* horreum.
 initium, 16, 20; praedicationis Iesu 10, 16; signorum 10, 16; sine -tio existere *app.* 1, 6; -/essentia 24, 19.
 iniustitia, 49, 9; -tiae radices 16, 17; -/iustitia 51, 20.
 innatus, 32, 14; intimum et -tum vitium 6, 2.
 innocentia, 52, 13.14.16; plena et vera 52, 14.
 innovo, 48, 1; 51, 22.23.
 inoboedientia, 35, 6; 53, 9; 54, 15; -tiae culpa 54, 14; malum 40, 11; trabes 28, 16; -/oboedientia (-ditio) 17, 16; 28, 15.16; 40, 11; -/paenitentia 52, 9.
 inopia, 1, 20; 44, 17; copiosa 18, 1; cordis 18, 13; ingenii 48, 6; librorum 18, 1; 22, 1; lucis 22, 5; nominum 6, 21; et angustia rationalis theologiae 22, 9; sensus 48, 5; verborum 22, 11; -piam propulsare 34, 2; de -pia mendicare 28, 12; -/abundantia 49, 5; -/plenitudo 28, 12; -/superabundantia 22, 5.
 inopinatus, 5, 1; 29, 15; -ta vastatio 16, 7.
 inordinatus, amor perversus

et 4, 15; -ta conscientia 46, 11; -ti affectus 4, 3.
 inquietas, vanitas et 28, 14.
 inquiri, 8, 4.7; 23, 3; 28, 18; -/desidero 25, 6.
 inquisitio, -/diligentia 7, 6.17; -/inventio 7, 17.
 inscitia, invidia aut 48, 6.
 inscrutabilis, -le iudicium 35, 8.
 insipiens, *subst.* 18, 3; 21, 8.10.11.13; 23, 15; -/sapiens 28, 11; *adj.* angelus 13, 7.
 insipientia, -/sapientia 2, 6; 10, 13; 28, 11; *voir* desidia.
 insisto, omni bono 31, 6; Deo pro voto 29, 15.
 insolubiliiter, 40, 13.
 inspiratio, gratiae 18, 8; 51, 27.
 inspiratus, -ta divinitus gratia 26, 5; -tae divinitus Scripturae 51, 8.
 instituo, natura rationalis -tuta 7, 6; -/affectio (-tus) 3, 1.2; 4, 16; -/disciplinae sanctae *app.* 1, 18; -/virtus 3, 1.2; 4, 16; 8, 4.
 institutio, ecclesiastica 47, 12.
 institutum, regulas et -ta sequi 39, 18.
 instrumentum, habile 32, 9; vasa quaedam aut -ta naturalis conditionis 26, 1.
 instruo, mores 1, 4; ad paenitentiam et confessionem 38, 12; praeepto naturae 26, 11.
 insula, et eremus 19, 24; modica 14, 11; modica et in mari magno occultata 27, 1; semota ab orbe communi 31, 20; semota et inclusa Oceano 18, 2; omnium terrarum ultima 14, 11; 27, 1; *voir* evado.

intellectus, = *faculté de l'âme* rationalis 16, 5; -tus oculus 9, 4; soliditas 4, 9; -tu conspici 22, 23; exsistere 19, 14; subsistere 19, 13.19; suspendi 19, 21; -/effectus 19, 7; -/memoria, voluntas *app.* 1, 5; -/mens 9, 4; -/sensus, imaginatio, ratio, intelligentia 4, 6.7.8.9; *compréhension, signification, etc.* 22, 6; 24, 15; 46, 4; moralis, allegoricus, anagogicus 10, 14; vacuus 16, 3; -tus spiritus 8, 15; 45, 22; -/status 19, 14.19.
 intelligentia, = *faculté de l'âme* -tiae igneus candor 4, 9; lumen 29, 4; oculus 9, 4; 28, 16; ad -tiam convalescere excaecari 28, 15; *voir* intellectus;
 = *capacité intellect.* -tiae aurum 48, 2;
 = *compréhension, signification, etc.* spiritualis 11, 6; 26, 16; -tiae fructus 23, 20; 26, 16; -tiam elicere 42, 10; serere de sermonis festuca 23, 20; *voir* littera.
 intelligibile, -lia/spiritualia 44, 5.
 intelligo, 19, 15; -/credo, explico 42, 1; -/video, credo 29, 10.
 intemperantia, 7, 7.
 intendo, 5, 10.13; 8, 13; 15, 12; 16, 3; 34, 24; in contemplationem tranquillae Sophiae 33, 14; in deificum lumen 25, 13; iustitiae 3, 8; -tus 3, 20; 21, 15.
 intentio, animae 40, 19; animi 49, 5; sive corporalis exercitii,

sive studii spiritualis 5, 24; operis causa atque 25, 7; -/desiderium 40, 19.
 intercedo, 9, 12.15; 51, 18; *voir* divido.
 interior, *subst.* -ra deserti 10, 17; -ra nostra penetrare 32, 2; de exterioribus ad -ra transilire 2, 22; -/exteriora 27, 16; *adj.* conscientia 50, 6; eruditio 15, 1; defectus 32, 14; habitus 17, 15; imago et similitudo 27, 11; turba 1, 5; *voir* exterior, homo.
 interluceo, 19, 19.23; 24, 9.
 internus, liber 47, 13; -na delectatio mentis 25, 4; satio 26, 19; -num gaudium 25, 2; *voir* scaturigo.
 interpolo, 16, 8.
 interpreto, 28, 11; 33, 12; 35, 4; *voir* expono.
 interpretor, physicum et ethicum sensum 10, 14.
 interscalaris, 9, 18.
 intolerabilis, et inaccessibilis 52, 4; lux 22, 12; maiestas 52, 13.
 intuitus, unus, simplex, aeternus, fixus 23, 13; in -tu scientis 23, 11.
 investigans, *subst.* 22, 23.
 investigatio, et desiderium 25, 6; et imitatio 16, 15; *voir* admiratio.
 investigator, -res maiestatis 22, 1.
 investigo, 4, 13; 19, 9; 20, 1; 23, 10; 24, 2; 25, 5; 46, 18; 51, 9.14; -/admiratio 8, 7; -/contineo 16, 3; *voir* imitor.

inveterasco, 51, 22; mundus -tus et decrepitus 54, 1.
 invidentia, —/arrogantia 39, 7,9.
 invidia, 6, 7.8; 32, 2; 37, 26; 39, 5; 43, 8; 48, 6; 52, 15; carnalis aut saecularis 39, 8; fratris 39, 6; -diā tabidus 8, 11; afflatus 39, 2; —/arrogantia 39, 8.9; —/derogatio 31, 5; —/odium 6, 5; 39, 6.8.
 invidus, *subst.* —/arrogans 6, 5; 39, 7; *adj.* 25, 2.
 invisibilis, lux 22, 12; -les tenebrae 22, 12; *voir* incorporateum.
 invisibilitas, -tatis simplex forma 4, 9.
 involucrum, -cra/figurae 54, 2.
 Ioannes (*Bapt.*), 29, 14; 46, 1.4.7.8.9.15; 47, 3.4.6.7; 48, 12; 53, 7; *voir* Christus, Ieremias.
 Ioannes (*évang.*), 37, 15; 40, 12; 46, 3; 50, 8; 55, 12; *voir* Iacobus.
 Iob, 16, 12.
 Iordanis, 30, 3.5.6.
 Ioseph (*ép. de Marie*) 8, 5; 50, 9.
 Iovis, 51, 11.
 ira, 6, 7.8; 8, 11; 43, 8; id est animi perturbatio 6, 6; *voir* misericordia.
 irascibilis, *voir* concupiscibilis.
 irascibilitas, —/compunctio 17, 14; *voir* concupiscibilitas.
 irascor, 25, 7; 47, 17.
 irrationabilis, 37, 28.
 irrationabilitas, 37, 28; sapientissima 37, 31.
 irrepo, 2, 9; 9, 12; irumpo

vel 4, 15; supra se ad divina 37, 29.
 Isaac (*fls d'Abr.*), 7, 17; 27, 12.19.
 Isaac (*abbé de l'Étoile*), ego sum 42, 14.
 Isaias, 7, 17; 37, 9; 47, 2; 51, 20.
 Ismael, 27, 12.
 Israel, 9, 4; 35, 4; 42, 23; 51, 28; domus 35, 7; filii 37, 6; —/electio 11, 6; 34, 4.
 itinerantes, *subst.* 1, 16.
 iubilum, 46, 20.
 Iudaicus, *subst.* —/Christianus 3, 4; -daeī 15, 8; 26, 16; 42, 8; 43, 11.16; 44, 10; 53, 7; -orum filiiatio 37, 9; populus 51, 25; ritus carnales et observantiae 10, 14; traditiones 10, 13; ex -daeis apostoli 39, 14; —/gentes 35, 2.5; —/gentiles 44, 6; —/gentilitas 11, 5; *adj.* -daeī apostoli 39, 14.
 Iudaicus, -cae Litterae 10, 14.
 Iudas (*apôtre*) 43, 7.19.
 iudiciarius, -ria poena 45, 8.
 iudicium, 15, 7; 43, 7.18; 45, 6; 51, 18; inscrutabile 35, 8; rationis 16, 19; —/arbitrium 17, 16; —/misericordia 3, 14; 49, 4.
 iustificans, 42, 18.
 iustificatio, *app.* 3; -nis principium 11, 6.
 iustifico, —/reconcilio, glorifico 53, 13.
 iustitia, 1, 8; 3, 4.8; 16, 17; 22, 6; 23, 4.9; 29, 12; 34, 14; 45, 2; 47, 15; 51, 18; 52, 11.12; 53, 9; *app.* 3; crudelis 3, 11; inflexibilis

45, 11; plena, perfecta, quieta 3, 5; animae 3, 8; Dei 47, 18; discipulorum Christi 18, 9; legis 3, 4; officii 13, 4; operis (-rum) 29, 11.12; 36, 1; 37, 2; vindictae 54, 14; -tiae cura 3, 6; flos 3, 9; fons et origo 22, 7; fructus 3, 9; 52, 6; gradus 52, 13.16; lumen 52, 13; opus (-ra) 5, 5; 29, 11.12; 36, 1; 37, 2; pars prima 11, 7; 38, 15; pars secunda, tertia 11, 7; principium 38, 15; principium efficiens 22, 23; radices 16, 17; rigor 3, 20; signum certum 29, 11; vita 40, 13; -tiam sectare 3, 20; -tiae diu multumque elaboratae 28, 8; —/aequitas 43, 24; —/amicitia 45, 6.14; —/cor 3, 5; —/gratia 45, 6.12; —/iniquitas 17, 16; 49, 8; —/iniustitia 51, 20; —/malitia 38, 15; 47, 18; 51, 18; —/misericordia 3, 11.20; 10, 11; 34, 16; 49, 8.9.11; 51, 19.20; 55, 13; —/mors 8, 15; —/prudencia, temperantia (fortitudo) 3, 2; *app.* 1, 14; —/silentium 3, 14; —/virtus 3, 2.3.9.10; 17, 6.16; 22, 7.8; 52, 12; *app.* 1, 14; *voir* caritas, confessio, disciplina, fides, immunditia, peccatum.

L

Laban, 4, 14.
 labor, 5, 9.10; 8, 1; 17, 1; 19, 24; 20, 10; 21, 18; 22, 4; et fatigatio 29, 4;

taedium et 17, 25; continuus 28, 2; diurnus 7, 17; 20, 10; 37, 1; magnus et fere continuus 51, 21; matutinus 9, 20; proprius 50, 15; serotinus 9, 20; exercitii 3, 5; -ris dies 17, 7.8; dispendium 35, 1; exercitium 25, 7; fructus 17, 7; hora 35, 1; merces 16, 20; 17, 1; pensum solvere 9, 20; 35, 1; 37, 1; ad -rem (re)surgere 8, 1; 11, 16; a -re temperare 11, 17; in -re vivere 6, 15; -res 50, 13; et silentium 27, 15; durissimi 49, 8; -ribus insidiari 50, 18; —/negotiatio 50, 13; —/sollicitudo 5, 24; —/sollicitudo, cura 3, 6; 25, 13; *voir* dolor, exercitatio, quies, requies, sermo.
 laborator, 17, 9.
 laboriosus, -sa 4, 13.
 laboro, 2, 1.19; 5, 13.15.16; 16, 14.18; 36, 9; 38, 7; 50, 1.13; et molestor 51, 9; manibus 5, 15; 50, 3.18; operosius 50, 4; —/oro, meditor, lego 14, 13; —/proficio 5, 9; —/vaco 14, 2; *voir* pauso.
 lacrimae, 2, 13.15.17.18; —/compunctio 37, 14.
 laetitia, 17, 25; 43, 5; 52, 7; inepta 1, 17.
 laicus, *subst.* -corum turba 48, 16.
 largitas, *app.* 3; gratuita 24, 20; 25, 3; naturalis 25, 2; 32, 10; numquam avara 25, 2; eleemosynarum 52, 10; -tis propriae munus 25, 1.

lascivia, 51, 18.
 latria, gentium 10, 13.14.
 laudabiliter, 18, 1; 40, 22.
 Lazarus, -/ Martha, Maria 14, 2.
 lectio, canonica 7, 1; libri 9, 8; -one edoceri 7, 1; -nes sancti Evangelii 16, 5; 18, 3; ad -nes in oratoriis stertere 14, 6; -/ explanatio, expositio 18, 3; -/ meditatio, oratio 14, 7.8; 17, 18; 21, 18; 25, 15; -/ sermo 14, 7; -/ vox viva 18, 3; 22, 1; *voir* exercito.
 lego, -re vel audire legentem 38, 8; videre et 9, 1; -/ oro, meditor 5, 7; 14, 13; 15, 12; -/ transcribo 8, 16; *voir* laboro.
 lethargus, -gum pati 2, 11.
 lethiferus, -ra blandimenta et delinimenta 27, 13; -/ salu- tiferus 27, 14.
 Leviathan, 32, 2; 43, 18.
 Lex, -gis quinque libri 42, 23.
 liber, = *livre* experientiae 29, 13; exterior, internus 47, 13; obscurus 9, 3; Sapientiae 3, 1; Sapientiae primus... sextus 9, 1.2.3.4.5.7.8; Sapientis *app.* 1, 4; tractabilis ad manum 9, 5; -bri lectio 9, 8; -bri sancti 18, 2; -rum inopia 18, 1; 22, 1; ad -bros currere 48, 3; -bros relinquere propter li- bros 18, 1; transcribere 48, 3; -/ Christus 9, 6; *voir* conquinisco, Lex.
 liberatio, 34, 18.
 liberator, 53, 2.
 libero, 33, 4.5.16; 39, 17; -re et salvare 6, 11.

libertas, licentiosa 18, 3; 40, 20; 48, 7; naturalis 33, 11; 35, 11.12.14; aeris 46, 16; nec operis nec quietis 15, 7; Spiritus 42, 7; -/ auctoritas 48, 7; -/ exsilium *app.* 2, 3; -/ gratia 35, 14; -/ proprietas 3, 18; 15, 7; *voir* arbitrium, difficultas, voluntas.
 libido, 51, 7; et concupiscentia *app.* 2, 9.
 licenter, 50, 11; -/ libenter 48, 8.
 licentia, -am habere supra legem 9, 13.
 licentiosus, *voir* libertas, permi- ciosus.
 ligurio, -rire ac lambere 37, 27.
 liquefio, -/ deficio 22, 13; -/ fluo 43, 4.
 littera, -rae deserta 11, 6; mandatum 26, 18; -/ caro 9, 7; -/ gratia 26, 18; -/ natura, figura 32, 19; -/ sacramentum 9, 7; -/ spiritualis intelligentia 11, 6; -/ spiritus 10, 1.
 Litterae, antiquae 42, 21; authenticae 48, 5; divinae 40, 7; Iudaicae 10, 14.
 litterae, -ras nescire 22, 5.
 logica, id est rationalis (disci- plina) 19, 9; *app.* 1, 5.
 Lucas, evangelista 47, 2.
 luceo, 7, 2; 16, 13.14; 24, 12.13.14.18.21; 26, 9; 48, 13; *app.* 1, 8.9.
 lucidus, 24, 7; -da anima 46, 3; nubes 4, 4; portio 32, 8; -/ dulcis 37, 29; -/ obscu- rus 24, 12; -/ placidus 52, 2.

Lucifer, 16, 16.
 lucifuga, spiritus 26, 10.
 lumen, 26, 6.10; 32, 9; 45, 22; 48, 12; *app.* 1, 8.9; deificum 25, 13; 26, 6; divinum 26, 6; divinae faciei 20, 1; intelligentiae 29, 4; iustitiae 52, 13; -nis fons 4, 3; plenitudo 28, 12; a -nis praesentia perfundi 26, 10; ad -men repedere 29, 4; respirare 28, 15; magno -ne clarescere 19, 23; -ne reverberari 20, 1; a -ne superari 22, 12; -/ tenebrae 4, 5; 19, 23; 22, 5.12; 29, 4; 48, 12; 52, 12.13; *app.* 1, 9.
 luminosus, 28, 12.
 luna, -/ planetae, spirituum gratiae 45, 22.23.
 lux, 4, 5.10; 24, 9.12.13.14.17. 18.21; 25, 7; 26, 8.9.11; 44, 2; 48, 14; 52, 2.13; claritas et 51, 17; et illumi- natio 24, 23; corporea 24, 19; creata, increata 32, 9; desiderata 29, 2; exterior 34, 24; inaccessibilis 22, 5; 24, 16.19; 26, 8; 43, 2; incomparabilis 52, 13; invi- sibilis 22, 12; ipsa et Verbum 26, 11; magna, nimia, nulla, subita 43, 13; maxima 32, 9; mundana 32, 9; obscurata et obumbrata 51, 22; pater- na, paternalis 24, 21; sancta 36, 22; summa 32, 9.11; superabundans et intolerabi- lis 22, 12; superior 26, 6; 32, 9; vera 24, 21; cognitio- nis 26, 3; contemplationis 25, 14; corporis humani 32, 8; Creatoris 32, 8; mundi 17, 17; mundi sensi- bilis 32, 8; paradisi 51, 17; sapientiae 24, 8; spiritua- litatis 17, 17; -cis aeternitas 24, 19; coruscatio 26, 7; donum seu praebitio 24, 14; esse sive essentia 24, 19; essentia 24, 13; filius 16, 9.12; fons ipse 22, 5; 26, 9; gratia 26, 6; inopia et superabundantia 22, 5; munus 24, 21; natura 24, 15.17.18; praedones 26, 13; sator 26, 11; -cem ostendere 48, 14; sustinere 48, 13; a -ce avorti 26, 12; -ce nimia perfundi 29, 15; -/ caritas, Christus, consci- entia bona, sapientia 16, 9; -/ umbra 51, 17; -/ veritas 24, 13; 28, 18.19; 29, 1.4; *voir* fulgor, tenebrae, visio.
 luxuria, 6, 6.7.8; 8, 11; 33, 6; 43, 8; cupiditas et 38, 9; -riae exteriores sacculi 30, 14; -/ avaritia, superbia (elatio) 2, 21; *app.* 2, 7; -/ caro 6, 7; 30, 14; -/ castitas 50, 11.
 M
 Magi, *app.* 1, 5.8.
 Magister, caelicus 42, 1.
 magister, 42, 1; 44, 4; 47, 11; 48, 7; Christus 9, 6; 18, 9; -stri forma 13, 6; -/ doctor 28, 18.
 magisterium, 5, 16; caeleste 18, 9.
 magnanimitas, -/ pusillanimi- tas 43, 23.
 malignitas, astuta 50, 1; dia- bolica 2, 9; -tis moles 39, 4;

-/ bona voluntas 8, 10;
 -/ vitium 6, 5.
 malitia, 39, 14; 43, 11; creaturae 47, 19; diei, 1, 10; 39, 1; -tiae balista 49, 3; pestis 39, 6; -/ bonum 8, 11; -/ creatrix gratia 26, 13; -/ excaeco 8, 13; 26, 13; 34, 20; 39, 5; -/ natura, species 8, 10; -/ sapientia 32, 18; 39, 10; -/ tentationes 8, 12; *voir* iustitia.
 malitiosus, -/ otiosus 50, 1.
 malum, *subst.* 2, 10; 37, 25; cancrinum 2, 9; simpliciter 36, 10; curiositatis 2, 1; inoboedientiae 40, 11; -li electio *app.* 2, 11; paenitudo 10, 16; ab omni -lo abstinere 31, 5.6; a -lo corrigi 42, 6; deficere 29, 5; -la 48, 9; -la loqui 38, 9; -lorum fontes 43, 19; occasiones 48, 9; -lis tabescere 33, 14; *voir* bonum.
 manducus, -duci/mendicantes 50, 17.
 mansuetudo, 1, 14; 2, 3.5; 52, 14; Christi 48, 8; -dinis virtus 3, 20; -/ patientia 2, 4; 48, 8.
 manumitto, 3, 16.
 Marcus (*évang.*), 47, 2.
 Maria, 52, 6; 53, 8; 54, 4; et Ioseph 50, 9; virgo 27, 8; 45, 2; 46, 6; 52, 7; 54, 7; virgo, mater 51, 7.8; 53, 3; -riae intercessio 51, 30; Nativitas 54, 4; virginitas 46, 6; 48, 12; -/ Ecclesia, anima fidelis 51, 8.9.24; -/ Spiritus Sanctus 27, 8; 45, 2; 51, 7.26;

52, 7; *voir* Christus, Ecclesia Maria, -/ Martha (Lazarus) 14, 2; 55, 2.
 Maria, Magdalena 53, 11.
 Martha, 53, 11; *voir* Maria.
 martyr, -res Christi 48, 8.
 massa, perditionis 55, 4.
 materia, et occasio 31, 17; 33, 13; lugendi 2, 13; *sens philosoph.* 20, 9; 21, 5; 24, 4.5; per se 19, 22; primordialis 22, 15; -riae oppositio 21, 1; -riae accedere 19, 7; *voir* elementum, forma, praeiaceo.
 materialis, turba 1, 5; -le principium 22, 16.18; -lia claustra 55, 17.
 materialiter, 13, 1.
 materiatus, 20, 9.
 materies, communis 17, 11.
 matrimonium, 46, 9.
 matrix, -ces/causae 48, 10.
 Mediator, -ris sacramentum 9, 12.
 mediator, Christus 45, 14.
 mediatrix, -ces nuptiae 9, 18.
 medicina, 6, 15; 35, 9; -nam non quaerere, oblatam negligere 11, 1; -nā reparabilis 6, 4; -nae septem 6, 12; -/ disciplina 3, 9; -/ doctrina 12, 8; 28, 13.
 medicinalis, caro Iesu 7, 7.
 medicus, 6, 15.16; 11, 3; doctor et 31, 15; caelestis 6, 1; misericorditer egressus 33, 6; sapiens 11, 2; -/ peccatum 33, 8.
 meditatio, 6, 21; 50, 6; caelestium 32, 15; mortis *app.* 1, 13; spiritualis 4, 18; 32, 6; -nis fundamenta 46, 17; -ne attenuari, simplifi-

cari, uniri 12, 6; pulsare, interrogare 14, 7.14; refici 32, 6; -num fructus 4, 18; -/ conversatio 4, 16; 37, 26; -/ delectatio 5, 13; 32, 6.15; -/ otium 12, 6; -/ vita 12, 1; *voir* cogitatio, desiderium, doctrina, lectio.
 meditor, 46, 17; grandem Iesum 7, 15; terrena 28, 18; terrenum quippiam aut carnale 43, 13; -ri, id est praesens intus speculari 23, 11; *voir* laboro, lego.
 Melchisedech, 46, 7.
 membrum, 34, 10; -bra calefacta 35, 9; carnalia, terrena, vetera 35, 9; Christi 42, 14; inferiora, superiora 34, 10. 11; praemortua 37, 7; rationabilia 42, 14; stupidiora ac duriora, teneriora et magis vitalia 34, 10; universitatis 32, 10; -brorum articuli 34, 5; motus 4, 17; multiplicitas 34, 5; -/ corpus 32, 8.9; 34, 4.8.9.10.11; *voir* caput.
 memoria, 17, 22; immunda 33, 15; mundi 14, 15; 33, 15; passionis Christi 13, 12; praeteritorum (malorum) 17, 9.11; -riae venter 23, 10.11; -riā frequentare 32, 2; de -ria referre 23, 12; -/ aestimatio 27, 2; -/ conscientia 16, 17; 17, 14; -/ exercitatio 20, 4; -/ oblitio 7, 16; -/ praesentia 7, 16; 46, 8; -/ sensus (intellectus), voluntas 44, 9; *app.* 1, 5; *voir* affectus, cor, diiudico, ingenium, paenitudo.

mendico, 28, 12; 50, 15; -cans 49, 12; -cantes 37, 17; 50, 16.
 mendicus, 50, 16; -/ avarus 49, 12.
 mens 14, 8; 23, 4.6; 26, 6.8; 32, 16; et voluntas 25, 1; acediosa in otio 25, 14; creata 9, 2; 26, 10; depressa curis 25, 14; devota 5, 13; 19, 3; divina 24, 4; altius elevata 35, 3; humana 32, 12; impatiens amoris 19, 3; rationalis 4, 19; 5, 16; 6, 14; 9, 1.2; 17, 2.5; 23, 10; 25, 3; 26, 1.4.5; 32, 1; 35, 4; 55, 15; sancta 5, 13; 23, 4; serena, turbata 25, 14; spiritualis 32, 16; virilis 5, 17; -tis acies 4, 4; conceptio 20, 8; delectatio interna 25, 4; elatio *app.* 2, 7; excessus 4, 10; facies illuminata 37, 12; Dei et -tis nuptiae 9, 13; oculi 4, 3; ratio 17, 18; 23, 12; uterus 46, 19; vigilantia 4, 4; 14, 4; virtus 1, 15; vivacitas 5, 10; -tem excaecare 13, 7; irradiare 26, 7; retrahere 33, 15; -te caecus 28, 10; nulla comprehensibilis 20, 8; concipi 20, 2.5; -tes 35, 4; 51, 9.11; genitricis 26, 13; -tium apothecae 44, 8; -/ corpus 28, 10; -/ imago Dei 25, 15; 55, 15; totalis Sapientiae 9, 2; Trinitatis 25, 3; -/ intellectus 9, 4; -/ ratio, Deus 4, 19; 5, 16; *voir* caro, cor, Verbum.
 mensura, sapientiae 34, 29; contra -ram 3, 15; sine

-ra 22, 8; -rae fons 21, 13; principium et origo 22, 7; -ra concludi, discerni 19, 8; -/ numerus, pondus 4, 13; 18, 14; 19, 8; 21, 13; 22, 7, 8; -/ plenitudo 30, 2; 43, 1; species sive 22, 7.
 mercenarius, -/ filius 10, 3; -/ negotiatio 3, 7; -rii sive boves 14, 13.
 meritum, 10, 10; aeternum 34, 28; erroris 35, 14; operationis humanae 37, 2; -tum acquirere 34, 20; creare, extorquere 34, 21; -ta hominum 29, 11; -/ beatitudo 6, 19; -/ donum Dei (Spiritus) 6, 19.20; 29, 11; -/ patientia 53, 4; -/ praemium 6, 19.20; 16, 16; 28, 3; 34, 13.21.22.23.30.31; -/ signum 29, 10; -/ virtus 5, 6; 6, 19.20; 30, 11; 32, 5; 34, 19; *app.* 1, 12; *voir* opus.
 metaphoricè, dici 22, 10.
 mico, 3, 3; 26, 8; 32, 11; *app.* 1, 8.
 migro, 10, 1.3; de littera ad spiritum, de sensu in sensum 10, 1.
 militia, christiana 6, 21; 30, 7; nova 48, 8.
 milleartifex, 32, 18.
 Minerva, incrassata et impinguata 51, 11.
 minister, sedulus 45, 5; -stri avaritiae 43, 22; caeli 49, 8; -/ Dominus 45, 5.
 ministerium, 23, 20; 30, 8.
 minoratio, 8, 9; 42, 9.
 miraculum, divinum 27, 4; exterius 9, 1.8; nascendi 47, 3; nativitatis 46, 5;

-li virtus 9, 14; -lorum signa 29, 14; -/ documentum 13, 3; -/ mysterium 9, 1; 10, 9; -/ potestas 43, 11.
 miseratio, divina 40, 7.16; *app.* 1, 2.3.8; *voir* patientia.
 miseria, humana 48, 12; infernalis 2, 4; -riae abyssus 2, 15; -/ misericordia 51, 20.
 misericordia, 1, 14; 3, 12.13.14.17.20; 6, 10; 9, 4; 49, 5.7; 51, 21; Dei 14, 12; inchoans, adulta, robusta 3, 15; magna, maior, maxima 3, 15; omnipotens 11, 13; -diae dulcor 3, 20; gradus 3, 15; infernus 27, 17; opera 5, 5; 47, 1; *app.* 1, 13; species duae 3, 15; -/ avaritia (-rus) 18, 5; 52, 16; -/ eleemosyna 52, 16; -/ ira 11, 13; 27, 17; -/ largitio honorum *app.* 1, 13; *voir* iudicium, iustitia, miseria, misericorditer.
 misericorditer, 33, 6; 35, 4; 40, 2; absque misericordia 27, 14; -/ fortiter 40, 7; -/ misere (-rabilitèr) 2, 12; 33, 6; -/ veraciter 51, 18.
 misericors, 8, 15; et benignus Iesus 49, 13; iustus et 51, 20; -des 49, 9.13; -dium differentiae tres 49, 5; -des/immisericordes 49, 4.
 missile, -lia toxicata *app.* 2, 13.
 mobilis, 28, 8; -/ immobilis 22, 21.
 moderamen, superni Rectoris 37, 7.
 modestia, -stiae tenor 3, 20.
 modus, causa et 48, 11;

curiositatis 48, 3; dicendi 48, 3; -di nutritii et praeparatores 48, 10; -/ ordo, tempus 33, 10.
 monachus, 38, 6; -chorum silentium 37, 14; *voir* religiosus.
 monasterium, ecclesia vel 37, 24.
 mons, 1, 7.12; 3, 21; 12, 2; 13, 9.10; 14, 8; 35, 8; excelsus 1, 6. 7; montium 5, 7; terrenus 1, 4; Thabor 4, 9; visionis et delectationis 35, 4; -tis vertex 3, 19; in -tem ascendere 1, 6; 2, 22; 12, 3; conscendere 3, 21; salire 1, 7; secedere 1, 3; subire 1, 4; -tes Ecclesiae 13, 10; marini 13, 10; -tium moles 18, 15; -/ caelum 1, 8.10; 11, 1; -/ Deus, forma Dei 11, 1; -/ Iesus 12, 3; -/ solitudo 1, 4.14.
 moralis, disciplina 19, 9; *app.* 1, 5; expositio 33, 11; sensus 11, 16; -le studium sive exercitium 25, 6; -les nuptiae 9, 14; -/ naturalis, rationalis 25, 6; *voir* allegoricus, ethica.
 moraliter, dicere 33, 11.
 mors, animae 40, 11; corporis 40, 12; mortalis 6, 3; mystica 52, 8; nova 41, 6; periculosa 45, 3; prima, secunda, tertia 40, 12; vitalis 3, 20; 6, 3; 49, 1.2.4; -tis cunabula 6, 5; meditatio *app.* 1, 13; periculum 49, 7; qualitas 46, 5; 47, 3; suae securus 50, 1; umbra 32, 7; 51, 19; -ti per se indeclinabilis homo

6, 4; -tem a nobis discernere 15, 5; ad -tem inclinari 6, 3; in -tem venire 14, 3; -tes exquisitae 43, 23; victoriosissimae 49, 8; -/ caro 7, 13; -/ iustitia 8, 15; -/ vita 3, 20; 6, 3; 7, 11; 32, 7; 41, 6; 45, 2.3; 46, 5; 47, 3; 49, 1.2.3.4; 50, 1; 52, 16; 53, 4; *voir* Christus, peccatum, resurrectio.
 mortalis, mors 6, 3; vita 3, 20; 6, 3; 49, 1.2.4; -le corpus *app.* 1, 6; -/ vitalis 3, 20; 6, 3; 49, 1.2.4; *voir* animal.
 mortalitas, passibilitas et 27, 14; poenalis 17, 2; -/ animalis, rationalis 17, 2; -/ caro 2, 15; -/ corruptio, infirmitas 2, 15.
 mortaliter, -/ immortaliter 24, 5.
 mortificatio, -/ confessio, contritio, oratio 52, 12; *voir* caro, eleemosyna.
 motum, omne quocumque genere 21, 3.
 motus, 7, 6; 32, 20; 34, 5; sensus et 35, 10.11.12; animi 50, 6; corporis 17, 16; 46, 10; cordis 17, 16; membrorum 4, 17; stabilis 45, 19; principium -tus 22, 7; -tu ferri 21, 13; 22, 7; -/ anima 8, 2.3; 46, 10; -/ corporeae naturae 8, 3; -/ immobile 20, 9; 21, 3.9; *voir* domesticus, esse, immobilitas, pondus.
 Moyses, 14, 8; 24, 7; 26, 16; 37, 6.30; 42, 15; 46, 16; 51, 25; 54, 3; -si discipuli, Scribae et Pharisei 18, 9;

et Eliae quadragesimae 31, 1; —/ Plato 24, 7.
 multifidus, grossum et -dum in capite flum 21, 16.
 multiformis, Dei Sapientia 16, 1.
 multiloquium, —/ stultiloquium, turpiloquium, vaniloquium 50, 5.
 multiplex, Christus 12, 6; multipliciter 16, 1; —/ unus 12, 6; 16, 1; 34, 5.6.
 multiplicitas, 36, 14; creaturae 38, 1; membrorum 34, 5; —/ unus 34, 5.
 multipliciter, dici 35, 14; multiplex 16, 1; —/ caro 12, 7; —/ unum 5, 19; 12, 7; voir uniformiter.
 mundator, 11, 8.11.
 mundicordes, 4, 1; —/ pacifici 5, 5.8.
 mundicordia, 1, 14.
 munditia, cordis (-dium) 1, 14; 4, 3; app. 1, 10; perfecta 11, 16; -tiae desiderium 37, 14.
 mundo, cor 4, 1.9.11; 5, 24; 25, 15; -dari a phantasiis, a viliis 4, 3.
 mundus, subst. 2, 13; 5, 19; 8, 14; 14, 11; 15, 9; 26, 17; 27, 2.3; 30, 1; 32, 17; 39, 7; 48, 6; 50, 8.17; 52, 4; actualis 54, 10; blandiens 37, 15; caelestis 54, 11; communis 33, 13; historicus, moralis, allegoricus, anagogicus 54, 12; immundus 32, 6; in quo habitamus 54, 1; inveteratus et decrepatus 54, 1; minor 2, 13; 32, 12; mysticus 54, 10; naturalis 54, 15; omnis 48,

6; primus, secundus, tertius 54, 4.6.12.13.14; ridens 3, 20; saeviens 37, 15; sensibilis (-silis) 24, 3; 32, 8; 54, 10; spiritualis 54, 10.11; suavis et delectabilis 27, 17; terrenus 54, 11; totus 21, 7; 29, 8; 37, 14; vetus, novus 54, 1.13.15; visibilis 4, 6; 44, 2; 45, 4;
 -di arena publica 30, 8; concupiscentia 39, 18; consolatio ac delectatio 32, 6; contemptus 18, 5.17; desolatio 21, 18; elementa 45, 4; exaltatio, ruina 32, 20; fastidium 37, 14; figura 32, 19; gloria et decor et deliciae 38, 8; imago 2, 13; lucernae 7, 2; memoria 14, 15; 33, 15; negotiatio cupida ac curiosa 16, 6; oblectamenta 37, 14; regnum app. 2, 6.13; tempus 26, 19; -do derogare, maledicere 18, 15; -dum calcare 16, 11; in -dum descendere 30, 3; -dum diligere 18, 15; facere, regere 34, 12; fugere 21, 7; -dum ante -dum gerere 23, 4; ad -dum perversio 17, 9; -dum perficere 24, 6; praevenire 16, 13; provocare 2, 7; relinquere 27, 17; 30, 3; respicere 3, 20; in -dum venire 15, 3; 16, 13; -dum vincere 37, 15; a -do abstrahere, separare, liberare 15, 5; in hoc -do ambulare 7, 6; de hoc -do ascendere 31, 2; cum hoc -do condemnari 16, 18; de -do evolare 52, 6; a -do extrahere 33, 15; a

-do possedi 18, 15; a -do silere 14, 11; 23, 2; in -do aliquid videre 27, 2; —/ concupiscentia carnis, oculorum et ambitio saeculi (superbia vitae) 2, 21; 32, 16; app. 2, 7; —/ infernus 27, 17; 30, 8; 46, 5; —/ mare 13, 2; 15, 2; —/ venter 44, 3; voir aetas, amor, avaritia, caelum, caro, contemno, corpus, lux, peccatum.
 mundus, adj. corde 8, 15; -da oratio app. 1, 7; -dae cogitationes app. 1, 11.12.
 muneratio, 25, 8.
 munificentia, 52, 16; Dei 46, 15.
 munus, 11, 11; 25, 1; et imago 24, 19; ex specie 24, 19; compunctionis 3, 20; legale 11, 8; lucis 24, 21; rationalis animae 26, 14; satisfactionis 11, 15; ex -nere usus 24, 18.19.21.
 murmur, timor et 17, 20; typhus et 55, 16; —oris/ rancor cordis 47, 12.
 murmurator, -tores et queruli 15, 6.
 murmuro, 17, 25; 18, 15; 37, 26; 47, 13.18; 53, 8.
 mutabilis, et transitorius et vanus 24, 3; essentia 22, 23; naturā 4, 7; 34, 27; per omnia 20, 5.8; -bile cor 17, 11; —/ compositus 21, 10.11; —/ immutabilis 20, 7; 21, 11; —/ incommutabilis 20, 8; —/ temporalis (-ter) 17, 11; 21, 10; voir substantia.

mutabilitas, 37, 28; naturae 31, 15; 34, 16; temporis 17, 11; —/ incommutabilitas 21, 3; —/ stabilitas 28, 11.
 mutabiliter, ac mortaliter subsistere 24, 5.
 mutatio, -num omnium fundamentum 20, 5.
 mutuatus, -tis uti verbis 22, 10.
 mysterialis, voir coniugium, nuptiae.
 mysterialiter, configurare 17, 8; —/ personaliter 35, 5; voir historialiter.
 mysterium, grande 1, 6; suave 7, 3; -rium agnoscere 7, 14; attendere 1, 4; verborum contemplari 35, 3; loqui 8, 6; 11, 8; sub -rio loqui 28, 1; —/ historia 1, 4; —/ miraculum 9, 1; 10, 9; —/ moralis sensus 11, 16; —/ sacramentum 7, 3.14; 8, 6; 31, 1; in -rio/in fine 42, 16.
 mystice, adnumerari 11, 4; signare 46, 9; significare 9, 14.
 mysticus, ac spiritualis 54, 10; -ca nativitas, mors, resurrectio, ascensio 52, 8; -cum corpus 34, 6; regnum 52, 8; —/ actualis 54, 10.

N

Nativitas, Mariae 54, 4.
 nativitas, 27, 9; 42, 21; 46, 5; aeterna 42, 19; carnalis 35, 2; hominum 41, 3; immunda, sancta 45, 3; ineffabilis 33, 2; mystica 52, 8; nova 55, 12; prima, secunda, tertia 42, 19;

Salvatoris 42, 23; singularis 42, 22; temporalis 42, 9.19. 23; —/ baptismus 45, 2; —/ natale 49, 1; 46, 5; *voir* Christus, novitas, resurrectio.

nativus, proprius et 16, 7; 55, 9; fulgor vel candor 24, 19; —va imago 55, 9; et intestina pugna 9, 17.

natura, 21, 12; 22, 15.21; 24, 17; 25, 1.3; 26, 5; 27, 11; angelica 19, 3; 26, 11; bona 6, 13; 16, 10; capax Trinitatis 25, 3; corporea 8, 3; 25, 4; creata 4, 8; 7, 6; culpabilis 6, 13; differens 32, 10; dissimilis 22, 17; divina 8, 3; 13, 1; indifferens sive una 24, 15; inferior 42, 9; nostra 31, 17; 34, 16; rationalis 7, 6; 26, 5; 35, 12; simplex 21, 1; 42, 8; superior 42, 8; animae 8, 2; animalis corporis 8, 13; bonitatis 25, 2; gaudii 25, 1; hominis 13, 3; omnium 18, 14; —rae complexionones 31, 17; contrarietas 20, 8; debitum 46, 6; dissimilis esse 22, 17; egressus aeternus 33, 3; imago 22, 16; imitator 22, 16; lex 3, 3.4; mutabilitas 31, 15; 34, 16; necessitas 25, 3; participium 16, 16; praeceptum 26, 11.18; praerogativa 32, 10; res 20.2.8; similitudo 22, 9; solitum 46, 6; unitas 8, 9; ante ad —ram 19, 19; ante —ram 22, 17; contra —ram 46, 6; per —ram 6, 13; 7, 7; 8, 15; 54, 16; supra —ram

22, 17; 42, 22; 46, 6; —ram diligere, custodire, dirigere 8, 10; imitari 22, 16; praevenire, excellere 22, 16; —rā geminus 29, 5; mutabilis 4, 7; 34, 27; existere 19, 14; ex —ra habere 26, 6; de —ra investigare 19, 9; —rā praeiacere 19, 17; subsistere 19, 12.19; —rae contrariae 9, 8; rerum 52, 2; —/ ars 27, 2; —/ consortium 42, 14; —/ consuetudo 44, 4; —/ Creator 4, 8; —/ culpa 6, 10.12.13.16.17; 7, 7; 54, 16; 55, 10; —/ essentia 22, 18; 23, 8; —/ figura, littera 32, 19; —/ officium 13, 3; 22, 9; —/ origo 6, 9; —/ persona 9, 8.17; 29, 5; 42, 4.8.9; —/ proprietates (proprium) 4, 13; 13, 3; 18, 14; 21, 2; 24, 15; 42, 8; —/ substantia 9, 17.18; 20, 8; 21, 1; 29, 5; 42, 4; —/ vitium 6, 9; 55, 10; *contexle christolog.* 1, 14; 8, 9.15; 9, 17; 13, 13; 29, 5; 42, 4.8.9; 51, 3; *voir* Adam, auctor, conditio, forma, gratia, humanus, lux, malitia, status.

naturalia, 7, 14.

naturalis, affectus 7, 8; 17, 13; et unicus Filius Dei 37, 4; mundus 54, 15; status 54, 15; ars 27, 2; conditio 26, 1; culpa 6, 13; concupiscentia 7, 13; disciplina 19, 9.10; *app.* 1, 5; et ob id inculpabilis esuries 31, 16; facultas 26, 4; et aeterna generatio 23, 18; gratia 6, 17; imago 24, 19; 55, 7; largitas 25, 2;

32, 10; lex 3, 4; necessitas 7, 5; perfectio 17, 13; ratio 26, 11; 35, 12; unitas 8, 9; 9, 18; —le beneficium 26, 8.9; gratuitum ac —le bonum 25, 2; principium 22, 15.18; 26, 9; studium sive exercitium 25, 6; —les causae 22, 15; corruptiones 6, 9; potentiae 23, 10; —/ adoptatus 43, 2; —/ originalis 6, 9.17; 7, 13; —/ personalis 9, 18; *voir* bonitas, donum, libertas, moralis, proprius, rationalis. naturaliter, 5, 7; 11, 9; 16, 10; 19, 9; 24, 18.20; 35, 5; 42, 22; 45, 22; 51, 10; 55, 7; *app.* 1, 5; aeternus 24, 20; unus 29, 5; tendere 9, 10; 34, 4; —/ personaliter 42, 12.

naufragus, nudi ac —gi 18, 2. nausia, aut bilis 48, 3.

Nazareth, 6, 12; 52, 7.

necessitas, 14, 15; naturalis 7, 5; speciosissima 34, 9; carnis et sanguinis 32, 4; corporis 31, 14.17.19; 32, 5; 34, 10; naturae 25, 3; —tis locus 34, 11; —tem circumcidere 32, 4; —/ ratio 49, 6; —/ virtus 13, 11; —/ voluntas 8, 10; 25, 1; 53, 9; *voir* infirmitas, passio.

necessitudo, 2, 15; temporalis 34, 12; —dinum corporalium securitas 14, 10.

negatio, trina [Petri] 43, 19; —tiones de Deo magis verae 22, 8.

neglegentia, 31, 3; —/ diligentia 8, 7.

negotiatio, cupida ac curiosa

mundi 16, 6; —/ labor 50, 13; —/ mercenarius 3, 7.

negotiator, —tores saecularium 10, 17.

negotior, 1, 15; 50, 13.

negotiosus, —sum otium 14, 1; —/ operosus 14, 1; —si/otiosi 2, 20.

negotium, 18, 3; 32, 11; — ordinatum/otium liberum 25, 10.

nemusculus, 50, 18.

nihilum, et inane 19, 22; ad —lum redigi 27, 2; in —lum vertere 22, 17; a —lo continere 22, 21; de —lo esse 19, 23; 20, 2; extare 20, 2; facere 25, 3; 27, 8; 54, 1; sumere 19, 22; 22, 17; venire ad aliquid 7, 6; ex duobus —lis, non nisi nihil 19, 22.

Noe, 42, 20.

nomen, 28, 2; et officium 4, 17; Christi 48, 8; excogitare 23, 17; emphatice possidere 3, 2; —ne censi 4, 3; —num inopia 6, 21; *voir* opus, scientia.

non esse, *subst.* declinare ab esse ad 7, 6; recidere ad 21, 4; redire ad 7, 11; repedere ad nihil et 7, 6; vergere ad 20, 9; venire ad esse de 7, 6.8; 19, 5; 20, 9.

nonnihilum, de —lo aliquid 19, 23.

novitas, 48, 7; mirabilis 48, 5; nova, innovata, renovata 46, 12; —tis filii 54, 13; —tum (temeritates et) praesumptiones 43, 21; 50, 21; —/ aeternitas 9, 19; 51, 22;

—/nativitas, sanctitas 55, 12; —/vetustas 9, 19; 46, 12; 54, 13; 55, 14.
 novitius, *subst.* -tiii *app.* 1, 3.
 nubecula, -lae interpositae 4, 3.
 nubes, clara, lucida 4, 4; non densa, non turbida 4, 4; non ignorantiae sed sapientiae 4, 4; —/aquae 4, 4; —/Ieremias, Ioannes Baptista 7, 9.
 nucleus, 52, 7.
 nudus, Christus 18, 2; -da crux 18, 2; -di et naufragi 18, 2.
 nugor, suavissime 48, 5.
 numero, 22, 21; -ratae res 22, 21.
 numerose, compositum 21, 3.
 numerosus, -sa varietas 18, 2; omne multipliciter -sum 21, 3.
 numerus, 7, 2; 35, 7; et ratio 36, 2; ab aeterno certus 35, 4; sine numero 22, 8; planetarum 45, 22; -ri existentia vera 22, 21; fons (et origo) 21, 13; 22, 7; pars 22, 21; principium 22, 18; -ro concludi 19, 8; subsistere 19, 15; —/locus, officium 34, 8; —/ordo 6, 5; —/species 6, 19; 19, 8; —/unitas (unus) 22, 7.18.19.21; *voir* mensura.
 nuncupatio, 42, 10; *voir* constitutio.
 nuptiae, 9, 1; 10, 10; allegoricae, anagogicae, historiales, morales 9, 14; caelestes 1, 20; lugubres illae septemvirae 7, 11; mediatrices 9, 18; mysterales 9, 10.13; 10, 10; venerabiles 40, 15;

carnis et carnis 9, 13; Dei et mentis 9, 13; spiritus et carnis 9, 13; Verbi et hominis 9, 13; -rum tres differentiae 9, 8; calumniatores 9, 14; —/transmigrationis (-grare) 9, 20; 10, 1.2.4.

O

obaudio, 47, 10.
 oblivio, 27, 3; 49, 9; ignorantiae et -nis lacus 23, 2; in -nem esse 28, 8; —/memoria 7, 16.
 oboedientia, 26, 19.1.28, 14; 50, 7; conversatio et 50, 2; fides et 37, 30; humilitas et 30, 5; observantia et 31, 3; religio et 47, 14; et voluntas 8, 9; exterior 26, 15; humilis 55, 16; Christi 45, 2; hominibus 53, 8; Iesu 15, 6; mandatorum 31, 3; 37, 3; -tiae clavi 15, 7; disciplina 15, 7; (doctor et) exemplar 30, 1; 37, 30; facilitas 18, 11; festuca 28, 16; fructus 26, 12; patibulum 15,6; praeceptum 50, 7; transgressio 50, 10; via 18, 10; —/humilitas 26, 13; 30, 5; 37, 26; 55, 16; —/contemptus 10, 18; —/patientia 18, 16.17; 26, 19; —/sapientia 10, 8; —/solitudo 15, 7; *voir* Bethania, caritas, inobedientia.
 oboedio, 47, 11.17; 50, 9; 53, 10; Deo 9, 15; fidei 10, 12; hominibus 50, 1; parentibus 7, 3; rationi 46, 10; simpliciter 50, 7;

uni omnes 50, 20; *voir* disciplina.
 oboeditio, —/inobedientia 40, 11.
 obscurus, liber 9, 3; —/inauditus 48, 2; —/lucidus 24, 12; *voir* tenebrosus.
 obsequela, 12, 8.
 obsequium, creaturae rationalis 26, 11.
 observantia, et oboedientia 31, 3; mandatorum 26, 16; 31, 3; *voir* disciplina, iudaicus.
 observatio, -num praemia 26, 16.
 obsonium, hesternum 8, 1
 occasio, 18, 11; 50, 5; -nem accipere 34, 19; parare 34, 21; quaerere 31, 18; -nes malorum 48, 9; salutis 31, 18; *voir* materia.
 Oceanus, *voir* insula.
 octonarius, —/resurrectio 10, 12; *voir* opus.
 odium, felicitatis (gloriae) alienae 6, 5; 39, 6.8; peccati 33, 8; —/amor (-are) 2, 12; 17, 11.13; 27, 14; —/caritas 16, 9; —/cor 17, 11; —/dolor 17, 13; *voir* invidia.
 oeconomia, —/operari et custodire 5, 9.
 officium, nostrum ad Deum 25, 12; plenissimum 51, 30; caritatis 12, 5.6.7; 34, 11.19; docendi 10, 13; linguae rationalis 38, 9; praelationis, subiectionis 13, 4; -cii iustitia 13, 4; ad -cium pertinere 7, 2; 8, 1; -cia propria exercere 17, 10; —/admi-

nistratio 13, 2; —/gradus 13, 4; 30, 7; —/nomen 4, 17; —/numerus, locus 34, 8; *voir* gratia, homo, natura, opus, otium.
 operatio, 36, 5; 52, 14; bona 32, 6; 35, 12; 52, 13; carnis 54, 15; Dei 46, 15; humana 37, 2; -nis causa 36, 5; meritum 37, 2; patientia 12, 5; voluptas 32, 6; —/creatio 54, 12; —/dilectio 10, 11; —/inrepatio 52, 14.15; —/opus 4, 17; 10, 12; 16, 14; —/otiositas 16, 14; —/virtus 34, 8; 52, 14; —/voluntas 4, 17; *voir* cogitatio, essentia, gratia, passio, senarius, Spiritus.
 operor, 47, 20; extrinsecus 43, 7; manibus 50, 15; pia 40, 8; —/doceo 37, 10; *voir* oeconomia.
 operosus, -sius 16, 10.11; 50, 4; -sius/negotiosus 14, 1.
 opifex, 22, 15.16; -cis providentia 45, 18.
 opinio, bona *app.* 1, 2.8; vana 47, 5; —/vana gloria, quaestus 5, 11.
 opinor, 7, 1; 18, 3; tenuiter 5, 1.
 opus, 16, 10.12; 43, 11; bonum 16, 14; 51, 29; bonum, malum (pravum) 4, 17; 44, 8; 46, 11; Dei 47, 19; diaboli 6, 11; 38, 20; divinum 55, 10; manuum 34, 1; ordinatum, perversum 4, 17; peculiare 3, 13; pietatis 12, 8; Verbi 9, 8; -peris executio *app.* 1, 17;

fructus 17, 15; ieiunium 31, 7; libertas 15, 7; occasio 34, 21; qualitas, quantitas 16, 18; rectitudo *app.* 1, 10; satisfactio 10, 16; 11, 16; utilitas 14, 2; -peri nomen imponere 3, 2; 4, 17; 17, 15; 46, 11; -pera 13, 3; 38, 6; 49, 11; *app.* 1, 13; Christi 39, 2; divinae potestatis 43, 7; hominum tria 10, 12; misericordiae 5, 5; 47, 1; -perum gloria 6, 5; -/ artifex 34, 24; -/ corpus 9, 8; -/ meritum 34, 21; *app.* 1, 12; -/ officium 4, 17; -/ os (sermo, ratio), cor 10, 16; 11, 16; 16, 18.19.20; 38, 11.20.21; 52, 10; *app.* 1, 10; -/ persona, locus 12, 9; -/ quies (re-) 10, 12; 15, 7; -/ sabbatum (-tismus) 17, 7; 44, 8; -/ senarius (dies sexta) 10, 15; 17, 7.15; -/ septenarius, octonarius 10, 12; -/ velamen 9, 8; -/ virtus 3, 2; 5, 5; 25, 7; 29, 14; *app.* 1, 11.12.17; -/ voluntas 31, 5.7; 36, 11; *voir* affectus, causa, confessio, concilium, emendatio, intentio, iustitia, libertas, operatio, verbum.

oraculum, *voir* propheta, testimonium.

oratio, = *prière* 34, 14.18; 36, 17.22; 37, 26; *app.* 1, 7; Dominica 6, 20; munda *app.* 1, 7; pia 34, 18; pura 52, 10; sanctorum pro nobis 36, 22; -nis devotio *app.* 1, 2.18; patientia 12, 5; -/ adiuratio, incantatio 38, 2; -/ contemplatio 4, 10;

voir lectio, mortificatio; = *discours* 28, 6.

oratorium, in -riis ad lectiones stertere 14, 6.

orbis, communis 27, 2; 31, 20; terrarum 14, 11; 19, 24; 50, 21; *voir* universus.

ordinate, 38, 12.

ordinatio, = *ordre* -ni Dei repugnare 53, 8; -nem Dei non amare 47, 18; = *ordinationes* 43, 12.

ordinatus, status 54, 15; -ta affectio 5, 13; caritas 25, 10; eleemosyna 52, 11; vocatio 13, 4; -tum opus 4, 17; negotium 25, 10.

ordino, *sens général* 14, 18; -/ affectio (-tus) 3, 1; 4, 14.16.17; 5, 16; *voir* caelum, caritas, creo, formo; *sens sacramental* 11, 14.

ordior, sermonem 1, 20; paulo altius 34, 4.

Ordo, noster 50, 20; de quinto evangelio 48, 8; -dinis crux, passio et paenitentia 15, 6.

ordo, 12, 1; 13, 3.4; *app.* 1, 11; discretionis 6, 8; sermonum Dei 38, 13.14; spirituum 45, 22; universitatis 37, 5; vitiorum 32, 16; ad -nem subditos cogere 10, 18; -nem sequi 13, 3; servare 5, 16; turbare 13, 3; -nes 51, 29; et gradus 5, 23; 54, 4; caelestium angelorum 5, 23; virtutum 5, 23; -/ numerus 6, 5; -/ simul, confuse 37, 5; -/ vitium 6, 5; 32, 16; *voir* modus, ratio; *sens canonique* et institutio ecclesiastica 47, 12;

praelatorum 47, 10; -/ potestas 13, 3.

Orestes, et Pylades 5, 2.

originalis, generalis et 6, 4; concupiscentia 7, 13; corruptio 6, 4.9; 7, 10; culpa 6, 17; -/ actualis 7, 10; *voir* charismata, naturalis.

originaliter, subsistere 24, 5.

origo, carnis 54, 4; triplex tentationis humanae 31, 10; -nis vitium 7, 11; -nes cogitationum affectuumque 29, 13; vitiorum 43, 19; -/ natura 6, 9; -/ principium 22, 7.15.17; *voir* fons.

oro, 14, 6; 16, 20; 36, 18; Deum 8, 6; iugiter 33, 10; Patrem 1, 7.9; 8, 6; 12, 3; 36, 20; 53, 8; 54, 13; -/ paeniteo, credo 33, 5; -/ ploro 2, 19; -/ pulso, interrogo 14, 14; *voir* laboro, lego, praecordia.

osculum, 1, 13; signaculum caritatis et pacis (dilectionis et caritatis) 45, 9.12; -/ Spiritus 45, 12.

otiositas, -/ operatio 16, 14; -/ otium 14, 1.

otiosus, 32, 5.17; Christus 14, 5; Iesus 10, 11; torpere 5, 16; vivere 7, 1; -sa caritas numquam 25, 2; incursio 33, 15; -/ malitiosus 50, 1; -si/negotiosi 2, 20; -sa/mysteria 11, 8.

otium, liberum 25, 10; negotiosum 14, 1; optatum 21, 18; paradisi 50, 3; in -tio mens acediosa 25, 14; -/ meditatio 12, 6; -/ officium 12, 5; -/ otiositas 14, 1; -/ sapientia 1, 12;

14, 1; -/ vacatio 14, 1; *voir* actio, contemplatio, negotium.

P

pacificentia, 1, 14; 5, 5; amanda, desideranda, cara 5, 6; plena 5, 24; pax sive 5, 6.

pacifico, -care in se omnes Deo 8, 15.

pacificus, 1, 14; 8, 15; vel pacatus 52, 2; -ca auctoritas 52, 14; *voir* mundicordes.

paenitens, *subst.* -tis conversatio 52, 11; gratia 17, 10; -/ irrisor 16, 19; -/ paenitentia 33, 7; -/ peccans 50, 3; id est quem prius Christus tetigit 11, 14; *adj.* Adam 50, 3.15.

paenitentia, condigna 39, 4; cordis 11, 15; 17, 15; duplex triplexve notatur 10, 16; fructuosa 7, 7; fructus 39, 4; -/ indulgentia 6, 16; -/ inoboedientia 52, 9; - peccati/voluntas peccati 33, 7; -tiae gratia/transgressionis offensa 52, 12; *voir* confessio, culpa, Ordo.

paenitudo, mali 10, 16; ad -dinem compellere 6, 8; -/ conversio 7, 16; -/ memoria 7, 16.

par, *subst.* -rium regula 20, 5; paria 34, 11; *adj.* -/ similis 35, 6.

parabola, 10, 14; evangelica 17, 1; -la legitima uti 37, 10; -/ Scriptura 16, 2.

paraclisis, -sim praestare 45, 19.

Paracletus, alius 45, 6; Spiritus 43, 20; 44, 8.
 paracletus, Spiritus delinitor et 45, 15.
 paradisus, 50, 3; 51, 19; 54, 14; -si claritas et lux 51, 17; otium 50, 3; -/caelum 26, 15.18; 54, 14.
 paralysis, -/incommoditates 37, 19.
 paranympus, thalami 37, 27; -phi 10, 10; 47, 8; -/Sponsus 47, 8; 52, 16.
 parricida, primi parentes et parricidae nostri 43, 17.
 partibilis, -/incommutabilis 22, 18.
 particeps, 25, 1; 41, 10.
 participatio, 44, 16; -/plentudo 42, 14.
 participium, 25, 2.3; 32, 10; naturae 16, 16.
 participo, Creatorem 32, 10; -/donabilis, capabilis, fruibilis 24, 17.20; 32, 10; -pari/capi 25, 1; -pari/communicabilis esse 24, 17; 32, 10; voir fruor.
 Pascha, 44, 8.
 Paschalis, sollemnitas 44, 6.
 passibilitas, et mortalitas 27, 14.
 passio, *sens religieus* 10, 4; 15, 10.12.14.15; 17, 25; 27, 14; 30, 1.13; 37, 10; 41, 10; 43, 16; 44, 6; Ordinis 15, 6; -nis Christi memoria 13, 12; -nes sanctorum martyrum pro Christo 16, 10; *sens anthropologique* esurie et sitis 44, 15; sine -ne desiderare 44, 15; -nes carnales 17, 4; 55, 11; com-

munes 4, 2; corporis et spiritus 6, 2; infirmitas 29, 14; -num abyssus 2, 15; -/actio mala naturae bonae 16, 10; -/compassio 12, 5; 31, 19; -/gloria 15, 15; 17, 7; -/necessitas vel infirmitas animalis corporis 31, 14; -/operatio (actio) 12, 5; 16, 10.11; 17, 25; voir crux, desiderium.
 Pater, *dit de Dieu* 2, 22; 4, 9.10; 5, 11; 9, 1; 10, 9; 12, 9; 30, 3; 31, 2; 36, 7.15.18; 37, 4; 38, 1.2; 42, 8; 46, 17; 55, 16; caelestis 32, 15; communis omnium 39, 18; 42, 15; incommutabilis 20, 6; noster 29, 9; 42, 15; principalis quodammodo ac fontalis bonitas 24, 22; verus 36, 2; -tris caritas 18, 15; gloria 17, 26; iussa 30, 2; Sermo 1, 20; sinus 6, 1; 18, 7; 26, 11; vox 48, 13; 51, 28; a -tre legatio 45, 15; -/Christus 6, 11; 9, 19; 12, 6; 16, 6; 17, 26; 28, 19; 29, 1; 30, 20; 42, 8.16.18; 46, 7; 48, 13.14; 49, 4; 51, 28; 54, 8; -/Filius Dei 29, 5; 32, 15; 37, 4; 42, 8.15; 45, 1; 55, 7.9; -/ (Iesus) Christus, Spiritus 12, 12; 13, 4; 15, 15; 16, 20; 20, 10; 21, 19; 27, 19; 28, 19; 29, 18; 30, 15; 32, 21; 35, 15; 36, 20; 37, 31; 39, 18; 40, 23; 42, 24; 45, 2; 48, 16; 49, 13; 51, 7.30; -/Sponsus 11, 10; -/Verbum 1, 14; 16, 20; 18, 6.7; 21, 4;

26, 11; 29, 2; 33, 1.17; 34, 19; 35, 4; 36, 2.15; 38, 22; 42, 7; 51, 9; voir Filius, Filius hominis, oro; *sens divers* Augustinus 36, 15; -tres nostri 39, 18; 50, 19; sancti 2, 18; 14, 10; -trum limites 51, 1; peregrinatio 31, 1; veteres expositiones 48, 7; populus 53, 6; voir regula.
 pater, 23, 6; spiritualis 15, 6; 18, 2; -tris peccatum 31, 14.
 paternalis, -lis lucis proles 24, 21.
 paternus, vultus 43, 20; -na domus 27, 14; lux 24, 21; maiestas 54, 13; vocatio 50, 9; voir ingenuus.
 patienter, portare 31, 19.
 patientia, 12, 5; 15, 14; pax et 37, 31; Christi 15, 14; 48, 8; divina 40, 16; -tia exemplum 13, 12; -/caritas 15, 15; 29, 1; 37, 26; -/constantia, oboedientia 26, 19; -/impatientia 37, 20; -/mansuetudo 2, 4; 48, 8; -/meritum 53, 4; -/miseratio 40, 16; -/opera *app.* 1, 13; -/perseverantia 15, 11; 18, 16.17; -/temperantia et fortitudo 30, 14; -/timor 43, 23; -/virtus 13, 12; 15, 11; 18, 16.17; 30, 9.13.14; voir dolor, oboedientia.
 patria, -triae mos 4, 13; -/exsilium *app.* 2, 3.
 Patriarchae, -charum imago 50, 15.
 Paulus, 15, 15; 39, 13; 41, 1; 47, 1; 49, 1; 50, 11; 53, 6;

-li beata anima 12, 5; 37, 12; -/Salomon 10, 14.
 pauper, *subst.* 1, 19; 2, 3; 34, 2; -res 1, 17.19; 2, 2; foris mendicantes et excubantes 37, 21; -rum egestates 37, 19; -/Christus 42, 13; *adj.* 1, 14.19; 8, 13.14; 44, 16; 51, 4; exsul et 2, 13; et ignobilis 51, 3; peregrinus et 44, 7; quidam in regio solio 32, 5; ac vilis, infirma et famelica turba 37, 18.
 paupertas, 18, 17; 27, 15; 30, 9; 51, 4.23; 53, 4; quieta et amabilis 18, 1; census et spiritus 14, 10; spiritus 6, 18; voluntaria 1, 18; -tis gratia 18, 2; tentatio 15, 12; -/ambitio saeculi 30, 12.13; -/avaritia 43, 22; -/beatitudo 1, 14.18.19; 2, 3; 6, 18; -/praedico 18, 5; -/virtus 1, 20; 6, 18; voir amor, divitiae.
 pauso, 1, 20; 24, 23; 27, 17; et quiesco 51, 10; in Christo 4, 19; modicum 34, 1; paululum 51, 21; uniformiter 5, 19; -/laboro (labor, opus manuum) 19, 24; 34, 1; 50, 8.
 pax, 2, 22; 4, 18; 5, 11; 9, 16; 13, 13; 24, 11; 37, 20; et patientia 37, 31; et quies 17, 26; amanda, desideranda, cara 5, 6; bona 45, 9; 47, 20; in experta et imperturbabilis 9, 17; opulenta omnium rerum, secunda omnis incursionis 6, 1; non pax 1, 17; spiritus 29, 4; summa 55, 4; vera,

Deus 7, 6; -cis legatio 3, 11; participium 25, 3; -cem reformare 29, 1; -/ caritas 45, 9; -/ duellum 9, 15; -/ Ierusalem 7, 4.6; 29, 4; 55, 11; -/ osculum 45, 9; -/ pugna 9, 17; -/ tentatio 18, 11; -/ tranquillitas 17, 26; 44, 8; 47, 20; -/ visio 7, 4; 27, 15; 55, 11; sive pacifientia 5, 6; *voir* silentium, turbo.

peccans, -/ paenitens 50, 3. peccator, 45, 20; ille vetus 9, 4; id est celans peccata 38, 11; *voir* homo.

peccatum, 9, 12; 17, 2; 25, 6; 33, 4.5.6.13; 37, 6; 40, 13; 42, 17; 45, 2.9; 51, 17; 52, 10; maximum 33, 8; patris 31, 14; perpetuum 47, 18; -ti amor 33, 8; caro 6, 17; 33, 4; delectatio 16, 19; 38, 19.20; formites 6, 5; fovea 10, 3.4; 33, 7; infirmitas 39, 17; nox 16, 17; odium 33, 8; paenitentia 33, 7; regnum *app.* 2, 6.9.13; stipendium 40, 16; voluntas 33, 7; ante -tum, post -tum 17, 2; 28, 16.17; 31, 14.15; 51, 17; -tum agnoscere 11, 6; auferre omnimode etiam ab actu 33, 8; contra -tum confirmari 31, 14; ad -tum se inclinare 7, 6; -tum odire 33, 8.9.11; absque omni -to concipi, nasci, conversari 39, 17; de -to exire 33, 7.8; 38, 16; in -to nasci 39, 17; -torum assignatio et distinctio 6, 21; hostia 53, 12; remissio 51, 7; -ta abscon-

dere tamquam aurum 38, 14; dimittere 11, 14; 43, 7.8.9; remittere 11, 9; retegere 11, 4; -/ compes *app.* 2, 4; -/ facultas 33, 11; -/ gratia *app.* 2, 4; -/ iustitia 27, 15; 33, 9.11; -/ mors 17, 22; 40, 13; -/ mundus, caro (diabolus) 40, 21; *app.* 2, 6.13; -/ nihil 7, 6; -/ poena 6, 20; -/ sensus animalis 6, 14; -/ virtus 6, 20; 16, 9; 43, 8; -/ voluntas 6, 14; 33, 11; *voir* confessio, homo, medicus, peccator.

pecus, -/ homo 2, 13; 6, 9. pedester, sermo 48, 16.

penna, -nae 20, 3; 27, 2; -nas adsumere 48, 16.

Pentecostes, 50, 20.

penuria, librorum et maxime commentariorum 18, 1.

perdesicio, -/ desicio 28, 9.

perdiscedo, -/ discedo 28, 9.

perditio, 2, 12; -nis massa 55, 4.

peregrinatio, aerumosa 12, 6; 17, 19; Patrum in deserto 31, 1; -nis via 29, 13; -/ exsilium *app.* 2, 2.

peregrinor, 4, 6; 54, 14; a domo 19, 24; -/ exsilium *app.* 2, 3.

peregrinus, *subst.* advena et 29, 8.9; et pauper 44, 7; -/ incola 12, 4; *adj.* amor 40, 18; -na delectatio 32, 12; -/ alienus 16, 7; -/ domesticus 46, 13.

perfunto, 20, 1; 26, 2.3.10; 29, 15; 32, 9.

pergeneratus, -/ generatus 41, 5.

pergenitus, -/ generatus 41, 5.

pergo, ultra Deum ratiocinando 36, 6.

perluceo, -/ speculum, aqua limpidissima et quieta 25, 15.

perlucidum, cor 25, 14.

permutabilis, fundamentum accidentium 20, 6.

permutatio, -/ vicissitudo 26, 10; 51, 30.

perniciosus, -sa auctoritas 48, 7; -sior *app.* 2, 12.13; -/ licentiosus 48, 7; -/ subtilis *app.* 2, 13.

perpecco, -/ pecco 28, 9.

perscrutor, altius et subtilius 48, 16.

perseverantia, 15, 13; 16, 14; -/ indulgentia 45, 14; -/ virtus 15, 11; 18, 16.17; *voir* patientia.

persona, 16, 5; 25, 9; 42, 23; 43, 2; Christi 42, 9; una 9, 8.9.17.18; 42, 4.8; -nam accipere 43, 24; -nae coaeternae et coaequales 9, 18; -/ substantia 9, 17.18; 29, 5; 42, 4; *voir* natura, opus.

personalis, diversitas 9, 18; inseparabilis copula 40, 18; unitas 55, 13; -/ naturalis 9, 18; *voir* unio.

personaliter, unus homo 27, 6.10.11; -/ mysticaliter 35, 5; -/ naturaliter 42, 12.

perspicax, oculis 4, 12; 19, 5.

perversio, ad mundum sive ad seipsum 17, 9; -/ aversio 17, 9.

pessundo, -/ acquiro 5, 11.

Petrus, 10, 14; 14, 6; 15, 13; 28, 9; 38, 9; 43, 11.19; 47, 1; 49, 1; 50, 2; -tri

consilium 38, 13; *voir* Iacobus; negatio.

phantasia, -siis illudi 35, 12; a -siis mundari 4, 3.

phantasma, -te delectabili illudi 21, 6; vano eludi 19, 19.

phantasticum, 55, 15.

Pharao, 42, 15.

pharisaeus, -i 11, 4; 48, 14; -/ publicanus *app.* 3.

pharisaicus, habitus 29, 11.

Philippus, 55, 16.

Philosophia, alumnus consolans 17, 12.

philosophus, = *Boèce* 23, 1; = *Platon* 23, 4; 24, 7; -phi gentium 10, 6; et sapientes huius saeculi 46, 13; -/ Iudaeus, Christianus 3, 4; -phorum sapientia/Dei sapientia 10, 6.

physica, id est (disciplina) naturalis 19, 9; *app.* 1, 5.

physicus, *subst.* -ci 34, 5; *adj.* -cum et ethicum sensum interpretari 10, 14.

pietas, 27, 14; 33, 6; 34, 1; 36, 18; 47, 15; et diligentia materna 26, 19; Dei 34, 21; 40, 1.4.6; *app.* 2, 15; divina 34, 3; 40, 9; humana 40, 1.5; pura, gratuita et praeveniens 40, 5; -tis debitum 34, 19; fons 34, 1; opus 12, 8; ratio 34, 3; spiritus 8, 14; tactus 12, 8; vinculum 40, 2; viscera 34, 1; ad -tem flectere 37, 18; -/ curiositas 19, 2.

pigmentarius, -ria alabastra 6, 1.

pius, 10, 11; 33, 6; 34, 2; et misericors 34, 1; pastor

35, 4; -a affectio 5, 16; oratio 34, 18; voluntas 5, 18; -issimus Deus 40, 9; -/impious 40, 8.9.; 47, 15; = faculté de l'âme tres -tiae operor.

planeta, -tae septem 45, 18; -/spiritus 45, 22.

Plato, 21, 5; -/Moyses 24, 7.

plenitudo, 18, 7; 43, 2; 44, 8.10; debita 37, 6; beatitudinis 3, 4; dilectionis 5, 8; -/divitiae 27, 2; -/elementa 45, 4; -/inopia 28, 12; -/participatio 42, 14; -/pauci 42, 23; -/paupertas 1, 20; voir mensura.

ploratio, 12, 5.

pluma, in -ma defossus 50, 11.

plumescio, -scentes in nido pulli 33, 2.

pluralitas, -/unitas 21, 3.

poena, iudiciaria 45, 8; -/culpa 6, 16; 10, 15; 50, 3; -/peccatum 6, 20; -nae timor/damni timor 10, 3.

poenalia, filiis Adam 4, 2.

poeta, 48, 6; 50, 6; 54, 15.

pondus, et admiratio 8, 7; carnis 30, 11; -deris fons 21, 13; principium 22, 7; -dus corporis subrigere 33, 2; -deribus suis feruntur corpora 32, 7; -/motus 22, 7; voir mensura.

possibiliter, subsistere 24, 5.

potentia, divina 38, 2.4; Dei 11, 7; ingenita paterna 23, 18; -tiae cupiditas 26, 2; maiestas 24, 8; ratio et causa 12, 10; -tiae timidae et semper timendae 2, 10;

-/gratia 11, 7.8; -/potestas 2, 22; -/praescientia 24, 6; -/sapientia 24, 6; 35, 8; -/voluntas 12, 10; = faculté de l'âme tres -tiae naturales 23, 10.

potentialiter, subsistere 24, 5.

potestas, 43, 7.12.13; 48, 14; app. 3; amabilis et admirabilis 51, 3; praelata 42, 2; remissionis 11, 8.10; -ti rebellare 53, 8; -tes angelicae app. 1, 10; -/auctoritas 52, 16; -/caritas 51, 5; -/miraculum 43, 11; -/ordo 13, 3; -/potentia 2, 22; -/virtus 43, 5.6.8.10.11.12.25; 52, 16; -/voluntas 42, 2; voir infirmitas, praelatus, Spiritus.

praeceptum, disciplinae 26, 14.18; naturae 26, 11.18; oboedientiae 50, 7; praepositorum 47, 12; -ti ratio 50, 7; -ta dictare 51, 25; vel consilium 2, 8.

praecogito, 23, 16.

praecordia, orando rumpere 36, 16.

praedestinatio, 34, 17; et notitia 35, 7; aeterna 35, 4.8; divina 35, 4; gratiae 34, 16; -nis veritas (incommutabilis) 36, 1; 37, 2; a -ne alieni 37, 3.

praedestinatus, *subst.* non -ti et ab aeterno reprobis 36, 11; -torum gratia 34, 16; 36, 11; -tis specialis gratia 35, 6; *adj.* Christus 35, 2; -ta ad salutem anima 51, 27; ab aeterno Ecclesia 33, 10; -/missus, promissus 35, 2.4.

praedestino, 34, 12.13.14.15.16.17.18.

praedicamentum, -ta novem 19, 20.

praedicatio, 18, 10; 38, 13; 46, 5; laus et 38, 15; apostolorum 11, 3; Iesu 10, 16; -nis auctoritas 30, 6; -ne sensficare ad fidem 35, 12; -/praelatio 30, 6; 43, 12.

praedicator, egregius (= S. Paul) 18, 4; -tores 10, 16; -/diabolus 18, 10; -toris vox/experientiae liber 29, 13.

praedico, 5, 14; 18, 5; 30, 6; 38, 14; 39, 15; 52, 15; -candi forma 48, 8; -care seipsum 18, 4.5.

praediligo, 34, 30.

praexsuldo, impatientiâ 19, 19.

praefatiuncula, 16, 4.

praeficio, = *préposer* 38, 21; = *décider à l'avance* -/facere 36, 2.4; -/praevideo 36, 2.

praefiguratus, -ta gratia multifarie rebus et verbis 35, 14.

praefiguro, 46, 5.6.

praefinitus, -tum tempus ante tempora 28, 12.

praeformo, 41, 6.

praegusto, 10, 17; 17, 25.

praeiaceo, ratione et causa, natura et quasi materia 19, 17.

praeiudico, 23, 6.

praelatio, 50, 9; -nis dignitas 30, 6; gradus 30, 5; officium 13, 4; ad -nem accedere 13, 4; vocari 50, 9; -/praedicatio 30, 6; 43, 12; -/subiectio 13, 2.4; 32, 6.

praelatus, *subst.* -ti et praepositi 47, 10; praesules aut 43, 12; -torum ordo 47, 10; -/potestas 43, 12; -/subiecti 54, 5; voir sacerdos; *adj.* -ta potestas 42, 2.

praelibo, defluentes micas 37, 27.

praemium, aeternitatis 34, 23.31; -mia observationum 26, 16; -/beata vita 34, 30; -/Deus 6, 19.20; -/supplicium 28, 3; 34, 22; -/veritas 16, 16; voir meritum.

praemoneo, 10, 9.

praemonstro, stigmata in cute et carne 29, 8.

praenuntiativus, prophetae et -vae voces 28, 3.

praepositus, praelati et -ti 47, 10; -torum sermo et praecepta 47, 12.

praerogativa, naturae, selecta prae omnibus 32, 10; primogeniti 2, 22.

praescientia, -/potentia 24, 6.

praescio, 34, 20; 35, 4.

praesentia, 9, 14; 26, 10; 43, 20; corporalis 11, 3; -/memoria 7, 16; 46, 8.

praesentialiter, loqui 23, 11.

praesigno, 46, 6; 54, 12.

praesules, voir praelatus.

praesumptio, -nes novitatum 43, 21; 50, 21; -/devotio 19, 2; -/timor 10, 15; -/vocatio 13, 4; voir prudentia.

praeveniens, dilectio 53, 13; gratia 16, 14; 17, 5; pietas pura gratuita et 40, 5; -/adiuvans, subsequens 53, 13.

praevenio, 5, 1; 16, 20; 32, 9; 33, 11; 34, 31; 53, 12; gratis 29, 11; 33, 13; naturam 22, 16; vocationem 13, 6; -/ iustitia fidei 29, 11; *voir* gratia.

praevideo, 33, 13; -/ praeficio 36, 2; -/ praescientia 24, 6.

primordialis, materia 22, 15.

principalis, quodammodo ac fontalis bonitas 24, 22; causa eventuum primaria et 36, 6.

principaliter, 36, 6; proprie et maxime 19, 13.

principium, 4, 12; 19, 5; 21, 4.8; 23, 6.9; 24, 9; 41, 9; incommutabile 21, 4; iustificationis 11, 6; iustitiae 22, 23; 38, 15; numeri 22, 18; speciei 22, 15; omnium omnino unum 21, 3; -um suum loqui 25, 4; velare 22, 12; -pia et media 28, 8; quatuor 22, 16; -/ mens 23, 6; -/ opifex 22, 15; -/ Pater 23, 9; -/ unitas 22, 20; 23, 6; *voir* efficiens, finalis, finis, fons, formalis, materialis, naturalis, origo.

probitas, -tis appetitus *app.* 1, 17.

procax, homo 53, 9; mulier 46, 13.

professio, conversatio et 55, 17; et propositum 40, 22; perfectionis 37, 23; -nis disciplina 15, 7.

profugus, et exsul 4, 12; vagi et -gi 32, 13.

profunditas, 54, 16; incomprehensibilis 16, 1.

propheta, 4, 2; 8, 5; 9, 13; 14, 6; 16, 1.14; 17, 7; 44, 11.13; 45, 17; beatus 11, 7; 15, 3; 16, 12; David 45, 11; venturus, praesens 46, 5; -tae exsecratio 3, 8; -tae 47, 3; et virgines 28, 4; -tarum oracula 47, 2.

prophetes, 9, 11.

prophetia, 39, 10; 46, 8.

propheticus, -cae et praenuntiativae voces 28, 3.

propheto, 48, 13; -/ cognosco 46, 20.

propono, 1, 3.14; 44, 4; 48, 10; -/ expono 18, 3; *voir* desidero.

proportio, similitudo 22, 18.

proportionaliter, 3, 15.

propositio, insipientis 21, 11; -num vis 21, 12.

propositum, professio et 40, 22; consilii 37, 2.3; Dei 25, 12; 32, 11; -ti arduioris disciplina 31, 20; -tum obtinere 39, 11; -/ votum 29, 15.

proprietas, = *caractère propre* et (seu) differentiae 4, 13; 24, 15; divinae theologiae 22, 9; vocum 24, 15; -/ confusio 24, 11; -/ similitudo 22, 9; 44, 11; -/ veritas 22, 10; 24, 13; *voir* discerno, essentia, natura; = *droit de possession* corporis, substantiae 15, 7; -tem relinquere 3, 18; -/ communio substantiae 50, 20; -/ libertas 3, 18; 15, 7.

proprius, substantiae 20, 5.7; -/ natura 13, 3.

proprius, 1, 17; 11, 10; et nativus 16, 7; 55, 9; natu-

ralis et 11, 10; 26, 8; labor 50, 15; -a imago 55, 9; largitas 25, 1; persona 42, 23.

prospectio, proximi rationalis dilectio et 25, 9.

prospectus, 5, 22.

protervia, 37, 20.

protoparens, Adam 50, 3.

providentia, opificis 45, 18; -tae circumspectio 30, 13.

prudencia, 8, 10; suprema 39, 13; -/ rerum cognitio *app.* 1, 14; -/ temeritates et praesumptiones 43, 21; -/ virtus 3, 2; 43, 21; *app.* 1, 14; *voir* iustitia.

psallo, in concione 38, 7.

psalterium, decachordum 53, 2.

pudor, prudentior 38, 20; -ris vinculum 38, 19.

pugnis, suis -is obtinere 2, 2.

purgatio, -/ creatio 10, 10; -/ sordes, requies 27, 17.

purgatissimus, -mae apothecae 44, 8.

purifico, 10, 13.

puritas, cordis 4, 4; 47, 7.

pusillanimitas, -mes 18, 11.

pusillanimitas, 8, 4; 33, 15; 52, 15; -/ magnanimitas 43, 23.

Pylades, et Orestes 5, 2.

Q

quadratura, 55, 17.

quadripartitus, -ta differentia 18, 10.

quadrum, 55, 17; *app.* 1, 11.12.

quaestio, -ni respondere 34, 1; -nes et exquisitiones 44, 6.

quaestiuncula, 36, 16; inanis 50, 1.

quaestus, 5, 11; 18, 5.

qualitas, 4, 11; 22, 8; caelestis 41, 3; 54, 11; mortis 46, 5; 47, 3; operis 16, 18; vitae 37, 2; -tis species 22, 7; -tes corporum 8, 2; -/ forma 55, 12; -/ quantitas 8, 2.3; 16, 18; 17, 14; 22, 7; -/ substantia 22, 6.

quantitas, 43, 2; adiacens 22, 21; operis 16, 18; -tes corporum 8, 2; *voir* qualitas.

quaternitas, superflua 9, 17.

querela, -lae caput 45, 6.

quies, 17, 22; 27, 17; 32, 2; quaesita diu 21, 18; -tis dies 17, 7; fructus 18, 2; -/ labor 1, 20; 25, 7; -/ sabbatum 17, 7; *voir* libertas, opus.

quietus, 14, 2; 33, 14; limpidissima et -ta aqua 25, 15; -ta et amabilis paupertas nostra 18, 1; -ta et opima substantia 51, 12.

R

Rachel, 24, 16; -/ Iacob 21, 4.

Raguel, 7, 11.13.

rapió, 10, 2; 34, 28; -tus 37, 29; -pi in caelum 47, 5.

raptim, -/ excessus mentis 4, 10.

ratio, *faculté de l'áme* diiudicans subtiliter 16, 18; humana 46, 18; naturalis 26, 11; 35, 12; -nis decreta *app.* 2, 9; iudicium 16, 19; oculus 4, 2; 9, 4; 28, 16; serenitas 4, 9; vis 25, 9; -ni obediare 46, 10; subiugare 31, 11; -nem nondum sequi, sed

reluctari 17, 2; contra -nem -ne abuti 17, 2; -/ concupiscentia 31, 11; 46, 11; -/ Deus 22, 6; -/ fides 46, 19; -/ gratia 17, 6; 51, 27; -/ homo 17, 2.3.4.5; -/ ignorantia 4, 2; 17, 6; 33, 16; -/ sapientia 4, 6; 17, 6; -/ sensus 17, 5.10; -/ Verbum 26, 18; -/ veritas 4, 2; -/ voluntas 4, 17; 5, 16; 17, 5; 26, 1; 33, 16; 46, 9.11.14; *voir* affectio, affectus, concupiscibilitas, diligentia, discerno, eviro, ingenium, intellectus, mens, scientia;

motif, sens, cause 23, 6; 34, 4; 42, 5.10; 43, 17; 48, 1.4; 51, 8; numerus et 36, 2; iusta ac occulta 34, 19; simplex 42, 7; ulla 22, 21; 23, 14; abstinentiae 50, 12; voluntatis 12, 10; 34, 3; praecepti 50, 7; sacramenti 40, 16; -nem ponere 45, 8; reddere 50, 1; -ne exsistere 19, 14; praeesse 19, 16; praeiacere 19, 17; subsistere 19, 12.13. 15. 19; -/ necessitas 49, 6; -/ ordo 24, 8; *voir* actus, causa, consilium.

ratiocinatio, 23, 5.

ratiocino, 36, 6; 37, 15; 39, 10.

rationabilis, ordo 25, 11; abstinentia 31, 2; anima 17, 13; causa 43, 1; dilectio et prospectio proximi 25, 9; discretio 29, 13; theologia 22, 9; -lia membra Christi 42, 14; *voir* concupiscibilis.

rationabilitas, *voir* concupiscibilitas.

rationabiliter, accusare 17, 14.

rationalis, intellectus 16, 5; sensus 4, 14; 17, 10; spiritus 25, 4.5.6; 26, 2.6; 29, 2.4; 32, 8.9.10.11; 51, 14; creatura 26, 11; disciplina 19, 9; *app.* 1, 5; lingua 38, 9; theologia 23, 9; voluntas 6, 14; 35, 11; -nale mortale animal 19, 12; studium sive exercitium 25, 6; -lessubstantiae 20, 2; -/ naturalis 25, 6; 35, 11; -/ realis 20, 2; *voir* anima, concupiscibilis, mens, moralis, mortalitas, natura.

rationalitas, *voir* concupiscibilitas.

recapitulo, 54, 10; in sacramento 54, 1.

recogitatio, 17, 14.15.

recompensatio, 50, 10.

reconciliatio, -/ creatio 54, 12; -/ natura, culpa 50, 10; -/ transgressio 50, 10.

reconcilio, 9, 12; 42, 18; 45, 13; *voir* iustifico.

reconciliator, Filius 45, 15.

reconciliatus, *subst.* 45, 4.13.

recordatio, 17, 25.

recreo, 44, 7.

rectitudo, operis *app.* 1, 10; a -dine devius 50, 15.

Rector, -ris superni moderamen 37, 7; -/ Auctor, Iudex 53, 9.

rector, Deus actor et 36, 23.

redemptio, 28, 13; captivis 35, 9; -/ gratia 45, 6.

redemptor, 53, 3.

redimo, 40, 6.

reformatio, pacem 29, 1; -/ refectio 16, 15.16; *voir* creio.

regeneratio, divina/generatio carnalis 51, 6; naturalis/generatio originalis 6, 17; -/ gratia 6, 17; 41, 7; 42, 17; -/ resurrectio 41, 1.7.

regenero, 41, 8; spiritualiter/genero carnaliter 9, 19; -/ gratia 9, 19; -/ renascor 41, 4; -/ resurrectio 40, 12; 41, 3; -/ Spiritus Sanctus et Ecclesia 27, 7.

regeneratus, *subst.* 9, 19.

regio, dissimilitudinis 2, 13.

regula, 49, 4; parium 20, 5; vera 8, 12; -lae 11, 13; et instituta Patrum 39, 18.

regularis, -res distractiones 27, 15.

relabor, 22, 1.

religio, 38, 8; *app.* 3; et oboedientia 47, 14; consummata *app.* 1, 2; integra *app.* 1, 8; sacra *app.* 1, 15; -nis exercitium *app.* 1, 2; totius summa 5, 22; -/ religare 6, 11; -/ spirituale exercitium 5, 22.

religiose, 48, 8.

religiosus, *subst.* -sorum et maxime monachorum hodie contentio, aemulatio et provocatio 37, 22; -sorum genus duplex 50, 16; *adj.* habitus 40, 20; boni et -si 34, 28.

religo, 40, 16; -/ religio 6, 11.

remissio, peccatorum 51, 7; -nis dispensatio 11, 11; potestas 11, 8.10; *voir* confessio.

remunerabilis, 25, 7; 47, 11.

remuneratio, caelestis 40, 22; factorum nostrorum 25, 8.

renascor, de fonte 41, 4; -/ regenero 41, 4; -/ resurrectio 41, 3; -sci spiritualiter/nasci carnaliter 41, 3.

renatus, *subst.* -ti de gratia/natus de substantia 43, 2.

renovo, 51, 22.23.

reparo, 41, 9.

repedo, ad lumen 29, 4; ad nihil et non esse 7, 6; correpto gressu 7, 6.

requies, et conversatio 40, 21; alterna 51, 30; animae 17, 23; modica et brevis 51, 21; -em praestare 51, 13; -/ labor 53, 10; -/ septenarius 10, 12; -/ sordes, purgatio 27, 17; *voir* opus.

resolutio, -/ compositio 19, 7.

resurgo, 17, 7; 40, 13.

resurrectio, animae 40, 12; 41, 1.10; 52, 8; Christi 15, 9; 40, 10.21.23; 41, 2.5.6; 42, 20; corporis (-rum) 40, 12; 41, 1.10; 43, 5; mystica 52, 8; nova 41, 6; prima, secunda 35, 9; 40, 12; 41, 1.2.3.6.7.10; -nis dies 17, 7; gratia et fructus 41, 10; -nes hominum duae 41, 2.3; -/ evigilatio 15, 9; -/ mors 40, 10.11.12.14.16; 41, 6.10; 42, 20; 52, 8; -/ natale 41, 1; -/ natiuitas 41, 3.5.6; 52, 8; -/ octonarius 10, 12; -/ regeneratio 41, 1.7.

resuscitatio, 2, 17.

resuscitator, 2, 17.

retractatio, 17, 15.

revelatio, -ne erudiri 46, 10; -/ contemplatio 4, 5.

revelo, 9, 2; 54, 2; lucide 21, 4; sacramentum 37, 9.

reverbero, candore nimio 9, 3;
-rati lumine divinae faciei
20, 1.
rimula, tenuissima 19, 23;
per cancellos aut -lam 37, 27.
ritus, carnales et observantiae
Iudaeorum 10, 14.
rumino, -/ratio 23, 10.
rusticanus, -num verbum 18,
15.

S

sabbatismus, sanctorum 44, 8;
voir opus.
sabbatum, carnale 10, 14;
sepulturae et -ti dies 17, 26;
-ti sexta 27, 5; -/quies
17, 7; voir opus.
Sacerdos, summus 36, 22.
sacerdos, Domini 46, 10; -tes
et (aut) praelati 43, 12;
46, 16; vel praesules 43, 12;
-/Iesus Christus 36, 20;
42, 18; -/sacrificium, Deus
36, 20; 42, 18.
sacramentalis, et figurativus
46, 5.
sacramentaliter, -/natura-
liter, personaliter 42, 12.
sacramentum, 10, 16; 34, 7;
Corporis Christi 51, 25;
corporis et sanguinis 41, 6;
Mediatoris 9, 12; salutare
31, 1; -ti ratio 40, 16; -tum
revelare 37, 9; in -to recapit-
ulari et commemorari 54, 1;
-ta caelestia 44, 1; 46, 18;
communia 37, 3; diversa
41, 8; varia 55, 2; -torum
pascua 35, 7; -tis redundare
7, 14; -/alimentum 41, 9;
-/littera 9, 7; -/signum
9, 1; -/substantia 42, 16;

Verbum 9, 7; voir myste-
rium.
sacrificium, in -cio Deo thus
offertur *app.* 1, 6; voir
Christus, sacerdos.
saeculum, prius 42, 23; -li
affluentia et gloria 32, 20;
huius aerumosa conversa-
tio 18, 15; exteriores luxu-
riae et saevitiae 30, 14;
huius falsa sapientia et vera
stultitia 1, 17; voir ambitio,
fugio, sapiens, Saturnus.
Salomon, *app.* 1, 7; sapiens
ille 10, 14; -/Paulus 10, 14.
salsamentum, -ta 44, 4.
salus, *app.* 1, 6; exsultatio et
17, 26; -tis occasio 31, 18;
praeco 46, 13; -/gratia
46, 14.15.
salutiferus, ortus 9, 16;
-/lethiferus 27, 14.
Salvator, 3, 15.16; 15, 5;
16, 10; 17, 23; 33, 4;
39, 1; 41, 1; 43, 11; 50, 12;
52, 11; 54, 3; Deus 33, 7;
Dominus 32, 19; Dominus
et 31, 1; 46, 1; 47, 1;
Dominus Iesus, id est 15, 14;
Dominus meus Iesus, om-
nium 12, 2; noster 15, 15;
31, 1; 33, 7; 46, 1; -ris
anima 40, 13; auctoritas
47, 1; opera 28, 13; tempo-
ralis nativitas 42, 23; -/sal-
vatus 42, 18.
sanctificatio, Iesus de -ne sanc-
tus, non sanctificatus concep-
tus 7, 3; -ne indigere 7,
10; -/iniquitas 17, 16.
sanctimonia, 55, 16; -niae
fama 52, 16; testimonium
47, 1.

sanctitas, 55, 12; *app.* 3;
-tis flos et fructus 48, 13;
-/immunditia 55, 14.
Sapiens, 32, 2; 51, 12; -tis
liber *app.* 1, 4.
sapiens, *subst.* 51, 15; -tes
51, 12; huius saeculi 10, 10;
46, 13; philosophi et -tes
46, 13; -/insipiens 28, 11;
adj. 19, 12; 40, 21; 46, 17;
medicus 11, 2; ille Salomon
10, 14; -/stultus 10, 7.8.
sapienter, 1, 11.14; et benigne
7, 1; et veraciter 16, 2;
-/fortiter 19, 3; 30, 9.12;
-/stulte 36, 17.
Sapientia, 1, 11; 9, 3.4.5; 30,
10; 38, 13; 42, 12; 51, 11.
12.18.20.27.28; Christus 51,
28; Dei 1, 17; 8, 1; 32, 19;
51, 9; divina 1, 14; 12, 8;
18, 14; 51, 9; palpabilis
9, 5; praesens 24, 6; totalis
9, 2; -tiae convivium 44, 12;
domus 51, 15; forma 36, 18;
imago 9, 2; liber 3, 1; 9, 1;
praeco 38, 13; sedes *app.*
1, 9; -/anima iusti 5, 23;
-/curiositas 25, 1; -/lex
aeterna, lex legum 32, 19;
-/Verbum 1, 14; 4, 17;
9, 2; 14, 1.3; 51, 9;
-/Veritas 16, 2; 36, 3;
47, 4; voir caritas.
sapientia, 7, 7; 8, 5; 22, 4.6.7.
9.10; 23, 4.9; 35, 9; *app.* 3;
aeterna 34, 26; caelestis
2, 20; falsa 1, 17; paterna
ingenita 23, 18; plena cogni-
tio, id est - 10, 4; sine quali-
tate 22, 8; sobria 2, 16;
sublimis 2, 12; terrena,
animalis, diabolica 2, 1;
vera 37, 28; sanctorum 30,
9; -tiae doctrina 2, 20;
fons et origo 22, 7; forma
9, 2; 36, 18; fulgor 7, 2;
lux 24, 8; mensura 34, 29;
nubes 4, 4; principium effi-
ciens 22, 23; studium 19, 9;
21, 16; spiritus 8, 15;
45, 22; ad -tiam ascendere
6, 18; erudire 10, 13; -tiam
suam iactare 5, 12; ad
-tiam progressus 4, 6; -tiam
ipsam propter ipsam quae-
rere 5, 11;
-/astutia 30, 13; -/beati-
tudo 1, 13; 2, 1; 5, 6;
-/caritas 7, 1.2; 10, 4.8.15;
26, 3; 34, 26.28.29; 35, 8;
39, 10; -/concupiscentia
29, 5; -/denaria 7, 1;
-/gloria 51, 2; -/humi-
litas 10, 8; -/iactantia
40, 20; -/ignorantia 4, 4;
8, 4; 16, 9; 17, 6; -/otiosi-
tas 14, 1; -/otium 1, 12;
14, 1; -/sapio 23, 15;
34, 26; -/stultitia 1, 17;
2, 12; 10, 5.15; -/Sapientia
9, 2; -/verbum 39, 10;
voir essentia, insipientia,
malitia, philosophus, potentia.
sapio, 21, 18; 44, 4; carnaliter
42, 21; terrena 28, 18; voir
sapientia.
sapor, -res usitati 44, 4;
-/gusto 21, 18.
Sara (*femme d'Abraham*), 27,
12.14; 46, 16;
(*femme de Tobie*) 7, 13.14.
17; -/caro hominis 7, 12.
Satanas, 13, 9; 34, 19; 39, 16;
43, 21; 49, 3; id est adver-
sarius 32, 20.
satisfactio, operis 10, 16; 11,

16; -nis munus 11, 15; *voir* confessio.
 Saturnus, -ni saeculum aureum 54, 15; *la planète* 45, 22.
 scala, sancta et sublimis 12, 4.
 scaturigo, -nes internae 43, 22; internorum vitiorum 30, 14.
 scientia, 23, 11; 38, 8; falsi nominis 1, 13; 43, 21; veritatis 43, 19; -tiae spiritus 8, 14; -/caritas 43, 14.19.20; -/concupiscentia 28, 17; -/dolor 21, 6; -/fides 37, 12; -/ratio 51, 14; -/virtus 37, 13; 43, 4; *voir* doctrina, electio, illumino.
 scopus, spiritualis exercitii 5, 22.
 scribe, summus, id est digitus Dei 18, 3.
 Scriptura, 7, 16; 38, 6; 40, 3.5; 42, 11; 48, 3; evidens 16, 2; sancta 16, 3; 32, 18; in eadem -ra dissentire vel diversa sentire 16, 3; -rae 42, 12; 46, 7; divinae 44, 4; 53, 2; divinitus inspiratae 51, 8; sanctae 32, 17; 48, 5; -rarum aenigmata 18, 3; dicta 48, 7; panis 37, 10; -ras pervertere 48, 5; -/Evangelium 3, 3; -/parabola 16, 2; -/sensus 16, 3; 18, 3; 42, 12; 48, 5.7; *voir* expositio.
 scripturae, 48,3; 52, 15.
 scrutatio, -nes 21, 4.
 scrutator, 31, 17; -/penetro 5, 10.
 securitas, opulentia et 37, 18; virtus et 13, 10; bonae conscientiae, corporalium necessitudinum 14, 10; im-

matura 14, 10; -/iucunditas, laetitia 43, 5; -/timor 13, 10.
 Semen, 24, 1.4; 26, 3.4.13.17; *app.* 1, 2; et sator idem 18, 7; 23, 20; beatum 26, 13; carum 18, 8; Filii 18, 15; de sinu Patris 26, 11; verbi 18, 6; 26, 4.5; viperum venenatumque 6, 15; -/germen, seminarium 22, 15; -/semens 49, 10; sanctum semen, id est Verbum Dei 23, 18; *voir* Verbum.
 semens, -/semen 49, 10.
 seminalis, -les causae 22, 18.
 seminaliter, existere 43, 20; subsistere 24, 5.
 seminarium, matris telluris 24, 4; radices et -ria 29, 16; -ria tortitudinum 43, 17; -/semen 22, 15; *voir* elementum.
 senarius, -/operatio (opus) 10, 12.15; 17, 15.
 sensatissimus, 48, 5.
 sensibilis, mundus 32, 8; 54, 10; -/spiritualis 54, 10.
 sensibilitas, 24, 3.
 sensifico, ad fidem 35, 12.
 sensilis, mundus, status 24, 3.
 sensualitas, 40, 21.
 sensus, = *les sens corporels*, *sensibilité* 4, 6.7; 32, 10; a carnis -su alienari 40, 4; -sus corporei 4, 3; et appetitus 17, 1; -suum curiositas 32, 11; et imaginationum turbae 46, 10; -animalis/mens rationalis 6, 14; *voir* intellectus;
 = *entendement, connaissance* et motus 35, 10.12; rationalis 4, 14; 17, 10; spiritua-

lis 14, 8; 16, 9; -/affectio 4, 14; -/caput 17, 10.13; 35, 11; -/ingenium, ratio, memoria 17, 10; -/memoria, voluntas 44, 9; -/virtus 10, 4; 35, 10.11.12; -/vita 12, 1; 14, 8.9; 16, 9.15; 37, 7; *voir* affectus, illumino;
 = *jugement, opinion, vue* erroneus 26, 2; nostrae parvitatatis 31, 2; simplex 50, 1; suus (proprius) 10, 7.8; 17, 5; 18, 8; 27, 15; 44, 9; 48, 7; -sus inopia 48, 5; vigilantia 29, 13; -/amor 26, 2; -/voluntas 10, 8; 17, 5; 27, 15;
 = *signification, interpretation* 16, 1; 28, 9; 42, 8; celebris 42, 12; legitimus 48, 5; moralis 11, 16; physicus et ethicus 10, 14; ad -sum spiritualem sequi 35, 3; ad -sum spiritualem trahere 10, 14; a -su absonare 18, 3; de -su in -sum migrare 10, 1; -/intellectus 10, 14; *voir* Scriptura.
 sententia, 8, 7; 16, 6; 47, 5; nobilis 50, 19; -tiae tenor 25, 9; -tiam ponere 1, 17; -/sermo 28, 5.
 septempleriter, superfero 45, 20.
 septemvirus, -virae nuptiae 7, 11.
 septenarius, -/requies ab opere 10, 12.
 septenum, -na septem 6, 21.
 septiformis, Spiritus 45, 19.
 septimana, temporis 2, 18.
 Seraphim, Cherubim et 5, 23; 10, 4; beatorum alae 5, 22;
 -/caritas 10, 4; -/plenitudo dilectionis 5, 8.
 serenitas, rationis 4, 9.
 serenus, placidus et 3, 20; -na mens 25, 14; -num cor 25, 14; -/ira 6, 6.
 Sermo, omnipotens 5, 18; Patris 1, 20.
 sermo, et scientia 37, 13; bonus 47, 15; communis et consuetus 19, 6; dispendiosus 5, 22; hesternus 34, 1; 35, 1; 36, 1; 37, 1; nudius tertianus 36, 16; pedester 48, 16; praehabitus 28, 13; 29, 13; prolixior 35, 1; similis 42, 7; vulgaris 37, 17; Domini 37, 14; 47, 15; non solum oris sed operis 38, 20; et praecepta praepositorum 47, 12; sapientiae, scientiae 54, 6; tranquillitatis 14, 4; trivii 45, 8; 48, 1; -nis efficacia *app.* 1, 10; exercitium 25, 7; festuca 23, 20; finis 28, 5; 34, 1; radix *app.* 1, 2; tenor 29, 13; -ni vacare 11, 17; -nem conficere 7, 12; contexere 46, 16; extendere 39, 1; finire 24, 9; ordiri 1, 20; sursum revocare 37, 17; texere 1, 10; 4, 3; 51, 8; -ne detinere diem 9, 20; detineri 35, 1; tractare 36, 1; -nes in capitulis 14, 6; Dei 38, 12.13.14; simplices 48, 16; -num inferentia 21, 12; prolixitas 10, 14; -/labor 9, 20; 19, 24; -/lectio 14, 7; sententia 28, 5; -/sermocinans 46, 17; -/silentium 25, 7; -/virtus 37, 13; -nes

solemnnes/familiarior collatio 48, 16; *voir* cogitatio, opus, ordo.
 sermocinans, 46, 17.
 serotinus, labor 9, 20.
 servatio, 34, 16.
 servitus, -tis subiectio 12, 5.
 servus, -vi forma 11, 1;
 -/ conservus 50, 10;
 -/ Deus, homo 40, 8;
 -/ Dominus 42, 4; 47, 15;
 50, 10; -/ dominus 45, 9;
 50, 10; -/ Filius 45, 6;
 -/ liber 45, 12; *voir* amicus, filius.
 signaculum, 45, 9.12.
 significativus, 28, 3.
 significo, mystice 9, 14; proprie 23, 17.
 signum, certum (et indubitabile) 28, 10; 29, 11;
 gratiae praesentis 29, 10;
 iustitiae 29, 11; -gnum colligere 32, 14; -gno deprehendere 31, 13; -gna ac prodigia 37, 13; Iesu 10, 16; miraculorum 29, 14; mirabilium effector (-tores) 28, 4; 39, 3;
 virtutes 47, 1; -/ causa, modus 48, 10.11; -/ causa, praeparatio 48, 12; -/ fides 9, 1; 29, 10; -/ meritum 29, 10; -/ sacramentum 9, 1.
 silentium, labores et 27, 15;
 pax et 55, 4; tranquillitas et 17, 25; inaudibile 22, 12;
 monachorum 37, 14; -tii bonum 3, 14; exercitium 25, 7; profundi tentatio 15, 12; -/ multiloquium 50, 5; -/ sermo 25, 7;
 -/ solitudo 1, 2; 14, 12; 15, 12; -/ verboritas 50, 6;

-/ Zacharias 46, 7.18; *voir* iustitia.
 sileo, 4, 4; 7, 17; 29, 17; 37, 21; etiam a bonis 50, 5;
 (ab) hominibus 50, 1.6; ab invicem 14, 12; 23, 2;
 a mundo 14, 11; 23, 2;
 -/ clamo 23, 2; -/ (e-)loquor 13, 5; 14, 1.15; 18, 3; 23, 16.17; 48, 2.3.
 silva, seu hyle, primordialis materia 22, 15.
 silvestris, agrestis et hispidus 2, 22.
 similis, longe dissimiliter 24, 16; sermo 42, 7; compositio 34, 6; -lius comparatione 5, 20; -lia 22, 15.23; 23, 8.9; 28, 10; 33, 13; 45, 5; 51, 10; -lium proportio 22, 18; -/ aequalis 43, 24;
 -/ contrarium 5, 19; -/ par 35, 6; *voir* dissimilis.
 similitudo, 45, 22; et aenigma 24, 16; animalis 11, 17;
 carnis peccati 6, 17; corporis 4, 4.7; 34, 4; omnium 9, 2;
 aut naturae, aut officii, aut usus 22, 9; sui ponderis 21, 13; -dine falli 29, 8; -nes 55, 15; -/ dissimilitudo 51, 10; *voir* imago, proprietates, species.
 Simon, ille magus 43, 11.
 simplex, *subst.* -ces 48, 16;
 -ciores 50, 1; -/ unum, immutabile (stabile) 20, 8;
 21, 2.22; 23, 8; *voir* aeternum, compositus, immobile; *adj.* 22, 2.3; 23, 13; et indivisibilis 23, 7; et lenis 2, 22; homo 50, 7; sensus 50, 1; forma 4, 9; immobilitas 24, 9; natura 21, 1;

42, 8; suaves et -ces mores 4, 18; *voir* illitteratus, immobilis, immutabilis.
 simplicitas, tenera 50, 1;
 -/ diversitas 21, 3; -/ ovis 4, 12; -/ unitas, immobilitas 22, 7.
 simpliciter, 34, 16; 37, 17;
 bonum 36, 9.10.12.13;
 malum 36, 10; dicere 45, 8;
 esse 19, 7; oboedire 50, 7;
 -/ cum fenore 51, 18;
 -/ universaliter 36, 10.
 simplifico, 21, 15.16; -cari in otio meditatione 12, 6.
 simplus, *subst.* in -plo simplicati 21, 15; *adj.* -/ duplus 40, 10.
 simulatio, et dissimulatio 50, 16.
 singularis, rarus aut forte 37, 27; generatio 42, 15; nati-
 vitas 42, 22; -/ communis 30, 8; -/ communis, specialis 42, 15.
 singularitas, vitae 47, 3.
 singulariter, 42, 23; 53, 11;
 diligere 52, 5; noscere 37, 4;
 -/ mirabiliter 46, 6; 48, 2;
 -/ universaliter, specialiter 51, 8.9.24.
 soboles, impia *app.* 2, 12;
 viperea 6, 4.
 sobrie, ebrius 5, 20; 44, 9.
 sobrietas, 30, 12; 43, 22.
 sobrius, -bria sapientia 2, 16.
 societas, hominum 33, 13.
 socius, -/ amicus *app.* 2, 2.
 solitarius, occultus vel 25, 2;
 -rii 32, 2.
 solitudo, abdita 31, 20; remota 15, 12; sancta 18, 2; semota, arida, squalens 14, 11; Dei 5, 15; loci 5, 15; 21, 18;

spiritus 5, 15; 32, 4.6;
 -dinis horror 14, 12; taedium 15, 12; -nem sitire 14, 12;
 in -dine dimicare 30, 8;
 manere 1, 4; 37, 14; -dines 47, 1; -dinum -do 14, 11;
 -/ labor 5, 24; -/ oboedientia 15, 7; -/ simul 50, 14; -/ virtus 5, 24; 18, 2;
 30, 10; *voir* mons, silentium.
 sollicito, -/ turbo 46, 3.
 sollicitudo, et timor 33, 14;
 superflua 34, 18; a -dine cor revocare 21, 16; -dines necessariae animalis corporis 25, 13; -/ caritas 25, 10;
 -/ devotio 14, 2; -/ turbatio (-bo) 25, 14; 34, 5; *voir* cura.
 Sophia, -ae tranquillae contemplatio 33, 14.
 specialis, gratia praedestinati 35, 6; -/ communis, singularis 42, 15.
 specialiter, *voir* communiter, differenter, singulariter.
 species, 3, 16; 12, 7.8; 37, 16;
 ac fulgor 24, 21; et similitudo hominis 29, 8; in diversam -ciem aliquid demutare 22, 17; sub -cie 32, 14; 40, 3; -cie contineri 21, 13; teneri 19, 8;
 -/ essentia 32, 10; -/ fides 29, 10; -/ numerus 6, 19; 19, 8; -/ qualitas 22, 7;
 -/ spes 5, 14; -/ veritas 10, 12; sive imago naturalis 24, 19; sive mensura 22, 7; *voir* genus, malitia, misericordia.
 specifico, -cari 19, 20.
 speculatio, 5, 5; sui et Dei 9, 3; -/ devotio 37, 17.

speculativus, -va vita 17, 19.
 speculator, 5, 24; Deum 25, 15;
 naturale principium 22, 15;
 meditari, id est praesens
 intus -lari 23, 11.
 speculum, in -culo per -culum
 videre 25, 15; *voir* perluceo.
 spiritualis (-talis), mysticus ac
 54, 10; esse 4, 15.16; 12, 1;
 eremita 32, 5; homo 11, 17;
 54, 11; mundus 54, 10.11;
 pater 15, 6; 18, 2; profectus
 40, 21; sensus 10, 14;
 14, 8; 16, 9; 35, 3; status
 54, 11; anima 55, 10;
 conversatio 52, 8; dies 17, 6;
 exercitatio 19, 4; generatio
 27, 6; intelligentia 11, 6;
 26, 16; meditatio 4, 18;
 32, 6; mens 32, 16; unio
 5, 19; vita 1, 8; 16, 9;
 35, 9; -le aedificium 14, 10;
 corpus 42, 17; exercitium
 5, 22; firmamentum 3, 3;
 studium 5, 24; 14, 7; 40, 20;
 -les et contemplativi 34, 10;
 viri 4, 10; 32, 4; aquae
 45, 16; deliciae 54, 9; -lia
 dona *app.* 3; -lium magistri
 10, 17; -/ angelicus 1, 8;
 -/ caelestis 29, 6; 40, 21;
 42, 5; 43, 13; 54, 10; 55, 10;
 -/ corporalis 2, 22; 5, 24;
 -/ divinus 1, 8; 5, 19;
 40, 21; 42, 5; 55, 10;
 -/ sensibilis 54, 10; -/ ter-
 renus 40, 22; 42, 21; 43, 13;
 54, 10; -/ saecularis 10, 17;
 55, 11; *voir* aetas, animalis,
 carnalis, intelligibile, littera.
 spiritualitas, -/ carnalitas 17,
 17.
 spiritualiter, regenerare 9, 19;

-/ naturaliter 35, 5; *voir*
 carnaliter.
 Spiritus (Sanctus), aufugiens
 37, 7; bonitas naturalis ac
 gratuita largitas 24, 20;
 dator et datum aeternum
 24, 23; delinitor et paraclitus
 45, 15; Paraclitus 43, 20;
 44, 8; Christi 34, 7; gratiae
 39, 5; -tus libertas 42, 7;
 missio 35, 12; in -tum
 blasphemia 39, 4; -tum inve-
 nire 30, 4; -/ adoptio 42,
 15; -/ amicitia 45, 14.15;
 -/ donum 6, 19; 24, 20.21.
 22; 26, 11; 43, 24.25;
 -/ operatio 34, 8; 39, 5;
 -/ osculum 45, 12; -/ po-
 testas 43, 7.25; -/ propheta
 29, 7; -/ Scriptura 16, 3;
 -/ spiritus 10, 8; 32, 2;
 -/ usus 24, 21.22; -/ Ver-
 bum 33, 17; 35, 3; 38, 22;
 45, 11; -/ verbum 35, 3;
 43, 17; 44, 5; -/ Virgo 7, 8;
 42, 17; -/ virtus 6, 19;
 41, 3; 43, 4.5.6.15.20.25;
 44, 9; 47, 4; *voir* caelum,
 caritas, charismata, Christus,
 Ecclesia, Filius, gratia,
 Maria, meritum, Pater.
 spiritus, census et 14, 10;
 sensus et 44, 9; humiliatus
app. 1, 7; lucifuga 26, 10;
 malignus 6, 2; 32, 6; 38, 9;
 39, 5; neglectus olim et
 desertus 32, 2; nequam 8,
 10; pessimus et mutus 38,
 22; principalis, rectus, sanc-
 tus 43, 6; pure 8, 3; sobrie
 ebrius, fortiter enervis 5, 20;
 torpens 32, 15; vitalis 35,
 10.11; vivificans, vivificatus
 41, 9; pietatis 8, 14; scien-

tiae 8, 14; veritatis 47, 7;
 vertiginis 5, 12; -tus deser-
 tum 31, 2; 32, 19; desideria
app. 2, 9; fervor 14,
 4; 25, 13; impetus 17,
 8; indignatio 21, 7; pas-
 siones 6, 2; paupertas
 6, 18; 14, 10; supremum
 5, 19; -tui adhaerere 9, 9;
app. 2, 9; -tum deserere
 32, 1; excedere 32, 19;
 introire 32, 2; in -tu semper
 ascendere 12, 1; esse 17, 8;
 -tu fremere 8, 14; alio
 atque alio sentire 16, 4;
 -tus iustorum 37, 17; -tuum
 ordo 45, 22; -/ anima 8, 3;
 41, 9; 46, 9; *app.* 2, 9;
 -/ Deus 5, 15.17.19.20; 9,
 9.18; 25, 5.6; 26, 2; 29, 4;
 31, 2.11; 32, 2.11.19; 41, 9;
 51, 14; 54, 15; *app.* 2, 10;
 -/ littera 10, 1; -/ natura
 divina 8, 3; -/ planetae
 45, 22.23; -/ Spiritus 10, 8;
 32, 2; *voir* caro, corpus,
 rationalis, solitudo.
 stabilis, motus 45, 19; -le/
 unum, simplex 20, 8.
 stabilitas, -/ mutabilitas 28,
 11.
 statura, erecta 34, 4.
 status, 19, 7; ordinatus et
 naturalis 54, 15; praesens
 49, 3; primus, secundus,
 tertius 33, 4; sensilis 24, 3;
 spiritualis 54, 11; condi-
 tionis 7, 11; 35, 11; rei
 cuiusque 4, 13; -tu subsi-
 stere 10, 19; -tus mutabili-
 tatis tres 31, 15; -/ condi-
 tio, creatio 54, 12; -/ natura
 19, 19; 53, 3; -/ profectus
 53, 1.3; -tus reales/substan-

tiae rationales 20, 2; *voir*
 forma, homo, intellectus.
 sterilitas, Elisabeth 46, 6.
 stigma, -mata in carne 29, 8.
 stilus, -lum mutare 48, 1.
 studiose, 19, 3; -sius/devotius
 48, 1; -sissime quaerere 5, 7.
 studiosus, 19, 9; 48, 1; 51, 15.
 studium, 3, 8; 13, 11; 23, 12;
 48, 5; naturale, rationale
 et morale 25, 6; sapientiae
 19, 9; 21, 16; spirituale
 5, 24; 14, 7; 40, 20; -dii
 proprii clamor 28, 18; -dia
 spinosa 18, 15; -diorum
 vigilantia 21, 16; -/ affectus,
 opus 24, 20; *voir*
 exercitium.
 stultitia, 42, 21; et infirmitas
 10, 4.5.15; 51, 23; inutilitas
 et 10, 14; *voir* sapientia.
 subiaceo formis 19, 7.
 subiecto 18, 5; servitutis 12,
 5; -nis officium 13, 4; *voir*
 praelatio.
 subiectum, 22, 3; -/ accidens
 19, 22.
 subintelligo, 24, 14.
 subordino, 42, 24; 51, 2.
 subobscurus, -ra aurora 52, 2.
 subrigo, 27, 2; 33, 2.
 subsisto, 4, 7.11; 9, 10; 19,
 10.11.12.13.14.15.16.19; 20,
 2; 21, 13; 22, 22; 24, 5;
 32, 16; -/ forma essendi
 19, 8; *contexte christologique*
 9, 12.17; 40, 14; *voir* existo,
 substantia.
 substantia, *sens philosophique*
 3, 7; 20, 6.7; 22, 9.10;
 communis omnibus et gene-
 ralis 19, 17; corporea 20,
 3.4.5; generalissima 20, 5;
 ipsa 19, 16.17; 20, 5.7;

22, 3; immutabilis 20, 7; imperfecta et indiga 19, 18; incommutabilis 20, 8; incorporata 20, 3.4.5.6; 21, 1; mutabilis 20, 5.7.8; prima, secunda 19, 13.14.15.16.18. 21; proprie, principaliter et maxime 19, 13; verior et melior 19, 15; -tiae portio 28, 14; proprium 20, 5.7; infra -tiam 22, 6; -tiae inferiores, superiores 19, 20; rationales 20, 2; -/ adiectivus 3, 7; -/ elementum 20, 5; -/ gratia 43, 2; -/ sacramentum 42, 16; -/ status 20, 2; -/ subsisto 9, 17; 19, 13.14.15.16.17.20; 20, 2; -/ susceptibilitas contrariorum 20, 5; id est res per se existens 19, 14.17; *voir* accidens, essentia, existo, forma, natura, persona, supersubstantia; *sens économique* quæta et opima 51, 12; terrena 52, 10; -tiae communio 50, 20; communitas 55, 16; pretiosae portio 5, 11; proprietas 15, 7.

substantialis, imago 55, 9.
 substantialiter, 39, 10.
 substans, cunctis substantia 20, 5.
 subterior, de -ribus ad superiora transilire 2, 22.
 subtilis, -les et expediti 27, 4; -lior caeteris et magis anxius et improbus 37, 27; -/ perniciosus *app.* 2, 13.
 subtilitas, et improbitas 37, 31; cerebri 51, 11.
 subtiliter, 43, 1; insinuare 24, 7; -/ tarde 42, 1.

sufficiens, solus sibi 34, 26.
 sufficienter, 9, 12; 19, 9; immediate et 41, 8.
 sufficientia, 2, 22; 26, 2.
 suggestio, 32, 13; mala 31, 15; -num ac delectationum radices 29, 13; -/ tentatio 29, 13; 31, 16.
 superabundans, lux 22, 12; miseratio 40, 7; -/ plenus 52, 3.
 superabundantia, -/ inopia 22, 5.
 superabundo, 18, 9.
 superaccresco, 14, 12.
 superaddo, 36, 3.
 superadmirabilis, dualitas 23, 6.
 supraedifico, fidem 9, 1.
 superattendo, 22, 15.
 superbia, 2, 21; 6, 5.7.8; 8, 11; 13, 8; 31, 3; 43, 8; vitae 30, 12; 32, 6; -/ vitium 2, 1; 6, 5; *voir* curiositas, luxuria.
 superelevatus, -/ gratia 7, 7.
 supereminens, miseratio 40, 7.
 superexeresco, 37, 9.
 superfero, 23, 10; 45, 16; septempliciter 45, 20.
 superficies, 18, 11; verborum *app.* 1, 1.
 superfluitas, -tem abscindere 32, 4; calcare 30, 10.
 superfluo, 7, 1; -ere necessitati 52, 10; -/ sufficio 34, 9.
 superfluous, et adulterinus 25, 12; -flua cura 25, 12.15; quaternitas 9, 17; sollicitudo 34, 18; ad -flua sudare 1, 20; 8, 13; -flua reseccare 23, 6; -/ necessarius 9, 17; 25, 15; 34, 18; -/ otiosus

32, 5; -/ praetermissus 28, 6.
 supergredior, -di seipsum 33, 2; veritatem 22, 10; virtutes iustorum et contemplationes angelorum 12, 2.
 superimpendo, 49, 7.
 superincomprehensibilis, *voir* immobilitas.
 superinduo, 42, 10.
 superiustitia, 22, 8.
 supernatura, ineffabilis Dei 23, 17.
 superpono, 17, 2; 19, 12; 20, 8; 25, 13; 55, 15.
 superpraesens, 23, 12.
 supersapientia, 22, 8; incomprehensibilis Dei 22, 12.
 supersimul, 23, 13.
 supersubstantia, 22, 8; -/ substantia 19, 19; 20, 6.
 supremum, - spiritus/extremum carnis 5, 19.
 symbolicus, et quodammodo sensualis 22, 9; -ca theologia 23, 9; 22, 9.
 Synagoga, mater Ecclesiae 51, 25; -/ Christus 54, 8; -/ Ecclesia gentium 54, 8.

T

taceo, 12, 1; 19, 23; 29, 15; 38, 15.18; -cendo parcere 8, 15; -/ clamo 23, 2; 29, 12; 38, 9; -/ scio 28, 5; -/ sileo 23, 2.
 taciturnitas, -tis gravitas 3, 14.
 taedens, 17, 22.
 taedium, et aecidia 17, 20; 29, 15; et labor 17, 25; et tristitia 17, 20.
 tellus, -ris matris seminarium 24, 4.

temperantia, *voir* iustitia, patientia.
 temporalis, conditio 23, 18; necessitudo 34, 12; suavitas 1, 15; -le emolumentum 40, 20; incommodum 47, 14; -les et leves 18, 11; res 39, 8; vita 16, 8; -/ accidentalis 24, 20; -/ aeternus 42, 3.19; -/ mutabilis 21, 10; *voir* nativitas.
 temporaliter, 17, 11.
 tenebrae, 5, 19; 16, 13; 17, 4; 46, 20; carnis (-nalitatis) 17, 17; errorum 1, 13; ignorantiae 17, 6; 43, 4; invisibiles 22, 12; nostrae 19, 23; 24, 12; palpabiles 1, 13; perpetes (-tuae) 16, 12; -bras videre 22, 12; 44, 3; -bris obvolutus 29, 15; -/ lux 1, 2; 5, 12; 16, 8.9. 10.12.17; 22, 5.12; 24, 12; 28, 11.18.19; 29, 4.15; 31, 8; 43, 2.3; 48, 14; 51, 17. 22; 52, 13; -/ umbra 51, 17.19; -/ vanitas 28, 18; 29, 4; *voir* lumen.
 tenebror, 5, 12.
 tenebrosus, -/ obscurus 8, 6; 32, 8.
 tentamentum, 15, 15; 30, 12; 32, 18.
 tentatio, 15, 12; 31, 13; 32, 17.21; 38, 7; exterior, interior 15, 10; 31, 16; inferior, superior 15, 10; -num aestus 14, 6; -/ caro 8, 10; 30, 12; -/ diabolus (-lica) 8, 10.12; 31, 10; -/ malitia 8, 12; -/ mundus 8, 10; -/ patientia, perseverantia 15, 11; -/ pax 18, 11; -/ suggestio 29, 13; 31,

16; *voir* humanus, perturbatio.
 tepidus, et accidiosus, et imbecillus 48, 1.
 terror, —/ amor 52, 15.
 Testamentum, Vetus, Novum 54, 1.12.
 testimonium, sanctimoniae 47, 1; —nia sublimia sublimium 47, 4; Veritatis 47, 2.3; —/ oracula 47, 2.3.
 textus, —/ corpus 9, 7.
 Thabor, mons 4, 9.
 theologia, (summa et) divina, rationalis (-bilis), symbolica (et quodammodo sensualis) 22, 9; 23, 9.
 theologizo, 24, 7.
 Theologus (= Iohannes apost. et evang.), beatus ille 21, 4; 55, 17; magnus ille 37, 30.
 theologus, magnus ille gentium (= Plato) 24, 6; uterque (= Plato et Moyses) 24, 7.
 timentes, *subst.* 17, 24.
 timide, 47, 12.
 timor, et murmur 17, 20; damni, poenae 10, 3; Dei 10, 16; duplex sive triplex intelligitur 10, 15; futurorum 17, 9; —ris compunctio 17, 25; dies 17, 7.8.24; spiritus 6, 18; 8, 14; 45, 22; —/ affectus *app.* 1, 13; —/ aqua 10, 15; —/ caritas 8, 4; 10, 15; 17, 20.21; 43, 18; —/ dilectio 10, 3; —/ fervor 13, 11; —/ fiducia 43, 18; 46, 16; —/ patientia 43, 23; —/ securitas 13, 10; *voir* amor, dolor, fortitudo, tristitia.
 titillatio, 31, 15.
 Tobias, 7, 11.12.14.

tolerantia, —/ perseverantia 15, 13.
 tortitudo, -nes 43, 17.18.19; —num origines 43, 19; seminaria 43, 17.
 tractabilis, ad manum liber 9, 5; —bile Verbum in sacramento 9, 7.
 tracto, de anima, de Deo 10, 10; carnalia 32, 1; prolixè 45, 11; saecularia 10, 18; sermonem 36, 1; —/ noto 15, 9; —/ perstringo 16, 20.
 traditio, -nes hominum 29, 11; Iudaeorum 10, 13.
 tranquillitas, 14, 4; 15, 9; et silentium 17, 25; cordis 47, 20; —tis sermo 14, 4; *voir* pax.
 tranquillus, -la Sophia 33, 14; —lum cor 25, 14.
 transcendo, omne corpus 4, 4.
 transcribo, 9, 1; de exemplari 8, 16; libros 48, 3; —/ lego 8, 16.
 transfiguratus, et glorificatus Iesus 4, 9.
 transformo, 32, 3; 41, 6.
 transfundo, 5, 17.
 transgressio, oboedientiae 50, 10.
 transilio, 1, 7; 2, 22.
 transitorius, mutabilis et vanus 24, 3.
 transmigratio, -nis via 10, 2; zelus 9, 20; 10, 1; *voir* nuptiae.
 transmigro, 10, 1; ad Dominum a peccato 10, 4; ad formam Dei a fovea peccati 10, 4; infra se 10, 2.
 transmuto, —/ vicissitudo 13, 13.
 transvolo, 46, 3.

tribulatio, 49, 5; 55, 5.6.
 tricameratus, -tum caput 17, 13.
 Trinitas 9, 16; aeterna 9, 17; Deus 9, 17; 24, 23; 34, 31; divina 9, 17; 11, 5; gloriosa 1, 8; individua 25, 3; *app.* 1, 5; indivisa 25, 3; sancta 24, 21; —tis capax 25, 3; contemplatio 55, 1; fides 11, 5; 44, 7; imago 25, 3; 55, 9; —/ dualitas 9, 15; —/ trinitas 9, 16; —/ unitas 24, 11; *voir* Filius.
 trinitas, nova hominis (in homine) 9, 17.18; —/ quaternitas 9, 17; *voir* Trinitas.
 trinus, 24, 10.
 tristitia, 6, 7.8; 43, 8; —tia deiectus 8, 11; —/ desperatio 6, 6; —/ mundus 6, 7; —/ taedium, pavor (timor) 17, 20; 31, 15.
 trivium, -vii sermo 45, 8; 48, 1.
 tropologia, —/ historia 9, 1.
 tropologicus, —/ verborum superfluitas *app.* 1, 1.
 tropus, —/ hyperbole 22, 10.
 trutannus, *subst.* -ni 37, 26; 50, 16.
 turbatio, *voir* sollicitudo.
 turbatus, 1, 1; 15, 8; 21, 15; 28, 16; —ta mens 25, 14; —/ securus 14, 4; —/ serenus 25, 14.
 turbela, turbae 1, 2.
 turbidus, -da nubes 4, 4; et turbans sapientia diabolica 2, 1; —/ clarus, lucidus, densus 4, 4.
 turbo, 2, 1.19; 8, 14; 9, 16; —bare pacem 9, 15; —/ concupiscentia 9, 4; —/ sollicito

46, 3; —/ sollicitudo 25, 14; —/ turba 1, 1.3.5.
 typhus, et murmur 32, 4; 55, 16.
 typus, 10, 14; vitalis ligni, seu vivificae crucis 15, 4.

U

unanimiter, appetere 1, 15.
 unicus, naturalis et 37, 4; —/ multa 23, 9; —/ multi 43, 2; —/ plures 51, 3.
 uniformis, acceptio 42, 7; contemplatio 55, 1.
 uniformiter, —/ multipliciter (-tas) 5, 19; 12, 7; 16, 1; 36, 14.
 Unigenitus, 39, 18; 42, 15; per naturam Filius 8, 15.
 unio, adhaesionis 8, 15; personalis 7, 13; 40, 13; 42, 5; sancta, spiritualis, divina 5, 19;
 unio, *verbe* -niri meditatione 12, 6; unit 21, 16; —ta Deo anima 8, 15.
 unitas, adoranda 24, 11; beata ac ineffabilis 23, 6; Deus 22, 7; existens ante omnia 22, 20; naturalis 8, 9; 9, 18; personalis 55, 13; principium omnium 22, 20; una 22, 20; Capitis et corporis 42, 13; corporis 22, 18; essentiae 23, 7; naturae 8, 9; Sponsi et Sponsae 42, 10; —tates duae 22, 20.21; —/ binarius 22, 19.20.21; —/ caritas 39, 16; —/ diversitas 9, 18; —/ pluralitas 21, 3; —/ Trinitas 24, 11; *voir* dualitas, numerus, simplicitas.

universaliter, *voir* simpliciter, singulariter.
 universitas, corporalis 54, 5; creaturae 1, 7; 32, 8; -tatis causa finalis 25, 1; corpus 32, 8.12; creator, moderator et sustentator 21, 4; decor 47, 20; Dominus 29, 18; membra 32, 10; ordo 37, 5; extra -tatem 20, 3.
 universus, *subst.* -si 27, 1; 39, 18; 46, 4; *adj.* 1, 6; 4, 16; 5, 20; 13, 13; 16, 17; 28, 5.16; 37, 3; 54, 10; homo 1, 15; orbis (terrarum) 19, 24; 26, 18; 39, 7; -sa corporea natura 25, 4; Ecclesia 15, 9; volubilitas cogitationum 4, 4; -sae animae 7, 13; 15, 3; -/ singularis 34, 12.
 unum, *l'un, l'unité, l'unique* 5, 19; 6, 12; 9, 9; 12, 7.9; 21, 2.3.13.14; 22, 2.4.22; 23, 5.6.7.8.9.18; 24, 11; 55, 1; ante omnia 9, 9; 21, 2.3; 23, 8; magis, maxime, valde 9, 9; post omnia, super omnia 9, 9; 55, 2; primum, secundum, tertium 9, 10; principium omnium 21, 3; vere et proprie 23, 5; unice unum 5, 19; non geminatur 23, 8; minui non potest 24, 2; -ni uniri 21, 15; ad -num collecti 21, 15; *voir* immobile, multipliciter, simplex; *une seule réalité* 5, 18; 11, 9; 34, 4; 55, 2; effici 9, 9; -/ contrarii, diversi, incomparabiles 9, 8; -/ duo 9, 9; -/ tres 45, 14; -/ unus 5, 18; 11, 10; 12, 6; 42, 8.

unus, 5, 20; 7, 3; 9, 9; 16, 1.11; 19, 8; 24, 9.15.21; 28, 7; 32, 12; 34, 4.6.8.10; 35, 4.5; 39, 14; 55, 1.16; (verus) Deus 9, 5.15; 29, 18; 42, 11; *app.* 1, 6; -num Verbum 19, 5; *contexte trinitaire* 9, 15.18; 24, 10; *contexte christologique* 9, 9.17.18; 12, 6; 18, 9; 27, 6.10.11; 34, 6; 42, 4.8.11; 51, 3.6; *contexte anthropologique* 9, 8; 27, 11; 29, 5; *contextes philosophiques divers* 20, 8.9; 21, 1.9; 22, 18.19.20.21; 23, 9. 13; 29, 5; *voir* multiplex, unum.
 usus, 5, 9; 24, 19; forma et 4, 13; 19, 9; hominum 50, 11; -/ consuetudo 44, 4; -/ fruor 24, 21; -/ natura, officium 22, 9; -/ Spiritus Sanctus 24, 21.22; *voir* munus.
 uterus, mentis 46, 19.
 utor, -/ fruibilis 24, 18.

V

vacatio, contemplationis *app.* 1, 2.18; -/ otium 14, 1.
 vaco, Deo 30, 4; sermoni 11, 17; uni 12, 6; verbo Dei 11, 17; -/ laboro 14, 2; -/ otiositas 16, 14.
 vacuus, intus remanere 18, 5.
 vadium, = *gage* dare 45, 6.
 vaniloquium, -/ stultit., turpil. 50, 5.
 vanitans, *subst.* -tantium ventus 47, 5.
 vanitas, et inquietas 2, 14; dominationis terrenae 2, 3;

opinionis vanae 47, 5; -tem sectare 5, 11; -/ curiositas 48, 15; -/ humilitas 47, 5; tenebrae 28, 18; 29, 4; -/ veritas 9, 19; 10, 13; 18, 5; 22, 23; 25, 1; 28, 18; 29, 4; 36, 19; 45, 23; 48, 15; 54, 2; -/ virtus 9, 19; 25, 1.
 vanus, *subst.* 5, 20; *adj.* fieri 5, 11; -na gloria 5, 11; 40, 20; opinio 5, 11; 47, 5; -num phantasma 19, 19; -na verba 38, 9; -/ inanis 47, 6; -/ mutabilis, transitorius 24, 3.
 variabilis, 20, 9; -le tempora-liter cor 17, 11.
 variabiliter, 27, 7.
 varietas, 37, 7; 55, 2.
 velamen, -/ opus 9, 8.
 velocitas, 45, 18; divina 45, 19.
 venustas, mansuetudo et 52, 14.
 veraciter, 16, 2.3; 42, 9.14; -/ misericorditer 51, 18.
voir existo, inaniter.
 verboritas, 50, 6.
 Verbum, 5, 8; 14, 1; 23, 9. 18.19; divinum 24, 1; incommutabile 36, 2; primum et unum 19, 5; sanctum 9, 7; 14, 4; 18, 6; 21, 4; 23, 20; 36, 15; secretum 23, 20; sempiternum et non transitorium aut finitum 33, 1; visibile in littera, in sacramento tractabile 9, 7; Dei 4, 17; 5, 8.16; 7, 12; 9, 2.8; 14, 1.5.6; 18, 4.14; 19, 1; 21, 17; 23, 17.18.20; 26, 14; 29, 4; 35, 4; 37, 17; 40, 18; 51, 8; Patris 1, 14; 18, 6.7; 21, 4; 33, 1;

34, 19; 38, 22; 42, 7; 51, 9; vitae 40, 13; -bi delectatio et amor 40, 18; gratia 35, 3; imago 9, 2; mensa 37, 17; nuptiae 9, 10.13; opus 9, 8; Sponsa 51, 8; -bo adhaerere 40, 13; -/ caro 7, 12; 9, 7.10.18; 18, 7; 26, 18.19; 29, 13; 40, 18; 55, 13; -/ character 26, 18; -/ Evangelium 9, 7; -/ mens 5, 16; 9, 2; 23, 10.12; 26, 17; 51, 9; -/ semen 18, 4.7; 19, 1; 23, 18.20; 24, 1; 26, 11.19; -/ verbum 3, 8; 9, 8; 14, 4; 19, 5.6; 23, 17; 33, 17; 34, 19; 35, 3.4; 38, 22; -/ virtus 7, 14; 14, 1; 29, 13; 38, 22; -/ vox 19, 1; 26, 18; 46, 5; 47, 13.17; *voir* Filius, Filius Dei, Filius hominis, Pater, Sapientia, Spiritus.
 verbum, 5, 19; 12, 8.12; 19, 5; 28, 5; 35, 14; 38, 9; 43, 17; 50, 2; 52, 15; lux ac 26, 11; asperum 3, 12; 42, 7; factum 50, 16; novum 34, 18; perfectum sive cogitatio 23, 16; rusticatum 18, 15; significans proprie id quod recte dicitur 23, 17; confessionis et laudis 38, 22; cordis, oris 23, 11; Dei 11, 17; 21, 18; praedestinationis aeternae 35, 4; vanitatis, veritatis 36, 19; -bi semen 18, 6; 26, 4.5; -bo adhaerere 46, 2; vacare 11, 17; -bum praestare 9, 20; recipere, retinere 18, 11.12; suscipere 26, 15; -ba carnalia 44, 5; edita per Spiritum

Sanctum 35, 3; moventia risum 2, 16; -borum cohaerentia *app.* 1, 2; inopia 22, 11; mysterium 35, 3; superficies *app.* 1, 1; vis 42, 7; —/ opus 9, 8; 28, 5; 38, 20; *voir* doctrina, Verbum.

verecundia, —/ scandalum, iudicium 38, 17.

Veritas, 1, 19.20; 5, 7; 16, 11; 18, 14; 23, 1; 25, 1.14; 30, 14; 34, 25; 43, 14; 44, 14; 46, 1; 47, 2.3.4; 49, 5.7; 50, 19; 55, 13; —/ veritas 5, 18; *voir* Sapientia.

veritas, 1, 17; 4, 3; 6, 17; 24, 3; 28, 14; 35, 9; 47, 18; ab aeterno 21, 10; antiqua, aeterna 48, 15; incomprehensibilis 23, 7; plenissima 5, 20; solida 48, 15; carnis peccati 33, 4; Dei 46, 21; praedestinationis 36, 1; 37, 2; verbi 36, 19; -tatis agnitio 1, 15; 28, 18; assertiones 39, 18; contemplatio 12, 7; facies 54, 2; scientia 43, 19; semita 23, 9; splendor 32, 12; spiritus 47, 7; subversores 48, 7; verbum 36, 19; -tem fateri 48, 14; ad -tem pertingere 22, 10; -tem supergredi 22, 10; ad -tem surgere 29, 5; in -te stare 26, 13; —/ curiositas 40, 20; 48, 15; —/ falsitas 49, 2; —/ figura 46, 8; —/ gratia 46, 21; —/ humilitas 44, 12; —/ ratio 4, 2; —/ species 10, 12; —/ umbra 54, 1; —/ Veritas 5, 18; —/ virtus

4, 1; 5, 20; 9, 19; 35, 12; 38, 22; 40, 20; *voir* caritas, fides, lux, proprietates, vanitas, voluntas.

verum, -ri ordo 18, 14.

verus, 40, 21; -rum Verbum Patris 1, 14; —/ falsus 1, 17; 18, 14.

vestigium, 22, 23; 51, 9; —/ imago 22, 23.

vetustas, 51, 23; veteris Adae 46, 12; -tis filii 54, 13; in -tem reverti 37, 3; —/ aeternitas 9, 19; *voir* novitas.

vetustus, —/ Aeternus 51, 22.

vicinia, opulenta 50, 18.

vicissitudo, 13, 13; 23, 13; 29, 16; solis 26, 10; -dines necessariae 51, 30; -dinum varietas 36, 14; *voir* permuatatio.

viduae, —/ coniuges, virgines 52, 4.

vigilanter, 14, 5.

vigilantia, 21, 18; 25, 10; mentis 4, 4; 14, 4; sensus 29, 13; studiorum 21, 16; *voir* diligentia, discretio, fervor.

vigiliae, 17, 17; 18, 17; 27, 15; 29, 3; *app.* 2, 13.

vigilo, 14, 10; -lans 12, 4; 13, 11; 14, 4; 15, 8; —/ dormio 12, 4; 14, 4.5.6. 14; 15, 8.

violentia, 34, 23.

vipereus, -rea mater 39, 7; proles 6, 17; soboles 6, 4; -reum semen 6, 15.

virago, —/ vir 4, 19; 5, 9.

virginitas, coniugata 48, 12; -tis amor 51, 26; *voir* Maria.

Virgo, 18, 7; 19, 1; 41, 4; 46, 12; -ginis vera caro 55, 13; Filiius 42, 11; —/ Spiritus 7, 8; 42, 17.

virgo, homo 54, 7; caro Iesu 7, 8; terra 54, 7; prophetae et -gines 28, 4; -gines/ coniuges, viduae 52, 4; *voir* Ecclesia, Maria.

virilis, animus 8, 2.4; aetas *app.* 1, 15-17; continentia 37, 9; mens 5, 17.

virtus, *vertu* 4, 19; 34, 26; 52, 2; -tes 4, 18.19; 8, 14; 12, 2; 55, 16.17; *app.* 1, 14.18; *force, puissance* 9, 14; 13, 9.11; 14, 15; 22, 6; 23, 9; 43, 2; 47, 1; 52, 3; et securitas 13, 10; -tis experientia *app.* 1, 17; -tes caelestes 52, 6; *app.* 3; principales tres *app.* 1, 5; -tum exercitia 52, 7; gradus 5, 6.23; omnium elementa 17, 11; fructus 52, 6; 54, 9; omnium fundamentum et materies communis 17, 11; omnium radices sive cardines 3, 2; —/ formo 4, 2; 6, 19; —/ habitus animi 3, 1; 4, 16; 22, 8; —/ vita 1, 10; 34, 10; —/ vitium 1, 10; 3, 2.21; 5, 24; 8, 4; 10, 1; 17, 11; 30, 14; 39, 9; 43, 8.10; 44, 14; 48, 9; 53, 7; —/ voluntas 53, 1; *voir* abstinentia, affectio, affectus, beatitudo, caritas, constantia, exemplum, fides, forma, gratia, humilitas, ieiunium, infirmitas, institutio, iustitia, mansuetudo, meri-

tum, operatio, opus, patientia, paupertas, peccatum, perseverantia, potestas, scientia, sensus, solitudo, Spiritus, sustinentia, vanitas, Verbum, veritas.

visio, 46, 18; 48, 13; beata 46, 15; divina 5, 24; angelorum 55, 11; caelestium 37, 30; Creatoris 28, 16; Dei 17, 19; 55, 11; -nis mons 35, 4; —/ deificum lumen 26, 6; —/ delectatio 17, 19; 25, 7; 35, 4; —/ dilectio 5, 21; —/ discretio 28, 16; —/ lux exterior 26, 6; 34, 24; *voir* pax.

vita, *passim* et vox 18, 9; angelica 1, 8; animalis 14, 8; caelestis 35, 9; communis hominum 50, 1; perversa 45, 3; speculativa 17, 19; et prosperitas carnis 53, 4; Christi 45, 2; iustitiae 40, 13; -tae auctoritas 50, 1; conformitas 16, 16; veteris consuetudo 27, 15; contemplatio *app.* 1, 13; conversatio 46, 5; curriculum 7, 1; districtio 47, 5; qualitas 37, 2; falsitas, veritas 49, 2; forma 12, 6; et morum honestas 48, 5; imago 32, 7; superbia 30, 12; 32, 6; ad -tam gignere 49, 1; —/ facula 49, 2; —/ meditatio 12, 1; *voir* anima, doctrina, exemplum, homo, mors, mortalis, sensus, spiritalis, virtus, vitalis.

vitalis, flatilis aer et 15, 2; lignus seu vivifica crux 15, 4; spiritus 35, 10.11; esca 21, 19; vita 6, 3; 49, 2.4;

-lia 34, 10; *voir* mors, mortalis.
 vitiosus, *subst.* -si 33, 6.
 vitium, 26, 10; 33, 6; animi 55, 10; intimum et innatum 6, 2; originis 7, 11; -orum generatio (prava et) perversa 6, 4; 39, 9; viperea soboles 6, 4; origines 43, 19; profundum 39, 9; internorum scaturigines 30, 14; -tia supplantare 51, 29; -/ concupiscentia 31, 11; -/ infirmitas 31, 20; -/ malignitas 6, 5; -/ natura 6, 9; 55, 10; -/ ordo 6, 5; 32, 16; -/ perversus amor sive inordinatus affectus 4, 3.15; *voir* curiositas, elementum, fundamentum, iactantia, superbia, virtus.
 vivifico, 41, 9; -ficus *voir* vitalis.
 vocabulum, mutuatum 23, 6; -/ nomen 6, 21.
 vocatio, ordinata 13, 4; paterna 50, 9; -nem suam praevenire 13, 6; -/ praesumptio 13, 4.
 volatus, contemplationis 22, 12; inaequales adhuc alas ad -tum movere 33, 2; in -tum surgere 4, 16.
 volo (-lare), 5, 22; 30, 11; in contemplationem 3, 19; -/ pedibus se recipere 4, 16; 20, 10.
 volubilis, -le caelum 45, 18.
 volubilitas, universa cogitationum 4, 4.
 voluntarius, contemptus mammonae iniquitatis 3, 20; -ria paupertas 1, 18.

voluntas, 3, 17; 36, 18; 51, 3; 53, 8.9; et beneplacitum 36, 15; desiderium et 29, 13.17; oboedientia et 8, 9; vox aut 36, 21; bona 8, 10; 12, 11; 49, 5.6; culpabilis 7, 5; divina 34, 3; gratuita 25, 1; humilis 53, 9; mala 31, 7; perversa 31, 5; pia 5, 18; prima 36, 3; propria 10, 8; 27, 15; 42, 2; 53, 8; rationalis 6, 14; 35, 11; animi 46, 10; Dei 5, 18; 12, 11; 34, 12; 47, 14; peccandi 33, 8; peccati 33, 7; Sponsi 47, 14; -tis arbitrium 3, 18; causa 12, 10; consensus 6, 14; positio 40, 17; ratio 12, 10; 34, 3; ad -tem adverti 17, 5; -tem exorare 12, 10; -tum radices 29, 13; -/ caritas 5, 18; 46, 19; -/ concupiscentia 33, 16; -/ dispositio 47, 13.16; -/ facilitas 34, 2; -/ libertas 3, 18; 33, 11; 35, 11; -/ mens 25, 1; -/ potentia 12, 10; -/ potestas 42, 2; -/ veritas 5, 18; -/ virtus 53, 1; affectus, id est (sive) 46, 10; *app.* 1, 12; *voir* affectio, facultas, malignitas, memoria, necessitas, operatio, opus, peccatum, ratio, sensus.
 voluptas, corporis 1, 15; operationis 32, 6; -tate sorberi 5, 20; -tes carnis/desideria spiritus *app.* 2, 9; -/ abstinentia 43, 22; -/ ignis *app.* 2, 12; *voir* curiositas, eviro.
 volvo, -vi/immotus maneo, sto 2, 8.

Z

vox, 37, 30; 47, 14; 53, 2; vita et 18, 9; aut voluntas 36, 21; ancillulae 28, 9; Patris 48, 13; 51, 28; praedicatoris 29, 13; serpentina 50, 1; temporalis 35, 2; viva 18, 3; 22, 1; -ci oboedire 26, 15; 28, 14; -ces propheticae 28, 3; -cibus designare 24, 15; *voir* differentia, lectio, praenuntiativus, Verbum.
 vulgaris, sermo 37, 17.

Zacharias, 46, 7.14.17.18.20; -/ Elisabeth 49, 9.12.15.16.
 Zebedaeus, -daeii filii 13, 6.
 zelus, et contentio 2, 1; tertius iustitiae gradus 52, 13.16; - impetus 52, 14; -/ ratio, concupiscibilitas 51, 15.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	7
Conspectus siglorum.....	9

TEXTE ET TRADUCTION.

Sermon 40. — Premier sermon pour le jour de Pâques.....	12
Sermon 41. — Deuxième sermon pour le jour de Pâques.....	28
Sermon 42. — Sermon pour le jour de l'Ascension...	36
Sermon 43. — Premier sermon pour le jour de la Pentecôte.....	58
Sermon 44. — Deuxième sermon pour le jour de la Pentecôte.....	82
Sermon 45. — Troisième sermon pour le jour de la Pentecôte.....	96
Sermon 46. — Premier sermon pour la Nativité de S. Jean-Baptiste.....	114
Sermon 47. — Deuxième sermon pour la Nativité de S. Jean-Baptiste.....	134
Sermon 48. — Troisième sermon pour la Nativité de S. Jean-Baptiste.....	150
Sermon 49. — Premier sermon pour la fête des SS. Pierre et Paul.....	168
Sermon 50. — Deuxième sermon pour la fête des SS. Pierre et Paul.....	178

Sermon 51. — Premier sermon pour le jour de l'Assomption.....	198
Sermon 52. — Deuxième sermon pour le jour de l'Assomption.....	220
Sermon 53. — Troisième sermon pour le jour de l'Assomption.....	236
Sermon 54. — Sermon pour la Nativité de Marie....	248
Sermon 55. — Sermon pour le jour de la Dédicace..	262

APPENDICES (TEXTES INÉDITS).

I. — Pour l'Épiphanie du Seigneur.....	282
II. — Sermon de la pérégrination.....	294
III. — Quatre sortes d'orgueilleux.....	304

NOTES COMPLÉMENTAIRES.

27. L'Esprit-Saint, Charité et Don.....	309
28. « Novae militiae monstrum ».....	310
29. « Nuper duplex religiosorum genus emersit ».....	311
30. « Ordo noster ».....	312
31. « Sanctum Bernardum abbatem Claraevallis loquimur ».....	313
32. La collection des sermons d'Isaac.....	315
33. « Nostrum exsilium ».....	316

INDEX (pour les trois volumes, nos 130, 207, 339).

Index scripturaire.....	323
Index des citations poétiques.....	347
Index analytique des mots latins.....	349
Table des matières du tome III.....	433

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, s.j.

† J. Daniélou, s.j.

C. Mondésert, s.j.

Directeur : D. Bertrand, s.j.

Directeur-adjoint : J.N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de « Sources Chrétiennes » — 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France) — Tél. : 78 37 27 08 :

1. la « liste numérique », qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.

2. la « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.

La mention *bis* indique que le volume a été réédité avec des corrections, des modifications ou des additions importantes.

Liste alphabétique (1-339)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : 194, 195, 224.	BASILÈ DE SÉLUCIE. Homélie pascale : 187.
ADAM DE PERSEIGNÉ. Lettres, I : 66.	BAUDOIN DE FORD. Le sacrement de l'autel : 93 et 94.
ÆLRED DE RIEVAULX. Quand Jésus eut douze ans : 60. La vie de recluse : 76.	BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181-186.
AMBROISE DE MILAN. Apologie de David : 239. Des sacrements : 25 bis. Des mystères : 25 bis. Explication du Symbole : 25. La Pénitence : 179. Sur saint Luc : 45 et 52.	CALLINICOS. Vie d'Hyppatios : 177.
AMÉDÉE DE LAUSANNE. Huit homélie mariales : 72.	CASSIEN, voir Jean Cassien.
ANSELME DE CANTORBÉRY. Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91.	CÉSaire d'ARLES. Sermons au peuple : 175, 243 et 330.
ANSELME DE HAVELBERG. Dialogues, I : 118.	LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAUME 118 : 189 et 190.
APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145.	CHARTREUX. Lettres des premiers Chartreux : 88. 274.
ARISTÉE (LETRE D') : 89.	CHROMACE D'AQUILÉE. Sermons : 154 et 164.
ATHANASE D'ALEXANDRIE. Deux apologies : 56 bis. Discours contre les païens : 18 bis. Voir « Histoire acéphale » : 317. Lettre à Sérapion : 15. Sur l'Incarnation du Verbe : 199.	CLAIRE D'ASSISE. Écrits : 325.
ATHÉNAGORE. Supplique au sujet des chrétiens : 3.	CLÉMENT D'ALEXANDRIE. Extraits de Théodote : 23. Le Pédagogue : 70, 108 et 158. Protreptique : 2 bis. Stromate I : 30. Stromate II : 38. Stromate V : 278 et 279.
AUGUSTIN. Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75. Sermons pour la Pâque : 116.	CLÉMENT DE ROME. Épître aux Corinthiens : 167.
BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172.	CONCELS GAULOIS DU IV ^e SIÈCLE : 241.
BASILÈ DE CÉSARÉE. Contre Eunome : 299 et 305. Homélie sur l'Hexaéméron : 26 bis. Sur l'origine de l'homme : 160. Traité du Saint-Esprit : 17 bis.	CONSTANCE DE LYON. Vie de S. Germain d'Auxerre : 112.
	CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES, I : 320. II : 329. III : 336.
	COSMAS INDICOPLEUSTÈS. Topographie chrétienne : 141, 159 et 197.
	CYPRIEN DE CARTHAGE. A Donat : 291. La vertu de patience : 291.

CYRILLE D'ALEXANDRIE.
Contre Julien, I : 322.
Deux dialogues christologiques : 97.
Dialogues sur la Trinité : 231, 237
et 246.
CYRILLE DE JÉRUSALEM.
Catéchèses mystagogiques : 126.
DEFENSOR DE LIGUÉ.
Livre d'étincelles : 77 et 86.
DENYS L'ARÉOPAGITE.
La hiérarchie céleste : 58 bis.
DHUODA.
Manuel pour mon fils : 225.
DIADOQUE DE PHOTICÉ.
Œuvres spirituelles : 5 bis.
DIDYME L'AVEUGLE.
Sur la Genèse : 233 et 244.
Sur Zacharie : 83-85.
A DIOGÈTE : 33.
LA DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES : 248.
DOROTHÉE DE GAZA.
Œuvres spirituelles : 92.
ÉGÉRIE.
Journal de voyage : 296.
EPHREM DE NISIBÉ.
Commentaire de l'évangile concordant ou Diatessaron : 121.
Hymnes sur le Paradis : 137.
EUNOME.
Apologie : 305.
EUSÈBE DE CÉSARÉE.
Contre Hérodote : 333.
Histoire ecclésiastique, LIV : 31.
— V-VII : 41.
— VIII-X : 55.
— Introd. et Index : 73.
Préparation évangélique, I : 206.
— II-III : 228.
— IV-V, 17 : 262.
— V, 18 - VI : 266.
— VII : 215.
— XI : 292.
— XII-XIII : 307.
— XIV-XV : 338.
ÉVAGRE LE PONTIQUE.
Traité pratique : 170 et 171.
ÉVANGILE DE PIERRE : 201.
EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124.
FRANÇOIS D'ASSISE.
Écrits : 285.
GÉLASE 1^{er}.
Lettre contre les lupercales et dix-huit messes : 65.
GERTRUDE D'HELFIA.
Les Exercices : 127.
Le Héraut : 139, 143, 255 et 331.
GRÉGOIRE DE NAREK.
Le livre de Prières : 78.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE.
Discours 1-3 : 247.
— 4-5 : 309.
— 20-23 : 270.
— 24-26 : 284.
— 27-31 : 250.
— 32-37 : 318.
Lettres théologiques : 208.
La Passion du Christ : 149.

GRÉGOIRE DE NYSSE.
La création de l'homme : 6.
Traité de la Virginité : 119.
Vic de Moïse : I bis.
Vic de sainte Macrine : 178.
GRÉGOIRE LE GRAND.
Commentaire sur le Cantique : 314.
Dialogues : 251, 260 et 265.
Homélie sur Ezéchiel, I : 327.
Morales sur Job, I-II : 32 bis.
— XI-XIV : 212.
— XV-XVI : 221.
GRÉGOIRE LE THAUMATURGE.
Remerciement à Origène : 148.
GUERRIC D'IGNY.
Sermons : 106 et 202.
GUIGUES 1^{er}.
Les Coutumes de Chartreuse : 313.
Méditations : 308.
GUIGUES II LE CHARTREUX.
Lettre sur la vie contemplative : 163.
Douze méditations : 163.
GUILLAUME DE BOURGES.
Livre des guerres du Seigneur : 288.
GUILLAUME DE SAINT-THÉRY.
Exposé sur le Cantique : 82.
Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223.
Le miroir de la foi : 301.
Oraisons méditatives : 324.
Traité de la contemplation de Dieu : 61.
HERMAS.
Le Pasteur : 53.
HÉSICHIUS DE JÉRUSALEM.
Homélie pascale : 187.
HILAIRE D'ARLES.
Vic de S. Honorat : 235.
HILAIRE DE POITIERS.
Contre Constance : 334.
Sur Matthieu : 254 et 258.
Traité des Mystères : 19 bis.
HIPPOLYTE DE ROME.
Commentaire sur Daniel : 14.
La tradition apostolique : II bis.
HISTOIRE « ACÉPHALE » ET INDEX SYRIAQUE DES LETTRES FÉSTALES D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317.
DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR L'OCTAVE DE PÂQUES : 146.
HOMÉLIES PASCALES : 27, 36 et 48.
QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE : 161.
HUGUES DE SAINT-VICTOR.
Six opuscules spirituelles : 155.
HYDACE.
Chronique : 218 et 219.
IGNACE D'ANTIOCHE.
Lettres : 10 bis.
IRÉNÉE DE LYON.
Contre les hérésies, I : 263 et 264.
— II : 293 et 294.
— III : 210 et 211.
— IV : 100.
— V : 152 et 153.
Démonstration de la prédication apostolique : 62.

ISAAC DE L'ÉTOILE.
Sermons, 1-17 : 130.
— 18-39 : 207.
— 40-55 : 339.
JEAN D'APAMÉE.
Dialogues et traités : 311.
JEAN DE BÉRYTE.
Homélie pascale : 187.
JEAN CASSIEN.
Conférences : 42, 54 et 64.
Institutions : 109.
JEAN CHRYSOSTOME.
A Théodore : 117.
A une jeune veuve : 138.
Commentaire sur Isaïe : 304.
Homélie sur Ozias : 277.
Huit catéchèses baptismales : 50.
Lettre d'exil : 103.
Lettres à Olympias : 13 bis.
Panégyriques de S. Paul : 300.
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28 bis.
Sur la Providence de Dieu : 79.
Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : 188.
Sur le mariage unique : 138.
Sur le sacerdoce : 272.
La Virginité : 125.
PSEUDO-CHRYSOSTOME.
Homélie pascale : 187.
JEAN DAMASCÈNE.
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80.
JEAN MOSCHUS.
Le Pré spirituel : 12.
JEAN SCOT.
Commentaire sur l'Évangile de Jean : 180.
Homélie sur le prologue de Jean : 151.
JÉRÔME.
Apologie contre Rufin : 303.
Commentaire sur Jonas : 323.
Commentaire sur S. Matthieu : 242 et 259.
JULIEN DE VÉZELAY.
Sermons : 192 et 193.
LACTANCE.
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).
Épitomé : 335.
Institutions divines, I : 326.
— II : 337.
— V : 204 et 205.
La colère de Dieu : 289.
L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214.
LÉON LE GRAND.
Sermons, 1-19 : 22 bis.
— 20-37 : 49 bis.
— 38-64 : 74 bis.
— 65-99 : 200.
LÉONCE DE CONSTANTINOPLÉ.
Homélie pascale : 187.
LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198.
PSEUDO-MACAIRE.
Œuvres spirituelles, I : 275.
MANUEL II PALÉOLOGUE.
Entretien avec un musulman : 115.

MARIUS VICTORINUS.
Traité théologique sur la Trinité : 68 et 69.
MAXIME LE CONFESSEUR.
Centuries sur la Charité : 9.
MÉLANIE : voir Vic.
MELITON DE SARDES.
Sur la Pâque : 123.
MÉTHODE D'OLYMPIE.
Le banquet : 95.
NERSÈS SNOBHALL.
Jésus, Fils unique du Père : 203.
NICÉTAS STÉTHATOS.
Opuscules et Lettres : 81.
NICOLAS CABASILAS.
Explication de la divine liturgie : 4 bis.
ORIGÈNE.
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120.
— VI-X : 157.
— XIII : 222.
— XIX-XX : 290.
Commentaire sur S. Mathieu, X-XI : 162.
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227.
Entretien avec Héraclite : 67.
Homélie sur la Genèse : 7 bis.
Homélie sur l'Exode : 321.
Homélie sur le Lévitique : 286 et 287.
Homélie sur les Nombres : 29.
Homélie sur Josué : 71.
Homélie sur Samuel : 328.
Homélie sur le Cantique : 37 bis.
Homélie sur Jérémie : 232 et 238.
Homélie sur saint Luc : 87.
Lettre à Africanus : 302.
Lettre à Grégoire : 148.
Philocalie : 226 et 302.
Traité des principes : 252, 253, 268, 269 et 312.
PATRICK.
Confession : 249.
Lettre à Coroticus : 249.
PAULIN DE FELLA.
Poème d'action de grâces : 209.
Prière : 209.
PHILON D'ALEXANDRIE.
La migration d'Abraham : 47.
PSEUDO-PHILON.
Les Antiquités Bibliques : 229 et 230.
PHILOXÈNE DE MABBOUG.
Homélie : 44.
PIERRE DAMIEN.
Lettre sur la toute-puissance divine : 191.
PIERRE DE CELLE.
L'école du cloître : 240.
POLYCARPE DE SMYRNE.
Lettres et Martyre : 10 bis.
PROLÉMÈS.
Lettre à Flora : 24 bis.
QUODVULTDEUS.
Livre des promesses : 101 et 102.
LA RÈGLE DU MÂTRE : 105-107.
LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297 et 298.

RICHARD DE SAINT-VICTOR.
La Trinité : 63.
RICHARD ROLLE.
Le chant d'amour : 168 et 169.
RITUELS.
Rituel cathare : 236.
Trois antiques rituels du Baptême : 59.
ROMANOS LE MÉLODE.
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283.
RUFIN D'AQUILÉE.
Les bénédictions des Patriarches : 140.
RUPERT DE DEUTZ.
Les œuvres du Saint-Esprit
Livres I-II : 131.
— III-IV : 165.
SALVIEN DE MARSEILLE.
Œuvres : 176 et 220.
SCOLTES ARIENNES SUR LE CONCILE D'AQUILÉE : 267.
SOZOMÈNE.
Histoire ecclésiastique, I : 306.
SULPICE SÈVÈRE.
Vie de S. Martin : 133-135.
SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE.
Catéchèses : 96, 104 et 113.
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51 bis.
Hymnes : 156, 174 et 196.
Traité théologiques et éthiques : 122 et 129.

TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261, 271 et 282.
TERTULLIEN.
A son épouse : 273.
Contre les Valentiniens : 280 et 281.
De la patience : 310.
De la prescription contre les hérétiques : 46.
Exhortation à la chasteté : 319.
La chair du Christ : 216 et 217.
La pénitence : 316.
Les spectacles : 332.
La toilette des femmes : 173.
Traité du baptême : 35.
THÉODORE DE CYR.
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 315.
Correspondance, lettres I-LII : 40.
— lettres 1-95 : 98.
— lettres 96-147 : 111.
Hist. des moines de Syrie : 234 et 257.
Thérapeutique des maladies héliéniques : 57 (2 vol.).
THÉODOTE.
Extraits (*Clément d'Alex.*) : 23.
THÉOPHILE D'ANTIOCHE.
Trois livres à Autolykus : 20.
VIE D'OLYMPIAS : 13.
VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90.
VIE DES PÈRES DU JURA : 142.

SOUS PRESSE

CÉSaire d'ARLES : Œuvres monastiques, tome I : Œuvres pour les moniales. A. de Vogüé, J. Courreau.
ÉVAGRE LE PONTIQUE : Scholies aux Proverbes. P. Géhin.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Discours 38-41. P. Gallay et C. Moreschini.
HILAIRE DE POITIERS : Commentaire sur le Psaume 118. M. Milhau.
JEAN CHRYSOSTOME : Commentaire sur Job. Tome I. H. Sorlin.
PALLADIOS : Vie de S. Jean Chrysostome. 2 tomes. A.-M. Malingrey.
TERTULLIEN : Du mariage unique. P. Mattei.

EN PRÉPARATION

APHRAATE LE SAGE : Exposés, Tome I. M.-J. Pierre.
Les Apophtegmes des Pères, tome I. J.-C. Guy.
BASILE DE CÉSARÉE : Sur le Baptême. J. Ducaillon.
BASILE DE CÉSARÉE : Homélie morale. Tome I. M.-L. Guillaumin, E. Rouillard.
CÉSaire d'ARLES : Œuvres monastiques, tome II : Œuvres pour les moines. J. Courreau, A. de Vogüé.
Les Conciles mérovingiens. B. Basdevant, J. Gaudemet.
JEAN CHRYSOSTOME : Commentaire sur Job, tome II. H. Sorlin.
JEAN CHRYSOSTOME : Sur Babylos. M. Schatkin.
NICOLAS CABASILAS : La Vie en Christ. H. Congourdeau.

Également aux Éditions du Cerf

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte original et traduction française.

1. Introduction générale. De opificio mundi. R. Arnaldez (1961).
2. Legum allegoriarum. C. Mondésert (1962).
3. De cherubim. J. Gorez (1963).
4. De sacrificiis Abelis et Caini. A. Méasson (1966).
5. Quod deterius potiori insidiari soleat. I. Feuer (1965).
6. De posteritate Caini. R. Arnaldez (1972).
- 7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963).
9. De agricultura. J. Pouilloux (1961).
10. De plantatione. J. Pouilloux (1963).
- 11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962).
13. De Confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963).
14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux (1965).
15. Quis rerum divinarum heres sit. M. Harl (1966).
16. De congressu eruditionis gratia. M. Alexandre (1967).
17. De fuga et inventione. E. Starobinski-Safran (1970).
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez (1964).
19. De somnibus. P. Savinel (1962).
20. De Abrahamo. J. Gorez (1966).
21. De Iosepho. J. Laporte (1964).
22. De vita Mosis. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky (1965).
24. De specialibus legibus. Livres I-II. S. Daniel (1975).
25. De specialibus legibus. Livres III-IV. A. Mosès (1970).
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vêrilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962).
27. De praemiis et poenis. De execrationibus. A. Beckaert (1961).
28. Quod omnis probus liber sit. M. Petit (1974).
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miquel (1964).
30. De aeternitate mundi. R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. In Flaccum. A. Pelletier (1967).
32. Legatio ad Calum. A. Pelletier (1972).
33. Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca. F. Petit (1978).
- 34 A. Quaestiones in Genesim, I-II (e vers. armen.). Ch. Mercier (1979).
- 34 B. Quaestiones in Genesim, III-IV (e vers. armen.). Ch. Mercier et F. Petit (1984).
- 34 C. Quaestiones in Exodum, I-II (e vers. armen.) (en prép.).
35. De Providentia, I-II. M. Hadas-Label (1973).
36. De animalibus. A. Terian et J. Laporte (en prép.).
37. Hypothetica. M. Petit (en prép.).

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN OCTOBRE 1987
SUR LES PRESSES
DE
L'IMPRIMERIE A. BONTEMPS
LIMOGES (FRANCE)

NUMÉRO D'ORDRE : IMPRIMEUR 1583-85 ; ÉDITEUR 8511
DÉPÔT LÉGAL : OCTOBRE 1987

Dans « Sources chrétiennes »

Œuvres du même auteur

Sermons, I (1-17) : 130. A. Hoste, G. Salet.

**Sermons, II (18-39) : 207. A. Hoste, G. Raciti,
G. Salet.**

Autres auteurs cisterciens

AELRED DE RIEVAULX :

**Quand Jésus eut douze ans : 60. A. Hoste,
J. Dubois.**

La vie de recluse : 76. Ch. Dumont.

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY :

Exposé sur le Cantique : 82. J.-M. Déchanet.

**Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223.
J.-M. Déchanet.**

Le miroir de la foi : 301. J.-M. Déchanet.

**Traité de la contemplation de Dieu : 61.
J. Hourlier.**

Derniers ouvrages parus

334. **HILAIRE DE POITIERS, Contre Constance.**
A. Rocher.

335. **LACTANCE, Épitomé des institutions divines.**
M. Perrin.

336. **Les Constitutions apostoliques (t. III).** M. Metzger.

337. **LACTANCE, Les Institutions divines (l. II),**
P. Monat.

338. **EUSEBE DE CÉSARÉE, La Préparation évangé-
lique (l. XIV-XV).** É. des Places.